

LA PRESSE QUÉBÉCOISE

André Beaulieu
Jean Hamelin

DES ORIGINES À NOS JOURS

Tome quatrième
1896 - 1910

Le présent tome de la collection

La presse québécoise des origines à nos jours

d'André Beaulieu et Jean Hamelin

a été numérisé en mars 2019

à l'Université Laval

et rendu disponible en libre accès

avec l'aimable autorisation des Presses de l'Université Laval.

Elizabeth Plourde

Coordonnatrice scientifique

Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture
québécoises (CRILCQ)

Mars 2019

LA PRESSE QUÉBÉCOISE

des origines à nos jours

Tome quatrième, 1896 - 1910

ANDRÉ BEAULIEU et JEAN HAMELIN

avec la collaboration de
JOCELYN SAINT-PIERRE et JEAN BOUCHER

LA PRESSE QUÉBÉCOISE

des origines à nos jours

Tome quatrième, 1896 - 1910



LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

QUÉBEC

1979

*La préparation de ce quatrième tome a été possible
grâce à l'aide financière du Conseil de recherches
en sciences humaines du Canada*

© 1979, LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
Tous droits réservés. Imprimé au Canada

Dépôt légal (Québec), 2^e trimestre 1979

I.S.B.N. 2-7637-6886-5

AVANT-PROPOS

Ce quatrième tome de l'inventaire de la presse québécoise clôt définitivement le XIX^e siècle et couvre la première décennie du XX^e siècle. Quatre cent quatre-vingt-sept périodiques différents y sont décrits, analysés et, le plus souvent, localisés. Ce nombre passe à 571 titres lorsque nous considérons les variantes et les changements qui affectent certains périodiques.

L'utilisateur de cet instrument de travail se demande parfois, à juste titre, quelle règle nous suivons dans ces nombreux cas de filiation d'un titre à un autre. Nous prenons généralement pour critère la tomaison: lorsque le titre d'un périodique est modifié ou changé, mais que la tomaison se poursuit, nous tenons compte de cette volonté de continuité, et nous associons ces deux titres; au contraire, si la tomaison est reprise à son début, nous présumons une volonté de rupture et, alors, nous séparons ces deux titres tout en mentionnant, bien sûr, dans les commentaires la nature des liens qui, malgré tout, les unissent. Il nous est arrivé parfois d'enfreindre cette règle lorsque des modifications de titre et/ou de tomaison marquaient un simple effort d'adaptation sans incidence aucune sur les orientations du périodique.

L'augmentation du nombre des titres à mesure que nous progressons dans le temps et l'intérêt accru dans les milieux scientifiques pour les études de presse nous ont graduellement amenés à modifier la notice historique qui accompagne la présentation de chaque périodique. Nous l'avons réduite au minimum dans le cas des périodiques éphémères, des revues scientifiques, des bulletins paroissiaux, des feuilles spécialisées. Dans le cas des quotidiens, des hebdomadaires, des magazines, nous nous efforçons de dégager les thèmes fondamentaux, de catégoriser la matière rédactionnelle, de décrire la présentation matérielle: mise en page, illustration, typographie, etc. Ces notices sont rédigées de façon impressionniste, et non pas systématique. Elles s'attachent aux objectifs poursuivis, aux influences subies, à l'émergence des phénomènes nouveaux, aux sujets inusités. Elles sont rédigées à partir d'un survol rapide de chaque périodique.

Notre ouvrage n'est pas une histoire de la presse, mais un inventaire bibliographique. Nous en sommes encore à établir le corpus de la presse écrite québécoise. Les synthèses viendront plus tard. Du moins, nous l'espérons. Cela explique pourquoi nous ne coiffons pas chaque volume d'un essai historique, comme certains utilisateurs nous l'ont suggéré. À ce stade-ci, les synthèses nous semblent prématurées. Tout au plus pourrions-nous donner le tableau quelque peu

clinique et, peut-être, fastidieux des types de périodiques qui naissent durant les années couvertes par un tome. Voyons ce que donne un tel exercice.

Ce quatrième tome présente 487 périodiques regroupant 571 titres. La grande presse quotidienne, pendant ces quinze ans, accueille le *Journal*, le *Canada*, la *Croix*, l'*Action sociale catholique*, le *Devoir* et le *Pays*. La presse hebdomadaire régionale s'enrichit de 63 titres et pénètre de nouveaux territoires. Puis vient, toujours quantitativement, la presse religieuse avec ses 58 périodiques incluant une douzaine de bulletins paroissiaux. La presse littéraire et culturelle (musique, théâtre, philatélie) suit avec 46 publications. La presse commerciale et financière connaît, elle aussi, un grand essor avec quelque 36 publications. Fleurissent également les organes des associations et groupes de professionnels (médecins, pharmaciens, notaires, juristes, hygiénistes) qui comptent 25 revues. Dix-huit journaux politiques — surtout après la victoire libérale de 1896 et les difficultés de la presse conservatrice après 1900 — naissent, vivent quelques mois ou quelques années pour disparaître bientôt. La presse ethnique — née une dizaine d'années plus tôt — se diversifie: paraissent huit journaux juifs, cinq italiens, un syrien, un russe et deux amérindiens: l'un consacré aux Micmacs, l'autre aux Indiens de Caughnawaga. La presse de combat (quinze titres), toujours concentrée à Montréal et à Québec, vit des jours fastes avec l'apparition des premières publications de Asselin, de Fournier, de Billaudeau. Par contre, la presse radicale (avec huit titres) attise ses derniers feux avec les Godfroy Langlois, les Wilfrid Gascon et un nouveau venu, bien encombrant pour le clergé, l'abbé Philippe Giraud. Deux nouveaux types de périodiques se répandent: la presse de quartier (treize périodiques) s'installe, soit à Montréal, soit à Québec, soit dans leur banlieue immédiate. La presse de fin de semaine voit la naissance du *Standard* et de douze autres publications, la plupart du dimanche. Les journaux humoristiques, de plus en plus maigrelets, courent encore les rues avec 12 titres, suivis des publications de circonstances — les élections, Noël, Pâques — avec un nombre identique. Puis viennent dans l'ordre: la presse étudiante (neuf périodiques), la presse féminine (sept périodiques), la presse ouvrière et syndicale (six périodiques) à laquelle il faudrait peut-être joindre les publications relatives à un métier (six périodiques). Enfin, apparaissent les périodiques voués à la promotion du tourisme (quatre) ou à la publicité (deux), et ceux (également deux) visant à répandre la connaissance de l'esperanto, langue universelle, disait-on, de la fraternité, de l'égalité et de la liberté. Les autres périodiques — une centaine — appartiennent au domaine de la bibliographie pure: projets enregistrés dans les greffes et signalés par Narcisse-Eutrope Dionne; projets mentionnés en entrefilets de la presse quotidienne; publications disparues des collections des bibliothèques; publications éphémères non localisées.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	VII
Abréviations, sigles et symboles	XI
La Presse québécoise... 1896	1
1897	28
1898	52
1899	80
1900	106
1901	129
1902	148
1903	164
1904	182
1905	200
1906	225
1907	244
1908	274
1909	300
1910	327
Index des titres des périodiques	359
Index onomastique	375

ABREVIATIONS

Ann.	- Annuel	Mens.	- Mensuel
Bihebd.	- Bihebdomadaire	Micr.	- Microfilm
Bimens.	- Bimensuel	Nov.	- Novembre
Bimestr.	- Bimestriel	Oct.	- Octobre
Déc.	- Décembre	Prosp.	- Prospectus
Ed.	- Editeur	Quot.	- Quotidien
Févr.	- Février	Réd.	- Rédacteur
Hebd.	- Hebdomadaire	Sem.	- Semestriel
Impr.	- Imprimeur	Sept.	- Septembre
Irr.	- Irrégulier	Trihebd.	- Trihebdomadaire
Janv.	- Janvier	Trim.	- Trimestriel
Juill.	- Juillet	Vol.	- Volume

SIGLES DE LOCALISATION

ACB/CLA	Association canadienne des bibliothèques/Canadian Library Association		
MWP	Manitoba	Winnipeg	Provincial Library of Manitoba
OGE	Ontario	Guelph	Société entomologique de l'Ontario
OGU	Ontario	Guelph	University of Guelph
OH	Ontario	Hamilton	Bibliothèque publique
OKQ	Ontario	Kingston	Queen's University
OL	Ontario	London	Bibliothèque publique
OLU	Ontario	London	University of Western Ontario
OOA	Ontario	Ottawa	Archives publiques du Canada

00Ag	Ontario	Ottawa	Bibliothèque du ministère de l'Agriculture
00AgB	Ontario	Ottawa	Institut de recherches sur les végétaux, ministère de l'Agriculture
00F	Ontario	Ottawa	Bibliothèque du ministère des Finances
00G	Ontario	Ottawa	Commission géologique du Canada
00N	Ontario	Ottawa	Institut canadien de l'information scientifique et technique
00NH	Ontario	Ottawa	Ministère de la Santé et du Bien-être social
00NL (ou 00BN)	Ontario	Ottawa	Bibliothèque nationale du Canada
00P	Ontario	Ottawa	Bibliothèque du Parlement
00S	Ontario	Ottawa	Statistique Canada
00U	Ontario	Ottawa	Université d'Ottawa
0StCBG	Ontario	St.Catherines	Département de géographie de l'Université Brock
OTA	Ontario	Toronto	Archives publiques de l'Ontario
OTL	Ontario	Toronto	Bibliothèque de la Législature
OTO (et OTOA)	Ontario	Toronto	Ontario Archives
OTP	Ontario	Toronto	Bibliothèque publique
OTU	Ontario	Toronto	Université de Toronto
OTUC	Ontario	Toronto	Département de Chimie (Univ. de Toronto)
OTV	Ontario	Toronto	Université Victoria
OTY	Ontario	Toronto	Université York
QCSHS	Québec	Chicoutimi	Société historique du Saguenay
QDP	Québec	Drummondville	Journal "La Parole"
QHG	Québec	Huntingdon	Editeur du <i>Canadian Gleaner</i>
QJE	Québec	Joliette	Evêché de Joliette
QKBCHS	Québec	Knowlton	Société historique de Brôme
QLB (ou QLU)	Québec	Lennoxville	Bibliothèque de l'Université Bishop
QLC	Québec	Lévis	Collège de Lévis
QMA	Québec	Montréal	Bibliothèque de la Compagnie Aluminium du Canada Ltée.
QMAC	Québec	Montréal	Collège Macdonald
QMBMo	Québec	Montréal	Banque de Montréal
QMBM	Québec	Montréal	Bibliothèque de la ville de Montréal (Fonds Gagnon)

QMBN	Québec	Montréal	Bibliothèque nationale du Québec
QMcF	Québec	Montréal	Laboratoires Merck-Frosst
QME (ou QMHE	Québec	Montréal	Ecole des Hautes études commerciales
QMEP	Québec	Montréal	Ecole polytechnique
QMF	Québec	Montréal	Institut Fraser Hickson
QMFR	Québec	Montréal	Service des pêches et des sciences de la mer, Ministère de l'Environnement (Sainte- Anne de Bellevue)
QMBH	Québec	Montréal	Jardin botanique de Montréal
QML	Québec	Montréal	Université Concordia
QMM	Québec	Montréal	Bibliothèque McLennan, Uni- versité McGill
QMRHS	Québec	Melbourne	Société historique de Richmond
QMSA	Québec	Montréal	Ministère des Affaires sociales
QMSCM	Québec	Montréal	Société canadienne du micro- film
QMSGW (ou QMW)	Québec	Montréal	Université Sir George Williams (Université Concordia)
QMSM	Québec	Montréal	Collège Sainte-Marie
QMU	Québec	Montréal	Université de Montréal
QMUB	Québec	Montréal	Institut botanique
QMUQ	Québec	Montréal	Université du Québec à Montréal
QNS	Québec	Nicolet	Séminaire de Nicolet (collec- tion déposée à l'Université du Québec à Trois-Rivières)
QQA	Québec	Québec	Archives nationales du Québec
QQA(La)	Québec	Québec	Archives nationales du Québec et Bibliothèque de l'Université Laval
QQAq	Québec	Québec	Bibliothèque du ministère de l'Agriculture
QQC	Québec	Québec	Centre de recherches pour la défense (Valcartier) et Con- seil de recherches pour la défense
QQCA	Québec	Québec	Centre Antonien
QQH	Québec	Québec	Société historique et litté- raire de Québec
QQHD	Québec	Québec	Hôtel-Dieu de Québec
QQL	Québec	Québec	Bibliothèque de la Législature

QQLa	Québec	Québec	Bibliothèque de l'Université Laval
QQLaM	Québec	Québec	Bibliothèque de médecine de l'Université Laval
QQLaS	Québec	Québec	Bibliothèque des sciences de l'Université Laval
QQP	Québec	Québec	Ministère des Pêcheries
QQS	Québec	Québec	Bibliothèque du Séminaire de Québec
QQU	Québec	Québec	Bibliothèque du Monastère des Ursulines
QQZ	Québec	Québec	Jardin Zoologique
QRSH	Québec	Richmond	Société historique
QRCB	Québec	Rigaud	Collège Bourget
QRI	Québec	Rock Island	Hashell Free Public Library
QRS	Québec	Rimouski	Séminaire de Rimouski
QShCSC	Québec	Sherbrooke	Collège Sacré-Cœur
QShS	Québec	Sherbrooke	Séminaire de Sherbrooke
QShSHCE	Québec	Sherbrooke	Société historique des Cantons de l'Est
QShU	Québec	Sherbrooke	Université de Sherbrooke
QStAC	Québec	Sainte-Anne de la Pocatière	Collège
QstHS	Québec	St-Hyacinthe	Séminaire de Saint-Hyacinthe
QStEMHS	Québec	Stanbridge East	Société historique de Missisquoi
QTO	Québec	LaTrappe	Institut agricole d'Oka (collection déposée à l'Université Laval)
QtrBM	Québec	Trois-Rivières	Bibliothèque municipale
QtrUQ	Québec	Trois-Rivières	Université du Québec à Trois-Rivières
QWBP (ou QWPL)	Québec	Waterloo	Bibliothèque publique de Waterloo

SYMBOLES

- + Le périodique paraît encore aujourd'hui
- ? Incertitude quant à l'année de fondation ou de disparition
- () Les dates citées entre parenthèses signifient qu'il manque des numéros dans la collection du périodique
- // Date certaine de la disparition du périodique
- //? Date probable de la disparition du périodique
- # Collection complète
- Aucune idée de la durée de publication du périodique
- * Identifié comme étant réellement un journal. Les titres qui ne portent pas d'astérisque appartiennent aux autres catégories de périodiques: revue, magazine, bulletin.

1896

SUNSHINE, Montréal. Janv. 1896-1919??? Mens. 1896-1918?; trim. 1919. In-octavo de 16 pages, 1896-1916; in-quarto de 24 pages, 1917?-1919.

QMBN 1898, oct. 1900, 1910-1913, 1914-1916, janv.? 1919.

Propriétaire-éditeur: La Compagnie d'Assurance "Sun Life of Canada".

Rédacteurs: J. Macdonald Oxley, 1898-; A.M. Mackay, 1900-févr. 1913; W.F. Steedman, mars 1913-1914?; A.E. Emory, 1915-; W.F. Steedman, 1919.

Incorporée en 1865, la compagnie d'assurance Sun Life of Canada émettait son premier contrat d'assurance en 1871. Le bilan des activités, au 31 décembre 1915, démontre qu'aucune autre compagnie canadienne ne connut une croissance aussi rapide. La Sun Life a un statut international, possède des bureaux dans 46 pays, compte des dizaines de milliers d'assurés pour un montant de

quelque 300 millions. Sur l'empire de la Sun Life, disent ses directeurs, le soleil ne se couche jamais. Non seulement ne se couche-t-il jamais, mais ses propriétaires décidèrent, en 1896, qu'il brillerait toujours, grâce à la revue *Sunshine*.

Elégalement présentée, imprimée avec art sur papier glacé, les textes rehaussés de nombreuses photographies, non seulement de personnalités de la Sun Life, mais de gravures de monuments des villes de Montréal et de Québec, *Sunshine* est l'exemple type de la revue de prestige de la "belle époque". Si les activités de la compagnie sont abondamment décrites, si l'évolution des assurances dans le monde fait l'objet de judicieuses analyses, les rédacteurs n'oublient jamais l'objectif culturel de la revue. Ainsi, une large place est-elle accordée aux arts sous toutes leurs formes: architecture, peinture, sculpture, littérature...

*LE COMBAT, journal scieur-de-long, Montréal. 1er févr. 1896-1904//? Hebdomadaire. In-folio de 4 pages. Conservateur.

QMBM 1er févr. 1896; QMU 1er févr. 1896; QQA 1er févr. 1896, 25 mars 1897, 20, 27 déc. 1903, 10 janv. 1904.

Microfilm: QQLa 1er févr. 1896-25 mars 1897, 20, 27 déc. 1903

Fondateur et éditeur-propriétaire: Joseph-Ferdinand Morissette.
Rédacteurs: P. Lerin et Joseph-Ferdinand Morissette.

Morissette est un journaliste de métier qui possède une vingtaine d'années d'expérience. En plus d'avoir été rédacteur à *L'Etendard*, au *Monde* et à *la Croix*, il a fondé une quinzaine de journaux, tous morts prématurément. "Si c'était un crime de fonder des journaux", écrit-il dans le premier numéro, "il y aurait belle lurette que j'aurais été pendu".



Le Combat sera le chant du cygne de Morissette qui se sent déjà miné par un mal mystérieux. Il met tous ses espoirs dans son journal: "Si Dieu le veut, je serai fidèle à mon devoir, et je donnerai tout mon temps au Combat". Pour n'avoir jamais retenu l'attention d'un biographe, Morissette est encore une figure énigmatique. Il est difficile de savoir les objectifs qu'il poursuivait. Le Combat se présente comme un journal catholique - "Que le Sacré-Cœur de Jésus bénisse tous les lecteurs et annonceurs du Combat, et que Marie la divine Mère les protège". D'esprit conservateur, il n'a pas d'allégeance politique explicite. L'indépendance d'esprit et la fidélité à des principes sont peut-être les deux avenues qui nous donneraient accès à l'univers de Morissette.

Le Combat ne se veut pas journal humoristique mais se présente comme un hebdomadaire traitant "les affaires sérieuses de manière à amuser un tant soit peu (les) lecteurs". Quant aux gravures, elles "seront toutes d'actualité".

Outre un feuilleton rédigé par Morissette lui-même, "Marie Louise", le contenu du journal a traité presque exclusivement aux élections municipales des quartiers "Saint-Louis", "Centre" et "Sainte-Marie", de même qu'aux élections provinciales du comté de Charlevoix où s'affrontaient Charles Angers et M. Cimon.

NOTRE COURRIER, Québec. 7 févr. 1896-1908//? Biann., 1898-1904; trim. 1905-1908?

QQLa 1896, 1902, 1903, 1904, 1905 (1906-1907).

Editeur: The Manufactures, Life Insurance Co.

Notre Courrier est une feuille de propagande publiée par la Compagnie d'assurance sur la vie: The Manufactures. Elle expose les avantages de l'assurance-vie et produit le bilan financier de la compagnie. C'est un bulletin de liaison pour les clients.



*LA GAZETTE DE NICOLET, Nicolet. 15 févr.-20 juin 1896//. Hebd. Conservateur.

QNS 15 févr.-13 juin 1896.

Microfilm: QNS 15 févr.-13 juin 1896; QQLa 14 févr. 1896.

Fondateur et propriétaire-rédacteur: Wilfrid Camirand.

Imprimeur: J.-A. Chênevert (Sorel).

Camirand était un conservateur et un ultramontain. Il n'hésite pas à écrire: *"Sur les questions religieuses, il est à peine nécessaire de dire nous serons toujours soumis à notre Ordinaire... Nous voulons faire du journalisme religieux et consciencieux"*. Il présente sa *Gazette* comme un journal régional, voué aux intérêts du comté de Nicolet. On peut se demander si la *Gazette* n'a pas été qu'une feuille électorale destinée à défendre les couleurs conservatrices durant la campagne qui opposait Wilfrid Laurier et Charles Tupper. Elle disparaît au lendemain de l'éclatante victoire de Laurier.

LE MIRLITON, Montréal. 27 févr. 1896-26 sept. 1897//? Bimens. In-octavo de 16 pages.

QMBN#; QQA#; QQL#.

Propriétaire-rédacteur: J.-H. Malo.

Textes de: Georges Courteline, J.-H. Malo, "Les élections", musique de G. Chaillier, Alphonse Allais, E. Ouvrard.

Le *Mirliton* se définit comme un périodique *"artistique, littéraire et amusant"*. Il s'agit là d'une méprise de Malo, puisque le contenu de sa petite feuille n'est ni littéraire ni amusant. Anecdotes, faits divers et annonces constituent le plat de résistance de la matière à lire. Aujourd'hui, seuls les dessins sur bois et les biographies d'artistes montréalais présentent un intérêt certain.

Nous constatons, avant d'aller sous presse, que cette feuille fut fondée le 27 février 1897 et non en 1896.

*POLITICS, Montréal. 6 mars-23 juin 1896//? Hebd. Libéral-conservateur.

OBN 6 mars-3 juin 1896.

Microfilm: QMSCM 6 mars-8 juin 1896.

Editeur-propriétaire: The Politic's Publishing Co.

Rédacteurs: Claud Holdy et John A. Boyd.

Politics est une feuille partisane au service du parti libéral-conservateur. Elle en défend les principes et les hommes. Sans doute ce journal a-t-il été fondé expressément pour la campagne électorale fédérale, car il cesse de paraître au moment du scrutin.

La stratégie électorale du journal est simple. D'une part, il publie les biographies des vedettes du parti et des candidats dans la région montréalaise; d'autre part, les rédacteurs développent les thèmes majeurs de la campagne: le renforcement des liens impériaux, le tarif préférentiel avec la métropole, la protection des minorités francophones de l'Ouest.

*LE CAMPAGNARD DU SUD-OUEST, Beauharnois. 12 mars 1896-mai 1897//. Hebd. Conservateur.

Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique* fait disparaître *Le Campagnard* en mai 1897. Les journaux de l'époque le décrivent comme l'organe conservateur des circonscriptions de Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, Vaudreuil et Soulanges. Aucune bibliothèque n'en conserve ne serait-ce qu'une seule livraison.

L'EXPRESS, Montréal. 26 mars 1896-.

Les circonstances de la publication de ce périodique nous restent inconnues. S'agissait-il d'un de ces innombrables magazines qui fleurirent à la fin du siècle dernier?

LE TOUT PETIT, Montréal. 7-25 avril 1896//. Quot. In-octavo de 4, puis de 8 pages.

Editeurs-propriétaires: Les Pères du Saint-Sacrement.

Rédacteur: Eugène Seers (pseud. Eugène Voyant, Lucius, Lucien Dagnet, Marjotta, Louis Dantin, Eugène Dantin, Saint-Linoud, Serge d'Anton, Serge Usine).

Imprimeurs: Les Pères du Saint-Sacrement.

Le Tout Petit est l'organe officiel du bazar de l'Oeuvre du Très Saint-Sacrement. Financé par de nombreux commanditaires, ce quotidien informe sur les activités du bazar. Son rédacteur (nul autre que le prolifique Louis Dantin) y insère quelques articles inédits pour en agrémenter la lecture.

*

— LA FEUILLE D'ERABLE, Montréal. 10 avril-25 juin 1896//. Bimens. In-octavo de 24 pages.

OTP#; QMBN#; QMM avril-juin 1896; QQA 10 avril 1896; QQL#; QQLa#; QQS#.

Propriétaire-imprimeur: Louis-J. Béliveau (signe Ludo).

Imprimeur: Compagnie d'Imprimerie Jacques-Cartier.

Secrétaire à la rédaction: Jehan Dutailis (pseud. d'Amédée Denault).

Collaborateurs: Edouard-Zotique Massicotte, Pierre Bédard, Régis Roy, G.-A. Dumont, Benjamin Sulte, Ernest Myrand, Adjudor Rivard, Nérée Beauchemin.

Textes et pensées de: Louis Veuillot, Charles de Montalembert, Félicité Robert de Lamennais, François-René de Chateaubriand, Gustave Comte, François Guizot, Edouard Drumont.

Tribune de l'Ecole littéraire de Montréal, la Feuille d'Erable se définit "un magazine illustré, sociologique, littéraire et anecdotique". Ce bimensuel, proclame le rédacteur, a une mission intellectuelle, sociale et nationale: en plus de doter notre "presse nationale" de ce que l'on nomme alors une "revue modernisée", c'est-à-dire un magazine, la Feuille d'Erable sera une "tribune libre où toute production de la littérature, de l'économie sociale, de l'apologétique chrétienne, de la science, de la philosophie... trouvera ses coudées franches".

Actualités nationales et internationales, politique canadienne et étrangère, critique littéraire (Verlaine, Arsène Houssaye, les jeunes littérateurs canadiens), sociologie (mouvement "Le Sillon", vie rurale, etc.), histoire (A travers l'histoire de Montréal de G.-A. Dumont et Bytown de Régis Roy), biographies (Donald Smith, Thomas Greenway, Henri-Gustave Joly de Lotbinière), économie (crise agricole), féminité, anecdotes, courrier, sont autant de rubriques qui rendent d'un grand intérêt les quelque 144 pages de cette revue.

La Feuille d'Erable emprunte souvent ses articles aux journaux français de l'époque: La Croix, le Peuple Français, l'Univers et le Moniteur du Commerce.

*LA NOUVELLE FRANCE, Montréal. Prosp. 18 avril 1896. 18-25 avril 1896//. Hebd. In-folio de 4 pages.

QMBM 18 avril 1896; QQA(La) 18-25 avril 1896.

Fondateur et propriétaire-directeur: L.-O. Robillard.

Rédacteurs: Comité de rédaction.

La revue porte en sous-titre: "journal politique et social". Robillard semble bénéficier de l'appui du clergé et travailler en étroite collaboration avec des associations charitables. Ne déclare-t-il pas que son journal s'occupera de la "consolidation

*depuis l'union
de la France
et de l'Angleterre
Régis Roy*

et du développement de nos institutions religieuses et de nos associations de bienfaisance catholiques et nationales, ainsi que de l'amélioration de nos institutions civiles"? Il aborde les thèmes à la mode - réforme de l'enseignement élémentaire, l'agriculture, la colonisation - et exprime le point de vue de la droite catholique.

Tout porte à croire que *la Nouvelle-France* n'était qu'une feuille électorale destinée à appuyer des conservateurs modérés, dirigés par Auguste-Réal Angers. On lit dans le prospectus que *la Nouvelle-France* appuiera un tiers-parti: "un centre qui pût tenir la balance du pouvoir dans le nouveau parlement". La disparition prématurée de *Nouvelle-France* indique peut-être que la stratégie d'Angers ne plut pas aux organisateurs du parti conservateur.

*LE SOIR, Montréal. 24 avril-31 août 1896//. Quot. Grand in-folio de 8 pages avant les élections du 23 juin, et de 4 pages après les élections. Libéral.

QMBN 1er juin-29 juin 1896; QMBM#; QQS#.

Microfilm: QMSCM 24 avril-31 août 1896.

Fondateurs: François-Liguori Béique (financier); Louis-Philippe Brodeur (député de Rouville), Philippe-Auguste Choquette.

Propriétaires-directeurs: Louis-Philippe Brodeur et Philippe-Auguste Choquette.

Rédacteurs: Jules Helbronner, Gonzalve Desaulniers, Téléphore Saint-Pierre.

Direction politique: Horace Archambault (conseiller législatif), Christophe-Alphonse Geoffrion (député) et Louis-Philippe Brodeur.

Le Soir avait été fondé pour défendre les couleurs libérales dans Montréal, lors des élections de 1896. Il avait diffusé les idées de Laurier, c'est-à-dire l'orthodoxie libérale, un peu comme *l'Electeur* le faisait à Québec. *Le Soir* fut donc préoccupé par la campagne électorale de Laurier, événement qui accapare la part du lion de la matière à lire.

Afin d'atteindre la masse et lui plaire, les rédacteurs exploitèrent les nouvelles à sensation et les nouvelles sportives; ils présentèrent des caricatures et publièrent un feuilleton. Le *Soir* disparut peu après les élections, car Israël Tarte, le bras droit de Laurier, manœuvra pour enlever *la Patrie* au radical Honoré Beaugrand et en faire un grand journal libéral modéré. Le parti n'avait plus besoin du *Soir*.

Voici comment Rumilly raconte la fondation du *Soir*:
 "A Montréal, le seul journal libéral était *la Patrie*. Or, on accusait Beaugrand, directeur de *la Patrie*, d'être franc-maçon. Cela pouvait nuire au parti tout entier, et Laurier jugea bon d'avoir, au moins pendant la période électorale, un organe libéral bien orthodoxe à Montréal. A la prière du chef, Philippe-Auguste Choquette et Louis-Philippe Brodeur, député de Rouville, fondèrent le *Soir*. Ils achetèrent le matériel du journal ultramontain le *Monde* qui avait cessé de paraître."

Bibliographie: P.-A. Choquette, *Un demi-siècle de vie politique*, Montréal, Beauchemin, 1936, p. 103-104. Robert Rumilly, *Histoire de la province de Québec*, tome VIII, Laurier, p. 54 et suivantes.

*LE LUTIN, Montréal. 25 avril-2 mai 1896//. Hebdomadaire du samedi. Conservateur.

QMBN 2 mai 1896.

Editeur-propriétaire: E.-L. Guimond et Cie.
Imprimeur: La Cie de photographie commerciale.

Les campagnes électorales donnent lieu à toutes sortes de stratégies parmi lesquelles nous trouvons, hier comme aujourd'hui, la publication de journaux humoristiques destinés à ridiculiser l'adversaire.

Né de cette idée, le *Lutin*, d'allégeance conservatrice, entend faire mordre la poussière aux libéraux. Il aurait eu, selon un entrefilet du second numéro, la bénédiction du père des journaux humoristiques, Hector Berthelot "d'excentrique mémoire",

(fondateur et rédacteur du célèbre *Canard*). Sans doute, s'agissait-il là d'une blague puisque Berthelot était reconnu comme libéral? Voulait-on brouiller les pistes? Ou s'assurer de la bienveillante indifférence du rédacteur du *Canard*?

Le *Lutin* renaîtra de ses cendres en février de l'année suivante.

THE ALL AROUND STAMP ADVERTISER, Saint-Hyacinthe. Avril 1896-. Mens.

QQA avril 1896.

Les Archives Nationales du Québec ont égaré l'unique exemplaire de ce journal de philatélie. Narcisse-Eutrope Dionne ne le mentionne pas dans son *Inventaire chronologique*.

LA REVUE POLITIQUE, Montréal. Avril 1896-. Conservateur.

Tirage: 350 000.

QQA(La) avril 1896.

Fondée par un groupe de conservateurs en vue des élections de juin 1896, la *Revue Politique* abordait les problèmes d'actualité par le biais des prises de position du parti conservateur. Pour ce faire, elle utilisait des discours et des écrits émanant de personnalités du parti. Le numéro que nous connaissons comprend un discours de Sir Donald Smith sur la question des écoles du Manitoba, une analyse de la question de la quarantaine et un plaidoyer en faveur de la Politique Nationale. D'une présentation indigeste, il est difficile d'évaluer l'impact qu'a pu avoir cette revue sur les électeurs.

Le tirage indique que cette feuille au numéro unique fut sans doute distribuée gratuitement.

LE COURRIER DE SAINT-JEAN, Saint-Jean (Iberville). 1er mai 1896-5 mars 1909//.

Tirage: 1 000 en 1909.

QQA 3 juin, 11 sept., 2, 23 oct., 20-27 nov., 4 déc. 1896, 9 mars 1900, 18 oct. 1901, 20 juin 1902, 20 mars, 22 mai, 7 août 1903, (sept.-déc. 1903), 22 janv. 1904, 26 avril 1907, 10 janv., 3 juill. 1909, 1er janv. 1909; QQA 3, 10, 17 avril, 14 sept. 1900; QQL 1896-1908, (1909).

Microfilm: (1er mai 1896-5 mars 1909), QMBN; QMU; QMSGW; QQLa.

Propriétaires-éditeurs: Eustache Bachand (Imprimeur), 1er mai-3 oct. 1896; J.-E. Molleur, 11 oct. 1896-1909.

Rédacteurs: L.-D.-E. Rousseau, juill. 1898-7 sept. 1900.

Le Courrier est un organe conservateur, dont les vrais propriétaires se cachent derrière l'imprimeur Eustache Bachand jusqu'en octobre 1896, date où J.-E. Molleur, un homme d'affaires et un conservateur en vue, en assume seul la propriété.

A plus d'une reprise, *Le Courrier* a maille à partir avec *le Canada-Français*, organe libéral dont le propriétaire, Félix-Gabriel Marchand, allait devenir en 1897 premier ministre. *Le Canada-Français* raille la pseudo-autonomie du *Courrier* que tout le monde sait appartenir aux conservateurs.

Le Courrier n'en demeure pas moins un journal d'une belle tenue. Imprimé sur huit colonnes, il a de la verve et de la couleur. "Coup de plume", une chronique partisane, est souvent un coup de hache. Outre l'information politique, des nouvelles locales, des recettes, des anecdotes constituent la matière à lire.

L'accession au pouvoir des libéraux a sans doute contribué à la réorientation du *Courrier* au XXe siècle. Ne pouvant s'appuyer sur un parti politique victorieux, le périodique s'efforce d'accroître sa clientèle. Ses liens avec le parti conservateur s'affaiblissent, et son intérêt pour l'agriculture et le commerce s'accroît. En 1908, il se targue d'être "toujours en avant pour les nouvelles politiques, sociales et agricoles, ainsi que pour les rapports autorisés des marchés de Saint-Jean et Montréal".

Nous n'avons pu élucider les raisons de sa disparition.

LE FROU-FROU, Montréal. 2 mai 1896-juill. 1896//. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne décrit *Le Frou-Frou* comme un journal humoristique qui eut huit numéros, dont l'un parut à Ottawa le 11 juillet. Nous n'avons trouvé aucun exemplaire de ce journal.

LE COURRIER DU LIVRE, Québec. 25 mai 1896-juin 1901//. Mens. Bilingue et illustré. In-octavo de 12 (1896-1897), puis de 32 pages.

QOA#; OTP#; OTU (1897)-1899; QMBM 1897-1899; QMBN mai 1896-1900; QMM 1896-1899; QQA#; QQS#; QQU#; QSHU 1896-(1900).

Fondateur-directeur: Raoul Renault, 1896-1901.

Imprimeurs: Léger Brousseau, 1896-1898; L.-J. Demers & Frères, 1899-1901.

Collaborateurs: Thomas Chapais, Narcisse-Eutrope Dionne, James Mcpherson LeMoine, Henri Tielemans, Thomas Storrow Brown, Olivier Jules, Thomas O'Hagan, Benjamin Sulte, Ernest Gagnon, Philéas Gagnon.

Durant les deux premières années de publication (1896-1897 et 1897-1898), le périodique porte en sous-titre "*Revue mensuelle de bibliophilie et de bibliographie*". Durant la troisième année, il devient, un peu prophétiquement, "*Canadiana - publié mensuellement en anglais et en français*".

Un Anglais a jadis affirmé, écrit Renault dans son adresse aux bibliophiles, que la bibliophilie était une maladie. Convenons donc, poursuit-il, que le nombre des malades s'accroît sans cesse, puisque cette science, alliée à celle de la bibliographie, groupe de plus en plus d'adeptes sérieux. D'ailleurs ne s'agit-il pas d'une maladie inoffensive, d'une "*maladie intelligente*"? Beaucoup étaient atteints, mais ils n'en mouraient pas pour autant, semble penser le directeur de la revue.

Le Courrier du livre, écrit encore Renault, "contient des articles spéciaux de bibliophilie et de bibliographie enrichis de reproductions fac-similaires d'autographes, d'ex-libris,

d'étampes, de frontispices, d'incunables. Il donnera un bulletin analytique des publications les plus digne (sic) de remarques parues durant le mois écoulé, ainsi qu'une nomenclature des principales publications du Canada, de la France et des Etats-Unis". Fidèle à son programme, Renault - et ses principaux collaborateurs - traitent des grands bibliophiles et éditeurs (Bernard Quaritch, William Gowans, Joseph Sabin, Tross); ils notent les "curiosités" de collections privées et de bibliothèques; ils recensent les principales publications, y compris les travaux de bibliographie; ils répondent enfin aux lecteurs curieux dans des chroniques intitulées "Notes and queries" et le "Petit informateur".

Peu à peu, toutefois, l'histoire du Canada devient sujet de prédilection du périodique, dont les trois quarts des abonnés sont de langue anglaise et étudiants en histoire. Lors de la parution du vingtième numéro (déc. 1897), la revue se proclame l'organe officiel de la Société littéraire et historique de Québec, fondée par Lord Dalhousie en 1824.

Il est indéniable que la parution du *Courrier* constitue un chapitre important, et particulièrement méconnu, de l'histoire de la bibliographie québécoise et canadienne.

LE DRAPEAU, Montréal. 4 juin 1896-.

Narcisse-Eutrope Dionne signale ce périodique dans son *Inventaire chronologique*. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

L'AVENIR DE MAISONNEUVE, Montréal. 9 juin 1896-.

Seul Narcisse-Eutrope Dionne recense ce périodique dans son *Inventaire chronologique*. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

THE INDEPENDENT, Montréal. 12 juin 1896-. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique* en attribue la fondation à William Keys. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

REVUE ECCLESIASTIQUE, Valleyfield. 15 août 1896-15 juin 1905//.
Mens. 1896-1897; bimens. 1898-1905. In-octavo.

QMBM#; QMBN août 1896-juin 1905; QMU 1896-1897; QNS 1896-1905; QQA
août 1896-juin 1903; QQCA 1896-1905; QRCB 1896-1905.

Propriétaire: Evêché de Valleyfield.

Imprimeurs: Arbour et Laperle, 1899-1903; Arbour et Dupont, 1903-1905.

Organe officiel de l'évêché de Valleyfield, *la Revue ecclésiastique* est un bulletin de liaison rédigé à l'adresse du clergé diocésain. Il ne contient que des documents émanant de Rome, des évêques ou de quelques théologiens éminents.

LA LIBRE PAROLE ILLUSTRÉE, Montréal. 22 août-14 nov. 1896//. Hebd.
In-folio de 8 pages. Conservateur.

QMBM 22 août, 12, 26 sept. 1896; QMBN 22 août, 3 oct.-14 nov. 1896;
QQA 22 août, 12, 19 et 26 sept., 3, 10, 17, 31 oct., 7 et 14 nov.
1896.

Microfilm: QQLa 22 août-14 nov. 1896.

Fondateur et propriétaire-rédacteur: W.-A. Grenier.

Editeur: La Société de la Libre Parole Illustrée, limitée.

Rédacteur: Marc Sauvalle.

Cet hebdomadaire qui portait en sous-titre "*la vérité et rien que la vérité*" avait entrepris une "œuvre de désinfection morale". "Nous nous lançons dans une guerre impitoyable aux abus, aux sottises, aux injustices, aux erreurs et aux préjugés, dans une campagne implacable de réforme, d'éducation et de progrès". Étaient-ce fanfaronnades? On peut le supposer, car W.-A. Grenier, ex-publiciste du *Soir*, n'avait rien d'un idéologue: à court de fonds, il s'empessa d'offrir ses services à Israël Tarte, devenu ministre des Travaux publics dans le gouvernement Laurier. Tarte refusa de financer *la Libre Parole* et W.-A. Grenier mit sa plume au service des adversaires de Tarte, ces libéraux de vieille souche humiliés d'avoir été évincés par un converti de dernière heure.

Un article intitulé "*Non serviam*" mit le feu aux poudres. Tarte porta l'affaire devant les tribunaux: Calixte Leboeuf défendit Grenier, et Raoul Dandurand, Israël Tarte. Le procès Tarte-Grenier étala au grand jour la zizanie qui couvait dans le camp libéral. Le 2 octobre, les jurés déclarèrent Grenier coupable de libelle et le juge Jonathan-Saxton-Campbell Würtele le condamna à six mois de prison. Ce jugement mit fin à *la Libre Parole* et à la carrière de W.-A. Grenier.

Bibliographie: Robert Rumilly, *Histoire de la province de Québec*, VIII, p. 207-208; *Affaire W.-A. Grenier, propriétaire du journal la Libre Parole, accusé de libelle par J.-Israël Tarte...* Plaidoyer de Me H.-C. St-Pierre, C.R. pour la poursuite, suivi du résumé des débats par l'honorable Juge Würtele. Audience du 2 octobre 1897. Montréal, C. Théoret, (1897), X, 195p., front. (portrait de Tarte). Entête de titre: *Cour du banc de la Reine, juridiction criminelle. Présidence de l'honorable juge Würtele.*

*LE RICHELIEU, Sorel. Août? 1896-1900//. Hebdomadaire.

OBN 2 juill. 1897 (vol I, No 48).

Fondateurs: Joseph-Mathias Tellier et Louis Beaubien.

Narcisse-Eutrope Dionne, qui se contente d'affirmer que *le Richelieu* a été fondé par Joseph-Mathias Tellier, (député conservateur de Joliette à l'Assemblée législative) et de Louis Beaubien (ancien ministre conservateur dans les cabinets Taillon et Flynn), date ce journal de 1898. Quoique introuvable, un numéro conservé à la Bibliothèque nationale du Canada nous permet de croire qu'il parut dès août 1896.

*THE GRANBY-MAIL, (THE MAIL, 2 sept. 1896-30 déc. 1899), Granby. 2 sept. 1896-13 févr. 1901//. Bihebdomadaire, hebdomadaire. 1900. Libéral.

Tirage 500 en 1899.

Ed. du *Leader-Mail*: 2, 23, 30 sept., oct.-déc. 1896, sept.-déc. 1898, janv. 1899-déc. 1900, janv., 6-13 févr. 1901; OOA (1896)-1897.

Microfilm: QMG#; QSHU#.

Fondateur et rédacteur: Lyndol S. Corey.

Propriétaires: Lyndol S. Corey et Fred. W. West.

Imprimeur: Mail Printing and Publishing Co.

Ancien rédacteur du *Granby Leader*, L.S. Corey lance *le Granby-Mail* grâce à l'appui financier de Fred. W. West. La concurrence est vive entre *le Mail* et *le Leader* qui existe depuis 1891. Au cours de l'année 1901, les deux journaux fusionnent pour devenir *le Leader-Mail*.

Le Mail se distingue du *Leader* par ses tendances libérales, par l'étendue et la variété de son information qui dépasse les frontières de Granby. C'est un vrai journal régional dont la

devise est "Shefford First". Il tire ses informations de Cowansville, West Shefford, South Roxton, North Shefford et Abbotsford. Pourtant, et en dépit des affirmations de Corey, *le Mail*, comme tant d'autres journaux régionaux du XIXe siècle, consacre plusieurs colonnes à la nouvelle internationale, notamment américaine. Ce n'était certes pas là l'intention première de Corey qui écrivait au tout début:

"The Country newspaper stands in a different position today from what it did twenty years ago. Then its columns were the only medium of communication between the outside world and its readers and the majority of the country people were content with the meagre items of general news served out to them from week to week. But today when the city dailies and large weeklies are found in nearly every household throughout the country, the most successful rural sheet is the one that devotes the greatest space and gives the most attention to home matters. This will be the special mission of the Mail".

*LE PROTECTEUR DU SAGUENAY, journal populaire, Chicoutimi. 17 sept. 1896-29 avril 1899//. Hebd. Grand in-folio, sept. 1896-17 sept. 1898; in-folio, 22 févr. 1898-nov. 1898; grand in-folio, 15 nov. 1898-1899. Libéral.

QCSHS#; QQA (20 nov.-11 déc. 1896), (17 juin-30 déc. 1897), (20 janv.-15 avril 1899).

Microfilm: QQLa 26 nov.-11 déc. 1896, 17 juin-30 sept. 1897, 21 oct., 8 nov.-30 déc. 1897, 20 janv.-5 mars 1898, 12 et 15 avril 1899.

Propriétaire-imprimeur: La Cie typographique de Chicoutimi.
Rédacteur: Armand Tessier.

Dans son premier numéro-prospectus, ce journal établit ses positions: il est catholique, puis canadien, puis libéral. Dans la pratique, c'est un journal régional qui s'intéresse à l'agriculture et à la colonisation. Il reflète les valeurs et les préjugés de la société traditionnelle.

*L'ECLAIR, Trois-Rivières. 26 sept. 1896-1900/? Hebd. Libéral.

Fondateur: Edouard-Honoré Tellier.

Administrateur: Joseph Marchand.

Imprimeurs: La Compagnie d'Imprimerie Richelieu (Ateliers de l'E-cho).

La victoire du libéral Wilfrid Laurier, en juin 1896, agita la presse québécoise. Au pouvoir, les libéraux disposaient du patronage, et pouvaient investir dans l'information ou la propagande. La province de Québec se couvrit alors de journaux libéraux, tandis que disparaissaient plusieurs journaux conservateurs.

L'Eclair est de cette génération. Tellier qui possédait déjà l'Echo de Louiseville, une feuille partisane au service de Laurier, entreprit de doter Trois-Rivières, un fief ultramontain, d'un organe libéral. "Affichons sans crainte nos couleurs politiques. Suivons sans faiblesse le programme de l'honorable Laurier", écrivait Tellier dans le prospectus de l'Eclair.

- LES FLEURS DE LA CHARITE (LA BIBLIOTHEQUE CANADIENNE-FRANCAISE, sept. 1896-août 1897), Québec. Sept. 1896-1964/? Mens. de 12 pages en sept. 1897; in-quarto, oct. 1897-1964.

Tirage: 1 200 en 1897.

QCSHS sept. 1896-août 1897; QMBM 1896-1897; QMBN sept. 1896, (1897-1964); QQA nov. 1896, 1897, (1943-1949); QQCA 1896-1897; QQL 1897-1913; QQS 1896-(1941); QQU sept. 1896-août 1898, sept. 1902-août 1918, (1923-1964); QRCB sept.-juin 1896, août 1897.

Fondateur: Charles-Joseph Magnan.

Propriétaires: Charles-Joseph Magnan, 1896-1897; La Société Saint-Vincent-de-Paul, 1897-1964.

Rédacteurs en chef: C.-J. Magnan, sept. 1896-août 1897; Révérend Alex. Nunesvais, oct. 1897-sept. 1909; Rév. G. Debeauquesne, oct. 1909-juin 1919; Rév. A. Caléin, juill. 1919-oct. 1932; Rév. S. Bol-duc, nov. 1932-févr. 1964; Rév. E. Fournier, mars 1944-1964.

Imprimeurs: C. Darveau, sept. 1896; L.-J. Demers, nov. 1896-août 1897; Ernest Tremblay, 1 oct. 1897-déc. 1933; La Compagnie d'imprimerie Commerciale Ltée, 1934-sept. 1946; Éditions Centrales Patro (Patronage Saint-Vincent-de-Paul), sept. 1946-1964.

Textes de: Paul Féval, Victor-Richard de Laprade, François Coppée, Xavier Marmier, Léon XIII, J.-M. Villefranche, Mgr Jean-Joseph Gau-me, Mgr Paul Bruchési, Louis Veuillot, Jourville (Jean Suède), Faucher de Saint-Maurice, Frédéric Ozanam, etc.

Charles-Joseph Magnan a fondé *la Bibliothèque* pour "opposer aux lectures malsaines une littérature à la fois honnête et attrayante". Il ambitionne de "chanter" non seulement les "beautés" de la religion, mais celles de l'art et de la poésie afin d'éveiller le goût de ses contemporains et de leur "faire aimer le Beau". Somme toute, cette petite revue non illustrée s'adressait davantage à une élite qu'à un vaste public. Aussi eut-elle une liste d'abonnés qui lui permettait à peine de couvrir les frais d'impression.

L'oeuvre plut au supérieur de la Société Saint-Vincent-de-Paul, le père Alexandre Nunesvais, qui accepta, dès octobre 1897, la liste d'abonnés et les objectifs de *la Bibliothèque*. Il en changea toutefois le nom. *Les Fleurs de la Charité* contiennent de nombreux textes de Veuillot, Lacordaire et Hugo. Peu à peu, cependant, la revue devint un périodique religieux spécialisé dans la dévotion à saint-Vincent, puis à partir de 1933, l'organe officiel du Patronage de Québec. Les activités du Patro en vinrent à occuper toutes les pages du périodique.

LE FOYER DES FAMILLES ILLUSTRE, Montréal. 16 oct. 1896-.

Nous connaissons ce périodique par Narcisse-Eutrope Dionne qui l'a recensé dans son *Inventaire chronologique*.

Son contenu aurait été fait de romans-feuilletons.

L'ART MUSICAL, Montréal. Oct. 1896-oct. 1899//. Mens. In-quarto de 26 pages.

OOP oct. 1896-janv. 1899; QMBM#; QMBN oct. 1896, mai, juill.-oct. déc. 1897; QQL#; QQLa#.

Administration: L.-E.-N. Pratte, oct. 1897.

Rédacteurs: G.H. de Kermeno, oct. 1897-sept. 1898; C.-O. Lamontagne, oct. 1898-janv. 1899.

Collaborateurs: Romain-Octave Pelletier, Arthur Letondal, Achille Fortier, Ernest Gagnon, Victoria Cartier, Edouard MacMahon, Salluste Duval, Camille Laviolette.

Ce journal d'informations musicales répartit ses nouvelles en trois rubriques: "Correspondance des Etats-Unis", "Correspondance d'Europe" et "Nouvelles de partout". Outre ces informations, la revue publie des biographies de musiciens, des essais sur les instruments de musique et donne des conseils sur leur entretien.

Dans le premier numéro, l'équipe qui dirige *L'Art Musical* exprime ses ambitions: publier "un organe qui, tout en propageant les saines notions de l'art aidât (sic) à l'épuration du goût, signalât (sic) les progrès déjà obtenus, et, secondant le zèle du maître, intéresse l'élève par le rapport des événements les plus remarquables du monde musical".

LA NACELLE DE SAINTE-URSULE (dédiée aux anciennes élèves), Trois-Rivières. Oct. 1896-sept. 1897//? Irr. In-octavo de 30 pages. QMBN oct. 1896-sept. 1897.

"Je me suis souvenu des jours d'autrefois" dit le psaume. *La Nacelle* est d'abord un appel lancé aux anciennes élèves à l'occasion des fêtes du deuxième centenaire de la fondation du monastère des Ursulines, fêtes qui atteindront leur point culminant au cours du mois de juillet 1897.

Imprimée avec goût chez P.-R. Dupont, *la Nacelle* comprend des illustrations du monastère et de sa chapelle, ainsi qu'une photographie de l'abbé L. St. G. Lindsay. L'histoire de la Nouvelle-France, l'enseignement des Ursulines aux sauvages (y compris ceux du Montana), un "carnet monastique", des "pensées", des poèmes une nécrologie ("nos deuils") et des écrits mystiques constituent la matière à lire.

*LE SIGNAL, Montréal. 14 nov. 1896-18 juin 1898//? Hebd. du samedi. Grand in-folio de 4 pages imprimées sur 7 colonnes. Libéral. QMBN 14 nov. 1896-18 juin 1898 (soit 83 numéros); QQA(La) 9 janv. 1897, 4 juin 1898.

Propriétaire-éditeur: Le Parti libéral.

Administrateur: T. Dubreuil.

Textes de: Ludovic Halévy, François de Nion, Edmond Haraucourt, G.-A. Dumont (l'Hôtel-Dieu et le journalisme), Paul Féval, articles sur le Zollverein signés B.

Ce journal poursuit la mission confiée aux éditeurs du *Soir*, fondé à la veille des élections fédérales de 1896. Une fois la victoire du parti libéral acquise, *le Signal* est lancé pour en expliquer les réformes et consolider son emprise auprès des électeurs.

Affaires du parti, éditorial, feuilleton, nouvelles locales, provinciales, nationales et étrangères, ("coups de plume" c'est-à-dire coups de griffes aux adversaires), annonces et textes de culture générale regroupent les principales matières à lire de ce journal éphémère.

ANNALES CRIMINELLES CANADIENNES, Montréal. 15 nov.-15 déc. 1896//? Bimens. In-octavo.

OOA 13 nov. 1896; OTP 1er déc.-15 déc. 1896; QMBN#; QMM#; QMS#; QQA#; QQS 15 nov.-1er déc. 1896.

Propriétaires-éditeurs: La Société de publication des Annales Criminelles Canadiennes.

Imprimeurs: Poirier, Bessette & Cie.

Pendant le dernier tiers du XIXe siècle, le système des valeurs traditionnelles est ébranlé par le courant d'urbanisation qui s'amorce au Québec. De plus en plus, l'Eglise, gardienne de la morale, éprouve de la difficulté à maintenir ses tabous dans les milieux urbains. Soutenus par les progrès de la technologie, la grande presse s'adapte au goût du jour et grossit sa clientèle en exploitant la nouvelle à sensation, le crime et les symboles du sexe.

En quête de profits faciles, des entreprises se spécialisent dans l'exploitation d'un thème. Les *Annales Criminelles Canadiennes* ont pavé la voie à ces publications spécialisées. Elles se présentent sous forme de monographies illustrées. Le récit est basé sur les renseignements officiels et les documents, puisés aux sources originales. Les éditeurs, afin de ne pas choquer les âmes prudes, demandent aux auteurs d'éviter "les expressions obscènes ou brutales" ou les "descriptions sanglantes ou repoussantes."

On ne sait quelle fut la longévité des *Annales*. Nous n'en connaissons que trois numéros, bien que le premier énumère cinquante-trois affaires criminelles qui feront l'objet de publication.

*L'ORDRE, Trois-Rivières. Prosp. 26 nov. 1896//.

QQA prospectus 26 nov. 1896.

Fondateur: Pierre McLeod.

Seul le prospectus de ce périodique vit le jour. McLeod annonçait son intention de fonder un journal catholique canadien, dont les idées seraient en harmonie avec celles de l'évêque de Trois-Rivières, Monseigneur Louis-François Laflèche. Ce dernier avait lu le prospectus et s'était montré très favorable au projet.

L'Ordre se voulait indépendant de toutes attaches de parti et manifestait son intention de suivre le mouvement religieux, politique et social, de même que la conduite des affaires municipales, de recueillir et de mettre en ordre des renseignements généraux ayant un caractère d'actualité. Ses pages étaient ouvertes à tous les sujets: éducation, économie politique, questions ouvrières, agriculture et science appliquée.

La tâche était immense pour un journal indépendant. Les fonds se faisaient rares. McLeod avait, en vain, espéré bénéficier de l'aide financière de P.-V. Ayotte. Pour toutes ces raisons, *L'Ordre* demeura à l'état de projet. Cependant, Ayotte et McLeod devaient retrouver quelques amis plus tard pour fonder, en janvier 1898, *Le Mouvement Catholique*, qui allait réussir là où *L'Ordre* avait échoué.

Bibliographie: Henri Vallée, *Les journaux trifluviens de 1817 à 1933*. Trois-Rivières, 1933. (*Pages trifluviennes*, Série A, no 6).

*L'AVANT-GARDE, Québec. 5 déc. 1896-28 avril 1898//. Quot. Grand in-folio, 5 déc. 1896-14 avril 1897; petit in-folio, 14 juill. 1897. Conservateur. Suspension: 14 juill.-22 nov. 1897.

OOA 5 déc. 1896; QMBM 5 déc. 1896-14 juill. 1897; QQL 9 déc. 1896-26 avril 1898.

Microfilm: QMSCM 5 déc. 1896-28 avril 1898.

Directeur-propriétaire: Honoré Chassé.

Rédacteur: Joseph Bouchard.

Imprimeurs: Demers & Frères, 5 déc. 1896-14 juill. 1897; Imprimerie de L'Avant-Garde, 22 nov. 1897-26 avril 1898.

"L'Avant-Garde sera un journal du matin, et un auxiliaire zélé des vaillants journaux conservateurs français qui se publient, l'après-midi, dans notre ville". Ce journal, porte-parole, à Québec, du parti conservateur, se présente comme l'adversaire de l'organe libéral *l'Electeur*, qui devient *le Soleil* à la fin de 1896. L'Avant-Garde attaque durement Laurier, Tarte et Ernest Pacaud. Sur l'épineuse question des écoles du Manitoba, ce journal somme quotidiennement, en première page, Laurier de prendre position.

L'Avant-Garde s'intéresse à la politique partisane, mais aussi à la nouvelle locale, à la religion et à l'éducation. Les nouvelles de l'étranger ont leur place.

Le 14 juillet 1897, le journal doit interrompre sa publication, faute de ressources. Il attribue ses malheurs aux difficultés du parti conservateur. A la reprise, le 22 novembre 1897, le journal s'explique: il continue de faire siens les principes du parti conservateur, mais sans l'esprit étroitement partisan "qui fait tant de mal dans notre pays que tout journaliste devrait s'en affranchir".

L'*Avant-Garde* ne vécut pas; il vivota quelques mois. Les libéraux au pouvoir à Ottawa, à Québec et au Conseil municipal se gardèrent bien de lui accorder les contrats gouvernementaux d'impression qui auraient pu l'aider à régler ses problèmes financiers. Par contre, les amis conservateurs avaient peu de ressources et d'autres organes à soutenir.

LA GAZETTE DES TRIBUNAUX, Montréal. 10 déc. 1896-.

Narcisse-Eutrope Dionne signale ce périodique dans son *Inventaire chronologique*, mais nous n'en avons trouvé aucun exemplaire dans les bibliothèques du Québec.

*L'UNION DES EMPLOYÉS, Montréal. 16 déc. 1896-1897//? Hebd.

QMBM 24 déc. 1896, 7 janv. 1897.

Les deux numéros de *L'Union*, conservés jadis à la Bibliothèque municipale de Montréal, sont aujourd'hui introuvables.

CANADIAN ELOCUTIONIST, Montréal. 1896-. Mens.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne mentionne que ce périodique a été enregistré au greffe de Montréal, le 30 janvier, par J.P. Stephens.

CANADIAN HOME NEEDLEWORK, Saint-Jean. 1896-1910.

Seul le répertoire *Desbarats Newspaper Directory* (édition de 1910) signale l'existence de ce périodique consacré aux travaux de l'aiguille.

CANADIAN PAINTER AND DECORATOR, Montréal. 1896-. Mens. de 20 pages.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne attribue la fondation de ce périodique à *The Trades Journals Publications*, et il mentionne qu'il existe toujours en 1907.

THE CANADIAN PLUMBERS, Montréal. 1896-.

Narcisse-Eutrope Dionne souligne laconiquement ce journal qui aurait été enregistré au greffe de Montréal. Nous n'en avons jamais vu d'exemplaires.

*L'INDIPENDENTE, CORRIERE DEL CANADA (L'INDIPENDENTE, 1896-juin 1900; CORRIERE DEL CANADA, 1900-1910?), Montréal. 1896-1923/?. Hebdomadaire. In-folio de 4 à 8 pages sur 7 colonnes. Libéral.

Tirage: 5 300 en déc. 1909; 8 011 en déc. 1914; 9 403 en déc. 1915.

QQA(La) 20 juin 1900 (vol. 1 no 2).

Propriétaire-éditeur: Louis Nobile, 1896-1900; Corriere Del Canada Newspaper Company, 97, St. James Street, juin 1900-1923?

Rédacteur: Louis Nobile, 1896-1923.

Médiateur entre la vieille terre ancestrale et le nouvel eldorado, le journal de Nobile incite ses compatriotes à une implantation durable dans la province de Québec. Entre autres choses, Nobile recommande la pratique de l'agriculture.

Nouvelles de la communauté italienne de Montréal, nouvelles de la mère patrie, vie politique et vie commerciale, études littéraires, annonces constituent l'essentiel du *Corriere*.

Nobile lança son hebdomadaire, en 1896, sous le titre de *L'Indipendente*. En juin 1900, il forma une compagnie de publication, modifia le titre de son journal et, pour bien marquer la rup-

ture, reprit la toison du *Corriere* au premier numéro du premier volume. Les raisons profondes de ces changements n'apparaissent toutefois pas dans les colonnes de la seule livraison consultée. Qui plus est, Nobile devait plus tard (vers 1910) revenir au titre originel *L'Indépendante*, mais il conservait cette fois en sous-titre l'expression *Corriere del Canada*.

Bibliographie: *The Desbarats Newspaper Directory*, éditions de 1910, 1914, 1916-17 et 1922-23.

*JOURNAL DE L'EXPOSITION, Trois-Rivières. 1896//. Quot. durant l'Exposition.

Editeur: Jean-Baptiste Meilleur Barthe.

Ce journal n'a pas été conservé par les bibliothèques. Narcisse-Eutrope Dionne en signale l'existence dans son *Inventaire chronologique* et l'abbé Henri Vallée précise que ce périodique fut publié à l'occasion de l'Exposition de la vallée du Saint-Laurent. Il contenait l'horaire des spectacles et des reportages. (Henri Vallée, *Les journaux trifluviens de 1817 à 1933*.)

THE MONTREAL BUDGET, Montréal. 1896-. Mens.

Selon N.-E. Dionne, ce périodique aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 30 janvier, par J.R. Stephens.

*LE PROGRES, Joliette. 1896-1906//?

Tirage: 500 en 1901, 1 000 en 1905.

Nous ne savons rien de ce journal indépendant de grand format fondé par J.-M. St-Jean.

RETAIL MERCHANT'S JOURNAL/JOURNAL DES MARCHANDS DETAILLEURS, Montréal. 1896-1910//? Mens. In-quarto de 36 pages.

Tirage: 2 000 en 1909.

Propriétaire-éditeur: Retail Merchant's Publishing Company Limited.

Ce périodique, lancé de Toronto mais daté de Montréal, apparaît comme une tentative de la *Retail Merchant's Association of Canada* d'étendre son action jusqu'à l'Atlantique en utilisant Montréal comme port d'attache.

THE SATURDAY NIGHT, Montréal. 1896-.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, ce journal aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 5 février, par F.G. Peters.

SNAP, Montréal. 1896-. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne se contente de dire dans son *Inventaire chronologique* que ce périodique aurait été enregistré au greffe de Montréal par Arthur G. Racey.

TOWN TOPICS, Montréal. 1896-. Hebd.

Nous connaissons ce périodique par Narcisse-Eutrope Dionne qui, dans son *Inventaire chronologique*, mentionne que *Town Topics* a été enregistré au greffe de Montréal, le 24 février 1896, par Richard O'Brien.

WOMAN'S REALM, Montréal. 1896-. Mens.

Rédacteur: Victoria McCallum.

Le répertoire *McKim's Newspapers Directory* mentionne ce périodique dans son édition de 1901, mais nous n'en avons trouvé aucun exemplaire dans les bibliothèques québécoises.

1897

*L'AVENIR DU NORD, Saint-Jérôme (Terrebonne). 3 janv. 1897-22 mai 1969//? Hebd. libéral. Grand in-folio, 10 janv. 1897-28 juill. 1965; "tabletd", 1965-1969.

Tirage: 2 300 en 1897, 2 000 en 1913, 2 500 en 1914, 4 250 en 1933. 6 210 en 1960, 5 810 en 1963, 7 200 en 1965.

QMBM (6 derniers mois); QMBN (28 janv. 1898-1932); QQA (1907, 1910); QQL 1897-1900, 1903-1909, 1941-1944, 1947-29 mai 1969; QQS 17 avril-5 juin 1897, 21 janv. 1898, 19 juill., 16 août 1900, 24 mars 1904-25 déc. 1907, (1909-1922, 1928, 1937-1939).

Microfilm: QMSCM 3 janv. 1897-26 déc. 1968; QMU 3 janv. 1897-24 août 1966; QQL 3 janv. 1941-29 sept. 1950, 7 sept. 1966-28 déc. 1967.

Fondateurs: Wilfrid Gascon et Dr Henri Prévost.

Propriétaires: Wilfrid Gascon, 3 janv.-mars 1897; Jules-Edouard Prévost, mars 1897-22 sept. 1922; L'Avenir du Nord Cie Ltée.

Imprimeurs: Le Nord; Jules-Edouard Prévost; Imprimerie commerciale de L'Avenir du Nord; Imprimerie nationale de Joliette; Imprimerie Saint-Jérôme.

Directeurs: Jules-Edouard Prévost, 1897-1902; Jean-B. Prévost, 1902-1903; Jules-Edouard Prévost, 1903-1943?; Marc Fortin, 1947-1954; Léo Cadieux, 1954-1960; Gérald Cyr, 7 juill.-10 nov. 1965; J.-Georges Dunnigan, 1965-1967.

Rédacteurs: Wilfrid Gascon, 3 janv.-19 juin 1897, oct. 1898-juin 1902; Francoeur, 1901-1902; Gérard Cadieux, 1954-1956; J.-Georges Dunnigan, 1956-1965 (rédacteur-gérant); Yves Rochon, 1965-1967; Romuald Dufour, 1967-1968; Mireille Hardy, 1968-1969; Lyse Lauzon, 1969.

Secrétaires à la rédaction: Arthur Lemont, 1902-1903; André Magnan, Louise Simard.

Administrateurs: Jules-Edouard Prévost; J.-M. Vermette; Gérard Vermette; Arthur Gohier; Roland Bock; Gérard Cuy; Marcel Lalonde.

Textes de: A. Daudet, Edouard Pailleron, Dr. L.-A. Fortier, Zed (A.-R. Poirier), Louis Fréchette, R. Préfontaine, Wilfrid Gascon, Lyley Butter, Gauthier de La Botellerie, Jacques Levrai, Armand Sylvestre, Paul Falcon, Faustin (pseud.), Léon Katrouvey, Jean Richerpin, J.-L.-K. Laflamme, Marc Fontaine, Jean Valjean (pseud.), André Leroy, Hanneton, Jean Sans Peur, Louis Lescaut, Henri Roulland, Gonzalve Desaulniers, Albert Lozeau, Jean Prévost, Marie-France, Gaston Laporte, Eugène L'Heureux, Marcelle Jacques, Guy Allaire, Solange Chaput-Rolland, Jean-Marc Lebeau, Roger Carrière, Anne Marshall, J.-Marcel Guay, L.-O. Bélair, Georgette Dunnigan, Marta Logan, Denis Vincent, Henri Tremblay, Adrien Plouffe, Yvon Germain, Gislain Levert, Madeleine Beaudoin, Albert Magnan, Gilles Cyr, Bertrand Blondin, Pierre Bertrand, Ginette Durand, Jean Bellemare, Rodrigue Jodoin, Pierrette Lumière, André Paiement, Raoul Labonté, Robert Dunnigan, Mireille Hardy, abbé Claude Charron, Monique Desnoyers, Marcel Lalonde, Denis Hardy, Jacques Olson, Monique, Diane Brière, Jacques Morin, Jean-Guy Charbonneau, Marg. Deschamps, Raynald Thériault, Hélène David, Bertha, Daville L. Ball, Huguette Brault, Gilles Chayer, Murielle Léonard.

Caricaturiste: Roger Thériault.

Le journaliste Wilfrid Gascon (libéral-radical) eut l'idée d'établir un journal libéral dans le district de Saint-Jérôme, et s'en ouvrit au docteur Henri Prévost, membre de la célèbre famille des "*Lions du Nord*" qui défendait les couleurs libérales depuis de nombreuses années contre la famille Nantel. Jules-Edouard, Wilfrid et Jean Prévost, avec quelques notables de Saint-Jérôme, acceptèrent avec enthousiasme de financer ce nouveau journal qui ferait la lutte au Nord de la famille Nantel.

Le premier numéro parut le 3 janvier 1897. Il avait été imprimé sur les presses du Nord. Gascon promettait en éditorial un "*journal nouveau, vigoureux, bien imprimé, agréable à lire*". Il était inexpérimenté, mais avait de l'ardeur et surtout des idées qui rappelaient étrangement *l'Avenir* et *le Pays* de l'Institut Canadien, et partant ne plaisaient pas toujours aux Prévost qui étaient plus intéressés au pouvoir qu'à polémiquer contre le clergé. Gascon dut démissionner en juin 1897 sous la pression de Jules-Edouard Prévost, seul propriétaire du journal depuis mars. Gascon crut bien faire en lançant *l'Égalité*, mais son radicalisme lui aliéna la population et voua son journal à l'échec. Meurtri par de successives défaites et peut-être assagi, il revint à *l'Avenir du Nord*, comme rédacteur.

Le nouveau propriétaire organisa ses propres ateliers d'imprimerie et publia un manifeste, le 12 mars 1897: "*l'Avenir du Nord restera entre mes mains le journal franc et sans dol qu'il a été dans le commencement et je continuerai de dire la vérité, en y apportant les formes convenables et pour l'unique plaisir de dire la vérité sans craindre les coups de poignard que le voisin cherche à me donner dans le dos*". Sous l'habile direction de Jules-Edouard Prévost, *l'Avenir du Nord* se mua en un authentique journal régional dont les bulletins politiques, les causeries agricoles, les chroniques médicales, ouvrières et littéraires assurèrent le succès. Le 22 septembre 1902, Jules-Edouard laissa sa place à Jean-B. Prévost. Ce dernier, voué tout entier à sa profession et à la politique, ne pouvait suivre de près le journal. Jules-Edouard reprit son poste en février 1903.

l'Avenir polémiqua quotidiennement avec *le Nord*, mais aussi avec des adversaires encore plus coriaces. De 1906 à 1908, *l'Avenir* entretint une interminable polémique avec *le Nationaliste* d'Olivar Asselin.

l'Avenir avait destin lié avec celui de Saint-Jérôme, dont il exprima les besoins et défendit les intérêts. Plus d'une fois, il fit campagne en faveur du commerce local et des industries régionales. Les directeurs successifs qui remplacèrent Jules-Edouard Prévost surent garder au journal l'orientation qu'il

lui avait imprimée. Mais les temps se firent difficiles pour *l'Avenir*. La grande presse, les changements politiques, l'apparition de *l'Echo du Nord* (1935) sapèrent les conditions qui avaient longtemps assuré le succès de *l'Avenir*. En vain Gérard Cyr, à l'été de 1965, tenta de rajeunir *l'Avenir* en adoptant un format tabloïd, et en utilisant la photographie et les manchettes. Le journal ne put soutenir la concurrence et disparut en 1969.

Bibliographie: Robert Rumilly, *Histoire de la province de Québec*, tome XII. *Les Ecoles du Nord-Ouest*, Montréal, Bernard Valiquette, (1946), p. 72-73.

*LE LUTIN, Montréal. 8 janv.-18 mars 1897//. Irr. In-quarto de quatre, puis huit pages. Conservateur.

QMBN 25 févr. 1897; QQS 25 févr.-18 mars 1897.

Editeur-propriétaire: J.-H. Malo.

Imprimeur: La Cie de photographie commerciale.

S'affichant comme "*série-comique*", ce journal humoristique veut faire rire et chanter ses lecteurs. C'est la suite du *Lutin* publié au printemps 1896 en vue de l'élection fédérale, et qui n'avait duré que deux semaines. Il reparait cette fois-ci à l'occasion de l'élection provinciale de 1897. Il combat les libéraux et, bien sûr, l'équipe Tarte-Laurier qui se lance dans la mêlée provinciale aux côtés de Félix-Gabriel Marchand. Il lance cette flèche au *Canard* fondé par Berthelot: "*Le Canard n'a rien à craindre. Il est trop bien établi pour cela et son bourgeois est bien trop "posé" pour que le plumitif tombe*". Fondé par un groupe de conservateurs, le *Lutin* veut faire contre-poids au *Canard* devenu trop favorable aux libéraux.

*LE CITOYEN, Québec. 21 janv.-17 mai 1897//? Quot. Grand in-folio de quatre pages. Indépendant.

Tirage: 2 500 abonnés le 1er févr.

QMBM#; QQA(La) 21 janv. 1897.

Propriétaire-éditeur: P. Larose.

Rédacteurs: D.-J. Marsan, Philéas Huot.

Textes de: Armand Lapointe, "La cage de fer", feuilleton, du 21 janv. au 22 avril; "Un mariage difficile", feuilleton, du 23 avril au 17 mai; Abbé Jean-Baptiste Proulx, "Journal de voyage", 2 févr. et nos suivants; A.V., "Le suicide", 4 févr.; Henri Lavedan, "Au cimetière", 4 févr.; "La réciprocité", 10 févr.; René Bazin, "Quinze billets bleus", 16 févr.; Claude Couturier, "Le petit plot", 23 févr.; "Le théâtre à St-Roch", 24 et 27 févr.; Euclide Laferrière, "De retour du Brésil", 27 févr.; "Le suffrage", 1er mars; "Le travail des femmes", 6 mars; "Le droit de vote", 9 mars; "Salaires ouvriers", 13 mars; "Le luxe", 18 mars.

Cette feuille éphémère avait été fondée pour défendre les intérêts des quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur. Elle s'affichait indépendante en politique, s'adressait aux commerçants, aux ouvriers et aux industriels: "C'est pour le peuple, pour l'ouvrier que nous voulons surtout travailler, et tout en luttant pour lui assurer ses droits, nous désirons lui fournir une lecture saine et pouvant le reposer des fatigues de la journée et du brouhaha de la politique".

La matière à lire est variée. Les nouvelles étrangères sont nombreuses et tirées de la grande presse. Les principales rubriques sont: "Revue de Québec", "Notes locales", "Nouvelles des centres canadiens des Etats-Unis", "Le parlement fédéral", "Feuilleton", "Tribune libre".

A.V. signe la plupart des articles sur les questions ouvrières. A.V. est convaincu qu'il y a surabondance de main-d'oeuvre dans les villes, trop d'élèves dans les collèges, trop de fermiers qui quittent leurs fermes. La solution aux tensions démographiques réside dans l'agriculture et la colonisation: "Nous nous ferons le champion de la colonisation et sans y mettre de la politique, nous appuierons fortement toute législation tendant à améliorer le sort de l'ouvrier par l'agriculture".

LE SOURIRE, Montréal. 22 janv. 1897-.

Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique* ne fait que signaler ce périodique. Nous n'en avons trouvé d'exemplaires nulle part.

*LE CLAIRON, Québec. 30 janv.-14 mai 1897//. Quot. Grand in-folio. Libéral.

QQA(La) 20 févr. 1897; QQL#.

Propriétaire-éditeur: M.-H. Chabot.
Rédacteur: Charles de Guise.

La disparition mystérieuse de *l'Union libérale*, le 28 novembre 1896, avait laissé la jeunesse libérale de la ville de Québec sans tribune, au moment même où commençait une dure campagne électorale au niveau provincial. "*L'ennemi, écrivait-on, compte quatre journaux quotidiens publiés en français dans notre district*". Pendant que les Conservateurs pouvaient compter sur quatre journaux, les Libéraux n'en avaient qu'un, *l'Electeur*. Les stratèges libéraux crurent habile de trouver un successeur à *l'Union libérale*.

Le Clairon, dans son premier numéro, avertit ses adversaires qu'il est prêt à parler politique sans passion, "*mais que s'ils veulent autre chose tant pis pour eux*". Cela ressemble fort à une déclaration de guerre.

Dès sa fondation, *le Clairon* était destiné à ne durer que le temps d'une campagne électorale. Il était rédigé par Charles de Guise, le dernier secrétaire de rédaction de *l'Union libérale*. Ecrit dans une langue populaire, *le Clairon* fut un haut-parleur qui amplifiait les directives du parti, les discours des chefs et les rumeurs des cabaleurs.

LE ROSAIRE (LE ROSAIRE POUR TOUS, Prosp. déc. 1896. Janv. 1897-déc. 1931), Saint-Hyacinthe. Janv. 1897-déc. 1970//. Mens. In-octavo.

Tirage: 10 000 en 1905.

QMBN 1896-1903, 1905-1908, 1910, 1913, 1915-1916, 1918, 1920-1921, 1926, 1933-1934, 1937, 1939-1940, 1942-1950, 1952-1962; QQS janv. 1897-déc. 1927.

Propriétaires-éditeurs: Les pères Dominicains.

Imprimeurs: Le Courrier de Saint-Hyacinthe; Adjutor Rivard, 1925-1926; Compagnie d'imprimerie et de comptabilité de Saint-Hyacinthe, 1927; L'Oeuvre de Presse dominicaine, 1932-1968; Imprimerie Richelieu, 1969-1970.

Directeurs: P.-L. Van Becelere, 1897; Bernard Sicard, 1902; A. Vuillermet, C. Doyon, 1906; G.-F. Thibault, 1906; Thomas Couet, 1925-1926; Antonin-M. Plourde, 1969-1970.

Collaborateurs: A. Vuillermet, L. Boitel, V. de Kerdenat, Hyacinthe Couture.

Le Rosaire pour tous est d'abord le bulletin de la Confrérie du Rosaire et des oeuvres dominicaines. Il se distingue de la revue Le Rosaire, l'ancêtre de la Revue dominicaine. Cette revue, écrit-on, "n'est pas appelée ni à remplacer ni à compléter l'ancienne, c'est une oeuvre nouvelle ayant son but distinct et son public spécial; elle n'est donc pas à proprement parler une dépendance ou un prolongement de la Revue du Rosaire. Son but est de répondre au besoin des confrères du Rosaire répandus dans le Canada, et des diverses confréries de la Sainte Vierge, en leur donnant une brochure qui soit en quelque sorte l'organe de la dévotion à Notre-Dame du Rosaire".

Distribuée également dans les centres canadiens des Etats-Unis, "cette oeuvre à part et d'ordre inférieur", si on la compare au Rosaire, ne se préoccupe que de dévotion à la Vierge. Voici comment on définit le contenu du bulletin:

"... il contiendra régulièrement, outre une gravure, une petite méditation sur une des séries des quinze mystères du Rosaire, un petit article bref et pratique concernant la dévotion du Rosaire et le culte de la Très Sainte Vierge, avec l'exposé et la solution de quelques-unes des difficultés pratiques les plus communes concernant la législation et les indulgences du Rosaire.

De mai 1904 à avril 1907, fut publiée une version anglaise intitulée: *The Rosary for Everyone*.

*SHERBROOKE DAILY RECORD, Sherbrooke. 9 févr. 1897+. Quot. Grand in-folio.

Tirage: 1 000 en 1897, 3 033 en 1900, 8 741 en 1960, 8 703 en 1965, 6 152 en 1905, 6 226 en 1974.

Ed. 1897+; OOA (1910); QQA 18 nov. 1899, 7 oct. 1903, 27 sept. 1905, 30 janv. 1913; QQL 1958; QsLS 9 févr. 1897+; QMBN 1897-1910, 1968+.

Microfilm: 9 févr. 1897-1912: OOA, QLB, QMG, QMM, QQLa; 9 févr. 1897-31 déc. 1910: QSHU.

Fondateur: L. S. Channel.

Propriétaires: L. S. Channel and Co., 1897-1907; The Sherbrooke Daily Record Co., 1907; (L.-S. Channel et Victor E. Morrill); The Sherbrooke Daily Record Co., 1938-1946; John Bassett (Telegram Publishing Co., de Toronto), 1946-1968; Progressive Publication Inc., 1968-1969 (Yvan Sanders et Robert Stafford); Eastern Townships Publisher Co., 1969+.

Editeurs: L. S. Channel; Victor E. Morrill; Eratus Pierce; Alfred Wood, 1930-1935; John Bassett, père et fils, 1936-1968; Yvan Saunders, 1968-1969; Conrad M. Black, 1969; Lewis Harris.

Présidents: John Bassett, père; John Bassett, fils; Ivan Saunders, 1962-1969; Peter G. White, 1969+.

Rédacteurs: Victor E. Morrill, Hugh Doherty, Leonard Ryan, Barbara Stevenson.

Administrateurs: Douglas Bassett, Edna A. Burworth, E. Moira Bassett, Robert Stafford, E. David Radler, Robert Leonard, Norman Nicholl, Lewis Harris, Alex Radmanovich, Léo O'Donnell.

Imprimeurs: L.-A. Bélanger (*Progrès de l'Est*), 1897-1898; L. S. Channel and Co., 1898-1907, *The Sherbrooke Daily Record Co. Ltd.*, 1907+.

Collaborateurs: Polly Cramer, Dennis Finlay, Wayne G. Brandstadt, Serge Cabana, Gérard Waring, Meader G. Pallington, C. Milton Kelly, Peter Edson, Malcolm Read, Gerard Dennis, Leonard Coates, C. Scott Abbott, David Webster, Aaron Elen Frank, Norman Simon, Hugh Windsor, Olady Taylor, Joseph Waring, Susan Waring, J.C. Charlton, Ruth Millett, Norm Nicholl.

L.S. Channel avait 14 ans d'expérience dans le journalisme quand il acquit le *Sherbrooke Examiner* qu'il fusionna à la *Sherbrooke Gazette* pour fonder le *Daily Record*, ainsi que le laisse entendre un membre de phrase en sous-titre: "*incorporated the Sherbrooke Gazette and Sherbrooke Examiner*".

Les débuts du journal furent modestes. Channel utilisa d'abord un local et une presse de L.-A. Bélanger, propriétaire du *Progrès de l'Est*, pour publier son journal. Pour "*sauver de l'espace*" le journal n'offrait aucun éditorial. Channel, comme le soulignait le premier numéro, rognait sur les coûts pour assurer la rentabilité de l'entreprise: "*This paper has been established on strictly business principles*". Cependant on ajoute plus loin: "*It is not an advertising sheet that we purpose issuing but a newspaper in every sense of the word*". Selon Channel, son journal est "*the only English daily in the province of Quebec, outside the cities of Montreal and Quebec*".

En 1908, le *Record* acquit sa propre presse: "*une presse primitive qu'il fallait actionner à la main*". Elle fut installée dans un petit édifice, rue Wellington, sur l'emplacement actuel du journal. La sage administration de Channel se révéla, avec le temps, rentable. Le tirage grimpa rapidement et, pour asseoir solidement son entreprise, Channel s'associa en 1908 à Victor E. Morrill qui, nommé rédacteur en 1899, avait contribué pour beaucoup au succès du journal.

De 1938 à 1968, le *Record* fut la propriété de la famille Bassett qui l'intégra, en 1946, à la Telegram Publishing Company qui publiait le *Toronto Telegram*. Vers 1968, la famille Bassett contrôlait sept hebdomadaires torontois qui tiraient à plus de 100 000 exemplaires et deux stations de télévision, l'une à Toronto et l'autre à Windsor.

Les Bassett, père et fils, ne modifièrent pas les orientations profondes du *Record* qui demeura un journal régional et une entreprise commerciale. Trois éléments nouveaux apparurent dans le contenu du journal durant les années 1950: des éditoriaux, des nouvelles internationales, un intérêt accru pour l'information en général. Les années 1960 furent marquées par l'acquisition, en 1968, d'une presse offset.

Vers 1968, le *Record* sembla entrer dans une ère difficile, comme en témoignent les deux changements successifs de propriétaires: en août, la Progressive Publications Inc., que dominaient Ivan Saunders et Robert Stafford, acquit le *Record* de la famille Bassett, mais le revendit à l'Eastern Township Publishing Co. Le 26 juin 1969. Les difficultés du *Record* semblent originer d'une

diminution de la population anglophone dans les Cantons de l'Est. On lit dans le numéro du 2 août 1968: *"the road ahead is by no means smooth for a minority language paper like the Record. Nor is the future guaranteed"*.

Le Record est un organe d'information qui présente à ses lecteurs une variété de chroniques digne d'un grand quotidien.

THE CANADIAN HORTICULTURAL MAGAZINE, Montréal. Avril 1897-févr. 1898/? Mens. In-quarto.

QMM avril 1897-févr. 1899.

Editeur: The Montreal Horticultural Society.

Ce périodique illustré, porte-parole de la Montreal Horticultural Society, vise à être essentiellement pratique et éducatif. Il porte une attention particulière à la culture des fruits.

*L'EMULATION, Québec. Avril 1897-. Bimens. In-quarto de huit pages.

QQA 15 juin 1897.

Fondateur-propriétaire-rédacteur: Ernest Bilodeau.

Textes de: Ferdinand Pelletier, *"L'Héroïne de Verchères"*; Joseph-M. Saint-Laurent, *"Petite étude littéraire sur Octave Crémazie"*.

On ne connaît qu'un numéro de ce journal littéraire. Narcisse-Eutrope Dionne semble en avoir eu plusieurs numéros en mains. Il écrit dans son *Inventaire chronologique*: *"Revue bimensuelle publiée à 8 pages, par Ernest Bilodeau. Les quatre numéros sont au clavigraphie"*.

LA CROIX, Québec. Mai-nov. 1897//. Mens. In-octavo de 16 pages

QMBN#; QQA#; QQLa#.

Fondateur: J.-U. Bégin.

Éditeur-proprétaire-rédacteur: J.-U. Bégin.

"Le flot toujours montant du fleuve de l'impiété, qu'entraîne après elle la mauvaise presse, inonde déjà beaucoup de foyers canadiens. C'est pourquoi nous croyons de notre devoir de jeter, comme le font malheureusement beaucoup d'autres, sur la scène du naufrage général, quelques épaves, qui seront peut-être la planche de salut pour quelques-uns". Cette profession de foi reflète le ton de la revue et ses préoccupations. Elle donne des nouvelles de la catholicité et commente les événements dans une perspective d'un catholicisme répressif. La Croix pourfend la mauvaise presse et interprète la doctrine chrétienne dans une optique ultramontaine. Bégin aime beaucoup appuyer ses interprétations sur des extraits d'encycliques et de revues pieuses.

Bégin désirait donner à la ville de Québec ce que Ve-keman et Denault avaient donné, en 1893, à la ville de Montréal: un journal ultramontain totalement dévoué à la morale catholique et aux principes conservateurs.

*THE PROTECTOR, Montréal. 11 juin 1897-1899//? Mens. Bilingue. Grand in-quarto de 8 pages.

QQA(La) 1er sept. 1899 (vol. 3, no 4).

Fondateur-proprétaire-éditeur: Thomas Larkin.

Rédacteur: P.O. Drawer.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, *le Protector* aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 11 juin 1897. Ce serait le bulletin de liaison de la Grande Loge A.O.U.W.

LA REVUE MEDICALE (LA REVUE MEDICALE DE MONTREAL, mai 1899-nov. 1904). Québec, 7 juill. 1897-19 avril 1899; Montréal, 17 mai 1899-1904. 7 juill. 1897-2 nov. 1904//. Hebd. du mercredi. In-quarto de 24 pages dont 8 d'annonces.

OOP#; OTU (1897-1904); QMBM 1897, 1900; QMBN#; QMU 1900-1904; QQA 7 juill. 1897-juin 1904; QQL#.

Propriétaire-éditeur: La Revue médicale.

Fondateur-directeur: P.-P. Boulanger, 1897-1904.

Imprimeur: Imprimerie de la Revue médicale, 51, rue Saint-Pierre, Québec; 1051, rue Saint-Denis, Montréal.

Rédacteurs en chef: M.T. Brennan, 5 juill. 1899-9 mars 1904; Wm. J. Derome, 20 avril-nov. 1904.

Assistant-rédacteurs: Pierre Bédard et Wm. J. Derome, 4 juill. 1900-26 juin 1901; Wm. J. Derome et Hugh Lennon, 3 juill. 1901-13 avril 1904; Hugh Lennon, 20 avril-nov. 1904.

Collaborateurs: M.-J. Ahern, M.-D. Brochu, S. Grondin, L.-J.-A. Simard, A. Vallée, L.-A. Demers, P.-V. Faucher, A. Rousseau, Joseph Schmitt, Charles-E. Boisvert, E.-P. Chagnon, R. Chevrier, Ernest Duval, A. Laurendeau, L.-J.-O. Sirois, Charles Verge, J.-D. Gauthier, J.-E. Laberge, Damien Masson, L.-N. Delorme, Frs. Jos Langlois, E.-P. Lachapelle, R.-C. Paquin, Fernand Monod, J.K.R. Rottot, Eudore Dubeau, J.E.W. Lecours.

Cette revue s'inspire d'un périodique français: la *Revue générale de clinique et de thérapeutique* qui s'intéresse davantage à la pratique médicale quotidienne ("ce qui se fait tous les jours") qu'aux découvertes scientifiques récentes "dont l'importance est parfois discutable et qui n'ont pas la sanction de l'expérience". Ainsi, la *Revue médicale* complète-t-elle les deux publications québécoises qui traitent de médecine: *L'Union médicale* et la *Clinique* fondées respectivement en 1872 et en 1894.

D'une stabilité exemplaire, le contenu de ce périodique est regroupé en deux parties: d'une part, les "travaux originaux" publiés par des médecins québécois et, d'autre part, les "reproductions" (elle deviendra, plus tard, dans un style plus français, la "Revue des journaux"), composées d'extraits de revues médicales européennes. Les autres chroniques s'intitulent: "Nouvelles et variétés", "Intérêts professionnels" et "Divers" sous laquelle on trouve des compte rendus d'ouvrages récents.

Bibliographie: Edouard Desjardins, "La petite histoire du journalisme médical au Canada", *L'Union médicale du Canada*, tome 101, janv. 1972, p. 121-130.

*L'EGALITE, Saint-Jérôme. Prosp. 7 juill. 1897. 23 août 1897-20 oct. 1898// Hebdom.; bimens., juill. 1898. In-quarto; grand in-quarto, 7 juill. 1898. Radical et nationaliste.

QMBN#; QQA 23 août 1897-16 juin 1898, 7 juill.-20 oct. 1898; QQLa (1897).

Microfilm: QMSCM 26 juin-30 déc. 1897.

Fondateur-propriétaire et rédacteur: Wilfrid Gascon (ancien rédacteur et propriétaire de *L'Avenir du Nord*, 10 janv. 1897).

En juin 1897, Wilfrid Gascon doit quitter la rédaction de *L'Avenir du Nord*, où il est devenu encombrant pour son propriétaire Jules-Edouard Prévost. Les idées radicales de Gascon cadrent peu avec les visées politiques et électorales de la famille Prévost. Gascon retombe immédiatement sur ses pieds et lance un mois plus tard le prospectus de *L'Égalité*.

Wilfrid Gascon continuait à la fin du XIX^e siècle la tradition du rougisme, mais il y mettait plus de pondération qu'un Aristide Filiatreault. Dès le premier numéro de *L'Égalité*, il récite son credo: "Accordant à chacun des libertés de droit commun, *L'Égalité* est en faveur de l'abolition de tous privilèges, exemptions et immunités contraires au principe de l'égalité de tous les citoyens devant la loi et l'impôt. Elle demandera la réforme de l'instruction publique, avec enseignement moral et profane par des instituteurs compétents - pas d'écoles sans Dieu; - le suffrage universel, la création d'une milice provinciale non subordonnée au pouvoir central; enfin, au premier rang, la sécession et l'indépendance du Canada-Français".

Gascon professait-il des idées trop avancées pour la population de Saint-Jérôme? Il semble bien que oui, car le 7 juillet 1898, il lançait un dernier cri d'alarme après lequel il espaçait la parution de son journal. Comme Jean-Baptiste, Gascon fait figure de prophète dont les paroles se perdent dans le désert.

Faute de lecteurs, et partant de fonds, Gascon dut suspendre la publication de *L'Égalité*: "nos vertus républicaines et notre morale égalitaire ne sauraient nous tenir lieu de pain et vin".

L'Égalité se présentait comme un journal politique et littéraire. En fait, journal de combat, *L'Égalité* n'avait que des prétentions à la littérature. Elle contient, néanmoins, une chronique bibliographique d'un intérêt certain.

LE JOURNAL, Montréal. 15 août-24 oct. 1897//. Hebd.

Fondé par Denis Poitras, cet hebdomadaire était publié le dimanche. Il devint plus tard la propriété de Oswald Chaput. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

MONTREAL LA NUIT, Montréal. 30 août 1897-.

Il nous a été impossible de retracer cette publication que les journaux de l'époque mentionnent. Sans doute s'agissait-il d'une feuille destinée à faire connaître les spectacles et les amusements que Montréal offrait à ses visiteurs nocturnes.

*LE VRAI LOUP-GAROU, Montréal. 2-9 oct. 1897//. Irr. In-quarto de 4 pages. Conservateur.

QQA(La) 2-9 oct. 1897.

Editeur-propriétaire: François Corbeil(le).

La tomaison de ce journal humoristique comporte une anomalie: les livraisons de 1897 portent la mention "sixième volume". Cette continuité dans la tomaison n'a existé que dans l'esprit de Corbeil(le). De fait, *Le Vrai Loup-Garou* de 1893 et *Le Loup-Garou* de 1892 n'ont eu qu'une existence bien éphémère. L'ensemble de ces trois *Loup-Garou* donne un total de six ou sept numéros.

*LA CHARITE, Montréal. 8-19 oct. 1897//. Quot. In-quarto de quatre pages.

QQA 8, 12, 13-16, 19 oct. 1897.

Propriétaire-imprimeur: La Patrie.

Collaborateurs: Louis Fréchette, Laurent-Olivier David, Nérée Beauchemin, Godfroy Langlois, Gonzalve Desaulniers, Marc Sauvalle, Hector Carneau, Albert Ferland, Lizette et Loulou Sauvalle.

Ce quotidien parut durant le temps du bazar, organisé par l'Asile de la Providence. Les recettes étaient destinées à l'Institut des sourdes-muettes de Montréal.

Conçue pour faire connaître le bazar et les horaires des principales activités, *la Charité* publie des poèmes et des essais en prose pour plaire à ses lecteurs.

Les libéraux avancés et les radicaux, comme Godfroy Langlois et Marc Sauvalle, savaient eux aussi mettre leur talents au service d'une campagne de charité. Celle-ci concerne, notons-le, l'Institut des sourdes-muettes de Montréal, alors que les bazars traditionnels, organisés par le curé d'une paroisse, concernaient généralement les défavorisés de cette paroisse ou la construction d'une église.

L'ART MUNICIPAL, Montréal. 9 oct. 1897-.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne ne fait que mentionner ce périodique. Nous n'avons aucune preuve qu'il ait paru.

LA CLOCHE DU DIMANCHE, Montréal. 14 oct. 1897-14 avril 1898//.
Hebd. In-quarto de huit pages.

QQA#; QQS#.

Woodsocket?

Fondateur-éditeur-rédacteur: Gustave Vekeman (pseudonymes: Jean des Erables, Jean Lefranc, Jean Toucourt).
Collaborateurs: Narcisse-Eutrope Dionne, Mme Gustave Vekeman (pseudonyme: Jeanne des Erables).

Vekeman, un émigrant belge, veut faire de *la Cloche* "une petite revue, bonne chrétienne, instructive et amusante autant que possible, honnête et pouvant être lue de tout le monde". Il n'a d'argent que pour le premier numéro et espère atteindre 5 000 abonnés pour bouclier son budget.

La Cloche du Dimanche aborde divers sujets: poésie, littérature, agriculture, etc.; le tout agrémenté d'illustrations et de photographies. *La Cloche* semble assez près des autorités ecclésiastiques. Selon le numéro du 19 février 1898, certains curés en auraient recommandé la lecture.

Cependant, les fonds sont rares. Le 24 février 1898, Vekeman doit interrompre la publication de sa revue. Elle reprend le 14 avril de la même année, mais c'est le dernier numéro paru à Montréal.

Vekeman déménage alors ses pénates à Woodsocket, Rhode Island, où durant deux ans il continuera la publication de son journal, non sans connaître de multiples difficultés financières. *La Cloche* disparut définitivement aux Etats-Unis le 29 octobre 1900.

LA REVUE DES DEUX FRANCES, Paris, Québec et Montréal. Oct. 1897-sept. 1899//. Mens. In-quarto. Le nombre de pages est fort variable: le premier numéro a 144 pages, le deuxième en a 48, le troisième 18, le quatrième 78, est.

OTU#; QQA#; QQL oct. 1897-sept. 1898, janv.-juin 1899; QRCB oct. 1897-juill., sept. 1899; QMBN 1897-1899.

Directeur-gérant: Achille Steens.

Directeur-administrateur: Georges Pellerin, 1897-févr. 1898; Rodolphe Brunet, mars 1898.

Directeur à Montréal: Arthur Brunet, févr. 1898.

Collaborateurs: Sully Prudhomme, Faucher de St-Maurice, Bernard Lazare, Le Comte de Maurès de Malartic, Benjamin Sulte, Georges Ohnet, Avila Bourdonnier.

Imprimeurs: Imprimerie Chaix (Paris), 1898-janv. 1898; Imprimerie Yves Alboury (Paris), févr. 1898-févr. 1899; A. Davy (Paris), févr.-sept. 1899.

Le Programme qui ouvre le premier numéro explicite les buts poursuivis par la Revue des Deux Frances:

"En fondant la Revue des Deux Frances, nous avons un double but:

D'abord, resserrer davantage encore les liens qui unissent depuis des siècles le Canada à la France. Puis un but purement intellectuel, celui de répandre, de diffuser les écrivains français au Canada et les auteurs canadiens en France.

Nous voulons confondre les deux littératures, nous voulons que le même retentissement qui accompagne en France l'éclosion d'une oeuvre nouvelle d'un penseur ou d'un artiste ait son écho immédiat de l'autre côté de l'Océan. De même, nous voulons que rien de ce qui se passe au Canada ne reste ignoré chez-nous. Nous voulons apprendre aux Français à mieux connaître leurs frères du Canada et aux Canadiens à approfondir leurs frères de France. Nous croyons qu'ainsi présentée, notre ambition se borne à remplir un rôle essentiellement civilisateur, purement artistique, et que nous n'aurons aucune ingérence politique à craindre. Nous n'avons pas à discuter ici des formes gouvernementales qu'il a plu aux deux pays, librement consultés, de prendre".

L'ETUDIANT, Montréal. 6 nov. 1897-. Hebd.

Propriétaires: Matte et McCaffrey.

Lorsqu'en mars 1901, Emile O'Leary lancera son journal *l'Etudiant*, il fera allusion à celui-ci dont il partage, écrit-il, les aspirations et l'ardeur: unir les jeunes pour "se faire connaître, être compris et, au besoin, se défendre".

L'Etudiant est également signalé par G.-A. Dumont dans un article du *Monde Illustré* du 17 décembre 1898. Ce bibliographe de la presse montréalaise mentionne seulement qu'il s'agit d'un journal dédié aux étudiants des universités.

*LE JOURNAL D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE, Montréal. 8 nov. 1897-juill. 1918//. Bimens. In-quarto.

On trouvera l'histoire de ce journal, de même que les nombreux changements de titre qui ont marqué son existence, dans le tome 2 de *la Presse Québécoise*: "*Le Journal d'agriculture*, févr. 1877-19 sept. 1936". On pourra consulter aussi de André Beaulieu et al., *Répertoire des publications gouvernementales du Québec, de 1867 à 1964*, Québec, Roch Lefebvre, 1968, p.93.

LE TRAIT D'UNION, Montréal. 13 nov. 1897-. Hebd.

Propriétaires-rédacteurs: Henri Roullaud et Georges de Martigny.

Le Monde Illustré du 17 décembre 1898 réfère à ce périodique spécialisé dans les affaires matrimoniales. Son existence aurait été éphémère, à peine quelques semaines.

*THE CHRONICLE REVIEW (THE (CANADIAN) JEWISH TIMES, 10 déc. 1897-1914; THE CANADIAN JEWISH CHRONICLE, avril 1914-1966), Montréal. 10 déc. 1897-déc. 1976//. Bihebd. 1897-1899?; hebd. 1900-mai 1970; mens. juin 1970-déc. 1976. In-quarto, 1897-1914?; in-folio, 1915-1968; in-folio, 1er nov. 1968-29 mai 1970, in-quarto, juin 1970-juin 1971; in-folio, sept. 1971-déc. 1976.

Tirage: 10 216 en 1914, 10 472 en 1940.

QMBM 6 sept. 1929, 26, 30 août 1932, 25 mai 1934, 1955-1976; QMBN (1929-1962), janv.-oct. 1968; QQL mai 1936-juin 1963.

Fondateurs: Lyon Cohen et S.W. Jacobs.

Propriétaires-éditeurs: The Jewish Times Printing and Publishing Co., 1897-1914; The Eagle Publishing Co. Ltd., 1936-1963.

Rédacteurs: Carroll Ryan, 1897-; Archibald B. Bennett, Hyman P. Hervich, vers 1911. Après la fondation du *Canadian Jewish Chronicle*: H. Edelstein, I. Siegler, B. Vexler, A.M. Klein, 1938-1951; Rabbi Soloman Frank, 1956-1963; Max Melanet, 1968-; Arnold Ages, 1976.

Collaborateurs: Roman Slobodin, 1930-1940; Harry Sackler, 1936-1938, William Siekerman, 1936-1941, Rabbi Mordecai L. Brill, 1936-1938, Boris Smolar, 1936-1963, Philéas-J. Biron, 1936-1940; A.A. Roback, 1939-1941, A.N. Bennett, 1941-1947, Paul A. Peters, 1939-1940, Philippe Slamovitz, 1942-1944, David Schwartz, 1942-1963, Milton Brown, 1942-1950, Meyer Levin, 1944-1948, William-B. Shapiro, 1946-1956, Leon Gutterman, 1950-1954, Ada Oren, 1949-1952, Milton Freedman, 1950-1963, Arthur Lewis, 1951-1955, Rabbi S.M. Sambrowsky, 1953-1957, Rabbi Samuel J. Fox, 1952-1963, Rabbi Harry J. Stern, 1957-1963, Saul Carson, 1957-1963, Harry Golden, 1960-1963.

L'histoire de la presse juive au Québec commence avec la fondation du *Jewish Times* par deux jeunes membres de la communauté juive montréalaise: Lyon Cohen, plus tard chef du Congrès juif canadien, et S.W. Jacobs, futur député.

Lyon Cohen a présenté la naissance du *Jewish Times* comme un moyen de contrer les sentiments antisémites de *la Vérité* de J.-P. Tardivel auxquels allaient faire écho *le Pionnier*, *l'Action sociale*, *l'A.C.J.C.* et certaines pages de Mgr L.-A. Paquet. "Des expressions antisémites dans la province créaient une animosité

envers les Juifs ici. Nous ne pouvions pas nous taire. Ces articles devaient recevoir leur réponse. La vérité devait être présentée, et nous avons décidé d'essayer même si nous étions sans expérience en journalisme. Nous n'avons pas eu en vue d'intérêt financier". (Cité dans B. Figler, *Le Rabbin Abramovitz, Lazarus Cohen et Lyon Cohen*, Montréal, 1968, pp. 100-101.

Le *Jewish Times* s'intitule "*The first and foremost Anglo-Jewish weekly in Canada*". Il tire, au tournant du siècle, à près de 10 000 exemplaires et sa diffusion atteint les grandes villes canadiennes: Ottawa, Toronto, Winnipeg, Vancouver, Halifax. Il est rédigé en anglais - le Yiddish est utilisé exceptionnellement: le premier imprimeur juif à Montréal, A.L. Kaplansky, a inséré deux pages en Yiddish lors de la campagne électorale de 1900. Les premières livraisons comprennent une quinzaine de pages, sauf le numéro que l'on publie à l'occasion du nouvel an juif qui atteint une centaine de pages.

Le *Jewish Times* ne représente pas toute la communauté juive de Montréal, mais le noyau le plus ancien, le mieux enraciné en terre montréalaise. Il est la tribune des juifs acculturés à la société anglophone, bien établis et à l'aise sur le plan matériel. Il est tolérant en religion, promouvait les oeuvres philanthropiques, professe un canadianisme de bon aloi. Il s'intéresse à tous les aspects de la vie sociale: les questions économiques, la situation internationale, les activités sociales de la communauté juive, la vie politique canadienne - mais il s'intéresse assez peu à la collectivité canadienne-française. Il a souvent des correspondants étrangers, établis à Londres, New York, puis, après la seconde guerre mondiale, à Jérusalem, qui traitent de l'actualité. Le *Jewish Times* avait la réputation d'être l'une des revues juives les mieux rédigées en Amérique du Nord. Il a joué un rôle capital dans l'épanouissement de la communauté juive montréalaise.

Assez curieusement, le premier rédacteur du *Jewish Times*, Carroll Ryan (1839-1910) était un irlandais chrétien, soldat et poète. Un séjour prolongé dans une famille juive l'avait initié à la culture juive. Il en était si imprégné qu'il n'éprouva aucune difficulté à rédiger une revue qui reflétait les aspirations et la sensibilité des Juifs montréalais. Le recueil de poèmes qu'il publia à Montréal en 1903, *Poems, Songs and Ballads*, porte la trace d'une profonde influence juive.

En septembre 1956, le *Canadian Jewish Chronicle* - intitulé ainsi depuis 1914 - change sa présentation matérielle. Conscients des années difficiles qui s'annoncent, les propriétaires abandonnent le papier glacé et la mise en page aérée pour le papier journal ordinaire. Mesures d'économie, puisque l'on mettra désormais l'accent sur une couverture plus large de l'actualité.

"Because the vital concern which our readers have in the day-to-day activities in the Jewish world, particularly in the happening in Israel, we have decided to change the format of the Canadian Jewish Chronicle so that the latest developments within our community and elsewhere may be brought to our readers as close as possible to the day of publication".

En 1966, le *Canadian Jewish Chronicle* est intégré au *Canadian Jewish Review* - fondé en 1921 - pour former le *Chronicle Review*. La première livraison paraît le premier novembre 1968.

L'aventure du plus vieil hebdomadaire juif prend fin en décembre 1976. Il ne peut plus supporter la concurrence du *Jewish Eagle*. (D. Rome).

Bibliographie: H. Wolofsky, "The founding of the Jewish Daily Eagle", *Jewish Daily Eagle* - Golden Jubilee Edition, November 22, 1957, p. 10; Golda Cukier, *Canadian Jewish Periodicals*, Montréal, 1969, p. 2, 10; Hyman Edelstein, "The Christian Jewish Editor", in *Toronto Jewish Standard*, 1er sept. 1959, pp. 20, 53-54; D. Rome, *Jews in Canadian Literature*, Montréal, Jewish Public Library, 1962.

LE JOURNAL DE MUSIQUE, Montréal. 10 déc. 1897-.

Ce journal que Narcisse-Eutrope Dionne a signalé dans son *Inventaire chronologique* ne semble avoir été conservé dans aucune bibliothèque.

THE PEN, Montréal. 11 déc. 1897-19 août 1898//. Hebd. Petit in-folio de 8 pages.

QMBM#; QMBN 11 déc. 1897-24 juin 1898; QMM (Mc Lennan Library)#.

Propriétaire-rédacteur: John Kearney Foran.

Imprimeur: Typographical Union Label.

Textes: J.K. Foran, "Felia Pontie", 18 déc. 1897; "Short notes on Canadian History", 11 déc. 1897 et numéros suivants; "The French language", 4 mars 1898; "Mgr Bruchesi", 18 mars 1898; "The French Canadian Race", 25 mars 1898; "The late Cardinal Taschereau", 15 avril 1898; "Residence of Hon. James McGill", 29 avril 1898; "The Place d'Armes... in 1820", 6 mai 1898; "Sir Walter Scott", 13 mai-19 août 1898; "The Parliament House...", 3 juin 1898; "Fort St-Gabriel...", 10 juin 1898 "The Great Irish Rebellion, 1798-1898", 24 juin 1898 "The late Mgr Laflèche", 22 juill. 1898. ✓

Ecrivain prolifique, John Kearney Foran est un journaliste chevronné qui a collaboré déjà à plus d'une revue. Pourtant, il n'est pas satisfait car, écrit-il, il possède dans ses tiroirs des écrits valables qu'il ne peut faire éditer. La fondation de sa propre revue devient alors la seule issue.

A ces motifs quelque peu égocentriques viennent s'ajouter, dans son prospectus, des considérations plus humanitaires. La revue *Pen* est fondée afin de contribuer davantage au développement du fait littéraire canadien; elle donnera aux jeunes l'opportunité de s'exprimer et sera libre de toute influence extérieure, politique ou autre.

Faut-il croire que la communauté anglophone de Montréal était à ce point dépourvue de jeunes écrivains? Foran se montrait-il un critique par trop sévère? Les textes du *Pen* sont toujours de la plume de Foran. Il semble que le désir de vider ses tiroirs amenant Foran à reléguer aux oubliettes sa mission de "protecteur des lettres".

Foran est présent dans chaque page: il rédige l'éditorial, livre à chaque semaine une chronique d'histoire ayant pour point de départ un monument, publie des récits, se charge de la critique, non seulement littéraire, mais sociale. La "French Canadian race", par exemple, a droit à l'attention minutieuse de Foran qui, par-delà les années, rejoint le diagnostic du vénérable Lord Durham.

MONTREAL HOMEOPATHIC RECORD, Montréal. 1897-1902//?

Ce périodique était patronné par le Montreal Homeopathic Hospital.

*OTTAWA VALLEY ADVOCATE, Bryson. 1897-1904//? Hebd. Indépendant.

Tirage: 760 en 1901.

La consultation des fichiers et la liste des périodiques, notamment ceux et celles de la Bibliothèque nationale du Canada, nous a rien appris de plus sur cet hebdomadaire régional paru à Bryson.

OUTREMONT EXPOSITOR, Montréal. 1897-. Hebd.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, *l'Expositor* a été enregistré au greffe de Montréal, le 12 mars 1897, par William T. Hart. Celui-ci était-il un proche parent de Emmanuel Hart qui lancera, un an plus tard, *le Westmount Observer* et *le Westmount Advertiser*?

*LE PROGRES DE LOUISEVILLE, Louiseville. 1897-1902//? Hebd.; bi-hebd. Grand in-f-lio de 4 pages.

Tirage: 750 en 1899.

QQA(La) 12 nov. 1901.

Ce journal, dont on ne connaît qu'un seul numéro, était rédigé, semble-il, par un comité de rédaction. Il attachait aux nouvelles internationales, du moins en 1901, une place plus grande que les autres journaux régionaux.

SQUIBS, Montréal. 1897-. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne, dans son *Inventaire chronologique*, affirme que ce périodique a été enregistré au greffe de Montréal, le 27 novembre, par Louis G. Walters. Nous n'en connaissons aucun numéro.

THE TIMES, Quyon. 1897-. Hebd. de 8 pages.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, *le Times* a été fondé à Quyon par la Neilson Publishing Co.

THE STUDENT'S COOPERATIVE ASSOCIATION. (BULLETIN). Montréal. 1897-. Mens.

D'après Dionne, ce mensuel aurait été enregistré au greffe de Montréal le 6 décembre 1897. Ne serait-ce pas là le premier périodique étudiant inspiré par la formule coopérative?

1898

*L'ECHO DE CHARLEVOIX, Baie Saint-Paul. 5 janv. 1898-13 févr. 1908//? Hebd. Grand in-folio. Indépendant 1898-1899; libéral 1900-1908.

Tirage: 1 000 en 1900, 650 en 1901, 1 500 en 1907.

QQA 26 déc. 1907, 2-16 janv., 6-13 févr. 1908; QQL 5 janv. 1898-26 déc. 1907.

Editeurs-propriétaires: La Compagnie Typographique de la Baie-Saint-Paul, janv.-juill. 1898; Joseph-T. Fortin, 20 juill. 1898-1908.
Rédacteurs: Elzéar Dallaire, 5 janv. 1898-22 juin 1899; Joseph-Edouard Fortin, sept. 1904-1908.
Collaborateur: J.-T. Lachance.

En septembre 1897, Elzéar Dallaire avait discontinué la publication de *L'Echo*, faute de moyens financiers. En plus de la négligence des abonnés à payer leur dû, les temps étaient durs pour un journal conservateur, car les libéraux dominaient la scène politique. *Le Courrier* était la suite naturelle de *L'Echo*, sauf que Dallaire y affichait des opinions non-partisanes, préférant aux questions politiques les questions religieuses, les problèmes régionaux, les progrès de l'agriculture. Sans doute Dallaire espérait-il par sa neutralité politique se gagner la sympathie des libéraux.

Ce fut peine perdue. Les libéraux, comme toutes les chapelles, vomissaient les tièdes: ils voulaient qu'on arborât sans détour leurs couleurs. Un grand ménage s'imposait. En juillet 1898, Joseph-T. Fortin acquit *L'Echo*. Incapable d'appuyer sans réticence la politique libérale, Dallaire s'en alla, onze mois plus tard, à Chicoutimi où il fonda *Le Journal*, puis travailla à la rédaction du *Progrès du Saguenay*. Le départ de Dallaire pava la voie aux libéraux. Aux élections de novembre 1900, *L'Echo* défendit les options libérales: "*Nous voyons dans le triomphe de sir Wilfrid Laurier une éclatante revanche des principes de tolérance, de concorde et de fraternité sur les doctrines haineuses des chefs torys d'Ontario*".

L'adhésion au parti libéral coïncida avec un élargissement des horizons; les quais, le chemin de fer et toutes les questions locales furent reléguées au second rang; le journal se mit à s'interroger sur le rapatriement et l'union des Canadiens français. Il se pourrait que pour concurrencer *L'Événement*, de Québec, les libéraux aient eu intérêt à élargir l'éventail des thèmes traités dans leur journal. Mais peut-être cette évolution correspondrait-elle à l'évolution de Fortin? Le 14 mai 1903, le journal fit peau neuve. Il passa de six à huit pages. Ce fut l'occasion de faire le point et de se redéfinir. *L'Echo* se présentait comme "*un organe avant tout nationaliste et démocrate catholique*". L'évolution idéologique de ce journal est remplie de mystère et mériterait une analyse serrée.

On trouvera dans les numéros de novembre 1902 une série d'articles sur Joseph-Israël Tarte. Enfin, le numéro du 8 novembre 1906 est consacré à la vallée de la Matapédia.

*LE LAC SAINT-JEAN, Roberval. 14 janv.-3 sept. 1898//. Hebdomadaire.
In-folio de 4 pages.

QCS#; QCSHS#.

Fondateurs: Curé Lizotte et L.-P. Bilodeau.

Rédacteur en chef: Henry Tielemans.

Imprimeur: La Compagnie Typographique de Roberval.

Depuis *le Murmure* (1879), Roberval était sans journal. Le curé Lizotte et L.-P. Bilodeau unirent leurs efforts et leurs capitaux afin de fonder la Compagnie Typographique de Roberval le 19 novembre 1897. Elle devait, outre le tirage d'un journal local, s'occuper d'impressions générales.

Organe de "colonisation, agriculture, rapatriement"; il eut pour rédacteur en chef le français Henry Tielemans qui fit un bref séjour au Lac-Saint-Jean. Il collabora d'abord à *l'Oiseau Mouche* avant de se joindre au *Lac Saint-Jean*.

Nous constatons que le programme de l'organe du curé Lizotte est identique à celui du *Murmure*. Aux thèmes de colonisation et de rapatriement se greffent tout naturellement ceux de la religion et de la patrie. Le ton, les idées, le culte exclusif de la race et de la religion bouchent de nombreux horizons à ces petites feuilles régionales qui se situent souvent aux frontières de l'intolérance et du racisme.

Le journal avait une vaste aire de circulation; il atteignait la région du Lac-Saint-Jean mais aussi celle du Saguenay. La concurrence était forte venant de Chicoutimi qui publiait alors trois journaux: *Le Progrès du Saguenay* (fondé en août 1887), *Le Protecteur du Saguenay* (1896-1899), *La Défense* (1898-1904).

L'expérience ne dura qu'une année. *Le Rapatriement* prit la relève l'année suivante.

Louis-Philéas Bilodeau, né à Sainte-Marie de Beauce le 28 septembre 1854, fut négociant à Deschambault avant de joindre en 1886 le mouvement de colonisation du Lac-Saint-Jean. Il s'installa à Roberval où devait grandir son fils aîné, Ernest, plus tard chroniqueur parlementaire au journal *Le Devoir*.

LE JARDIN LITTÉRAIRE ILLUSTRE, Montréal. 15 janv. 1898-mars 1898//.
Bimens. In-octavo de 48 pages.

QMBN janv.-mars 1898; QQA janv.-mars 1898; QQLa 15 janv. 1898;
QRCB janv.-mars 1898.

Propriétaires: Dubreuil et Goyette.

Textes et poèmes de: Alphonse Daudet, Jean Rameau, Alfred de Musset, Paul Féval, Pierre Loti, etc.

Les Américains, précise le rédacteur du prospectus, possèdent de nombreuses petites revues littéraires à bon marché qui trouvent généralement une clientèle aussi variée que nombreuse.

En fondant le *Jardin littéraire*, les éditeurs ont pour but de "mettre entre les mains de tous, riches et pauvres, membres des professions libérales ou simples ouvriers, les chefs-d'œuvre de la littérature française contemporaine". Bien entendu, comme il est de mise en pareille occasion, l'éditeur ajoute que l'on publiera les seuls ouvrages irréprochables "au point de vue de la morale comme au point de vue du style". L'ivraie d'un côté et le bon grain de l'autre.

La revue, qui se présente comme une anthologie du meilleur goût à l'usage de l'honnête homme, appartient à la lignée de *l'Abeille canadienne* de Charles-François Mézière, des nombreuses publications de Michel Bidaud mais surtout du *Coin du feu* d'Étienne Parent.

*LA DEFENSE, Chicoutimi. 18 janv.-1898-2 févr. 1905//. Hebd.
Grand in-folio.

Tirage: 750 en 1905.

QOBN 1898-24 déc. 1903; QCSHS#; QMBN 1898; QQA 27 janv.-21 avril 1898, 9, 11 et 16 févr., 16 nov. 1899, 13 déc. 1900.

Microfilm: 18 janv. 1898-28 déc. 1899, QMSG, QQLa.

Fondateurs: Uldéric Tremblay et abbé Eugène Lapointe.

Propriétaires: Uldéric Tremblay, janv. 1898-15 févr. 1899; Philippe Masson, 16 févr.-déc. 1899; Eugène Lapointe, déc. 1899-août 1901; Delisle & Grenon, sept. 1901-1905.

Directeurs: Uldéric Tremblay, janv. 1898-15 févr. 1899; Philippe Masson, 16 févr.-13 déc. 1899; Simon Lapointe, 14 déc. 1899-; Paul Tardivel, 19 janv. 1903-12 janv. 1905.

Rédacteurs: Comité de rédaction, 18 juill. 1901-22 janv. 1902; Uldéric Tremblay, 23 janv. 1902-.

Imprimeurs: La Compagnie d'Imprimerie de La Défense, 19 janv. 1898-18 sept. 1901; Imprimerie Delisle & Grenon, 19 sept. 1901-28 janv. 1903; Gustave Delisle, 29 janv. 1903-1905.

Uldéric Tremblay, âgé de seulement 23 ans, était influencé par l'abbé Eugène Lapointe, le co-fondateur. *La Défense* portait en épigraphe: "*Vitam unperere vero*" (Consacrer sa vie à la vérité) et défendait l'idéologie traditionnelle. Elle se déclarait "*journal dévoué à la libre diffusion des saines idées, des principes d'ordre et de stabilité sociale*". Le 9 novembre 1899, le rédacteur précisait: "*Le libéralisme voilà l'ennemi! La peste libérale, voilà le fléau contre lequel doivent se conjuguer toutes les forces vives de la nation*".

Au plan de la politique, cependant, *La Défense* a louvoyé. D'un tempérament conservateur, ses prises de position rejoignaient parfois celles du parti conservateur. Pourtant *La Défense* eut des réflexes d'auto-défense: ainsi, elle a tour à tour dénoncé les Juifs, la guerre des Boers, le compromis Laurier-Greenway; elle s'est opposée à la création d'un ministère de l'Éducation et aux tendances centralisatrices des gouvernements qui vont à "*l'encontre des initiatives individuelles*". Tardivel s'efforça d'en faire un journal indépendant. Aux élections de 1900, il avait appuyé les libéraux.

La Défense exprimait aussi les aspirations et les frustrations d'une population régionale. Dans son contenu, elle accordait aux nouvelles régionales une importance sans cesse croissante: la situation des marchés, l'état de l'agriculture, le mouvement de colonisation étaient des thèmes qui lui étaient chers.

Le 4 décembre 1899, le journaliste et philosophe de l'histoire, Philippe Masson, qui avait remplacé Uldéric Tremblay, céda par contrat le journal et l'imprimerie à l'abbé Eugène Lapointe qui, en août 1901, les remit aux imprimeurs Delisle et Grenon à des conditions que nous ignorons. Cependant, nous savons que Delisle imprimait les ouvrages de l'évêché.

La Défense disparut le 2 février 1904, pour des motifs qu'il est inutile de faire connaître, précisèrent les propriétaires. (Raoul Lapointe, *Histoire de l'imprimerie au Saguenay, 1879-1969*. Chicoutimi, 1961, (Coll: "La Société historique du Saguenay", No 22).

LA FAMILLE CHRETIENNE, Revue... de lectures chrétiennes, Aylmer-Est. 23 janv. 1898-1er juin 1902//. Hebd. 1898-mai 1899; mens, juill. 1899-1902. In-octavo de 16 à 32 pages. \$1.00 par année.

Tirage: 100 en 1900.

Bibliothèque des Servantes de Jésus-Marie, 210, rue Laurier, Hull#; QMBN 20 févr. 1898-janv. 1902; QNS (1889); QQS (1898-1899), 1900-1901, janv., févr., mars 1902; QShS 23 janv. 1898-30 mars 1899.

Propriétaire-éditeur: Les Servantes de Jésus-Marie.

Directeur: Louis-Alexis Mangin, ptre.

Imprimeur: L'imprimerie Jeanne d'Arc, Masson, Comté de Labelle, 1898-1902.

Textes de: Père Alexis, capucin, J. Lefebvre, omi, J.-M. Servulus, Prêtre, Louis Veuillot (Les histoires de Théodore), Pierre L'Ermite, Edmond Letierce, s.j., Jean des Erables (pseud. de Gustave Ve-keman).

De revue de spiritualité et de doctrine chrétienne, *la Famille chrétienne* devient, dès mars 1899, un feuillet paroissial et ce, sous l'influence du *Calendrier*, bulletin paroissial de Notre-Dame de Grâce.

De présentation modeste, imprimée sur une presse Columbia "marchant au pied" et ayant "une valeur de quatre vingts-dollars", *la Famille* contient un "calendrier liturgique", une chronique d'hagiographie (Félix de Nicosie), une série d'articles sur la femme chrétienne, des nouvelles des ouvriers français.

ALBUM DE LA REVUE CANADIENNE, Montréal. Janv.-déc. 1898//. Mens. In-octavo.

QLC#; QMBM#; QQS#.

Editeur: La Cie de publication de la Revue canadienne.

Textes de: Ernest Gagnon, A. Leglanceur (pseud.), Alphonse Leclaire, Thibaudeau Rinfret, Raoul Renault, E.F. Johannet, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, Arthur Fabre-Surveyer, P. Martin, L.-A. Prud'homme, J.-Philippe Garneau, Marie Dronsart, A. de Grandpré, etc.

Une note de Fabre-Surveyer, chroniqueur à *l'Album*, indique que les éditeurs de *la Revue canadienne* tentèrent, en 1898, de donner à la grande revue québécoise d'alors - sorte de *Correspondant* ou de *Revue des deux mondes* du Canada français - une nouvelle impulsion grâce à l'appui de nouveaux collaborateurs. "Pour-tant les écrivains de la Revue, écrit Fabre-Surveyer, heureux du changement qui s'est produit chez elle... n'ont laissé à leurs nouveaux collaborateurs qu'un espace rigoureusement restreint".

Ainsi, parallèlement à *la Revue*, on donna, de janvier à décembre 1898, un recueil de mélanges et de textes inédits portant, cette fois, non plus sur le Canada seul, mais sur le monde. En plus de la *Chronique* mensuelle, qui traite tour à tour du conflit Hispano-américain, de la vie politique française, américaine, anglaise et canadienne, des événements littéraires français (mort de Alphonse Daudet et procès de Emile Zola), nous trouvons dans *l'Album* des études sur la guerre de 1870, Naples, Pompéi et le Vésuve, des biographies ainsi que des comptes rendus d'ouvrages européens. Raoul Renault traite des bibliophiles américains et Alphonse Leclaire, propriétaire de *la Revue canadienne*, signe des articles sur la peinture.

La vie littéraire canadienne se résume à la publication in extenso du *Charles Guérin* de P.-J.-O. Chauveau, et à quelques nouvelles illustrées de P. Martin.

La consultation de *l'Album* nous est facilitée grâce aux tables détaillées des gravures et des matières.

Collection 7

LA BIBLIOTHEQUE CANADIENNE, Lévis. Janv. 1898-. Mens.

On ne connaît pas le nombre de livraisons de cette revue qui constitue une sorte de recueil de textes. Le numéro de janvier, selon le *Bulletin des recherches historiques*, contient: "Le Frère Louis" de l'abbé Charles Trudelle, "Bertrand de la Tour" de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, "A la conquête de la liberté" d'Alfred Duclos DeCelles, "Les premiers almanachs" d'Eugène Rouillard, "Fêtes et Corvées" de Pamphile Lemay.

Ce n'était pas la première fois que l'on utilisait ce titre pour lancer une sorte d'anthologie des meilleurs textes de notre littérature nationale. Il y avait eu les *Bibliotheca Canadensis* de Morgan et de Fréchette. Puis, dans la même lignée, on publia en 1886, *la Bibliothèque à cinq cents* en plus des nombreux recueils qui portent dans leur titre le mot foyer: *le Foyer Domestique*, *le Foyer des familles*, *la Lecture au foyer* pour ne nommer que ceux-là.

Voir
—

L'ECHO DE LA CHARITE, Trois-Rivières. Janv. 1898-. Irr.

Cette feuille imprimée par Carufel, libraire-imprimeur, fut fondée à l'occasion d'un "bazar" organisé en janvier 1898 au profit de l'hôpital St-Joseph par des dames charitables. Des recherches auprès des communautés religieuses pour en retracer copie sont demeurées vaines.

Bibliographie: Henri Vallée, *Les journaux trifluviens de 1817 à 1933*. Trois-Rivières, Ed. du Bien Public, 1933, p. 65. (Pages trifluviennes, série 14, no 6).

LE MOUVEMENT CATHOLIQUE, Trois-Rivières. Janv. 1898-juin 1900//.
Hebd. In-octavo. Ultramontain.

QOA#; QJC#; QLC#; QMBN#; QNS#; QQA#; QQCA#; QQL#; QQLa#; QQS#;
QRCB#; QShU#; QTrS#.

Fondateur-propriétaire: P.-V. Ayotte.
Rédacteur: Pierre McLeod.

La publication de cette revue devait combler la disparition du *Journal des Trois-Rivières* en 1893 et l'échec de *l'Ordre* en 1896. Ayotte et McLeod, assurés de la bénédiction de l'Evêque, conjuguèrent ici leurs efforts afin de répandre ce qu'ils nommaient "*l'influence agissante de l'Eglise*" (juin 1898, p. 1). Ils auraient toutefois préféré lancer un journal "*quotidien doctrinal*", dont l'influence aurait dépassé de loin, pensaient-ils, celle d'une revue.

Visant un public cultivé, la revue d'Ayotte prêche la fidélité absolue à l'Eglise catholique de Rome. Dans des diatribes répétées, les rédacteurs attaquent et rejettent à la fois le libéralisme catholique. Chaque numéro fait part de la progression du mouvement catholique aux Etats-Unis, au Canada et dans les autres pays, reproduit des documents pontificaux, décrit les grandes figures du catholicisme, donne des nouvelles des missions catholiques du monde entier.

Point n'est besoin d'insister sur l'intérêt du *Mouvement catholique* pour l'étude des courants de pensée ultramontains de la fin du XIXe siècle.

Dantin?
LE MESSAGER DU TRES SAINT-SACREMENT (LE PETIT MESSAGER DU TRES SAINT-SACREMENT, janv. 1898-janv. 1921), Montréal. Janv. 1898-déc. 1974//. Mens. In-12 puis in-octavo de 32 pages.

QLC (1963-1966); QMBN 1898-1970; QQA 1898-1915, 1920, (1941)-(1946)-(1949); QQCA 1898-1925; QQS févr.-déc. 1898, 1899-1934; QQU 1898-1922; QRCB 1898-1926, 1929, 1942, 1946-1963; QQLa janv. 1898-déc. 1908, janv. 1910-déc. 1927.

Propriétaires-éditeurs: Les pères du Très Saint-Sacrement.

Directeurs: Jean Malo et Jacques Gauthier, 19 -1968; Père Jacques Gauthier, 1968-1974.

De même facture que *la Revue Eucharistique du clergé* destinée aux prêtres, *le Messenger* paraissait à l'intention des fidèles. Né en France, il eut une édition canadienne dès janvier 1898. Ses buts: "faire connaître, d'une part, le roi divin du Sacrement", "promouvoir, d'autre part, le message chrétien à la lumière de l'eucharistie". Les propagateurs résument ainsi le contenu de leur revue: 1. une "pensée dominante", destinée à aviver la foi et la piété eucharistique, 2. des "entretiens" familiers et pratiques sur l'Eucharistie, 3. un "sujet d'adoration" pour les visites au Très Saint-Sacrement, 4. un compte-rendu des "oeuvres eucharistiques", le récit des fêtes et solennités en l'honneur du Très Saint-Sacrement, 5. un "calendrier eucharistique", 6. un cantique sur le Saint-Sacrement, 7. une "poésie" exaltant les grandeurs du Mystère d'amour, 8. des "récits" remémorant la puissance et la bonté du divin Sacrement.

Organe de la dévotion du Très Saint-Sacrement, cette revue destinée à toute la famille visait à détourner adultes et enfants "des lectures peu utiles". Toute famille qui se veut chrétienne se doit de posséder la collection du *Messenger* qu'il faut lire et relire. *Le Messenger* ne contient pas que du texte; il est illustré d'images pieuses et à l'occasion publie paroles et musique de cantiques. Le congrès eucharistique de 1910 donna lieu à d'innombrables articles.

En janvier 1921, *le Messenger* change de format et opte pour l'in-octavo. La présentation est moins austère, la typographie plus aérée et plus moderne. Ces changements correspondent à une campagne intense d'abonnements, car l'objectif est d'assurer l'entrée du *Messenger* dans "chaque famille canadienne". Une publicité discrète de quelques annonceurs triés sur le volet atténue les coûts d'impression et réduit d'autant le prix de l'abonnement.

Une édition de langue anglaise parut de 1898 à 1917 à tout le moins sous le titre: *the Sentinel of Blessed Sacrament* (QMBN 1901-1917).

PRETRE ET PASTEUR, (LES ANNALES DE L'ASSOCIATION DES PRETRES ADORATEURS, 1898-1914; LES ANNALES DE L'ASSOCIATION DES PRETRES ADORATEURS ET DE LA LIGUE SACERDOTALE DE LA COMMUNION, 1915-1936; LA REVUE EUCHARISTIQUE DU CLERGE, 1936-1971), Montréal. Janv. 1898+. Mens. In-12 puis in-octavo de 32 pages.

QMFr 1898+; QNS 1898-1945; QQA janv. 1925, janv. 1928-juin 1936, 1939-1943, 1950-1967; QQCA 1898-1936, 1940-1953; QQS 1898-1936; QQLa 1898+; QShU juin 1937-mars 1963; QRCB 1898-1965; QMBN 1937-1976.

Propriétaires: Les Pères du Très Saint-Sacrement.

Imprimeur: Bureau des oeuvres eucharistiques.

Directeurs: Léo Boismenu, 1925-1929; Joseph Boucher, 1929-1932; Léo Boismenu, 1932-1936; Francis Goyer, Léo Boismenu, 1970; Jean Malo, 1971+.

Collaborateurs: Louis-Philippe Audet, Adrien Bergeron, Albert Bettinger, Chanoine Bouchat, Antoine Camirand, Eugène Couet, Armand Croteau, Emile Dussault, Henri Evers, Pierre-Julien Eymard, Robert Fortin, Etienne Gattier, Gérard Gauthier, Francis Goyer, Auguste Grondin, Charles Keyser, Moïse Roy, 1898-1950; Gaston Bourgonnais, Auguste Groegaert, Armand Flamand, Robert Godard, Eugène Lecomte, Ovilá Melançon, 1950-1960; Guy Fortin, Jean-Yves Garneau, Camille Gagnon, Jacques Gauthier, Guy Morin, Georges Labrecque, 1970+.

L'inspiration de cette revue est d'origine française. En janvier 1888, paraissaient en France *les Annales de l'Association des Prêtres adorateurs*, publiées à l'intention des membres du clergé. Les buts de l'oeuvre se résument d'une part, à rapprocher les prêtres de l'eucharistie en créant des liens de fraternité parmi les prêtres du monde entier et, d'autre part, former des apôtres ardents de la divine eucharistie. Lues avec ferveur au Canada, les éditeurs français insérèrent dans *les Annales*, en 1896, un supplément destiné aux lecteurs canadiens. En 1898, un premier numéro parut à Montréal. Ce n'était pas une primeur puisque la revue paraissait déjà aux Etats-Unis et dans divers pays d'Europe. Le but de l'édition canadienne: "*sanctifier le prêtre par l'Eucharistie et glorifier l'Eucharistie par le prêtre*". A ses débuts, la revue conserve le même nom que celui des annales françaises. En 1915 on ajoute au nom "*et de la Ligue sacerdotale de la Communion*". En 1936, elle prend le nom de "*Revue Eucharistique du clergé*", qu'elle conservera jusqu'en 1970. L'étiquette change mais le message demeure le même: propager la dévotion de l'Eucharistie. Pendant longtemps elle fut sous la direction et l'inspiration du père Léo Boismenu.

A cette époque (livraison de décembre 1937) bien que les directeurs maintiennent l'objectif premier de créer des liens de fraternité entre les prêtres, ils insistent davantage néanmoins sur la nécessité d'atteindre un plus grand nombre de fidèles pour leur "*fournir une vulgarisation substantielle de la doctrine chrétienne en général et tout particulièrement eucharistique*". Contes, poèmes, articles de fond brefs et vivants seraient utilisés à cette fin.

Au début des années soixante-dix, Jean Malo prend la direction avec une nouvelle équipe. La revue change de nom (*Prêtre et Pasteur*) et de contenu: elle veut favoriser "*un dialogue authentique sur tout ce qui regarde le sacerdoce contemporain et les problèmes que le prêtre 70 peut rencontrer*" (janv. 1971). On parle en outre de se conformer à une communion (eucharistie) ra-jeunie.

La revue propose aux prêtres membres de l'Oeuvre des prêtres adorateurs divers sujets d'adoration, des articles sur le droit commun, sur la philosophie, la morale, la théologie. Toute nourriture qui les fortifieront dans leur ministère. Il y a même une rubrique sur les sermons où on aborde plusieurs thèmes susceptibles d'être développés du haut de la chaire. La revue est également ouverte aux sciences, aux problèmes sociaux, aux lettres et aux arts.

Deux index en facilitent la consultation: le premier couvre la période 1898-1900; le second concerne la période 1950-1960. Pour les années postérieures un index des matières paraît annuellement.

*LE TRAVAILLEUR DU LAC MEGANTIC, Lac Mégantic. 3 févr. 1898-1900//?
Hebd. In-folio de 4 pages. Indépendant et nationaliste.

QQA(La) 3 févr. 1898-3 févr. 1899; QSHS 17 févr. 1898.

Propriétaire-éditeurs: J.-Patrice Blais et Séraphin Vachon.
Directeur: J.-Patrice Blais.
Administrateur: Séraphin Vachon.

Fondé à Agnès, dans la Beauce, le *Travailleur* ne vécut que quelques années. Il se présente comme "*journal populaire*:"

l'organe des classes laborieuses, du cultivateur, de l'ouvrier, de l'artisan, de l'industriel". En fait, il n'est pas contestataire et ne s'inspire d'aucune idéologie socialisante. *Le Travailleur* est tout bonnement un journal local, sensibilisé à la politique municipale, aux faits divers et à l'agriculture. S'il enseigne la morale traditionnelle sans trop se soucier de faire une relecture de la situation, il défend en même temps les intérêts des catholiques et des francophones dans les comtés de Beauce, Compton et Wolfe.

"*Rendre le peuple meilleur*", telle est en définitive la mission que se donnent Blais et Vachon qui, en moralisateurs, visent à former des consciences et non à informer des travailleurs de leurs droits.

*L'ECHO DE LACHINE ET DU COMTE DE JACQUES-CARTIER, Lachine. 12 févr. 1898-. Hebdomadaire du samedi. Petit in-folio de 8 pages.

QMBN 12 févr.-12 mars 1898.

Propriétaire-éditeur: S.M. Lowrie, rue Saint-Joseph, Lachine.
Biographies de: Joseph-Adélard Descarries, maire de Lachine; l'abbé N. Piché, curé de Lachine, Camille Laurent, J.-A. Chauret, Désiré Girouard.

Occuper "*une place dans les rangs du journalisme*" et servir les intérêts de Lachine et du comté de Jacques-Cartier, telles sont les raisons mises de l'avant pour justifier la parution de *l'Echo*.

Les journaux de Montréal, soutient Lowrie, continueront de renseigner les lecteurs de Lachine en ce qui concerne "*les nouvelles extérieures*". Conséquemment, *l'Echo* contiendra strictement des nouvelles locales provenant de correspondants "*dans chaque ville et village*". Ainsi trouvons-nous sous la rubrique "*À travers le comté*", un écho des événements de Pointe-Claire, Sainte-Geneviève, Rockfield, Cartierville, Lasalle, Saint-Laurent et le village de Dorval.

Lowrie, par ailleurs, se donne une autre mission: contribuer à l'affermissement de la vie commerciale de Lachine. En

effet, les marchands de cette petite localité se plaignent de la concurrence de Montréal, pôle d'attraction de la vie économique. La Métropole fascine à un point tel les citoyens de Lachine qu'ils oublient de consulter leurs marchands, encore moins d'y acheter. Lowrie entend détruire ces préjugés contre le commerce local, et démontrer avec *L'Echo* que les maisons d'affaires de Lachine sont en mesure de bien desservir leur clientèle.

La vie municipale de Lachine est présente dans les colonnes de *L'Echo* qui appuie les initiatives du maire Joseph-Adélaïde Descarries.

LA LECTURE AU FOYER, Magazine littéraire illustré, Montréal. Févr. 1898-. Mens. de 96p.

QMBN mars-avril 1898; QQA févr.-mars 1898.

Administration: T.-A. Labourière, 1877, Sainte-Catherine.

Cette revue éphémère se présentait comme une anthologie de morceaux littéraires choisis. Le premier numéro ne comprenait qu'un roman, "*La Meilleure part*", que l'éditeur avait choisi pour la "*beauté du style, le charme du langage et l'élévation des sentiments*". Le deuxième numéro, en plus de présenter un roman et une nouvelle, offrait à ses lecteurs un poème et la "*chronique du mois canadien*".

Avec ce périodique, T.-A. Labourière reprend l'idée de Louis Bélair qui avait lancé, le 22 novembre 1884, une revue du même nom. Il s'agissait toujours de meubler les loisirs au foyer et ce, dans les limites de la plus rigoureuse morale.

REVUE GENERALE DE PHARMACIE ET D'HYGIENE PRATIQUES, Montréal. Mars 1898-1900//. Mens. In-octavo de 12 pages.

OTA 1899-1900; QMBN mars-juill. 1898; QRCB sept. 1898, avril, juill.-août, oct. 1899, janv.-mars 1900.

Secrétaire-administrateur: G. de Werthemer.

Collaborateurs: H.R. Gray, L.-A. Bernard, W. Lecours, A. Laurence, H. Lanctôt, A. Robert (pharmacien de Montréal), E. Roy (pharmacien de Québec), Maurice Letulle.

Le programme présenté dans la première livraison est clair et précis: *"défendre les intérêts professionnels, tenir nos lecteurs au courant des progrès constants de la Pharmacie et de l'Hygiène en mettant sous leurs yeux dans un condensé de toutes les publications françaises et étrangères, les nouvelles découvertes ainsi que le résultat immédiat de leurs applications"*. Le mensuel s'approvisionnera à diverses sources: *"Nos renseignements parviendront de traductions des journaux techniques tant français qu'allemands, italiens ou russes"*.

La revue contient des cours de chimie, de bactériologie, d'histoire naturelle, de botanique axés sur la pharmacologie, de même que des articles sur la législation en matière pharmaceutique. Elle présente aussi des articles d'intérêt général sur la médecine au Canada, dénués de toute controverse et de toute polémique.

La revue eut suffisamment d'audience et d'intérêt pour être absorbée en 1900 par *l'Union médicale*.

THE MONTREAL PHILATELIST, Montréal. Avril 1898-15 juin 1902//. Mens. 1898-mai 1901; bimens. juin 1901-juin 1902. In-octavo de 12 pages.

QMBM#.

Fondateur: Rudolph C. Bach.

Propriétaires-éditeurs: Montreal Philatelic Publishing Co., avril-juin 1898; Rudolph C. Bach, août 1898-sept. 1899; W. James Würtele, nov. 1899-juin 1902.

Rédacteurs: Rudolph C. Bach, 1898-sept. 1899; William James Würtele, nov. 1899-mai 1901; F.W. Würtele, juin 1901-juin 1902.

Imprimeur: Ateliers de Joseph Fortier.

Allemand d'origine, Rudolph C. Bach avait deux passions: les timbres et l'armée. Il collectionnait depuis l'âge de six ans. Sa revue témoigne de ses vastes connaissances en philatélie, surtout dans les timbres-poste des pays de langue germanique.

Mais Bach aimait encore plus l'armée. En octobre 1898, il se portait volontaire pour aller combattre en Afrique du Sud. Ce fut l'occasion d'un nouveau départ pour la revue qui devient l'organe de la League of Canadian Philatelist. William James Würtele, qui fit l'acquisition de la revue à l'automne 1899, l'orienta vers les émissions de timbres canadiens, américains et britanniques.

Par la qualité et la variété de ses chroniques, ce périodique soutient la comparaison avec ceux du même genre publiés aux Etats-Unis. Les rubriques les plus fécondes sont: "*Emissions courantes*", "*Conseils aux amateurs*", "*La science de la philatélie*".

STENOGRAPHER'S AND TYPEWRITERS COMPANION, Montréal. 1er avril 1898-. Mens.

Robert Gottman aurait enregistré ce périodique au greffe de Montréal le 29 mars 1898. Ce fait, rapporté par Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique*, n'est cependant pas une preuve de la parution de la revue. Gottman dirigeait-il une école destinée à former des sténographes-dactylographes ou voulait-il en répandre la méthode par l'intermédiaire d'une revue?

THE EXCHANGE NEWS AND COMMERCIAL ADVERTISER (THE EXCHANGE NEWS, a guide to investors, 1er juin 1898-9 févr. 1899), Montréal. 1er juin 1898-4 mai 1900//. Quot. In-folio de 1 à 4 pages, puis grand in-quarto de 4 à 8 pages à partir de la livraison du 10 févr. 1899.

Tirage: 1 000 en 1900.

OOBN 2 juin 1898-4 mai 1900.

Editeurs-propriétaires: Exchanges News Publishing Co., 457, St. Paul Street, puis 323, St. James Street.
Rédacteur et administrateur: W.I. Fenwick, 1898-18 déc. 1899 (1e 19 déc. le nom de Fenwick fait place à la mention "editor").
Imprimeur: M. Sabiston, 457, St. Paul Street, 1er juin 1898-8 févr. 1899.

Ce journal bien imprimé et à la mise en page sans bavure se définit: "*a financial newspaper for investors, operators, business men and corporations*". Il se présente comme le seul journal financier publié quotidiennement au Canada. Il paraît tous les après-midi à 16 heures trente et fait l'objet, le vendredi, d'une édition hebdomadaire, dite "*weekly review issue*". Le prix de l'abonnement est fixé à six dollars.

Les principales rubriques s'intitulent: "*Montreal Stock Market, Montreal Stock Exchange, New York Markets, Toronto Stock Exchange, Chicago Markets, European Markets, Mining Stocks, Money and exchange, Railway earnings, Canadian News* ou encore *Mining News*". Aux commentaires courants sur les activités financières s'ajoutent des articles de fond sur les investissements et l'évolution de la taxation (tant américaine que canadienne). Les annonceurs sont le plus souvent des maisons de courtage.

LE CASTOR ROUGE, Montréal. 7 juill. 1898-.

. Nous connaissons ce périodique par Narcisse-Eutrope Dionne qui l'a recensé dans son *Inventaire chronologique*, mais nous n'en avons trouvé aucun exemplaire.

*LE PLEBISCITE, Trois-Rivières. 6 août-sept.? 1898//. Hebd.

Cette feuille, fondée par Jean-Baptiste Meilleur-Barthe, possède davantage le titre d'un pamphlet que celui d'un journal. Meilleur-Barthe voulait-il mener une campagne, rappeler certaines idées qui lui étaient chères? Le journal lui paraissait-il une arme plus efficace pour mener promptement un combat?

L'abbé Henri Vallée spécifie dans son étude *Les Journaux trifluviens* que le *Plébiscite* eut "une existence de quelques semaines". Il était imprimé au 74, rue du Fleuve, mais on ne sait par qui.

Bibliographie: Henri Vallée, *Les Journaux trifluviens de 1817 à 1933*, p. 65.

REVUE DU NOTARIAT, Lévis (Montréal, 15 août 1898-1930). 15 août 1898+. Mens.

Tirage: 1 500 en 1956.

QMBN 15 août 1898+; QMM 15 août 1898+; QMU 15 août 1898+; QNS (1907), 1908, (1909), 1911, 1914, 1922; QQA 1898-1931, (1938-1941), 1943, 1947-1948, (1950-1956), (1960-1961)+; QQCA 1904-1918, 1928-1929; QQL 15 août 1898+; QQLa 15 août 1898+; QRCB 15 mars 1919, (1960-1962), 1963+.

Microfilm: QMU (Bibliothèque de Droit), 1898-1968.

Fondateur: Joseph-Edmond Roy.

Propriétaire: La Chambre des Notaires de la province de Québec.

Imprimeurs: Ernest Roy, Lévis, 1898-1929; L'Action Sociale Ltée, 1930-1933; à partir de cette date, l'imprimeur n'est pas indiqué.

Directeurs: Joseph-Edmond Roy, 1898-1911; Joseph Sirois, 1912-1941; Laurent Lesage, 1941-1947; Henri Turgeon, 1947-1956; Roger Comtois, 1956+.

De 1898 à 1930, la revue portait en sous-titre: "*Journal publié avec le concours des notaires de la province de Québec*". Cette phrase illustre bien le but que voulait atteindre le fondateur de la revue, Joseph-Edmond Roy, qui, par là, invitait tous ses confrères à faire état de leurs travaux de recherche, afin de faire avancer la profession et le droit en général.

Nous trouvons avant tout dans cette revue des articles sur les lois, le droit et la jurisprudence; nous trouvons des études intéressantes plus spécifiquement les membres de la profession notariale, comme les rapports de congrès de notaires, les comptes rendus des sessions de la Chambre des notaires, les examens nécessaires à l'admission à la Chambre...

Il y eut un numéro spécial, le 15 juin 1913, consacré à Joseph-Edmond Roy; un autre, en 1914, consacré à Joseph Sirois. Enfin, des chroniques comme "*Faits et gestes*", "*Questions-réponses*", et "*nécrologie*".

Deux *Table(s) des matières* ont été publiées: la première couvre la période 1898-1948 et, la seconde, la décennie 1948-1958. De plus, à la fin de chaque volume, on publie une liste des collaborateurs de même qu'une table détaillée des matières.

LE BULLETIN MENSUEL DU TRAVAIL, Québec. 1er sept. 1898//. Numéro unique.

Nous n'avons pu retrouver d'exemplaires de ce périodique signalé par Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique*. S'agit-il d'une publication de circonstances ou d'une erreur de date de la part de Dionne, puisqu'un *Bulletin mensuel du Travail* parut, à Québec, du 5 janvier 1900 au 5 décembre 1903?

*L'ECHO DES TRIBUNAUX, Journal hebdomadaire de jurisprudence et de nouvelles judiciaires, Montréal. 10 sept.-21 nov. 1898//. Hebdomadaire bilingue; bihebdomadaire, 14-21 nov. In-quarto de 16 pages.

OOP#; QMBN 10 sept.-17 nov. 1898.

Editeur-propriétaire: La Cie de publication "L'Echo des Tribunaux".
Secrétaire de la rédaction: J.-T.-R. Loranger.

Collaborateurs: Henri-Césaire Saint-Pierre, Pierre-Evariste Leblanc, Lomer Gouin, James Crankshaw, H.J. Cloran à Montréal; J.A. Lane à Québec; J.-A. Tessier à Trois-Rivières; J.-E. Genest à Sherbrooke, François-Octave Dugas à Joliette, J.-B. Leduc à Sainte-Scholastique, J.-G. Laurendeau à Beauharnois, A.-M. Beauparlant à Saint-Hyacinthe, Arthur-Aimé Bruneau à Sorel et J.-S. Doucet à Arthabaska.

"*Qui trop embrasse mal étreint*". Ce vieil adage explique sans nul doute l'échec de cette revue destinée aux 2 000 avocats et notaires du Québec. L'Echo ambitionne d'être à la fois une revue spécialisée dans les questions de droit et une gazette qui tiendrait ses lecteurs au courant de ce qui se passe dans les vingt districts judiciaires. Son format réduit devait faciliter sa conservation et sa consultation.

L'équipe qui dirigeait L'Echo n'avait pas, semble-t-il, les fonds pour maintenir une telle entreprise. De plus, en regroupant uniquement des libéraux notoires, elle limitait sa crédibilité.

LA CHARITE, organe du bazar de l'Asile de la Providence, Montréal. 15-29 nov. 1898//. Quot. In-quarto de 4 pages imprimées sur 2 ou 3 colonnes. Ill. 5 cents le numéro.

Tirage: 200 copies.
QMBN#.

Textes de: Victor Hugo, François Coppée, A. Leblond de Brumath, Jean Aicard.

Petite feuille de circonstances faite surtout d'annonces et du compte rendu des activités du bazar. Une première série avait paru un an plus tôt, soit du 8 au 19 octobre 1897. Notons que les libéraux ne font plus partie de la rédaction.

LE PETIT MONTREALAIS, Montréal. 15 nov. 1898-.

Narcisse-Eutrope Dionne qui a recensé ce périodique ne donne que la date de fondation. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

*LE PROGRES, Montréal. 26 nov. 1898-. Hebd. Grand in-quarto de 4 pages.

Tirage: 10 000.

QMBN 26 nov. 1898 (éditions française et anglaise).

Propriétaire-éditeur: "Le Progrès", 42, Place Jacques-Cartier.

Ce nouveau journal publié en français et en anglais vient combler aux dires de ses promoteurs une lacune, car le quartier Montréal-Ouest ne possède plus de véhicule commercial. Les affaires du quartier, malgré d'immenses avantages, ont décliné au profit d'autres centres commerciaux de la métropole. Redresser cette situation, voilà l'objectif qui échoit au *Progrès*. Il s'attaque d'abord au "departmental store" qui vend de tout "à la diable"; et vante par contre les magasins spécialisés qui vendent à bon marché des produits de meilleure qualité puisque les propriétaires surveillent leur réputation. Tous les habitants de Montréal-Ouest ont intérêt à encourager les entreprises commerciales qui contribuent à la prospérité du quartier et, conséquemment, au bien-être de tous.

Le *Progrès* fait à la une l'apologie de deux pionniers du quartier: Pierre Demers, qui est depuis 39 ans dans le commerce de la ferronnerie et M.-C.-P. Chagnon, propriétaire d'une mercerie pour hommes.

Tiré à 10 000 copies, le journal est distribué gratuitement. Dans le premier numéro on spéculé sur les chances de l'hebdomadaire. "*Le Progrès aura pour le moins une existence de trois mois, des mesures ont été prises à cet effet, mais si le public auquel il s'adresse tout particulièrement paraît le vouloir, sa publication sera continuée*".

Le *Progrès* n'eut pas l'appui qu'il sollicitait et alla rejoindre bientôt les mânes d'innombrables frères de sang.

La Bibliothèque nationale du Québec conserve un exemplaire de langue anglaise intitulé: *The Progress*.

*THE DOMINION PRESBYTERIAN, Montréal, Toronto, Winnipeg (daté uniquement d'Ottawa à partir du 20 mai 1908). 17 déc. 1898-21 déc. 1910//. Hebdomadaire. Petit in-folio de 16 pages.

Tirage: 67 000 en 1900.

00A 17 déc. 1898-21 déc. 1910; OTU (1904-1910).

Editeur-propriétaire: The Mount Royal Publishing Co, 1898-1910.

Rédacteur et administrateur: C. Blackett Robinson, 1898-1910.

La presse politique, commerciale, financière et professionnelle connaît, depuis quelques décennies, une expansion sans précédent, assure le révérend Blackett Robinson, dans l'article liminaire du *Dominion Presbyterian*. Pourquoi la presse religieuse ne se mettrait-elle pas en évidence elle aussi? Pourquoi ne chercherait-elle pas à s'assurer une place au soleil? La concentration des organes religieux par de successives fusions affaiblit et affadit plus qu'elle ne revigore. L'unité passe par la diversité semble soutenir le révérend Robinson.

Il y a place, poursuit-il, au Québec, et a fortiori au Canada, pour un journal presbytérien. Aucun n'est publié entre Halifax et Toronto. Sait-on que le synode de Montréal et celui d'Ottawa regroupent 27 000 familles? Que les presbytériens comptent 109 600 familles au Canada? Que les périodiques actuels en atteignent au plus vingt mille?

Montréal et l'est de l'Ontario seront les champs immédiats d'apostolat couverts par le *Dominion Presbyterian*. Toutes les régions du Canada, toutefois, seront présentes dans les colonnes du périodique, puisque des correspondants chevronnés lieront par delà l'espace et le temps tous les presbytériens.

Parmi les rubriques il en est qui furent maintenues pendant les douze ans de parution du journal: mentionnons: "The quiet hour, Note and comment, Ministers and churches, Literary notes, The Inglenook (fait surtout de récits de voyages), World of missions, Our contributors, Health and Home.. D'ailleurs, la stabilité et la fidélité au programme d'origine constituent les traits majeurs de ce périodique toujours respectueux de ses lecteurs.

Fatigué par un surcroît incessant de travail, puis terrassé par la maladie, le révérend Robinson annonce la suppression de son journal dans la livraison du 21 décembre 1910. Les souscripteurs recevront, pour la période de temps payée à l'avance, le *Presbyterian Witness* rédigé et publié à Halifax.

*LE JOURNAL OFFICIEL DE LA GARDE INDEPENDANTE CHAMPLAIN, Québec.
 Prosp. 24 déc. 1898. In-folio de 4 pages.

QQA(La) 24 déc. 1898.

Propriétaires-éditeurs: Hamel & Verret.

Textes de: Victor Hugo, A. De Saint-Anselme, Philias Huot: "Appel aux jeunes".

La Garde indépendante Champlain constitue une Société de secours mutuels qui oeuvre dans le quartier Saint-Roch. Le *Journal*, qui a probablement connu un seul numéro, semble avoir été imprimé dans ce milieu pour le moins effervescent à la fin du XIXe siècle.

Le *Journal* présente un contenu à la fois théorique et pratique. Il contiendra d'une part, les bilans de la caisse de Secours mutuels ainsi que les rapports officiels de la Société; d'autre part, il livrera des séries d'articles sur la mutualité dans le monde et les principes qui lui servent de base. Les promoteurs du *Journal* entendent, par ailleurs, en faire un organe complet d'information. Entre autres choses, ils proposent aux lecteurs une chronique des événements, des études sur le mouvement industriel et commercial, ainsi que des "*oeuvres littéraires originales*" susceptibles de former le goût. L'ensemble du journal est d'inspiration catholique.

Le numéro prospectus contient, outre le programme et des annonces, un texte de circonstance (Noël) et des réflexions sur la "*rapidité de la vie*", le "*drapeau*", la "*vie militaire*".

*BEDFORD PRESS, Bedford. 1898-. Hebd. de 4 pages. Indépendant.

Tirage: 750 en 1899.

Il nous a été impossible de localiser un seul numéro de ce journal régional fondé par E.O. Nye. Sa vie dut être de courte durée, puisque paraissait un an plus tard le *Bedford News* qui, lui, connaîtra une longévité remarquable. Ce journal est mentionné dans la première édition du *Canadian Newspapers Directory* publié par A. McKim & Co., (voir page 126).

CANADIAN DEMOCRACY, Montréal. 1898-.

Narcisse-Eutrope Dionne signale ce périodique dans son *Inventaire chronologique*, mais nous n'en connaissons aucun exemplaire.

CANADIAN GROCER, Montréal. 1898-. Hebd.

Cette feuille commerciale était publiée simultanément à Montréal et Toronto, par J.B. MacLean Publishing Co.

*LE COURRIER DE SAINT-AURICE, Grand-Mère. 1898-mars 1899//? Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne situe sa fondation en septembre 1898. On aurait déjà vu un numéro daté du 23 mars 1899.

*COURT HOUSE JOURNAL, Montréal. 1898-1914//? Quot. In-quarto de 4 pages.

Ce périodique de jurisprudence paraissait quotidiennement pendant la période de session des tribunaux. Il était imprimé par la Court House Journal Co., Ltd.

Alors qu'il est daté de 1898 dans le répertoire *Desbarats Newspaper Directory*, qui en attribue la paternité à Eugène Globensky, N.-E. Dionne le mentionne en 1908 seulement. Aurait-il été l'objet d'un long arrêt?

Bibliographie: *The Desbarats Newspaper Directory*, Montréal, The Desbarats Advertising Agency, Limited, 1914, p. 255; N.-E. Dionne, *Inventaire chronologique... 1904-1912*, Québec, 1912, p. 65.

*GATINEAU BEACON, Chelsea. 1898-1906//? Mens. Indépendant.

Tirage: 500 en 1901.

Narcisse-Eutrope Dionne attribue la fondation de ce journal régional à A. Logan.

THE HERALD, Montréal. 1898-. Quot.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, *le Herald* aurait été enregistré au greffe de Montréal par James Samuel Brierley, le 9 mai.

HOME COMPANION, Montréal. 1898-. Mens. de 24 pages.

Editeur: Home Companion Publishing Co.

Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique* et McKim, dans son édition de 1899, signalent ce périodique spécialisé dans la mode.

HOME NEEDLEWORK, Saint-Jean. 1898-. Trim. de 128 pages.

Ce magazine lancé par W.H. Wyman constitue le *Doigts de fées* de l'époque. Nous n'avons pu le localiser.

LEGAL REVIEW, Sherbrooke. 1898-. Hebd. de 4 pages.

Narcisse-Eutrope Dionne qui a recensé ce périodique en attribue la fondation à L.S. Channell, fondateur-éditeur du *Sherbrooke Daily Record*, dont la première livraison remontait au 9 février 1897. La *Legal Review*, comme il se doit, était spécialisée dans la publication des décisions des tribunaux.

PULP TRADE, Montréal. 1898-. Mens. de 36 pages.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, ce périodique aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 7 décembre, par J. Lovell Wiseman.

Propriété de la Pulp Trade Co. nous ne savons pas, cependant, si ce périodique a jamais vu le jour. On sait que de nombreuses publications enregistrées selon la loi demeurèrent lettre morte.

SENTINEL OF THE BLESSED SACREMENT, Montréal. 1898-1916//? Mens.
In-octavo de 32 pages. Catholique.

Cette revue catholique, financée par les pères du Saint-Sacrement, tirait à 3 000 exemplaires en 1909 et à 4 000 en 1915. Le numéro coûtait cinq cents et l'abonnement annuel, 50 cents.

Bibliographie: *The Desbarats Newspaper Directory*, 1910 ed., p. 267; 1911 éd., p. 272; 1916/17 ed., p. 250. Pour de plus amples informations, voir: *Le Messager du Très Saint-Sacrement*, page 60 du présent volume.

WESTMOUNT ADVERTISER, Montréal. 1898-1906//? Hebd.

Tirage: 1 000 en 1900.

L'*Advertiser* est une feuille commerciale spécialisée dans le commerce de détail. Elle annonce les produits des magasins de la région. Ce périodique eut sans nul doute des liens avec *L'Observer*. Il nous semble que celui-ci constituait l'organe d'informations générales alors que *L'Advertiser* remplissait une fonction strictement commerciale.

*WESTMOUNT OBSERVER, Montréal. 1898-1908//? Hebd. Indépendant.

Tirage: 750 en 1907.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne *le Westmount Observer* dans son *Inventaire chronologique*, mais ne le décrit pas. Il eut pour fondateur Emmanuel Hart.

WINE AND SPIRIT JOURNAL, Montréal. 1898-. Mens.

Cette revue, fondée par H. Gagnier, visait à mousser le commerce des vins et des spiritueux.

1899

LA PETITE REVUE, Montréal. 2 janv. 1899-15 déc. 1900//. Bimens.
In-octavo.

Tirage: 1 500 en juin 1899.

QMBM (1899-1900); QMBN (1899-1900); QMU (1899), 1900; QQA 1er mars,
15 juin 1899; QQLa (1899-1900); QQL#; QQU janv. 1899-oct. 1900.

Imprimeur-éditeur: Alphonse Pelletier, 36, rue Saint-Laurent,
Montréal.

Collaborateurs: Nulty, Zorobabel, Jean de Bonnefon, Gustave Isambert, Loyola, (autant de pseudonymes).

La Petite Revue se veut "essentiellement libérale et philosophique". Avec une liberté peu habituelle à l'époque, elle prône "les vieux dogmes politiques, les vieilles libertés de croire et de penser, en ces temps d'hypocrisie et d'affaïssement moral".

Se déclarant anticléricale, elle veut "*mettre fin au règne abominable de la théocratie*". Elle est l'exemple-type d'une revue *avant-gardiste*, et elle défend des idées relativement osées, pour l'époque, dans le domaine de la religion. Par exemple, elle favorise le divorce en cas d'impossible entente entre le couple et réclame la réforme de l'enseignement primaire et supérieur. La question de l'instruction publique gratuite et obligatoire y est souvent défendue. On lit en sous-titre: "*Economie politique et sociale, littérature, philosophie, sciences, arts*".

Le journal se dit indépendant des partis politiques, mais il a un penchant pour les libéraux dont il ne craint pas, cependant, de "*corriger les égarements*" et de "*fustiger la mollesse*".

THE PROGRESSIVE STUDENT, Québec. Janv.-févr. 1899//? Mens.
Grand in-quarto de quatre pages.

QQS févr. 1899.

Rédacteur-propriétaire: J.W.M. Wallace.
Administrateur: J.P. Coveny.
Imprimeurs: Bégin et Proulx.

Nous ne connaissons que le deuxième numéro de ce journal, organe du Wallace College and Business University. Sa devise "*semper paratus - always ready*".

Les buts du Wallace College sont les suivants: "*prepare young ladies and gentlemen for a business, professional or industrial position at a minimum of cost and within the least possible delay*". On y enseignait la sténographie, le secrétariat, la tenue de livres, la navigation, l'usage du télégraphe, les mathématiques, la musique, le français et l'anglais. J.W.M. Wallace, ingénieur civil et architecte, en était le directeur.

The Progressive Student abordait des questions en relation avec les matières au programme de l'école. Dans le numéro que nous avons consulté, on y traite d'actualité scientifique, de système décimal, de télégraphie, et, bien sûr, de clavigraphes.

*BULLETIN POLITIQUE, Rivière-du-Loup. 24 févr. 1899-juin 1900//.
Hebd. Grand in-folio. Libéral.

Tirage: 750.

QQA(La) 24 févr., 3 mars, 10 mai 1899-8 juin 1900.

Editeur-propriétaire: J.-E. Frenette.

Imprimeur: Imprimerie du Bulletin Politique.

Ce *Bulletin* manque d'originalité. Il se contente trop souvent de reproduire des nouvelles et des commentaires tirés des principaux quotidiens de la région de Québec, tels *le Soleil*, *le Quotidien de Lévis* et *le Courrier du Canada*.

Frenette publiait déjà avec succès *le Saint-Laurent* depuis 1895.

*LA PETITE PRESSE, Sherbrooke. Prosp. 15 mars. 15 mars 1899-11 oct. 1900//? Bimens. Petit in-folio de 4 pages.

Tirage: Le prospectus a été tiré à 50 000 copies.

QMBN 15, 22 mars 1899; QQA 15 mars, 15 avril, 1er mai 1899; QShS 15 mars 1899-oo oct. 1900.

Fondateur-rédacteur: J.-E. Genest.

Imprimeur: G.H. Bradford, propriétaire de la *Sherbrooke Gazette*.

Genest lance son entreprise sous le signe de la philanthropie. Il veut "*inspirer le goût de la lecture et de l'instruction à ceux qui ne l'ont pas encore; nous voulons mettre à la portée de toutes les bourses des renseignements précieux, des nouvelles générales du monde entier, des recettes pratiques, des connaissances indispensables*". Sa formule consiste à "*allier l'information et la formation*". Nouvelles et commentaires sont les plats de résistance du menu offert par la *Petite Presse*. Les articles sont brefs, ouverts à toutes les questions, et impartiaux en politique.

CALENDRIER DE N.D. DE GRACE, Hull. Mars 1899-nov. 1901//. Mens. Petit in octavo de 16 à 20 pages. Illustrations: photographies de membres de la communauté des O.M.I.

Tirage: 1 000, puis 1 500 (*la Famille Chrétienne*, 30 mars 1899, p. 363).

QMBN mars 1899-nov. 1900; Archives Deschâtelets, Ottawa #.

Fondé par l'abbé Adrien Valiquette, ce périodique disparut lors de l'incendie de Hull en 1901. Il devait renaître sous le titre courant de *Bulletin paroissial* en décembre 1911.

Les échos de la vie religieuse, scolaire et sociale de Hull remplissent les pages du *Calendrier*. Piété et spiritualité, extraits des registres, plein-chant, calendrier liturgique, annonces, complètent la matière à lire.

LE JOURNAL DU PALAIS, Montréal. 6 avril 1899-.

Paris possédait depuis 1891 sa *Gazette du Palais*. Pourquoi pas un *Journal du Palais* à Montréal? Bien que Narcisse-Eutrope Dionne le recense, nous n'avons jamais vu de copies de cette feuille de jurisprudence.

LA PUBLICITE, Montréal. 1er mai 1899-.

Narcisse-Eutrope Dionne n'a donné que le titre et la date de fondation de ce périodique qu'aucune bibliothèque n'a conservé.

LE PETIT PARISIEN DU CANADA, Montréal. 18 mai 1899-.

Seul Narcisse-Eutrope Dionne a recensé ce périodique que nous n'avons trouvé dans aucune bibliothèque.

*LE RAPATRIEMENT, Roberval. 25 mai-23 déc. 1899//. Hebd. In-folio.

QCSHS#.

Fondateur-propriétaire et rédacteur: Armand Tessier.

Armand Tessier avait été rédacteur au *Protecteur du Saguenay*, un journal libéral né à Chicoutimi, au lendemain de la victoire électorale de Wilfrid Laurier, en 1896. Ce journal avait connu des difficultés dès 1899, à la suite de la parution d'un rival, *la Défense*, qui se présentait comme l'organe officiel de l'évêché. Tessier décida de tenter sa chance à Roberval. Il lança *Le Rapatriement* qu'il rédigeait et imprimait lui-même, en utilisant les presses de L.-P. Bilodeau.

Roberval n'avait plus de journal à cette date, car *Lac Saint-Jean* qu'avaient publié le curé Lizotte et L.-P. Bilodeau était disparu. On peut faire l'hypothèse que Tessier se rendit à Roberval à la demande même des anciens propriétaires du *Lac Saint-Jean*, comme en témoigne le fait qu'il utilisa, pour imprimer son journal, les presses de L.-P. Bilodeau. D'ailleurs, il paraît évident que *Le Rapatriement* continue *Le Lac Saint-Jean*. On y trouve la même thématique - colonisation, rapatriement, agriculture, religion - et la même insistance sur les intérêts de Roberval.

Le Rapatriement n'eut que 23 numéros. Peut-être la publication d'un hebdo dépassait-elle les forces d'un homme seul? En mars 1900, Tessier, qui avait pris soin de s'associer avec A. Marcoux, lancera un nouveau journal: *Le Colon du Lac Saint-Jean*.

REVUE COMMERCE (BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTREAL, mai 1899-déc. 1949; COMMERCE, janv. 1950-nov. 1975), Montréal. Mai 1899+. Mens. In-quarto.

Tirage: 8 494 en 1956; 10 686 en 1960; 12 279 en 1963; 23 000 en 1968; 28 864 en 1972; 27 063 en 1974.

OONF 1956+; QMB 1963, 1964, 1965+; QMBM 1950+; QMBN 1899-1909, 1908-1913, 1915-1923, 1925-1927, 1929, 1931-1932, 1943, 1947+; QMEP 1950+; QMH 1962+; QMHE 1899+; QMU (1946-1958)+; QQL janv. 1953, (1954-1955), 1956+; QQLa (1935)+.

Propriétaire: La Chambre de Commerce du district de Montréal.

Présidents de la Chambre: J. Grenier, 1887; J.-M. Dufresne, 1887-89; D. Parizeau, 1890-91; L.-E. Morin, 1892-93; H. Laporte, 1894-95; Joseph Constant, 1896-97; Hon. A. Desjardins, 1898-99; L.-E. Geoffrion, 1900-01; D. Masson, 1902-03; H.-A. Brault, 1904-05; C.-H. Catelli, 1906-07; Isale Préfontaine, 1908-09; O.-S. Perreault, 1910; Frédéric Larivière, 1911; Armand Chaput, 1912; A.-E. Labelle, 1913; Adélard Fortier, 1914; Frank Pauze, 1915; Ludger Gravel, 1916; J.-E.-C. Daoust, 1917-18; Joseph Quintal, 1919-20; Alfred Lambert, 1921-22; Joseph Ethier, 1923; Joseph Daoust, 1924; Paul-E. Joubert, 1925; J.-V. Desaulniers, 1926; J.-A. Paulhus, 1927; R.-O. Grothé, 1928; C.-E. Gravel, 1929; Charles Duquette, 1930-31; L.-J. Tarte, 1932; Avila Raymond, 1933; Philéas Paré, 1934; T. Taggart Smyth, 1935; Alphonse Milette, 1936; René Morin, 1937; J.-J. Perreault, 1938; Henry Laureys, 1939; Alfred-H. Paradis, 1940; Valmore Gratton, 1941; Edgar Genest, 1942; Paul Bêlique, 1943; L.-Eugène Courtois, 1944; Bernard Couvrette, 1945; Maurice Trudeau, 1946; Esdras Minville, 1947; Henri Ouimet, 1948; Raymond Dupuis, 1949; Antoine Desmarais, 1950; Honoré Parent, 1951; J.-A. Lalonde, 1952; Lionel Leroux, 1953; O.-A. Trudeau, 1954; Albert Deschamps, 1955; Roland Chagnon, 1956; Romain Bédard, 1957; J.-C. Asselin, 1958; Roger DeSerres, 1959; René Paré, 1960; Rosaire Courtois, 1961; Marcel-H. Caron, 1962-68; Roland-R. Pouliot, 1968-72; Dan V. Pleshyano, 1972+.

Imprimeurs: A.-P. Pigeon, 1910; Harpell's Press Coop., Gardenvale; Pierre Desmarais Inc., 1967-1972; Harpell's Press Coop., Gardenvale, 1972+.

Rédacteurs en chef: Maurice Chartrand; Jean-Paul Forest, 1952-1964; Maurice Chartrand, 1964-1970; Pierre Shooner, 1970-1972; Maurice Chartrand, 1972+.

Le 15 décembre 1886, des hommes d'affaires se réunissent dans un bureau de courtiers de Montréal à la suite de l'invitation de Joseph-Xavier Perrault. Ce dernier voulait créer une Chambre de Commerce pour faire pendant au Montreal Board of Trade, fondé en 1872. On s'entend pour dire: *"qu'il est urgent de créer une Chambre de commerce française chargée de défendre et de faire valoir les intérêts commerciaux et industriels de la ville de Montréal et de la province de Québec"*.

La revue de la Chambre de Commerce ne fut fondée qu'en 1899. Auparavant, on publiait un rapport annuel pour résumer les activités de l'organisme et faire le lien entre les membres. Le

Moniteur du Commerce, fondé en 1881, faisait office de porte-parole officiel de la Chambre. Néanmoins, une publication autonome rendrait mieux compte de ses activités.

Le *Bulletin* traite de tous les sujets pouvant intéresser l'homme d'affaires: législation, relations patronales-ouvrières, impôts, taxation, navigation, commerce extérieur, transport, enseignement, tourisme, bref tout ce qui touche à l'industrie, au commerce et à l'agriculture. La revue contient, au surplus, des renseignements sur les diverses prises de position de la Chambre, sur les membres, leurs occupations... La revue permet aux membres de se mieux connaître, de donner plus de force et de cohésion au groupe ethnique canadien-français et, enfin, d'éveiller chez les francophones le sens des affaires.

Les articles sont souvent rédigés par des spécialistes, tant du milieu des affaires, que du milieu universitaire. La revue est distribuée aux membres de la Chambre de commerce de Montréal et aux hommes d'affaires, non seulement de la région métropolitaine, mais aussi de la province; elle atteint un marché hautement spécialisé que bon nombre de commanditaires n'hésitent pas à utiliser. Le lecteur peut retrouver à chaque mois divers articles: un éditorial, l'album des affaires, nouvelles du milieu des affaires, une biographie de l'homme du mois, souvent un Canadien français dont on retrace la carrière.

Durant plusieurs années, cette revue est restée sensiblement la même, à part un changement survenu en 1950. Deux numéros spéciaux, dignes de mention sont parus: l'un, en 1949, à l'occasion du 62e anniversaire de la Chambre; le second, en janvier 1962, à l'occasion de son 75e anniversaire. Dans chaque cas, on y fait brièvement un historique du mouvement au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde.

A la fin de l'année 1962, la revue fait peau neuve et un conseil de rédaction est créé. Dans un article intitulé "*Commerce fait face*", on écrit: "*Commerce quitte de ce pas la confortable sécurité de la simple information... Commerce entreprend de guider, d'orienter, d'éclairer, de suggérer, de susciter, de plaider, de revendiquer, de protester*". La revue se lance sur la voie du progrès et veut s'associer de très près aux transformations de la société québécoise. Le monde des affaires entend prendre une position mitoyenne entre "*l'attitude iconoclaste*" de certains intellectuels et les "*velléités d'arrière-garde*".

En 1972, *Commerce* expose clairement dans un entrefilet inséré à chaque numéro son programme:

"Commerce est au service des cadres moyens et supérieurs de l'entreprise publique et privée. L'information et la formation socio-économique inspirées de l'actualité guident le choix des articles publiés dans cette revue mensuelle. Vulgariser l'entreprise, démystifier l'homme d'affaires et ses techniques, sensibiliser ce dernier aux plus récents développements qui concernent les affaires, voilà les principaux objectifs de la revue Commerce".

Depuis le début de l'année 1973, la revue publie un numéro spécial intitulé "Le Point", survol annuel de l'économie du Québec.

Bibliographie: Yves Saint-Germain, *The Genesis of the French-language business press and journalists in Quebec, 1871-1914*. University of Delaware, Ph.D. History, 1975, pp. 51-52, 197.

*LA SEMAINE, Montréal. 8 juin-29 juin 1899//? Hebdomadaire catholique et nationaliste. Petit in-folio de 8 pages.

QMBN 8, 29 juin 1899; QQA 8, 29 juin 1899.

Microfilm: QMBN 8, 15, 22, 29 juin 1899; QQLa#.

Fondateur-éditeur-propriétaire: Guillaume-Alphonse Nantel.

La Semaine poursuit l'entreprise du journal ultramontain *Le Monde Canadien*, fondé en 1867 par le chanoine Lamarche, G.-A. Nantel, qui en avait été le rédacteur, prétendait avoir été injustement dépossédé de ce journal.

Avec le concours de Trefflé Berthiaume, Nantel reprend en fait sous un nouveau titre ce qu'était *Le Monde Canadien*, c'est-à-dire un journal "des familles" ou encore une "Revue politique, littéraire et agricole". Le progrès agricole, la "sainte croisade" de la colonisation et les attaques à l'endroit de Laurier constituent les principaux thèmes de Nantel.

Dans l'éditorial-prospectus qui ouvre le premier numéro, Nantel arbore ses couleurs: "Feuille catholique soumise à la direction morale et religieuse du prélat distingué qui gouverne notre diocèse et en tout temps disposée à lui prêter son concours, si besoin est". Nantel, ancien député et ancien ministre, songe à reprendre son travail à la Presse. Mais il a besoin d'un journal bien à lui, dans lequel il pourra défendre la cause qui lui est chère: celle de la colonisation. N'était-ce pas le moyen d'assurer "l'expansion et le triomphe de l'idée française et catholique au Canada"... et aussi de porter de durs coups aux libéraux qui gouvernaient à Québec et à Ottawa?

Au moment où les relations entre anglophones et francophones se tendent, Nantel propose encore l'idéologie du "partnership", reflétant alors l'opinion des conservateurs francophones de son époque: "loin de se repousser, les deux ressorts de toute vie canadienne: l'attachement à la patrie canadienne-française et catholique et l'attachement à l'empire britannique, s'appuient l'un sur l'autre, se fortifient mutuellement".

LE SPORT ILLUSTRÉ, Montréal. 10 juin-8 juill. 1899//? Hebd. Grand in-quarto.

QMM 10 juin-8 juill. 1899.

Editeur-propriétaire: A. Marion.

Rédacteur: Jules Grifford.

Les faits "sportiques", selon Jules Grifford, ne sont ni "anti-intellectuels ni antifranglais". C'est dans l'espoir de faire apparaître leur nécessité que ce journal s'y consacre, insistant particulièrement sur le "bicyclisme" (sic), la pêche et la natation. Grifford intégrait le théâtre aux sports, car quel métier exige une meilleure condition physique que celui d'acteur? Une chronique de la mode masculine complète le contenu de ce périodique éphémère.

GIBSON'S MONTHLY, Cowansville. Juin 1899-. Mens. In-quarto de 16 pages.

QKBCHS juin-juill. 1899.

Editeur: W.N. Gibson.

Collaborateurs: H.A. Honeyman, Lt. Cl. Amyrauld, Ernest M. Taylor.

Organe du district de Bedford, ce mensuel consacre la majorité de ses pages à la littérature et à l'enseignement. Les éditoriaux sont soignés; des annonces, des nouvelles sportives, un carnet mondain sont rédigés à l'intention des lecteurs moins intéressés aux choses sérieuses.

ROD AND GUN IN CANADA (ROD AND GUN AND CANADIAN SILVER FOX NEWS, 1928-), Montréal. Juin 1899+. Mens. In-quarto, 1899-1902; in-octavo, 1903-1920, in-quarto, 1920+.

Tirage: 41 180 en 1965, 39 760 en 1974.

OH (1925); OL (1931); OOA_g (1915-1920, 1927)-(1929-1930)-(1942); OOA_gA (1930-1935); OOF 1900-1904, 1910-1914; OOF (1950); OOG (1907-1909)-1948; OOP 1899-1927; OTF (1925)-(1933, 1935, 1936, 1940-1944), 1945, 1947; QMBM 1906+; QMM 1899-1917, (1918-1935)+; QMU (1931-1944)-(1946-1948); QMPP 1957; QQLa 1967+.

Fondateur: Canadian Forestry Association.

Propriétaire-éditeur: Rod and Gun Publishing Corp.

Directeurs et rédacteurs: W.J. Taylor, 1905-1929; A.M. Fordyce, 1930, 1931, 1933; Robson Black, 1932; Roland J. Cooke, 1960-1964; Harry A. Willsie, 1965+.

Imprimeurs: The Herald Job Department, 1899-1903; Sentinel Review Press, Woodstock, Ontario, juin 1903-1929; Rod and Gun Limited Publ., Gardenvale, 1930+.

Cette revue, fondée par la Canadian Forestry Association, venait combler un vide dans la presse mensuelle: "Rod and Gun in Canada enters the journalistic field with a purpose that is fully implied in its name. The reason for its appearance is easily told. The fishing and game interests of the Dominion have hitherto no publication especially dusted to them, and lay on an occasional article in some of sporting magazines... No tribute is paid to unlimited wealth Canada possesses with magnificent water".

La revue se spécialise dans les questions de chasse et de pêche, les explorations et les voyages. Une table des matières annuelle en facilite la consultation.

Au cours de sa longue carrière, *Rod and Gun* a connu plusieurs titres et plusieurs lieux de publication: Montréal, 1899-avril 1903; Montréal et Toronto, juin 1903-févr. 1905; Toronto et Woodstock, mars 1905; Woodstock, juin 1905-1929; Montréal, 1930+.

Depuis 1961, la revue *Au grand air*, du même propriétaire, est le pendant francophone de *Rod and Gun*.

*LE JOURNAL DE RIMOUSKI, organe du colon, Rimouski. Prosp. 10 juin 1899. 6 juill.-10 août 1899//. Hebd. Grand in-folio de 4 pages.

QMBM 10 juin 1899; QQA 10 juin, 6-20 juill. 1899.

Microfilm: QQLa 6-20 juill. 1899.

Propriétaires-éditeurs: Joseph Drapeau, puis F.-X. Létourneau.

Directeur: Joseph Drapeau.

Imprimeurs: Drapeau & Létourneau.

Le *Journal* se tient à l'écart des querelles politiques partisans, mais professe la plus grande soumission à l'égard de l'Eglise: n'est-ce pas le meilleur moyen d'assurer le triomphe de la cause qu'il défend, à savoir celle de la colonisation. On lit dans le manifeste: "Le *Journal* soutiendra toute mesure propre à favoriser la liberté de l'Eglise, à perfectionner notre système scolaire suivant les principes catholiques, et à promouvoir le progrès matériel des différentes classes de la société, surtout l'avancement de la colonisation dans cette région de la province de Québec".

Deux thèmes fondamentaux retiennent l'attention de Drapeau: la défense des réclamations des colons auprès du gouvernement et les méthodes de culture. Ces deux thèmes sont courants à l'époque.

Le contenu se résume en quatre rubriques: nouvelles étrangères, nouvelles nationales et locales, nouvelles religieuses et feuilleton.

*LA CRAVACHE, Lévis et Québec. 29 juill.-août 1899//. Hebd. Petit in-folio de 4 pages. Humour.

QMBN 29 juill.; QQA(La) 29 juill., 5 août, 23 août 1899.

Administrateur: Frère Jacques. (pseud.)

Rédacteur en chef: Ibis bleu. (pseud.)

Imprimeur: Imprimerie de la Cravache.

La Cravache ne parut qu'un mois. Elle voulait faire rire, mais ne réussit qu'à ennuyer. Pourtant, elle procédait d'une intention droite: "*L'humanité a bien des travers, les travers se corrigent par le rire plus encore que par l'emploi des grands moyens*".

LA DOSIMETRIE AU CANADA, revue mensuelle de médecine et de thérapeutique, Montréal. Juill. 1899-1900//? Mens. Grand in-octavo de 24 pages.

QMBN févr. 1900 (Vol. I, No 8).

Rédacteur en chef: L.-N. Lemieux.

Comité de rédaction: Les médecins: A.-D. Aubry, J.-H. Brossard, E. Merrill Desaulniers.

Administrateur: E. Lefort, 1886, rue Sainte-Catherine.

Charles Chanteaud, pharmacien parisien "de première classe", avait fondé, en 1872, une pharmacie dosimétrique. Il mettait ainsi en application les principes de la méthode dosimétrique qui prescrivait l'utilisation des "*produits chimiques les plus purs*" et des alcaloïdes dans la préparation des médicaments. Certains médecins et pharmaciens de Montréal croyaient fermement en la valeur de cette méthode et tentèrent de la faire connaître auprès de leurs collègues.

Ainsi Chanteaud annonce-t-il dans la revue de Montréal de nombreuses médications qui guérissent notamment le croup, la diphtérie, le mal de mer. La livraison consultée de la revue *Dosimétrie au Canada* contient deux rubriques: "*Chronique médicale*" et "*Notes thérapeutiques*", ainsi que des articles de fond relatifs à l'athérome, aux perversions fonctionnelles du foie et à la tuberculose.

*LE JOURNAL, Chicoutimi. 16 août 1899-29 mai 1902//. Hebd. Conservateur. Grand in-folio.

QQL#.

Directeur-fondateur: Louis de Gonzague Belley.

Propriétaires-imprimeurs: Elzéar Dallaire, 16 août 1899-20 oct. 1900; La Compagnie d'imprimerie de la "Défense".

Avec en sous-titre les mots "*Politique, littérature, agriculture, industrie*", cet hebdomadaire du jeudi, se présente comme un organe régional voué aux intérêts de la population et intéressé surtout dans les questions politiques et agricoles. Le *Journal* n'a pas que des préoccupations, il a aussi une cause: "*Il a été conçu dans un moment de révolte contre l'oppression, contre l'injustice, contre le baillonnement de l'opinion publique... Que de choses blâmables, nuisibles à l'intérêt public n'auraient pas eu lieu, si un journal indépendant et capable de parler à bouche ouverte eut été là pour protester*". Le *Journal* est une conscience qui n'entend pas "*jouer le rôle du chien muet de l'Évangile*".

En fait, Louis de Gonzague Belley est le député conservateur de Chicoutimi-Saguenay, un des rares conservateurs à avoir survécu au raz de marée libéral en juin 1896. Le *Journal* est son organe, et les oppresseurs mentionnés dans le premier numéro sont les libéraux. Aux élections de 1900, Belley n'est pas réélu, ce qui explique peut-être la disparition de cet hebdomadaire.

*THE BEDFORD NEWS, AND MISSISQUOI COUNTY ADVOCATE, Saint-Jean et Bedford. Août 1899-1935//? Grand in-folio. Conservateur.

QKBCHS 6 oct. 1899, 3, 27 oct. 1902, 9 oct. 1903, 30 sept. 1904, 1er déc. 1905, 25 sept. 1908, 12 janv. 1912, 20 mars 1914, 12 oct. 1933.

Le Bedford News était l'une des éditions spéciales du *St. John News* (27 janv. 1884). Le numéro daté du 6 octobre 1899 mentionne que c'est le huitième numéro de la première année.

Il s'agit d'un journal régional dans la plus stricte tradition du XIXe siècle. Grand in-folio de quatre pages, *le Bedford News* contient un éditorial, des nouvelles locales, régionales, nationales et internationales, un feuilleton et des annonces.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE QUÉBEC (BULLETIN MÉDICAL DE QUÉBEC, sept. 1899-déc. 1913), Québec. Sept. 1899-févr. 1936//.

QMBN#; QQLa#; QMUM#; QMM#.

1899:

Rédaction: Un comité assisté de secrétaires à la rédaction: ce furent C.-R. Paquin et P.-V. Faucher.

1910-1912:

Direction scientifique: A. Simard, A. Rousseau, A. Paquet.

Direction de la Société de publication du Bulletin médical de Québec.

Président: M. Ahern.

Administrateurs: D. Brochu, 1910-1921; C.-R. Paquin, 1910-1912;

D. Pagé, 1910-1912; A. Simard, 1910-1912; A. Rousseau, 1910-1912;

N.-A. Dussault, 1910-1912; J.-O. Leclerc, 1910-1912; P.-A. Vallée, 1910-1911.

Janv. 1922-déc. 1923:

Direction scientifique: A. Rousseau, A. Simard, A. Vallée.

Rédacteur en chef: Albert Jobin.

Secrétaire: Edgar Couillard.

Administrateur: Georges Racine.

Janv. 1924-janv. 1928:

Directeur: Albert Jobin, janv. 1924-janv. 1927; Jean-Baptiste Lacroix, janv. 1927-déc. 1931.

Rédacteurs: Henri Pichette, Georges Grégoire, Roland Desmeules, Léonide Reid.

Administrateur: Georges Racine.

Janv. 1928-janv. 1932:

Directeur: J.-B. Lacroix.

Administrateur: Georges Racine.

Comité de direction formé de 22 personnes et un comité de rédaction formé de 28 personnes.

Janv. 1932-févr. 1936:

Secrétaire général: M. R. Desmeules.

Secrétaire à la rédaction: R. Blanchet.

Administrateur: Georges Racine.

Propriétaires: Société médicale de Québec, 1899-1932; Société des hôpitaux universitaires, 1932-1936.

Éditeurs: Société de publication du Bulletin médical de Québec; Le Bulletin médical de Québec Inc. (33e année), 1932-1936.

Imprimeurs: Imprimerie du Patronage, 62, Côte d'Abraham, 1899-;

J.-A.-K. Laflamme, 37, rue Sous-le-Fort, 1903-; Laflamme & Proulx,

1912-1917; Imprimerie Laflamme, 1918; La Compagnie d'Imprimerie

Commerciale Limitée, 1919-1927; Imprimerie J.-A.-L. Laflamme, 1927-

1928; Imprimerie Laflamme, 1928-1933; R. Larose Enr., 1934-1936.

Collaborateurs: Michael Ahern, L. Catellier, N.-A. Dussault, R.

Fortier, A. Hamel, Eugène Mathieu, L.-J.-A. Simard, Arthur Vallée,

Edwin Turcot, L.-J.-O. Sirois, L.-O. Gauthier, Albert Jobin, C.-R.

Paquin, Arthur Simard, Charles Verge, P.-C. Dagneau, J.-E. Fortier,

M.-D. Brochu, F.-X. Dorion, L.-N.-J. Fiset, S. Grondin, Albert Ma-

rois, Georges Grégoire, Henri Pichette, Auguste Hamel, A.-G. Bel-

leau, Eugène Mathieu, A. Rousseau, P. Coote, Charles Verge, R.

Mayrand, D. Pagé, Alex Edge, Achille Paquet, P.-A. Castonguay, P.

Leclerc, G. Pinault, Jos Vaillancourt, P.-A. Savard, E.-M.-A. Sa-

vard, Eugène Couillard, G. Desrochers, Roland Desmeules, J.-B. Jo-

bin, E. Melieux, R. Lemieux, et plusieurs autres.

Nous lisons dans le premier éditorial de la livraison de septembre 1899:

"Ce journal, pour lequel nous demandons rang dans la littérature médicale de notre province, doit sa fondation à l'impulsion et au zèle des membres de la Société Médicale

de Québec qui a pris à coeur, dès son début, de rallier plus étroitement tous les médecins des districts avoisinants de notre vieille capitale, tout en stimulant leur ardeur pour les études scientifiques et leur zèle pour la défense des intérêts professionnels... Nous aimons à rappeler à cette occasion que notre vieille cité de Québec, la première de ce continent, a été aussi le siège de la fondation de la première université française en Amérique...

Les publications de langue française ne manquent pas, il est vrai, en dehors de notre district qui soutiennent avec honneur la tâche de promouvoir les intérêts de la profession et l'avancement de la science; les raisons particulières que nous avons exprimées plus haut nous justifient... de prendre place à côté de ces excellentes revues pour travailler, chacun dans sa sphère, à l'éducation commune ainsi qu'au développement et à la vulgarisation de la science médicale en ce pays".

Les débuts furent assez difficiles. En effet, en septembre 1902, après quatre ans d'existence, un rédacteur écrivait: "Pour toute (sic) périodique, exclusivement, voué à la science médicale et à tout ce qui s'y rattache, c'est une date, on en conviendra, si l'on veut bien considérer un instant les apretés des débuts. Notre journal n'a pas cependant toujours eu de ces jours ensoleillés où la sollicitude est absente, exempt d'ennuis et de difficultés de tout genre, seulement le mur de "notre vie privée" a été assez haut et épais pour dérober aux regards des siens, ce squelette que selon l'expression anglaise, chaque famille cache dans son armoire".

Le Bulletin Médical était rédigé à l'intention des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Il présentait succinctement des études critiques des meilleurs articles parus dans les journaux médicaux. De plus, il visait à tenir le praticien au courant des progrès récents dans les domaines de la théorie et de la clinique.

Il permettait ainsi aux médecins de se tenir facilement au courant des progrès de la science médicale partout dans le monde sans les obliger à effectuer des recherches longues et fastidieuses. Une publicité discrète renseignait les médecins sur les derniers produits de l'industrie pharmaceutique. Enfin, le Bulletin ambitionnait d'être un journal professionnel qui cherchera à établir des liens entre les membres et à fournir à chacun une tribune pour exprimer ses idées.

Le Bulletin Médical a joué un rôle actif dans la formation de sociétés médicales, dans la critique de la législation et surtout dans la création de l'Association des médecins de langue française.

Albert Jobin a brossé finement les réalisations de la Société Médicale et de sa filiale, *le Bulletin*: "Et pendant trente-cinq ans, ce périodique, la fille aînée de notre Société Médicale a vécu la même vie que sa mère, en portant aux quatre coins de la province la bonne nouvelle québécoise". (*Laval Médical*, 7 sept. 1942).

A la fin de 1901, la Société Médicale, qui devint la Société des Hôpitaux universitaires, transforma également le nom du *Bulletin* qui parut sous une formule renouvelée, même si l'équipe demeurait la même. Son nouveau nom: *Bulletin de la Société Médicale des hôpitaux universitaires*. C'était, à toutes fins pratiques, une nouvelle publication qui sera, en 1936, remplacée à son tour par l'actuel *Laval Médical*.

Bibliographie: Edouard Desjardins, "La petite histoire du journalisme médical au Canada, II", *Union médicale du Canada*, Tome 101, février 1972, pp. 309-314; Albert Jobin, "Les débuts de la Société Médicale de Québec", *Laval Médical*, 7 sept. 1942.

*LE MONTREAL, Montréal. 8-15 oct. 1899/? Hebd. In-folio.

QQS 8 oct. 1899.

Microfilm: QMBN 15 oct. 1899.

Rédacteur: Jules Bourbonnière.

Directeur-imprimeur: A.-J. Chabot.

Propriétaire: La Compagnie du journal "Le Montréal".

Ce journal de "sport, littérature et théâtre" présente la liste des "amusements" de la semaine, ainsi que certaines "recettes" médicales à la portée de tous. Ce journal n'avait pas de profil bien défini. Ni journal, ni magazine, ni revue, *Le Montréal* était forcément voué à une vie éphémère. On ne connaît que deux numéros.

*LE SALABERRY, Salaberry de Valleyfield. 2 nov. 1899-1906//. Hebd. Conservateur. Grand in-folio de 4 pages.

Tirage: 750 en 1900.

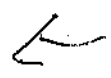
QHG 2 nov. 1904.

Microfilm: QQL 2 nov. 1904.

Editeurs-propriétaires: Zéphirin Boyer, Joseph-Gédéon-Horace Bergeron.

Rédacteur: J.-André-N. Boyer.

Imprimeurs: Zéphirin Boyer, Nestor Wallot.

Collaborateur: Lionel Groulx (pseud. Léo), été 1899. 

Le journal conservateur du notaire Zéphirin Boyer se donne pour tâche de combattre, et si possible d'éliminer, son rival libéral, *le Progrès de Valleyfield*.

Le départ inopiné du rédacteur J.-André Boyer pour le Manitoba amène le notaire Boyer à vendre son journal au député Joseph-Gédéon-Horace Bergeron. Nestor Wallot, locataire de l'atelier Boyer sis au sous-sol de l'édifice Richer, rue Nicholson, imprime le journal de Bergeron.

Le seul numéro du *Salaberry* qu'il nous a été donné de voir confirme largement son sous-titre d'"organe conservateur des divisions Salaberry et Rigaud".

En effet, le numéro du 2 novembre est consacré entièrement à la campagne électorale du candidat protectionniste Joseph-Gédéon-Horace Bergeron. L'avenir appartient aux conservateurs, y proclame-t-on, car ces derniers ne font pas la bêtise d'incarner leur programme en un seul homme, mais "dans des idées et des principes". Et "des principes ça ne meurt point, c'est immortel". Tandis que Laurier, malade et affaibli, est traîné au milieu du bruit, des torches et des fanfares "dans toutes les circonscriptions où le candidat libéral est en danger".

Le *Salaberry* ne dédaignait pas, semble-t-il, ferrailler avec *le Canada*, journal officiel du parti et publié à Montréal.

Bibliographie: *Le Progrès de Valleyfield*, 6 févr. 1952, p. 2-3; Lionel Groulx, *Mes Mémoires*, I, p. 73.

*LES DEBATS, Montréal. 3 déc. 1899-4 oct. 1903//. Hebdomadaire. Libéral. Petit in-folio, 3 déc. 1899-avril 1900; in-folio, 8 avril-26 août 1900, grand in-folio, 3 sept. 1900-1903.

QOA (1899), (1900); ODP 3 déc. 1899-13 janv. 1903; QMF#; QMBN (1899-1903); QQA 14 janv., 22 juill., 9 sept., 7 oct., 16 déc. 1900; 6 janv., 5 mai, 22 juin 1901, 22 juin 1902, 16 janv., 4 oct. 1903; QQL 1899-sept. 1900.

Fondateurs: Paul Lemoyne de Martigny et Louvigny Testard de Montigny.

Directeurs-propriétaires: Paul Lemoyne de Martigny, 3 déc. 1899-1900; Joseph-Alphonse Pelletier, 18 mars 1900-8 avril 1900; Alexandre Duclos, 6 mai 1900-4 oct. 1903.

Rédacteurs: Alphonse Pelletier, Joseph-Eugène Pelletier, 18 mars 1899-8 avril 1900; Joseph-Ulric Bégin, 15-29 avril 1900; Louvigny Testard de Montigny, 6 mai 1900-5 mai 1901; M.-J.-E. Pelletier, 12 mai 1901-1902?; Edouard Charlier, janv.-oct. 1903.

Collaborateurs: Gaston de Montigny, Jules Vernier, Charles Gill, Stanislas Côté, Paul Bertin, Thibaudeau, Stanislas Prudhomme, Louis Dantin (pseud. de Eugène Seers), Jean Charbonneau, Frédéric Pelletier, Ernest L. Tremblay, Maurice Allen. Jos. St-Charles, Jean Migeon, Jos. Saint-Hilaire, A.-G. Way, Emile Nelligan, Arthur de Bussière, Charles Dupré, Lamarche, Michaud, Georges Lebrun, Enry d'Elis, Mme Pierre-Salomon Côté (pseud. Colombine), Jos. Franchère, Raoul Bayé (caricaturiste), Joseph-Charlebois (caricaturiste), Albert Lozéau, Albert Ferland, Edouard-Zotique Massicotte, Rémi Tremblay, Louis Fréchette.

Les Débats naquirent durant l'agitation politique et nationaliste causée par la participation des Canadiens à la guerre des Boers. Fondés par deux étudiants, *les Débats* étaient une feuille de combat qui s'en prenait à tout le monde, mais surtout aux impérialistes de tout acabit. Ils rejoignaient sur ce terrain les positions de Bourassa, de *la Semaine religieuse* de Québec et de la jeunesse canadienne-française.

Les éditeurs des *Débats* professaient en arts des idées avancées. Influencés par les symbolistes et les impressionnistes, ils partageaient avec eux le principe de l'art pour l'art dans une société où l'art devait servir avant tout la morale. Ces jeunes s'indignaient que de nombreux journaux, dits catholiques, couvrent la Vénus de Milo d'une chemise et consacrent dans une même édition deux ou trois pages à des complots de nos meilleurs bandits. "Nos idées sur la morale ne sont pas de celles-là."

Le programme des *Débats*, publié dans le numéro liminaire, possède tous les accents de beaux idéaux avec leur cortège de naïveté et d'exagérations.

"Le journal qui s'offre aujourd'hui à l'attention du peuple canadien-français, lisons-nous, s'engage à publier, le dimanche matin - en attendant qu'il devienne quotidien - toutes les dépêches étrangères intéressantes; à suivre les événements politiques, commerciaux, financiers, scientifiques, littéraires, sportifs et religieux de notre pays; à rendre compte des faits divers de Montréal; sans toutefois s'occuper des braves ivrognes recevant leur sentence hebdomadaire, des feux de cheminée ou des chiens écrabouillés par les tramways; à surveiller surtout les débats parlementaires et municipaux sans aucun esprit de parti. Notre journal n'est vendu et ne sera jamais vendu à aucune coterie. Il agira selon sa conscience en s'inspirant de la justice et du droit du faible, en respectant les bonnes intentions de chacun".

Ce programme plut à la jeunesse universitaire qui sentait une bouffée d'air frais, une odeur nouvelle... autre que celle de l'encens.

Pourtant la vie des *Débats* devait être marquée par d'innombrables remous internes qui illustrent un certain irréalisme des jeunes fondateurs épris d'abord de beau, de bien et de vrai. La première cassure des *Débats* vint d'une rouerie de son propriétaire, Alexandre Duclos, qui monaya l'indépendance du journal pour quelques deniers. C'est le scandale. Le 7 octobre 1900, l'un des fondateurs, Louvigny Testard de Montigny, rend public l'arrangement sous la table de Duclos et de L.-Joseph Tarte de la Patrie.

"Monsieur,

Pour faire suite à la conversation que j'ai eue avec vous, je m'engage par la présente à vous payer à tous les lundis de chaque semaine, la somme de \$50.00; en retour, je devrai avoir le contrôle politique complet du journal, c'est-à-dire que j'aurai la liberté de faire paraître les articles et les notes politiques que je jugerai à propos et ce à partir de lundi, le 17

septembre, et je devrai continuer ce paiement jusqu'à trois semaines après les élections fédérales et provinciales.

(signé: L.-Joseph Tarte)."

Louvigny de Montigny, appuyé par la majorité des journalistes du journal, ne put accepter ce marchandage et démissionna avec fracas. Il lançait les *Vrais Débats* le 14 octobre. Cette même journée, les *Débats* publiaient la réponse de Duclos aux accusations de Louvigny de Montigny. Nous y lisons qu'Alexandre Duclos reprend la "propriété des *Débats* qu'il avait temporairement abandonnée à M. Louvigny de Montigny". Selon la direction, cette rétrocession s'est faite "sans heurts et sans rancune de part et autre". Pour Duclos, le scandale, alors qu'il est directement mis en cause, est une querelle entre Tarte et de Montigny dans laquelle il ne veut pas intervenir. Duclos déclare que si le propriétaire des *Débats* est un libéral convaincu, cette situation n'influence pas le contenu du journal.

Un second incident se produisit en janvier 1903. Robert Rumilly le raconte avec beaucoup de verve:

"Mais les *Débats*, repris par un libre penseur français, Edouard Charlier, attaquent vivement Bruchési et le clergé en général. Ils demandent: "Pourquoi Mgr Bruchési n'a-t-il pas fait cette déclaration (la question des écoles du Manitoba n'est pas réglée), conforme aux arguments des conservateurs, avant les élections de 1900? C'est que l'archevêque ménageait Laurier, susceptible d'influencer Rome dans l'attribution du chapeau rouge. L'article était signé "Un conservateur". Et l'auteur était bien un conservateur, Arthur Beauchesne, rédacteur en chef du Journal, qui défendait l'archevêque et le clergé dans l'organe des Forget, Royal, Beaubien, Taillon et Compagnie. Scandale. Beauchesne, garçon intelligent, secret - mais capable de surprenantes hardiesses - se rend à l'archevêché, moins pour s'excuser que pour discuter. Cette prétention exaspère Mgr Bruchési, qui le met à la porte de son salon. Congédié séance tenante par le Journal, le rédacteur s'étonne: "Mais, sénateur Forget, j'ai simplement écrit, sous pseudonyme, ce que je vous ai dix fois entendu dire".

Après l'incident d'octobre 1900, les *Débats* parurent sous l'étiquette libérale. Ils affichèrent souvent des opinions radicales, ce qui leur valut d'encourir les foudres cléricales.

Effectivement, le 4 octobre 1903, on annonce que le Journal serait sur le point d'être frappé d'interdiction par l'archevêque de Montréal. La direction écrivait: "Si Mgr Bruchési re-

cherche le scandale et veut la lutte, nous allons répondre à son invitation et nous préparer au combat sans défaillance". On dut loger un appel de la décision du prélat montréalais, à Rome. "En attendant, la direction des Débats a pris la résolution de cesser la publication de notre journal jusqu'à ce que le Vatican se soit prononcé", et terminait en disant: "Nous ne disons pas adieu à nos lecteurs, mais au revoir". Quelques jours plus tard, paraissait un autre journal, *le Combat*, de même facture que les *Débats* et rédigé par la même équipe: seul le nom avait changé.

— L'AMI DU LECTEUR, Montréal. 15 déc. 1899-juin 1902/? Mens. In-quarto paraissant le 15.

QMBN 15 déc. 1899-15 janv. 1901, 15 juin 1902; QQA (1899-(1902); QRCB déc. 1899-févr. 1901.

Propriétaire-éditeur: La Cie de l'Ami du Lecteur.

Feuilletons: "Après la bataille"; "Le Revenant"; "La Vipère connue"; "Le Portrait"; "Le Dévidoir".

→ L'Ami du Lecteur se présente comme "un journal littéraire", même si, en fait, il s'adresse à la famille, comme en témoignent les objectifs exprimés dans le prospectus: "Sa mission sera de donner chaque mois des récits complets, variés et de lecture agréable. Rien n'y choquera la morale la plus suceptible, et le tout sera accompagné de conseils, recettes, renseignements et haute utilité".

La nouvelle publication espère répondre au goût de la bonne lecture qui se répand de plus en plus dans le public canadien-français.

LE JOURNAL, Montréal. 16 déc. 1899-7 mars 1905//. Quot. Grand in-plano de 12 pages. Conservateur.

Tirage: 11 689 en 1903.

OOP#; QMBM 2 janv. 1900-1905; QMF 1899-15 déc. 1900; QMBN (1899-1905); QMU#; QQL 1900-1905; QQS#.

Microfilm: QMSCM: 16 déc. 1899-7 mars 1905.

Editeurs-imprimeurs: La Compagnie d'imprimerie électrique, 1899-20 janv. 1901; Poirier, Bessette & Cie, 21 janv. 1901-24 févr. 1901; La Compagnie d'imprimerie électrique, 25 févr. 1901-17 sept. 1901; La Compagnie d'imprimerie industrielle, 18 sept. 1901-1905.
Administrateurs: Milton McDonald, 1899-10 nov. 1902; J.-A. Carufel, 11 nov. 1902-janv. 1904; James G. Monk, 12 janv. 1904-1905.

Directeurs: Milton McDonald, 11 nov. 1902-1905. Il est aidé par un bureau directorial composé de Louis-Joseph Forget, président, Louis Beaubien, vice-président, Louis-Olivier Taillon, Tom-Chase Casgrain, Rodolphe Forget, Frederick Debartzch-Monk.
Collaborateur: Olivar Asselin.

Depuis la disparition de *la Minerve*, les Montréalais francophones n'avaient plus de journal du matin. Le *Journal*, financé par des conservateurs, remplaçait la défunte *Minerve*.

Les éditeurs tentèrent de donner une allure moderne à ce journal dont la devise était: "*Catholique, Canadien français et Conservateur*". Ils utilisèrent les manchettes, les illustrations, les nouvelles à sensation et tous les artifices de la publicité pour recruter une clientèle. A l'heure de Wilfrid Laurier, le défi était de taille. En février 1901, on tenta d'en faire un quotidien du soir, mais sans plus de succès. A court de capitaux, les propriétaires durent recourir à Louis-Joseph Forget qui peu à peu contrôla le contenu politique. Il s'ensuivit une guerre d'usure entre les factions conservatrices qui ne fit qu'affaiblir le quotidien. On peut lire dans le dernier numéro: "*Le défaut d'encouragement, la démoralisation du parti conservateur, l'indifférence de nos amis et l'hostilité non déguisée de certains chefs du parti ont enlevé au Journal tout espoir de se consacrer à la défense des intérêts de ce parti. C'est Gérin Norman, président de la Compagnie industrielle, qui liquidera les dernières dettes*".

Bibliographie: Robert Rumilly, *Histoire de la province de Québec*, Tome X, p. 27 et Tome XII, p. 19.

BULLETIN DE COLLECTE, Québec. 1899-1909//. Irr.

QQS 1899-1909.

Propriétaire: Fabrique Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Ce bulletin paroissial avait été fondé pour inciter les paroissiens de la paroisse Saint-Jean-Baptiste à participer financièrement à la construction de leur église.

BULLETIN DE L'OEUVRE DES JUVENATS, Lévis. 1899-1906//? Irr.

QQLa 1900 (no 2); QQS 1903 (no 3).

Ce périodique relate l'oeuvre des Petits Frères de Marie.

Tous nos efforts pour localiser les livraisons mentionnées ci-haut sont demeurés vains. Le Collège de Lévis, qui aurait été susceptible de conserver ce périodique de formation religieuse, ne possède dans ses collections aucun titre du genre.

CANADIAN MERCHANT'S REVIEW, Montréal. 1899-. Mens.

Le Séminaire de Québec aurait déjà eu un numéro ayant pour tomain: volume I, numéro 6. Narcisse-Eutrope Dionne ne recense pas cette revue.

THE MEGANTIC GAZETTE, Rectory Hill. 1899-1901//? Hebd. Conservateur. Grand in-folio.

Tirage: 1 250 en 1901.

Nous ne connaissons de ce journal que son tirage et le nom de son fondateur-rédacteur H.A. Dickson.

MELANGES RELIGIEUX, Montréal. 1899-1901//. Ann.

QMBN#; QQL#; QQLa#; QQS#.

Cette réimpression des *Prémices aux Mélanges religieux* (14 décembre 1840 au 16 janvier 1841) et des *Mélanges religieux*, pour la période du 22 janvier 1841 au 19 août 1842, confond le lecteur. D'abord, les éditeurs Cadieux & Derome n'ont pas respecté les normes d'une réimpression en ajoutant une page de titre portant le millésime 1899 et la mention "Nouvelle série". Ils ont, par ailleurs, supprimé la tomain et mentionné les dates de publication de chacun des numéros dans le texte même, sans transition suffisamment marquée. Par contre, les trois tomes parus (le second date de 1900 et le troisième de 1901) contiennent de nombreuses gravures qui rehaussent des textes le plus souvent arides.

PYTHIAN REVIEW, Montréal. 1899-. Mens. In-octavo de 12 à 16 pages.

Revue publiée à l'intention des Chevaliers de Pythias
par E. Allison Powers.

Bibliographie: *The Desbarats Newspaper Directory, 1909-1910,*
Montréal, 1910, p. 267.

1900

*LE BULLETIN DU TRAVAIL, (LE BULLETIN MENSUEL DU TRAVAIL, 1er sept.-1er déc. 1900), Québec. 5 janv. 1900-5 déc. 1903//? Bimens. In-quarto de 16, puis de 4 pages. Suspension: du 5 janv. au 1er sept. 1900.

QMBN 1er sept.-15 déc. 1900; QQA(La) 5 janv., 29 oct., 5, 10, 19 nov., 5 déc. 1903.

Propriétaire: Arthur Marois, président du Conseil central des métiers et du travail de Québec.

Administration: Bulletin mensuel, puis Bulletin du Travail, Boite postale 324, Québec; 250, rue Saint-Joseph.

Textes de: F. Marois, "La liberté d'association", "Les politiciens", "A propos d'une grève à Montmorency"; Arthur Marois, "L'esclavage à Montmorency... exploitation de l'homme par l'homme"; Stanislas Côté, "Nationalisation", "Les manufactures de chaussures".

Nous avons d'abord fixé la parution de ce périodique au 1er septembre 1900, en raison de la tomaiison du numéro portant

la mention: volume 1, numéro 1. Or, Marois avait fait paraître sous une toison identique une première livraison le 5 janvier 1900. Voulait-il par ce geste effacer l'échec de janvier ou s'agissait-il d'un oubli fortuit?

Dans la lutte des classes qui se poursuit au Canada depuis quelques décennies déjà, ce petit périodique apparaît comme une sorte de révélateur: il fait sienne la "Déclaration de principes" du Conseil central des métiers et du Travail de Québec, celle du "Congrès des métiers et du travail du Canada"; il endosse le contenu du préambule de la "Constitution" des Chevaliers du travail de l'Amérique.

Arthur Marois se considère le porte-parole des travailleurs qui somment les patrons de leur assurer, d'abord, une part légitime des richesses qu'ils créent et, ensuite, assez de loisirs pour développer leurs facultés intellectuelles, morales et sociales. Entre autres réformes, ils réclament avec le Congrès et le Conseil central:

- " 1. La suppression dans les manufactures du travail des enfants au-dessous de 15 ans;
2. la limitation à 8 heures de la journée des femmes et des enfants;
3. la création d'écoles du soir et celle de bibliothèques publiques;
4. l'instruction obligatoire et gratuite;
5. l'inspection de toutes les industries par le gouvernement;
6. un salaire minimum...;
7. la réforme des impôts;
8. l'abolition du Sénat;
9. l'exclusion des Chinois;
10. l'abolition de la qualification foncière pour toute fonction publique;
11. l'arbitrage obligatoire des difficultés entre patrons et ouvriers;
12. l'établissement de cours de commissaires dans les villes où elles n'existent pas;
13. la suppression de la saisie immobilière contre les salariés débiteurs;
14. le remplacement de l'acte des manufactures de 1885, par un acte plus conforme aux intérêts de la classe ouvrière."

S'il veut justice, s'il réclame le "pain matériel, soutien nécessaire d'une vie terrestre", Marois n'oublie pas pour autant que le pain "n'est que l'image d'une nourriture plus parfaite

et plus digne de nous". Il est un ordre plus élevé où tous seront égaux. Mais le drame, pense Marois, est que l'homme est soumis à une double chute: celle proclamée par Dieu dans l'Eden et celle de la cupidité des hommes.

"La production du pain par le travail étant ainsi devenue chose pénible et expiatoire dans ce bas-monde, l'ignorance et la cupidité des hommes en eurent bientôt fait un problème social qui leur semble inextricable et qu'ils paraissent généralement vouloir compliquer davantage chaque jour; bien loin de chercher à le résoudre par une simple et franche adhésion à la sentence divine. Pour échapper à la loi du travail, ils se rendent coupables du crime que leur reproche un saint docteur, par ces paroles: "Celui qui a acquis le pain par des moyens injustes, ne mange pas son pain, mais celui d'autrui" (S. Jean Chrysostome).

La ruse, l'injustice et la violence tendent sans cesse à dégrader le travailleur et à avilir le travail, ce qui, ni plus ni moins, revient à dégrader l'humanité elle-même, à avilir l'image de Dieu. Résultat: la jouissance insultant à la privation, des fortunes scandaleuses fondées sur le paupérisme; - dépression des intelligences, perversion des coeurs, affaissement des caractères; misères morales, misères corporelles. Sans quoi, les travailleurs du monde entier n'auraient jamais conçu l'idée de s'unir en des associations puissantes et fortement solidarisées, pouvant même se donner la main d'un continent à l'autre, et cela aux fins d'opposer une résistance opiniâtre à la rapacité de leurs semblables, à l'oppression, à l'asservissement.

Sans quoi, non plus, nous n'aurions jamais pensé à la publication de ce BULLETIN MENSUEL DU TRAVAIL.

Le problème du pain quotidien et autres questions semblables, tel sera donc l'objet unique de nos études, de nos revendications".

Est-ce ce même *Bulletin* que dénonce Gustave Francq dans un article de *L'Ouvrier* du 5 juillet 1908, comme traître à la cause des travailleurs?

Devenu "l'organe officiel des unions nationales, le *Bulletin* serait une marionnette entre les mains du gouvernement libéral qui accorde à son propriétaire des contrats d'impression. De plus, il rejetterait la thèse de l'uniformité des salaires et considérerait "révolutionnaires, anarchistes et utopistes tous ceux qui se dévouent à aider le prolétariat".

Bibliographie: *L'Ouvrier*, 5 juillet 1908, p. 1, c. 4.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS, Montréal. 19 janv. 1900-févr. 1915//. Mens. In-quarto de 36 pages.

QMBN janv. 1900-févr. 1902.

Tirage: 1 760 en 1900, 1 500 en 1904, 1 200 en 1910, 1 250 en 1912.

Editeurs-propriétaires: Alfred et Henri Lionnais; La Société de Publication Commerciale.

Les marchands canadiens-français n'ont eu jusqu'à présent, pour les guider dans leur "commerce du vêtement, des tissus, étoffes, nouveautés, articles de mode... que des revues publiées en langue anglaise", peut-on lire dans le premier numéro. On fait ici allusion au périodique: *The Canadian Dry Good Review*. Ceux qui ne savent pas l'anglais doivent se passer d'un tel journal dans une activité commerciale où des changements fréquents se produisent au gré d'une mode capricieuse. Le marchand doit connaître ces changements avant sa clientèle.

Tissus et Nouveautés espère donc devenir pour le commerce de la marchandise sèche ce qu'est le *Prix Courant* pour le commerce en général. "La ligne de conduite que nous avons adoptée pour le *Prix Courant* et qui lui a valu un succès que nous nous efforçons toujours de maintenir nous vaudra... la même réussite pour *Tissus et Nouveautés*". Achetée par Retail Merchants Publ. Co. of Canada en 1915, la revue est fusionnée au *Prix Courant*.

Bibliographie: Yves Saint-Germain, *The Genesis of the French-language business press and journalists in Quebec, 1871-1914*. University of Delaware, Ph.D. History, 1975, pp. 87,91,94,97.

*LE COLON DU LAC-SAINT-JEAN, Roberval. 15 mars 1900-2 oct. 1902//. Hebdo. Suspension: 2 août-28 sept. 1901. Tendances conservatrices.

Tirage: 500 en 1900.

QCSHS (1900-1902); QQA(La) 31 janv.-14 févr. 1901, 6 févr.-2 oct. 1902.

Fondateurs: Alphonse Marcoux et Armand Tessier.

Propriétaires: Alphonse Marcoux, 1900-1901; Thomas Lefebvre, 1902.

Rédacteurs: Armand Tessier, 1900-1901; Thomas Lefebvre, 1902.

Imprimeurs: Alphonse Marcoux, imprimeur, 1900-1901; Delisle et Grenon, 1902.

Collaborateurs: Joseph Girard, J.-C. Scott, René Dupont et Dr Constantin.

Les historiens du Lac-Saint-Jean signalent ce périodique, mais sont discrets sur son histoire. On sait que *le Colon*, organe officiel de la Société de colonisation et de rapatriement du Lac-Saint-Jean, prit la relève du *Rapatriement*, un hebdo fondé par le curé Lizotte et disparu le 23 décembre 1899. *Le Colon* était donc la voix de Roberval et, plus discrètement, celle du parti conservateur. Mais on ignore tout des liens qu'il aurait pu avoir avec le curé Lizotte ou *le Rapatriement*.

Un typographe de Chicoutimi, monsieur Pitre Gagnon, a laissé un témoignage qui éclaire quelque peu l'histoire du *Colon*:

"Vous dirai-je que j'ai travaillé quelque temps à Roberval? Armand Tessier avait là une imprimerie qui était devenue inemployée à cause de la cessation du journal que nous imprimions ici. C'était malcommode pour lui: il devait tous les vendredis, descendre à Chicoutimi, pour achever la rédaction de sa matière et voir à l'arrangement du journal... Il nous dit un jour: "Faut venir voir le matériel de Tessier..." Nous sommes allés deux: Jos. Simard et moi, partir ça. J'ai été là trois mois: monté en février, je suis revenu en mai. C'était dans l'année où Roberval a été érigée en ville (donc en 1903). J'étais là à ce moment (3 mai).

Je crois que le journal s'appelait "Le *Colon*" (Le "Lac Saint-Jean", plutôt). L'imprimerie était installée dans une maison blanche en face du Château Roberval; je crois qu'elle existe encore. La maison était divisée en deux; nous occupions celle du côté de l'église, et l'autre était habitée par un M. Bernier. L'une des filles de M. Bernier, Albertine, je crois, venait nous aider quand nous avions besoin... Il me semble que c'était la deuxième réorganisation de ce journal".

Bibliographie: Raoul Lapointe, *Histoire de l'impression au Saguenay*, 1969, p. 243-244 (Coll. "La Société Historique du Saguenay", no 22).

*LE PETIT JOURNAL, Montréal. Avril 1900-. Mens. In-folio de 16 pages.

QMBN avril 1900; Mme Paul Nadon de Montréal, avril 1900.

Propriétaire-éditeur: Georges-A. Simard.
Administration: 222, rue Saint-Paul.

Ce sont les titres les plus simples qui ont les destinées les plus longues. Il en est ainsi de celui du *Petit Journal* utilisé aussi bien dans la presse française que dans la presse québécoise et ce, depuis le milieu du XIXe siècle.

Le premier *Petit Journal* est né à Paris, dans les années 1830, quand la presse à bon marché fit son apparition. Il se vendait un cent le numéro. Le nom fit sensation et bien des éditeurs l'utilisèrent par la suite pour faire ressortir le caractère populaire et bon marché du journal qu'ils offraient au public.

Nous ne connaissons qu'une seule livraison du *Petit Journal* de Simard. Le prix de l'abonnement était de 25 cents. On ne sait rien, ni de son fondateur, ni des raisons qui engendrèrent sa disparition prématurée.

Il ne faut pas confondre ce périodique avec le *Petit Journal* de Roger Maillet (1926) qui allait connaître un succès durable vingt-cinq ans plus tard. (*Le Petit Journal*, semaine du 5 février 1967, p. 13).

LE SOUVENIR, Annales de la Société des enfants de Marie, Montréal. Avril 1900-1901??? Trim. In-octavo de 24 pages.

QMBN Avril 1900-janv. 1901.

Propriétaire-éditeur: Congrégation de Notre-Dame.

Imprimeur: Typographie Arbour et Laperle.

"Le Souvenir, c'est, en effet, le passé revivant dans le présent pour éclairer l'avenir". Cette publication sera le compte rendu des activités de l'association: fêtes, sermons, réunions, discours, conférences... Bref, *Souvenir* fera connaître la vie de la congrégation de Notre-Dame. "Il rappelle conséquemment de saines émotions, de profondes joies, de généreux élans vers le bien".

*LA CHARITE, Lévis. 1er mai 1900-1er avril 1903//. Mens. Grand in-quarto de 4 pages. Catholique.

QQA#; QMBN#; QQS#; QStHS#.

Propriétaire: L'Hôtel-Dieu de Lévis.

Imprimeur: F. Bégin de Saint-David.

Rédacteur: Pierre-Georges Roy.

"Publié au profit des pauvres de l'Hôtel-Dieu du Coeur agonisant de Jésus", lisons-nous en sous-titre.

Chaque numéro, offert par un notable ou une entreprise commerciale, contient des extraits sur les sujets les plus divers par une pléiade de personnalités canadiennes et françaises: hommes politiques, autorités religieuses, écrivains, tels Wilfrid Laurier, Honoré Mercier, Louis Fréchette, Mgr Paul Bruchési, Emile Nelligan, Henri Bourassa, Benjamin Sulte et, bien sûr, Louis Veillot.

La Charité contient en outre une page d'annonces commerciales.

LA MASCOTTE, Montréal. 6 mai 1900-. Hebd. de 8 pages. In-quarto.

QMBN 6 mai 1900.

Editeur-propriétaire: Geo. Pineault, 1261, rue Sainte-Catherine.

Gérant: Ernest Pineault.

Rédacteur: Georges H. Robert.

Ce périodique tire son nom d'un club de baseball de la Ligue provinciale dont la popularité était grande parmi les Montréalais. Il portait en sous-titre: *"Journal sportif paraissant le dimanche matin"*.

C'était le seul périodique en langue française consacré aux sports, et spécialement aux équipes canadiennes-françaises.

La liste des sports qui l'intéressent révèle que ce type d'activités occupait, déjà en 1900, une place importante dans la vie des Montréalais. Le rédacteur croit utile d'informer le public sur le baseball, la crosse, le cyclisme, la boxe et la lutte, les courses de chevaux, le hockey, la chasse et la pêche, le football, le canotage, la natation, le billard, le croquet, la chasse à courre.

La Mascotte a une facture moderne. Le rédacteur utilise les titres, les manchettes et les illustrations pour aguicher le lecteur. Sa présentation est aérée. L'information provient des secrétaires des clubs sportifs qui lui font parvenir les horaires des joutes, les résultats. *La Mascotte* présage l'apparition prochaine d'une vigoureuse presse sportive francophone.

*L'ETOILE, Louiseville (7 mai 1900-7 mai 1901) et Trois-Rivières. 7 mai 1900-1904//? Bihebd. Libéral.

Tirage: 1 000 en 1900.

QQA(La) 11 mai, 12 sept. 1900.

Propriétaires-éditeurs: Octave et Auguste Giguère, C. Trépanier.

Imprimeur: La Cie d'Imprimerie de Trois-Rivières, 1901-1904.

Rédacteur: Joseph Paquin, 1900.

Administrateur: John Ryand, jr.

Fondée à Louiseville, le 7 mai 1900, *L'Etoile* emménage à Trois-Rivières, l'année suivante. Elle est en Mauricie la tribune des libéraux. Ses têtes de Turc sont *le Trifluvien* et *le Progrès de Nicolet* qui défendent la bannière conservatrice. Pour *L'Etoile*, Wilfrid Laurier et Israël Tarte sont "des compatriotes distingués qui, plus tard, figureront avec dignité parmi les illustres figures de notre galerie nationale".

L'Etoile compte autant sur les annonces que sur les fonds du parti pour assurer son financement. Sa disparition prématurée pourrait bien tenir à ses difficultés de financement: il n'était pas facile à un journal libéral de recruter des abonnés dans l'ancien diocèse de Monseigneur Laflèche.

Bibliographie: Henri Vallée, *Les Journaux Trifluvien de 1817 à 1933*, Trois-Rivières, Les Editions du Bien Public, 1933, p. 65.

L'ECONOMISTE CANADIEN, (L'ECONOMISTE CANADIEN-FRANCAIS, mai 1900-juin 1901), Montréal. Mai 1900-1937//?

QMBN (1901), févr., mai, juin 1920; QQA (1920)-1923-1929-1931-1935; QQLa (1900-1935); QQJ (1920-1932); QQS déc. 1900.

Editeurs: Union Franco-Canadienne, puis L.-G. Beaubien et Cie (banquiers et agents de change).

Rédacteur: Fabien Vanasse, au début.

Jusqu'en 1901, la revue s'intitule: *L'Economiste Canadien-français*, et est l'organe officiel de l'Union Franco-Canadienne, une association catholique et nationaliste de bienfaisance et d'assurance populaire. Elle traite de questions économiques canadiennes: la conjoncture économique, la politique fiscale et tarifaire, les échanges internationaux.

Sur le plan idéologique, la revue est ultramontaine, nationaliste et fédéraliste. Elle prône la mission française et catholique des Canadiens français en Amérique du Nord. Par la suite, elle prend l'allure d'une brochure publicitaire pour L.-G. Beaubien et Cie, maison de courtage, banquier et agent de change. On y analyse le marché des valeurs boursières.

En octobre 1936, les buts de la revue étaient les suivants: "*fournir à nos lecteurs un journal d'intérêt varié qui mêle aux articles d'ordre général, les études de caractères purement pratiques*". Cette revue reste nationaliste; elle prône la prise en charge par les Canadiens français de leur avenir économique et veut les intéresser aux pratiques boursières.

L'Economiste ne fait pas de politique partisane. Il prend, cependant, position sur des questions politiques, notamment sur le rôle de l'Etat dans les sociétés modernes.

NORTH AMERICAN NOTES AND QUERIES, Québec. Juin 1900-mars 1901//.
Mens. In-quarto.

OTA#; OTDA (1900-1901); OTP#; OTU#; QMM#; QMBN 1900-1901; QQA
1900; QQL#.

Fondateur et éditeur: Raoul Renault.

Rédacteurs: Edward et Thomas Chambers.

Imprimeurs: L.-J. Demers et Frères; Dussault & Proulx.

Collaborateurs: Henrietta Irving Bolton, Lawrence J. Burpee, E. Cruikshank, Mary Agnes Fitzgibbon, Philéas Gagnon, Clarence Green, Andrew Haggard, William Hickping, Georges Johnson, Annie Marian Maclean, Thomas O'Hara, Marris Rosenfeld, E.M. Saunders, H.S. Spalding, Benjamin Sulte, James Grant Wilson.

La rédaction, dans son prospectus, explique ainsi la naissance de cette revue:

"The appearance of this initial number of North American Notes and Queries is the result of repeated requests for the publication for such a periodical of the part of personal friends of the publisher, and of contributors and subscribers to Le Courrier du Livre... All the surrounding circumstances and accompanying conditions of every possible subject of legitimate inquiry, whether in the realms of Literature or of History, of Biography or Bibliography, of Archaeology or Ethnography, of Folk-lore or Numismatics, of Philately, of Curiosa, or of general information, may be freely discussed, by all interested therein, in the columns of North American Notes and Queries".

Cette revue s'inspire de quelques revues européennes du même genre, telles les *Notes and Queries*, publiées à Londres et *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, publié à Paris. Au

Canada, *le Bulletin des Recherches historiques*, depuis 1895, visait des objectifs similaires. De 32 à 48 pages, la revue contient habituellement deux ou trois écrits historiques. On accorde, par ailleurs, une place privilégiée aux bibliophiles en leur fournissant des listes et des critiques de parutions récentes. Les textes sont souvent agrémentés d'illustrations: photographies, cartes, gravures.

*REVUE DE LA SEMAINE, Sherbrooke. 12 juill.-25 oct. 1900//. Hebd. Indépendant. Tableau de 4 pages.

QQA(La) 12 juill., 25 oct. 1900; QShS 2, 23 août-20 sept., 4-11, 25 oct. 1900.

Fondateur-propriétaire: J.-O. Massé.

J.-O. Massé, à l'exemple de nombreux journalistes depuis le milieu du XIXe siècle, pense que la presse quotidienne contribue à confondre le lecteur sous une avalanche d'informations. D'où la devise de son journal: "*Parler peu mais bien*". C'est là la formule courante du magazine de l'époque qui tente de séparer l'ivraie du bon grain. L'objectif ultime consiste à offrir aux lecteurs un "*compendium*" des journaux quotidiens.

Le contenu de cet hebdomadaire porte tout particulièrement sur la politique, le commerce, les finances, le sport et la mode.

LE PROGRES, Nicolet. 17 août 1900-1903//. Hebdomadaire. Conservateur.

QNS 17 août 1900, 10 mai, 12, 26 avril, 22 nov. 1901.

Fondateur-propriétaire: Arthur Smith.

Ordre, justice, concorde et progrès sont les leitmotivs de cette feuille régionale. Indépendant, Arthur Smith partage les vues "fréquemment exprimées, dans nos agitations politico-religieuses, par ceux-là qui ont reçu de Dieu la mission de diriger le peuple dans le sentier de la vérité".

L'abbé Joseph-Elzéar Bellemare mentionne dans son *Histoire de Nicolet* que le *Progrès* fut publié par Arthur Smith durant une quinzaine de mois en 1912 et 1913. S'agit-il d'une éphémère renaissance du *Progrès* ou d'une erreur de date de la part de l'historien?

Le *Progrès* fut le premier journal de Nicolet imprimé sur des presses mues à l'électricité.

LE ROSSIGNOL, Montréal. 27 août 1900.

Mentionné par Narcisse-Eutrope Dionne, qui situe la date de publication du premier numéro au 27 août, le *Rosignol* ne chanta peut-être qu'un seul couplet?

*LA GAZETTE DE QUEBEC, Québec. 22 sept. 1900-14 janv. 1901//. Quot. Tendances libérales. Grand in-folio.

OOP#; QQL#; QQS#.

Microfilm: QMSCM#.

Fondateur: Ed. Marcotte.

Rédacteur: E.-F. Paradis.

Marcotte et Paradis ont conscience de vivre un moment décisif de l'histoire. Ainsi leur programme décrit-il un tableau tragique des événements de l'époque dans lequel perce un accent de millénarisme: *"Toutes les fins de siècles ont été marquées par des déchirements effroyables"*.

En dépit de cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de leurs têtes, les éditeurs font de la politique leur préoccupation majeure. *La Gazette* sera le porte-voix ou l'écho des indécis qui assurent au dernier moment la victoire à l'un ou à l'autre parti. Pourtant Marcotte et Paradis tentent d'infléchir l'électorat, de convaincre les indécis: en octobre 1900, ils appuient le gouvernement libéral formé par Simon-Napoléon Parent au lendemain de la mort de Félix-Gabriel Marchand; lors des élections fédérales du 7 novembre, ils optent pour Laurier. Au lendemain de la victoire, Paradis se gausse de la presse conservatrice, notamment du *Courrier du Canada* et de *la Presse*.

Aux élections provinciales de décembre 1900, *la Gazette* reste muette. Elle se contente d'en donner le résultat sans aucun commentaire. Que se passe-t-il? *La Gazette* est à son agonie. Le 14 janvier 1901, un entrefilet annonce l'arrêt du journal. Ironiquement, Paradis écrit que *la Gazette* "tombe sous le poids de la... reconnaissance des amis qu'elle a défendus, à qui elle a rendu service". Il est permis de croire qu'elle n'a pu résister à la rivalité qu'elle entretenait depuis quelques mois avec *le Soleil*, organe des libéraux rédigé par Ernest Pacaud.

*LE PEUPLE, Montmagny (Québec, 1924; Beauceville, 1925; Lévis, 1951). 6 oct. 1900-1975//. Hebd. Conservateur. Union nationale. Indépendant. Grand in-folio, 1900-1951; tabloïd, 1951-1975.

Tirage: 1 096 en 1906, 3 957 en 1913, 2 000 en 1940, 2 462 en 1962, 5 000 en 1967, 10 267 en 1974.

QQA 28 mars 1924, 24 juill. 1925, 23 sept. 1927, 20 janv. 1928, 17 mai 1929, 3, 24 janv. 1930, 29 mai 1931, 13 juill. 1934, 25 déc. 1936; QQL 25 août 1905-31 déc. 1909, 1951-1953, (1954), 1955-1974; QQS 6 juill. 1906-8 avril, 16 sept., 21 oct. 1910, 23 juin 1911.

Microfilm: QQLa 28 mars 1924.

Éditeurs: La Cie de l'Événement, 1905-1909; La Compagnie du Peuple, 1909-?; Paul Gros D'Aillon et P.-P. Blais, 1951-; Le Peuple, 1951-1975.

Directeurs: Réal Laberge, 1961-1965; Thomas Tremblay, 1971-1975.

Rédacteurs: Paul Gros D'Aillon, 1951-1966; P.-P. Blais, 1951-1956; Andrée Gros D'Aillon, 1965; Thomas Tremblay, 1965-1971; André Col-lin, 1966-1967; Maurice Rousseau, 1967-1968; Ben Fortier, 1968; Robert Bélanger, 1968; Marcel Anctil, 1968-1971; Claudette Lévesque, 1969-1970; Gilles Ouellet, 1970; Jean-Pierre Lemieux, 1970-1973; Claude Marchand, 1973-; Jean-Louis Gagnon, 1974; Marcelle Morin, 1974; Jacques Fournier, 1974; Mme Léopold Flamand, 1974-; Jean-Paul Ouellet, 1975; Réjean Lachance, 1975.

Le Peuple fut fondé pour défendre les couleurs du parti conservateur. À l'occasion du 5e anniversaire, le 6 octobre 1905, on écrit que le journal appartient toujours au parti conservateur. On ajoute: *"Mais de ce que nous appartenons à un parti politique, il ne s'en suit pas que nous ayons abdiqué toute indépendance. Nous nous réservons la liberté de juger les hommes et les choses avec impartialité"*. Rédigé en collaboration, le Peuple s'attaque surtout aux têtes d'affiche du parti libéral: Laurier, S.-N. Parent et surtout le sénateur Philippe-Auguste Choquette, directeur du Soleil.

L'organe conservateur prône *"l'union de toutes les forces pour faire un Canada grand et prospère"*. La politique fédérale, provinciale et même municipale - au niveau de la ville de Québec - intéresse particulièrement les gens du Peuple. On y traite cependant de plusieurs autres sujets: politique internationale, littérature, conseils d'hygiène, etc. La publicité, tant locale que régionale, occupe une place limitée. À cette époque, le Peuple ressemble davantage à un journal d'idées. Ses propriétaires réussissent l'exploit de publier un journal conservateur dans un petit centre et sans l'aide de plantureux contrats gouvernementaux.

Le Peuple s'affiche conservateur jusqu'en 1940. En 1951, il épouse la cause de l'Union nationale alors au faite de sa puissance. La nomination de Paul Gros D'Aillon à la rédaction - il deviendra en 1961 responsable de la publicité de l'Union nationale - est un signe des temps.

L'effondrement de l'Union nationale en 1960 se répercute sur *le Peuple* qui ne bénéficie plus des faveurs du parti au pouvoir. Pour survivre, il ne doit plus compter que sur son dynamisme. C'est un défi difficile à relever, car les hebdomadaires ont à faire face à une concurrence accrue des grands quotidiens. En 1964, la direction tente d'insuffler un nouvel élan au *Peuple*. L'hebdomadaire prend ses distances avec les partis, il utilise la couleur, augmente le nombre de pages, améliore sa présentation. La publicité locale, les informations sportives, les illustrations prennent de l'ampleur. La direction s'efforce de rentabiliser *le Peuple* en élargissant son audience. En 1966, il se présente comme "*l'organe de la côte sud*", puis ouvre par la suite des bureaux régionaux (Montmagny, L'Islet, Bellechasse, Kamouraska) pour améliorer son information.

Toutes ces mesures contribuent à relancer le journal, mais ne sont pas suffisantes pour assurer sa stabilité financière. Dans les années 1970, *le Peuple* fusionne avec *le Courrier* pour former *le Peuple-Courrier*. La fusion vise à réduire les coûts de publication et à améliorer la présentation et le contenu du nouvel hebdomadaire que l'on désire "*l'un des hebdomadaires les plus complets de la presse régionale*". Peine perdue. Il est impossible au *Peuple-Courrier* de résister à la concurrence de la presse quotidienne et de la presse de fin de semaine. *Le Peuple-Courrier* cesse de paraître en 1975.

*L'AVENIR, Montréal (LES VRAIS DEBATS, 14-21 oct. 1900). 14 oct. 1900-27 janv. 1901//. Hebd. Nationaliste. In-plano de 4 pages.

OOA#; QMF#; QQA 11 nov. 1900, 6 janv. 1901.

Microfilm: OMH#; OLU#; OOA#; OONL#; OTU#; OWTU#; OSTCBG#; QQLa 21 oct. 1900-13 janv. 1901; QQL 21 oct. 1900-13 janv. 1901; QMF 21 oct. 1900-13 janv. 1901; QMG#; QMBN#; QMM#; QQLa#; QStJ#.

Directeurs-propriétaires: Louvigny de Montigny, 14 oct. 1900-27 janv. 1901; Société Anonyme de l'Avenir, 27 janv. 1901.
Administrateurs: Georges W. Reeves, Paul Bertin.

Secrétaire à la rédaction: Paul Bertin, 27 janv. 1901.
Collaborateurs: Thibaudeau, Enry d'Els, Jean Migeon, Stanislas Prud'homme, H.-A. Moreau, Fred Pelletier, Charles Dupré, Eugène Seers (pseud. de Louis Dantin), Paul Bertin, Georges Lebrun, Ernest L. Tremblay, Jos St-Hilaire, Jules Vermer, Arthur de Bussière.

Les *Débats* d'Alexandre Duclos, fondés en 1899, furent circonvenus par le parti libéral en dépit de leur devise "*ni vendu, ni à vendre à aucune faction politique*". Louvigny de Montigny, alors rédacteur en chef, publia dans le numéro du 7 octobre 1900 tous les détails du scandale, et même le texte écrit d'un arrangement survenu entre L.-Joseph Tarte et Alexandre Duclos. Aux termes de cette entente, Tarte versait, chaque semaine, une somme de cinquante dollars au propriétaire des *Débats* en échange du contrôle politique du journal. Ne pouvant accepter ce marché de dupe, de Montigny démissionna de son poste avec fracas.

Le 14 octobre, Louvigny de Montigny entreprit la publication des *Vrais Débats* qu'il présenta comme le véritable successeur des *Débats*. Le numéro se veut "*transitoire entre les Débats que notre rédaction a évacués à l'approche du tartisme et de l'Avenir qui sera le titre de notre journal*". Dès le début, le journal avertit le lecteur qu'il préférera mourir plutôt que de perdre son indépendance. "*Nous tomberons sans honte et nos confrères nous feront de bon ou de mauvais gré cette épitaphe: ils ne sont pas vendus*". Le changement annoncé s'effectua le 21 octobre 1900. Le journal proclama: "*L'Avenir sera la continuation des Débats, l'organe ni vendu, ni à vendre*".

L'*Avenir* paraissait le dimanche matin. Il s'intéressait surtout aux nouvelles nationales et internationales. Il propagait le pan-canadianisme d'Henri Bourassa et s'en prenait à Wilfrid Laurier qu'il accusait "*d'avoir vendu nos droits d'aïnesse pour un plat de lentilles*".

Louvigny de Montigny quitta l'*Avenir* le 27 janvier 1901. Le journal donna l'assurance "*aux Anglais et à ceux qui les servent*" qu'ils se réjouissaient prématurément de la disparition de cet hebdomadaire.

"Au contraire, les perspectives de son succès nous permettent de rassurer nos amis

en leur confessant que nous avons accompli le tour de force de grouper ensemble toute la jeunesse intelligente canadienne en même temps qu'un nombre suffisant de capitalistes qui n'enfreindront point les franchises allures de notre rédaction".

Toutefois, cette livraison devait être la dernière, *l'Avenir* ne survécut pas au départ de son fondateur.

Bibliographie: "Les Vrais Débats", Revue d'histoire de l'Amérique française, tome XVII, p. 133.

*L'EXPRESS, Montréal. 30 oct. 1900-1901//? Quot.

Nous ne savons rien de ce "grand journal quotidien du soir" signalé par Narcisse-Eutrope Dionne dans ses travaux. Il "vécut peu de temps" ajoute le bibliographe.

WORLD WIDE, a weekly reprint of articles from leading journals and reviews reflecting the current thought of both hemispheres, Montréal. Déc. 1900-1937//? Hebd. Petit in-folio, puis in-quarto.

OTU 1913-1937; OTV (1901-1902, 1906-1912, 1914, 1921, 1924-1937); QMBM 17 déc. 1904, 5 août-30 sept. 1905, 11, 28 avril 1906, 11 avril 1908, 26 mars, 24 sept. 1910, (mai 1911-janv. 1912), 12, 19 déc. 1914, (1915), janv.-avril 1916, 27 juill. 1918, 16 juin 1923, (1924-1933); QMM 1901, 1904-1911.

Fondateur: John Redpath Dougall.

Propriétaire-imprimeur: John Dougall & Son, Witness Building, Montréal (John Redpath Dougall, Frederick E. Dougall, puis Wilfrid Dougall à partir de janvier 1916).

La famille Dougall, comme celle des Desbarats, occupe une place privilégiée dans le développement de la presse montréalaise. Non contents de maintenir un quotidien, le *Montreal Witness*, (1846-1938), les Dougall, soit John, puis John Redpath, maintinrent longtemps une revue évangélique, le *Northern Messenger*, (1866-1935). Ils illustrèrent également la vie culturelle canadienne avec le *New Dominion Monthly*, (1867-1879).

Jusqu'en 1900, le commentaire de la vie internationale échappait toujours à cette véritable entreprise de presse des Dougall. En ce domaine le vide était complet: aucune publication canadienne n'osait attaquer de front les relations mondiales. *World Wide* vint combler cette lacune, non par la publication de textes originaux, mais par la compilation d'extraits des grands journaux anglais et américains.

World Wide comprend deux parties: l'une consiste en la publication d'un choix d'éditoriaux relatifs à des sujets brûlants d'actualité; l'autre - plus philosophique - suit l'évolution occidentale de la pensée, des arts et des sciences.

Il n'est peut-être pas inutile de signaler les périodiques utilisés par les Dougall. Sans mention de fréquence d'utilisation, signalons: *Tribune* (New York), *Tribune Sunday Magazine* (New York), *English Review* (London), *Spectator* (London), *Evening Post* (New York), *The Nation* (London), *Times* (London), *New York Times* (Times Magazine), *The Sun* (New York), *The Outlook* (New York), *Daily News* (London), *Cambridge Review* (London), *Saturday Review* (London), *Globe and Commercial Advertiser* (New York), *The Republican* (Springfield), *Scribner's* (New York), *The Manchester Guardian*, *Spectator* (London), *Speaker* (London), *The World* (New York), *Morning Post* (London), *Evening Ledger* (Philadelphia), *The Challenge* (London), *Boston Evening Transcript*, *Washington Sunday Star*, *The Glasgow Herald*, *The Westminster Gazette*, *The Academy* (London), *The Aberdeen Free Press*, *Century Magazine* (N.Y.), *Scientific American* (New York), *British Weekly* (London), *Daily Mail* (London), *Daily Chronicle* (London), *New Statesman* (London), etc.

ABINGDONIAN, Montreal. 1900-. Mens.

Ce périodique aurait été le journal des étudiants du collège Albrungder.

*THE ADVANCE (THE ADVANCE AND GATINEAU BEACON, 1900-1909), Hull.
1900-1924//? Hebd. Libéral. Conservateur après 1916. In-plano
de 4 pages sur 6 colonnes.

Tirage: 500 en 1905, 1 000 en 1909, 950 en 1914.

Fondateur: J.T. Pattison.

Il est étonnant de constater qu'aucune bibliothèque ne possède une collection complète ou fragmentaire de cet hebdomadaire qui aurait atteint l'âge respectable de 24 ans. Nous en sommes donc réduits à formuler une hypothèse. En 1909, *the Advance* serait devenu *the Advance and Gatineau Beacon*, un hebdomadaire de quatre pages voué aux intérêts de la région outaouaise.

L'ANNONCEUR, Trois-Rivières. 1900-1902//? Hebd.

Dans ses *Journaux trifluviens*, Henri Vallée mentionne sans plus l'existence de ce journal.

LA BATAILLE, Québec. 1900-.

QQA 11 oct. 1900.

Voici un autre combat, une autre croisade, une autre bataille qui tourna court.

Le personnel de la Bibliothèque des Archives nationales du Québec n'a pu localiser l'exemplaire conservé.

CANADA STAMP STREET, Québec. 1900-. Mens.

Cette revue de philatélie fut publiée par la maison Canada Stamp Co. Elle est signalée dans le répertoire *McKim's directory of Canadian publications* de 1901.

HISLOP'S BULLETIN, Montréal. 1900-. Mens.

Un certain J. Hislop aurait enregistré ce périodique au greffe de Montréal le 6 avril 1900. A-t-il jamais vu le jour?

LOYAL ODDFELLOW, Montréal. 1900-. Mens.

Ce mensuel de huit pages aurait été lancé, selon *l'Inventaire chronologique* de Narcisse-Eutrope Dionne, par George H. Pearson.

MALE ATTIRE, Montréal. 1900-. Mens.

L'enregistrement de ce périodique au greffe de Montréal par Robert Wilson ne signifie pas qu'il ait vu le jour.

*LE MEGANTIC, Plessisville. 1900//. Hebd.

Ed. *La Feuille d'Erable*#.

Rédacteur-fondateur: L'avocat Gravel.

M. Jean-Paul Houde, rédacteur-propriétaire de *la Feuille d'Erable*, nous a signalé l'existence de ce journal. Cinquante numéros parurent au cours de l'année 1900. Malheureusement, ils demeurent introuvables.

MONTREAL CLIPPER, Montréal. 1900-.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne ce périodique. Il aurait été enregistré au greffe de Montréal par L.P. O'Neara.

*LE PEUPLE, Montréal. 1900-. Hebd. Conservateur.

Tirage: 500 en 1901; 5 000 en 1935.

Fondateur: Maurice Rousseau.

Directeurs: Maurice Rousseau, 1900-1905; Jos.-C. Hébert, 1905-1935.

Lancé par Maurice Rousseau, ce journal fut longtemps l'édition hebdomadaire du quotidien *la Patrie*. Il ne faut pas le confondre avec *le Peuple*, hebdomadaire publié à Montmagny (1900-1975). En devenant hebdomadaire, *la Patrie* aurait discontinué la publication du *Peuple*.

LE RAYON DE SOLEIL, Montréal. 1900-1922//? Mens. du 25 de chaque mois. In-quarto de 4 pages sur 2 colonnes.

Tirage: 1 000 en 1908, 1 200 en 1910.

Rédacteur: Rév. S. Rondeau.

QMM (McLennan Library).

Cette feuille presbytérienne avait été localisée à la Bibliothèque McLennan de l'Université McGill. Elle ne figure plus au catalogue de la bibliothèque.

Bibliographie: *The Desbarats Newspaper Directory*, 1909-1910, Montréal et Toronto, 1910, p. 267.

LA RENTE VIAGERE, Montréal. 1900-1935//? Irr. In-quarto de 4 pages.

QMBN vol 34, no 1 (sans date précise, mais de 1933); vol 35, no 2 (sans date précise mais de 1934).

Propriétaire-éditeur: La Caisse nationale d'économie, 55, Saint-Jacques ouest.

Cette revue, dont nous n'avons vu que deux livraisons, nous laisse perplexes: bien que dotée d'une tomaison régulière, la *Rente Viagère* nous apparaît être le bilan financier annuel de la Caisse d'économie rédigé à l'intention des sociétaires. Elle porte comme devise le mot de Jussieu: "*Celui qui s'endort sans prévoyance se réveille sans ressources*".

Au cours de l'année 1920, soit de septembre à décembre, le journaliste Ernest Bilodeau en aurait été le rédacteur.

1901

LE BULLETIN D'HYGIENE PROFESSIONNELLE (BULLETIN SANITAIRE, 1901-1948), Montréal. Janv. 1901-janv. 1950//. Mens. 1901-1918; trim. 1923-1924; bimestr. 1924-1930; irr. 1931-1950. In-octavo.

00Ag 1901-(1902)-(1904)-(1906)-1950; 00L 1942-1950; 00N 1901-(1902)-(1904-1906)-(1919)-1936; 00P 1901-1942, 1946-1950; 00S#; 00U (1901-1944); 0TA (1928, 1932-1933)-(1937-1939)-(1942); 0TU (1901-1906)-(1916)-(1928)-(1936-1944), 1946-1950; QMBN 1901-1906, 1921-1948; QMM 1901-1920; QMSa 1901-1949; QMU 1901-(1904)-1944, 1946-(1949-1950); QQCA (1901-1930), 1941-1944; QQLa 1913-1919, 1921-1948.

Editeur-propriétaire: Conseil supérieur d'Hygiène de la province de Québec.

Directeurs: P.-E. Lachapelle, 1906?-1918; Arthur Simard.

Imprimeur: W.F. Daniel, 1901-1918.

Ce *Bulletin* vise à propager les notions élémentaires d'hygiène et de pédiatrie. Il succède au *Journal d'Hygiène populaire* paru de 1884 à 1895. Les auteurs mènent une lutte acharnée contre la tuberculose et les maladies vénériennes. Ils se préoccu-

pent tout autant de l'hygiène agricole que de la prévention des maladies. Ils prodiguent des conseils fréquents sur les dispositions à prendre en cas d'épidémie, ce qui semble un cas fréquent, surtout dans les premières années.

REVUE EUCHARISTIQUE, MARIALE ET ANTONIENNE, (LA REVUE EUCHARISTIQUE, janv. 1901-août 1929), Québec. Janv. 1901+. Mens. In-octavo de 32 pages.

QMBN 1917-1919; QQCA 1901-1943; QQL 1901-1916; QQU 1901-1912; QQA 1901-1947, (1949), (1953); Les Franciscaines, Québec, 1901+.

Fondateur: Abbé Honoré Paquet (également directeur de 1901 à 1915).
Propriétaires: Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, Québec.
Imprimeur: Imprimerie Franciscaine Missionnaire, 1901-1935.

L'oeuvre de l'adoration perpétuelle et la dévotion à saint Antoine de Padoue sont les deux pôles d'attraction de cette revue. On espère qu'elle contribuera à la popularité de la *"dévotion à la divine Eucharistie, et par la même occasion à généraliser l'hommage solennel que l'humanité entière doit au Christ Rédempteur"*. Ce mensuel comprend quatre parties intitulées: l'Eucharistie, saint Antoine, Chroniques générales et Chroniques locales. La première, une sorte de *"bibliothèque eucharistique"*, contient des articles de fond; la seconde est consacrée à l'illustration de la vie de saint Antoine de Padoue; les deux dernières sections rapportent les activités mondiales, régionales et locales de l'Eglise catholique.

*LE COURRIER DE SOREL, Sorel. 15 mars 1901-1962//. Bihebd., hebd. 24 avril 1903-. Libéral, 1901; conservateur et Union nationale, 1930-1934; libéral, 1955-1962.

Tirage: 1 500 en 1940, 8 200 en 1962.

QQA 23 déc. 1904, 19 avril, 28 juin 1907, 23 juin 1911, 21 déc. 1920, 13 nov. 1931; QQL 15 mars 1901-1904.

Microfilm: QMSCM 15 mars 1901-30 déc. 1904; QQLa 23 déc. 1904, 19 avril, 28 juin 1907, 23 juin 1911, 13 nov. 1931.

Fondateur-rédacteur: Guthebert-Adolphe Chênevert.

Éditeur: Chênevert et Cie.

Administrateur: J.-A. Chênevert.

Propriétaires: Guthebert-Adolphe Chênevert, Jean-Claude Larivière.

Il nous a été impossible de suivre l'évolution du *Courrier*, tant les changements de propriétaires et d'orientations ont été fréquents et tant sa collection est incomplète. Les éditeurs actuels du *Courrier-Riviera* n'ont que quelques numéros des années 1930 et des années 1961-1962.

M. Jean-Claude Larivière achète, en 1962, *le Courrier*. Publiant déjà *le Riviera*, il donne le nom de *Courrier-Riviera* à son journal.

LE CANADA MEDICAL (LE MONTREAL MEDICAL, 20 mars 1901-déc. 1920), Montréal. 20 mars 1901-25 sept. 1922//.Mens., 1901-juin 1920; irr., nov. 1920-1922. In-octavo.

OTA 1901-(1902)-(1907-1908, 1911-1913-1918); QMBN 1901-1920; QMM mars 1901-févr., juill. 1906, mars 1907-déc. 1910, mars 1911-déc. 1915, févr.-déc. 1916, févr. 1917-juin, nov., déc. 1920; QMU 1901-1922; QRCB (1901-1922).

Éditeur: La Société de Publicité générale Cosmos, juill. 1906-déc. 1921.

Rédacteur: J.A. Hendfield, mars-août 1907.

Rédacteurs-directeurs: D.-E. Lecavelier, 1901-févr. 1906; Siméon Mondou, sept. 1907-févr. 1908.

Directeurs: Siméon Mondou, mars-août 1907; D.-E. Lecavelier, mars 1911-juin 1920.

Cette publication prenait la relève de *la Clinique*, de *la Revue de Médecine et de Chirurgie* et du *Journal d'hygiène*, tous trois disparus. S'adressant aux praticiens de la médecine générale, elle se préoccupait d'hygiène publique et privée, de chirurgie pratique et de thérapeutique générale. A l'instar des revues médicales de l'époque, *le Canada Médical* prétendait fermer ses colonnes "à toutes coteries et à toutes discussions d'intérêt personnel"; elle visait plutôt "la formation d'une littérature scientifique, médicale et nationale".

Jusqu'en décembre 1920, la revue parut sous le nom de *Montréal Médical*. Dans le numéro de décembre 1920, on annonce que la publication a atteint sa majorité et qu'elle doit s'étendre. Elle prend un nouveau nom: *le Canada Médical*. La revue ne parut qu'une seule fois sous sa nouvelle appellation. *Le Canada Médical* fut irrégulier entre le 25 novembre 1920 et le 25 septembre 1922.

Bibliographie: Edouard Desjardins, "La petite histoire du journalisme médical au Canada, I", *Union médicale du Canada*, Tome 101, janv. 1972, pp. 121-130.

2 - *L'ETUDIANT, organe de la jeunesse de la province de Québec, Montréal. 30 mars-avril? 1901//. Hebd. In-quarto.

QMBN 30 mars-27 avril 1901.

Fondateur: L.P. O'Neara.

Propriétaires: Alphonse Lalonde et L.P. O'Neara, 30 mars-13 avril 1901; Emile O'Leary, 20 avril 1901-.

Rédacteurs: Emile O'Leary, 30 mars-6 avril; Gaston de Montigny, 13 avril; Emile O'Leary, 20 avril 1901-.

Textes de: Arthur de Bussières, E. Deveby, J.-A. Goyer, Joseph Schiller, Albert Lozeau (contre Emile Zola), Georges Lebrun, Gaston (Gaston Deschamps).

La profession de foi du jeune universitaire Emile O'Leary tient avant tout dans cette devise: "Notre patrie avant

celle des autres". Sa patrie, c'est le Canada; son peuple, celui de notre province "qui est français, curieux comme femme, avide de savoir..."

Et que fait-il ce peuple pour connaître? Il lit le journal plutôt que les *"auteurs intelligents"*. Or la presse, *"revue de toutes les libertés"*, devient un instrument dangereux lorsqu'elle est dirigée par des *"maîtres corrompus qui puisent leurs principes dans des sacs d'or"*.

L'appel de O'Leary vise non seulement les jeunes universitaires, mais leurs aînés: professionnels, écrivains, artistes, commerçants et même ouvriers. A tous, O'Leary propose une relecture de notre histoire, suivie d'une réflexion sur le présent pour enfin savoir *"ce que doit être notre patrie, le Canada"*.

L'éveil tarda à venir. Le journal *L'Étudiant* suscita de l'indifférence partout, même chez les étudiants qui prétextèrent qu'ils ne pouvaient s'y abonner. Dans la livraison du 20 avril, O'Leary expose déjà ses difficultés: les carabins ne sont pas sortis de leur torpeur.

LA REVUE SCIENTIFIQUE, Montréal. Mai-sept. 1901//. Mens. In-quarto de 26 pages.

QMBN mai, sept. 1901; QQCA août 1901.

Directeur: Dr Pierre Bédard.

Collaborateurs: Les docteurs en médecine: J.-O. Desroches, Gaspard Archambault, J.-E. Dubé, Eudore Bureau, W. Lyons Gauthier, M.-G.-A. Dumont et Emile Telat.

Pierre Bédard, ex-membre du Bureau d'hygiène provincial, voit le combat pour l'hygiène comme une sorte de croisade:

"Aux soldats de ces batailles d'idées, l'hygiène seule peut apporter la vigueur et la constance dans la mêlée, en fortifiant le corps par l'application vigoureuse des lois hygiéniques, en stimulant le fonction-

*nement de la cellule cérébrale par le travail
méthodique de la pensée".*

La nouvelle revue poursuit l'oeuvre du *Journal d'hygiène populaire*. Son but: vulgariser les notions d'hygiène. "En agissant ainsi, nous contribuons plus que tous les politiciens ensemble à assurer l'émancipation future du peuple canadien-français".

L'hygiène est le carrefour de toutes les sciences. On s'intéresse ainsi à l'épuration des eaux, à l'habitation, au tabac, à la carie dentaire, aux problèmes urbains, à la nourriture, mais aussi à l'économie politique et aux questions pédagogiques; on encourage l'oeuvre de la goutte de lait, la vaccination et l'hygiène buccale.

Bibliographie: Edouard Desjardins, "La petite histoire du journalisme médical au Canada, 1", *Union médicale du Canada*, Tome 101, janv. 1972, pp. 121-130.

2 - L'AURORA LITTERAIRE DU XXe SIECLE, Montréal. Juin 1901-. Bimens. In-octavo.

QQLa 1er déc. 1902.

Propriétaires-éditeurs: Généreux et Guilbault.

✓ Les romans français jugés d'une haute qualité morale et littéraire constituent la matière à lire de *L'Aurore*. Ses éditeurs désirent ainsi "développer le goût de la bonne littérature parmi notre population de langue française".

En 1900, les entreprises du genre ne se comptent plus, mais peu réussissent. La littérature édifiante faite surtout de bons sentiments n'eut pas toujours le succès escompté, et ce, bien avant la condamnation qu'en fit Gide.

*LA NATION, Saint-Jérôme (Terrebonne). 18 juill. 1901-6 mars 1909//. Hebd. Conservateur. Grand in-folio.

Tirage: 1 000 en 1904 et 1909.

OOA 14 déc. 1901; QMBN (1901-1902); QQL 18 juill. 1901-28 déc. 1908; QQS#.

Microfilm: QMSCM 18 juill. 1901-26 déc. 1908.

Propriétaire: La Cie d'Imprimerie de Saint-Jérôme.

Directeur: Guillaume-Alphonse Nantel.

Rédacteurs: Guillaume-Alphonse Nantel et R.-Aimé Tison.

Les Nantel réussirent à attirer autour de Bruno, le financier de la famille, un certain nombre d'hommes d'affaires qui se groupèrent dans la Cie d'Imprimerie de Saint-Jérôme. Le capital initial fut fixé à \$4 000. par actionnaire. Héritière spirituelle du défunt journal *Le Nord*, *la Nation* en continue les orientations et les traditions, dont l'une était d'appuyer le curé Labelle. La devise: "*Journal canadien pour le peuple canadien*" exprime le nationalisme pan-canadien de la famille Nantel en réaction contre l'impérialisme britannique. Tout ce qui:

"amoindrit l'efficacité de nos institutions politiques, restreint l'action de notre autonomie fédérale ou provinciale; tout ce qui sert de prétexte à l'intervention extérieure dans nos affaires et gêne d'un frein, le plus léger soit-il, notre marche vers l'indépendance du Canada, nous le repoussons avec horreur et allons le combattre de toutes nos forces".

Pour *la Nation*, l'accession du Canada à l'indépendance impliquait une lutte sans merci aux libéraux de Québec et d'Ottawa qui faisaient le jeu de l'impérialisme britannique au Canada.

Rédigée au début à Montréal par Guillaume-Alphonse Nantel et R.-Aimé Tison, *la Nation* s'adressait plus particulièrement aux Montréalais et aux habitants de Saint-Jérôme.

L'ESPERANTISTE CANADIEN. Montréal. 1er août 1901//. In-quarto de 8 pages.

QMBN 1er août 1901; QQA 1er août 1901.

Directeur: Charles Ernest A. Holmes.

Cette publication n'eut, semble-t-il, qu'une seule livraison. Organe des propagateurs de la langue universelle, dite Espéranto, elle défend ce moyen universel de communication tourné en ridicule par la presse, notamment par les journaux montréalais *La Presse* et *La Patrie*.

Il n'y aurait eu que trois journaux dans le monde consacrés à la défense de l'Espéranto. Holmes semblait dépourvu de l'audace qui caractérise les entrepreneurs de presse:

"Notre format est petit, soit; notre style n'est pas des meilleurs, nous en convenons; mais que nos confrères songent que nous sommes ici dans un pays où les lettres ne sont pas encore très cultivées, et s'ils étaient parfois portés à sourire en lisant nos articles, qu'ils aient un peu d'indulgence, prenant en considération notre peu d'expérience en journalisme".

La diffusion de la langue espéranto se poursuivra, en janvier 1902, avec *la Lumo*.

*LA JUSTICE, Drummondville. 14 août 1901-2 mars 1906//. Hebd. Libéral. Grand in-folio.

Tirage: 1 000 en 1905.

QDP 5 sept. 1902-2 mars 1906.

Microfilm: 5 sept. 1902-2 mars 1906: QQLa.

Propriétaires: Napoléon Garceau, 1901-déc. 1903; Le Beau, Lussier et Pauley, 28 avril 1905-2 mars 1906.

Imprimeur: L'Union de Saint-Hyacinthe.

Rédacteur: Napoléon Garceau, 1901-déc. 1903.

Textes de: J.-H. Rosny; Jean des Erables (pseud. de Gustave Veke-man); La comtesse de Noailles; Joseph-Octave Crémazie; Joseph Royal, "Histoire populaire du Canada"; Paul Féval, "Le fils de Lagardère"; Pierre Sales, "La course aux millions"; Madeleine signe une chronique féminine.

C'est à un jeune avocat de trente-trois ans que Drummondville doit son entrée dans l'arène du journalisme. Esprit vif et acéré, ardent polémiste, Napoléon Garceau croit en la démocratie. *La Justice* sera le fer de lance des principes démocratiques; elle en défendra l'esprit et luttera pour conserver au peuple "ses droits et prérogatives". Quelle plus noble idée peut-on se faire du journalisme que celle de "répandre et de vulgariser l'instruction", afin que les citoyens puissent assumer pleinement leur destinée.

Soutenir l'idée de la toute puissance du peuple, dans une société en pleine possession des vérités éternelles, constituait, de la part de Garceau, une forme de rébellion. Songer à diffuser une autre vérité - fut-elle politique : la supériorité de la démocratie - constituait une provocation ouverte aux dieux de l'Olympe.

Zeus - en l'occurrence le curé Tétreau - ne tarda pas à lancer ses foudres sur le malheureux mortel qui osait lever les yeux vers le ciel. Dès janvier 1903, Garceau, à maintes reprises, se plaint d'être la cible d'attaques voilées - il aurait signé des articles irrévérencieux à l'égard du clergé dans *le Progrès de Nicolet*; il parlerait de façon cavalière du curé Tétreau. L'orage attendu éclata au début du mois d'août par une sortie virulente que Garceau coiffait du titre d'"une dictature à Drummondville". Le rédacteur pointe, d'un seul coup, toutes ses batteries contre le premier personnage de la petite ville: le curé Tétreau est un autocrate qui confond la politique et la religion; il incarne, de plus, une pensée ultramontaine révolue. L'ire de Garceau s'était démesurément gonflée lorsqu'on lui avait rapporté certaines paroles du curé, entre'autres celles-ci: *Je mène à Drummondville les Anglais comme les Canadiens français. Il n'y a pas un gueux qui m'empêchera de tout mener...*

Le onze décembre suivant *la Justice* disparaissait de la circulation. Garceau venait de saborder son propre navire.

La seconde période de *la Justice* débute le 28 avril 1905. Elle s'ouvre sous de meilleurs auspices: le ton y est moins agressif. *La Justice*, qui n'a plus "la prétention d'avoir le monopole des idées", appuyera la politique libérale. Le journal prend une nette tournure provinciale, alors qu'il était plus ouvert au monde extérieur sous la férule de Garceau.

Notons une erreur de toison faite au début de la seconde année de publication. La livraison du 14 août 1902 devient le numéro un du troisième volume, alors qu'il s'agissait du second volume seulement.

ROYAL VICTORIA HOSPITAL; BULLETIN (ROYAL VICTORIA HOSPITAL; STUDIES, 1901-1903, 1906-1910), Montréal. Août 1901-août 1912//. Petit in-quarto. Irr.

OTA (1901, 1902), 1911-1912; OTU#; QMM#.

Editeur: Royal Victoria Hospital.

Rédacteur: O.C. Gruner, 1912.

Imprimeur: J.A. Carveth & Co. (Toronto), 1901-1903.

Cette revue a pour objectif d'offrir, à l'intention du personnel médical de l'Hôpital Victoria, un type de publication où les sujets abordés demandent un développement élaboré, trop long pour paraître en revue médicale courante. On y traite entre autres d'ophtalmologie et de gynécologie.

*L'ECHO DE LA PAROISSE JACQUES CARTIER, Québec. 1er sept. 1901-. Mens. In-quarto.

QQA 1er sept. 1901.

Propriétaire-rédacteur: Gaspard Duval, imprimeur.

Ce journal fut fondé "dans le but d'aider au développement matériel de (notre) belle paroisse". Duval met son journal sous l'autorité du curé de la nouvelle paroisse de Jacques-Cartier. En plus de faire large place à la publicité locale, l'Echo traite de politique internationale et des "questions ouvrières".

*L'ECHO DE QUEBEC, Québec. 25 sept. 1901-1915//? Bimens. (1er et 15 de chaque mois). In-quarto de 2 pages.

Tirage: 1 000 en 1905, 2 000 en 1914.

QQA(La) 1er mai 1902.

Propriétaire-imprimeur: Gaspard Duval, imprimeur, 323, rue Saint-Joseph.

Vers 1904, au moment de rédiger sa brève notice relative à l'Echo, Narcisse-Eutrope Dionne insistait sur les "nombreuses lacunes" de cette petite feuille commerciale.

Tout laisse à désirer dans le journal de Duval; le fond et la forme des articles, la rareté des nouvelles, la typographie, la mise en page. Tout, sauf les annonces qui constituent quatre-vingt-dix pour cent de la matière à lire.

"Venez me voir pour vos impressions", titre l'imprimeur Duval. "Notre département est des mieux équipés, et nous pouvons garantir entière satisfaction tant sous le rapport du bon marché". Comprendra qui peut. Dionne était pour le moins tolérant en parlant des "lacunes" de l'Echo qui parut pendant une quinzaine d'années.

Nous avons retenu la date de fondation que Narcisse-Eutrope Dionne assigne à *l'Echo*, car le numéro du 1er mars 1902 que nous avons parcouru n'affiche aucune tomaison qui nous aurait permis de déduire avec certitude la date du premier numéro.

*LE DEFRIQUEUR DU LAC SAINT-JEAN, Roberval. 24 oct. 1901-12 juin 1902//. Hebdomadaire. Libéral. Grand in-folio de 4 pages.

QQA 24 oct. 1901; QCSHS (1901-1902); QMBN 24 oct.-7 nov. 1901; QQA#; QQL#.

Microfilm: QQLa#.

Fondateurs: W.T.A. Donohue, Onésime Tremblay, François Potvin, Auguste Gagné.

Propriétaire: La Compagnie d'Imprimerie du Lac Saint-Jean.

Rédacteur: Charles-Edmond Bernier.

Le club libéral de Roberval désirait un porte-parole. On songea à acheter *le Colon* agonisant, journal de tendances conservatrices. Les propriétaires refusèrent de vendre. Alors quelques libéraux, dirigés par W.T.A. Donohue, formèrent la Compagnie d'Imprimerie du Lac Saint-Jean. *Le Défricheur*, "journal du parti libéral pour le comté Chicoutimi et Saguenay", était sur pied.

Le Défricheur avait pour but "de promouvoir, d'encourager et d'aider la colonisation de notre district". Il s'adressait à la classe ouvrière des villes. Ses mots d'ordre étaient: colonisation, politique, industrie et commerce.

Le Défricheur rencontra des problèmes similaires à ceux de *la Défense* et du *Progrès*: les abonnés négligeaient d'acquitter leur dû. En 1902, près de 1 000 abonnés tardaient à le faire à la grande déception du propriétaire qui suspendit "pour quelque temps" la parution du *Défricheur*. De fait, le périodique cessa de paraître pour toujours.

L'AIGLE DE QUEBEC, Québec. 26 oct. 1901-.

"Ephémère", commente Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique*. Ce périodique aurait connu la même année un tirage de langue anglaise, daté du 6 décembre, et intitulé: *The Quebec Eagle*.

LE CONSEILLER DES BELLES, Montréal. Oct. 1901-1902//? Mens. In-octavo de 8 pages.

QMBN déc. 1901-févr. 1902.

Propriétaire-éditeur: L'Institut dermatologique, 286, rue Saint-Denis.

"Le premier devoir d'une femme c'est d'être jolie...", lisons-nous en exergue de cette petite revue consacrée aux soins esthétiques du corps et de la peau!

Un courrier, "*Petite poste*", donne des conseils sur l'hygiène et les soins particuliers du corps et ce, selon les cas décrits.

*LE COURRIER, organe du district des Trois-Rivières, Trois-Rivières. Oct. 1901-nov. 1902//. Bihebd. du mardi et du vendredi. In-folio de 4 pages.

OOA 8 févr. 1902; QQA(La) 21 oct.-4 nov. 1902.

Imprimeur: Aimé Gauthier, imprimeur.
Administration: 128, rue Notre-Dame.

La presse écrite, prétend le rédacteur du *Courrier*, repose sur deux fondements: le reportage de "*faits essentiellement véridiques*", la propagation d'une saine morale. "*Le journal local, poursuit-il, est comme un registre où sont conservés les faits de notre localité. Vous y voyez ce qui se passe au milieu des vôtres...*" Conséquemment, existe-t-il une "*obligation morale*" pour les ruraux d'encourager leur feuille locale plutôt que les quotidiens des villes.

L'annonce commerciale occupe près des deux tiers de la surface du *Courrier*. Le reste de la matière à lire concerne la vie politique provinciale, le "*coin du foyer*", des nouvelles locales et régionales, des poèmes, un carnet mondain et divers textes sur des problèmes locaux.

Henri Vallée, dans son histoire des *Journaux trifluviens*, précise que le rédacteur en chef du *Courrier* fut un jeune français du nom de Chalut.

*L'INDUSTRIEL, Shawinigan. Oct. 1901-1916//? Hebdomadaire. Libéral de 1902 à 1913; conservateur de 1913 à 1916. Grand in-folio de 8 pages.

Tirage: 750 en 1904, 850 en 1913.

QQA 21 juin-2 août, 6 sept. 1907, 28 août 1914; QQL 1906-1908.

Microfilm: QMSCM 6 avril 1906-28 août 1914; QQLa 28 juin-2 août, 6 sept. 1907, 28 août 1914.

Fondateur: Napoléon Jacques, maître de poste.

Propriétaire-rédacteur: Dr. J.-A. Dufresne, 1914.

Editeurs: La Compagnie d'Imprimerie de Shawinigan Falls; l'Imprimerie Commerciale.

L'*Industriel* est considéré comme étant le premier journal de Shawinigan. Il voue une grande admiration à Laurier. Ses vingt années de pouvoir "*ont vu le Canada émerger de sa chrysalide et éblouir l'univers de l'éclat de ses richesses*". A partir de

1914, sans doute sous l'influence de J.-A. Dufresne, *l'Industriel* se rapproche du parti conservateur qui, depuis 1911, a le pouvoir à Ottawa.

La matière à lire est pauvre. Les nouvelles locales et régionales, les annonces en constituent l'essentiel.

LE THEATRE, Montréal. Octobre 1901-. Hebd.

Directeur: Dr Jules Jéhin-Prume (Jean d'Ardenne).

Administrateur: M. Constantineau.

Rédaction: Frédéric Pelletier.

Collaborateurs: Gonzalve Desaulniers, Louvigny de Montigny, Charles Gill, Gustave Comte, Wilfrid Gascon, Basidi.

Le journal *la Patrie*, dans la livraison du 26 octobre 1901, signale la parution prochaine de ce périodique.

"Dans quelques jours paraîtra à Montréal une gazette du théâtre sous la direction de M. le docteur Jules Jéhin-Prume (Jean d'Ardenne) critique et auteur dramatique. Le Théâtre est d'ores et déjà l'organe officiel accepté par les théâtres franco-canadiens à Montréal".

Ce périodique fut-il autre chose qu'une promesse? Nous ne saurions dire, n'ayant trouvé nulle part trace de son existence.

UNIVERSITY MAGAZINE, (McGILL UNIVERSITY MAGAZINE, déc. 1901-mai 1906), Montréal. Déc. 1901-avril 1920//. Bi-ann. 1901--906; trimest. 1907-1920. Petit in-quarto.

Tirage: 4 500.

OTK (1908-1911); OTL 1901-1919; OTDA (1907-1920); OTP#; OTT (1914-1920); OTU 1901-1903, 1907-1920; OTV 1907-1920; QMBM#; QMBN#; QMM#; QMU#; QQA (1908)-(1912, 1912, 1918, 1920); QQL 1901-1905, 1913-1919.

Rédacteurs: Andrew Macphail, 1901-1915, 1919-1920; William Peterson, 1916-1918; C.W. Colby, 1916-1918; P.-T. Lafleur, 1916-1918; Dean R.W. Lee, 1918.

Comités de rédaction: 1er comité: W. Peterson, F.P. Walton, W.J.A. Alexander, Pelham Edgar, J. Mavor, Archibald McMechan; 2e comité: W. Peterson, Pelham Edgar, Archibald McMechan; 3e comité: W. Peterson, Pelham Edgar, R.W. Lee, Archibald McMechan.

Le McGill University Magazine accorde, à ses débuts, une large place aux études littéraires et scientifiques trop élaborées pour paraître dans les autres publications de l'Université. Son changement de titre révèle une nouvelle orientation: le périodique exprime désormais *"an educated opinion upon questions immediately concerning Canada; and to treat freely in a literary way all matters which have to do with politics, industry, philosophy, science and art"*.

La revue paraît en février, avril, octobre et décembre de chaque année. Une table des matières annuelle en facilite la consultation.

Les comités de rédaction comprennent des représentants de l'Université McGill, de l'Université de Toronto et du Collège Dalhousie, sous la direction d'Andrew Macphail. Durant son absence, entre les années 1916 et 1919, un comité restreint le remplace.

Chaque numéro contient une revue bibliographique (*"book review section"*) sous la direction du professeur S.B. Slack. On y fait la critique *"of such new books as may seem to deserve attention, especially those dealing with Canada and Canadian and Imperial politics"*.

En décembre 1919, dans un article intitulé: *"To Readers"*, la direction donne des détails sur la situation financière de cette publication. En dix-huit ans de publication, le plus grand déficit que l'on ait accusé s'élevait à \$ 300.; certaines années, par contre, furent excédentaires. Son tirage maximum se chiffrait autour de 4 500 numéros. La grande guerre, néanmoins,

fut difficile pour le magazine: alors que le tirage baissait, les coûts de publication doubleraient. La revue ne survécut que grâce à la générosité de nombreux donateurs. A part cette période, "no subsidy had been received from any source".

A la fin de 1919, on a toujours besoin de fonds qu'on espère trouver chez de nouveaux lecteurs. La revue publie à perte: les mille premières copies coûtent \$ 1 000. alors qu'on ne les vend que \$ 500. Une centaine de nouveaux souscripteurs pourraient combler un déficit que la publicité seule ne peut absorber.

"To "encourage canadian literature" has been in every mouth. Then only way to "encourage" writers is to read, and pay for what they write. Neither the Magazine nor its contributors desire charity. All that is asked is that those who have been receiving the Magazine shall pay their account; and any other persons who feel qualified to read it will be welcome as subscribers".

La rédaction lance un appel pressant à toute personne "of good will in Canada who would risk two dollars in so good as cause any they would receive as compensation any intertainment they might derive from reading the Magazine".

Ce fut peine perdue. Faute d'avoir accru son tirage, le périodique dut cesser de paraître.

*L'AMI DU PEUPLE, Trois-Rivières. 1901-1903//? Hebd. Libéral.

Ni Narcisse-Eutrope Dionne dans son *Inventaire chronologique*, ni Henri Vallée dans *Les Journaux Trifluviens* ne mentionnent ce journal.

Ce titre, très courant dans la presse québécoise, fut surtout utilisé par des groupes réformistes et démocrates. Certains défenseurs de la "cause ouvrière" l'utilisèrent également.

*LA BATAILLE, Arthabaska. 1901-1906//? Hebd. Grand in-folio. Indépendant en 1906.

Nous ne savons rien de ce journal régional ou local considéré, en 1905, par le répertoire *McKim's Newspapers Directory* comme indépendant des partis politiques.

Aurait-il défendu la cause conservatrice au début du siècle, là où *l'Union des Cantons de l'Est* soutenait les libéraux, alors au pouvoir sur les scènes provinciale et fédérale? Son titre suppose la défense ou l'illustration de quelque croisade politique ou religieuse.

L'EGLISE CATHOLIQUE, Montréal. 1901-1905//? Trim., puis mens. In-octavo de 16 pages.

QMBN les nos 1, 2, 5 et 7 (non datés).

Rédacteur: Philippe Giraud.

Administration: 65, rue Montcalm, Montréal.

Philippe Giraud était-il prêtre? Certains journaux, entre autres *le Journal*, *le Star* et *la Presse*, avaient des doutes quant à son statut. Dans la cinquième livraison, Giraud se défend. Sous le titre: "*Qui est le père Giraud*", il écrit: "*M. l'abbé Giraud est un prêtre catholique, apostolique et romain, régulièrement ordonné par... l'archevêque d'Alep*" en Syrie. Il avait quitté son pays, "*persécuté par des barbares*" et voulait "*aider des frères en détresse*".

Défenseur breveté de la papauté, Giraud pourfendait cependant les Sulpiciens. Dans le second numéro, il publia une lettre d'un certain J.-L. Costelle qui les attaquait violemment et les traitait d'oisifs, d'harpagons, de riches. L'archevêque de Montréal ne pouvait laisser impunie une telle charge contre cet ordre religieux. Dans une lettre épiscopale, il interdit à ses fidèles de lire cette lettre qui, aux dires de Giraud, ne contenait pourtant "*aucune attaque contre le dogme de la Sainte-Eglise*". Mgr Bruchési exigea la soumission de Giraud qui lui répondit: "*et ne voulant*

pas fausser ma conscience, je ne puis me rétracter". Giraud accusa le prélat montréalais de violer les droits de l'individu et du peuple. A ce propos, il écrivit: "on voit que ces messieurs les persécuteurs ont deux évangiles: une pour le public, et une pour eux-mêmes, ce qui nous permet de leur dire: vos actes sont contraires à la parole du Christ".

Mgr Bruchési interdit la revue le 4 novembre 1901. Giraud eut beau prétendre qu'il avait ses entrées à Rome, que Mgr Falconio, délégué papal au Canada, était son seul supérieur, il dut se soumettre.

Publiée alternativement en anglais, en français et en arabe, la revue veut être *"conforme aux enseignements de l'Eglise catholique et aux prescriptions du Saint-Siège apostolique, colonne et rempart de la vérité"*. Giraud ne publiera *"que la vérité et rien d'autre chose que la vérité qui seule est instructive et de nature à être conservée"*. Néanmoins, la matière à lire de sa publication tient davantage du pamphlet que de l'Evangile.

*THE HERALD, Trois-Rivières. 1901//.

De ce journal nous savons peu de chose, si ce n'est qu'il était publié par la Compagnie d'Imprimerie de Trois-Rivières, dont nous ne connaissons aucun actionnaire.

LA REFORME LITTERAIRE, Sherbrooke. 1901-.

L'inventaire de la Bibliothèque nationale du Québec indique que l'on y conserverait quelques numéros qu'il nous a été impossible de consulter.

1902

LIQUEURS ET TABAC (LIQUORS AND TOBACCO), Montréal. Janv. 1902-1906//? Mens. In-quarto.

QMBN janv.-févr. 1902, juin 1906.

Tirage: 1 500 en 1904, 750 en 1906, 750 en 1908.

Editeur-propriétaire: La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co.), 25, rue Saint-Gabriel.

Liqueurs et Tabac met fin au monopole du journal torontois *The Canadian Cigar and Tobacco Journal*. A titre de publication officielle de l'Association des commerçants licenciés de vins et de liqueurs de la cité de Montréal, ce périodique a pour mission de faciliter le commerce des vins et des liqueurs en renseignant hôteliers et marchands sur tout ce qui touche à ce commerce: la législation, la fabrication, le transport, les modes de conservation, etc. Il publie des informations similaires à l'intention des tabacolistes.

La revue est publiée en français et en anglais. De nombreux annonceurs font connaître leurs marchandises.

En 1915, l'éditeur fusionne *Liqueurs et Tabac* avec *Tissus et Nouveautés* et le *Prix Courant*.

Bibliographie: Yves Saint-Germain, *The Genesis of the french-language business press and journalists in Quebec, 1871-1914*, University of Delaware, Ph.D. History, 1975, p. 87, 91-94, 97.

LA LUMO, Montréal. Janv. 1902-1910//? Mens. In-quarto de 16 pages.

QMBN 1er févr. 1902-janv. 1904; QQS janv. 1902-août 1903.

Rédacteur en chef: J.-B.-A. Léo Lemoyne.

Rédacteur: Charles T. Larkin.

Administrateurs: A.-P. Beauchemin, A. Rimbert.

Imprimeur: Imprimerie du Pionnier.

Ce journal espérantiste, "*organe de la langue auxiliaire esperanto*", affiche une bien étrange devise: "*pri per pro for Esperanto*". Ses articles sont rédigés en anglais, en français et, bien sûr, en espéranto.

La Lumo enseigne une langue. Elle répand aussi un idéal: "*l'unité fraternelle des peuples et des races; la lutte commune pour l'intelligence et la science*". En cela, elle fait écho au rêve du fondateur de l'espéranto, le médecin polonais Lejzer Ludwik Zamenhof. Des textes littéraires en espéranto, des chroniques grammaticales, constituent l'essentiel de la matière à lire.

L'enseignement de cette langue universelle, source et conquête d'une paix tout aussi universelle, avait connu un premier organe en août 1901: *L'Espérantiste Canadien*.

Albert Saint-Martin, pionnier de la doctrine socialiste au Québec, aurait participé à la publication de cette feuille d'esperanto. (Claude Larivière, "Albert Saint-Martin..." *Possibles*, vol 1, nos 3-4, printemps-été 1977, pp. 203-211. Larivière écrit le titre du périodique d'une façon erronée: *Alumo*.)

Donner
Pépin - LA NOUVELLE-FRANCE, Québec. Janv. 1902-juin 1918//. Mens. de 64 pages.

OTP#; OTU#; QLC#; QMBM#; QMBN#; QMHE#; QMU#; QNS#; QQA#; QQL#; QQLa#; QQU#; QRCB#; QSHu#.

Fondateurs: Lionel-Saint-Georges Lindsay, *chanoine*; Paul-Eugène Roy, abbé; Louis-Nazaire Bégin, *monseigneur*.

Directeur: Lionel-Saint-Georges Lindsay. (d)

Administrateur: J.-F. Dumontier.

Collaborateurs: Louis-Adolphe Pâquet, *monseigneur*; Camille Roy, abbé; Raphaël Gervais, R.P. Tamisier, J.-E. Laberge, abbé; Don Paolo Agosto.

Imprimeurs: L.-J. Demers et Frères, 1902-1918; Imprimerie de l'Événement, 1918.

Le titre de cette revue évoque la glorieuse épopée des francophones en Amérique du Nord. A lui seul, il est déjà un programme. Le sous-titre le précise: "*Revue des intérêts religieux et nationaux du Canada français*". On le voit, la Nouvelle-France, c'est tout à la fois un passé et un avenir; un passé à projeter dans un avenir. L'abbé Camille Roy, dès le premier numéro, explicite le projet que sous-tend la revue. La Nouvelle-France sera "*l'organe des Canadiens français catholiques*"; elle s'intéressera au "*domaine intellectuel dans toute son étendue*", mais "*dans le respect absolu de la foi et de l'Eglise catholique, le respect de la vérité, le respect de la langue française*". Programme très vaste que ne limitent que deux sujets volontairement tabous: la politique et l'imagination pure - lisez: la poésie et le roman. C'est ce que la rédaction appelle "*éviter de pêcher en eau trouble*".

La Nouvelle-France se voulait la tribune des intellectuels canadiens-français. Elle a tenu parole. Durant seize ans, elle publie divers essais consacrés au Canada français et à l'Eglise catholique. Ce dernier thème l'amène souvent à s'intéresser à des questions internationales, par exemple: les rapports de Rome et de Londres, la déclaration de guerre de l'Italie à la Turquie, etc. Mais, il va de soi, c'est la "*situation de la race française au Canada*" qui préoccupe le plus les rédacteurs et collaborateurs, notamment les questions religieuses et les questions sociales. Le théologien Adolphe Pâquet aborde à plus d'une reprise les rapports entre l'Eglise et l'Etat, les droits de l'Eglise en matière d'éducation. Et plus d'un collaborateur se porte à la défense du statut et des privilèges de l'Eglise.

Au fur et à mesure que les années passent, la revue élargit ses horizons. La rédaction introduit une chronique scientifique qui traite de sujets aussi variés que le cerveau, le pont de Québec, la navigation aérienne. Des bibliographies et des comptes rendus d'ouvrages complètent les causeries littéraires et artistiques.

En juin 1918, l'abbé Camille Roy fusionne *la Nouvelle-France* avec *le Parler français* et lance une nouvelle revue: *le Canada français*, revue officielle de l'Université Laval. Un regroupement des forces assurerait, croyait-on, une meilleure qualité de la production et des économies appréciables dans les coûts de composition et d'impression.

SALABERRY (BULLETIN PAROISSIAL DE VALLEYFIELD, janv. 1902-août 1943), Valleyfield. Janv. 1902-27 juill. 1961//. Mens. 1902-1943; hebd. 1943-1961. In-octavo de 32 pages, puis in-folio de 12 pages.

Tirage: 15 609 en 1960.

QMBN 1902-1914, 1917, 1919, 1922; QQL 195301961; QQS 8-15 mars 1946; QRCB 1902-1943.

Fondateur: J.-Alfred Langlois, monseigneur.

Propriétaire: L'Oeuvre de presse Salaberry.

Administrateurs: Paul-Émile Léger, 1943-1946; Charles Cadieux, 1946-1948.

Directeurs-gérants: Antonin Caillier, 1943-1944; P.-E. Théoret, abbé, 1944-1947; Alfred Sauvé, monseigneur, 1947-1951; Lionel Moreau, abbé, 1951-1958; André Dagenais, 1958-.

Rédacteurs: J.-C. Allard, monseigneur, 1902-1905; Moïse Cailloux, abbé, 1905-1927; J.-E. Aubin, monseigneur, 1927-1940; Lionel Deguise, monseigneur, 1940-1943; Roger Varin, 1943-1945; P.-E. Théoret, 1945-1947; H.-O. Vaillancourt, abbé, 1947-1954; Roland Gendreau, 1954-1956; Lionel Moreau, abbé, 1956-1958.

A Valleyfield, la publication du bulletin paroissial se situe dans le cadre de "l'Oeuvre de Saint-François de Sales pour la défense et la conservation de la foi". Cette oeuvre, née en 1857, à la suite d'un vœu de Pie IX, présentait un double objectif: lutter contre "les sociétés secrètes, les francs-maçons, les

sectes protestantes et les révolutionnaires" d'une part et, d'autre part, renforcer la foi à l'intérieur de l'Eglise.

Ce bulletin est centré sur la vie paroissiale. Sa lecture serait indispensable à qui voudrait reconstituer les éphémérides religieuses de Valleyfield. Dès sa fondation, *le Salaberry* est un instrument d'éducation chrétienne qui prolonge l'homélie dominicale par des articles de spiritualité. A l'occasion, les rédacteurs prennent position sur des questions d'actualité.

La réforme de 1943 fut plus qu'un changement de titre: on tenta d'intéresser davantage les laïcs à la publication de l'entreprise. Ce fut un demi-succès. *Le Salaberry* ne parvint pas à se donner une vocation spécifique au sein de la presse écrite.

*LE JOURNAL DE FRANÇOISE, Montréal. 29 mars 1902-15 avril 1909//. Bimens. In-quarto.

OOA (1903), (1905); QMBM#; QMBN#; QQA#; QQL#; QQLa 1902-(1908)-1909; QQS#; QQU#.

Microfilm: QMSCM 13 sept. 1902-15 avril 1909.

Directrice: Robertine Barry (signe Françoise).

Collaborateurs: Albert Lozeau, Paul Morin, Louis Fréchette, Emile Nelligan, Laure Conan (pseud. de Félicité Angers), Jean de Canada (pseud. de J.-A. Tranchemontagne), etc.

La publication de ce journal littéraire concrétise le rêve le plus cher de Robertine Barry, l'une des premières femmes canadiennes-françaises à faire activement du journalisme. Déjà, en 1891, attachée à *la Patrie*, elle signait une chronique intitulée "*le coin de Fanchette*".

Le journal de *Françoise* porte en sous-titre: "*Gazette canadienne de la famille*"; sa devise est "*Dieu vrai et faire bien*". "*Françoise*" exprime en ces termes l'objectif poursuivi par son journal:

"Au moment où l'article politique et financier, dans notre presse, n'a guère d'autre concurrent que la littérature de l'annonce et du fait divers, il nous a semblé qu'un journal littéraire, instructif et récréatif à la fois, trouverait naturellement sa place et recevrait du public un bon accueil" (samedi, 29 mars 1902, p. 1).

Nous trouvons dans ce journal littéraire des romans feuilletons, des contes, des poèmes, de même qu'une chronique de mode, des pages consacrées aux enfants et des articles sur l'étiquette.

Dans le numéro du 15 avril 1909, Robertine Barry remercie ses lecteurs et annonce la fin de son journal: elle n'a plus suffisamment de temps à consacrer à sa rédaction.

Bibliographie: Monique Duval, "Robertine Barry: pionnière du journalisme féminin au Canada", *Le journaliste canadien-français*, vol. 2, no 3 (mars 1965), p. 11 ss.; Armand Yon, "Les Canadiens jugés par les Français de France", *R.H.A.F.*, XX, 1966-67, p. 61.

*BULLETIN DE PHARMACIE, Montréal. Avril 1902-. Mens. In-folio de 4 pages.

QQA(La) avril 1902; QQS avril 1902.

Editeur: La Compagnie de médecine patentée française.

Administration: 22, rue Saint-Gabriel.

Textes de: G. de Werthemer, R. Fortier, P.-V. Faucher, S.-J.-A. Simard, médecins.

En 1901, il existait dans le Québec deux revues anglophones consacrées à la pharmacologie, mais aucune revue francophone. C'était une lacune regrettable, dont les intérêts pharmaceutiques francophones faisaient les frais. *Le Bulletin de Pharmacie* a été créé pour promouvoir les produits pharmaceutiques français et canadiens. Il publie des analyses des nouveaux médicaments, des

listes de prix, des adresses de fournisseurs. Bref, *le Bulletin* est d'abord une entreprise publicitaire; occasionnellement, il publie de l'information scientifique.

L'ESPRIT FOLLET, Montréal. 5 juin 1902-.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne recense ce périodique, mais il se montre avare de détails.

*LE PROGRES DE ST-HENRI, Montréal. 18 juin 1902-.

Ce périodique a été recensé par Narcisse-Eutrope Dionne, mais aucune bibliothèque n'a cru bon d'en conserver une collection.

*LA PAIX, Lac Mégantic. 21 juin-13 déc. 1902//? Hebd. Libéral. Tableau de 4 pages.

QQS#; QQA 28 juin-2 août 1902; QShS (5 juill.-25 oct. 1902).

Propriétaire: Compagnie d'Imprimerie du Lac Mégantic (G.-A. Coderre).

Directeur: G.-A. Coderre.

Rédacteur: H. Rouillard.

Organe des intérêts de la région du Lac Mégantic, ce journal a une mise en page spéciale qui mérite d'être signalée: "Dorénavant, la page 1 se trouvera à la place de la page 4; la page

2, à la place de la page 1, la page 3, à la place de la page 2 et la page 4, à la place de la page 3."

Le lecteur, au lieu d'ouvrir "le journal pour passer à la page 2, il n'aura qu'à la retourner. Pour prendre connaissance des pages 3 et 4, il ouvrira le journal et pourra embrasser ces deux pages d'un seul coup d'oeil. Cette modification, qui ne fait que déranger sans inconvénient une vieille habitude, nous permet d'abrégier notablement le travail de la mise en page et de pouvoir insérer les dernières nouvelles cinq minutes avant le tirage".

THE ROOM TOURIST, Montréal. Juill. 1902-.

La Bibliothèque de l'Université Laval aurait déjà possédé cette publication aujourd'hui introuvable.

*LA VOIX DE L'OUTAOUAIS, Bryson. 18 juill. 1902-janv. ? 1904//. Hebd.

Fondateur: Bourbeau Rainville.

Jeune avocat admis au barreau en 1897, Bourbeau Rainville fonde un hebdomadaire à Bryson, alors chef-lieu judiciaire du comté de Pontiac. C'est une entreprise hasardeuse, car Pontiac est un comté dont la majorité de la population est anglophone et déjà desservie par deux hebdomadaires: *l'Equity* et *le Pontiac Advance*. Rainville publie son journal à fonds perdus jusqu'en 1904, alors qu'il décide de le suspendre et de l'établir à Hull.

Bibliographie: Edgar Boutet, "Les journaux de Hull des origines à 1953", *Asticou*, no 10-11 (mars 1973), p. 67-68.

BULLETIN DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA (PARLER FRANÇAIS, 1902-août 1914), Québec. Sept. 1902-août 1918//. Mens. Index, 1902-1912.

OTU (1902-1904)-1918; OTV#; QMBM#; QMBN#; QMFr 1902-1917; QMU#; QNS#; QQA mai-août 1912, avril 1917; QQCA#; QQLa#; QQU#; QRCB#; QRSH; QSHU 1905-1918.

Propriétaire: La Société du parler français au Canada (Université Laval).

Rédacteurs: Stanislas-Alfred Lortie, Adjutor Rivard, Eugène Rouillard.

Editeur: L'Action Sociale Ltée.

Ce bulletin est la première revue de dialectologie québécoise et, sans doute, l'une des revues scientifiques canadiennes-françaises dont le rayonnement fut le plus grand au début du XXe siècle. Il publie les travaux des membres de la Société du parler français au Canada, dont les activités allaient donner lieu, en 1930, à la publication du *Glossaire du Parler français au Canada*.

*LE RAPPEL, Montréal. 14 sept. 1902-1904//. Hebd. Conservateur et nationaliste.

OOA 27 déc. 1903; QLC 1902-1903; QMBM 14 sept. 1902-22 mai 1904; QQA 7 juin 1903; QQS (14 sept. 1902-12 juin 1904).

Microfilm: QMSCM 14 sept. 1902-12 juin 1904.

Fondateur-rédacteur: Aegidius Fauteux.

Collaborateurs: Alphonse Nantel, Arthur Sauvé, Emile Lessard.

De 1900 à 1911, le parti conservateur connaît les affres des luttes intestines. Les jeunes conservateurs supportent mal l'emprise des aînés sur le parti. Ceux-ci, dominés par Rodolphe Forget et Louis Beaubien, possèdent leur tribune, *le Journal*, qui a succédé à la défunte *Minerve*, le 16 décembre 1899. Les jeunes conservateurs ne peuvent s'identifier au *Journal* dont les sympathies pour l'Empire et pour Israël Tarte sont plutôt décevantes.

Ils sentent le besoin de se grouper à l'entour d'un journal bien à eux, dans lequel ils exprimeront leur opposition à l'impérialisme britannique. F.D. Monk, le leader du parti conservateur dans le Québec, en froid avec Tarte, les appuie, de même que F.-D. Nantel.

LECTURES MODERNES, Montréal. Oct. 1902-1903//. Mens.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, ce mensuel publiait des romans.

L'ECHO LIBERAL, Montréal. 6 déc. 1902-. Quot. Libéral.

Nous connaissons l'existence de ce journal par une allusion de *la Revue canadienne*, en décembre 1902. Il servirait les intérêts et la publicité de l'honorable Raymond Préfontaine. Nous n'en avons trouvé aucun exemplaire.

— L'ETINCELLE, Montréal. 6 déc. 1902-9 mai 1903//. Hebd. du samedi. In-quarto de 16 pages. Libéral.

QMBN#.

Editeurs-imprimeurs: La Cie d'Imprimerie Royale (Arthur J. Chabot et J.-Arthur Vigeant).

Directrice: Claire Ethel Prad.

Collaborateurs: Arsène Bessette (extraits du roman *Le Journaliste*), Charles Gill, Arthur Beauchesne, Hector Garneau, Albert Lozeau, Claire Ethel Prad, Antonio Pelletier, Lucien Mignault (il signe des "*Silhouettes politiques*"), Louis-A. David, Jean Ney, Henri Roullaud.

Textes de: Guy de Maupassant, Horace, Balzac, J.H. Rosny, Crémazie, Mallarmé, Huysmans, Pascal, Jules Lemaitre, Flaubert, Musset, Louis Fréchette, Alfred de Vigny, Catulle Mendès, Théodore Botrel.

Nous lisons en sous-titre: "*Journal hebdomadaire - politique - littéraire - artistique*". Dans le premier numéro, la rédaction hésite à livrer les grandes lignes de son programme: "*il nous a toujours semblé imprudent de dire ce que nous ferons demain*". L'*Etincelle* ouvre ses colonnes à tous les écrivains, jeunes ou vieux, pourvu qu'ils évitent "*toute personnalité blessante, tous détails de la vie privée de l'adversaire*". Elle n'entend pas éviter la polémique, mais la contenir dans des limites de la dignité et de la respectabilité. "*La seule ambition de l'Etincelle est d'allumer le feu sacré de l'Art dans notre jeune pays, afin de lui assurer l'Immortalité*".

Les déclarations pompeuses des pages liminaires ne rendent pas justice à la revue qui produira d'intéressantes chroniques sur la cinématographie et les activités des théâtres montréalais: le Théâtre national, le Palais royal, le Monument national. Les pages consacrées à la littérature nous semblent manquer d'esprit critique et d'originalité, de même que les chroniques concernant les ouvrages récents.

*LE LAC SAINT-JEAN, Roberval. 21 nov. 1902-1917//. Hebd. Libéral. Grand in-folio de 4 pages.

Tirage: 1 500 en 1902, 2 000 en 1906, 2 000 en 1913.

QCSHS (1902-1910); QQA 18 avril 1907, 4 juin, 22 oct., 19 nov. 1908, 29 avril, 27 mai, 17 juin, 15, 22 juill. 1909, 6 juill. 1911, 9 oct. 1913; QQL 11 déc. 1902-1903, 1916.

Fondateurs: Georges Tanguay, Joseph Girard, J.G. Scott et B.A. Scott.
Rédacteurs: Thomas Lefevre, 1902-1904; Elzéar Gagné, 1904; J.-Edouard Boily, 1904-1909.

Le Lac Saint-Jean est le cinquième journal à être publié à Roberval et il est le deuxième de ce nom. Le premier *Lac Saint-Jean* (19 nov. 1897) n'avait eu que 25 livraisons. Celui-ci

aura une existence plus longue, sans doute parce qu'il était parrainé par des personnalités en vue de la région: Georges Tanguay était député à l'Assemblée législative et Joseph Girard, aux Communes. Quant à J.G. Scott, il était gérant du chemin de fer Québec-Lac Saint-Jean.

Bien rédigé, *le Lac Saint-Jean* s'inscrit dans la lignée de ses devanciers, dont il poursuit les objectifs: promouvoir les intérêts agricoles, commerciaux, industriels de la région qu'il dessert. Sa chronique parlementaire et sa revue des marchés assurent sa renommée.

Les orientations du journal changent quand B.A. Scott en fait l'acquisition. Son contenu s'anémie: *le Lac Saint-Jean* devient alors un instrument de propagande au service du parti libéral. Le feu qui rase en 1917 les ateliers du *Lac Saint-Jean* met fin à sa parution.

LA BIBLIOTHEQUE MODERNE, Montréal. 1902-juin 1903//. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne, qui a signalé ce périodique dans son *Inventaire chronologique*, note que *la Bibliothèque* publiait un roman complet tous les quinze jours.

Suspendue en juin 1903, cette feuille renaît en septembre de la même année sous le nom de *la Littérature moderne*.

*LE BULLETIN, Politique-Littérature-Nouvelles (LE SPORT, 1902-19 sept. 1903), Montréal. 1902-1937//? Hebd, du dimanche. Grand infolio de 4, 6 ou 8 pages sur 7 colonnes. Libéral puis indépendant.

Tirage: 5 000 en 1904; 5 319 en août 1906; 6 000 en sept. 1908; 7 000 en 1916; 9 000 en 1926, aucune mention pour 1937.

QMBN 7 juin 1914; QQA 16 juin 1912; QQL 4 sept. 1904-27 déc. 1908; QQLa 4 sept.-déc. 1904, janv. 1905-déc. 1908, 7 juin 1914.

Propriétaire-éditeur et imprimeur: A.-P. Pigeon, sept. 1903-1937, 1595-1597, rue Ontario, puis 105-109 rue Ontario Est.

Textes de: ^{Jules?} Georges Clarétie (du *Figaro*), René Bazin (plusieurs romans présentés en feuilletons), Georges Beaume, Wilfrid Laurier (extraits de discours), André Theuriet, Errol Bouchette, Benjamin Sulste, Françoise (pseud. de Robertine Barry), F.-L. Desaulniers, Jules Fournier, Marcel Rosny, Anatole France, Gustave Droz, Edouard Rod, A. Daudet, Jacques Squire, Berthe Stuart Squire (mère du précédent), Gaston P. Labat (des chroniques), Andrée Myra, Paul Morin (poèmes), Jean-Eugène Marsouin (poèmes), Arsène Trudel (poèmes), Paul Combes (roman), Tancrède Marsil.

En septembre 1903, sur les ruines du journal *Le Sport* créé en 1902, s'établissait *Le Bulletin*. Doté d'une nouvelle to-maison, ce dernier se définissait comme un "organe municipal" indépendant. D'ailleurs, écrit l'éditorialiste, "l'administration civique - entendez municipale - doit se tenir en dehors des luttes des partis.

Cette neutralité ne tient cependant pas lorsque la vie politique provinciale ou fédérale intervient. En effet, à la veille du lancement de la campagne électorale de 1904, le journal affirme sa volonté de prendre parti: il favorise Wilfrid Laurier, cet "éminent compatriote" qui a rendu "notre pays si prospère depuis 1896". Et il ne s'agit pas là d'un choix raciste - de favoriser "la race canadienne-française" - mais d'un jugement lucide sur les performances d'un gouvernement.

Le journal de A.-P. Pigeon n'était pas le tout premier hebdomadaire du dimanche. Quelques journaux francophones et anglophones (*Le Journal du dimanche*, 1883-1885; *Sunday Morning*, 1892; *Sunday Morning News*, 1892-1893; *Sunday Sun*, 1893-1905; *La Choche du dimanche*, 1897-1898) avaient déjà utilisé cette formule sans les succès escomptés. Il est vrai qu'à l'époque les journaux francophones du dimanche demeurent suspects aux yeux du clergé qui accepte volontiers, néanmoins, la petite feuille de lecture morale dédiée à la famille. *Le Sport*, ancêtre du *Bulletin*, s'était-il présenté comme un journal destiné à combler les loisirs dominicaux ou bien s'était-il donné pour objectif l'information strictement sportive? Nous l'ignorons puisqu'aucune livraison nous est parvenue.

Bien qu'il maintienne une chronique de "*nouvelles sportives*", *le Bulletin* est avant tout un journal complet d'informations locales, nationales et internationales. Il emprunte l'allure des quotidiens de l'époque, présente des numéros spéciaux dont la une est tirée en deux couleurs (à Pâques, à Noël), imprime des suppléments (lors des élections municipales), contient un éditorial agressif ainsi que de nombreuses rubriques: "Tribune libre", "Divers" (potins de Montréal), "Feuilleton du journal" (il y en a parfois deux imprimés simultanément), "Dépêches" (américaines et européennes), "Lettre parlementaire" (d'Ottawa et de Québec). Le journal s'intéresse encore à la vie culturelle, aux idées (combat le socialisme), au mouvement féministe (condition sociale et vote de la femme, réforme du mariage).

Diffusé exclusivement à Montréal, *le Bulletin* connaît entre 1904 et 1906 une évolution marquée de sa mise en pages. Réduits à une seule colonne, les titres, peu à peu, sont imprimés sur trois, quatre et même cinq colonnes; les manchettes de droite et de gauche présentent des messages publicitaires. La typographie, par ailleurs, se fait plus variée, plus légère, plus recherchée. La photographie est réservée à deux fins: aux annonces publicitaires et aux vedettes de théâtre. De même, les chroniques deviennent plus régulières et occupent toujours le même espace dans la mise en pages. En 1908, *le Bulletin* inaugure une série d'interviews de candidats aux élections municipales.

Le plus captivant des chroniqueurs du journal de l'imprimeur Pigeon se nomme Gaston P. Labat qui ne manque pas de se faire quelques amis, mais davantage d'ennemis. Nous le soupçonnons d'utiliser pour ses combats le pseudonyme Sabre Auclair.

La raison de la disparition du *Bulletin* nous est inconnue. A la veille de la seconde guerre mondiale son tirage n'est plus mentionné dans le répertoire *McKim's Directory of Canadian Publications*.

Au moins pour les années 1908 et 1909, *le Bulletin* publia un supplément à l'occasion de Noël. Ce numéro spécial comprenait des oeuvres de circonstance: des contes, des poèmes de Chapman et de Fréchette, des illustrations et des annonces.

Bibliographie: "Notre ligne de conduite", *Le Bulletin*, 9 oct. 1904, p.2, c.1; *Desbarats Newspaper Directory*, ed. 1917; *McKim's Directory of Canadian Publications*, ed. 1938, p. 72.

BULLETIN PAROISSIAL, Saint-Denis (Montréal). 1902-1947//? Mens.
In-12 de 24 pages.

QMBN juin 1946, mars, juin 1947.

Bulletin paroissial de la paroisse Saint-Denis. Les livraisons consultées ne portent aucune mention d'éditeur ni d'imprimeur, pas plus que de rédacteur.

Vie religieuse et scolaire de la paroisse ainsi que de nombreuses annonces (16 des 24 pages) constituent la matière à lire de ce périodique imprimé sur papier journal et broché.

*LE CANADA ECONOMIQUE, FINANCIER, MINIER, INDUSTRIEL, Montréal.
1902-1904//? Hebd.

Nous connaissons ce périodique par l'ancien catalogue de la Bibliothèque municipale de Montréal. Cependant, nous n'avons pu en trouver un seul exemplaire.

CANADIAN FRATERNAL MAGAZINE, Montréal. 1902-.

Fondateur: E.-D. Larue.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne mentionne que ce périodique aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 19 février 1902. Nous n'avons aucune preuve, cependant, qu'il ait jamais paru.

NOTRE COURRIER, Québec. 1902-. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne a signalé ce périodique dans son *Inventaire chronologique*, mais n'a rien consigné ni sur son contenu ni sur ses promoteurs.

LE PETIT JOURNAL DE LA PROVIDENCE, Montréal. 1902-1912//. Bimens.
1902-1912; mens. 1912.

QQLa sept., oct. 1907.

Editeur: Soeurs de la Providence.

Ce bulletin de liaison était publié pour les membres de l'Institut de la Providence par la maison-mère des Soeurs de la Providence. Le bulletin s'efforce de "*développer le sens chrétien de ses lecteurs en relatant différents événements vécus où la main de Dieu s'est manifestée*". On y trouve de nombreuses éphémérides.

1903

RND (REVUE NOTRE-DAME; ANNALES DE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR, janv. 1905-déc. 1955; REVUE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR, 7 janv. 1956-déc. 1968). Janv. 1903+. Mens. In-octavo de 32 pages.

Tirage: 25 000 en 1967; 20 000 en 1969; 116 000 en 1977.

QMBN 1903-1916, (1919-1920, 1923, 1930), 1932-1933, 1936 (1945-1948, 1951-1955), 1956-1958, (1960-1968)+; QQA janv. 1903-avril 1949; QQCA 1903-1928; QQL 1903; QQLa 1903-1954; QRCB (1903-1912), (1914-1916), (1925-1926); QQU 1906-1907.

Propriétaires: Les Missionnaires du Sacré-Coeur, janv. 1903.

Imprimeurs: Typographie Dussault et Proulx, 1903-1931; Charrier et Dugal Ltée, 1932-1933; Ateliers de l'Action sociale, 1934-1935; Imprimerie Ernest Tremblay, 1936-1963; Imprimerie Raymond Lemay, 1964-1970; Imprimerie Canada, 1970+.

Directeurs de la rédaction: Pierre Courbon, m.s.c., 1903-1913; François Boudin, m.s.c., 1914-1930; Léon Egloff, m.s.c., 1931-1950; Giovanni Leclerc, m.s.c., 1951-1952; Paul Labrosse, m.s.c., 1953-1955; Paul-Eugène Bouchard, m.s.c., 1956-1963; Roland Brault, m.s.s., 1964-1968; Paul Desaulniers, m.s.c., janvier 1969+.

Collaborateurs: Quelques membres de la société et quelques laïcs; Germaine Laplante, Rodolphe Laplante, Owenita Sanderlin. Dans le domaine de l'illustration: Hector Brault, Marie-Ange Côté-Dionne.

Fondée en 1905, sous le nom de *Annales Notre-Dame du Sacré-Coeur*, par quelques missionnaires du Sacré-Coeur récemment arrivés de France, la revue a toujours eu comme objectifs principaux de répandre les dévotions au Sacré-Coeur et à Notre-Dame du Sacré-Coeur et de faire connaître les missions de la Société. La formule de la revue s'inspirait des *Annales d'Issoudun* publiées en France, mais distribuées au Canada.

En 1956, le nom s'est transformé en *Revue Notre-Dame du Sacré-Coeur* et les objectifs se sont étendus pour faire de la publication une revue d'information religieuse et missionnaire s'adressant particulièrement aux familles.

Les abonnés se recrutent principalement dans le Québec, mais en grand nombre aussi dans les centres français du Canada et des Etats-Unis, en Haïti et dans l'Afrique francophone.

La revue paraît onze fois par année. Le douzième numéro est remplacé par un petit calendrier de bureau.

Avec le renouveau de janvier 1969, la revue, sous un format réduit, fait peau neuve et accorde à l'image et à la couleur un espace accru. Suite à une entente avec la direction des Caisses populaires, le tirage passe de 20 000 à 116 000. Celles-ci assurent chaque mois la distribution de quelque 102 000 exemplaires.

LE VIGILANT, Montréal. 6 févr. 1903-.

Les journaux qui paraissaient en 1903 ne semblent pas avoir fait écho à la parution du *Vigilant*. Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne date sa fondation du 6 février. La preuve n'est pas faite que ce journal ait effectivement paru.

*LE CANADA (LE CANADA NOUVEAU, 24 mai-24 sept. 1954), Montréal. 9 avril 1903-17 nov. 1954//. Quot. Libéral. Grand in-folio. Tabletd, 24 mai-7 nov. 1954.

Tirage: 9 803 en 1903; 18 000 en 1905; 15 242 en 1940.

OOA 18, 19, 22 févr. 1919, 14 oct. 1953; OOP#; QMBM#; QNS (1916 1918, 1919); QQA# (sauf le 1er sept. 1905, 18 mai 1937, 1er août, sept. 1938, 22 déc. 1944); QQL#; QQS 4 avril 1903-déc. 1911; QStJC#.

Microfilm: OOP 1947-1953; QMBN#; QMM 4 avril 1903-13 janv. 1937, 15 mars 1937-2 sept. 1953, 24 mai-7 nov. 1954; QQLa 1903-1953; QQMU#.

Propriétaire: La Compagnie de publication du Canada.

Fondateurs: François-Ligouri Béique (*Le Canada*); Georges-C. Marler et C.-D. Houle (*Le Canada Nouveau*).

Administrateurs: François-Ligouri Béique, Rodolphe Lemieux, Henri-Benjamin Rainville, Arthur Boyer, P.-H. Roy, P.-P. Desseres, J.-M. Wilson, O. Faucher, C. Archer, Paul Galibert, L.-E. Geoffrion.

Actionnaires: Raoul Dandurand, François-Ligorie Béique, Marcelin Wilson, Donat Raymond, Philippe Casgrain, Alphonse Racine, Victor Geoffrion, L.-A. Wilson, J.-T. Marchand, U.-H. Dandurand, Godfroy Langlois.

Rédacteurs: Godfroy Langlois, 1904-1910; Fernand Rinfret, 1909-1926; Olivar Asselin, 1930-1934; Edmond Turcotte, 1934-1937; Eustache Le Tellier de Saint-Just, 1937-1942; Edmond Turcotte, 1942-1947; Guy Jasmin, 1947-1949; Willie Chevalier, 1951-1953; Jean-Louis Gagnon, 1953-1954.

Collaborateurs: Gustave Comte, Frédéric Pelletier, Alexandre Girard, Charles Marcil, Marc Sauvalle, Jules Fournier, Olivar Asselin, Valdombre (pseud. de Claude-Henri Grignon), Albert Pelletier, Lucien Parizeau, Berthelot Brunet, René Garneau, Pierre Lemoyne, Robert Elie, Charles Hamel, Fernand Rinfret, Edouard Saint-Père, Louis Larivée, Edgar Boutet, Omer Langlois, René Chevassu, Marcel Bernard, Edmond Turcotte, Fulgence Charpentier, Adjutor Savard, Fernand La-croix, Maurice Nantel.

Le Canada naquit d'un mouvement de révolte de l'aile gauche du parti libéral contre Israël Tarte. Celui-ci, propriétaire de *la Patrie*, alors le seul organe officiel des libéraux à

Montréal, avait entrepris, en 1902, à l'insu de Wilfrid Laurier, premier ministre libéral, une campagne de presse en faveur du protectionnisme. Cette prise de position lui coûta son poste de ministre des Travaux publics, mais ne lui enleva pas *La Patrie*. Les libéraux ne pouvaient rester sans tribune officielle, d'où la fondation du Canada: "Notre journal fut fondé au lendemain de l'inqualifiable trahison de la Patrie et du Cultivateur, afin que le parti ne resta pas sans organe (*Le Canada*, 4 avril 1904)". Le sénateur François-Ligorie Béique fut l'instigateur de cette fondation et Godfroy Langlois, ancien rédacteur de *la Patrie* et figure notoire de la gauche libérale, le premier rédacteur en chef.

Le premier éditorial de Langlois explicitait les objectifs du journal:

"Le parti libéral par la voix de ses chefs a confié à notre journal la tâche d'être son organe auprès de la population de notre province, d'exposer au corps électoral ses vues et ses idées, de diriger l'opinion dans le sens des réformes qu'il veut opérer et de l'impulsion qu'il désire donner aux affaires du pays... Justice égale pour tous, respect de la liberté religieuse, affirmation de la liberté civile, tels ont été depuis l'avènement du parti libéral les termes de son programme moral auquel nous entendons strictement nous en tenir".

Les libéraux ne manquaient pas de moyens financiers. Ils groupèrent à l'entour de Langlois des journalistes d'expérience. D'une belle tenue, *le Canada* s'adressait tout particulièrement aux classes aisées, "la population qui pense, qui a de l'argent, qui a des loisirs et les moyens de lire avant de se mettre au travail". Les éditoriaux vantaient les vertus de l'entreprise privée, d'un sain nationalisme et de la démocratie parlementaire. Ses rédacteurs n'hésitèrent pas, à l'occasion, à mener des campagnes de presse retentissantes. L'une des premières fut en faveur de l'enseignement gratuit. Dès sa fondation, *le Canada* avait toutes les caractéristiques du journal populaire moderne. La publicité occupait le tiers de la surface du journal. De nombreuses chroniques sportives, féminines, culturelles visaient à rejoindre tous les membres de la famille et les diverses catégories de lecteurs. Son information nationale et internationale rivalisait avec celle de ses concurrents. Comme eux d'ailleurs, il n'hésitait pas à recourir aux nouvelles à sensation pour aguicher le lecteur.

La présence de Langlois inquiéta le clergé qui redoutait ses prises de position sur l'enseignement, les libertés indi-

viduelles, et son affiliation à une loge maçonnique. Mgr Bruchési s'en ouvrit auprès des chefs du parti libéral et fit pression pour qu'on le limogéât. Ce qui fut fait. Le 7 janvier 1910, Langlois plia bagages et s'en alla fonder *Le Pays*. Son successeur, Fernand Rinfret, plus souple, férù de lettres et de musique, apaisa le clergé. Dès lors, *Le Canada* s'affadit. Il exprima l'opinion des libéraux modérés et défendit la politique officielle du parti et son histoire s'identifie à celle du parti libéral.

Sous la férule d'Asselin (1930-1934), *Le Canada* allait de nouveau connaître des heures trépidantes. Asselin y déploya ses talents de polémiste contre les conservateurs de Camilien Houde. Il utilisa aussi son poste et son talent d'écrivain pour former une génération de journalistes à qui il inculqua l'amour de leur profession et le goût du travail bien fait. Asselin parti, *Le Canada* qui pourtant ne manquait pas de bons journalistes s'assoupit à nouveau comme s'il était impossible de faire du bon journalisme tout en servant un parti au pouvoir.

Au début des années 1950, *Le Canada* était en difficulté. Trop inféodé à un parti vieilli, dépourvu d'imagination et peut-être de moyens financiers, *Le Canada* commençait à décliner. Il perdait des lecteurs qui lui préféraient des journaux plus populaires et d'apparence plus neutres en politique. Des libéraux, dont Georges C. Marler et C.D. Howe, tentèrent de lui insuffler une nouvelle vigueur et d'en faire un journal de combat contre la puissante machine de l'Union nationale. Ils firent appel à Jean-Louis Gagnon. Celui-ci procéda à une toilette complète du journal et prit ses distances avec le parti libéral: "*Le Canada Nouveau sera un journal libéral mais il ne sera pas l'organe officiel du parti libéral... comme l'a été durant 50 ans le Canada*". Cette aventure commencée le 24 mai 1954 prit fin brusquement le premier novembre. Ce jour-là, *Le Canada* parut sous son ancien nom. Le 7 novembre, il se sabordait.

Bibliographie: Pertinax, "Quelques journaux de Montréal: *le Canada*", *Le Petit Journal*, 24 févr. 1935; "M. Gédéon Gravel contre *le Canada*", *Le Devoir*, 29 nov. 1937, p.3; "Le procès Labelle contre *le Canada*", *Le Devoir*, 17 sept. 1937, p.3; *Le Canada, 1903-1953, Numéro spécial du 50e anniversaire*, 12 mai 1953, 95p.; Armand Yon, "Les Canadiens jugés par les Français de France", *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, vol. XX, 1966-1967, p. 60; Pierre Landry, "L'idéologie du journal *le Canada*, de 1903 à 1907", Québec, Thèse de maîtrise, histoire, 1970, 323p.

*LA CROIX, Montréal. 5 avril 1903-1937//? Mens., hebd. 12 nov. 1904, bihebd, 6 mai 1905. Irrégulier en 1923-1924. Grand in-folio de 4 pages. Catholique.

Tirage: 3 500 en 1916.

QMBN sept. 1904-29 avril 1905, 1935-1937; QQL 1903-1907; QQS avril 1903-nov. 1930; QShS 1903-1915.

Microfilm: QMSCM 5 avril 1903-31 août 1907.

Fondateurs: J.-U. Bégin et Joseph Bégin.

Directeur-propriétaire: J.-U. Bégin.

Imprimeur: Imprimerie lithographique canadienne.

Rédacteur: Joseph Bégin.

Textes de: Elie-J. Auclair, Georges Dugas, Pierre Bayard, Jean Vaudon, Pierre L'Ermite, Nicholas Pichon, Henri Bernard, J.-V. Du Pont, François Veuillot.

Québec avait eu au XIXe siècle sa *Vérité*, Montréal aura au XXe sa *Croix*. De l'une à l'autre, il y a filiation: Joseph Bégin est le gendre de Jules-Paul Tardivel dont il avait subi l'influence. Comme son beau-père, Bégin craint les complots: ceux des Juifs, ceux des francs-maçons, ceux des esprits libéraux contre lesquels il veut maintenir le rempart des institutions traditionnelles.

Hebdomadaire de quatre pages, publié le samedi, la *Croix* est le journal d'un seul homme qui recrute sa clientèle surtout parmi le clergé paroissial. La *Croix* est un journal catholique, au service du pape et de l'Eglise. C'est d'abord un journal de combat. Il s'en prend aux rouges (G. Langlois, Edouard Charlier), à la loge l'Emancipation dont il publie en 1910 la liste des membres. La *Croix* est aussi un "bon journal", tribune par excellence pour les grandes campagnes en faveur de la tempérance et des institutions traditionnelles.

L'antisémitisme est au centre de l'univers culturel de la *Croix*.

Bibliographie: Philippe Reid, "La Croix, 1923-1924", *Idéologies au Canada français, 1900-1929*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1974, p. 45-85.

CANADIAN CENTURY AND CANADIAN LIFE AND RESOURCES (RESOURCES OF BRITISH NORTH AMERICA, 1903-1905; CANADIAN LIFE AND RESOURCES, 1906-1910), Montréal. Mai 1903-1912//. Mens., hebd. In-folio.

OOP (8 janv. 1910-2 déc. 1911); OTU 1904-1905, 1907-1909; QMBN juin 1903-1905; QMM 1905-1909, 8 juill. 1910-18 nov. 1911; QQA janv. 1906-févr. 1909.

Microfilm: QQLa: janv. 1906, févr. 1909.

Rédacteurs: Robert-Louis Coldere; A.E. Dean, juill. 1910-12 nov. 1910; Watson Griffin, 19 nov. 1910-6 mai 1911.

Editeurs: Resources Publishing Co. Ltd. The Canadian Century Publication Company Limited, juill. 1910-nov. 1911.

Imprimeurs: The Guertin Printing Co., juin 1903-févr. 1904, juin 1905-déc. 1905; The Modern Printing Co., mars 1904-mai 1905.

Administrateur: A.H. Clapp.

Les origines de ce journal sont mystérieuses. Frank Nottman l'aurait enregistré, le 6 juin 1903, au greffe de Montréal en le définissant comme "*a monthly review of the developed and undeveloped wealth of the Dominion of Canada and of New Foundland*".

L'idéologie du journal est ambivalente. Il essaie de concilier un Canada fort dans un Empire fort. Chaque livraison comprend au moins une page entière consacrée aux différentes régions canadiennes. Il s'intéresse beaucoup aux opinions exprimées par la presse canadienne-française. Fidèle à son programme, il s'efforce de susciter une prise de conscience nationale compatible avec les liens impériaux.

En novembre 1911, le siège social du *Canadian Century* émigre à Toronto.

PULP AND PAPER MAGAZINE OF CANADA, Toronto, 1903-1913?; Montréal, (Gardenvale). Mai 1903+. Hebd., févr. 1928-févr. 1932; mens., mars 1932-déc. 1967; bimens., janv. 1968-déc. 1970; mens., janv. 1971+. Grand in-quarto; in-folio.

Supplément: *Woodland News*, 1925-1929; *Canadian Woodlands Review*, 1929-1931; *Woodlands Review*, 1932-.

Tirage: 500 en 1903; 600 en 1909; 2 000 en 1932; 2 387 en 1940; 4 291 en 1960; 5 256 en 1965; 8 932 en 1970; 11 372 en 1974.

OTP (1903-1917), 1939+; OTU 1903+; QMBM 1911; QMHE (1920-1924), 1943; QMM févr. 1928-mars 1932, févr., juill.-déc. 1943, (1951-1955), 1956, (1957-1959); QQL janv. 1966; QQLa août 1946+.

Propriétaires: Biggar and Samuel Ltd., 1903-1905; Monetary Times Printing Co., 1905-1906; Industrial and Educational Publishing Co. (J.J. Harpell, James Douglass, Alex Langwell), 1906-1927; The National Business Publication, 1929+.

Présidents: A.S. Christie, 1929-1946; R.C. Rowe; M.G. Christie

Directeurs: Fred A. Price, janv. 1966-févr. 1967; H.K. Van Eyck, mars-déc. 1967; D. Ross Warren, janv. 1968-mai 1970; C. Fredericks B. Stevens, janv. 1971-déc. 1974; Collin McClaren, janv. 1975+.

Rédacteurs en chef: E.B. Biggar, 1903-; A.G. McIntyre, 1913-; Hugh J. Chrisholm; E.J. Newell Stephenson, 1928-1965; Wilf. Vigneault, D. Ross Warren, 1968-1970; Colin McClaren, 1975+.

Collaborateurs: J.S. Bates, T.L. Crossley, John Stadler, Ellwood Wilson, W. Boyd Campbell, H.J. Keay, R.O. Sweezey, Guy Tombs, David Crabtree, R.H. Campbell, George F. Hardy, E.R. MacMillan, J.W. Iversen, E.D. Richter, J.H. Ticklers, S.D. Wills, H.S. Ross.

Dans un article daté de 1903, E.B. Biggar explique ainsi les circonstances qui entourent la naissance de cette revue.

"If anyone asks why the Pulp and Paper Magazine of Canada comes into existence, we give answer that such a magazine is inevitable. Canada is destined to be a greatest pulp and paper manufacturing country in the world, and naturally a country which leads the world in a special industry will require an organ of information and opinion to represent that industry".

En 1905, la compagnie Monetary Times Printing Co. en prend le contrôle, mais E.B. Biggar demeure au poste de rédacteur. L'année suivante, J.J. Harpell, James Douglass et Alex Langwell

fondent l'Industrial and Educational Publishing Co. et ils achètent diverses publications spécialisées, dont *Pulp and Paper Magazine*.

Le 8 mars 1913 on fonde la Canadian Pulp and Paper Association; la revue, déménagée à Montréal, devient l'organe officiel de la section technique de l'Association. A ce titre, en plus de rendre compte des activités de l'organisme, elle s'intéresse au développement scientifique de l'industrie manufacturière des pâtes et papiers. Ses sections techniques, complétées d'une publicité spécialisée, donnent l'évolution des techniques dans l'industrie du bois. De plus, la revue décrit la situation des marchés canadiens, américains et européens. Elle suit de très près la législation concernant l'industrie forestière.

Pulp and Paper a longtemps publié un supplément qui porta divers noms: *Woodland News* (1925-1929), *Canadian Woodlands Review* (1929-1931); *Woodlands Review* (1932-).

Le *Pulp and Paper Magazine of Canada* intègre à son contenu une rubrique de nouvelles générales en 1968. A cette occasion il a ainsi défini son rôle dans l'industrie dont il est un porte-parole important: "*We consider that a magazine of this type is a living organism which must change as the industry changes and grow as the industry grows*".

Son contenu est indexé à chaque année par *l'Industrial Arts Index*; il est commenté par *le Chemical Abstracts*.

- LE FOYER, bulletin mensuel des intérêts féminins, Montréal. Juill. 1903-1927//? Mens. In-octavo de 20 pages.

QMBN avril, juill., déc. 1908, 1911-1914; QMU (Sciences sociales) sept.-nov. 1907; QRCB 1903-1927.

L Collège Bourget (Rivars)

Rédaction et administration: Boîte postale 2184, Montréal. Ida Kirkland, secrétaire, 8, rue Saint-Charles Borommée).
Textes de: Albert Lozéau, Louise Berthier, Marguerite, Stéphanie, Paul Arosa.

Le titre de cette revue est trompeur, car son contenu présente une vision de la femme dans la société radicalement différente de la vision traditionnelle. Elle est née de l'imagination et de l'initiative de Robertine Barry, qui avait publié, en 1902, *le Journal de Françoise* et rédigeait depuis onze ans des chroniques et des billets dans *la Presse*.

Cette revue s'adresse aux femmes et elle est rédigée par des femmes. L'allégorie du frontispice illustre les objectifs que *le Foyer* poursuit. Cette magnifique gravure, d'un style très dix-huitième siècle, présente dans sa partie supérieure une déesse aux yeux recouverts qui symbolise la femme d'hier, et dans sa partie centrale, la femme moderne qui participe à la vie intellectuelle et artistique de son temps.

Le contenu de la revue est à deux volets. D'une part, des pages littéraires: contes, poésies, essais. Ces oeuvres sont signées de pseudonymes; d'autre part, des chroniques utiles à la femme dans sa vie quotidienne. Dans l'ensemble, la rédaction s'intéresse davantage à la femme qu'à la mère ou à l'épouse.

*L'ECHO DU LABRADOR CANADIEN, Rivière-Pentecôte (Côte Nord). 31 août 1903-1er juin 1905. Mens. In-quarto.

QCSHS#.

Fondateur: Joseph Laizé, eudiste.

La Préfecture Apostolique du Golfe Saint-Laurent donnait, par l'intermédiaire de *L'Echo*, des nouvelles de ses postes. Cet organe des pères eudistes, missionnaires de la Côte Nord, est un petit in-quarto dactylographié et tiré à quelques centaines d'exemplaires seulement.

LA LITTÉRATURE MODERNE, Montréal. Sept. 1903-1904//? Mens.

En publiant ce périodique, les éditeurs n'avaient sûrement pas l'intention de faire revivre la querelle fameuse des Anciens et des Modernes. Plus modeste était leur objectif: publier les derniers romans à la mode.

Narcisse-Eutrope Dionne précise que cette publication continuait la *Bibliothèque Moderne*.

*L'ACTION (LE COMBAT, 11 oct. 1903-24 janv. 1904), Montréal. 11 oct. 1903-4 oct. 1904//. Hebd. Grand in-folio.

OOA#; QMF#; QMBN#; QQA 15 nov., 20-27 déc. 1903, 10 janv. 1904.

Microfilm: OOA#; OONL#; OOP#; OOSTCB#; QMSGW#; QQA#; QQL#; QQLa#.

Rédacteur en chef: Albert Guindon.

Collaborateurs: Benjamin Fortier, Paul Migeon, Jean Coderre, Henry Maret, Nestor Grégoire Germain, A. Favreau, Jean Cudot, Cyrille Trudeau, Pierre Routès, Firmin Rivard, Félix Magloire, Pierre Souvestre, Odilon Cadieux, Jean Bernard, Madame Pierre-Salomon Côté (pseud. Colombine), Paul Bergeron, Blanche Legrand.

Imprimeur: La Cie d'Imprimerie Georges Pinault, jr.

Le 4 octobre 1903, *les Débats* (déc. 1899) d'Alexandre Duclos se sabordent, frappés par l'interdiction de Mgr Paul Bruchési. Mais ses rédacteurs n'ont pas pour autant fait acte de soumission. Ils tentent de continuer la lutte contre les pouvoirs sous une autre lumière, celle du *Combat*, puis de *l'Action*. Les titres changent, non l'esprit qui demeure toujours "*libre d'allure et frondeur, mais littéraire et instructif*".

Le *Combat* aborde tous les sujets susceptibles d'intéresser de jeunes intellectuels: la science, les arts, les sports et cent autres thèmes. Certains articles sont pleins de mordant à l'égard des clercs, des partis politiques.

Le 24 janvier 1904, la rédaction apprend par une indiscretion que Mgr Bruchési a de nouveau l'intention d'interdire son journal. Elle riposte en invoquant tous les droits dont jouissent les citoyens dans une société civilisée, et dénonce les "abus tyranniques de pouvoir", "l'atteinte à la liberté de la presse", "la théocratie arbitraire". Cette violente sortie (dans le contexte de l'époque, du moins) allait nécessiter un changement de nom.

Ainsi naît *L'Action* qui, dès le premier numéro, s'affiche aussi frondeuse que son ancêtre. En plus de dénoncer l'ingérence cléricale, le nouveau périodique réclame une plus grande indépendance des gouvernements provinciaux dans la Confédération canadienne et la création d'un ministère de l'Instruction publique.

L'Action ne publia qu'un seul numéro (31 janvier 1904). Il n'y avait pas de place alors au Québec pour un journal qui contestait à la fois l'Eglise et les pouvoirs politiques.

LE THEATRE, Montréal. 12 oct. 1903-. Hebdomadaire.

Narcisse-Eutrope Dionne attribue à G.-H. Robert la fondation de ce périodique éphémère qui n'aurait connu que quelques livraisons.

LA LANTERNE, Montréal. 5 nov. 1903-févr. 1904//. Mensuel.

QMBN déc. 1903, janv., févr. 1904; QMM#.

Propriétaire-éditeur: Smith, Lawson & Cie.

Si les grands combats à ciel ouvert entre catholiques et libéraux se sont complètement estompés, le radicalisme, lui, n'est pas entièrement mort. Une société théocratique, fortement hiérarchisée, toute puissante et répressive n'a pu anéantir cette plaie qui suppure, précise-t-on, un venin mortel.

Hier c'était Wilfrid Gascon, bientôt ce sera l'abbé Giraud, puis les protagonistes de *la Revue Libre*. Aujourd'hui, Smith et compagnie tentent de faire revivre les idées d'Arthur Buies et d'Aristide Filiatrault. Dans une société, qui rejette comme un mal la liberté de conscience, persiste tout de même le droit à la dissension.

La Lanterne de Smith tire sa substance de *la Lanterne* de Buies parue trente-cinq ans plus tôt. Les principaux articles du programme requièrent: le clergé dans les églises, les écoles pour tous, gratuites et obligatoires. L'objectif principal: combattre l'influence délétère du clergé "*qui est ignorant, prétentieux, grossier et très souvent immoral*".

*LE PROGRES DE LACHINE, Montréal. 21 nov. 1903.

Ce journal est sans doute l'ancêtre ou l'un des ancêtres des feuilles de banlieue ou de quartier que nous connaissons aujourd'hui.

Sa fiche clinique pourrait se lire ainsi: hebdomadaire de format in-folio, contenant des nouvelles locales, des échos de la vie politique municipale, quelques potins et des annonces commerciales.

Le Progrès n'a pas été conservé par l'une ou l'autre des grandes bibliothèques du Québec.

*LE MENU, Montréal. 7 déc. 1903//.

QQS 7 déc. 1903; QTrS 7 déc. 1903.

Editeur: L'Association des journalistes canadiens-français.

Ce titre humoristique cachait des visées sérieuses, trop sérieuses au gré des propriétaires de journaux qui s'opposaient à la création d'une association des journalistes qui, derrière des discours aimables, tentait de professionnaliser le métier et améliorer les conditions de travail.

Le Menu avait été lancé lors du premier banquet annuel de l'Association des journalistes canadiens-français. Il devait être le bulletin de liaison des membres. Il dura ce que dura l'association... l'espace d'un bon repas.

L'ECHO DE SAINT-CESAIRE, Saint-Césaire. 15 déc. 1903-15 juin 1904//.
Mens.

Directeur: Elphège Guertin, c.s.c.
Collaborateur: Arthur Guertin, o.m.i.

L'existence de cette revue religieuse nous est connue par des sources indirectes. Elle serait l'oeuvre de deux frères, tous deux religieux, désireux de prolonger au sein de la population de Saint-Césaire la prédication du dimanche.

LE CENSEUR, Québec. 1903-. Hebd. In-quarto.

QLa (1904-1906; collection introuvable).

Jadis le catalogue sur fiches de la bibliothèque de l'Université Laval indiquait la conservation des années 1904 à 1906 de ce périodique.

Le Censeur, lancé par les étudiants, ne dédaignait pas l'information sérieuse mais préférait l'humour, la satire et même l'ironie aux dépens des collègues, des professeurs... et de la vénérable institution d'enseignement fondée en 1852.

LE COURRIER DE DRUMMOND, Drummondville. 1903-. Hebdomadaire. Libéral.

Fondateur-rédacteur: H. Hains.

Collaborateur: Hector Laferté.

On ne connaît aucun exemplaire de ce journal que Narcisse Eutrope Dionne a recensé trop succinctement dans son *Inventaire chronologique*. Son fondateur, l'avocat Hains, était alors secrétaire d'Israël Tarte. Il se pourrait que cet hebdomadaire ait eu pour mission de défendre les nouvelles thèses de Tarte sur le protectionnisme.

DRY GOODS RECORD AND GENERAL MERCHANT, Montréal. 1903-1910//?
Mens. du 25 de chaque mois. In-quarto de 90 à 130 pages.

Nous connaissons ce mensuel par Narcisse-Eutrope Dionne, qui le décrit comme un périodique "*de 76 pages à double colonne par numéro*" et par la mention qui en est faite dans l'édition de 1910 du *Desbarats Newspaper Directory*.

Dionne ajoute qu'il fut enregistré le 31 décembre 1903 au greffe de Montréal, par un certain J.W. Paterson.

L'ECHO DE SAINT-ROMUALD, Saint-Romuald. 1903-.

Nous connaissons ce périodique par *l'Inventaire chronologique* de Narcisse-Eutrope Dionne qui se contente de signaler ce titre, sans donner plus de détails.

HARDWARE DEALER'S MONTHLY, Montréal. 1903-1905//? Mens. In-octavo.

Tirage: 1 500 en 1904; 2 500 en 1905.

Fondateur: J.W. Paterson.

Editeur: Canadian Trade Journals Limited.

Nous connaissons ce périodique par des sources indirectes. Narcisse-Eutrope Dionne le décrit comme "*un mensuel à 100 pages, double colonne*", enregistré au greffe de Montréal le 31 décembre 1903. On peut faire l'hypothèse que ce périodique, tout comme *le Dry Goods Record* de J.W. Paterson, s'apparentait à une sorte de catalogue.

En 1905 paraissait une nouvelle série du même périodique sous le titre de: *Hardware Monthly of Canada*.

THE ILLUSTRATED GRAPHIC, Montréal. 1903-. Hebd.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne précise que W. Turner aurait enregistré cette revue au greffe de Montréal, le 4 décembre 1903.

*THE LACHINE WEEKLY AND LAKE SHORE NEWSPAPER, Lachine. 1903-1907//? Hebd.

Ce journal a-t-il un lien quelconque avec *le Progrès de Lachine*? Il est probable que les promoteurs de celui-ci auront voulu atteindre la population anglophone avec *le Lachine Weekly*.

Ces premières feuilles de "quartier" ont été ignorées des bibliothécaires qui ne les ont pas conservées. L'édition 1907 des répertoires *Canadian Newspaper Directory* de McKim fait mention d'un journal indépendant intitulé *Lake Shore*.

RESOURCES OF BRITISH NORTH AMERICA, Montréal. (Juin) 1903-déc. 1905//. Mens. Grand in-quarto de 16 à 24 pages imprimées sur 2 colonnes; illustrations nombreuses et de qualité. 10 cents; 1 dollar pour l'abonnement d'un an.

QMBN juin 1903-déc. 1905.

Propriétaire-éditeur: Pas de mention, sauf adresse: Board of Trade Building, Montreal.

Par la qualité de sa présentation, *Resources* se compare à la revue *Forces*, lancée en 1970 par l'Hydro-Québec. Revue de prestige, *Resources* présente à ses lecteurs les diverses régions de l'Amérique du Nord britannique qu'elle aborde tantôt sous l'angle géographique ou économique, tantôt sous l'angle culturel ou social.

La matière à lire est structurée en trois volets. D'abord des articles de fond sur les hommes ou les ressources d'une région; puis des informations et des commentaires sur l'état politique ou financier de l'une ou l'autre province ("*Notes on the provinces*"); enfin, des opinions exprimées dans diverses chroniques: "*Our point of view*", "*Financial Review*", etc.

Bien avant Porter, le rédacteur de *Resources* présente le Canada comme une mosaïque.

SETANEOEI (OLSETEMANGEOEI, 31 mai 1903-22 avril 1908), LE MESSENGER MICMAC/THE MICMAC MESSENGER), Sainte-Anne-de-Restigouche, mai 1908-sept. 1910; Rimouski, oct. 1910-avril 1924. (31 mai) 1903-mars 1925//? Mens. In-octavo de 4 pages imprimées sur 2 colonnes; rares illustrations.

00A#; QMBN mai 1908-nov. 1920, (janv. 1921-mars 1925); QGS#.

Propriétaire-éditeur et rédacteur: Le Père S. Pacifique de Valigny (nom séculier de Henri-Joseph-Louis Busson).

Du 31 mai 1903 au 22 avril 1908, *le Messenger Micmac* paraît tantôt comme une rubrique dans les colonnes du *St John New Freeman*, tantôt comme une feuille autonome insérée dans le même journal. Selon un entrefilet rédigé par le père Pacifique lui-même en 1920, les livraisons de cette période sont introuvables.

La première livraison comme périodique autonome, datée de mai 1908, porte le numéro 253. Le père Pacifique conserve cette numérotation jusqu'en décembre 1920. Le dernier numéro de cette série (401) est un index. Le numéro de janvier 1921 est doté d'une tomaison et d'une nouvelle numérotation: volume II, no 1. Cette nouvelle série comprend 51 livraisons et semble s'arrêter en mars 1925.

Il est à noter que seul le titre est trilingue. Les articles sont rédigés en langue indienne.

L'UNION OUVRIERE NATIONALE, Montréal. 1903-.

Aucune bibliothèque n'a conservé des exemplaires de ce journal qui pourrait bien avoir été publié par les Chevaliers du travail, une association ouvrière qui avait patronné, en 1886, un journal intitulé *L'Union ouvrière*. Le mot "*National*" aurait été ajouté pour signifier l'intention des Chevaliers du travail de se canadianiser. En 1903, le syndicalisme national prend son envol.

WHITE RIBBON LEAFLET (CANADA'S WHITE RIBBON BULLETIN, 1903-1906), Montréal. 1903-1918/? Mens. In-octavo de 12 pages.

Editeur: Provincial W.C.T.V. Publishing Co.

Cette revue était consacrée à la promotion de la tempérance.

1904

*LA LUMIERE A BON MARCHE, Montréal. 31 janv. 1904//. In-folio de 4 pages.

QMBN 31 janv. 1904.

Lancé lors des élections municipales de 1904, ce périodique appuyait la candidature à la mairie de l'échevin Laporte qui faisait la lutte à U.-H. Dandurand. Le programme du candidat est agrémenté de quatre illustrations: une photographie de l'échevin et trois caricatures de son adversaire,

L'OBSERVATEUR NATURALISTE, Québec. Janv.-févr. 1904//. Mens. In-octavo.

QMBN janv.-févr. 1904.

Editeur-propriétaire: Walter Fournier-Venner.
Imprimeur: La Compagnie de publication *Le Soleil*.

En fondant cette revue scientifique d'histoire naturelle, Venner nourrissait de grandes ambitions; sa revue s'adressera à toutes les classes de la société; elle traitera de tous les aspects de la faune et de la flore du pays; des spécialistes réputés collaboreront à sa rédaction.

Conçu dans l'enthousiasme, *l'Observateur* fut un échec. Il n'aurait eu que deux numéros. On ignore la raison de ce décès prématuré.

LE PETIT CANADIEN (BULLETIN DE LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE, janv. 1904-oct. 1913), Montréal. Janv. 1904-1918//? Mens. In-octavo de 12, puis de 16 pages.

Tirage: 2 500 en 1916, 5 000 en 1917.

QMBN (1913), 1914-1918; QQA juill. 1915, juin 1918; QQLa 1904-1918; QRCB 1904-1911, (1913).

Propriétaire: La Caisse nationale d'Economie.
Présidents généraux: François-Ligouri Béique, H. Laporte, Victor Morin.
Rédaction-administration: Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.
Comité du bulletin: Eugène Lafontaine, E.-G. Dagenais, L.-J. Lorranger, G.-A. Masson, H. Godin.

Collaborateurs: Laurent-Olivier David, Arthur Gagnon, Madeleine de la Patrie, Téléphore Beaupré, Louvigny de Montigny, Gonzalve Desaulniers, Alfred-Duclos De Celles, Rémi Tremblay, Mme Pierre Salomon Côté, (pseud. Colombine), Eugène Lafontaine, Jean-Joseph Beauchamp, Alphonse Fousignan, Félicité Angers (pseud. Laure Conan), Philippe Hébert, Joseph Rivet, Georges-Avila Marsan, Alphonse Desjardins, Léopold Mobilieau, Jules Dorion, J.-E. Paquin, F. Lépine, V.-E. Beaupré, Olivar Asselin, Victor Morin, Arthur Saint-Pierre,

- En Circ Côté

Frère Marie Victorin, Victor Doré, Guy Vanier, Damase Potvin, J.-A. Beaupré, Joseph Gauvreau, Emile Chartier, Edouard-Zotique Massicotte, Louis Lalande, Benjamin Sulte, Mgr Olivier Maurault, Albert Ferland, Casimir Hébert, Elie-Joseph-Arthur Auclair, Georges Pelletier, J.-G. Lagacé, Etienne Blanchard, Joseph-D. de Grandpré, Sylva Clapin, Léon-Mercier Gouin, Alexandre Dugré, Edouard Montpetit.

Textes et poèmes de: Victor Hugo, Emile Faguet, Octave Crémazie, Louis Fréchette, Alphonse de Lamartine, René Doumic, André Theuriot, Albert Lozeau, Abel Bonnard, William Chapman, François Fabre, Delphine Gay, Blaise Pascal, Montesquieu, Augustin Thierry, Louis Veuillot, Gabriel Hanotaux, Sully Prudhomme, Pamphile Lemay, Le Play, Charles Gill, Joseph Nolin, Blanche Lamontagne.

Le Bulletin, et plus tard *le Petit Canadien*, est l'organe officiel de la Caisse nationale d'Economie, une filiale de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Fondée en 1899, la Caisse nationale d'Economie est une oeuvre patriotique.

Outre la liste des membres et les éphémérides, *le Bulletin* comprend des articles de fond aussi bien sur l'épargne et le crédit, la coopération et la colonisation, l'industrie et les quartiers ouvriers, que sur la littérature, l'histoire et la langue. La Société Saint-Jean-Baptiste utilise aussi ce périodique pour promouvoir ses oeuvres et annoncer ses activités.

*LE PIONNIER CANADIEN, Hull. 3 févr. 1904-2 mars 1905//. Bihebd. Hebdomadaire. 3 août 1904-. Libéral. In-folio de 4 pages.

Tirage: 750 en 1904.

QQL#.

Microfilm: QMSCM 3 févr. 1904-2 mars 1905.

Imprimeurs: J.-H. Paré, L. Moffet et La Cie d'Imprimerie générale.
Rédacteurs: H.-H. Paré et L. Moffet.

Succédant à *la Voix de l'Outaouais* et à *l'Ontario français*, ce journal était voué aux intérêts des Canadiens français des comtés d'Ottawa, de Pontiac et de Nippissing. En d'autres mots, il plaidait la cause de la colonisation auprès de toutes les classes de la société. La clientèle qu'il visait explique pourquoi il n'abordait pas que des sujets d'intérêt local (informations municipales et scolaires) et ouvrait ses colonnes à la littérature, à la poésie et au sport.

Les promoteurs du *Pionnier* comptaient le financer par des annonces commanditées par les élites locales. Celles-ci durent se montrer réticentes, car *le Pionnier* disparut treize mois après sa fondation.

GAZETTE MUNICIPALE DE MONTREAL/MUNICIPAL GAZETTE OF MONTREAL, Montréal. 8 févr. 1904-31 déc. 1912//. Hebdomadaire du lundi. In-quarto de 16 pages imprimées sur 2 colonnes; illustrations.

QMBN#.

Propriétaire-éditeur: La Corporation de la ville de Montréal.

Imprimeur: A.-P. Pigeon.

"Organe officiel de la Corporation de la ville de Montréal", la *Gazette*, dirigée par Louvigny de Montigny, fut fondée pour permettre "aux contribuables... de surveiller... l'administration de notre gouvernement municipal". Contenant entre autres documents les procès-verbaux des séances du Conseil et de ses commissions, les amendements à la Charte, les listes des "mutations de propriétés et des expropriations", les rapports annuels des chefs de service, les arrêtés et les nouveaux règlements de la Corporation, la *Gazette* mobilisait un directeur, deux traducteurs et un commis qui recevaient, ensemble, quelque \$3 000. d'émoluments. On sait que le sénateur Laurent-Olivier David, alors greffier de la ville de Montréal, joua un rôle dans la parution de cette publication officielle.

Néanmoins, la publication de la *Gazette* ne ralliait pas tous les suffrages, bien que recommandée par une sous-commission de la Commission des finances. Ainsi, en février 1907, lorsque de Montigny requiert les services d'un secrétaire (qui serait à la fois sténographe et clavigraph) l'échevin L.-A. Lapointe exige la suppression de ce journal "inutile" et coûteux. Pourtant, la *Gazette* parut jusqu'en décembre 1912; après quoi elle s'intitule *Bulletin municipal de la ville de Montréal/Municipal bulletin of the city of Montreal* (Le Bulletin, 3 févr. 1907; Le Devoir, 25 févr. 1910).

MONTREAL MODE, Montréal. 1er mars 1904-août 1905/? Bimens. In-quarto de 16 pages. 5 cents le numéro.

QMBN 15 mars 1904-1er août 1905.

Propriétaire-éditeur: Emile Gorcy, 22 a, rue Emery.
Directrice: Gabrielle Gorcy.

Cette revue féminine présente des chroniques concernant la mode, la gastronomie, l'entretien de la maison. Ce n'est pas une revue féministe. Ses idées sont traditionnelles et n'ont ni l'audace ni le piquant de celles exprimées dans *Le Foyer* qui paraissait l'année précédente. En 1906, Gorcy reprenait la publication de son périodique sous le titre *Revue de la mode Gorcy*. La Bibliothèque nationale du Québec posséderait quelques livraisons des années 1918 et 1919.

*LE NATIONALISTE, Montréal. 6 mars 1904-24 sept. 1922//. Hebdomadaire. In-folio, 6 mars-28 août 1904; grand in-folio, 4 sept. 1904-24 sept. 1922.

Tirage: 8 200 en 1904, 14 000 en 1913.

OOA (1906-1911); OOP#; QMBN (1904-5 févr. 1922); QQA 6 mars 1904-27 déc. 1914, 20 mai 1920; QQL#; QQS#; QShS 18 mars 1906-mars 1908, 30 août 1908-12 mars 1916; QTrBM 1915-1918.

Microfilm: OOP#; QMBM#.

Fondateurs: Olivar Asselin, Napoléon Bourassa, Henri Bourassa, G.-N. Ducharme, Edmond Lepage.

Directeurs: Olivar Asselin, 16 mars 1904-1er mars 1908; Jules Fournier, 14 juin 1908-17 oct. 1909; Pierre Labrosse, 14 févr. 1915-10 févr. 1918; Napoléon Tellier, 10 févr.-24 mars 1918; aucun nom de directeur de 1918 à 1922.

Imprimeur: La Cie de publication du Nationaliste, 1904-1922.

Collaborateurs: Henri Bourassa, Omer Héroux, Louvigny de Montigny.

et ?

La guerre des Boers avait posé avec éclat le problème de la place des colonies dans l'empire britannique, notamment leur participation aux guerres impériales. Cette question divisa l'opinion publique canadienne. Dans le Québec, un jeune politicien, Henri Bourassa, sonna l'alarme et se mit à prôner une politique d'autonomie à l'égard de l'Angleterre. Pour promouvoir leur cause, les Bourassistes avaient fondé, en 1903, la Ligne nationaliste dont le programme se résumait en trois points: 1. Un Canada autonome dans l'Empire; 2. des provinces autonomes dans le Canada; 3. une politique exclusivement canadienne. Les Bourassistes se distinguaient de Tardivel en ce qu'ils s'opposaient à une séparation du Québec. Leur nationalisme était pancanadien, et non pas québécois ou strictement canadien-français.

Comme son nom l'indique, *le Nationaliste* est l'organe de la Ligne nationaliste. Sa parution marque le réveil d'une jeunesse généreuse, lasse des vieux partis, désireuse de participer à la construction d'un pays qui serait autre chose qu'une colonie pourvoyeuse de matières premières, de soldats et de canons. Tous les articles s'inspirent du même idéal: "*la création d'un esprit national qui nous distingue parmi les peuples du monde*". La parution du *Nationaliste* suscite la mauvaise humeur de la grande presse qui y vit l'expression d'un antibritannisme, une tentative d'isoler les Canadiens français du reste de la population, un esclandre de jeunesse.

Rédigé par les meilleurs journalistes du temps, des jeunes gens combattifs, dont la plume frappait comme le glaive, *le Nationaliste* est jusqu'en 1910 au centre de tous les combats politiques. Il s'en prend à toutes les puissances: Laurier et ses honorables compromis, Gouin et son gouvernement "*affairiste*", la Montreal, Light, Heat & Power Co. et ses tarifs excessifs, de même que son mépris de la langue française. Il fustige "*le patronage*" l'achat des consciences et toutes les bassesses. Il galvanise la jeunesse qui trouve enfin "*un journal rédigé en français où il y a des idées, et surtout de la critique*". Celle-ci vaut au *Nationaliste* plus d'une poursuite judiciaire et un procès célèbre en Cour Supérieure, intenté à la demande du ministre Adélard Turgeon.

En 1910, la fondation du *Devoir* relègue *le Nationaliste* au second plan. Il avait d'ailleurs perdu ses meilleurs rédacteurs, dont Jules Fournier. Il continue sans éclat à servir la cause nationaliste. Le 28 septembre 1922, il se fusionne avec le *Devoir* dont il devient l'édition du samedi sous le titre *le Nationaliste et le Devoir*. Il parut sous ce titre jusqu'au 28 décembre 1936.

Bibliographie: "Le Nationaliste devant la justice de son pays", *La Vigie*, 17 oct. 1907; *Le Nationaliste devant la justice de son pays, condamné au maximum de la pénalité. Remarques indignées et erreurs du juge...* Québec, Dussault et Proulx, 1908, 8p.; Arthur Maheux, "Le Nationalisme canadien-français à l'aurore du 20^e siècle", *Canadian Historical Association Report*, 1945, p. 70-71; Marcel-Aimé Gagnon, *Olivier Asselin toujours vivant*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1974. 215p.

LA REVUE SAINTE-CECILE, organe de l'Union Sainte-Cécile, Montréal.
4 avril 1904//? Mens. In-folio de 4 pages.

QQA(La) 4 avril 1904 (Vol. 1, No 2).

Propriétaire-rédacteur: J.-P.-W. Dagenais.
Administration: 46, rue Saint-Hubert.

Initiative de J.-Ernest Bernier, l'Union Sainte-Cécile ouvrit ses portes vers 1899 afin de former de jeunes musiciens.

Six ans plus tard parut *La Revue* qui vint épauler l'oeuvre du professeur Bernier. Bien reçue des milieux "ecclésiastiques" et musicaux, le succès de la première livraison laissait à son rédacteur tous les espoirs: des collaborateurs éminents s'étaient manifestés, des contrats de publicité s'annonçaient, des lecteurs nombreux s'impacientaient... et réclamaient la seconde livraison qui contient les rubriques: carnet social, concerts, chronique d'art, causerie...

La critique musicale et la littérature devaient retenir l'attention de ce périodique éphémère qui n'eut peut-être que deux livraisons.

*LE PROGRES/L'ECHO (LE PROGRES DU GOLFE, 15 avril 1904-6 mai 1970), Rimouski. 15 avril 1904+. Grand in-folio, 1904-1954; tabloïd, 16 avril 1954+.

Tirage: 1 000 en 1904, 1 150 en 1905, 1 474 en 1913, 2 250 en 1940, 5 817 en 1963, 9 539 en 1975, 6 051 en 1965, 4 028 en 1970, 9 133 en 1977.

Ed. 1929+; QMBM (6 mois); 30 juin 1905, 2 août 1907, 12 janv. 1917, 18 juin 1937, (1941-1954); QMBN 1970+; QQL 1904-1908, 1948, 1950+; QQS 2 nov. 1907, 6 mai, 12 août 1910, 18 oct., 15 déc. 1911, (18 oct. 1912-déc. 1917), (3 janv. 1919-28 déc. 1951), 21 sept. 1961; QRS 1904+.

Microfilm: Ed. 1957+.

Fondateurs: Louis-Napoléon Asselin et François-Xavier Létourneau.
Propriétaires: La Cie de publication de Rimouski, 1904-1950?; La Cie du Progrès du Golfe (Jacques Brillant), 1950-1959; La Cie du Progrès du Golfe (Roland Bellavance), 1969-1970; Echos du Bas Saint-Laurent, 1970+.

Administrateurs: F.-X. Létourneau, 1904-; Séraphin Vachon, 1910-1929; Georges Vachon, 1929-1933; Gérard Légaré, 1933-1935.

Directeur: Roland Bellavance, 1970-1975.

Rédacteurs: Louis-Napoléon Asselin, 1904-1910; Eudore Couture, 1910-26 sept. 1951; un comité de rédaction, 1952; Lizette Morin, 1953-1970; Fernand Dionne, 1970-1972; Laurent Leblond, 1972-; Louis Pineault, 1970-; Normand Plourde, 1975+.

Imprimeurs: François-Xavier Létourneau et Séraphin Vachon, 1904-1906; Imprimerie Générale de Rimouski, 1906-; Imprimerie Blais, 1950-1969; Imprimerie de la Cie du Progrès du Golfe, 1969-1970; Atelier Bellavance Inc., 1970+.

Collaborateurs: 1904-1910: Mgr Ph. Sylvain, Norbert Pouliot, les abbés Emile Siros, Victor Côté; après 1910: les abbés Caron, François-Xavier Ross, Fortin, Raiche; P.-F. Siroy, Jean-Pierre-Lévi Forest, Joseph-Eustache Santerre et David Thériault; Damase Potvin, 1936-1954; Sandy Burgess, 1969-; André Danis, 1969-1972; André Gauthier, 1970-; Robert Lebel, 1970-1974; Marc Vaillancourt, 1970-1974.
Sports: Gilles Boudreau, 1972-1974; Jean-Claude Leclerc, 1973-.

Dès sa fondation, *Le Progrès* se présente comme un journal au service de la Gaspésie, libre de toute attache partisane et

dévoué aux intérêts de l'Eglise. Sa devise, "*Aime Dieu et va ton chemin*", résume bien ses orientations profondes. Tiré à quatre mille exemplaires, le premier numéro avait été imprimé sur les presses qui avaient jadis servi à imprimer *Le Journal de Québec* et que F.-X. Létourneau avaient acquises en 1899.

L'histoire du *Progrès* serait une contribution de premier ordre à l'histoire de la presse québécoise. Sa longévité, la qualité de sa facture, la richesse de son contenu en font un des périodiques les plus représentatifs de la presse régionale québécoise au XXe siècle. Par deux fois, en 1957 et 1961, *Le Progrès* s'est vu décerner le titre de "*Journal de l'année*" par l'Association des hebdomadaires de langue française au Canada. Son évolution s'apparente à celle de dizaines de journaux régionaux: sympathie du clergé lors de sa fondation, comme en témoigne la collaboration de nombreux clercs durant une quinzaine d'années; emprise des élites professionnelles qui correspond à la période du dynamisme notaire Eudore Couture; enfin, une période de modernisation et d'adaptation au cours de laquelle le journal doit se redéfinir par rapport à la grande presse et à des concurrents locaux.

Sous la direction de Couture pendant plus de quarante ans, *Le Progrès* acquit une réputation enviable qui fit écrire à Georges Pelletier du *Devoir*, le 6 avril 1926: *Le Progrès du Golfe* est "*alertement écrit et bien pensé*". Couture, intime d'Armand Lavergne, fut un observateur perspicace de son milieu. Il pratiqua toujours une sorte de libre examen des questions et eut le courage de ses convictions.

REGARD DE FOI (MESSAGER DE MARIE REINE DES COEURS, avril 1904-mars 1966; MARIE REINE DES COEURS, avril 1966-mars-avril 1969), Montréal. Avril 1904+. Mens.; puis 6 fois l'an, 1967+; In-octavo, 1904-1965 et petit in quarto, 1966+ de 24 pages.

Tirage: 7 000 en 1918, 42 000 en 1947, 32 000 en 1957, 21 000 en 1966.

QMBN#; QRCB#.

Propriétaires: Les Pères Montfortains.

Directeurs: Joseph Grousset, 1904-1918; René Poirier, 1918-1929, 1943-1947; Ernest Hadd, 1929; Edouard Crochetière, 1930-1937; Julien Martineau, 1938-1943; Louis-Philippe Lebel, 1947-1962; Jean-Marc Pigeon, 1963-nov.-déc. 1971; Jean-Paul Michaud, mars-avril 1972-juill.-août 1973; Odilon Demers, sept.-oct. 1973+.

Fidèles à l'esprit de leur fondateur, les Montfortains, dès leur arrivée au Canada en 1883, travaillent à répandre la dévotion à Marie parmi les catholiques. Ils ont en cela l'appui de l'épiscopat, notamment de Mgr Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa, qui en 1899 érige dans son diocèse la confrérie de Marie reine des Coeurs. En plus d'être le bulletin de cette confrérie, *Regard de foi* propage la spiritualité des Montfortains.

*LE SOURIRE, Québec. 3 mai-4 sept. 1904//. Hebd. In-folio de 4 pages.

> QQA (8 mai-28 août 1904); QQS#.

Propriétaire-éditeur: Taschereau et Dansereau.

Directeurs: Ferdinand Dansereau, 3-15 mai 1904; Fernand Dansereau, 15 mai-sept. 1904.

Par son ton mièvre, *le Sourire* a des affinités avec un journal de collège. Il se présente comme "un bon garçon, gai, enjoué, plein des meilleures intentions (15 mai)"... Mais il se prend au sérieux. Journal du dimanche, il tend à l'éducation de ses lecteurs: "*le Sourire se nourrira de toutes les choses qui sont du domaine de l'art et de la littérature*". Une brève chronique sur les débats de la Législature sera la seule concession à la politique.

*THE MONTREAL SUNDAY COURIER, Montréal. 28 mai 1904-1906/? Hebd.

L'Inventaire chronologique de Narcisse-Eutrope Dionne est le seul répertoire à recenser ce périodique que Richard O'Bryan aurait enregistré au greffe de Montréal, le 28 mai.

LE PETIT CANADIEN, Revue mensuelle, littéraire et pittoresque, Québec. Mai-juin 1904//. Mens- In-quarto de 24 à 26 pages imprimées sur 2 colonnes; illustrations. Devise: Pro deo et patria.

QMBN#.

Directeur-propriétaire: Adéodat Boileau, boîte 318, Québec.

Textes de: Charles Duval, Claire Fontaine, Jean Rameau, Michel Provins, H. Rosot, André Theuriet, Sully Prudhomme, Jean Drapeau, H. Hage, o.p., Pamphile Lemay, Eugène L'Ecuyer, "La fille du brigand", feuilleton.

Maquette: le dessin est signé J.-A. Gosselin.

Cette feuille, imprimée sur papier journal, n'a de pittoresque que quelques photographies ainsi que sa page couverture sur laquelle figure, en médaillon, Jacques Cartier.

Inquiet de l'influence croissante des magazines américains, Boileau veut donner à la jeunesse canadienne-française une nourriture intellectuelle plus conforme à ses racines culturelles. *Le Petit Canadien* est une sorte d'anthologie périodique de morceaux choisis dus à la plume d'écrivains français et québécois. Outre les morceaux choisis, la matière à lire comprend cinq pages de publicité et les rubriques suivantes: "Pour mes lectrices", "Courrier du mois", "Conseils" et "Bibliographie".

*LE COURRIER DU DIMANCHE, Québec. 5-12 juin 1904/? Hebd.

QQA(La) 12 juin 1904.

Fondateur: J.-Georges Morissette.

Narcisse-Eutrope Dionne qui mentionne *le Courrier* dans son *Inventaire chronologique* le fait naître en mai et disparaître après quelques numéros. De tendance nationaliste, *le Courrier* s'intéressait aux événements nationaux et internationaux.

*LE CELIBAT, revue fantaisiste, Saint-Hyacinthe. Juill.-oct. 1904//.
Mens. Petit in-quarto de 8 pages.

QMBN août-oct. 1904.

Propriétaire-éditeur: La Compagnie de Publication du Célibat.

Rédaction et administration: 13, rue Girouard.

Imprimeur: Téléphore-Damien Bouchard.

Ce journal nous semble une galéjade de collégiens désireux de meubler les loisirs que leur procurent les vacances estivales. Pendant que *l'Union* de T.-D. Bouchard guerroit contre les ultramontains et les chasseurs de sorcières, ces collégiens s'attaquent à un virus pernicieux qui fait des ravages parmi la jeunesse: le "*conjungo*", dont les symptômes se traduisent par une fièvre amoureuse tenace qui conduit sa victime au pied de l'autel. Le journal fait donc l'apologie du célibat, de la liberté.

La rentrée scolaire occasionne la disparition du journal. La rédaction en reporte la cause sur l'échec de sa lutte au "*conjungo*"; trois des rédacteurs, gravement atteints, ont annoncé leurs fiançailles.

BULLETIN DES ETUDES, Iberville. Sept. 1904-juin 1970//. In-octavo. Mens.

QMBN (1905-1970).

Propriétaires: Les Frères Maristes.

Imprimeurs: Imprimerie Saint-Louis-de-Gonzague; Imprimerie Champaignat.

Cette revue pédagogique s'adresse aux enseignants maristes. Elle comprend deux volets: des articles sur le rôle des enseignants et leurs activités professionnelles, et des exercices pratiques relatifs à l'une ou l'autre des matières au programme. La revue insiste surtout sur le catéchisme, la langue française et, à un degré moindre, sur l'histoire et la géographie. L'arithmétique a droit de cité, non les sciences de la nature.

La réforme de l'enseignement dans les années 1960, caractérisée par de nouveaux programmes et l'invasion des laïcs dans les écoles, provoque un changement d'orientation de la revue, qui se spécialise dans l'enseignement de la catéchèse, puis disparaît. *Le Bulletin mariste*, sorte de bulletin de liaison de la communauté mariste, prend la relève.

L'ECOLE RURALE, Québec. Sept. 1904-. Mens.

Directeur: Charles-Joseph Magnan.

Inspecteur général de l'enseignement primaire de la province de Québec, C.-J. Magnan a la responsabilité de la publication de ce supplément de la revue *l'Enseignement primaire*. *L'Ecole rurale* s'adresse à la jeunesse des campagnes qu'elle veut préparer à entrer sur le marché du travail. De là son insistance sur les métiers et la nécessité d'une formation professionnelle.

LE SEMEUR, Montréal. Sept.-oct. 1904-avril 1935//. Mens. In-octavo de 20 pages au début, puis de 32 pages à partir du numéro de sept. 1906.

Tirage: 900 en 1905, 3 500 en 1933.

QCSHS 1904-1932; QMBM#; QMBN 1904-1932; QMHE 1906-1934; QMU 1904-1928, (1929-1935); QQL 1904-1933; QQLa#; QNS#; QQU 1904-1925; QRCB#; QShU#.

Propriétaire: L'Association catholique de la jeunesse canadienne-française (A.C.J.C.).

Imprimeurs: Imprimerie du Messenger, 1908-1933; l'Atelier des Sourds-muets, 1934-1935.

Rédaction: Elle est assurée par le Comité central de l'A.C.J.C. et supervisée par les aumôniers-directeurs du mouvement, les pères jésuites Samuel Bellavance, Charles Chaput, Hermas Lalonde, Edgar Colclough et Joseph Paré. Notons que la plupart des articles sont signés par des membres de l'A.C.J.C. ou par des amis du mouvement dont, entre autres, les abbés Lionel Groulx, Emile Chartier, J.-A. D'Amours, etc.

"Organe de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française", le Semeur en endosse le rêve: "opérer le regroupement des jeunes Canadiens français et les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie". Ainsi la revue consacre-t-elle une bonne part de ses pages à *"la vie des cercles"*, sur lesquels repose l'Association. Parmi les articles de fond, les sujets les plus souvent abordés sont la religion, le nationalisme, l'engagement social, l'éducation, la jeunesse, le travail, l'agriculture, la colonisation, l'industrie... Fréquemment aussi, les buts du mouvement sont rappelés, de même que les méthodes d'action à exploiter: les cercles d'études, les conférences et, par-dessus tout, le dévouement aux oeuvres de tout genre... Le Semeur ne manque pas non plus de proposer régulièrement des lectures relatives au catholicisme et au nationalisme, notions qui, dans l'optique du Semeur, sont "consubstantielles" à la réalité canadienne-française.

La revue présente souvent à ses jeunes lecteurs des modèles à imiter: Louis Veuillot, Brunetière, Montalembert, Ozanam, Windthorst, O'Connell, Garcia Moreno, Donoso Cotès... sont les noms qui reviennent sans cesse. Cette référence constante au XIXe siècle donne une coloration fortement ultramontaine à la revue, particulièrement dans les premières années de son existence. En outre, la grande source d'inspiration repose sur les documents pontificaux et sur la parole des évêques canadiens. Ainsi, les adversaires du catholicisme sont-ils fréquemment dénoncés, qu'il s'agisse des francs-maçons, des libres-penseurs, des socialistes, des libéraux... On prend également à parti le gouvernement *"impie"* de France ou on évoque le spectre de l'école gratuite et obligatoire *"qui va aboutir à l'école neutre"*.

Par ailleurs, le Semeur et l'A.C.J.C. sont à l'origine d'un vaste mouvement de revendication pour les droits du français dans les services publics et dans les écoles des provinces; ils ont de même orchestré la propagande massive autour de Dollard des Ormeaux. Bref, dans l'ensemble, la revue reflète son idéal de formation intégrale de la jeunesse qui repose sur trois fondements inébranlables: la religion, la patrie, la société.

Le *Semeur* disparaît en 1935. Il est remplacé par la *Jeunesse* qui deviendra, après quelque temps, propriété du mouvement de la Jeunesse indépendante catholique (J.I.C.). Toutefois, en 1944, l'A.C.J.C. ressent, à nouveau, le besoin d'un organe officiel et lance *Chantiers* (L. Renaud).

THE ARGUS, Montréal. 8 oct. 1904-30 juin 1906//. Hebdomadaire. In-quarto de 24 pages.

QMBN (8 oct. 1904-30 juin 1906).

Fondateur et rédacteur: Henry Dalby.

Propriétaires-éditeurs: Henry Dalby, 8 oct. 1904-15 juill. 1905; The Argus Publishing Co. Ltd., 22 juill. 1905-30 juin 1906.

Textes de: J. Clarke Murray, Havelock Ellis, A.E. Fletcher, W.A. Le Sueur, William Osler, K.W.A. Grant, Colin McKay, David Graham Philips, George Murray, Elbert Hubbard, J.C. Sutherland.

Henry Dalby, ancien journaliste du *Star*, lance en octobre 1904 ce qu'il nomme un "*weekly review*", c'est-à-dire un périodique consacré à la mise en valeur et au commentaire des événements les plus marquants de l'actualité. Il définit le contenu de son magazine par rapport à la presse quotidienne. Le journal quotidien, explique-t-il dans le premier numéro, ne permet pas à l'éditorialiste d'avoir le recul nécessaire pour juger les événements avec suffisamment de maîtrise. Bousculé par les événements, pressé par le couperet des délais quotidiens, distrait souvent par des tâches administratives, l'éditorialiste travaille dans l'immédiat. En revanche, la revue hebdomadaire permet un certain temps de réflexion, assure une certaine décantation naturelle aux événements, de sorte que le journaliste livre non plus des impressions ou des opinions, mais bien un commentaire personnel faisant appel à ses qualités intellectuelles et à sa conscience.

Quant aux prophètes de malheur qui assurent qu'il n'y a pas de lecteurs pour une telle publication, Dalby rétorque que sa publication périodique saura atteindre aussi bien le journalier que le fermier, l'artisan que l'homme d'affaires: il y aura toujours des hommes qui préféreront le vrai.

La matière à lire est variée. Henry Dalby rapporte

les principaux événements et J. Clarke Murray les commente sous la rubrique "*la question du jour*". La littérature est largement représentée par des poèmes et des essais, des annonces de libraires et une chronique sur les nouveaux livres. Des photographies de personnalités en vue agrémentent le texte.

Dans les années 1950, un Jacques Hébert refera, avec l'hebdomadaire *Vrai*, le même itinéraire que Dalby.

COMIC SUNDAY WORLD, Montréal. 19 nov. 1904-. Hebdomadaire.

Richard O'Bryan, qui publie déjà depuis mars 1904 le *Montreal Sunday Courier*, aurait enregistré, selon Narcisse-Eutrope Dionne, ce périodique au greffe de Montréal, le 19 novembre. On ne sait si O'Bryan a donné suite à ce projet, car nous avons recherché en vain des exemplaires de ce journal.

*JOURNAL DE NOËL, Québec. Déc. 1904-1908//? Ann. Grand in-quarto.

QMBN 1904, 1905, 1908 (incomplet).

Cette feuille commerciale, destinée à promouvoir la vente de produits de toutes sortes à l'approche de la Noël, fut probablement une initiative de Jean-Baptiste Caouette, directeur des postes puis conservateur des archives judiciaires de Québec. Écrivain à ses heures, Caouette publia le *Journal de Saint-Roch* et collabora à l'*Opinion publique* et au *Réveil littéraire*.

Annonces et textes de circonstances (origines de la fête de Noël, vie de Jésus, contes, légendes et poèmes) forment la matière à lire du *Journal de Noël* qui connaît, dès 1906, un concurrent: le *Guide de Noël* de Joseph Blanchet.

*L'AVENIR DE L'EST, organe du comté Hochelaga et des banlieues de Montréal, Maisonneuve et Ville Saint-Louis. Déc. 1904 (ou janv. 1905)-1914/? Hebdomadaire de 4 pages. In-folio. Libéral.

QMBN 23 mai 1908.

Propriétaire: L.-B. Fontaine.

Rédaction: Rédigé en collaboration; 20, rue Sainte-Thérèse, Montréal.

Tout comme Pierre Bilaudeau qui lancera, en octobre 1907, une série de journaux locaux, L.-B. Fontaine est un pionnier de la presse locale. Déjà l'avalanche des informations nationales et internationales en provenance des grandes agences de presse provoque une sorte de crise d'identité que les éditeurs de journaux de quartiers cherchent à combler.

L'Avenir de l'Est, pas plus que les diverses éditions du *Progrès* de Bilaudeau, n'a trouvé de formule originale. Par sa mise en page et par certains aspects de son contenu, il imite encore trop les grands de la presse quotidienne pour avoir une personnalité propre. Le seul numéro que nous connaissions porte en bonne partie sur la campagne électorale municipale. *L'Avenir* appuie le candidat libéral Jérémie-L. Décarie qui a pour adversaire le socialiste Gustave Francq. Par contre, les nouvelles mondiales occupent une part qui contredit le sous-titre du journal.

En 1914, *L'Avenir* serait passé aux mains d'un autre libéral, J.-Noël Tellier. Il en aurait modifié le nom pour celui de *Courrier de l'Est*.

BUYERS' GUIDE OF CANADA, Montréal. 1904-.

La Manufacturer's list Company publiait aussi le *Manufacturer's List*. Ces deux journaux, dont il n'existe aujourd'hui aucune collection, même fragmentaire, ont été recensés par Narcisse-Eutrope Dionne qui n'en fait pas la description.

THE MANUFACTURERS' LIST, Montréal. 1904-.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne mentionne que ce périodique est publié par la Manufacturer's List Company.

MEN OF MONTREAL, Montréal. 1904-.

Le répertoire de l'année 1905 de la collection des McKim signale l'existence de cette revue que publierait le Y.M.C.A. de Montréal.

MONEY MAKER, Montréal. 1904-.

Ce périodique nous est connu par *l'Inventaire chronologique* de Narcisse-Eutrope Dionne. Il aurait été fondé par Norris P. Bryant. *Le Money Maker* a-t-il existé ou n'a-t-il été qu'un projet mort-né? Nos recherches ne nous ont fourni aucun indice susceptible d'étayer l'une ou l'autre hypothèse.

WOMAN'S MISSIONARY OUTLOOK, Montréal. 1904-.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, cette revue était une publication de l'église presbytérienne. Nous n'avons pu en localiser une collection.

1905

FOREST AND OUTDOORS IN PICTURES, (CANADIAN FORESTRY JOURNAL, Ottawa, janv. 1905-avril 1920; ILLUSTRATED CANADIAN FORESTRY JOURNAL, Ottawa, mai-juill. 1920; ILLUSTRATED CANADIAN FORESTRY MAGAZINE, août 1920-juill. 1923; THE ILLUSTRATED CANADIAN FOREST AND OUTDOORS, Ottawa, août 1923-mars 1925; Gardenvale, avril 1925-déc. 1927; Montréal, janv. 1928-sept. 1936; FOREST AND OUTDOORS, Montréal, 1936-déc. 1956), Ottawa, 1905-mars 1925; Gardenvale, avril 1925-déc. 1927; Montréal, 1936-1959. Janv. 1905-nov. 1959//? Mens. In-quarto.

OTE (1950); OTH 1949; OTL 1905-; OTMZ (1906)-1908, 1910-(1915)-(1933)-(1934-1935-1936)-(1942); OTP 1905+; QMEN 1910, (1911-1913), 1915, (1916-1919), juin 1928, juin 1933, avril, déc. 1934, 1944, 1957; QMU janv. 1905-mai 1909, juill. 1919-mai 1921; QMM (1936-1959).

Propriétaire-éditeur: The Canadian Forestry Association.

Rédacteurs: Robson Black, avril 1925-avril 1941; Ron. L. Cameron, nov. 1947-févr. 1948; Ed. McKeever, mars-juin 1948; Reg. Meek, juill. 1948-janv. 1952; Ronald J. Cooke, févr. 1952-nov. 1959.

Organe de l'Ontario Sportsmen's Game and Fish Protective Association, le magazine *Forest and Outdoors* a été publié en Ontario jusqu'en 1925. Il traitait de sujets qui sont devenus au centre des préoccupations des hommes d'aujourd'hui: la conservation de la flore et de la faune, l'exploitation nationale des richesses forestières, la prudence en forêt, etc. Les rédacteurs valorisent la nature et s'efforcent d'amener les lecteurs à goûter les joies de la vie en plein air.

THE CANADIAN FRANCISCAN REVIEW (THE FRANCISCAN REVIEW AND ST. ANTHONY'S RECORD, janv. 1905-août-sept. 1946; THE FRANCISCAN REVIEW, oct. 1946-sept. 1964), Montréal. Janv. 1905+. Mens. In-octavo, puis in-quarto.

QMF 1905-1965; QMBN (mars 1905-déc. 1964); Les monastères franciscains de Montréal (5750, Boulevard Rosemont) et de Québec (733, rue de l'Alverne) possèdent des collections complètes.

Editeurs: The Franciscan Fathers at Montreal.

Directeurs: Les révérends pères Ethelbert-M. Sambrooke et Wulstan Workman, janv. 1905-janv. 1907; Raymond-Pennaford Willey, févr. 1907-juill. 1915; Célestin-Joseph Demers, juill.-nov. 1915; Robert Moore, nov. 1915-oct. 1917; Hyacinthe Workman, oct. 1917-automne 1919; Raymond-Pennaford Willey, automne 1919-juill. 1921; Ethelbert M. Sambrooke, juill.-oct. 1921; Raymond-Pennaford Willey, nov. 1921-déc. 1922; Robert Moore, déc. 1922-juin 1924; Célestin-Joseph Demers, juin 1924-févr. 1927; Athanase Ledoux, févr. 1927-oct. 1928; M.-Ludovic Maltais, oct. 1928-août 1931; Martin Dietrich, sept. 1931; Hilaire-M. Tardif, oct. 1931-déc. 1934; Ethelbert-M. Sambrooke, janv. 1935-déc. 1942; Gérald Desroches, janv. 1943-sept. 1951; Brendan Cullen, oct. 1951-mai 1963; Walter Bédard, juin-juill. 1963-juill. 1965.

Cette revue de spiritualité franciscaine s'adressait aux tertiaires anglophones qui faisaient partie du Tiers-Ordre de Saint-François, et à ceux qui s'intéressaient aux oeuvres franciscaines. Elle circulait au Canada et en Nouvelle-Angleterre.

En 1965, les éditeurs en discontinuèrent la parution. Ils la remplacèrent par *the Canadian Franciscan Review*, un périodique plus adapté aux goûts du jour et dans sa présentation et dans sa spiritualité.

LE JOURNAL MUNICIPAL CANADIEN, Montréal. Janv. 1905-1951//? Mens. In-quarto.

QMBN mai 1916.

Fondateur: Harry Bragg.

Propriétaire-éditeur: La Compagnie du Journal municipal canadien Limitée.

Rédacteurs: Voir la liste des rédacteurs de la *Municipal Review of Canada*.

Cette édition française du *Canadian Municipal Journal* est bien imprimée et abondamment illustrée. Nous ne connaissons que le numéro de mai 1916, consacré au Troisième congrès international annuel des bonnes routes, tenu à Montréal en mars 1916.

MISSION (LES MISSIONS D'AFRIQUE DES PERES BLANCS, janv. 1905-oct. 1970; MISSIONS D'AFRIQUE, nov. 1970-mai 1976), Québec. Janv. 1905+. Mens., 1905-mai 1970; bimens., juin-juill. 1970+. In-octavo de 32 pages, 1905-juin 1976; in-quarto de 32 pages, juill.-août 1976+.

Tirage: 72 000 en 1966.

QCSHS janv. 1933-1936; QLC 1966+; QMBN janv. 1905-nov.-déc. 1976; QQA 1907, (1941-1943), (1949-1950, 1954; QQU 1907; QRCB 1905-1965.

Propriétaires-éditeurs: Les Pères Blancs d'Afrique.

Imprimeurs: La Cie d'Imprimerie Commerciale, 1905-juill. 1918; aucune mention d'août 1919 à 1960; Imprimerie Provinciale, 515, rue du Pont, déc. 1960-; Les Ateliers Désilets, Cap-de-la-Madeleine, janv. 1970-janv. févr. 1974; Editions Graphiques Inc., Drummondville, mars/avril-sept./oct. 1974; L'Imprimerie Vallières, Cap-de-la-Madeleine, nov./déc. 1974; Editions Graphiques, janv./févr. 1975-mai/juin 1976; Beauchemin, juill./août 1976 -.

Directeurs: Aucune mention de 1905 à 1976; Adrien Fontaine, 1961-1976; Julien Cormier, mars-avril 1976-.

Dans sa présentation et sa thématique, cette revue s'inspire d'une revue française du même nom. Elle vise à faire de l'animation missionnaire en milieux catholiques et à créer des liens vivants entre les missionnaires et les fidèles des églises bien établies. Chaque numéro contient des reportages sur des missions, grâce auxquels les lecteurs sont mis au courant des activités des missionnaires et prennent contact avec des cultures fort différentes de la leur. Comme la plupart des revues religieuses, *Mission* a graduellement amélioré sa présentation graphique dans les années 1960 et, en juillet/août 1976, elle adoptait la formule du magazine populaire caractérisé par des articles courts et variés.

Il existe une édition anglaise: *African Missions of the White Fathers*.

THE MUNICIPAL REVIEW OF CANADA (CANADIAN MUNICIPAL JOURNAL, janv. 1905-juill. 1922), Montréal, (janv. 1905-janv. 1929), Lachute, (févr. 1929-1951). Janv. 1905-juin 1951//. Mens. Petit in-quarto.

OOHB 1925-1951; QQL (1906-1908)-(1910-1912)-(1914-1925), (1930)-1951; QQNH (1946)-(1948)-(1950-1951); OOP 1913, 1915-1951; OOS 1917-1951; OTP (1912), (1914-1915), (1919)-(1920-1921)-(1934-1935)-(1940)-1942; OTU (1905), 1909-1921, 1925-1951; QMBN (janv. 1906-juin 1909), sept. 1911-oct. 1922, janv.-avril 1923, sept.-oct. 1930, juin 1932, oct., nov. 1933, mai 1934, déc. 1936, nov.-déc. 1949, mars, mai 1950, janv., mars, avril 1951; QMBN mai-nov. 1905, juill., nov. 1906, juin, oct. 1910, oct. 1911, oct. 1912, oct. 1913, oct. 1914, févr., mai, août-déc. 1916, févr., mai, oct. 1917, 1927, 1930-1938, 1942-1943, 1945-194 ; QME 1924-1928; QMeHc 1922-1951; QMU (1945)-(1949-1951).

Fondateur: Harry Bragg.

Éditeurs-propriétaires: The Canadian Municipal Journal Co., 1905-1917?; The Municipal Publishing Company, 1922-sept. 1942; J.S. Giles, oct. 1942-août 1948; Giles Publishing House Ltd., sept. 1948-févr. 1951.

Rédacteurs-directeurs: Harry Bragg, mai 1905-oct. 1913, déc. 1922-août 1930; J.S. Giles, sept. 1930-sept. 1942; Frederick Wright, oct. 1942-févr. 1951.

Imprimeurs: Witness Printing House (John Dougall & Son), 1905-1930?; Giles Publishing House, 1930-1951.

Plusieurs associations municipales ont fait de cette tribune leur porte-parole: l'Union des municipalités canadiennes, l'Union des municipalités du Manitoba, celle de la Colombie-Britannique et celle de l'Alberta. A ces associations municipales se sont jointes l'Association des chefs de police du Canada et, en 1908, la Canadian Independant Telephone Association.

La revue traite de tous les aspects de la vie municipale: tant des services (transport, aqueduc, téléphone, éclairage) que des questions administratives. La revue s'adresse aux maires et aux échevins, de même qu'aux ingénieurs.

Une édition française parut pour la même période: *le Journal municipal canadien*.

*LA VOIX DU PEUPLE, Hull. Janv.? 1905-. Hebd. Libéral.

Nous connaissons l'existence de ce journal par un entrefilet du *Soleil*. Un certain J.-Y. Montminy en assure la publication et le notaire Henry Desjardins, la rédaction.

Bibliographie: "Dans le journalisme", *Le Soleil*, 17 janv. 1905, p. 8.

*LE LIBERAL, Québec. 10 févr. 1905//. Quot. Libéral.

Propriétaire: Raymond Préfontaine.

Directeur: Thomas Côté.

Rédacteur en chef: Marc Sauvalle.

Raymond Préfontaine, ce ministre de la Marine et des Pêcheries qui allait mourir prématurément à Paris en décembre 1905, lança *le Libéral* sur les ruines d'un organe conservateur, *le Journal*, dont il avait acquis les presses à imprimer. On ne connaît point les intentions profondes de ce geste. Le parti libéral avait déjà à Québec un organe dynamique et dévoué, *le Soleil*. Ce dernier, loin de prendre ombrage de ce rival, se plaît à le faire connaître: "Le Journal mort le Mardi Gras ressuscitera triomphant samedi matin. Il sera journal du soir, modéré dans ses allures mais au fond franchement libéral". Le libéral s'adressait-il à une catégorie particulière de lecteurs ou de partisans?

En octobre de la même année parut, à Montréal, *l'Action libérale*.

Bibliographie: *Le Soleil*, 8, 11, 15 février, 7 mars 1905.

LA GAITE CANADIENNE, journal littéraire, municipal et artistique, Montréal. 25 févr.-29 avril 1905//. Hebd. Petit in-octavo de 16 pages.

QMBN#.

Editeurs-propriétaires: Emilien Daoust et Conrad Gauthier, févr.-mars 1905; La Cie de publication "La Gaité canadienne", 25 mars-29 avril 1905.

Administrateurs: C.-J. Gauthier.

Textes: Signés de pseudonymes.

Les gaietés canadiennes étaient à l'époque plus prudes que les gaietés parisiennes. On le voit par cette revue qui ne

s'intéresse qu'aux arts et à la littérature. Ses fondateurs rêvent d'en faire le carrefour des courants littéraires et artistiques montréalais. Tous les groupes, toutes les chapelles sont conviés: le Cercle des auteurs canadiens, l'Association dramatique et littéraire de Montréal, le Cercle Botrel, le Cercle national canadien-français, le Cercle Crémazie, le Cercle Pie X, l'Association dramatique de Montréal, le Conservatoire d'art dramatique, le Cercle national français, le Cercle Maisonneuve, etc.

Ni Daoust ni Gauthier n'avaient les qualités qui font les chefs de file. Leur entreprise s'apparente plus d'ailleurs à une affaire commerciale qu'à une oeuvre de création. Par des chansons, des mots d'esprit ("*Rigolades canadiennes*"), des photographies d'artistes, ils tentent d'aguicher le public.

*CAUGHNAWAGA GAZETTE, Caughnawaga. 16 mars-mai 1905/? Bimens.

Nous n'avons pu localiser de livraison de ce périodique concernant sans nul doute les Amérindiens de la réserve de Caughnawaga.

*LE CHENIER, organe officiel du Club Chénier, Hochelaga (Montréal). Mars? 1905-. Irr. In-quarto de 8 pages.

QMBN avril 1905 (vol. 1, no 2.

Fondateur: Wilfrid Paquette.

Textes de: J.-M. Bessette, "*Les Clubs*"; J.-A.-C. Ethier, député de Deux-Montagnes, "*Chénier*".

Contrairement à la plupart des clubs politiques de l'époque, qui n'étaient actifs que durant les campagnes électorales, le Club Chénier semble fonctionner à l'année longue. Fondé en 1894, il compte environ 1 300 membres qui le fréquentent avec assiduité,

notamment à l'occasion de la conférence mensuelle. Ce sont des libéraux qui se rassemblent pour rencontrer leurs vedettes locales: le ministre Raymond Préfontaine, les députés L. Décarie, Camille Piché, J.-A.-C. Ethier, de même que P. Villeneuve, ex-député des Territoires du Nord-Ouest et secrétaire de l'association libérale de la circonscription Maisonneuve.

Les objectifs du *Chénier* sont limités: "l'affermissement et le développement dans notre quartier du grand et noble parti libéral". Et il est clair que travailler pour le parti, c'est travailler pour le pays. Dans le numéro que nous avons consulté - le seul qui ait été conservé d'ailleurs - J.-M. Bessette entreprend une description des clubs politiques qui existent à Montréal.

1910
JE VOIS TOUT, Montréal. 2 avril-22 oct. 1905//.* Bimens. Humoristique. In-quarto de 16 pages.

QMBN#; QQA#.

Editeur: A. Parrot.

Directeur: Jean Yves (pseud.)

Collaborateurs: Pierre L'Ermite, Georges Vandreuil, Paul Dambre, Louis Fleur, Max Angie, St-Sorlin (autant de pseudonymes).

*"Je ne sors pas de la cuisse de Jupiter,
Mais je suis né dans la matrice d'un bon prote
Je suis gai comme on ne l'est plus; ce qui dénote
Que j'ai bon caractère.*

*Pareils aux oeils-de-boeuf qu'on voit sur certains toits,
J'ai deux grands yeux ouverts sur la ville et sur la vie;
Et personne, jamais, quelqu'en soit son envie (sic),
N'y fourrera le doigt.*

*O' combien j'en ai vu mourir de jeunes feuilles!
Pauvres feuilles qui ne sont plus, ayant été
Qui, feuilles, ont vécu sous le vent qui effeuille,
L'espace d'un été.*

* Ce périodique a été daté 1905 par erreur; il parut du 2 avril au 20 octobre 1910.

*Mais ces journaux sont morts et enterrés sous l'herbe,
Le roi est mort! Vive le roi! Je veux régner
Et qu'on dise de moi, citant un vieux proverbe:
Rira... qui lira le dernier".*

Ce manifeste rimé ouvre le premier numéro et donne le ton de *Je vois tout* qui se veut un journal humoristique et franc-tireur, renouant avec la presse humoristique des années 1880. Les hommes politiques, notamment Laurier et Lomer Gouin, sont les cibles favorites des rédacteurs. Mais ceux-ci sont plus moralistes qu'humoristes, puisque l'humour sert avant tout à la désapprobation, la condamnation. "*Nos engraisssés d'Ottawa ne sont pas du bois dont on fait une race forte et vaillante*".

Je vois tout a des prétentions littéraires. Il tient ses colonnes ouvertes aux poètes et aux prosateurs des deux sexes... pourvu qu'ils aient plus de talent que Chapman, ajoute-t-on.

LA MAISON MODERNE, magazine hebdomadaire illustré, Montréal. 13 mai 1905-mai 1908//. Hebd.; 1905; mens., janv. 1906-1908. In-quarto, mai-sept. 1905, puis in-octavo à partir du 14 oct. 1905.

QMBN #.

Editeurs-propriétaires: Harrison A. Demers, 13 mai 1905-nov. 1906; Emile Roland, déc. 1906-mai 1908.

Directeurs: A. Beaugrand-Champagne, 13 mai-nov. 1905; Charles-E. Demers, 2 déc. 1905-nov. 1906; Auguste Charbonnier, déc. 1906-mai 1908.

Textes de: Charles Gill, Auguste Faure, François Coppée, Albert Lozeau, Jean d'Azur, Jacques Normand.

Ce magazine n'a rien d'une feuille de combat et ne nourrit aucune grande ambition. Son propriétaire est un homme pragmatique, préoccupé des petits événements qui, tout doucement, forgent les traits de la vie quotidienne. S'il juge des hommes ou des événements, il n'en appelle pas à quelque idéologie ronflante, mais "*aux circonstances*", aux faits.

La Maison moderne se vend deux cents. Elle s'adresse à tous les membres de la famille, plus spécialement aux ménagères.

Ses thèmes favoris sont: la décoration et l'entretien de la maison, le savoir-vivre. Une chronique de théâtre et des textes littéraires (poèmes, contes, légendes) comblent quelques colonnes. Sous la pression de ses lecteurs - si l'on en croit les rédacteurs - *La Maison moderne* s'ouvre graduellement à l'actualité qu'elle prend l'habitude de commenter. Sans doute à son insu, la revue tombe dans l'élitisme: les commentaires de l'actualité grugent l'espace réservé à des rubriques spécialisées plus populaires.

*LE TRAVAILLEUR, Chicoutimi. 25 mai 1905-20 juin 1912//. Hebdomadaire. Grand in-folio de 4 pages.

Tirage: 1 000 en 1907.

QQA (1907-1909), 14 juill. 1910, (9 févr. 1911-déc. 1911), (janv.-avril 1912); QQS 14 sept. 1905-20 juin 1912.

Propriétaires: Gustave Delisle, 25 mai-16 nov. 1905; T.-Eugène Savard, 16 nov. 1906-2 août 1907; Compagnie de publicité de Chicoutimi, 22 août 1907-20 juin 1912.

Imprimeur: Gustave Delisle, 1905-1912.

Rédacteurs: Damase Potvin, 25 mai 1905-avril 1906; L.-G. Belley, avril 1906-20 juin 1912.

Deux mois après la disparition de *la Défense*, *le Travailleur* prend la relève. Les deux journaux avaient beaucoup en commun: une mise en page à sept colonnes, une typographie sans aération ni manchette, une idéologie similaire, toute centrée sur l'autorité de l'Eglise et le nationalisme. La différence réside dans la seule écriture.

Le Travailleur poursuit deux objectifs: la défense des intérêts canadiens-français, la promotion de la région qu'il dessert.

Bibliographie: Raoul Lapointe, *Histoire de l'imprimerie au Saguenay*, p. 77-80.

*LA LIBRE PAROLE, Québec. 17 juin 1905-2 déc. 1912//. Hebdomadaire.
Suspension: sept.-11 nov. 1911.

Tirage: 2 000 en 1905; 3 500 en déc. 1909; 2 500 en 1912.

OOP#: QLC 1905-1907; QMBN (3 nos seulement); QQA 17 juin 1905-8 juin 1906, 16 juin 1906-8 juin 1907, 15 juin-28 sept. 1907; QQS 17 juin 1905-31 déc. 1910, 14 janv.-16 sept. 1911, 10 févr.-21 déc. 1912.

Microfilm: QMSCM#.

Fondateurs: Abbé Stanislas-A. Lortie; les notaires Alphonse Huard et Jacques-Edouard Plamondon; les médecins Albert Jobin et Jules Dorion.

Directeurs: Alphonse Huard, juin-déc. 1905; René Leduc, déc. 1905-1912.

Collaborateur: J.-L.-K. Laflamme qui fonde, en 1908, *la Revue Franco-Américaine*.

La Libre Parole est l'oeuvre de prêtres et de laïcs groupés depuis avril 1905 dans la Société d'économie sociale et politique de Québec, mouvement social inspiré de la doctrine sociale de Frédéric Le Play. Initiateur de la méthode monographique en sociologie, Le Play, qui eut une large influence dans la province de Québec dans la seconde moitié du XIXe siècle, fut le grand prêtre d'un nouveau catholicisme social basé sur la restauration de l'autorité des propriétaires, des patrons et des pères de famille. La question ouvrière est au coeur des préoccupations du journal de l'abbé Lortie, comme en témoignent les principaux objectifs énoncés: 1. Défendre la primauté de l'intérêt général et du bien public; 2. discuter les questions nationales et politiques à la lumière des principes de l'économie sociale; 3. traiter des problèmes ouvriers sans parti pris.

La Libre Parole a pavé la voie au mouvement de l'Action sociale et au journal du même nom, fondé en 1907. De 1905 à 1908, elle a mené plusieurs croisades sociales, dont la plus retentissante fut sans doute la campagne en faveur de la tempérance. Ses prises de position contre la Québec Railway Light and Power, la Compagnie Jacques Cartier, les débits de boisson l'opposèrent à plus d'une reprise au maire de la ville de Québec, Simon-Napoléon Parent.

La fondation de *l'Action sociale catholique* regroupa les forces du catholicisme social à l'entour d'un nouveau journal. *La Libre Parole* s'affaiblit: elle soutint, en 1912, le gouvernement Gouin, tandis que *l'Action sociale catholique* y fit une vive opposition. Prise entre *le Soleil*, (libéral) et *l'Action* (catholique), *La Libre Parole* cessa de paraître, faute d'une orientation spécifique.

PUBLICITE/PUBLICITY, Montréal. Juin 1905-. Mens. In-octavo de 32 pages. Bilingue.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne que L.-J. François aurait enregistré ce périodique au greffe de Montréal, le 27 octobre 1905. L'édition de 1907 du *Canadian Newspaper Directory* de A. McKim en signale l'existence. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

*L'ECHO DU BAZAR, Rivière-du-Loup. 19-29 juillet 1905//. Quot. Grand in-quarto de 4 pages. Catholique.

QQS#.

Editeur-imprimeur: Le Saint-Laurent, journal de Rivière-du-Loup.

Le Bazar annonce les activités de la "grande vente de charité" organisée au bénéfice de l'Hôpital de Fraserville. Il contient de nombreux commentaires sur les pièces de théâtre qui furent présentées à cette occasion, notamment *Le Fatenville* de Félix-Gabriel Marchand, *La Reine de Zanzibar* de Fernand Beissier, *La Grammaire*, *La Lettre changée*, *Le Jeune homme pressé* de Labiche.

*THE STANDARD, Montréal. 23 sept. 1905-1er sept. 1951//. Hebd. du samedi. In-folio de 16 à 24 pages (dont 4 à 8 pages d'illustration).

Tirage: 60 000 en 1917, 90 000 en 1920, 80 986 en 1925, 93 730 en sept. 1939.

OOA sept. 1905-déc. 1924, avril 1926-déc. 1929, 1938; OOP juill. 1945-mai 1948, (1948)-1950; QMBM 1er août 1908-30 janv. 1909; QMBN 1905-1951; QMM (1917-1919); QQL 23 sept. 1905-déc. 1914, janv. 1917, déc. 1934, janv. 1936-août 1937, (janv. 1949-6 sept. 1951).

Microfilm: QMSCM: 1905-1951.

Propriétaires-éditeurs et imprimeurs: The George Murray Publishing Co. Limited, 23 sept. 1905-31 juill. 1909; Montreal Standard Publishing Corporation, 7 août 1909-1er sept. 1961.

Directeur et rédacteur: Frederic Yoraton, 1918-1934.

Collaborateurs: George Murray, William Lutton, Joseph Watkinson, Monroe Livingstone, John Scrimger, Neil McIntyre, Louisa Bell, Craig Ballantyne, Robert Waring, Robert Inckeown, Andy O'Brien, Earl Wilson, Vince Lanny, Gerald Clarek, Max Newton.

Lorsque le *Standard* paraît pour la première fois, samedi le 23 septembre 1905, ses bureaux sont situés à proximité de ceux du *Montreal Star*. Durant les jours précédents, le *Star* avait annoncé la parution du nouvel hebdomadaire. Au surplus, plusieurs chroniques portent le même titre que celles de l'édition du samedi du *Montreal Star*. Voilà autant de faits qui rapprochent les deux publications. La George Murray Publishing Company fut-elle une filiale du *Star*? Nous le pensons.

Le principal objectif du quotidien montréalais en fondant un hebdomadaire est de pénétrer un marché de lecteurs bien précis, l'élite anglo-saxonne de Montréal et du Canada. Le *Standard* paraît à une époque où l'empire britannique est au sommet de sa puissance. La communauté anglophone de Montréal s'enrichit grâce au développement de l'Ouest du Canada et grâce à la main-d'oeuvre à bon marché du Québec. C'est le groupe le plus privilégié et le plus influent du Canada anglais.

Distribué dans tout le Canada, le *Standard* véhicule des valeurs chères au coeur de tout Britannique: l'attachement à

l'empire, le respect de la royauté, l'exaltation des exploits sportifs, etc. *Le Standard* n'a pas de programme. Il décrit la société anglophone montréalaise et le Canada anglais. Des personnalités anglo-saxonnes donnent leurs opinions sur l'actualité. Des pasteurs conseillent leurs ouailles. Les étudiants de McGill sont souvent photographiés. Les sommités universitaires sont des collaborateurs assidus. Le marché boursier, le commerce, la finance et l'industrie ont droit à des chroniques irrégulières. Ses articles sont rédigés à l'intention de la famille. L'illustration du *Standard* est soignée et d'une belle tenue technique. Chaque parution comprend un supplément de quatre à huit pages sur papier glacé. Il illustre à merveille la vie quotidienne et la vie mondaine des Canadiens anglais de l'époque. Les colonies et les personnalités de l'empire britannique, notamment la famille royale, occupent une place de choix. Présenté sobrement, *le Standard* est un magazine qui s'adresse à des lecteurs dont on se demande s'ils sont vraiment Canadiens. Ainsi, en 1911, l'hebdomadaire patronne la fondation d'une association au nom révélateur, la "Standard Imperial Union".

Durant les années 1920, *le Standard* modifie sa présentation. Les trois ou quatre premières pages s'adressent à un public plus populaire. Cherchant peut-être à augmenter le nombre de ses lecteurs parmi les travailleurs Canadiens anglais et parmi les immigrants, la publication retient davantage les grosses manchettes et les reportages à sensation. La politique nationale et internationale, le sport, le cinéma, les faits divers, remplissent les colonnes. Pour le reste, le magazine conserve ses chroniques habituelles. Le contenu devient plus canadien-anglais et moins britannique. Mais, et ce depuis les débuts, *le Standard* ignore souvent le Québec et les Canadiens français. Ce n'est que dans les années 1940 que *le Standard* prend conscience de la société québécoise.

Depuis la fin de la première guerre mondiale jusqu'à sa disparition, en septembre 1951, *le Standard* est un des hebdomadaires les plus lus au Canada anglais. Dans les dernières années de sa publication, il tire jusqu'à trois éditions chaque samedi.

Le 1er septembre 1951, le magazine annonce que dorénavant il formera le supplément de l'édition de fin de semaine du *Montreal Star*. Il devient également le supplément de l'édition du samedi de d'autres journaux canadiens-anglais à Moncton, Kingston, Peterborough, Toronto, London et Vancouver. *Le Standard* change de nom: il se nomme désormais *le Week-End*. Il continue d'être publié par la Montreal Standard Publishing Corporation Limited.

Le Standard a publié une édition hors série sur papier glacé à la fin de la première guerre mondiale intitulée: "The Standard Canada's Aid to the Allies and Peace Memorial".

EN FAMILLE, Lachine. Sept. 1905-1914//? Mens. In-12.

QMBN sept. 1905-mai 1914.

Propriétaire-éditeur: Le Pensionnat de Sainte-Anne, Lachine.

Rédactrices: Les élèves des cours gradué et supérieur.

Imprimeur: Les Ateliers du Pensionnat de Lachine.

Cette revue est en quelque sorte un "cahier d'honneur" où l'on consigne les meilleurs travaux littéraires des élèves. Elle reflète bien l'esprit et l'atmosphère des pensionnats de jeunes filles, en ce début du XXe siècle: aucun engagement politique ni regard sur l'actualité, mais des bleuetttes romantiques à souhait. A titre d'exemple, cet extrait: *"Une main habile et maternelle dirigera nos efforts... Encore aux premières pentes de la montagne, nous ne visons pas au sommet où s'ébattent les aigles. Pauvres oiselets, nous ne voulons..."*

Monseigneur Bruchési, à qui on a eu la délicatesse de faire parvenir le premier numéro, balise le vol de ces chers oiselets dans sa lettre de remerciement: *"Si on y parle de bals et de théâtres, ce ne sera que pour en montrer les dangers; si l'on mentionne les modes, ce ne sera que pour engager vos lectrices à ne pas s'en faire les esclaves et pour prêcher la simplicité et la modestie..."*

*L'OPINION, politique et littérature, Montréal. 10 oct. 1905-1912//? Bihebd. In-folio de 4 pages. Conservateur.

Fondateur: Arthur Beauchesne.

Rédaction: Un comité ayant à sa tête Arthur Beauchesne et Emile Lavigne.

Administration: 30, rue Saint-François-Xavier.

Depuis la disparition du *Journal de Québec* (en 1889), puis de *La Minerve* (en 1899), l'aile québécoise du parti conservateur cherche à jeter les bases d'une solide entreprise de presse. Si l'on s'entend sur les objectifs, on reste profondément divisé

sur les moyens. Alors que les uns, fidèles à hier, ressusciteront, un an plus tard, *le Canadien* autour d'Arthur Sauvé, les autres, préoccupés par demain, veulent un journal où informations et opinions seraient en équilibre. Ceux-ci vont jusqu'à donner un titre nouveau à cette feuille idéale: *le XXe siècle*. Mais ces progressistes se ravisent et optent finalement pour le nom *L'Opinion*, version rajeunie du journal de combat.

"*L'Opinion*, écrit un concurrent libéral, a vu le monde au Club Jacques Cartier, mardi dernier, en pleine débauche de discours politiques, et *L'Événement*, un grand-père qui explique les infirmités de son rejeton, appelle ça naître sous d'heureux auspices". Rien de nouveau sous le ciel du journalisme si ce n'est la couleur bleuâtre du papier sur lequel *L'Opinion* est imprimée. Cette coquetterie permet à la presse libérale un sarcasme de plus: la pauvre feuille a déjà cette pâleur qui annonce la mort".

Les trois livraisons consultées à la Bibliothèque nationale du Québec indiquent une certaine volonté d'autocritique: maints aspects des mœurs politiques sont dénoncés, notamment les caisses électorales. Au gouvernement Laurier on reproche sa politique d'immigration ainsi que la faible représentation des Canadiens français dans la fonction publique fédérale.

Bibliographie: *Le Bulletin*, dimanche 15 oct. 1905, p. 1, c. 4.

*L'ACTION LIBÉRALE, journal politique et littéraire, Montréal. 26 oct. 1905-. Hebdomadaire du jeudi. Grand in-folio de 4 pages.

QMBN 26 oct.-23 nov. 1905.

De 1905 à 1940, une dizaine de journaux porteront le titre d'*Action*. C'est, nous semble-t-il, un nouveau thème dans les idéologies. Durant la seconde moitié du XIXe siècle, la presse avait véhiculé le mythe du progrès indéfini. Les plus optimistes, qui entrevoyaient une réconciliation du capital et du travail, prédisaient une mutation totale des coeurs et des esprits. Péguy parlait d'une " *cité harmonieuse* ". Mais la réconciliation rêvée tardait à se produire. De plus en plus, il apparaissait que le progrès serait, non une conséquence de la technique, mais quelque chose à

conquérir. Au mythe du progrès, on substitua peu à peu celui de l'action, un mot d'ordre promis à un bel avenir.

Le parti libéral fut le premier au Québec à en faire un cri de ralliement pour galvaniser des troupes. Le moment était bien choisi, car le parti était alors la proie de luttes fratricides: Sifton et Tarte avaient quitté le tout puissant Wilfrid Laurier; Lavergne et Bourassa menaçaient de le faire, à la suite de la crise scolaire que n'avait point réglé "The Autonomy Bill". Lomer Gouin, le nouveau premier ministre du Québec, soulevait le problème du subside fédéral. Il importait, par un journal ouvert à la discussion, de laisser les frustrations s'exprimer, d'expliquer la politique des chefs et de fournir aux militants du parti les arguments propres à les raffermir dans leur foi au parti et à alimenter leur prosélytisme. Ces intentions sont manifestes dans le programme de *l'Action*:

"L'Action libérale porte un nom significatif: elle n'est pas pour une politique endormie. Fidèle aux principes des anciens qui, pour assurer la paix, se préparaient à la guerre, elle sera un journal d'action et de combat. Son ambition est de fournir à tout bon citoyen, ami sincère de la cause libérale, les armes nécessaires pour défendre, propager sa foi politique; elle veut être un organe d'instruction et d'éducation".

D'une présentation aérée, bien illustrée, *l'Action* aborde toutes les questions d'une brûlante actualité: la question ouvrière, celle du subside fédéral, de l'instruction primaire, du patronage, celle encore des clubs politiques, etc. Elle apporte un courant d'air frais dans un parti qui commence à se scléroser. Cependant, *l'Action* semble n'avoir connu qu'un succès éphémère. Peut-être que les chefs libéraux ne lui donnèrent pas l'appui qui lui aurait permis de prendre son envol.

LA VIE ARTISTIQUE, Montréal. 25 nov.-30 déc. 1905//. Hebdomadaire du samedi. In-quarto illustré de 16 pages.

QMBN 25 nov.-30 déc. 1905.

Rédacteur-fondateur: Léandre Barrois.
Directeur-fondateur: J.-E. Perreault.
Secrétaire: W. Racicot.
Administration: 1738, rue Sainte-Catherine.

Imprimeur: L'Imprimerie Mercantile (Gustave Francq et O. Mouton).
Collaborateurs: Jacques Squire, Charles-L. de Roode, Jacques Hébertot, Arsène Bessette, Léon Lorrain.
Textes de: Edmond About, Alphonse Daudet, Honoré de Balzac, Alfred de Vigny, Blaise Pascal, Jules Lemaître (à propos de madame Sarah Bernhardt), Rabelais, J.-H. Rosny, Charles Fuster.
Théâtre: *Noël tragique*, pièce en un acte de M. Martin et Jean Pré vost, 23 déc.; *Le Motif*, de Léandre Barrois, 16 déc.

En ce début du XXe siècle, les Montréalais francophones sentent le besoin de se définir et d'exprimer leur originalité dans une métropole que façonnent des forces socio-économiques nord-américaines, et partout anglo-saxonnes. Les tentatives de cristalliser dans un mouvement littéraire ou artistique les énergies créatrices sont nombreuses. La naissance de *la Vie Artistique* répond à cet idéal, comme en témoigne le manifeste publié dans le premier numéro:

"Contribuer par la diffusion de ses écrits au mouvement intellectuel ascendant. Faire de l'art pour l'art... Donner essor à toute idée nouvelle, à toute appréciation, ou critique pourvu qu'elle soit sincère. Ouvrir à notre jeunesse canadienne une voie où elle pourra (...) donner libre cours à ses idées, à ses vues, à ses aspirations.

Favoriser l'éclosion d'un mouvement littéraire où la personnalité canadienne aura sa marque..."

Les promoteurs de *la Vie Artistique* annoncent qu'ils bénéficient du parrainage des milieux artistiques et littéraires, et s'engagent à présenter des articles et des caricatures de la plume des meilleurs écrivains et caricaturistes. Lancée dans l'euphorie des grands événements, *la Vie Artistique* disparaît discrètement un mois plus tard. Cette fin prématurée surprend, d'autant plus que les numéros parus ne manquent pas d'intérêt. Ils contiennent divers essais littéraires, des pièces de théâtre, de nombreuses photographies de vedettes, des caricatures. L'opéra et le théâtre, notamment les pièces jouées au Théâtre national et au Théâtre français, font l'objet d'une critique pénétrante.

L'échec de ce périodique tient sans doute à sa formule. A mi-chemin entre la revue et le magazine, *la Vie Artistique* n'intéresse pas plus les masses qu'une élite.

VOX POPULI/LA VOIX DU PEUPLE/THE PEOPLE'S VOICE, Montréal. 23
déc. 1905//? In-quarto.

QMBN 23 déc. 1905.

Propriétaire-éditeur: La Société de publications ouvrières, 103,
Bleury, Montréal.

Rédacteurs: Gustave Francq et Alphonse Verville.

L'industrialisation accélérée de la région montréalaise pose au tournant du siècle la question ouvrière. Sous l'impulsion du trade-unionisme américain et d'immigrants, qui avaient une expérience du socialisme et des luttes ouvrières, les ouvriers s'organisent en puissantes associations. Gustave Francq et Alphonse Verville, deux militants au sein du Conseil des métiers et du travail de Montréal, lancent ce journal pour mobiliser la classe ouvrière. Les objectifs qu'ils défendent sont ceux du C.M.T.C.: l'instruction gratuite, la journée de huit heures, la réforme du système fiscal, l'abolition du "sweating system", etc. *"Tous nos efforts",* lisons-nous dans le seul numéro que nous ayons parcouru, *"tendront à faire de la classe ouvrière une classe respectée et libre, égale au capital".*

Nous ne savons rien de la durée de ce journal, ni des circonstances qui ont amené sa disparition.

*L'INTERET PUBLIC, Trois-Rivières. Déc. 1905-. Hebd. Indépendant.

Rédaction: Jean des Erables (pseud. de Gustave Vekeman).

Imprimeur: Les Ateliers de La Patrie.

Cet ancêtre du *Bien Public* est né d'une querelle idéologique entre le *Trifluvien* et l'un de ses rédacteurs: Gustave Vekeman. Mécontent des orientations conservatrices et des attaques bassement partisans du *Trifluvien*, Vekeman se met au service de ce nouveau journal "*ni rouge ni bleu*". L'*Intérêt Public* ne fera pas de politique partisane: il indiquera "*ce que la politique devrait être*", mais ne décrira pas "*ce qu'elle est*".

Nous ne connaissons aucun numéro de ce journal.

Bibliographie: "*Nouveau confrère*", *Le Soleil*, 5 janv. 1905, p. 7.

L'ABEILLE, Montréal. 1905-1911//? Mens. In-quarto, puis in-octavo.

QMBN premier numéro et vol. 7, no 1 (non datés).

Propriétaire-éditeur: Philippe Giraud.

Le turbulent abbé Giraud, qui n'avait pas ménagé ni le clergé ni les évêques dans ses publications antérieures, entreprend, dans l'*Abeille*, de "*répandre la pensée romaine et faire refleurir les plus belles fleurs de l'éloquence sacrée*". Son périodique est une anthologie d'écrits pontificaux: brefs, encycliques, décrets, lettres, allocutions...

La présentation matérielle de ce périodique (typographie, mise en page et papier) laisse à désirer.

L'AMI DU PEUPLE, Montréal. 1905-. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne ce journal dans son *Inventaire chronologique*. Nous ne savons s'il s'agit d'un projet ou d'un périodique qui a réellement existé.

Cet autre protecteur des opprimés aurait été fondé par Louis Gladu.

BEAVER HALL PRESS, Montréal. 1905-. Mens.

Ce périodique ne semble avoir retenu l'attention d'aucun bibliographe, et encore moins celle des bibliothécaires. Nous connaissons son existence par un entrefilet de journal qui en attribue la publication à la Montreal International Railway Publishing Company.

*LE BIEN PUBLIC, Roberval. 1905-1906//.

Raoul Lapointe dans son *Histoire de l'imprimerie au Saguenay* signale la parution de ce journal éphémère dont l'existence lui a été révélée par des sources indirectes: des entrefilets dans les journaux. En dépit de ses recherches, Raoul Lapointe n'a pu localiser un seul exemplaire de ce journal fondé par un certain Armand Boily.

Bibliographie: Raoul Lapointe, Op. cit., p. 177.

CANADIAN MACHINERY, Montréal. 1905-. Mens. de 80 pages.

Ce magazine aurait été publié par la McLean Publishing Company. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

THE CELTIC AND THE CRITIC, Montréal. 1905-.

Narcisse-Eutrope Dionne signale que ce périodique aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 27 janvier 1905. Nous ne savons pas si ce projet est demeuré lettre-morte.

DER TELEGRAPH, Montréal. 1905-.

Après les essais ratés du *Zeit* et du *Getzel Zelico-vitch* (1891) pour doter les immigrants de Russie et de Roumanie d'un organe, le libraire anarchiste H. Hershman lance en 1905 le *Telegraph*, dont trois numéros seulement parurent. Ils étaient composés en grande partie d'annonces commerciales. Hershman avait commencé comme distributeur de la presse yiddish étatsunienne à Montréal, puis avait ouvert en 1902 une librairie qui sera à l'origine de la Bibliothèque juive publique qui existe aujourd'hui.

Bibliographie: *Bibliographie d'Alexander Harkavi* (Hiddish), New-York, 1933, pp. 5-15; I. Medres, "The influence of the Jewish Press", in *Canadian Jewish Chronicle*, 19 sept. 1952.

L'ETOILE POLAIRE, Labelle. 1905-1908. Hebd.

Nous connaissons ce journal par Narcisse-Eutrope Dionne qui l'a recensé. Ce serait un périodique régional, indépendant des partis politiques, consacré aux nouvelles locales et préoccupé des questions de lotissement et d'arpentage.

L'IMMACULEE CONCEPTION, Montréal. 1905-.

Fondateur: Philippe Giraud.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne signale ce périodique qu'aurait enregistré l'abbé Giraud au greffe de Montréal, en 1905. Nous n'en connaissons point d'exemplaires.

KENNEL REVIEW, Montréal. 1905-. Mens.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, ce périodique aurait été enregistré au greffe de Montréal, le 27 juillet 1907, par un dénommé J.-T.-D. Bureau.

MAGAZINE OF INSURANCE AND EPITOME OF FINANCE, Montréal. 1905-1910//? Mens. In-quarto de 24 pages.

Le *Canadian Newspaper Directory* (1907) de l'agence de publicité A. McKim & Co. signale l'existence de ce magazine, dont nous ne trouvons trace présentement dans les bibliothèques québécoises.

Il était imprimé par la Compagnie F.D. Shallow.

*L'OFFICE CANADIEN, journal commercial, politique et critique pour 4 nations, Montréal. 1905-. Trilingue: français, anglais, syrien. In-plano de 4 pages.

Tirage: 50 000 copies.

Propriétaire-éditeur: L'Office canadien, 680, avenue Coloniale, Montréal.

Rédacteur: Philippe Giraud, "prêtre catholique romain".

Ce périodique est plein d'énigmes. D'abord, il est sans toison et non daté; son contenu - dans le style pamphlétaire - ne fournit aucun indice supplémentaire. De plus, son rédacteur est peu connu: Philippe Giraud se présente comme prêtre catholique romain ordonné par l'évêque d'Alep en Syrie mais "supplicié et persécuté par le bon clergé canadien".

Le discours de l'abbé Giraud est vitriolique. Dans le premier numéro, il offre une récompense de mille dollars-or à qui "donnera le nom du Judas de Montréal qui tyrannise et exploite le pauvre peuple". Il est clair par l'ensemble des écrits de l'abbé que les Sulpiciens sont le Judas à dénoncer.

Dans son programme-manifeste, il proclame son intention de faire de son journal un "*répertoire général*" d'annonces où tout le monde pourra trouver ce qu'il cherche. En fait, le gros de la matière à lire porte sur l'équipement et le matériel de bureau.

L'abbé Giraud, à plus d'une reprise, s'est opposé aux Sulpiciens et à Monseigneur Bruchési. L'*Office Canadien* n'est que l'une des nombreuses initiatives journalistiques de cet abbé combattif. (Voir: *L'Eglise catholique*, 1905).

PATRIA ITALIANA, Montréal. 1905-.

Narcisse-Eutrope Dionne signale la parution de ce périodique qu'un certain Luigi Nobile aurait publié. Par contre, A. Spada sans l'ouvrage *The Italians in Canada* (p. 110) écrit que ce journal fut fondé en 1903 par Bernardo di Kancesco.

LA PRESSE DU DIMANCHE, Montréal. 1905-.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne ce périodique qu'aurait publié un certain Arthur Smith. Il lui attribue d'ailleurs un autre journal: *L'Express du Dimanche*. Nous n'avons trace ni de *la Presse*, ni de *L'Express*. S'agit-il de projets qui ont avorté?

THE SALT/LE SEL, Montréal. 1905-.

Cette petite feuille bilingue, à caractère religieux, aurait été l'oeuvre de l'abbé Philippe Giraud. Narcisse-Eutrope Dionne, le seul bibliographe à la recenser, prétend qu'elle n'avait ni date, ni lieu de publication, ni administration.

THE SUNDAY WORLD, Montréal. 1905-. Hebd.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, cet hebdomadaire fut enregistré au greffe de Montréal, le 3 juillet 1905, par R.O. Byron. Nous ne savons s'il est demeuré un projet sans lendemain.

LA VEDETTA, Montréal. 1905-.

L'apparition de plusieurs journaux en langue étrangère témoigne de la présence grandissante des néo-québécois dans la région montréalaise. *La Vedetta*, dont Narcisse-Eutrope Dionne attribue la fondation à un certain Bernardino de Francesco, n'existe dans aucune bibliothèque québécoise. Il en est de même de *la Verita*, attribuée, aussi par Dionne, à Thomas Dominico Vindetti.

1906

JOURNAL POUR TOUS, Montréal. 3 janv. 1906-mars 1907//. Hebd. In-
octavo.

QMBN 3, 25 janv., 21 févr. 1906, 7 mars 1907.

Directeur: Dr R. Villecourt, 56, rue Amherst, Montréal.

Cette revue du docteur Villecourt, un lauréat de l'Académie et de la Faculté de médecine de Paris, est l'oeuvre d'un moraliste. Il s'en prend à la grande presse qui exploite sans vergogne les nouvelles à sensation et rapporte "avec un luxe inouï de détails et souvent d'exagérations, des faits déplorables et révoltants". Villecourt souhaite l'apparition d'une presse qui redresse cet état de chose et "donne à tous les conseils, les lumières et aussi l'aide morale indispensable au succès".

Est-ce lui ou quelque légendaire sage que l'on aperçoit sur la page couverture de chaque livraison? Le vieillard à la longue barbe ressemble étrangement à Léon Tolstoï dont les écrits philosophiques de la dernière période de sa vie sont cités par Villecourt.

Pour ce médecin humaniste, seule la sagesse mérite audience. C'est pourquoi *le Journal pour Tous* est dédié non seulement au public montréalais, mais aux publics canadien, américain et même européen. "*L'instruction*" et "*la lumière*" ne connaissent pas de frontière, ni de couleur, ni de parti: elles sont universelles.

Le contenu de cette véritable encyclopédie du savoir humain n'a pas, lui non plus, de frontière. Tour à tour, certains aspects des sciences, du droit, de l'hygiène, de l'économie domestique, de la pharmacologie, de la médecine, des arts, de la littérature, de l'éthique, de la graphologie, de l'art culinaire sont abordés, en plus de cette chronique aux vastes horizons intitulée: "*Autour du monde*".

Le Journal pour Tous faisait-il trop populaire et atteignait-il certaines couches sociales uniquement? L'hypothèse est probable. Car le docteur Villecourt lance, en juin de la même année, *L'Argus*, frère siamois du premier dont il reprend d'ailleurs, en sous-titre, le nom. *L'Argus* visait peut-être une certaine élite rebutée par un titre trop peu scientifique ou trop incolore.

CANADA, Londres, Montréal et Toronto. 13 janv. 1906-. Hebdomadaire.

Propriétaire: Joseph Chamberlain.
Textes de: Dr. Parkin, Bickles Wilson.

On connaît cette revue par un article du *Soleil* (16 févr. 1906), qui en attribue la propriété à Joseph Chamberlain. Sous le couvert d'informer la population britannique sur le Canada, poursuit le journaliste, cette revue de luxe est au service des intérêts impérialistes de la Grande-Bretagne: "*Le Canada est dévoué à Chamberlain avant de l'être à notre pays. C'est un nouvel agent de mensonge et d'erreur qui va continuer à nous discréditer dans l'esprit du peuple anglais*".

*L'ECLAIR, Québec. 16 janv.-17 févr. 1906//. Quot. Libéral.
Grand in-folio.

QMBN#; QQL#; QQS#.

Microfilm: QMSCM#.

Propriétaire: L.-A. Taschereau.

Imprimeur: Chronicle Printing Co.

Feuilleton: "Aux jardins", de Paul Beaume.

Cette feuille électorale défendait la candidature du libéral L.-A. Taschereau à l'échevinage du quartier Saint-Pierre, lors des élections municipales de la ville de Québec, le 19 février 1906. Sa devise - "*Québec avant tout*" - résume son contenu: les affaires de la municipalité de Québec.

*LE COURRIER DE NICOLET, Nicolet. Janv. 1906-. Hebd. Conservateur.

Wilfrid Camirand fut le principal rédacteur de ce journal conservateur. Il entendait poursuivre les objectifs du *Messenger de Nicolet*, disparu depuis plus de vingt ans, soit en 1884.

Bibliographie: *Le Soleil*, 1er janv. 1906, p. 5.

LE JOURNAL DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE, Montréal. Janv. 1906-janv. 1916//. Bimens., 1906-1910; mens. 1911-1916. In-quarto de 28 pages dont 12 d'annonces, janv. 1906-déc. 1910; in-octavo de 66 pages dont 26 d'annonces, janv. 1911-janv. 1916.

OLU 1906 (1908-(1911)-(1916)); OOP 1906-1915; OTA (1906-1907)-1911; OTU 1906-(1907)-(1912)-(1914)-1916; QMBN 1907-1916; QMM#; QQU#; QQS 1906.

Directeurs: Wm James Derome, François de Martigny, Damien Masson, Fernand Monod, janv. 1906-déc. 1910; T. Bruneau, J.-J. Guérin, Damien Masson, Eugène Saint-Jacques, Wm James Derome, janv. 1911-janv. 1916.

Rédacteurs: Fernand Monod, secrétaire et Alfred Marcil, secrétaire adjoint, janv. 1906-22 févr. 1908; Eugène Saint-Jacques, secrétaire et Alfred Marcil, secrétaire adjoint, 14 mars-28 août 1908; E. Saint-Jacques, secrétaire, Alfred Marcil et L. Verner, secrétaires adjoints, 12 sept.-26 déc. 1908; E. Saint-Jacques, secrétaire et L. Verner, secrétaire-adjoint, 9 janv. 1909-déc. 1910; Eugène Saint-Jacques, secrétaire, mars 1911-août 1913.

Imprimeurs: Adj. Ménard, janv.-déc. 1910; Imprimerie Bilaudeau, janv. 1911-oct. 1913; Imprimerie Adj. Ménard, nov. 1913-févr. 1914; Cie d'Imprimerie Godin-Ménard, mars 1914-janv. 1916.

Collaborateurs: Les médecins: J.-E. Laberge, J.-Od. Beaudry, Adrien Loir, A.-F. Cassier, L.-G. Cloutier, A. Lamondeau, Ch. Monod, J.-N. Roy, W. Guy, C. de Blois, J.-J.-Guérin, T. Bruneau, D.A. Hingston, J. Leduc, E.-A. de Cotret, Georges Villeneuve, F. Gardner, L.-D. Mignault, D. Gray, S. Lachapelle, L.-E. Fortier, Joseph-A. Leduc, Charles Saint-Pierre, Omer-E. Desjardins, A. Lesage, Gustave Archambault, Guy Hamel, Noël Fiessinger, Louis Rimbaud, E.-P. Benoit, M.-H. Lebel, Z.-H. Ethier, Joseph Gauvreau.

Porte-parole officieux de la Société médicale de Montréal, dont il couvre toutes les activités, *le Journal* s'adresse surtout aux praticiens de médecine générale. Il est rédigé en équipe. Les rubriques couvrent à peu près tous les aspects de la médecine générale: médecine et thérapeutique, chirurgie et gynécologie, ophtalmologie et laryngologie, accouchements, pédiatrie, sciences biologiques, hygiène, médecine mentale, médecine légale, anatomie. Une bibliographie courante, des échos en provenance des sociétés médicales, des sommaires d'articles parus dans des revues médicales canadiennes et des annonces complètent la matière à lire.

Comme la plupart des revues médicales à l'époque, *le Journal* est muet sur la vie professionnelle des médecins, leur éthique et leur vie sociale. C'est par les nécrologies que nous pénétrons dans la vie privée des médecins. Celles-ci sont nombreuses, souvent rédigées avec minutie, de sorte qu'elles constituent une source d'information non-négligeable pour l'étude de cette classe sociale qui, au dire du *Journal*, "est au-dessus de tout soupçon". En une seule occasion *le Journal* se plaint de l'éthique de certains médecins qui vendent illégalement des boissons enivrantes.

Bibliographie: H.E. MacDermot, *A bibliography of Canadian medical periodicals, with annotations*, Montréal, Renouf Publishing Co., 1934, p. 8; Edouard Desjardins, "La petite histoire du journalisme médical au Canada", *L'Union médicale du Canada*, vol. 101, janv. 1972, p. 128.

*LE MONUMENT, organe officiel de la Kermesse, Sherbrooke. 6 févr.-12 févr. 1906. Quot. In-quarto de 4 pages.

QMBN#.

Textes de: A. Liboiron, poème; Benjamin Sulte; Elie-J. Auclair, lettre.

Comme l'indique le sous-titre, *Le Monument* a été créé pour contribuer au succès d'une kermesse dont les bénéfices allaient servir à l'établissement d'un centre communautaire comprenant: une bibliothèque, une salle de billard, une salle de quilles, et quelques locaux dont la location couvrirait les frais d'entretien. La matière à lire comprend les rubriques qu'on trouve généralement dans ces feuilles de circonstances: des annonces, le programme des activités, une chronique des événements, le texte des discours officiels....

LE FRANC PARLER, Montréal. Avril 1906-. Hebd. Grand in-folio de 4 pages.

QQA 29 avril 1906..

Propriétaires-directeurs: P. Coty et H. Pelletier.

Textes de: Martial, Georges Heoudard, Françoise (pseudonyme de Robertine Barry).

On ne connaît qu'un numéro de cet hebdomadaire qui semble avoir été rédigé à l'intention des habitants du quartier Saint-Louis, à Montréal. Outre la politique municipale, la littérature, le théâtre et les arts semblent retenir l'attention des directeurs.

LA FAMILLE (LA TEMPERANCE, mai 1906-août 1937), Montréal. Mai 1906-févr. 1956//. Mens. In-octavo.

Tirage: 10 000 en septembre 1906; 18 000 en avril 1907; 22 000 en juillet 1910; 25 000 en mars 1912; 29 000 en mai 1913.

QJC mai 1906-mai 1912; QMBM mai 1906-1912, (1913-1919); QMBN mai 1906-avril 1920, avril, déc. 1936, févr. 1937, 1939-1956; QMFr 1906-1936, 1940-1952; QMU (1937-1941), 1952-1952, (1953), 1954-1956; QQA 1928-1936, sept. 1939; QQCA 1906-; QQL 1906-1937; QQLa mai 1906-mai 1914, (1937-1956); QQS (1906-1938); QQU nov. 1912-janv. 1914; QRCB 1906-févr. 1956.

Fondateur: Monseigneur Paul Bruchési.

Propriétaires-éditeurs: Les Franciscains.

Administrateurs: L.-E. Desmarais, 1906-nov. 1913; Gilbert Laverdière et Viateur Ducharme, 1937-1945; Richard Thivierge et Jean Séguin, 1945-1953; Léandre Poirier et Paul-Emile Saint-Laurent, 1954-1956?

Collaborateurs: Père Hugolin, Jean des Erables (pseud. de Gustave Vekeman), Pierre L'Ermite (pseud. de Mgr Edmond Loutil), Frère Joachim-Joseph Monfette, Edouard Rousseau, Jérôme Dumoulin, Frère Ladislav, J.-J. Beauchamp, P.G.R. (Pierre-Georges Roy), Père Mathieu,

Cette revue tire son origine de la croisade de tempérance lancée par Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, le 23 décembre 1905. Les pères Franciscains, à qui l'archevêque a confié la direction de ce mouvement social, se donnent "un puissant auxiliaire dans un bulletin mensuel à bon marché qui irait prêcher la croisade jusqu'au foyer le plus humble des campagnes les plus reculées (mai 1906)".

Le rôle du bulletin consiste à regrouper les sociétés de tempérance dans une "ligue sainte" et à alimenter la prédication et la ferveur des militants, tant prêtres que laïcs.

Le contenu rédactionnel se résume à quelques rubriques: la chronique des progrès accomplis dans la lutte contre l'alcoolisme, des histoires vécues susceptibles d'en illustrer les méfaits, des lettres et sermons propres à ranimer l'ardeur des zélateurs.

En juin 1924, l'éditeur ajoute un sous-titre, *Bulletin de vie saine*, qui dénote un élargissement des préoccupations de la revue. La lutte contre l'alcoolisme prend une tournure plus positive en faisant l'apologie de la pratique de la tempérance et en situant l'alcoolisme dans un ensemble de problèmes sociaux. C'est l'amorce d'une évolution qui amène la revue, en août 1937, à placer la famille au centre de ses préoccupations. La thématique s'élargit: le divorce, la dénatalité, l'immoralité, les taudis, le

communisme, la consommation du lait, les salaires, et nombre d'autres problèmes sont abordés à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise.

Bibliographie: Hugolin Lemay, *Inventaire des travaux, livres, brochures, feuillets et autres écrits concernant la tempérance*, publiés par les pères Franciscains du Canada de 1906 à 1915. Montréal, 1915, 50p.

*LE PIONNIER (L'AMI DU COLON, 8 juin 1906-31 mai 1907), Nominique. 8 juin 1906-1er févr. 1912//. Hebd., bihebd. Grand in-folio. Indépendant. 4 pages.

QQA (8 juin 1906-1er févr. 1912).

Fondateur: Amédée Denault.

Directeur: Amédée Denault, 8 juin 1906-mars 1910.

Rédacteur: Amédée Denault, 8 juin 1906-31 mai 1907.

Editeurs-propriétaires: Amédée Denault, 8 juin 1906-5 nov. 1907; Les Chanoines réguliers, 8 nov. 1907-janv. 1912; H. Achim et P.-E. Forget, janv.-1er févr. 1912.

Imprimeurs: Imprimerie de l'Ami du Colon, 8 juin 1906-31 mai 1907; Imprimerie du Pionnier, 4 juin 1907-5 nov. 1907; La Coopérative de publication du Nord, 8 nov. 1907-janv. 1912; J.-Adolphe Ardouin, janv. 1912.

Textes: Napoléon Legendre, Henri Grignon.

Fondée en 1883, Nominique est une paroisse de colonisation desservie depuis 1891 par les chanoines réguliers de l'Immaculée Conception. Elle est le point d'appui d'un mouvement de colonisation vers la partie nord de la seigneurie de la Petite-Nation. On y trouve un agent des terres et la "Coopérative des Colons du Nord", établie sous l'impulsion des dits chanoines réguliers.

L'Ami du Colon, organe de la Coopérative des colons du Nord, est la propriété d'Amédée Denault. C'est moins la colonisation que le sort des colons qui préoccupe Denault. Argent propagand-

diste de l'enseignement agricole et des valeurs de la société traditionnelle, Denault conçoit la colonisation comme le développement harmonieux de toutes les richesses naturelles d'une région.

Le 4 juin 1907, *L'Ami du Colon* se meut en "un organe d'action sociale, catholique et patriotique". Sans doute, les Chanoines réguliers y sont-ils pour quelque chose, car le 8 novembre ceux-ci se portent acquéreurs du journal par le truchement de la Coopérative de publication du Nord, société dans laquelle ils détiennent la majorité des actions. Désireux de rejoindre l'ensemble de la population: agriculteurs, bûcherons, travailleurs des scieries, artisans, *L'Ami du Colon*, qui devient *Le Pionnier*, élargit sa thématique. Outre l'agriculture, la doctrine sociale de l'Eglise, les coopératives, la situation des ouvriers, la presse catholique constituent les thèmes qui alimentent la réflexion des rédacteurs. La politique est pratiquement absente des rubriques du journal. Un feuilleton, quelques textes dits littéraires, des nouvelles locales complètent les articles de fond.

A la fin de l'année 1911, *Le Pionnier* change de mains, après le départ du chanoine André Mouttet, curé de Nominique et président de la Coopérative de colonisation. Les Chanoines vendent leurs parts dans la Coopérative de publication du Nord à H. Achim et au marchand P.-E. Forget. En janvier 1912, tous deux achètent la totalité des actions du *Pionnier*. Pour des raisons inconnues, le journal disparaît brusquement le 1er février.

LA VIGIE, Québec. 30 juin 1906-31 mai 1913//. Hebd.; bihebd., 18 janv. 1908; hebd., 11 juill. 1908; bihebd., 5 août 1908; quot. 18 déc. 1909; hebd., 28 oct. 1911; quot., 13 avril 1912; hebd., 25 mai 1912. Libéral. Grand in-folio.

QQA 30 juin 1906-1911; QQL#; QQS 3 juin 1906-1911.

Microfilm: QMSCM#; QQA#.

Propriétaires: R. Landrieu, 1906-(12 janv.) 1907; La Cie Vigie, 19 janv. 1907-1913.

Directeur-rédacteur: Ulric Barthe.

Imprimeurs: The Chronicle Printing Co., 1906-1907; La Cie Vigie, 1907-1913.

Collaborateurs: Jos-P. Turcotte, Philippe Paradis, Alex Villandray. Textes de: Christoph Martin Wieland, "L'ombre de l'Ane", 16 févr.-6 avril 1907; Francis Parkman, "La prise de Québec", 30 juin 1906-févr. 1907; Adelbert de Chamisso, "L'homme qui a perdu son ombre", 13 avril-15 juin 1907; Nicolas Gogol, "Mémoires d'un fou", 22 juin-20 juill. 1907; Mme de Souza, "Eugène de Rothelin", 27 juill.-19 oct. 1907; Charles Nodier, "Jean-François le Bas Bleu", 2-23 nov. 1907; Johann Wolfgang Goethe, "Migno", 30 nov. 1907-11 janv. 1908; Hoffman, "Maître Martin le Tonnelier", 15 janv.-19 févr. 1908; "Les voyages faits sur le grand fleuve Saint-Laurent par sieur de Champlain", 18 mars-5 sept. 1908; "Un drôle de sujet", 9-23 sept. 1908; Henri Heine, "Atta Troll", 30 sept.-17 oct. 1908; "Journal du Marquis de Montcalm", (28 oct. 1908-5 avril 1910).

La Vigie est une entreprise de jeunesse. Elle révèle l'impatience des jeunes libéraux à déloger "les vieux" qui s'incrument dans le parti. Elle est d'une orthodoxie libérale sans faille, mais gavroche à l'égard des bonzes. Elle se définit un journal de critique et d'opinion. C'est le sens de sa devise: "la vigilance de tout instant est le prix de la liberté". On sent du persiflage dans les premiers numéros: "Il y a bien des choses qui se pensent mais pour une raison ou une autre ne se disent pas; ce sera notre spécialité de les clamer à haute et intelligible voix, pro bono publico".

Cette contestation ne va pas très loin. Les chefs maintiennent la discipline et Ulric Barthe, le directeur du journal, est en bon terme avec Laurier qui voit d'un bon oeil un journal libéral insuffler une seconde jeunesse au parti qu'il dirige. Très tôt, la lutte contre Bourassa et les journaux conservateurs, puis l'Action sociale catholique canalisent les énergies de *La Vigie* qui n'a que mépris pour les disciples de Bourassa, "ces blancs becs, ces petits écoliers qui sentent la couche et la cigarette".

La Vigie bénéficie sans doute de l'aide financière du parti libéral. En 1907, la société qui en a la propriété a pour président le député de Québec, Joseph-P. Turcotte. L'organisateur du parti dans la région de Québec, Philippe Paradis, y collabore régulièrement. A plus d'une reprise, les propriétaires tentent de faire de leur journal un quotidien du matin. Chaque fois, c'est un échec. *La Vigie* disparaît le 24 mai 1913, sans dire pourquoi.

La Vigie a participé à tous les combats politiques de son époque. Elle a publié des textes historiques d'une indéniable qualité et accordé un intérêt soutenu à la littérature européenne. Ses suppléments spéciaux, notamment ceux consacrés à la "colonisation du lac Saint-Jean" et à la "catastrophe du pont de Québec" sont demeurés célèbres par la qualité de leur présentation.

L'ARGUS, Journal pour tous - Je sais tout - Je vois tout, Montréal.
Juin 1906-févr. 1908//. Hebd. du jeudi. In-octavo de 16 pages.

QMBN 6 juin 1907-20 févr. 1908.

Fondateur-directeur: Docteur R. Villecourt, lauréat de l'Académie
et de la Faculté de médecine de Paris.

Administration: Journal pour tous, 56, rue Amherst.

Imprimeur: L'Imprimerie Nouvelle.

Le titre symbolise bien les intentions du fondateur:
"*Etre vigilant, ne rien laisser échapper*" de ce qui concerne les
arts, les sciences et la littérature. Auteur prolifique, le doc-
teur Villecourt présente son périodique comme l'organe officiel
en Amérique de "*l'alliance scientifique universelle*", une associa-
tion internationale d'hommes de lettres et de sciences.

Le contenu de *l'Argus* est éclectique. Les thèmes pri-
vilégiés se rattachent à l'économie domestique. Ceux qui sont ta-
bous touchent à la religion et à la politique. La revue fait mon-
tre de tolérance. Elle s'intéresse de près à l'émigration des Fran-
çais au Canada, à qui elle s'efforce de trouver des emplois.

Le docteur Villecourt publie une autre revue depuis
janvier 1906: *le Journal pour tous*. On confond parfois les deux
publications qui ont le même format, les mêmes rubriques et dont le
titre de l'une est le sous-titre de l'autre.

THE CANADIAN ARTILLERIST, Québec. Juill. 1906-. Mens.

QLLa (vol. 1, 2, 4), nov. 1906.

Editeur: Canadian Artillery Association.

Directeur: Major Le Noblet Duplessis.

On connaît mal ce bulletin de la "*Canadian Artillery
Association*" qui devait regrouper les miliciens artilleurs du Cana-

da. En plus de vouloir créer un esprit de corps, les rédacteurs s'efforcent de répandre les connaissances relatives à cet art militaire afin d'améliorer l'efficacité de la "*Field and Garrison Artillery*".

L'ASSURANCE, Montréal. Août 1906-. Mens.

QMBN août 1906.

Editeur-propriétaire: La Compagnie de publication L'Assurance, 157, rue Sanguinet, Montréal.
Directeur: Aristide Filiatrault.

Aristide Filiatrault est un personnage méconnu. Peu d'historiens savent qu'il a été à la fin du XIXe siècle un des leaders du mouvement libéral qui s'opposa vivement aux empiètements des ultramontains dans toutes les sphères de la vie civile. Personne ne savait qu'il s'intéressait aux affaires et que la croissance de Montréal le préoccupait. L'*Assurance* nous révèle cette autre facette de la personnalité de Filiatrault.

Journaliste de combat, Filiatrault défend dans cette revue spécialisée une nouvelle cause: la fusion des municipalités de l'Ile de Montréal dont le morcellement freine le développement immobilier du "*grand Montréal*".

Nous ne connaissons que le premier numéro de *L'Assurance*, et ce pourrait bien être le seul qui ait paru.

CANADIAN PICTORIAL, Montréal. Oct. 1906-1916//. Mens. Grand in-quarto de 32 pages.

OTO (1906-1911), (1913-1916); OTP (oct. 1906-nov. 1915); QMBN 1907-1914.

Fondateur: Frederic Eugene Dougall.

Editeur: The Pictorial Publishing Co. (Frederic Eugene Dougall).

Propriétaire: John Dougall and Son Publishers (John Redpath Dougall).

Imprimeur: Witness Printing House.

Rédacteurs: C. Gordonsmith, oct. 1906-août 1913; A.K. Crohe, oct. 1913-nov. 1916.

Propriété de John Dougall and Son, compagnie qui possède déjà le *Montreal Weekly Witness*, le *World Wide* et le mensuel *Northern Messenger*, le *Canadian Pictorial* est un magazine illustré. Il descend en droite ligne du *Canadian Illustrated News*, dont il s'inspire, tant par sa présentation matérielle, que par l'idéologie qui le caractérise. C'est un magazine commis à une tâche: faire connaître le Canada aux Canadiens pour que ceux-ci prennent conscience de leur identité nationale.

Par la qualité de sa présentation, le *Canadian Pictorial* soutient la comparaison avec les magazines et les revues européennes et nord-américaines de l'époque. Ses rédacteurs le savent et en tirent une grande fierté:

"The Canadian Pictorial is the best printed magazine in Canada. It is crowded with the most interesting pictures of recent happenings, pictures of beautiful and curious things, portraits of men and women in the limelight, pictures showing the kaleidoscopic development of our great Dominion... The Canadian Pictorial contains between one and two thousand square inches of pictures in each issue, and is printed on enamelled paper".

La vie canadienne n'épuise pas le contenu de la revue qui publie des reportages sur des événements ou des personnages marquants de pays étrangers.

Encore aujourd'hui, le *Canadian Pictorial* est une source de documentation indispensable pour la reconstitution des multiples facettes de la vie des Canadiens en ce début du XXe siècle.

THE IDEAL MAGAZINE, Montréal. Oct. 1906-. Mens. In-octavo.

QMBN oct.-nov. 1906.

Editeur-propriétaire: The Dominion Publishing Co.

Textes de: B.C. Nadeau, Ben Winslow, Cary A. Griffin, Harriet S. Campbell, Carline Almy, D. Preston Parr, Kate Pearson Burwell, Graham Burnham, Edgar White, Horace G. Cowan, Grace Talbot, Frank H. Sweet, F.V. Brock, O.V. Borden, Gertrude R. Lambert, Grace Stone Field, R.O. Omer, Alice Philipps Aldrich, H.O. O'Connor.

Portraits d'Alonzo Ryan: W. Van Horne, Louis-Conrad Pelletier, J. Morrison, Thomas-Chase Casgrain, Joseph-Israël Tarte, Joseph Hormisdas Rainville, H.A. Ekers, Arthur Dansereau, Godfroi (sic) Langlois, Jules Helbronner.

Ce périodique, dont on ne connaît point la durée, jail-
lit d'une noble ambition: publier un périodique national dont la
portée serait internationale. En une décennie où les Canadiens
prennent conscience de leur identité - phénomène qui se traduit
par l'insistance que l'on met sur les symboles (feuille d'érable,
castor, orignal, etc.) et les slogans (Canadiens d'abord) - les
rédacteurs de *l'Ideal Magazine* révèlent une grande maturité d'es-
prit en affirmant que les Canadiens doivent s'intéresser aux autres
nations et qu'ils ont quelque chose d'original à leur communiquer.
Ils sont pourtant bien conscients de la difficulté et ne lésinent
point sur les moyens pour arriver à leur fin:

*"A competent staff must be selected and
trained, and a sound basis of circulation
obtained. This is not the work of a moment,
and has not been attempted with any undue
haste. For upwards a year we have been laying
the foundations, and are now in a position to
proceed with the superstructure with the
comforting assurance that we have not built
our house on the sand..."*

Ce ne sont point là des mots, comme en témoignent les
quelques numéros que nous avons parcourus. Les éléments de pré-
sentation du magazine sont remarquables et se comparent avec la
facture des meilleures revues. Le papier, la typographie, la mise
en page, les illustrations composent un ensemble équilibré, agréa-
ble, riche... Les portraits au crayon de personnalités québécoi-
ses et canadiennes, signés par Alonzo Ryan, apportent au magazine
une sorte de supplément d'âme.

*LA BATAILLE, Québec. 26-28 nov. 1906//. Quot.

Tirage: 2 000.

QQA(La)#.

Cette feuille de combat, publiée durant une campagne électorale municipale, s'en prend au candidat à l'échevinage du quartier Jacques-Cartier, J.-A.-G. Latulippe. Elle donne son appui à un certain Huard. Se prétendant "*champion de la bonne cause*", *la Bataille* dénonce, au nom de la moralité, les maisons closes, l'intempérance et les "*slot machines*".

Latulippe qualifie *la Bataille* "*d'ordure d'occasion*" et fait paraître un journal du même nom qui fustige son adversaire et lui impute à son tour les dix plates d'Egypte. (*La Bataille*, 28 novembre 1906).

*LE CANADIEN, Montréal. Prospectus 22 déc. 1906. 22 déc. 1906-11 déc. 1909//. Hebd. Grand in-folio de 10, puis de 4 pages. Conservateur.

OOA#; OOP#; QMBM#; QMU (Sciences sociales) 22 déc. 1906; QQS#.

Microfilm: QMSCM 22 déc. 1906-11 déc. 1909.

Editeur-propriétaire: Arthur Sauvé.

Imprimeurs: La Compagnie d'Imprimerie Paquin.

Collaborateurs: Thomas-Chase Casgrain, Thomas Chapais, F.D. Monk.

Textes spéciaux: (Numéro du 22 décembre): Thomas-Chase Casgrain, "*Le Nouveau Canadien*"; Alphonse Desjardins, "*Nos traditions*"; Thomas Chapais, Joseph-Israël Tarte, J.-G.-H. Bergeron, Ph. Cousineau, G.-A. Pariseault, Adolphe Chapleau, J.-A. Ouimet.

En 1906, le parti conservateur connaît des heures noires. Depuis sa défaite aux élections fédérales de 1896, il n'a pu se refaire une virginité et trouver un second souffle. Le chef de l'aile québécoise du parti, F.D. Monk, est d'accord pour tenter de refaire l'unité du parti à l'entour d'un journal dont le nom sera une cocarde. D'où la parution du "*Canadien*" dont la tomatson (100e année, no 1) établit la continuité avec *le Canadien* de 1806, qui avait longtemps été le principal porte-parole des aspirations politiques des Canadiens français.

Le parti confie la direction du nouveau *Canadien* à Arthur Sauvé, journaliste éminent de Montréal. Il a pour directive de répandre la doctrine conservatrice, qui a été formulée dans le programme de 1905, et de pourfendre les adversaires libéraux. Titre et contenu font très dix-neuvième siècle. La foi, la langue, la bonne administration sont les thèmes privilégiés. "*Nous ne sommes pas réactionnaires*", écrit Sauvé, "*nous voulons marcher, mais dans la voie droite. Nous réclamons des réformes, mais avec prudence*".

Les conservateurs ont pour eux le talent. Mais ils n'ont pas le pouvoir qui procure les contrats d'impression qui assurent la rentabilité des entreprises de presse. Durant trois ans, leur journal végète. En vain songent-ils à la rendre quotidien. Faute de commanditaires, d'abonnés, *le Canadien* disparaît prématurément.

*L'ARALDO DEL CANADA, L'organo delle colonie italiana del Canada, Montréal. 1906 (peut-être 1905)-1936//? Hebd. du samedi. In-folio de 4 à 8 pages.

Tirage: 1 780 en 1906, 1 800 au 31 déc. 1909, 1 070 en déc. 1913, 2 000 en 1915.

OBN 14 févr. 1925; QMSCM 15 févr. 1925.

Fondateur: L. Scanga.

Propriétaires-éditeurs: L. Scanga, 1906-1915?; Caldani et Rocca, 1915-1922?; V. Jacca, 1922-1924?; Domenica Sebastiani, 1924.

Rédacteurs: Primo Damiani, 1905-; A. Bouratti, R. Pirozzi, 1922-1923.

La seule livraison consultée nous permet de croire que *l'Araldo* fut d'abord un journal local. La vie de la communauté italienne, les faits divers de la métropole et les nouvelles à sensation ont prédominance sur l'information et la critique sociale.

GUIDE DE NOEL, Québec. 25 déc. 1906-25 déc. 1922//? Ann. In-folio de 6 à 8 pages.

Tirage: 5 000 en 1920.

QQA(La) 1906-1916, 1918, 1920, 1922.

Propriétaire-éditeur: Joseph Blanchet.

Textes de: Esther Roads, René d'Anjou, William Chapman.

Ce périodique s'inscrit dans la tradition publicitaire qui marque la fête de Noël. Il était alors de coutume de publier des poèmes, des contes, des légendes dans une feuille distribuée gratuitement et financée par des annonces des grands magasins du quartier Saint-Roch.

Le *Guide* eut pour concurrent le *Journal de Noël* (1904-1908) auquel il survécut.

LE PAROISSIEN, Saint-Clet. Déc. 1906-. Mens.

Nous connaissons l'existence de ce périodique par les journaux de l'époque qui ont salué sa parution. Le premier numéro avait 24 pages et relatait l'histoire de la paroisse. Nous ne savons si d'autres numéros ont été publiés.

L'ASSURANCE ET L'IMMEUBLE, Montréal. 1906-.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne la parution de ce périodique fondé par A.-T. Lépine. On peut se demander s'il a un lien quelconque avec *l'Assurance* publié par Aristide Filiatrault en août de la même année.

*THE CANADIAN HEBREWS, Montréal. 1906-.

Il est probable que ce journal juif, mentionné par Narcisse-Eutrope Dionne sous son titre anglais, ait connu une édition en yiddish uniquement. Sous ce titre, il n'est pas mentionné dans l'inventaire de Golda Cukier. Il aurait été fondé par Joseph Simiens.

ECHOES FROM ST. ANN'S, Montréal. 1906-.

Narcisse-Eutrope Dionne attribue à soeur Mary Dorothée la parution de ce périodique voué à la propagation de la dévotion à sainte Anne.

*THE JEWISH STAR, Montréal. 1906-.

Fondé par Elias Mieff, ce journal était rédigé en yiddish seulement. Il n'apparaît pas dans l'inventaire de Golda Cukier, *Canadian Jewish periodicals*.

JOURNAL DE PAQUES, Québec. 1906-1911/? Ann. Petit in-folio de 14 pages.

QMBN 1906, 1907, 1911.

Textes: Extraits de la "*Vie de Jésus-Christ*", du père Berthe; "*L'art et le christianisme*", du père Félix; poèmes de l'abbé F.-X. Burque avec photographie de l'auteur, "*Mort et résurrection*" et "*Le règne de Jésus-Christ*".

Cette feuille de circonstance paraît à l'occasion de cette grande fête chrétienne. Elle contient des textes religieux qui, aujourd'hui, paraissent mièvres et des annonces commerciales par trop nombreuses.

Les livraisons consultées nous laissent croire que le journal *Le Soleil* ne fut pas complètement étranger à la publication du *Journal de Pâques*.

LA LECTURE, Montréal. 1906-.

Avant de fonder une revue littéraire, Henri Lionnais avait été, de 1893 à 1901, rédacteur d'une revue commerciale réputée, intitulée bien prosaïquement *Le Prix courant*.

Lionnais voulait-il contribuer à la formation du goût littéraire par la publication d'un recueil de textes des meilleurs auteurs?

THE MONTREAL SUNDAY JOURNAL, Montréal. 1906-.

Les tentatives de doter Montréal d'une presse du dimanche furent nombreuses. Outre les éditions de fin de semaine de certains grands quotidiens, parurent, dès avant ce journal de John Taylor signalé uniquement par Narcisse-Eutrope Dionne, *Le Sunday Morning News* (1892), suivi du *Sunday World* (1905).

*THE OUANANICHE, Roberval. 1906-1910//? Hebd. In-quarto.

Tirage: 250 en 1910.

QCSHS#; QQS 18 août 1910.

Ce périodique rédigé en langue anglaise était publié par H.B. Looké à l'intention des touristes de l'Hôtel Roberval.

Bibliographie: Raoul Lapointe, *Histoire de l'imprimerie au Saguenay*, Chicoutimi, 1969, p. 209.

REVUE DE LA MODE "GORCY", Montréal. 1906-1919//? Mens.

QMBN (1918-1919) nos introuvables.

Ce périodique, publié sous un format journal, fait suite au magazine *Montréal Mode* (1er mars 1904-15 avril 1905) dirigé par les époux Gorcy, Gabrielle et Emile.

La mode féminine, la gastronomie et la décoration intérieure étaient les sujets de prédilection des Gorcy.

THRIFT, Montréal. 1906-1917//? Semestriel. In-octavo.

QMBN été 1916 et été 1917.

Propriétaire-éditeur: The Marcil Trust Compagny, Saving Bank Chambers, 180 St. James Street, Montreal.

Rédacteur: John Phelan Callaghan.

Dirigé par George Marcil, le Marcil Trust est une compagnie de fiducie aux multiples champs d'action: assurances, curatelle, etc. *Thrift* est une revue spécialisée d'économie; elle s'intéresse notamment aux questions d'investissements, d'assurances, aux transactions immobilières. Elle prône, par ailleurs, l'épargne et incite à investir dans les assurances.

Comme toutes les revues de prestige, *Thrift* est bien illustrée, très éclectique dans ses reportages et soucieuse de mettre en valeur les particularités géographiques, historiques et sociales de la ville de Montréal.

1907

*L'ECHO DE VAUDREUIL, Rigaud. Janv. 1907-1908//. Hebd. Grand in-folio de 12 pages.

QMBN 10 janv. 1908 (vol. II, no 2).

Rédacteur-gérant: Gustave Boyer.

Administration: 73-75, rue Saint-Jacques, Montréal.

En ce début du XXe siècle, les journaux locaux n'ont pas encore trouvé leur identité. Par rapport aux quotidiens des grandes villes et aux hebdomadaires régionaux, ils retardent et s'apparentent encore à la presse du dernier tiers du XIXe siècle. Moins, cependant, par les éléments de présentation qu'ils empruntent aux quotidiens (format, nombre de colonnes), que par le contenu rédactionnel. Ils n'arrivent pas à trouver un équilibre entre la nouvelle nationale, voire internationale, et la matière locale.

Cette ambiguïté caractérise *L'Echo de Vaudreuil* qui, en dépit de son sous-titre ("*purement local*") présente une chronique relative à la politique canadienne, une autre relative à celle du Québec, et des extraits de journaux sur la situation en Prusse, le système de partis en Angleterre, etc. Cependant, *L'Echo* semble bien couvrir les événements qui scandent la vie des paroisses du comté de Vaudreuil: Rigaud, Vaudreuil, Ile Perrot, Sainte-Justice, Sainte-Marthe, Hudson. Une page consacrée aux "*Choses féminines*" et un feuilleton complètent la matière à lire.

L'OBSERVATEUR NATURALISTE, Québec. Janv. 1907?-1907//. Mens. In-octavo de 22 pages.

QMBN janv. 1907.

Propriétaire-rédacteur: Walter Fournier-Venner, Tiroir postal 207, Québec.

Imprimeur: Imprimerie de la compagnie de l'Événement.

Une revue scientifique d'histoire naturelle existe déjà, écrit Fournier-Venner, mais "*nous croyons qu'une seconde aura aussi sa place et sera bien accueillie du public*". D'autant plus qu'une floraison de périodiques, animés par des amateurs et des observateurs, est apparue ces dernières années dans les autres provinces canadiennes. Pourquoi n'y aurait-il pas place ici pour un certain pluralisme?

Cet optimisme n'est qu'apparent. Fournier-Venner procède à la deuxième tentative d'établissement d'un périodique d'histoire naturelle, et la première s'est soldée par un échec après trois livraisons seulement. Il s'attaque ni plus ni moins au monopole exercé par *Le Naturaliste canadien* qui, fondé en 1868 par l'abbé Léon Provencher, possède des assises et une audience internationales.

Fournier-Venner a repris en 1907 son programme de 1903: "*un enseignement général des sciences naturelles*". Il s'intéresse à la faune, la flore, la physique, la chimie, l'hygiène, la médecine, la géologie et l'astronomie. Programme très vaste

qu'il semble vouloir réaliser seul. Le seul numéro que nous connaissions comprend cinq collaborateurs - O., Nature, Silvia, Sylvia, Viola - mais le vocabulaire, le rythme des phrases ne trompent personne: il s'agit de pseudonymes masquant un seul et même auteur.

*LE COURRIER DE VALLEYFIELD, Valleyfield. 1er févr. 1907-janv. 1908//. Hebd.

Tirage: 500 en 1907.

Propriétaire: Georges Leduc.

Imprimeur: Atelier Wallot, place du Marché.

On connaît ce journal par un entrefilet du *Progrès de Valleyfield*. Ce serait l'oeuvre d'un groupe de jeunes gens qui se réunissaient chez le tabaconiste Georges Leduc. Celui-ci, moyennant une bonne publicité, finançait le périodique.

Bibliographie: (*Le Courrier*), *Le progrès de Valleyfield*, 6 février 1958, p. 3.

SUS A L'ALCOOL, Lévis. 1er févr.-1er juin 1907//. Mens. de 18 pages.

Fondateur-rédacteur: Pierre-Georges Roy.

L'existence de cette revue antialcoolique est signalée et dans *le Bulletin des Recherches Historiques* et dans *l'Inventaire chronologique* de Dionne.

*LE LUNDI, Roberval. 21 févr. 1907-. Hebd.

Ce journal était daté de Roberval et paraissait le lundi de chaque semaine. Il fut enregistré au greffe de Chicoutimi. Gustave Delisle, imprimeur de cette ville, l'éditait pour le compte de l'avocat Armand Boily qui pratiquait sa profession à Roberval.

Bibliographie: Raoul Lapointe, *Histoire de l'imprimerie au Saguenay*, Chicoutimi, 1969, p. 202.

*LE NOUVEAU LEVIS, Lévis. 23 mars 1907-. Bihebd. Libéral.

QQA(La) 23 mars 1907.

Directeur: Cédras Fortin.

Propriétaire: La Cie de publication de Lévis Limitée.

Ce journal local semble avoir eu une vie bien brève. Porte-étendard des libéraux de Lévis, il couvrait les événements de la ville et faisait campagne en faveur d'une accélération de l'industrialisation et d'une adaptation de la main-d'oeuvre au marché du travail par le truchement des écoles techniques. Ce thème était à l'époque au coeur des préoccupations du gouvernement de Lomer Gouin.

LE MICROBE HUMORISTIQUE, Montréal. 6-13 avril 1907. Mens. In-12 de 32 pages.

QMBN 6, 13 avril 1907.

Fondateur: Léonide-A. Dansereau.

Propriétaire-éditeur: Paul d'Esmorin Enrg. et Cie.

Ce journal humoristique "n'a pas de prétention autre que celle de provoquer le bon et gros rire rabelaisien". Il a pour devise "un gros rire vaut mieux qu'une petite larme". Son ambition: faire pénétrer chez le riche comme chez le pauvre le rire. "Rire de toute la force de ses poumons! Rire à gorge déployée, à ventre déboutonné? C'est la seule bonne chose dans la vie et c'est aussi une des plus rares".

Les deux numéros parus sont datés du 6 avril 1907. Cependant, il semble que l'un ait été publié le 13 avril. Les deux numéros sont une satire de la vie politique et des mœurs.

*LE DEMI-CONGE, Montréal. Avril 1907-. Hebd. du samedi. In-quarto de 8 pages.

QMBN avril 1907.

Propriétaire: François Corbeille.

Imprimeurs: P.-D. Bilaudeau, 7, rue Saint-Jacques, Montréal.

Seul le numéro-manifeste du *Demi-Congé* a paru. Les objectifs que Corbeille y énonce ne sont point clairs. Il semble hésiter entre le journal d'informations et la feuille de combat. Il promet un programme mieux défini dans un prochain numéro:

"L'important est d'avoir une petite feuille indépendante, en état de faire une critique de bon aloi, sans parti pris, et de pouvoir dire avec le poète: Mon verre n'est pas grand, mais je vois dans mon verre. Et surtout, c'est un verre net".

Ce premier numéro fut envoyé à diverses personnes par le courrier. La réaction du public dut être l'indifférence, car Corbeille abandonna son projet.

THE MONOLINE, Montréal. Avril 1907-. Irr.

QQLa mai-juin 1907.

Ce périodique, ayant pour but de renseigner sur les techniques de l'imprimerie, fut publié par la Canadian Composing Company. Ses promoteurs cherchent à promouvoir un nouveau procédé de composition désigné sous le nom de "*monolite*".

La Bibliothèque générale de l'Université Laval ne conserve plus le *Monoline*; il ne figure plus dans les listes automatisées des périodiques.

L'AMI DU FOYER, revue mensuelle. Saint-Alexandre (Comté de Kamouraska). 1er mai 1907-1er avril 1908//. Mens. In-octavo de 8 pages imprimées sur 2 colonnes.

QMBN#; QQA mai-déc. 1907; QQLa#; QQS#; QRS#.

Editeur-propriétaire et rédacteur: C.-P. Beaulieu.

Textes: "*Le pilon du diable*", légende racontée par C.-P. Beaulieu; "*Le Coq municipal ou l'avocat de campagne*", comédie de Maximilien Coupal.

C'est un homme enraciné et profondément ému par les beautés du milieu rural qui lance, à Saint-Alexandre de Kamouraska - hé oui! - *L'Ami du Foyer*. C.-P. Beaulieu, homme de principes, pense que la défense et l'illustration de la vie rurale passent désormais par les ruraux, car le journal montréalais *Le Cultivateur*, qui assurait cette défense et illustration, n'est plus, ayant été absorbé par *la Patrie*.

L'histoire de *L'Ami du Foyer* est celle d'une multitude de périodiques morts-nés. Leur temps de vie consiste à naître puis renaître à chaque mois, indéfiniment... sans jamais atteindre ni l'enfance, ni l'adolescence, ni la vie adulte. Leur départ est déjà un terme; leurs premiers cris un chant funèbre.

Concrètement les choses se passent à peu près ainsi. Le Don Quichotte de la presse s'assure de l'appui de son curé, il rédige seul ou avec quelques amis les articles, il fixe un tirage plus ou moins arbitraire et convainc un imprimeur du sérieux de son aventure. L'impression terminée, il adresse sa feuille à tous les autres journaux (espérant que les collègues salueront le nouveau-né), aux membres du clergé, aux médecins, notaires et avocats; il l'adresse, enfin, aux personnes qu'il considère comme des abonnés naturels, en l'occurrence les cultivateurs de la région, les secrétaires-trésoriers des municipalités, les maires. Puis, c'est l'attente. Les personnes qui retourneront l'exemplaire reçu signifieront par ce geste un net refus de s'abonner. Les autres, la plupart des autres, retireront du bureau de poste la publication, y jetteront un coup d'oeil ou la liront... et ainsi deviendront des abonnés réguliers. Cette formule présentait certes de nombreux inconvénients, dont le moindre était l'incertitude. Au regard de la Loi des postes et de l'éditeur elle présentait néanmoins l'avantage d'obtenir sans coup férir des centaines, voire des milliers d'abonnés, sans démarche aucune, sans publicité... Résultat: beaucoup d'appelés, peu de répondants, à peine le nombre nécessaire pour payer l'imprimeur. Et ainsi de suite. Les abonnés retirent chaque mois le périodique et gardent le silence. L'éditeur, dès la troisième ou quatrième livraison, fait appel à la bonne volonté de ses lecteurs, tente de les charmer, attend encore, puis s'impatiente, menace de poursuites et, de guerre lasse, annonce la disparition ou la suspension de sa publication. L'aventure est terminée; la mission incomplètement remplie; l'imprimeur mécontent et l'éditeurpropriétaire endetté. Dans cette histoire, un seul gagnant: le lecteur, ce cher lecteur que l'on voulait convaincre et qui à pris sans rien rendre.

Ce fut l'itinéraire de Beaulieu. Au chapitre des menaces il ne lésine pas. Pendant quatre livraisons au moins, il imprima en page couverture les articles de la Loi des postes qui régissaient l'envoi et l'abonnement aux journaux. Rien n'y fit. Les gens ne se laissèrent pas impressionner par une telle manoeuvre.

L'éditeur de *L'Ami du Foyer* entend faire oeuvre de vulgarisation. Le droit administratif, par l'intermédiaire du Code Bédard, sera expliqué aux responsables municipaux, aux commissaires, aux secrétaires-trésoriers qui doivent prendre leurs responsabilités en toute connaissance de cause. Les municipalités, comme les législatures, affirme Beaulieu, possèdent des pouvoirs et doivent les exercer. De plus, *L'Ami* sera un journal catholique et conservateur au sens large du terme. Il s'intéressera aux beaux-arts et à la poésie.

Cris répétées de Beaulieu, affaires municipales, cas de jurisprudence concernant le droit administratif, légende et comédie de Coupal, peu ou pas d'annonces, constituent la matière à lire de cette revue de peu de couleur rurale, somme toute.

LE TOURISTE, Bulletin de l'agence générale des voyages L.-J. Rivet, Montréal. Mai/juin 1907-1907//? In-octavo illustré de 48 pages, dont 17 d'annonces.

QMBN mai/juin 1907; autre livraison non datée.

Propriétaire-éditeur: L.-J. Rivet, 5, Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Imprimeur: L'Imprimerie française, 197, rue Notre-Dame est, Montréal.

Rédacteur: C.-O. Lamontagne.

Contrairement au *Touriste* de Fraserville qui voulait faire aimer le Québec aux capitalistes étrangers et les inciter à y investir, le *Touriste* de l'agence L.-J. Rivet se propose de faire voyager les Canadiens à travers le monde. Sa parution est un bon indice de l'expansion de l'industrie touristique à Montréal. C'est ce que souligne le rédacteur dans une rapide rétrospective des liaisons interocéaniques.

Le *Touriste* est une belle revue imprimée sur papier couché, aux illustrations aussi abondantes qu'exotiques et à la publicité alléchante. Des reportages vantent les beautés d'un site, d'un pays, d'une région et suggèrent des itinéraires aux touristes. L'Egypte, la Syrie, la Palestine, l'Espagne, le Mexique et l'Italie sont offerts à des tarifs qui ne sont à la portée que des classes aisées.

La feuille de Rivet eut une existence éphémère. Cela tient sans doute au fait que le périodique n'est pas un médium très efficace pour la publicité d'une agence de voyages. Il ne saurait en ce domaine rivaliser avec le feuillet publicitaire.

DER YIDDISHER SHTERN (ETOILE JUIVE), Montréal. Mai 1907-avril?
1908//. Hebd.

Golda Cukier mentionne ce périodique religieux dans *Canadian Jewish Periodicals*. Seule la Bibliothèque de l'Institut scientifique juif de New York posséderait la livraison du 20 septembre 1907.

D'après les recherches de D. Rome, *Viddisher Shtern*, publié uniquement en yiddish, aurait été établi par N. Hyman et le rabbin Simon Glazer. Auteur de *The Jews of Iowa* (Des Moines, 1904), ce dernier était versé dans les études religieuses. Il joua un rôle actif au sein de la communauté juive et tenta de s'établir comme chef des rabbins, comme en témoigne la préface de son *Guide of Judaism* (N.Y., 1917) qu'il signa "Chief Rabbi of United Synagogues".

LE FILEUR, Montréal. Juin 1907-.

Victor Desparois publiait ce périodique consacré aux différents ouvriers dans l'industrie textile. Neuf numéros auraient paru. Desparois aurait largement traité dans *le Fileur* des travaux de la Commission King créée pour étudier les rapports du capital et du travail dans l'industrie textile.

ANNALS OF THE FRANCISCAN MISSIONARIES OF MARY, Québec. Juill. 1907-juill. 1908//? Mens. In-quarto de 32 à 48 pages sur 2 colonnes. Papier glacé et illustrations en couleur. Pagination continue: 1 à 480, y compris un index: 479-780.

QMBN juill. 1907-juill. 1908.

Cette revue est un bulletin de liaison qui relie les Franciscaines Missionnaires de Marie et leurs bienfaiteurs. Elle couvre toutes les activités de la communauté et non pas les seuls faits et gestes des missionnaires canadiennes. Des lettres de mis-

sionnaires aux quatre coins du monde, pleines d'observations sur la genre de vie et la culture des peuples évangélisés, constituent le gros de la matière à lire. Un obituaire et des chroniques spéciales donnent des nouvelles des principaux établissements de la communauté en Europe et en Amérique.

✓ LE TAON, Montréal. Juill. 1907-févr. 1910//? Mens.

Tirage: 7 000 en 1907.

QMBN juill. 1907-juin 1908; QQS juill. 1907-juin 1908.

Microfilm: QMSCM juill. 1907-févr. 1910.

Propriétaire: Charles-Théophile Charlebois, artiste-peintre.

Directeur: J. Charlebois.

Cette feuille humoristique, sans couleur politique, affirme-t-on, raille les travers des personnalités politiques. On y trouve plusieurs caricatures des figures dominantes d'alors: Lomer Gouin, Wilfrid Laurier, Henri Bourassa, Arthur Dansereau, Adélard Turgeon, Rodolphe Lemieux. Outre l'humour, la vie théâtrale occupe plusieurs colonnes.

DER KANADER ADLER (THE JEWISH EAGLE, THE EAGLE, 1907-; THE JEWISH DAILY EAGLE, 1907?-1963), Montréal. 30 août 1907+. Hebd. (4 premiers numéros); bihebd., quot. 1907-1963; trihebd. 1963-1967; hebd. 1967+.

Tirage: 10 000 en 1910, 19 500 en 1932, 18 123 en 1941, 16 230 en 1960, 3 500 en 1971 (dont 3 400) au Québec.

QMBM 8 juill. 1932; QMBPJ 1907+.

Propriétaires: Zvi-Hirsch Wolofsky, 1907-nov. 1949; Daniel Wolofsky, nov. 1949-1956; Max Wolofsky, 1956-1971; un comité ad hoc qui jouit de l'appui du Congrès juif canadien, 1971+.

Rédacteurs: Michel Aronson, 1907-; J.B. Goldstein, 1907; A. Landau, sept. 1909-; A. Roback, 1911-; E. Wortsman, 1913-; Reuben Brainin, 1912-15 nov. 1915; B.G. Sack, 1914-1916; H. Hersch, 1915-1917; L. Landau (pseud. de A. Wohliner), 1917-1919; M. Rosenberg, 1918-; L. Meltzer, 1922-; Israel Rabinowitch (musicologue), 1924-1964; Joseph Gallay, 1964-1977; Jacob Rabinowitch, 1964-1977; Mordecai Husid (poète et pédagogue), 1977-.

Collaborateurs: B.G. Sack (auteur d'une histoire du judaïsme canadien); H. Schneur (idéologue); J.L. Malamut (dramaturge); Z. Cornblitt; M. Schmuelson (premier romancier yiddish canadien); A.A. Roback (professeur de psychologie à Harvard); les médecins M. Wiseman et A. Stilman; le rabbin Chaim Kruger (auteur d'un ouvrage sur Maimonides); Léon Cheifetz (activiste sioniste-ouvrier); Jacob Isaac Segal (poète et essayiste); Israel Medres, Mordecai Ginsburg (nouvelles); J. Mamelack (peinture); Melach Ravitch et M. Husid (critiques littéraires).

Imprimeurs: Plusieurs typographes célèbres ont travaillé aux ateliers de *L'Adler*, notamment Meir Kostoff, ancien typographe des presses souterraines en Russie; B. Small qui avait imprimé la littérature de plusieurs mouvements révolutionnaires; M.L. Goldsmith qui avait imprimé les premières oeuvres de C.N. Bialik (littérature hébraïque) et de Mendele (yiddish moderne).

Au début du XXe siècle, la communauté juive montréalaise comprend deux noyaux bien distincts qu'une religion commune ne parvient pas à fusionner. Le premier noyau s'est enraciné à Montréal aux XVIIIe et XIXe siècles. Il est bien intégré à la vie canadienne: il est de culture anglophone, de tempérament conservateur et bien ancré dans le haut de l'échelle sociale. Ses horizons se limitent à l'Amérique. Il a son organe: *le Jewish Times* et ses synagogues. L'autre noyau est d'origine récente. Il n'est pas intégré à la vie canadienne. En provenance de Russie et de Pologne, ses membres sont de langue yiddish, pauvres, jeunes, radicaux de la tradition antitzariste, héritiers d'une culture juive développée pendant presque mille ans en Russie et en Europe de l'Est. Plusieurs ont milité activement dans des mouvements révolutionnaires. *L'Adler* est leur tribune.

De fait, *L'Adler* fut plus qu'une tribune: il fut aussi un guide et une école, un instrument de libération. Les Juifs-Russes, qui avaient grandi dans une tradition humaniste, religieuse et spiritualiste, étaient désespérés à Montréal. *L'Adler* entreprit

à l'instar des journaux yiddish de New York, de les transformer en citoyens nord-américains. Très tôt, les locaux du journal devinrent un centre d'information et d'organisation. Là ont originé plusieurs initiatives: la People's Kitchen en temps de crise, la candidature de A. Blumenthal au conseil municipal, le théâtre yiddish de Mitnick au Monument national. Là aussi étaient discutés les objectifs et les stratégies des synagogues, des syndicats, des associations. L'Adler faisait écho à ces discussions et ces initiatives. Il bénéficiait de la collaboration bénévole d'un grand nombre de personnes, car le ghetto montréalais qui comptait à peine 10 000 habitants possédait un nombre étonnant de gens de grande culture. H.L. Fuks a dénombré plus de cent écrivains dans ce ghetto qui ont rédigé des ouvrages qu'ils ont édités ou fait paraître dans l'Adler.

Les années 1912-1915, marquées par le passage de Reubin Brainin, une des grandes figures de la littérature hébraïque moderne, à la rédaction du journal, ont été parmi les plus excitantes et les plus créatrices. De cette époque datent les People's Jewish Schools, la Bibliothèque juive publique, la Folks Verein (Association juive populaire) qui donna naissance au Congrès juif.

L'Adler a toujours été au centre de la vie communautaire des Juifs-Russes. Vers 1924, Israël Rabinowitch hisse le Kanader Adler parmi les grands journaux juifs du continent nord-américain. Il en fait aussi l'institution centrale de la communauté juive montréalaise. Le Kanader Adler est à l'origine de nombreuses oeuvres sociales qui toutes ont été conçues, publicisées et organisées dans les bureaux de l'éditeur et du rédacteur. Ainsi, l'Adler a organisé la vie religieuse - toujours difficile à coordonner dans la tradition juive - dans le Conseil communautaire juif (Va'ad Hair); il a pris les moyens pour qu'on installe dans des bâtiments convenables les écoles religieuses, comme les United Talmud Torahs; il a aussi amené les Juifs de culture anglophone, les plus riches de la communauté juive, à financer l'Hôpital juif. Israël Rabinowitch a été le leader du mouvement en faveur de l'éducation des enfants juifs dans des écoles juives, libérant ainsi sa communauté de la tutelle bienveillante des protestants.

Dans les années 1930, l'Adler a mené de dures campagnes contre les idées et les mouvements antisémites: aussi bien contre les journaux d'Arcand et le mouvement Jeunes Canada à Montréal que contre les mouvements fascistes en Europe. Israël Rabinowitch se donna la peine d'apprendre le français pour suivre le mouvement des idées dans le Québec et sonner l'alarme contre les idées antidémocratiques qui y avaient court. Comme nombre de Québécois assimilaient les Juifs aux communistes, il mena une dure lutte au communisme.

L'un des plus beaux titres de gloire de *L'Adler* fut d'avoir rallié tous les éléments de la communauté juive montréalaise au Congrès juif canadien. Cet organisme, qui s'inscrit dans le mouvement sioniste né en 1897, véhicule les idées du nationalisme juif moderne. Il avait l'appui des petites gens, mais il était rejeté par la bourgeoisie, les travailleurs soi-disant cosmopolites et les observants des lois religieuses. Il visait à organiser la communauté juive canadienne sur une base démocratique et à devenir le lieu où l'on discuterait de toutes les questions spécifiques à la communauté juive: la question d'Israël, les mouvements migratoires, l'antisémitisme, la culture juive, l'aide aux persécutés, les relations avec les autres ethnies et les gouvernements, etc. C'était un objectif difficile à atteindre car il impliquait la disparition des puissances occultes qui menaient la communauté juive. Il fallut du temps et de graves événements - 1) la déclaration Balfour sur la Palestine (1919), 2) la montée de l'hitlérisme, 3) la guerre 1939-1945 - pour que *L'Adler* atteigne son objectif.

Ironie du sort cependant, la victoire de *L'Adler* amorça son déclin. Le ralliement de la communauté juive montréalaise au Congrès juif canadien révélait l'homogénéité croissante de cette communauté, l'acculturation du noyau yiddish, et partant l'affadissement du besoin d'un organe militant en faveur des juifs récemment émigrés.

À la mort d'Israël Rabinowitch en 1964, *L'Adler* n'avait plus de mission précise, sinon celle de publier en yiddish. Cela explique son faible tirage actuel (David Rome).

Bibliographie: Z. Raisen, *Lexicon fur der Viddisher Literatur*, s.l., 1926; M. Kostoff, "De mes mémoires", in *Adler*, édition anniversaire, 1927, pp. 24-25, p. 97; H. Wolofsky, "Mémoires de vingt ans du Kanader Adler", in *Adler*, édition anniversaire, 1927, pp. 4-6; H. Wolofsky, "Vingt-cinq ans du Kanader Adler", in *Adler*, édition anniversaire, 1932, pp. 23-25; M. Aronson, "Il y a trente ans", in *Adler*, édition anniversaire, 1938, p. 10; J.L. Malamut, "L'Adler il y a vingt-cinq ans", in *Adler*, numéro anniversaire, 1938, p. 44; J. Chaikin, *Viddishe Blaetter in America* (Journaux juifs en Amérique), 1946, pp. 201-202; Israël Rabinowitch, "Cinquante ans du Kanader Adler", in *Adler*, numéro anniversaire, 1957, pp. 6-7. Les numéros anniversaires (1927, 1932, 1938, 1957), partiellement en français et en anglais, constituent une sorte d'anthologie de la littérature juive québécoise.

*LA MITRAILLE, Québec. Oct. 1907-. Nationaliste.

QQA(La) 28 oct. 1907.

Propriétaires: Un groupe de jeunes nationalistes.

Imprimeur: Ateliers de l'Événement.

Le ministre des Terres et Forêts du gouvernement Gouin, Adélard Turgeon, était la tête de Turc favorite des jeunes nationalistes. Olivar Asselin, dans *le Nationaliste*, lui reprochait de manipuler les fonds et les fonctionnaires de son ministère à des fins partisans. Las de ces attaques, Turgeon avait démissionné et sommé Bourassa, le chef nationaliste, de l'affronter dans le comté de Bellechasse.

Ce fut une campagne mémorable au terme de laquelle Turgeon sortit vainqueur. *La Mitraille* est un souvenir de cette lutte épique. Lancée par les partisans de Bourassa, elle dénonce la politique libérale et les soi-disant malversations de Turgeon.

*LE PROGRES, Montréal. Oct. 1907-6 juin 1908//? Hebdomadaire. Grand in-folio imprimé sur 8 colonnes.

QMBN oct. 1907-6 juin 1908.

Fondateur et rédacteur: Pierre Bilaudeau.

Collaborateur: Edmond-J. Massicotte.

Narcisse-Eutrope Dionne avait signalé l'existence du *Progrès*. Il n'avait cependant pas noté que ce *Progrès* est une sorte de caméléon qui change de titre selon le lieu de sa diffusion. Un premier *Progrès* (*le Progrès de Maisonneuve*) avait été lancé le 21 octobre 1907. Un second (*le Progrès de Saint-Louis*), le fut en novembre de la même année. D'autres ont existé: *le Progrès de Montréal*, *le Progrès de Lachine*, etc.

En fait, il n'existe qu'un seul *Progrès*. Les versions

mentionnées ont le même format, le même imprimeur, le même contenu rédactionnel. Le titre des pages intérieures de ces versions ne comprend que le mot *Progrès*. Le titre de la première page varie en fonction du lieu de distribution. Peut-être que, mais nous n'en sommes points sûrs, chaque version comportait quelques chroniques spéciales axées sur les nouvelles du quartier.

Comme *L'Echo de Vaudreuil*, le journal de Bilaudeau n'a pas trouvé son identité: d'informations locales d'abord, il imite les quotidiens de l'époque et tente de donner de semaine en semaine un aperçu de la situation mondiale.

LE PROGRES, Revue d'action sociale et politique, Montréal. 2 nov. 1907-mai? 1908//. Hebd. In-quarto illustré de 12 pages.

QMBN 16 nov., 7 déc. 1907, 2-30 mai 1908.

Propriétaire-éditeur: La Compagnie du Progrès Limitée, 70, rue Saint-Jacques, puis 197 est, rue Notre-Dame.

Textes de: Georges Goyau, Thomas Chapais, Jules Delafosse, René Bazin, Marc Sauvalle, M. de Vogué, Angèle Bibaud (hommage à Louis Fréchette).

Entre *le Progrès* de Pierre Bilaudeau (oct. 1907) et cette revue hebdomadaire, il y a un lien direct. Bilaudeau joua sur deux tableaux: il publia un journal hebdomadaire aux multiples éditions et un magazine illustré du même titre.

Dans son journal, Bilaudeau exploite la nouvelle; il en appelle aux articles de fond dans son magazine. La page couverture, par exemple, illustre un travers de l'homme - l'argent, l'avare, la convoitise - , tandis qu'à l'intérieur des chroniques spécialisées analysent la vie politique à tous les niveaux de gouvernement. Un éditorial, des reportages divers (les hommes forts, la peine capitale), des "échos" des villes et des paroisses de la banlieue montréalaise, un "carnet féminin", des annonces complètent le contenu du magazine.

Pour mousser la vente de sa revue, l'éditeur a instauré un concours hebdomadaire. Chaque exemplaire est numéroté et un tirage au sort détermine cinq gagnants: le premier gagne deux dollars, le deuxième, un dollar, le troisième, un abonnement d'un an, le quatrième, 50 cents, le dernier, un abonnement de six mois.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne signale cette revue, mais il la cite à partir de son sous-titre: *Revue d'action sociale et politique*.

*LA GAZETTE D'ARTHABASKA, Arthabaska, 1907-1911, Victoriaville, 1911-1913. 23 nov. 1907-1913//. Hebd. 1907-1910; bihebd., 1910-1913. Grand in-folio de 4 à 10 pages sur 6 colonnes. Libéral ind., puis conservateur.

Tirage: 1 300 en 1913.

QQA(La) 8 mai, 31 juill., 7 août 1909, 1er déc. 1911; QQL (1907-1910).

Fondateurs: Denis LeBlanc et J.-Félix Taschereau.

Propriétaires-éditeurs: LeBlanc, Taschereau & Cie., 1907-; La Cie J.-Félix Taschereau Inc., 1908-1913?

Gérant: Denis LeBlanc.

Directeur: Auguste Quesnel, 1908-1913.

Collaborateurs: Fernand Lafargue, 1907-1908; Jean de Larraise, 1908-1909.

Imprimeur: L.-Omer Jollivert, 1910-1913.

"La mission de la presse est d'instruire le peuple et de le rendre meilleur", lit-on dans le premier numéro de la Gazette qui se définit "un journal indépendant, un organe absolument populaire", c'est-à-dire dévoué aux ouvriers et aux cultivateurs.

Il est difficile de savoir si ces objectifs découlent d'un sens social affiné ou d'un désaccord au sein de l'organisation libérale régionale. La Gazette appuie Laurier, mais ne cesse de s'en prendre aux libéraux du comté, "cette organisation dite libérale qui depuis dix ans est toute puissante dans notre région, a voulu tout courber sous son joug de fer... Il est impossible de se débattre sous l'étreinte de cette pieuvre".

La Gazette est un journal régional. Elle a des correspondants dans plusieurs paroisses et publie des chroniques sur la vie parlementaire à Ottawa et à Québec. Toutes les opinions "honnêtes" peuvent s'y exprimer.

*L'ACTION (L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE, 21 déc. 1907-8 juin 1915; L'ACTION CATHOLIQUE, 9 juin 1915-15 août 1962; L'ACTION, 16 août 1962-4 sept. 1971; ACTION-QUEBEC, 8 sept. 1971-8 sept. 1973), Québec. 21 déc. 1907-8 sept. 1973//. Quot. Catholique. Grand in-folio, 7 sept. 1971-8 sept. 1973; supplément in-folio, 1937-1er mars 1964, tabloïd, 1971-1973.

Tirage: 13 100 en 1913, 40 000 en 1921, 59 641 en 1940, 52 790 en 1960, 49 073 en 1962, 38 900 en 1965, 30 857 en 1969, 24 546 en 1971, 18 100 en 1973.

OOP 1940-1947; QMBM 1911-1973; QMBN (1907-1971), sept. 1971-8 sept. 1973; QNS#; QQA 1907-1972; QQL#; QQS#; QRS#; QSTA#; QShS#;
Supplément: QQL#

Microfilm: QMSN#; QMM 4 janv. 1954-31 déc. 1963; QQL 3 janv. 1969-30 avril 1971; QQLa#.

Fondateurs: Abbé Stanislas-Alfred Lortie, Adjutor Rivard, abbé Paul-Eugène Roy, Mgr Louis-Nazaire Bégin.
Propriétaires: L'Action sociale, déc. 1908-1971; Jean Pelletier, Claude Roy, 1er août 1973-8 sept. 1973.
Présidents: Mgr Paul-Eugène Roy, F.-X. Garneau, Nazaire Fortier, J.-O. Chalifoux, abbé Paul-Émile Gosselin, Ernest Beaubien, Paul-H. Plamondon, Guy Hamel.
Gérants: N.-J. Proulx, Joseph Fortin, A.-P. Mercier, Émile Castonguay, Charles-H. Robitaille.
Directeurs: Jules Dorion, 1907-1939; Émilien Rochette, Louis-Philippe Roy, 1962-1966; Fernand Blais, 1967-1971.

Imprimeurs: Société Roy-Turcotte, 21 déc. 1907-28 juill. 1908; L'Action Sociale Ltée, 29 juill. 1908-8 sept. 1973.
Rédacteurs en chef: Léon-K. Laflamme, 23 avril-14 juin 1907; Eugène L'Heureux, 1939-1945; Louis-Philippe Roy, 1945-1962; Lorenzo Paré, 1962-1966; Laurent Laplante, 1965-1969; Roger Bruneau, 1969-1973.

Editorialistes: Omer Héroux, Georges Pelletier, Uldéric Tremblay, Isidore Carrier, Louis-Philippe Desjardins, Valère Desjardins, Amédée Denault, Irène Masson, abbé E.-U. Lavergne, abbé Ferdinand Massey, abbé Jean-Thomas Nadeau, Albert Foisy, abbé J.-A. D'Amours, abbé Maxime Fortin, Louis-Philippe Roy, Joseph Paquet, abbé Paul-

Emile Gosselin, Eugène L'Heureux, Vital Labrie, François Veuillot, Lorenzo Paré, René Houde, Odilon Arteau, G.-H. Daigneau, Charles Pelletier, Claude Moquin, Laurent Laplante, Louis O'Neil, Roger Bruneau, Jean-Paul Lemieux, Françoise Larochelle-Roy.

Chefs du service des nouvelles: Joseph Barnard, Isidore Carrier, Maurice Allard, Jacques Verrault, Jean-Louis Houle, Camille Fleury, Magella Soucy.

Journalistes et collaborateurs: Mgr J.-A. Chamberland, Mgr Ernest Dumaïs, abbé Antonio Laliberté, abbé Joseph Fortin, abbé J.-E. Proulx, abbé Ernest Turgeon, abbé Emile Jobin, E. Desgagné, A. Garneau, Pierre-Georges Roy, J.-A. Pelletier, M. Lavoie, Léonce Trépanier, Thomas Poulin, Auguste Viatte, Françoise Michel, Gérard Picard, Hormisdas Lavoie, Calixte Dumas, Ferdinand Bélanger, Jules Lacombe, abbé Edouard Beaudoin, abbé Edouard Lavère, abbé Pierre Gravel, abbé Emile Bégin, Edouard Laurent, André Roy, Camille Fleury, Pierre Beaulac, Pierre Chalifoux, Pierre L'Hermite, Léo-Paul Desrosiers, Claude Desrosiers, Gérard Fecteau, Rosaire Tremblay, Françoise Roy, Cyrille Fecteau, Georges Pouliot, Jacqueline Coulombe, Léon Trépanier, J. Sheen, Marcel Pépin, Louis-Philippe Audet, Robert Giroux, Benoît Bleury, Lucien Plante, Jean-Charles Magnan, Guy Hamel, Pierre Bruneau, André Jobin, Roger J. Bédard, Jean Roger, Henri Lacoursière, Gérard Ouellet, Georges-Henri Duberger, Jacques Trépanier, Maurice Allaire, Bruno Lafleur, Jean-Charles Bonenfant, Jean-Thomas Poulin, Jacques Flynn, Jeanne Talbot, Claude Saint-Laurent, Jean-Pierre Guay, André Laurin, abbé Denis Duval.

Pages agricoles: Abbé Honorius Roy, Ed. Beaudoin, abbé J.-Ernest Beaudoin, Louis Arneau, E. Castonguay, Hormisdas Magnan, chanoine Grondin, Pierre Dupont, Pierre Beaulac, Jean Savenay, Georges Dugay, Paul Bréval, L.-P. Deslongchamps, Maurice Bélair, Odilon Arteau, A.-R. La Plaine, Guy Hamel.

Supplément: Jean-Thomas Perron, Louis-Philippe Audet, Paul-H. Nadeau, Francine Roy, Roland Dumaïs, etc.

Sports: Charles-Miville Deschêne, Claude Larochelle, L.-A. Frenette, Jacques Révelin, Jean Pouliot.

Le mouvement de l'Action sociale catholique fut fondé le 30 mars 1907 par un mandement de Mgr Louis-Nazaire Bégin et béni par un bref de Pie X, promulgué le 27 mai 1907. La loi Edouard VII, chapitre 132, sanctionnée l'année suivante, décrit ainsi cette association:

"La corporation a pour objet de travailler à la réalisation du progrès social catholique et pour cela, d'unir dans un effort commun les esprits et les volontés, de grouper les oeuvres sociales catholiques déjà existantes et d'en créer de nouvelles, de susciter et d'encourager les oeuvres sociales de propagande, les cercles d'étude, les conférences, les congrès et les associations aptes à développer le sens de la vie catholique, de favoriser la diffusion d'une bonne et saine littérature".

L'Action sociale catholique publiait le premier numéro de son organe de presse (sous le même titre le 21 décembre 1907).

Trois grands noms sont associés aux origines de ce journal: l'abbé Stanislas-Alfred Lortie, l'avocat Adjutor Rivard et l'abbé Paul-Eugène Roy. L'idée de lancer un journal catholique était d'abord venue à l'esprit de l'abbé Lortie à l'occasion d'un voyage en Europe. Il aurait fait part de son ambition dans une communication donnée devant la Société d'économie sociale et politique. Mgr Louis-Nazaire Bégin approuva le projet:

"La presse est l'arme favorite et toute-puissante que l'Etat met au service de ses intérêts; pourquoi l'Eglise, docile aux conseils de ses papes, ne songerait-elle pas à s'en servir partout pour ses conquêtes pacifiques et pour protéger contre tout danger l'esprit de ses enfants". Pie X approuva cette décision en ces termes:

"Ce journal aura donc ce caractère particulier de n'être attaché à aucun parti, et d'être par conséquent le journal de tous. Débarrassé de toute entrave, il suivra les directions de l'Eglise, notre commune mère et maîtresse, il enseignera sans haine, sans colère, sans passion; il évitera de subordonner aux vues et à l'intérêt des particuliers les intérêts supérieurs de la religion et de la patrie".

L'arrivée du nouveau quotidien suscita des réactions diverses. Pour les libéraux, le journal avec des hommes comme Pelletier, Héroux et Dorion était classé comme ultramontain et fortement nationaliste. Devant la faiblesse des conservateurs, l'ennemi était Bourassa et les nationalistes. Ainsi, le journal libé-

ral Le Canada écrivait le 14 décembre 1907: "Nous ne serions pas surpris de voir ce nouveau journal compromettre la paix religieuse dans le district de Québec". Les milieux conservateurs, les milieux nationalistes et, en particulier l'Événement, firent un bon accueil au nouveau quotidien.

1917?

Jusqu'au 28 juillet 1907, le journal fut imprimé par la Société Roy-Turcotte qui remit ses biens à l'Action sociale catholique. Conservant un droit de regard sur le journal, celle-ci s'en départit à son tour au profit de l'Action sociale Ltée.

Le 9 juin 1915, le journal prend le nom qu'il gardera pendant près de 50 ans, celui de l'Action Catholique.

"A mesure que s'est développé en des œuvres diverses l'Action sociale catholique dont notre journal fut la première œuvre et dont il reste toujours l'organe, à mesure aussi que la compagnie qui publie notre journal et qui a nom l'Action Sociale Ltée, a vu se multiplier ses relations d'affaires, nous est apparue plus manifeste au point de vue administratif, l'opportunité d'une modification de notre titre pour éviter toute méprise et toute confusion".

Le 31 décembre 1957, l'abbé Paul-Émile Gosselin précise le rôle du journal: "Certains gens comprennent mal que le journal ne soit pas à fond contre ceci et cela, contre surtout celui-ci et celui-là, systématiquement, grossièrement". L'abbé Gosselin dénonce ces "intellectuels qui par principe ne sont ni abonnés, ni lecteurs mais qui, par principe aussi, ne cessent de critiquer le journal". Au passage, il tance "les politicailleurs qui font passer le parti avant le bien commun, avant même la religion". Enfin, il aborde la situation de la presse québécoise: "notre province voit grandir une presse malpropre et s'édifier une vaste entreprise de dépravation dans le domaine de l'imprimé. Un journal catholique contribue puissamment à créer ou à maintenir un climat catholique". La Révolution tranquille ébranla les assises de l'Action dont le conservatisme rebutait et ne répondait plus aux aspirations profondes des milieux urbains. Le tirage ne cessait de décliner. Les propriétaires tentèrent d'en moderniser la présentation matérielle, d'en rajeunir les idées, tout en sauvegardant les valeurs traditionnelles.

Le 16 août 1962, le journal changeait de nom et devenait l'Action. Il conservait en exergue la mention "quotidien catholique". La direction dissociait le journal du mouvement de l'Action catholique et l'ouvrait à d'autres formes d'action. Louis-Philippe Roy écrivait à cette occasion:

"Nous voulons un journal qui porte dans chaque foyer une opinion saine sur les problèmes complexes du monde moderne, un journal qui nous aidera à éduquer les jeunes dans une optique chrétienne et les empêchera de glisser insensiblement dans une neutralité ambiguë."

C'était trop peu et trop tard. La clientèle continua de décliner et les pertes de s'accroître. En 1963, on lança avec un certain succès *"Les Compagnons de l'Action"* pour venir en aide au journal. Paul-H. Plamondon, dans une causerie prononcée le 7 mai 1963, affirmait: *"Page pour page, nous avons le meilleur journal de la province. Notre page éditoriale peut tenir tête à n'importe quelle autre"*. Cette relance devait durer jusqu'en 1968. Il aurait fallu alors des réformes beaucoup plus profondes. L'Action recommença à péricliter. En 1968, le tirage baissa à 30 000 exemplaires. Le journal ne survivait que grâce aux profits tirés de l'imprimerie et de la librairie l'Action.

On nomma Guy Hamel président et on lui demanda de sauver l'entreprise. En lui confiant cette tâche, le cardinal Maurice Roy lui suggérait de trouver des appuis extérieurs et de moderniser le journal. Selon Hamel, il s'agissait de remplacer la vieille structure administrative diocésaine qui *"s'est endormie, dans la facilité pour laisser les curés s'occuper du marketing du haut de la chaire"* par une administration moderne, capable de concurrencer les grandes entreprises de presse.

La tâche était impossible à accomplir, face à la concurrence du *Soleil* et de la *Presse*. Un nouveau changement de nom en septembre 1971, accompagné d'une nouvelle présentation et de réformes administratives, n'empêcha point l'inévitable de se produire, d'autant plus que le diocèse ne pouvait combler un déficit de \$300 000. A l'appel du Cardinal, Claude Royer et Jean Pelletier firent une ultime tentative qui se solda par un échec. Les propriétaires crurent plus rentable de publier un nouveau quotidien *A Propos*.

L'Action était un journal complet, comme en témoigne la variété de ses chroniques. Il était inséré dans le milieu social qu'il desservait, qui débordait de beaucoup la ville de Québec. Longtemps, il fut le quotidien préféré des ruraux. Cela explique pourquoi, jusqu'en 1957, il publia une page agricole d'une bonne tenue, rédigée par des spécialistes. Cela explique aussi le soin qu'il attachait à préparer son supplément qui s'adressait à toute la famille: certaines chroniques, notamment celle de Paul-H. Nadeau sur l'astronomie, celle de Roland Dumas sur les sciences naturelles et celle de L.-P. Audet sur l'enseignement, furent des plus populaires auprès des étudiants et du grand public.

Bibliographie: "A propos de journalisme", *La Vigie*, 5 oct. 1907; *L'Action sociale catholique et l'oeuvre de la presse catholique* - motifs - programme - association - ressources, Québec, Impr. Ed. Marcotte, 1907, 44p.; Olivar Asselin, "*L'Action catholique, les évêques et la guerre*". Petit plaidoyer pour la liberté de presse du bas clergé et des laïques en matière politique, Montréal, chez l'auteur, C. 1915, 82p.; "*Les évêques et la propagande de 'L'Action catholique'*" (pour faire suite à une brochure de 82 pages de même format sur *L'Action catholique, les évêques et la guerre*), Montréal, chez l'auteur, nov. 1915, 60p.; Georges Bouchard, "*L'Action catholique et les cultivateurs*", *Almanach de l'Action sociale catholique*, vol. I, 1917, p. 86; "*L'Année de l'Action sociale catholique*", *Almanach de l'Action sociale catholique*, vol. II, 1927, p. 89-98; Jules Dorion, "*L'Action sociale catholique et la presse catholique*", *Almanach de l'Action sociale catholique*, vol. 12, (1928), p. 12-13; *Les noces d'argent de l'Action sociale catholique de Québec*, le 1er février 1933 - sermon, conférences, discours et compte-rendu, Québec, *L'Action catholique*, 1933, 91 (3)p.; Charles Fournier, *Monographie du journal l'Action catholique*. Mémoire présenté à l'Ecole de commerce de l'Université Laval... Québec, 1950, VII, 128, 5p.; *L'Action catholique, 1907-1957*. Québec, 21 déc. 1957 (No du 50e anniversaire); Ernest Guimond, président de l'Action sociale Ltée, *L'Action catholique*, 25 avril 1961, p. 1; "*L'Action catholique dirigée par des laïcs...*", *Le Devoir*, 18 mai 1962, p. 2; Odilon Arteau, "*Il y a trente ans*", Québec saluait le cardinal Villeneuve et l'Action catholique fêtait le 25e anniversaire de sa fondation", *L'Action*, 29 mars 1963, p. 4; Louis-Philippe Roy, "*Informé et formé, le vrai rôle de l'Action*", *L'Action*, 3 avril 1965, p. 4; Claude Bédard, "*L'Action possède l'équipement le plus moderne à Québec dans le domaine de l'impression*", *L'Action*, 1er juin 1965, p. 3; "*Laurent Laplante, nouvel éditorialiste à l'Action*", *L'Action*, 9 mars 1966; Claude Ryan, "*La crise à l'Action catholique*", *Le Devoir*, 25 oct. 1966, p. 4; Pierre Jobin, "*L'Action a soixante ans; le difficile combat*", *L'Action*, 19 déc. 1973, p. 1.

*LA VOIX DU PEUPLE, journal des ouvriers et des familles, Québec. 21 déc. 1907. Grand in-folio de 6 pages. Numéro prospectus.

QQA(La) 21 déc. 1907.

Propriétaire: Conseil Central National des Métiers et du Travail

(président: Ferdinand Laroche).

Administration: La Bourse du Travail, 131, rue Saint-Pierre.

Cette feuille ouvrière, dont seul le prospectus semble avoir paru, fut créée à la suite d'une résolution du Conseil central national des métiers et du travail de Québec, affilié au C.M.T.C., avec Ferdinand Laroche comme président. Cinq délégués du Syndicat siégeaient sur le comité de régie du journal. Le premier numéro devait paraître le 4 janvier 1908.

Journal des ouvriers et de la famille, *la Voix* avait pour devise: "*exiger ses droits sans méconnaître ses devoirs*". *La Voix du Peuple* accepte l'ordre établi; elle est catholique et se dit apolitique. Elle accorde un appui non mitigé à la politique ferroviaire de Laurier, ainsi qu'à sa politique tarifaire.

La Voix du Peuple a des visées éducatives: initier les ouvriers au syndicalisme, leur montrer à tenir un budget, les ouvrir à la littérature et aux arts. Cependant, ce programme est demeuré à l'état de projet.

- LA REVUE POPULAIRE, Montréal. Dec. 1907-juill./août 1963//. Mens., puis bimens. In-octavo de 96 à 148 pages, 1907-1928; grand in-quarto, janv. 1929-août 1930; in-folio de 48 à 54 pages, sept. 1930-1963.

Tirage: 4 672 en 1910; 5 025 en 1914; 4 729 en 1917, 8 111 en 1923; 24 454 en 1926; 27 781 en 1933; 36 130 en 1938; 40 532 en 1941; 82 667 en 1956; 1906 065 en 1960; 127 363 en 1963.

QLC (1907), (1926-1928), (1953); QMBM déc. 1907-1913, (1914-1950), 1951-1963; QMBN déc. 1907, 1907-1910, janv. 1911-mars, oct., déc. 1912, févr., avril, juin 1913, juill., déc. 1914-1915, juill., déc. 1916-1918, juill., déc. 1919, juill., déc. 1923, avril, juill., août, oct., nov., déc. 1924, janv., mars, mai, août, oct., déc. 1925, janv., juill., août, nov., déc. 1926, mars, mai, juill., août, sept., nov., déc. 1929, févr., mars, juill., déc. 1930, févr., mai, déc. 1931, janv., mars, juin, oct., déc. 1932, févr., avril, août, sept., oct. 1935, janv., févr., avril, juin, août, oct., nov., 1936, janv., mars, juill., août-sept., oct. 1937, avril, mai, juill.,

août, sept., oct., nov. 1938, (1939-1943), 1944-1962, mai, juin, juill., août 1963; QMM (1907-1914), (1926-1941); QQA sept. 1923-nov. 1944; QQL (1941-1963).

Fondateur: Frédéric Poirier.

Propriétaires-éditeurs: Les Publications Poirier, Bessette & Cie Ltée, 1907-1962; La Cie de publication Alpha, 1963-.

Imprimeur: Poirier, Bessette & Cie Ltée, 1907-1963.

Directeurs: D'Argenson, 1907-1911; Roger Francoeur, sept. 1911-juill. 1919; Gustave Comte, août 1919-déc. 1920; Paul Coutlée, janv. 1921-1923; Jules Jolicoeur, janv. 1924-mars 1929; Jean Chauvin, mai 1929-mai 1956; Charles Lafrenière, janv.-juin 1960.

Rédacteurs en chef: Fernand de Verneuil, déc. 1941-; Charles Lafrenière, janv.-déc. 1959; Francine Montpetit-Poirier, janv. 1960-nov. 1962; Anita Fontaine, nov. 1962-juin 1963; Monic Nadeau, juin-août 1963.

Chroniqueurs, collaborateurs: Mme Jules Fournier (pages féminines), Lucette Robert (devenue Lucette Beauchemin) (Ce dont on parle), Louise Gilbert-Sauvage (correspondante à Hollywood), Rose Lacroix, Mme Brault-Massicotte, Gisèle Papineau, Odette Oligny, Suzanne Lapointe (cuisine), Jacques Coulon, Mariella Payette, Hélène Phisel, Paul Laurin, Adélard Paré (correspondants), Robert Millet (La femme devant la loi), Odette Oligny et Solange Chalvin (mode), Guy Jasmin (Le mois littéraire), Mme L. de Bellefeuille (broderie), Roger Duhamel, Thérèse F. Casgrain, Alain Grandbois, Marielle Lepage-Thibaudeau, Claude Melançon, Paul Toupin, Rina Lasnier, Pierre Daviault, Gérald Danis, Robert Choquette, Aimé Plamondon, Léo Dartey, Yves Thériault, Roger Chartier.

Rédaction: Plusieurs femmes signent de pseudonymes: Tante Pierrette, Ninon, Léa Kebek, Mistigris, Françoise (Robertine Barry, 1907-févr. 1910).

Textes de: Pierre Voyer, E.-Z. Massicotte, G. Desaulniers, Damase Potvin, Arthur de Bussière, Faucher de Saint-Maurice, Hector Fabre, Louis Fréchette, Philippe Aubert de Gaspé, Napoléon Legendre, Albert Lozeau, L.-J. Doucet, Théophile Gautier, H. D'Héliencourt, H. Delorme, E. Guillaumin, Octave Crémazie, J. Des Grèves, Henri Lavedan, F. Masson, Auguste Fortier, Benjamin Sulte, L.-H. Taché, F.-D. Desaulniers, Victor Hugo, Maxime du Camp, Alfred Duclos Decelles, J. Droz, Rodolphe Lemieux, Fernand de Verneuil (1911-), Sylva Clapin, A. Riou, Léo-Pol Morin, Oscar Bastien, l'abbé Provencher, Guy Jasmin, Henri Martin, Robert Rumilly, Jovette Bernier, Louis Sabourin, Maurice Brodeur, Blanche Lamontagne, G.-E. Marquis, Alonzo Cinq-Mars, Claude Melançon, Robert Hélier, Philippe Panneton, Nina Adam, Rex Desmarchais, Jean-Charles Harvey, Emile

Falardeau, Léon Gérin, Hélène Charbonneau, Jacques Valade, Maurice Brodeur, J.-H. Chavalle, Léopold Houlté, Adrienne Choquette, Julienne Cinq-Mars, Richer, Juliette Cabana, Caroline Duclos, Marius Barbeau, Gérard Filteau, Oscar Major, Aimé Plamondon, Edouard Montpetit, Louis Francoeur, Dostaler O'Leary, Marcelle Lepage.

Le phénomène des magazines est lié à la croissance des milieux urbains que les revues pieuses et les journaux politiques ne satisfont plus. Le succès du *Samedi* et la vogue des magazines européens et étatsuniens incitent les frères Poirier à lancer un magazine conçu par des Canadiens français et pour des Canadiens français. Ceux-ci ont beaucoup réfléchi sur les caractéristiques de ce nouveau genre de presse: la vulgarisation, la variété, la légèreté, le divertissement seraient les qualités qui spécifient le magazine par rapport au journal et à la revue.

Lors de sa fondation, *la Revue Populaire* est un magazine familial. Il est imprimé sur un papier glacé, les illustrations sont nombreuses, et la page couverture en couleur comporte un titre, un dessin et un sommaire. Son contenu est bâti à l'entour d'un feuilleton d'une trentaine de pages. Outre ce feuilleton qui est souvent une nouvelle ou un roman complets en soi, la matière à lire comprend un éditorial, un courrier de la famille, de brefs articles sur des curiosités et des faits divers. La publicité remplit de 6 à 8 pages.

La rédaction est sans cesse à l'affût des goûts du public. Durant la première guerre, elle met l'accent sur l'exotisme, le sentimentalisme: les nouvelles du front, les récits d'aventure et de voyages, un volumineux feuilleton forment le gros de la matière à lire. Au fil des ans, des nouvelles rubriques apparaissent: "Horoscopes et lignes de la main", "Pages canadiennes", "Pour lire aux enfants", "Chronique de jeunesse", etc. Il est difficile à *la Revue Populaire* de garder son cachet de magazine familial.

En septembre 1930, la revue fait peau neuve. Elle devient un in-folio de 66 pages, dont 10 d'annonces. La page couverture comporte une photographie. L'énumération des rubriques révèle la diversité croissante des goûts des lecteurs: "Livres et revues du mois", "Chroniques d'art canadien", "Cinéma", "Disques", "La bonne cuisine", "Chronique féminine", "Curiosités", etc. Durant la décennie 1930, le magazine se canadianise: les reportages sur le milieu et les personnalités sont plus nombreux, et les femmes sont de plus en plus nombreuses à s'y exprimer. La publicité se fait plus accapareuse. En décembre 1941, on dénombre 27 pages de publicité sur 64. Celle-ci joue beaucoup sur les sentiments familiaux. La couleur s'impose: 15 pages ont des illustrations en couleur.

Dans l'après-guerre, la multiplication des magazines force la *Revue Populaire* à se spécialiser. Graduellement, elle se mue en un magazine féminin. En 1959, son nouveau-titre: *Le Magazine de la Canadienne* indique que la mutation est achevée. La *Revue Populaire* devient une sorte de *Ladies Home Journal* québécois. Sous l'influence du courant féministe, elle délaisse son idéologie traditionnelle et s'ouvre à de nouvelles préoccupations: la littérature, le rôle de la femme dans la société, la réforme du système scolaire, etc. Cependant, la *Revue Populaire*, qui durant 50 ans s'était affirmée comme l'un des grands magazines québécois, ne réussit pas à se définir dans la révolution culturelle qui s'opère. Trop traditionnelle pour les uns, trop d'avant-garde pour les autres, elle assiste impuissante à l'érosion de sa clientèle par des magazines plus spécialisés.

THE AFRO HEAD LIGHT, Montréal. 1907. Hebdomadaire.

Narcisse-Eutrope Dionne qui a recensé ce périodique en attribue la fondation à Amos Fliman Dickson.

LE BON LOISIR, Montréal. 1907-. Bimensuel.

Ce périodique aurait été dirigé par Emma Gendron qui se proposait "d'aider la littérature canadienne à se mieux faire connaître". Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

Sans doute faut-il voir un lien direct entre les recueils de "bonnes lectures" du XIXe siècle et l'idée du "bon loisir" d'Emma Gendron.

THE BUILDER'S EXCHANGE OF MONTREAL (BUILDER'S BULLETIN), Montréal. 1907?-1916/? Bihebd. de 4 pages, puis annuel.

QMBN 1909.

Ce périodique pose plus d'une énigme. Nous croyons que le *Builder's Bulletin* serait devenu *the Builder's Exchange*, mais nous n'en sommes point sûrs. Le numéro de 1909 conservé à la Bibliothèque nationale est un périodique annuel, spécialisé dans la technologie de la construction et publié par une association d'entrepreneurs.

THE CANADIAN WORKMAN, Montréal. 1907-.

Narcisse-Eutrope Dionne est le seul bibliographe à avoir recensé ce périodique fondé, écrit-il, par Morris Tobarinski. Il ne donne aucun détail.

*LES DEPECHEES, Montréal. 1907-. Hebd. Libéral.

Nous ne connaissons ce périodique que par des sources indirectes - Narcisse-Eutrope Dionne entre autres - qui ne nous ont rien révélé sur son contenu rédactionnel, ni sur sa durée. François Viger l'aurait fondé et l'économiste Edouard Montpetit y aurait collaboré en juin et en septembre 1907.

*LA GAZETTA DEL CANADA, Montréal. 1907-. Hebd.

Nous connaissons l'existence de ce journal italien par *l'Inventaire chronologique* de Narcisse-Eutrope Dionne. Il fut fondé - et peut-être rédigé - par Angelo Maria Salviati.

JOURNAL DU PETIT RENTIER, Montréal. 1907-. Mens.

Ce périodique a été fondé par Edouard Pichette, afin de renseigner les petits épargnants désireux d'investir leurs économies.

LES LETTRES FRANCAISES, Montréal. 1907-.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne attribue la fondation de ce périodique à Joseph Brunet.

*THE MONTREAL WORLD, Montréal. 1907-. Quot. Libéral.

Le Soleil du 21 octobre annonce la parution d'un nouveau quotidien dans quelques semaines. Ce sera un journal du matin qui se propose de défendre la politique du parti libéral. Rien ne prouve, cependant, que ce projet ait effectivement été réalisé.

L'OPINION PUBLIQUE CANADIENNE, Montréal. 1907-. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne attribue la fondation de ce journal à J.-B. Saint-Pierre.

THE REVILLON GAZETTE, Montréal. 1907-. Mens.

Narcisse-Eutrope Dionne attribue la fondation de ce périodique à Paul de Martigny, ex-rédacteur des *Débats*.

LA REVUE D'ACTION SOCIALE ET POLITIQUE, Montréal. 1907-. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne attribue la fondation de ce périodique à Pierre Bilaudeau. Là s'arrête la vérité, puisque ce titre, recensé par Dionne, n'est de fait que le sous-titre de la revue *Le Progrès*.

*LA REVUE D'ACTON, Acton Vale. 1907?-. Hebd.

Le catalogue de la Bibliothèque du parlement canadien signale l'existence de ce journal, mais les exemplaires sont disparus des magasins.

*WESTMOUNT NEWS, Montréal. 1907-1915//? Hebd. Indépendant.

Tirage: 750 en 1909.

Ce journal local, fondé par Samuel Grover, comprenait seize pages imprimées sur six colonnes. Fut-il un concurrent du *Westmount Observer* de Emmanuel Hart?

1908

*L'OUVRIER, Montréal. Janv. 1908-. Hebd. du dimanche. In-folio de 4 pages imprimées sur 7 colonnes. 2 cents le numéro.

QMBN 16-23 févr., 17 mai, 5 juill. 1908.

Administration: Le Temple du travail, 127, Saint-Dominique, Montréal.

Rédaction: En collaboration.

Collaborateurs: J.-N.-E. Charpentier, Joseph Daoust, Gustave Francq, J. Boussière.

L'Ouvrier continue l'oeuvre entreprise en septembre 1900 par *le Bulletin mensuel du Travail*. Son contenu rédactionnel est axé sur le mouvement ouvrier: activités des clubs ouvriers et des "unions de travail", séances du Conseil des Métiers et du Travail, problèmes sociaux. Un feuilleton, une chronique des sports, des nouvelles locales et étrangères (les mouvements ouvriers dans le monde) complètent la matière à lire.

L'Ouvrier semble l'organe des leaders du Parti ouvrier qui propagent les idées socialistes, et s'apprêtent à contester les libéraux dans la prochaine campagne électorale provinciale.

LE PROPAGATEUR DE LA BONNE LECTURE, Chicoutimi. Janv. 1908-. Mens.

QCSHS janv. 1908.

Ce périodique, qui n'aurait paru qu'une seule fois, serait l'oeuvre d'un certain Cléophe Simard. Par ses objectifs, il s'apparente au *Bulletin de lecture paroissial*, publié à Montréal au XIXe siècle pour combattre les lectures dangereuses diffusées par l'Institut canadien. Dans son *Histoire de l'imprimerie au Saguenay*, Raoul Lapointe ne fait que mentionner ce périodique.

THE CANADIAN MINING AND METALLURGICAL BULLETIN (QUARTERLY BULLETIN OF THE CANADIAN MINING INSTITUTE, 1908-1913; MONTHLY BULLETIN OF THE CANADIAN MINING INSTITUTE, 1914-1924; THE BULLETIN OF THE CANADIAN MINING AND METALLURGICAL INSTITUTE, 1925-1926), Montréal. Févr. 1908+. Trimestr., 1908-1913; mens., 1914+. Petit in-quarto d'une centaine de pages, puis in-quarto de 38 pages.

Tirage: 1 200 en 1915, 3 400 en 1939, 4 700 en 1955, 5 700 en 1960, 5 800 en 1964, 8 300 en 1970, 10 700 en 1975.

OTP 1926+; OTU 1910-1928, 1933+; QCSHS 1921-1924; QQA (5 dernières années); QMAL 1959+; QMALa (10 dernières années); QMBMo (2 dernières années); QMEC (2 dernières années); QMHE 1952-1955; QMM (1908-1940), 1940+; QMM (4 dernières années); QMRN 1943+; QMU mars 1929, (1931-1942), 1943-1944, (1945-1961), 1962+; QQLa 1953+.

Propriétaires: The Canadian Mining Institute, 1908-1920; The Canadian Institute of Mining and Metallurgy, 1920+.

Rédacteurs: (edited by secretary). H. Mortimer Lamb, 1908-1920; R.R. Rose, 1920-1922; Geo.C. Mackenzie, 1922-1931; E.J. Carlyle, 1943-1944; G. Gerow, 1950?-1959; A.-E. Brewer, 1959-1962; E.G. Tapp, 1962-1967; G.F. Skilling, 1967+.

L'essor de l'industrie minière canadienne à la fin du XIXe siècle engendre le besoin d'une association d'hommes d'affaires intéressés dans le développement minier, qui disposera d'un organe susceptible de faire circuler l'information et de défendre les intérêts miniers auprès des pouvoirs et de l'opinion publique. C'est dans ce contexte que naît en 1891 la General Mining Association of Province of Quebec qui se fusionnera, en 1895, avec d'autres associations canadiennes pour former la Federation of Canadian Mining Institute, qui, elle-même, disparaîtra en 1898 au profit de Canadian Mining Institute. La loi qui incorpore cette dernière institution en définit les objectifs:

"First, to promote the arts and sciences connected with the economical production of valuable minerals and metals; by means of meetings for the reading and discussion of technical papers, and the subsequent distribution of such information as may be gained through the medium of publications. Second, the establishment of a central reference library and a headquarters for the purpose of this organization. Third, to take concerted action upon such matters as affect the mining and metallurgical industries of the Dominion of Canada. Forth, to encourage and promote these industries by all lawful and honorable means".

Dès sa fondation, la Canadian Mining Institute entreprit la publication d'un périodique annuel: le *Journal of Canadian Mining Institute* (1898-1912), suivi de *Transactions of the Canadian Mining Institute* (1913-1921), puis des *Transactions of the Canadian Institute of Mining and Metallurgical and of Mining Society of Nova Scotia* (1921). Le contenu de ce périodique annuel est très spécialisé. Outre les comptes rendus des réunions de l'association, on y trouve des articles de fond sur l'état des marchés, la technologie, les richesses naturelles. Une publicité discrète fait connaître les dernières nouveautés.

Cette publication s'adresse à des scientifiques et des professionnels de l'industrie minière. Bien des membres de l'Institut désiraient une publication un peu plus légère, pas trop spécia-

lisée, qui vulgariserait l'information minière. Ce rôle est dévolu, en 1908, à un nouveau périodique: *Le Quarterly Bulletin* dont la publication est confiée au secrétaire de l'Institut.

L'austère in-quarto de 1908 a graduellement modifié sa présentation matérielle: il est devenu une revue bien illustrée et agréable à lire. Mais son contenu n'a guère changé. Il s'intéresse à l'ensemble des activités minières dans le monde. Diverses chroniques d'une belle tenue tiennent les lecteurs au courant du développement de l'industrie minière: la technologie, la législation, les marchés, les gisements sont des thèmes souvent traités. Des informations sur les activités et le membership de l'association, des orientations bibliographiques complètent la matière à lire.

La publicité augmente chaque année. Elle occupe aujourd'hui le tiers de la surface rédactionnelle. Plusieurs entreprises l'utilisent pour faire connaître des nouveautés technologiques, présenter leur bilan financier, annoncer quelque gros projet en cours de réalisation.

L'AMI DES SOURDS (L'AMI DES SOURDS-MUETS, mars 1908-déc. 1957),
Montréal (Ville Saint-Louis, mars-juill. 1908). Mars 1908-mai-juin 1975. Mens. In-octavo de 8 pages.

QMBN avril 1913, nov. 1916, juin-oct. 1917, mars-avril, sept.-déc. 1918, avril, sept. 1919, juill.-août, nov.-déc. 1920, mars, mai, sept. 1921, 1936-1938.

Tirage: 450 en 1970, 900 en 1975.

Propriétaire-éditeur: Congrégation des Clercs Saint-Viateur.

Administrateur: Stanislas Giroux, 1908-1938.

Rédacteurs: Jean-Jacques Archambault, 1965-1973; Joseph Paquin, 1974-1975.

L'éducation des sourds-muets préoccupait depuis longtemps des âmes charitables et des philanthropes. Ainsi, selon le rédacteur de *L'Ami*, de 1831 à 1836, un certain McDonald formé à Hartford, au Connecticut, auprès du français Laurent Clerc, un sourd-muet, aurait tenu à Québec une école pour sourds-muets. Un de ses élèves, Antoine Caron, enseigna au Collège Saint-Hyacinthe en 1839-1840, à la demande de l'abbé Prince. Plus tard, Mgr Bourget confia au curé de Saint-Charles-sur-le-Richelieu, l'abbé Lagorce, le soin d'appliquer les méthodes d'enseignement aux sourds-muets mises au point en France au XVIII^e siècle par l'abbé de l'Épée. L'abbé Lagorce laissa sa cure et s'établit à Montréal, dans un quartier défavorisé connu sous le nom de "Faubourg Québec". L'aide aux sourds-muets prit rapidement de l'ampleur. Les bénévoles se groupèrent dans le Cercle Saint-Louis-de-Sales et lancèrent en 1908 un bulletin,

Durant près de 70 ans, *L'Ami* fut le fidèle compagnon des sourds-muets. Chaque mois, ses pages apportaient aux sourds-muets des informations de toutes sortes et des textes récréatifs. Quelques chroniques spéciales renseignaient les bénévoles sur les activités du Cercle Saint-Louis-de-Sales, les souscriptions en cours, les nouvelles méthodes d'éducation. Un "*courrier du lecteur*" donnait à tous l'occasion de s'exprimer. L'ensemble du bulletin, qu'il s'agisse des articles ou des illustrations, reflétait l'atmosphère religieuse qui imprégnait cette oeuvre charitable.

Le périodique disparut faute d'abonnés et, sans doute, parce que des institutions spécialisées, soutenues par l'État et tenues par un personnel compétent, avaient pris en charge les sourds-muets.

- LA FEMME, Montréal. Avril 1908-juill. 1912//. Mens. In-quarto de 12 pages, dont 6 à 8 pages d'annonces.

QMBN avril 1908-juill. 1912.

Propriétaire-éditeur: Maison Letendre, Fils & Cie, 567, Sainte-Catherine est.

Textes de: Adolphe Poisson, Pamphile Lemay, Françoise (sans doute Robertine Barry), Danielle Aubry (du *Journal de Françoise*); pensées de nombreux écrivains dont Chateaubriand, Madame de Staël, Pope,

Leibniz, Montaigne, Cicéron, Lacordaire, Emile Souvestre, Jules Lemaitre, Sully Prudhomme, Montalembert, Brillat-Savarin, Edmond Jaloux, Jules Simon, A. Leroy-Beaulieu, Colette, La Rochefoucauld, Verlaine, J. Clarétie, etc.

Rédaction: Des montréalaises qui signent de pseudonymes: Catherine (rédactrice en chef), Françoise (Robertine Barry), Laure Conan (Félicité Angers), Lucette, Marie, etc.

Sous les dehors d'une inoffensive revue de publicité, c'est une publication d'avant-garde que dirige Catherine, pseudonyme ou prénom de la rédactrice en chef. L'entreprise comporte des risques car le féminisme ou tout mouvement de promotion de la femme n'ont pas de place dans une société qui n'arrive pas à se dégager de ses origines rurales, de l'emprise de l'Eglise et des idées ultramontaines.

Mais la rédactrice a derrière elle un appui solide: la Maison Letendre, Fils et Cie qui, spécialisée dans la décoration intérieure, espère par cette revue promouvoir ses ventes. Sans ce bailleur de fonds, la revue aurait connu le même sort que *Le Journal de Françoise*, lancé en 1902 par Robertine Barry, qui se débat en 1908 dans des difficultés financières qui allaient bientôt entraîner sa disparition.

La Femme n'a rien d'une revue de combat. Mais l'accent qu'elle met sur la femme plutôt que sur l'épouse et la mère, est déjà une nouveauté. La liste des auteurs cités dans la revue révèle un éclectisme révélateur d'une autonomie de la pensée face à l'idéologie dominante de l'époque.

La présentation de la revue est moderne. L'éditeur utilise un papier de qualité, de l'encre bleue ou verte. Nombreuses sont les illustrations consacrées à la mode féminine. Durant les quatre ans de sa parution, *La Femme* assume pleinement son rôle de magazine d'information sur la mode, la décoration intérieure. Elle disparaît un peu comme elle était née: sans bruit.

MONTREAL QUI CHANTE, Montréal. Avril 1908-1916//? 3 livraisons par mois. In-quarto de 12 pages.

QMBM (1908, 1910-1911, 1916).

Editeurs-propriétaires: Elzéar Daoust et Raoul Collet.

Imprimeur: Paradis, Vincent & Cie, 320, Beaudry.

Directeur: Raoul Collet (*L'Avant Garde*, 21 nov. 1908, p. 3).

La collection du *Montréal qui chante*, conservée à la Bibliothèque municipale de Montréal, est trop incomplète pour que nous puissions décrire l'évolution et le contenu de cette revue musicale. Des numéros conservés, il ressort que cette revue abondamment illustrée publiait le texte des chansons les plus fredonnées à l'époque, sans y joindre cependant la partition musicale. La livraison du 11 mars 1911, qui donne le titre de toutes les chansons publiées depuis 1908, est un précieux document pour qui voudrait reconstituer le répertoire de l'époque.

Montréal qui chante sera remplacé par le *Montréal Musical*.

— LA REVUE FRANCO-AMERICAINE, Québec, 1908-1910; Montréal, 1911-1913. Avril 1908-avril 1913//. Mens. In-octavo de quelque 80 pages.

QTP#; QMBM#; QMBN#; QMM#; QNS#; QQA#; QQCA#; QQL#; QQLa#; QRCB#.

Propriétaire-éditeur: La Société Franco-Américaine.

Directeur: J.-L.-K. Laflamme.

Administrateur: J.-A. Lefebvre.

Impression: 27, rue Buade, Québec; Imprimerie Bilaudeau, 197, est, rue Notre-Dame, Montréal.

Collaborateurs: J.-L.-K. Laflamme, A.-E. Gosselin, S. Boucherit, Léon Kemmer, Armand Lavergne, Alphonse Desjardins, Jean des Tourelles, Charles Dupil, Jean Valier, Damase Potvin, Donat Fortin, Eugène Paquet, F.-X. Chagnon, Pascal Poirier, Jean Colon (pseud.), James B. Baxter, Paul Gérard, P.-U. Vaillant, Th. Couet, o.p., Louis

Lalande, s.j., Pierre-Georges Roy, J.-G. LeBoutillier, Napoléon Comeau, J.-Arthur Favreau, Louis-Adolphe Paquet, Antonio Huot, J.-E. Prince, Olivar Asselin, Omer Héroux, René Doumic, Jean Picard, J.-A. Lefebvre, Françoise (pseud. de Robertine Barry), Ernest Myrand, Edmond Haraucourt, Gustave Piché, Henri Bourassa, Henry de Bruchard, Paul Sylvestre, Michel Renouf, Henri Darteviel, Jean Paquet, Thomas Chapais, J.-M. Guillet, Jean Bouffard, Henri Lasnier, P.-E. Lamarque, J.-A. Lander, Errol Bouchette, J.-E. Laforce, Ludger Duvernay, Charles Gill, Antoine Racine, Omer Langlois, Arthur Buies, Georges-A. Boucher, Valentin, A. Landry, Adrien Vely, Adolphe Poisson, Charles Bourgouin, E. Agostini, Ed. Imbeaux, T. Saint-Pierre, Gustave Lanctôt, A.-D. DeCelles, T. de Montigny.

Textes de: William Chapman, François Coppée, Henri Lavedan, Maurice Pradel, Edgar Poë, Léon de Tinseau, Victor Hugo, Honoré de Balzac, Montesquieu, Lamartine, Labruyère, Montaigne, Jean-Jacques Rousseau, Alphonse Allais, René Bazin, Jean Thiery, Charles LeGoffic, Jean Richepin, André Theuriet, E.-M. de Vogüé, Jean Moréas, Georges Courteline, Vicomte F. de Fronsac, Elisée Reclus, Joseph Osanny, Louis Maïque, Catulle Mendès, Arthur Preuss, Raymond Poincaré, Paul Bourget.

Portraits de: J.-A. Jetté, Wilfrid Laurier, Lomer Gouin, A. Turgeon, Georges Garneau, A.-H. Roy, P.-E. Leblanc, François Langelier, Georges Tanguay, L.-A. Taschereau, A. Galipeault, L.-A. Carrier, G.-E. Dubord, G.-A. Vandry, L.-N. Bégin, P.-Auguste Choquette, Rodolphe Lemieux, L.-R. Roy, Jules Allard, Napoléon Casault, Charles Lanctôt, J.-B.-B. Prévost, Félix Turcotte, E.-B. Garneau, Nap. Lavoie, Arthur Rousseau, Jules Hone, Eugène Fiset, C.-J.-L. Lafrance, R.P. Hugolin Lemay, Arthur Simard, Paul-Eugène Roy, Lord Crey, Mgr de Laval, Mgr Caseau, Mgr O.-E. Mathieu, Charles Warren Fairbanks, Montcalm, Wolfe, Lévis, Madame de Champlain, Henri IV, François Ter, Murray, etc.

Quelle place occupons-nous comme race française en Amérique du Nord? Quel est notre rôle? Quel est l'état de notre organisation nationale? Quels sont nos "devoirs", nos "états de services"? Somme toute, quelle est notre situation actuelle et quelles sont les orientations à prendre pour consolider les institutions qui assureront notre survie?

Voilà les questions auxquelles *la Revue Franco-Américaine* s'engage à répondre sous la direction de J.-L.-K. Laflamme, secondé par un administrateur, J.-A. Lefebvre. Pour ce faire, les deux hommes conçoivent un vaste programme d'études dont les axes principaux seraient:

"Economie politique: finance, industrie, capital, travail, ressources naturelles du pays, moyens de les exploiter, unions ouvrières, syndicats de patrons, production, répartition et consommation des richesses, économie rurale.

Mouvement social et religieux: influence du christianisme dans le développement du Nouveau Monde, conditions du catholicisme au Canada et aux États-Unis au point de vue de l'élément canadien-français, influence de la religion pour la conservation des races, leurs droits, leurs oeuvres, leurs espérances; progrès et échecs de l'Eglise dans l'Amérique du Nord avec causes et remèdes à apporter; anti-alcoolisme, hygiène, économie sociale, etc.

Histoire: recherches historiques établissant le rôle joué par l'élément français en Amérique, puis, d'une façon plus générale, par l'élément latin dans les deux hémisphères; histoire des groupes français du continent tant au Canada que dans la République Américaine, depuis les découvreurs jusqu'à nos jours.

Politique: rôle des races dans la formation des groupes ethniques de l'Amérique du Nord, le Canada et les États-Unis, moeurs politiques, constitutions, préjugés, conception de la liberté, droits des gens, etc., administration fédérale et provinciale.

Mutualité: organisation et fonctionnement des sociétés de bienfaisance et de secours mutuel, évolution des systèmes, responsabilités encourues, échecs, succès, moyens à prendre pour assurer l'avenir, statistiques de vitalité et de mortalité, etc., le principe national et religieux dans la mutualité, erreurs commises sous ce rapport dans le passé, l'association comme moyen d'action, etc.

Patriotisme: rôle que peut jouer la race canadienne-française sur le continent, sa mission, son développement au milieu de circonstances adverses, les vertus civiques qui font sa force, la conscience qu'elle doit avoir de sa dignité et de son droit d'égalité avec ses

voisins; le rôle joué par 1 500 000 des nôtres dans la civilisation américaine, etc."

La publication de la revue de fait à intervalles réguliers (à quelques exceptions près), le premier de chaque mois. Elle contient en moyenne 80 pages. Lorsqu'il y en a un nombre suffisant, Lefebvre réunit les numéros en un volume. C'est ainsi que d'avril 1908 à avril 1913 parut une série de 10 volumes totalisant 5 071 pages.

Chaque livraison contient un supplément intitulé: *L'illustration*. Des portraits et photographies de personnages illustres, des reproductions de scènes de la vie d'autrefois, des illustrations de différents aspects de la vie économique, sportive, culturelle des Canadiens français attirent l'oeil et donnent un sentiment d'appartenance. Chaque numéro s'ouvre sur un poème. La thématique développée dans le manifeste constitue le contenu rédactionnel. Nous avons relevé 35 articles sur l'économie politique, 20 sur le mouvement social et religieux, 43 sur l'histoire, 17 sur la vie politique, 24 sur le patriotisme, 58 sur la bibliographie et 12 sur la critique littéraire. La revue publie aussi de nombreux textes littéraires: théâtre (10 articles), contes (10), conférences (8), fable (1), monologue (1). En général, la revue se termine par un roman-feuilleton de quelque auteur célèbre. A n'en pas douter, *la Revue Franco-Américaine* constitue pour les chercheurs une source d'information irremplaçable sur la vie nationale des Canadiens français entre 1908 et 1913.

Avec le début de février 1910, *la Revue Franco-Américaine* connaît un essor nouveau. Le périodique jouit alors d'une certaine prospérité. Les rédacteurs proposent la fondation d'une société anonyme avec un capital de \$20 000. Ils améliorent la présentation de la revue, tant du point de vue littéraire qu'artistique. Mais la clientèle ne partage pas ni l'enthousiasme ni la mégalomanie de la rédaction. Les souscripteurs sont peu nombreux. Dès janvier 1911, la revue crie "*Au secours! Un coup d'épaule S.V.P.!*" Au printemps de la même année, l'administration déménage à Montréal dans l'espoir d'y trouver un milieu d'affaires plus propice à ses ambitions.

Vains espoirs. Les appels de la revue demeurent sans réponse. La raison? La revue, affirme L.-J.-K. Laflamme, atteint au-delà de 50 000 personnes, mais les abonnés sont peu nombreux. On la lit partout dans les endroits publics (bibliothèques, centres de recherches), mais on ne s'y abonne pas. Avril 1913 verra la fin de la revue, en dépit d'un effort ultime tenté à l'occasion du cinquième anniversaire de la fondation de la Société Franco-Américaine.

*THE CANADIAN JEWISH TRIBUNE, Montréal. 15 mai 1908-1909//. Hebdomadaire.

QMBN 15 mai 1908.

Fondé par Robert Menkin, ce journal fut rédigé par Hyman P. Nervich. Il est cité dans l'étude de A. Rhinewine, *"The Jewish Press in Canada"* publiée dans le recueil *The Jew in Canada* édité sous la direction de A.D. Hart. En 1909, il fut acquis et absorbé par le *Jewish Times* devenu alors le *Canadian Jewish Times*.

Un fait mérite mention: alors que la matière concerne la communauté juive, les annonceurs, exception faite du boucher Harry Bessner, sont québécois.

Bibliographie: Golda Cukier, *Canadian Jewish Periodicals*, Montréal, 1969, p. 15.

THE MONTHLY BULLETIN, Montréal. Juin 1908-déc. 1933//? Mens. Petit in-quarto de 12 pages.

Tirage: 2 200 en 1930.

QMBN (juin 1929-déc. 1933).

Fondateur-rédacteur: Rev. William Bowman Tucker, 1908-1933?
Propriétaire: The Montreal City Mission, 1181, rue de Bullion, Montréal.

La Montreal City Mission était une oeuvre charitable en milieu défavorisé. Les immigrants récemment débarqués à Montréal, quelle que fût leur nationalité, y trouvaient un réconfort matériel et spirituel: *"Our creeds"*, lit-on quelque part en exergue dans le journal, *"the ministry of man to man"*. La Mission se souciait de procurer un refuge aux sans-logis, d'évangéliser les démunis. Elle combattait la vente de l'alcool, la pauvreté et l'ignorance. Elle était l'amie de *"all the honest poor, of earnest*

seekers after truth, of those who strive for the better life, and of those who by their living perpetuate ideals of Righteousness and Godley Expectation".

Le Père Tucker, responsable de la Mission, publiait un bulletin mensuel dans lequel il reproduisait des sermons, des écrits de spiritualité, le journal de bord de la Mission (Mission Diary) et la liste des bienfaiteurs. Le bulletin s'adressait autant aux âmes pieuses qui soutenaient la Mission qu'aux pauvres qui la fréquentaient.

*LE NOUVEAU TROIS-RIVIERES, journal commercial publié dans l'intérêt de la cité et du district de Trois-Rivières, Trois-Rivières. 17 juill. 1908-1917//. Hebdomadaire. Grand in-folio. Indépendant puis libéral.

Tirage: 750 en 1909, 5 000 en 1911, 850 en 1913.

QQA 2 juin, 6 oct. 1911, 24 avril 1913, 5 févr., 17 avril, 17, 26 mars 1915; QQA(La) 2 juin 1911, 5 févr., 26 mars 1915; QTrs édition hebdomadaire. 17 juill 1908-1917.

Fondateur: Jean-Baptiste Meilleur-Barthe.

Propriétaires-éditeurs: Jean-Baptiste Meilleur-Barthe (1908-1909); La Cie de l'Imprimerie Commerciale (J.-B. Meilleur-Barthe et Arthur Gélinas), 1909-1917.

La presse reflète les courants antinomiques qui animent une société. Hier, *l'Echo de Granby* affirmait sa foi dans l'unité canadienne; aujourd'hui, *le Nouveau Trois-Rivières* mousse le régionalisme avec la devise: "*Soyons avant tout Trifluviens*".

Le journal de Meilleur-Barthe naît au lendemain du grand feu du 22 juin 1908. Seul un renouveau commercial pourrait permettre à la cité de se remettre de la catastrophe qui l'a frappée, pense Meilleur-Barthe. Le redressement économique prime tout autre objectif politique ou social. *Le Nouveau Trois-Rivières* oeuvrera à la tâche commune: "*suivre le mouvement commercial, en favoriser l'extension par un travail d'encouragement soutenu, tel est le rôle du journal local tel que nous le comprenons*". Mais le re-

dressement économique de Trois-Rivières n'empêchera point le journal de s'intéresser aux paroisses environnantes, à la vie régionale.

Durant trois ans, Meilleur-Barthe consacre le meilleur de ses énergies à la noble tâche qu'il s'était fixée. Et cela porte des fruits: la prospérité de son journal croît avec celle de la ville. Meilleur-Barthe s'intéresse aux multiples aspects de la renaissance trifluvienne et n'hésite pas, même s'il se proclame indépendant, à prendre parti dans les questions de politique municipale, sous prétexte d'accélérer les réformes, d'informer les lecteurs.

Mais Meilleur-Barthe a la nostalgie de la politique partisane. Lors de l'élection de 1911, il appuie ouvertement le parti libéral de Wilfrid Laurier. Il s'amuse à polémiquer avec *le Courrier*, un journal conservateur. Il se prend si bien au jeu qu'il en oublie les objectifs fondamentaux de son journal. La défaite de Laurier porte un dur coup au prestige de Meilleur-Barthe et à son journal qui ne cesse, dès lors, de décliner.

Meilleur-Barthe imprima son journal à Québec durant la première année de parution, puis à Trois-Rivières quand il eut acquis ses propres presses qu'il avait installées au numéro 4, de la rue Craig, dans le local où avaient été imprimés *le Constitutionnel* et *l'Ere Nouvelle*.

CANADIAN FORWARD (COTTON'S WEEKLY, 17 sept. 1908-1913), Cowansville. 17 sept. 1908-1915//. Hebd. Grand in-folio de 4 pages.

Tirage: 9 992 en sept. 1910, 31 000 en juill. 1913.

OTU 17 sept. 1908-14 sept. 1911, 7 nov. 1912-10 déc. 1914; QMBN 6 oct. 1910 (no 108); QsHS 17 juill. 1913.

Rédacteur-propriétaire: W.U. Cotton.

Gérant: H.A. Webb.

Une filiation directe existe entre le *Cowansville Observer* (1870-1908) et le *Cotton's Weekly*. Celui-ci poursuit l'oeuvre de celui-là avec la même liste d'abonnés et le même matériel d'imprimerie. Mais les ressemblances s'arrêtent là.

Lorsqu'il publie la première livraison de son journal, le 17 septembre 1908, W.U. Cotton souligne le caractère original de sa feuille. Contrairement à l'usage courant, il reprend la to-maison du journal effaçant du coup près de quarante ans de publication; il proclame, par ailleurs, sa foi indestructible dans le socialisme. Cotton est un militant, un théoricien, un irréductible, un pur, une sorte de missionnaire prêt à déplacer les montagnes. En plus de son journal, Cotton distribue pas moins de quatorze brochures de "propagande" sur le passé, le présent et l'avenir du socialisme; il édite annuellement une sorte de dictionnaire des événements, le *Cotton's Compendium of Facts*.

Des nouvelles locales, régionales et nationales, des commentaires sur la vie politique, l'évolution du socialisme dans le monde et la situation en Angleterre, des critiques de la société bourgeoise et capitaliste, des chroniques sur les églises protestantes sont autant de sujets abordés régulièrement par Cotton.

LE POPULAIRE, Montréal. Sept. 1908-mai 1909//? Hebd. de 8 pages. In-quarto.

Meo Me

QMBN 12, 19, 26 oct., 2; 9, 16, 23, 30 nov., 7, 14, 21 déc. 1908; QQA (vol. 1, no 6) 12 oct. 1908-24 mai 1909.

Ce programme-souvenir du Théâtre des variétés se présente avec sa facture et sa to-maison continue comme un périodique. Chaque numéro présente la biographie et le portrait d'un homme de théâtre, la distribution de la pièce jouée, des anecdotes, un carnet mondain, des petites annonces.

La collection constitue un précieux témoignage sur le théâtre montréalais du début du XXe siècle. La liste des pièces offertes révèle que les mélodrames étaient à la mode. Voici un échantillon des pièces jouées: "Marie-Jeanne", "Le roman d'un jeune homme pauvre", "Les orphelins du Pont Notre-Dame", "Les orphelines de la charité", "Le supplice d'une mère", "Le médecin des pauvres" ... et, bien sûr, "La porteuse de pain".

*L'ECLAIREUR-PROGRES (L'ECLAIREUR, 1er oct. 1908-10 nov. 1960), Beauceville. 1er oct. 1908. Hebdo., bihebdo., 15 nov. 1960-avril 1961; grand in-folio, tabloïd.

Tirage: 750 en 1911, 2 750 en 1940, 4 135 en 1960, 6 071 en 1963, 7 355 en 1965, 8 868 en 1974.

Ed.#; OOA nov. 1924-mars 1932 (1935); OOP 7 janv. 1937; QQA avril-5 août 1909, 11, 28 juill., 1, 7 déc. 1910, 26 janv., 3 juill., 10, 25 août, 7 déc. 1911, 11 avril, 9 mai 1912, 2 janv. 1919, 23 mars 1944; QQL 1948; QQS 1 oct. 1908-29 déc. 1910, (1911-1919), sept. 1919-1937, (1941-1946).

Microfilm: QMM 1 oct. 1964-12 juill. 1967.

Fondateur: J.-Télesphore Fortin.

Propriétaires: -La Cie de l'Eclaireur Ltée, 1908-1954 (présidents: J.-Télesphore Fortin, 1908-1934, J.-H. Desrochers, 1934-1938; J.-O.-V. Quirion, 1938-1949, Pierre Quirion, 1938-1954, Henri Pinault, 1934-1935); Beauce Publication, 1954-1956; Hebdo Beauce Inc., 1966-1973 (prés. Victor Veilleux et dir. Yvon Roy); J.-E.-P. Inc. (dir. Yvon Roy), 1973.

Imprimeurs: La Cie de l'Eclaireur Ltée, 1908 (propriétaires: les familles Quirion et Fortin, président, J.-Alphonse Fortin.

Administrateurs: J.-O.-V. Quirion, Henri Renault, Pierre Quirion, Vincent Rodrigue, J.-Alphonse Fortin, Patrick Cliche, Victor Veilleux, Marcel Thibaudeau, Yvon Roy.

Rédacteurs: J.-Edouard Fortin, 1908-1937; Georges Bonin, 1937-1949; F.-X. Houde, Gérard Langlois, 1949-1950; Georges Bonin, 1950-1954; Normand Du Sault, 1954-1955; Guy Morin, 1955-1956; Roger Bolduc, 1956-1963; Pierre Dutil, 1972.

Collaborateurs: Charles Clément, Raymond Lachance, Roger Brien, Jean-Guy Bolduc, Georges Bonin (Burridan), Cousine Blanche, Gérard Langlois, Don Graham, Hugh McLaren, Henri Fortin, Harry Bernard, Louis Darmont, Zénon Morin, Madeleine Caron, Edward James.

Originaire de Baie Saint-Paul, J.-Télesphore Fortin vient s'établir à Beauceville en 1908, où il fonde une imprimerie et un journal, tous deux promis à un grand avenir. Dès le premier numéro, l'Eclaireur s'affirme un journal régional:

"Au vaste comté de Beauce, il fallait un organe qui fut sans cesse sur la brèche pour défendre les intérêts du district rural le plus important de la province, jeter dans chaque demeure la bonne semence des idées saines et des méthodes progressives et permettre à

chacun de discuter sur un terrain amical et neutre, avec courtoisie et sans aigreur, les questions économiques, commerciales et publiques qui doivent nécessairement agiter notre région."

L'Eclaireur jusqu'en 1960 est un modeste journal régional. Mais ses propriétaires successifs ont le souci de rentabiliser leur atelier d'imprimerie. Déjà, en 1933, L'Eclaireur dispose d'un équipement moderne et imprime, outre de nombreuses publications gouvernementales, divers journaux: *Le Peuple de Montmagny*, *Le Mégantic de Thetford*, *L'Echo de Frontenac*, *L'Avenir de Québec* et *la Revue des Electeurs*.

A partir de 1944 L'Eclaireur a un rival dans le *Progrès de Saint-Georges*. Ce concurrent freine l'essor de L'Eclaireur dont le tirage progresse lentement. De plus, il doit soutenir la rude concurrence de *L'Action catholique* et du *Soleil*. En 1960 les propriétaires de L'Eclaireur acquièrent le *Progrès* et publient *L'Eclaireur-Progrès*, un bihebdomadaire rédigé à l'intention de la population des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac. L'opération n'a pas le succès escompté. L'Eclaireur-Progrès devient hebdomadaire en avril 1961. Son tirage monte lentement. En avril 1967, l'administration effectue des changements radicaux dans la présentation du journal pour s'adapter au goût du jour.

Bibliographie: L'Eclaireur, numéro spécial du 50e anniversaire, 1958.

*L'AVANT-GARDE, indépendance et patriotisme, Montréal. 10 oct.-5 déc. 1908//. Hebdomadaire du samedi. In-folio de 4 pages sur 4 colonnes. Deux sous le numéro.

OBN#; QQL# (photocopie).

Directeur-propriétaire: Edmond Chassé.

Administration: 108-109 est, rue Ontario.

Rédaction: Rédigé en collaboration (seul Edmond Chassé signe ses articles; ses collaborateurs utilisent des pseudonymes, à l'exception de Narcisse de Fesner qui signe la dernière "*chronique théâtrale*").

Textes de: Gabriel Timmory, Marceline Desbordes-Valmore, Paul Morin (poème), Paul Verlaine, Joséphine Soulayr, Hector Berlioz.

Pourquoi fonder un journal à la veille des élections fédérales d'octobre 1908? Hasard ou calcul? Opportunisme ou sens des responsabilités civiques? Alors que les ennemis de Edmond Chassé l'accusent d'être financé par quelque politicien, le jeune directeur-proprétaire répond: "*L'Avant-Garde est née de notre volonté "d'indépendance" et de "patriotisme"*". "*Nos colonnes, écrit-il, "sont ouvertes... à la liberté, à l'intelligence, à la justice"*".

Chassé, qui cumule les fonctions de directeur, d'administrateur, de reporter et de traducteur, propose à ses lecteurs: une vision objective et sereine de la situation politique canadienne; des études concernant la vie artistique et littéraire. A ses collaborateurs, Chassé demande "*du neuf, de l'original et de l'intéressant*".

L'Avant-Garde est une oeuvre de jeunesse. Elle en possède les traits caractéristiques: la générosité, le dévouement, l'idéalisme, mais aussi les maladresses, l'improvisation et souvent le parti pris. Ainsi Chassé s'acharne-t-il exclusivement sur l'honorable Rodolphe Lemieux qu'il mitraille à chaque livraison. Par contre, le rédacteur fait oeuvre originale avec ses chroniques des arts (critique littéraire, théâtre, concerts, artistes), ses articles sur l'état de la presse, ses observations relatives à la place des Canadiens français à Ottawa.

*L'ACTION OUVRIERE, bulletin mensuel de la paroisse Saint-Georges de Montréal. Oct. 1908-oct. 1918/? Mens. In-folio de 4 pages.

QMBN oct. 1908-sept.-oct. 1918; QQA(La) janv. 1914, juill.-août 1917, juin, sept.-oct. 1918.

Fondateur-directeur: Père Emile Piché, 1908-déc. 1916.

Propriétaire-éditeur: Congrégation Saint-Vincent-de-Paul.

Rédaction: Angle Bernard et Waverly, Montréal, 1908-déc. 1913; 2557, Waverly, Montréal, janv. 1914-sept.-oct. 1918.

Textes de: Paul Delay, Jean Aicard, Mgr Latty, évêque d'Avignon, Pierre L'Ermite, Paul-Eugène Roy, Amédée Denault, Henry de France, Sully Prudhomme, Emile Piché, Histoire du cercle Saint-Vincent-de-Paul (no de sept. 1910), Petit de Julleville.

S'il en avait eu les moyens financiers, le père Emile Piché aurait publié deux journaux: *L'Action ouvrière*, un périodique consacré à ce qu'il nommait "*l'oeuvre post-scolaire*", et un bulletin paroissial, chronique détaillée de la vie religieuse et sociale des paroissiens de Saint-Georges de Montréal.

Mais le père Piché était un pauvre parmi les pauvres. Né au Sault-au-Récollet, le 26 avril 1856, de l'union de Basile Piché et de Joséphine Persillier-Lachapelle, il perdit sa mère en bas âge et devint pensionnaire au Collège Saint-Laurent, puis au Collège de Montréal où il compléta sa rhétorique. Agé de 18 ans, il demanda à partir pour l'Europe où il désirait compléter ses études cléricales. Il effectua la traversée en compagnie d'un autre rhétoricien, Paul Bruchési, futur archevêque de Montréal et de l'abbé F.-A. Baillargé qui consacrera une partie de sa vie au journalisme de formation. *"Un jour, poursuit son biographe anonyme, Dieu le mit en relation avec une Congrégation presque naissante, dont l'apostolat était voué aux pauvres, aux orphelins et à la classe ouvrière en général."* Le jeune Piché était ordonné prêtre de la Congrégation Saint-Vincent-de-Paul le 7 juin 1879.

Celui qui à 16 ans avait fait, aux pieds d'une statue de la Vierge, le vœu de ne jamais apprendre l'anglais, fut affecté à Lurgan, en Angleterre. Les treize ans qu'il y passa ne firent qu'approfondir sa haine des "*orangistes*". A un point tel que, vingt ans après, elle transpire encore ici et là dans les colonnes de *l'Action ouvrière*, dont les ennemis sont les orangistes et les francs-maçons. Après son séjour en Angleterre, le père Piché revint en France et exerça son ministère à Poitiers, puis à Paris où il dirigea le Cercle Montparnasse, association d'ouvriers fondée par le Comte de Mun, assisté d'une pléiade de catholiques fervents.

En juin 1908, ce fut le retour au bercail. Les services du père Piché furent requis par l'archevêque de Montréal qui venait de confier aux pères Saint-Vincent-de-Paul la création de la future paroisse Saint-Georges. Ainsi, le père Piché allait-il rejoindre à Montréal le jeune rhétoricien qui avait fait avec lui la traversée de l'Atlantique quelque trente ans plus tôt.

Les tâches ne manquèrent pas: construction d'une église, d'une école - l'Académie Saint-Georges - et d'un presbytère. Fidèle à sa formation et à ses préoccupations, le père Piché n'oublia pas l'éducation post-scolaire: il créa à cette fin la Maison Jean Le Prévost qui regroupait un patronage, un cercle et une "*maison de famille*." Ainsi, les jeunes travailleurs au sortir de l'école seraient encadrés, maintenus "*dans la pratique de leurs devoirs*".

Ce fut cette oeuvre d'éducation morale que soutint *l'Action ouvrière*. Ses échos de la paroisse, une chronique des naissances, des mariages et des décès, des réflexions sur les questions sociales et une chronique du mois constituant, avec la lutte aux orangistes et aux francs-maçons, la matière à lire de ce périodique.

L'AUBE, Montréal. (Nov.?) 1908.

Dans son journal *L'Avant-Garde*, Edmond Chassé signale l'existence de ce périodique qu'il qualifie de "nouvelle revue". Il publie une protestation de Henri Dugas, Guillaume La Ronse, René Chopin, Paul Morin, tous étudiants, qui se dissocient de cette revue "tant pour la rédaction que pour la collaboration".

Bibliographie: "Une protestation", *L'Avant-Garde*, 14 nov. 1908, p. 1, c. 1.

S.g. BULLETIN PAROISSIAL, Montréal. Nov. 1908-1929/? Mens. In-octavo illustré.

Tirage: 106 000 en 1928 (selon A. Dugré, s.j.).

QMBN nov. 1921, août 1922-juin 1926, mars-déc. 1928.

Fondateur: Wilfrid Chartrand, s.j.

Propriétaire-éditeur: L'Action paroissiale, 1 300, rue Bordeaux, Montréal.

Imprimeur: Imprimerie du Messager.

Textes de: Alphonse Karr, René Gaël, Hyacinthe Couture, o.p., Pierre L'Ermite (pseud. de Edmond Loutil), rédacteur au journal parisien *la Croix*, Jacques Herbé, E. Duplessis, Louis Veillot, Sully Prudhomme, Georges Courteline, Gustave Droz, G. Hoonnaert, s.j.

En 1908, le bulletin paroissial n'est pas un phénomène nouveau: quelques bulletins avaient paru depuis 1903. Celui-ci, néanmoins, est appelé à une grande mission: atteindre l'ensemble des familles catholiques du diocèse de Montréal. L'évêque s'en remet aux jésuites, responsables de la pastorale dans la paroisse de l'Immaculée conception et animateurs de l'Action paroissiale, pour que le *Bulletin paroissial* atteigne sa mission.

→ L'apparition du *Bulletin paroissial* s'inscrit dans une vaste campagne de l'Eglise catholique pour doter le Québec d'une presse dévouée au pape et au catholicisme. Elle est une réponse à l'appel pressant de Léon XIII qui avait écrit: "Le bon journal est une mission continuelle dans une paroisse". Ce mot d'ordre est cité en exergue dans la page couverture du *Bulletin paroissial*.

Grâce au dynamisme des jésuites, le *Bulletin paroissial* connut un succès retentissant. La clef du succès demeure sans conteste le sens de l'organisation et l'utilisation systématique de la publicité. Adélard Dugré, s.j., a donné en 1929 une bonne description de l'organisation de cette entreprise:

"L'organe qui rallie toute la paroisse, c'est le *Bulletin paroissial* de l'Immaculée-Conception. Il est distribué à chaque famille, dans les premiers jours du mois et donne les mots d'ordre, rend compte du travail accompli par les sociétés, annonce les entreprises à poursuivre ou à lancer. Il se publie à plus de 40 pages, dont une vingtaine spéciales à la paroisse, quelques-unes réservées aux annonces et 16 communes aux diverses éditions du *Bulletin*. Car le *Bulletin paroissial* est publié en 68 éditions différentes. Le fonds commun, tiré à 106 000 exemplaires, est distribué dans 87 paroisses, dont 55 dans la ville de Montréal.

C'est l'Action paroissiale, ou l'Imprimerie du *Messageur*, propriété du scolasticat de l'Immaculée-Conception, qui publie et distribue le *Bulletin paroissial*. L'Imprimerie et l'Action paroissiale exigent les services de 52 employés; on y publie 8 revues, dont le *Messageur Canadien du Sacré-Cœur*, anglais et français, celui des *Voyageurs catholiques*, celui des anciens retraitants, etc., outre les nombreux tracts de l'Ecole sociale populaire et de l'Oeuvre des Tracts. On y imprime aussi, chaque année, quelques volumes plus considérables."

Adélard Dugré ne s'étend pas sur la question de la publicité. Celle-ci joue un rôle considérable dans le financement. Les jésuites surent attirer les petits et moyens commerçants de chaque paroisse. A leur intention, ils multiplient dans chaque livraison les slogans publicitaires: "Encouragez nos annonceurs", "En faisant vos achats, mentionnez le *Bulletin paroissial*". Ils créèrent aussi un "département des modes" qui fournissait de "bons patrons, simples, pratiques et toujours convenables" aux femmes et aux jeunes filles. Enfin, ils distribuèrent des primes aux abonnés: livres, billets pour une représentation théâtrale, etc.

Le *Bulletin paroissial* suit le calendrier liturgique et fait référence aux saisons. Ainsi, la livraison de novembre est prétexte à des réflexions sur la mort; celle de mars, à une incitation à la dévotion à saint Joseph, etc. Le *Bulletin paroissial*

signale les organisations de charité, les fêtes locales, les oeuvres sociales; il glisse, ici et là, des conseils d'ordre matériel et moral; il s'intéresse à l'éducation, à l'économie, aux questions ouvrières.

Bibliographie: A. Dugré, *La Paroisse au Canada français*, Ecole Sociale Populaire, 1929, p. 56. (Coll.: "Tract" 183/184).

LA FRANCE, Montréal. 6 déc. 1908-. Hebd. Grand in-quarto.

QQS 6 déc. 1908; QMBN 6 déc. 1908.

Fondateur, directeur et rédacteur: Henry-Joseph Dallemand, ancien rédacteur de *l'Avenir de Castillon* et de *la Démocratie Libournaise*. Correspondants: Divers journalistes étrangers: Liège, Bordeaux, Winnipeg.

La France s'adresse aux Français qui résident en Amérique du Nord, et plus particulièrement à Montréal. C'est "un journal français, d'esprit français, rédigé par des journalistes français". On y traite de la France et de ses colonies, des activités de l'Union Nationale Française, dont le siège est à Montréal.

Le rédacteur n'entend pas réduire son journal à n'être qu'un bulletin d'informations. Il lui assigne deux objectifs qui visent à asseoir les relations de la France avec le Canada sur des bases solides:

- 1) *faire disparaître les malentendus désagréables qui existent entre nous, Français, et nos bons cousins d'Amérique;*
- 2) *fortifier la race canadienne en amenant au pays de Jacques Cartier une émigration désirable".*

*ASH-SHEBAB, Montréal. 1908-1925//? Hebd., puis bihebd. du mercredi et du vendredi. In-quarto de 4 pages.

Imprimée sur cinq colonnes, cette petite feuille, vendue cinq cents le numéro et quatre dollars pour un abonnement d'un an, fut longtemps un lien entre les membres de la communauté syrienne de Montréal. Elle était rédigée par N. Zarbatony. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

Bibliographie: *The Desbarats Newspaper Directory*, Montréal, 1910, p. 257.

LES AVANTAGES DE L'AUMONE ET DE LA MISERICORDE, Huil. 1908-.

Cette revue pieuse, dont nous n'avons trouvé trace nulle part, serait l'oeuvre de l'abbé Louis-Alexis Mangin. Né à Liège, en Belgique, Louis-Alexis compléta ses études de théologie à Nancy, puis à Rome, et s'établit au Canada en 1885. D'abord vicaire, puis curé de Chénéville et de Masson, il créa, en 1895, la communauté des Servantes de Jésus-Marie.

Rédacteur de *la Famille chrétienne* (1898-1902), l'aumônier aurait publié également en 1908 une autre revue intitulée *Le Prêtre*. S'agissait-il d'une sorte de dyptique: *Les Avantages* avaient pour but de rappeler aux chrétiens leurs devoirs envers le prêtre, l'autre périodique, *Le Prêtre*, traitait-il des responsabilités du prêtre envers ses ouailles?

BUILDER'S BULLETIN, Montréal. 1908-1916//? Hebdomadaire du jeudi. In-octavo de 16 pages.

L'explication et l'illustration des derniers développements de la construction, tant domiciliaire que commerciale et industrielle, auraient été les objectifs poursuivis par ce périodique spécialisé.

Bibliographie: *The Desbarats Newspaper Directory*, édition 1914, p. 263; édition 1916/17, p. 241.

LE CONGE D'IVROGNE, Montréal. 1908.

Seul le bibliographe Narcisse-Eutrope Dionne mentionne ce périodique dans le supplément de son *Inventaire chronologique* de 1912. Il aurait été fondé par un certain F. Corbeille (Dionne écrit Corbeil), réputé un esprit original.

L'ECHO, Montréal. 1908-. Hebd.

Cet hebdomadaire, que Narcisse-Eutrope Dionne est seul à signaler dans son *Inventaire chronologique* de 1912, aurait été fondé par Joseph Singher.

Le caractère éphémère de cette publication expliquerait que le nom de *L'Echo* ne figure dans aucun des répertoires d'agences de publicité: les McKim et les Desbarats.

L'ECONOMISTE DU CANADA, Montréal. 1908-.

Dans son *Inventaire chronologique*, Narcisse-Eutrope Dionne attribue la fondation de ce périodique à F.-J. Bisailon et L.-J. Béique (voir: le Supplément de 1912).

L'EXTRA, Montréal. 1908-. Quot.

Lorenzo Prince, pour des raisons idéologiques, quitte la rédaction de *la Patrie*, le 6 novembre 1908. Un dîner intime au Club Viger souligne son départ. Il y annonce son intention de publier un quotidien paraissant tardivement en après-midi, dont le contenu résumerait l'essentiel des nouvelles publiées dans les divers éditions des quotidiens montréalais.

L'Extra demeura-t-il à l'état de projet? Nous l'ignorons.

FINANCIAL QUARTERLY AND STOCK EXCHANGE DIARY, Montréal. 1908-. Trimestr.

Jeffery Hale Burland était-il un descendant des fondateurs de la Burland Lithographic Co. qui s'associèrent à la famille Desbarats pour former la Burland-Desbarats Lithographic and Publishing Co.? Ils éditérent, on s'en souviendra, *l'Opinion Publique* et *le Canadian Illustrated News*.

Narcisse-Eutrope Dionne, seul, signale l'existence de ce périodique spécialisé dans les affaires financières et les cours de la bourse. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

JE ME SOUVIENS, Montréal. 1908-.

Cette revue aurait été, selon Narcisse-Eutrope Dionne, l'oeuvre de Walter Fournier-Menner, un naturaliste qui avait publié jadis *l'Observateur*. Le titre, qui est la devise officielle de la province de Québec, n'est d'aucun secours pour deviner le contenu rédactionnel de cette revue... qui n'a peut-être pas paru.

THE MARTLET, Montréal. 1908-1912//? Hebd. In-octavo de 32 pages.

Nous n'avons trouvé aucun exemplaire de ce journal étudiant, publié à McGill.

LA RAFALE, Montréal. 1908-. Hebd.

Cette publication éphémère - elle n'est citée par aucun répertoire de publicité - fut fondée par Maurice Edgar Arby, selon

Narcisse-Eutrope Dionne (*Inventaire chronologique*, 1912, p. 65).

Le journal d'Edmond Chassé, *l'Avant-Garde*, en annonce la parution dans sa livraison du 28 novembre 1908.

LA REVUE IMMOBILIERE, Montréal. 1908-. Mens.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, en 1908, J.-A. Beaudry aurait lancé trois revues: *the Real Estate Review*, *the Retail Merchants' Journal*, et leur équivalent en langue française: *la Revue Immobilière*. Or, paraissaient à cette époque, et depuis plusieurs années, *le Real Estate Record* (1887) et *le Retail Merchants' Journal* (1896). Ce dernier était bilingue.

Il nous paraît peu probable que Beaudry ait acheté ces deux périodiques auxquels il aurait ajouté *la Revue Immobilière*. Il y a là un "mystère" que nous n'avons pu élucider.

THE ROYAL GUARDIAN, Montréal. 1908-1917//? Mens. du premier de chaque mois. In-quarto de 8 pages sur 4 colonnes.

Publié sous l'égide d'une association fraternelle, la Royal Guardian, ce périodique n'acceptait aucune publicité et vivait sans doute de la générosité de ses membres.

Bibliographie: *The Desbarats Newspaper Directory*, 1914, p. 272; 1916/17, p. 250.

TEXTILE, Montréal. 1908-. Hebd. puis mensuel.

Oscar Nantel aurait fondé ce périodique dans le but de promouvoir les connaissances techniques appliquées à l'industrie du textile.

Déjà un mensuel, *Le Canadian Textile Journal*, couvrait cette matière depuis 1883. Il n'est pas étonnant que l'entreprise de Nantel n'ait pu prendre son envol.

*LA TRIBUNE, Montréal. 1908-.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne que ce périodique a été enregistré au greffe de Montréal. Il se pourrait bien, cependant, qu'il soit demeuré à l'état de projet, car nous n'en trouvons trace nulle part.

1909

✓ LE TERROIR, Montréal. Janv.-déc. 1909//. Mens. In-octavo.

OTU janv.-sept. 1909; QMBM#; QMBN#; QMU#; QQL#; QRCB#.

Editeur: L'Ecole littéraire.

Imprimeur: Arbour et Dupont.

Secrétaires à la rédaction: Germain Beaulieu, janv.-sept.; Ernest Tremblay, oct.-déc.

Collaborateurs: W.-A. Baker, Gonzalve Desaulniers, Alphonse Beau-regard, Jean Charbonneau, Gustave Comte, Louis Dantin (pseud.: Eugène Seers), Hector Demers, Louis-Joseph Doucet, G.-A. Dumont, Albert Ferland, Charles Gill, Albert Laberge, J.-A. Lapointe, Lionel Léveillé (pseud.: Englebert Gallèze), Albert Dreux (pseud.: Albert Mailé), Edouard-Zotique Massicotte, Emile Nelligan, Ernest Tremblay, Jules Tremblay, Emile Miller, Albert Lozeau, Alfred Descarriers, Rémi Tremblay, J.-H. Roy.

Le Terroir n'eut que dix livraisons. La première parut au mois de janvier 1909 et la dernière, groupant trois livraisons, fut livrée en décembre de la même année. Le coût de l'abonnement était fixé à deux dollars par année.

Consacrée exclusivement à la littérature, la revue exclut de ses pages la religion et la politique. Ses promoteurs veulent définir "une âme canadienne-française", comme il y a une âme française ou une âme russe. Cette âme se révélera dans "*l'affirmation de notre littérature nationale*", "*l'exaltation du sol de chez-nous*" et "*le regroupement de la jeunesse littéraire canadienne*".

Charles Gill, chargé de l'article liminaire, sent le besoin de décrire l'état lamentable dans lequel se trouvent les lettres canadiennes: "*L'âme canadienne ne s'est pas encore manifestée... Aucun mouvement d'ensemble n'a été tenté. Nous rétrogradons*". Il insiste également sur les objectifs de la revue: "*Notre maître sera l'Art, notre crainte la conscience, notre culte la patrie*".

La première livraison permet de supposer qu'une large place sera accordée à la poésie: sur les quinze pièces publiées, dix sont des poèmes. La prose n'est pas négligée pour autant. Celle-ci prend les formes les plus diverses. Ainsi, une étude historique chevauche avec une causerie théâtrale ou encore quelques fragments d'une oeuvre inédite.

Chaque livraison contient en moyenne une quinzaine de textes en vers ou en prose. La livraison de juin fait cependant exception. A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français, la direction livre un numéro spécial comprenant quelque trente et un textes tirés des livraisons antérieures. La dernière livraison est également un peu plus volumineuse: vingt textes suivis d'une table des matières.

Le Terroir ne représente qu'un moment de la vie de l'Ecole littéraire de Montréal. Malgré son option pour le régionalisme, la revue offre un contenu assez éclectique. Il faut, bien sûr, demander les raisons de cette réalité aux collaborateurs eux-mêmes. Si certains, comme Albert Ferland par exemple, appartiennent réellement à l'Ecole du terroir, d'autres, par contre, tels Charles Gill et Emile Nelligan, sont d'un autre tempérament et ils accordent la primauté à l'universel plutôt qu'au particulier. C'est que les uns sont des artistes, des créateurs, et les autres, des artisans ou des besogneux.

LA PETITE FEUILLE, Québec. 25 févr.-10 juin 1909//. Hebd. In-quarto de 2 pages.

Tirage: 180 en 1909.

QMBN#; QQS 3-10 juin 1909.

Rédacteurs-propriétaires: Paul Serin et Jules Moineau (pseud.).

La devise de la *Petite Feuille* est "*Multa paucis*". Les propriétaires parlent ainsi de leur revue dans le premier numéro du 25 février 1909:

"Nos lecteurs trouveront chaque semaine dans nos colonnes quelque chose de ces mille petits riens qui font le charme et la gaieté de la vie écolière".

La revue, humoristique, se veut dans les premiers numéros le porte-parole du parlement modèle des étudiants du Séminaire de Québec:

"Nous nous proposons surtout de nous occuper de notre parlement modèle et de donner un peu de piquant au drame héroï-comique que l'on y joue en ce moment pour le plus grand bien de la Province".

Dans les numéros suivants, les sujets d'articles sont plus variés. On y traite de la littérature, des arts et de la religion. Dans les treize numéros parus, les deux seuls rédacteurs utilisent plusieurs pseudonymes, tels: Silvius, Jean Le Cob, Pierre Ponce, etc.

Le 10 juin 1909, à la fin de l'année scolaire, on annonce l'arrêt de publication sous le titre "*Le mot de la fin*". Les propriétaires écrivent: "*Notre petite feuille a vécu beaucoup plus longtemps que nous n'avions d'abord osé l'espérer*". Serin et Moineau ont démontré, selon eux, la nécessité d'un journal à l'intérieur des murs du Séminaire. Ils réclament la réapparition de l'*Abeille*: "*...il s'agit de le vouloir et surtout il s'agit de l'oser. Audaces fortuna juvat!*"

La Petite Feuille était destinée aux gens qui gravitaient autour du Séminaire. Exclusivement une entreprise privée, elle n'avait pas la permission autorisée de "*l'Alma Mater*". Il lui était interdit de pénétrer chez les pensionnaires.

*LE PETIT QUEBÉCOIS. Québec. 27 févr. 1909-3 mai 1913//. (interruption 19 juin-9 oct. 1909; 12 nov. 1909-29 janv. 1910). Hebdomadaire. In-quarto de 8 pages.

QQA 27 févr.-12 nov. 1909, 29 janv.-20 févr. 1910, 19 avril-3 mai 1913.

Éditeurs-propriétaires: La Société de publication *Le Petit Québécois* (MM. Alex Plante, Damase Potvin, Emile Tanguay), 27 févr. 1909-5 févr. 1910; J. Gaud. Dumas, 5 au 20 févr. 1910; Robitaille, Dumas et Roy, 19 avril-3 mai 1913.

Rédacteur en chef: Damase Potvin (Jean Yves).

Administrateurs: Jules Bleury, Hector Authier, L. Gosselin, J. Gaud. Dumas.

Imprimeurs: La Libre Parole, 27 févr.-6 mars 1909; Léger Brousseau, 13 mars-24 févr. 1909; La Libre Parole, 1er mai-12 nov. 1909; Léger Brousseau, 29 janv. 1910; L'Imprimerie H. Chassé, 5-20 févr. 1910; Robitaille, Dumas et Roy, 19 avril-3 mai 1913.

Collaborateur: Alex Villandray.

Caricaturistes: Henriac, Lorenzo Labrecque.

Humoristique, hebdomadaire et illustré, *Le Petit Québécois* a pour devise: "*Je pique mais ne blesse pas*". En effet, il pique partout, et n'importe qui: les ministres, les députés, les échevins, voire même les journalistes. Quand il se définit, il se proclame à la fois libéral, conservateur et nationaliste en politique. Ses colonnes sont ouvertes aux prosateurs de tout acabit, qu'ils soient "*échevins éconduits*" ou fonctionnaires "*dérondécourés*".

Le Petit Québécois est d'une meilleure qualité que la plupart des journaux humoristiques qui parurent au XIX^e siècle, mais il n'a ni la verve ni le mordant du *Fantasque* de Nicolas Aubin ou du *Canada* de Berthelot. La Une présente habituellement une caricature de Henriac, plus tard de Lorenzo Labrecque. La matière rédactionnelle se résume à quelques chroniques: nouvelles

étrangères, revue de presse, politique intérieure ("A la Législature"), et à une "Page des dames". Un feuilleton, "Silhouette Québécoise", complète la matière à lire.

On ne connaît pas le tirage du *Petit Québécois*. On soupçonne qu'il fut peu élevé, étant donné que les administrateurs furent sans cesse confrontés à des problèmes financiers qui les obligèrent, à quelques reprises, à suspendre sa parution. Finalement, les problèmes d'argent eurent raison de la ténacité des administrateurs.

*LE FRANC-PARLER, revue hebdomadaire, Saint-Jean d'Iberville. Févr. 1909-. Hebdomadaire. Grand in-folio de 4 pages.

QMBN nov. 1909 (vol. 1, no 36).

Propriétaire: Euclide Langlois, 29, rue Grant.

Rédaction: En collaboration.

Texte de: Maurice Le Beaumont, "Sans foyer", feuilleton.

En 1909, Saint-Jean d'Iberville possède deux hebdomadaires: le *Canada-Français*, organe du parti libéral, et le *Courrier*, organe du parti conservateur. Tous deux consignent les grands et petits événements de la cité et de la région qu'ils desservent.

Pourquoi un troisième hebdomadaire? Le titre du *Franc-Parler* fournit la réponse à cette question. Euclide Langlois reproche aux hebdomadaires de sa ville d'être trop inféodés aux partis politiques. L'hebdomadaire qu'il met sur le marché sera libre d'esprit et libre des partis.

L'unique exemplaire du *Franc-Parler* que nous avons consulté ne révèle pas une grande originalité. Des nouvelles locales (offices religieux, prix des marchés, horaire du Grand-Tronc), des potins et anecdotes ("Chez nous"), des annonces et un feuilleton constituent les principaux ingrédients de la matière à lire. Deux chroniques: "Commerce et science" et "Notes littéraires" dénotent une certaine originalité. Dans la chronique littéraire, le rédacteur s'interroge sur l'opportunité de créer une Bibliothèque nationale à partir du fonds Gagnon, bibliophile qui avait commis en 1895 un remarquable *Essai de bibliographie canadienne*.

L'ETUDE MUSICALE, Montréal. 1er mars-mai 1909//. Mens. Grand-in-quarto de 20 à 24 pages.

QMBN 1er mars-mai 1909.

Editeurs-propriétaires: O. Labelle et Eugène Lessard.

Rédacteur: O. Labelle.

Textes de: Emile Veuillermoz, Pierre Lalo, L. Lamarche.

Consacrée surtout à la musique classique, *L'Etude musicale* offre à ses lecteurs des biographies de musiciens (Chopin, Beethoven, Haendel, Paganini) et plusieurs rubriques sur le piano, le chant, le violon, l'orgue, etc. On publie également quelques photos et des partitions musicales. Il y a, en outre, une "colonne professionnelle" où les artistes offrent leur service.

JE DIS TOUT, Montréal. No. 1, 15 mars-No. 6, 15 août 1909//. Mens. In-octavo de 32 pages imprimées sur papier journal.

Tirage: 7 500 pour le No. de juin.

QMBN#.

Directeur: Joseph-Arthur Godin.

Administration: 1, rue Cherrier, coin Parc Lafontaine.

Textes de: Jean Martel, Sévère Pilon, Paul Blondeau, Auguste Trépanier, Magloire Dupré (à propos de Wilfrid Laurier), Bastien Lepage.

Dessins de: Emile Vézina.

Une parenté indéniable existe entre ce magazine et les feuilles du docteur Villecourt: *L'Argus* et *le Journal pour tous*. Le format, le papier et la typographie de ces périodiques sont quasi identiques, mais le contenu diffère: Villecourt pense d'abord à "un enseignement universel", Godin, lui, s'intéresse à un enseignement qui pousse à l'innovation. Celui-ci veut réformer la société, celui-là ne cherche qu'à la consolider, lui donner un "surplus de sagesse". *Je dis tout* possède, cependant, sur les publi-

cations de Villecourt un avantage certain: les caricatures d'Emile Vézina qui ont du mordant et des gravures qui allient force et beauté. La présentation de la Une est très visuelle: l'en-tête occupe le tiers de la page et une illustration, les deux autres tiers.

Architecte, Godin est un novateur qui croit que pour changer les choses il faut d'abord changer les hommes. En ce sens, ce périodique est l'oeuvre d'un moraliste qui s'essaie à dire "*la vérité, toute la vérité*". *Je dis tout* dénonce les travers et les vices d'une société entièrement soumise à l'argent. Ses armes sont l'ironie plus que l'humour, la caricature autant que l'écrit. La corruption municipale, l'exploitation des ouvriers, l'esclavage des domestiques déchainent la verve des rédacteurs.

On ne sait pourquoi *Je dis tout* ne connut point un certain succès, même si la presse avait salué sa parution par un concert d'éloges. Le très sérieux Nationaliste avait écrit: "*Journal humoristique et en même temps sérieux, Je dis tout ne fait aucun cas des partis politiques: il se contente de caricaturer nos petits et nos grands travers, mais de façon si aimable qu'on ne saurait s'en fâcher*".

THE COMMERCIAL MONTHLY, Montréal. Avril 1909-1910/? Mens. In-octavo de 80 pages.

QMBN avril 1910.

Editeur-propriétaire: The Commercial Magazine Co. Ltd.

Nous ne connaissons qu'un numéro de ce magazine que ses fondateurs destinaient à devenir tant par la qualité de ses articles que par le luxe de sa présentation un magazine indispensable à l'homme d'affaires canadien. *The Commercial Monthly* se définissait: "*A magazine of practical business and general interest*". Les promoteurs avaient résolu d'une façon originale le financement de leur entreprise. Ils avaient formé une compagnie anonyme, dotée d'une charte fédérale, dont le capital nominal fixé à \$ 50 000. serait réparti entre 5 000 actionnaires. C'était là s'assurer fort astucieusement au moins 5 000 abonnements.

*LA SEMAINE (LE COURRIER DE GRAND'MÈRE, 1909-1914), Grand-Mère. Avril 1909-1917//. Hebdomadaire du vendredi. Grand in-folio de 8 pages sur 7 colonnes. Conservateur.

Tirage: 800 en 1909, 1 000 en 1915.

QQA 22-23 avril, 9 sept. 1909, 7 avril 1910, 9 févr., 10 mai 1911;
QQS (17 mars 1910-26 mai 1911), 21 nov. 1912-27 juill. 1917.

Microfilm: QMSCM 22 avril 1909-11 mai 1911.

Éditeurs: Elzéar Dallaire, 1909-1914; La Cie d'imprimerie Laurentide Limitée, 1914-1917.

Rédacteur: J.-H. Desroches.

Imprimeur: Imprimerie P. Champagne.

Administrateur: La Cie La Semaine.

Journal du vendredi, *la Semaine* est à ses origines un journal local. Bien qu'elle déclare qu'il faille "*défendre des idées plutôt que des hommes*" et "*l'intérêt du pays avant celui des partis*", *la Semaine* témoigne beaucoup de sympathies à F.D. Monck, leader de l'aile québécoise du parti conservateur, et aux nationalistes qui réclament une plus grande autonomie du Canada dans l'Empire.

En 1914, le changement de titre correspond à un élargissement des horizons du périodique. Il aspire à devenir le porte-parole de la Mauricie. Cela transparaît dans les chroniques qui attachent une plus grande importance aux localités à la périphérie de Grand'Mère.

Le 3 août 1917, J.-H. Desroches, notaire, quitte la rédaction de *la Semaine*. L'éditeur annonce son intention de maintenir la parution de son périodique, mais tout indique que le départ du notaire fut fatal à *la Semaine*.

*L'ECHO DE GRANBY, Granby. 1 mai 1909-1912//? Hebdomadaire. Grand in-folio de 4 pages. Indépendant.

Tirage: 500 en 1910.

Ed. du *Leader Mail*: 1 mai 1909, 15 nov. 1911; QQA 17 juill. 1909.

Fondateurs-éditeurs-propriétaires: J.-D. Dozois et Ernest Tarte.

Imprimeur: Imprimerie Canadienne.

Collaborateurs: J.-M. Dandurand, Pierre Laprise.

Journal d'informations locales, *L'Echo* défend de surcroît un idéal: l'unité canadienne. Sa devise: "*Soyons unis, aimons notre pays*". Ses emblèmes: la feuille d'érable et le castor. Chaque livraison de *L'Echo* contient deux textes littéraires et un feuilleton.

LE MAGAZINE QUEBEC, Magazine de famille illustré, Québec. Juin-25 nov. 1909/? Mens. et in-quarto de 24 pages; hebd. et grand-in-quarto de 16 pages à partir du no 5 (25 nov.).

QMBN juin-nov. 1909; QQA 25 nov. 1909.

Propriétaire-éditeur: Alexandre Dubé, 112-114, rue St-Patrice.

Textes de: Arthur Buies, Nazaire Levasseur, James McPherson LeMoine, Ed. Auré, Jean Rameau, Charles Aneau, Laurent Lejeune, Narcisse Rosa.

Conçu pour récréer et instruire la famille, ce périodique est d'abord centré, quant à son contenu et à son illustration, sur divers aspects de la vie québécoise de l'époque et d'autrefois. Il fait appel à l'originalité des jeunes écrivains et fait fi de la vie politique.

La livraison du 25 novembre marque un tournant: Dubé accroît le format de son magazine mais en réduit le nombre de pages. Il élargit le champ de ses préoccupations et s'engage à traiter des "questions nationales, sociales, scientifiques et éducationnelles" tout en conservant sa prédilection pour le littéraire. De plus, l'actualité sera expliquée et commentée afin de soulager "ceux qui n'ont pas de longues heures à consacrer à la lecture...". Ce coup de barre ne semble pas rallier l'appui du public, car *Le Magazine Québec* disparaît justement en novembre.

*LA SEMAINE, journal politique, littéraire et indépendant, Montréal. 3-24 juill. 1909//. Hebdo. Grand in-folio de 4 pages paraissant le samedi.

QMBN#.

Directeur: Gustave Comte.

Collaborateurs: Philippe Leber (pseud. de Germain Beaulieu, président de l'École Littéraire de Montréal), Philippe Gauthier, Louvigny de Montigny "L'imphévu", Hector Demers, Ernest Tremblay (des poèmes), Stanislas Prud'homme (chronique municipale), J. Lambert (beaux-arts), Albert Gingras (rédacteur sportif).

+ Albert Luby

La Semaine est un journal de combat au service d'une cause: la réforme scolaire. C'est à l'époque une question "brûlante". Le directeur en convient. Il écrit que son périodique ne "s'adresse pas aux timides, aux craintifs", mais aux "esprits indépendants et d'une saine largeur de vue". Dès le premier numéro, l'article de Philippe Leber intitulé "l'enseignement et les droits de l'Etat" énonce les principes de base d'une réforme scolaire: 1) école gratuite et obligatoire, 2) uniformité des manuels, 3) obligation du diplôme pour les religieux, 4) création d'un ministère de l'Instruction publique. Mgr Bruchési perçoit cet article comme une déclaration de guerre à l'Eglise et condamne le 1er août la Semaine dans une circulaire lue dans les églises.

Germain Beaulieu.

D'une bonne tenue, la Semaine offre un menu varié: des chroniques sur la vie politique à tous les échelons administratifs, une page consacrée aux questions littéraires et artistiques, des nouvelles étrangères et locales, une revue des spectacles présentés dans la métropole.

Combattue par l'Eglise et ses journaux, la Semaine disparaît prématurément.

> après 3 numéros.

Bibliographie: Robert Rumilly, *Histoire de la province de Québec, XIV, Montréal*, Bernard Valiquette, (s.d.), p. 81.

*LE BIEN PUBLIC, Trois-Rivières. 9 juill. 1909+. Hebdomadaire. Grand in-folio, 9 juill. 1909-7 sept. 1933; tabloïd, 14 sept. 1933+.

Tirage: 3 500 en 1913, 5 425 en déc. 1915, 3 397 en sept. 1940.

QQA (1911-1923); QQL 1933+; QQS 1909-1920, 1961+; QTrBM 1909-1938; QTrS 1909+.

Microfilm: QMSCM 9 juill. 1909-26 déc. 1968; QQA 24 janv. 1911-29 sept. 1921.

Fondateurs: Joseph Barnard, Mgr François-Xavier Cloutier (évêque des Trois-Rivières).

Propriétaires-éditeurs: Joseph Barnard, 1909-1914; La Compagnie du Bien Public, 1914-1926; L'Imprimerie Saint-Joseph, 1926-; La Cie du Bien Public, Raymond Douville et Clément Marchand, 1933-1959; Clément Marchand, 1959+.

Imprimeurs: Vanasse et Lefrançois, 1909-1926; Imprimerie Saint-Joseph, 1926-1936; L'Imprimerie Champagne et Fils, 1936-1938; L'Imprimerie du Bien Public, 1938+.

Rédacteurs: Joseph Barnard, 1909-1933; Raymond Douville et Clément Marchand, 1933-1938; Clément Marchand, 1959+.

Journalistes: Jeanne Duguay, Marguerite Bourgeois, Lyne Lévesque (Chère Vieille Chose), Jean-Marie Fortier, Léon Dufrost, Roland Dubé, Harry Bernard (L'Illettré), Raymond Douville (Villeray), Maurice Huot, Jean-Marie Houle, Céline Leblanc, Louis-D. Durand, Adrienne Choquette.

Collaborateurs: Hervé Biron, Raymond Tanghe, chanoine L.-J. Panneton, (Jean de Chénou), Roger Lacor, Mgr Albert Tessier, Georges Panneton, Jean-Louis Baumier, Deny Lamy, Père Rodolphe Dubé, J.-J. Bellemare, Lucile Godin, Dollard Dubé, Marie Prayal (Marie Panneton), Françoise Gaudet-Smet, Jeanne L'Archevêque-Duguay, Lyman B. Owen, Ulrick L. Gingras, Bella Beaulac (Mme Raymond Douville), Auguste Panneton (Ringuet), Gérard Duval, Pierre Miquet, Maurice Gélinas, Père Alexandre Dugré, Albert Lebrun, Francis Audet, Andrew Boyle, Pascal Poirier, le peintre Rodolphe Duguay, Moïsette Olier, Montarville Boucher de la Bruère, Eddy Hamelin, François Hertel, Henri Vallée, Simone Routier, Armand Tessier, Gonzalve Poulin, Roger Brien, Pierre Favour, Gérald Malcheosse, Ronald A. Knox, André Vachon, Gérald Godin, Alphonse Piché, Alain Dufault, Yvon Thériault, Pierre Villemure.

Dessinateurs et caricaturistes: Henri Beaulac, Pierre Renaud, Rodolphe Duguay (bois gravé), Eugène Klimoff (dessins des sites de Trois-Rivières), Simon Hudon.

Le *Bien Public* prend la relève du *Trifluvien* comme organe officieux de l'évêché de Trois-Rivières. Sa fondation est une réponse au désir de l'épiscopat de créer une presse catholique. Mgr François-Xavier Cloutier, qui participa à sa fondation, écrivait, dans une lettre datée du 7 janvier 1911:

"Nous voulons que le Bien Public se fasse plus que jamais le propagateur des saines idées et le défenseur de la bonne cause, qu'il devienne véritablement l'écho et l'inspiration de toute la région."

Placé par son programme en dehors des partis politiques, n'étant inféodé à aucune autre cause que celle du bien, il juge avec impartialité des hommes et des choses, s'efforçant toujours de faire triompher en tout et partout la vérité et la justice."

Le *Bien Public* se veut un journal plutôt doctrinal que politique ou d'information, dévoué aux intérêts catholiques et au bien moral et matériel de la population de Trois-Rivières. Il se définit: "le vrai journal des familles" qui ne publie que des articles sains et instructifs.

Jusqu'en 1933, Joseph Barnard préside aux destinées au *Bien Public*. Il est responsable de l'idéologie et du contenu. Jeanne Duguay et Clément Marchand sont ses principaux collaborateurs. Le "*Courrier des dames*", la page littéraire et la page agricole sont parfois fort bien réussis.

Au début des "années 30", le *Bien Public* accumule déficit sur déficit. L'évêché décide d'en suspendre la publication. Les autorités ecclésiastiques hésitent à le vendre, de peur qu'il ne tombe en de "mauvaises mains". Mgr Albert Tessier aurait alors suggéré à l'évêque de l'offrir gratuitement à deux jeunes écrivains: Raymond Douville et Clément Marchand. En retour, ceux-ci promettaient de continuer le journal dans le même esprit. Douville et Marchand deviennent donc propriétaires du *Bien Public* sans débours un sou.

La nouvelle direction s'empresse de faire des changements. Le 14 septembre 1933, le *Bien Public* adopte le format ta-

bloif d'une quinzaine de pages. Raymond Douville en accepte la direction et Clément Marchand, la rédaction. "Après 25 ans de bon combat sous la direction d'un journaliste dont l'autorité s'imposait aux esprits sérieux de toute la province, il passe à des mains plus jeunes, moins expérimentées". Le Bien Public, fidèle aux vœux de son fondateur, Mgr François-Xavier Cloutier, reste libre de toute attache financière et politique. "Nos autorités religieuses, municipales et scolaires, nos chambres de commerce, nos sociétés de bienfaisance, nos groupements littéraires, artistiques ou sportifs, le Syndicat d'initiative de la Mauricie, etc., pourront toujours compter sur nous". Le Bien Public s'intitule: "l'organe du réveil trifluvien".

Les débuts de la nouvelle équipe sont difficiles. Clément Marchand écrit à ce sujet, le 12 septembre 1935: "Nos débuts furent infiniment modestes. Si la cause était séduisante, les moyens pour la soutenir l'étaient moins. Aussi avons-nous dû suppléer à la minimité des moyens par un labeur soutenu, une stricte économie de la fortune et une utilisation parcimonieuse de toutes nos chances de réussite". Cependant, à force de labeur, les deux journalistes réussissent à moderniser et rentabiliser leur entreprise. En novembre 1938, ils fondent l'Echo de La Tuque et acquièrent l'Imprimerie Champagne et Fils qu'ils baptisent l'Imprimerie du Bien Public.

Le Bien Public s'est toujours fait l'ardent défenseur d'un régionalisme mauricien: priorité à la nouvelle locale et aux artistes locaux (écrivains, historiens, etc.). Depuis 1925, ce journal collabore étroitement avec la Société d'histoire et consacre plusieurs pages à l'histoire régionale.

Durant les années trente et quarante, l'hebdomadaire trifluvien est l'objet de nombreuses critiques lui reprochant l'irrégularité de son service, l'austérité de sa mise en page et la naïveté de certains de ses articles.

En juin 1959, Raymond Douville, nommé sous-secrétaire de la province, quitte le journal. Clément Marchand en assume la direction jusqu'à nos jours. Le journal trifluvien a pris et prend souvent des positions conservatrices, voire même ultra-conservatrices. Le Bien Public demeure dévoué aux intérêts et à la vie politique, économique et sociale de la région du Saint-Maurice.

Bibliographie: Albert Tessier, *Souvenir en vrac*, Trois-Rivières, Ed. du Boréal Express, p. 73, 169-170; Henri Vallée, *Les journaux*

trifluviens de 1817 à 1833, Trois-Rivières, Editions du Bien Public, 1933, 89p. (Pages Trifluviennes, série 14, no 6).

LA BOMBE, magazine humoristique illustré paraissant tous les dimanches, Montréal. 25 juill.-déc. 1909//. Hebd., puis mens. In-folio de 16 pages.

QMBN 25 juill.-déc. 1909; QQA août-nov. 1909.

Editeur-propriétaire: La Compagnie de publication humoristique.

Directeur: Berger Hachereau (pseud.).

Gérant: J.-P. Daoust.

Imprimeur: L'Imprimerie J.-P. Daoust, 64, rue Marquette.

Collaborateurs: Jean Benot, Godfroy Langlois, C.D. Boniment (pseud.), Hipponax La Guerliche (pseud.), La St-André (pseud.), Cabot (pseud.).

Textes de: Henri Rochefort, Victor Leroux.

Caricaturistes: A. Bourgeois, A.-S. Brodeur, Jos. Charlebois, Paul Caron, J. Labelle, Edmond-Jos. Massicotte, Passepoil (pseud.), Alonzo Ryan, Napoléon Savard.

Ce petit journal humoristique, qui affiche pour devises: *"Qui lit rit"* et *"Droit au zut!"*, veut *"faire rire à tout prix, à n'importe quel prix, par tous les moyens et même sans moyen"*. Son humour s'inspire souvent d'un esprit gavroche propre à des collégiens.

Sa présentation marque un net progrès sur les journaux humoristiques du XIXe siècle. Elle est aérée et la caricature tient une place aussi importante que l'écrit. Certains dessins de Massicotte sont fort bien réussis.

La Bombe déniche ses têtes de Turc dans la faune politique et ses thèmes, dans les travers de la société et les scandales politiques.

Reçu

LE MAGAZINE CANADIEN, Montréal. Juill. 1909-avril 1910/? Mens. aux parutions irrégulières. In-octavo de 64 pages.

QMBN juill. 1909 et avril 1910 (série Histoire et romans complets); oct. 1909 et févr. 1910 (série Histoires de détectives et d'aventures).

Directeur-gérant: J.-Edgar Paradis, 197 est, rue Notre-Dame.
Textes de: Pamphile Lemay, P. David, Charles Thibault, J.-P. Tardivel, A.-D. DeCelles, Benjamin Sulte, Auguste Parrot, Philippe Aubert de Gaspé, Louis-Joseph Doucet, Paul Stevens, E. L'Ecuyer, M. Corvisier, Casimir Hébert, Auguste Béchar, Napoléon Legendre, Léon Gauchier, etc.

Le Magazine Canadien s'inscrit dans la tradition qui, du Répertoire National de James Huston à la Revue Canadienne, en passant par les Soirées canadiennes, le Foyer canadien, l'Album de la Minerve, etc., s'efforce de présenter aux contemporains "un recueil de littérature nationale". Il est axé sur les "oeuvres du terroir", il présente des "écrits récents, des oeuvres inédites et ... des pages oubliées".

Selon le directeur, le terroir se vend mal. Afin de plaire aux lecteurs, il reproduira des écrits étrangers, "mais ce sera toujours avec modération".

On ne connaît que quatre parutions du *Magazine Canadien*. Il y a tout lieu de croire que la littérature du terroir n'accrochait pas les masses urbaines. En 1913, J.-Edgar Paradis publiera un nouveau magazine, *les Aventures*, dont la matière est empruntée à la littérature étrangère.

*REPRODUCTIONS, Montréal. 18 sept. 1909-. Hebd. bilingue. In-folio de 8 pages.

QQA(La) 18 sept. 1909.

Propriétaire-éditeur: Georges Tétrau, 1936, avenue Park.
Texte: Lettre de Henri Bourassa au gérant du *Nouvelliste*.

Tétrau écrit dans le premier numéro: "Il est étonnant qu'une nation bilingue comme le Canada n'ait pas encore son journal dans les deux langues." *Reproductions* vient combler cette lacune. Il reproduit les "commentaires des différents journaux sur un événement, un fait, une idée nouvelle. Ce ne sera pas l'information du fait, mais l'information de l'idée."

Seulement deux numéros auraient paru, dont un seul a été conservé. Il porte entièrement sur l'administration municipale et, en particulier, sur un référendum prévu pour le 20 septembre 1909. L'objet de cette consultation populaire était de connaître l'opinion des citoyens de Montréal sur l'opportunité de réduire le nombre des échevins et d'instaurer un bureau de contrôle pour surveiller les soumissions publiques. Cette mesure avait pour but de mettre fin au patronage pratiqué par certains échevins.

Reproductions nous donne divers points de vue sur la question posée au référendum: celui de *la Patrie*, de *la Gazette*, du *Herald* et du *Canada*. Il publie également une lettre d'Henri Bourassa. Tous ces témoignages sont favorables à l'établissement d'un bureau de contrôle.

Il est à noter que *Reproductions* avait eu un devancier: *le World Wide* qui, fondé en 1900, avait connu un certain succès en reproduisant des extraits de journaux du monde entier.

3- LE REVEIL ARTISTIQUE, Québec. 9 oct. 1909-1910//. Hebd. du samedi. In-quarto de 8 pages.

QQA (9 oct. 1909-19 mars 1910); QMBN 30 oct. 1909.

Propriétaires: J.-Eugène Corriveau (représentant général) et Napoléon Tardif (solliciteur), 9 oct.-11 déc. 1909; Wilfrid Leclerc, 11 déc. 1909-12 févr. 1910.

Directeur-gérant: Guy d'Arfeuille, J.-Eugène Corriveau, 9 déc. 1909-.

Rédacteurs en chef: J.-Ls.-C. Huot, E. Tanguay, mars 1910.

Agent de publication: Wilfrid Leclerc, 4-11 déc. 1909.

Administrateur: E. Tanguay, mars 1910.

Collaborateurs: Arthur Tremblay, J. Huot, Henri Gusman, Eugène d'Ar, Gabriel Robert.

Feuilleton: "Le roman d'une Québécoise", par J.-Eugène Corriveau. ✓

Cet hebdomadaire s'intéresse au théâtre, à la littérature, à l'humour et au sport. Rapprocher le théâtre et le sport étonne. Sans doute, les propriétaires veulent-ils rejoindre un vaste auditoire pour rentabiliser leur entreprise.

La critique théâtrale est la principale préoccupation de la rédaction. Elle serait même à l'origine de la fondation du *Réveil Artistique*, car il n'y a pas à Québec, disent les rédacteurs, de critique théâtrale "sans parti pris". Une chronique, "*la semaine théâtrale*", rend compte des activités des théâtres de Québec.

Les colonnes sportives ne sont pas consacrées qu'aux nouvelles. Le *Réveil Artistique* publie une série d'articles sur la "culture physique".

Narcisse-Eutrope Dionne dans le supplément de son *Inventaire chronologique* a recensé un *Réveil littéraire et artistique* que nous n'avons pas retracé. Il se pourrait qu'il s'agisse tout simplement du *Réveil Artistique*.

✓ *THE CANADIAN TIMES, Montréal. 23 oct.-11 déc. 1909//? Hebd. In-folio de 24 pages.

QMBN 23 oct.-11 déc. 1909.

Propriétaires: The Canadian Times Limited, 518 West, Ste. Catherine street.

Rédacteur: Robert-Louis Calder.

Textes de: Henry Timmis, Hugh Pedley, Alan Lethbridge, W.H. Coard, John Bassett, Frank Right, R.L. Calder, Luke Callaghan, C.D. Sheldon.

Le Canadian Times est l'ancêtre des magazines d'actualité d'aujourd'hui, tels *l'Express*, *le Maclean*, *le Time*. Bien qu'il ait encore quelques affinités avec les publications du XIXe siècle, notamment celles de Desbarats quant à la qualité de sa présentation matérielle, il s'en distingue par l'acuité de ses commentaires et de sa critique des événements socio-politiques. Aussi le rédacteur avait-il raison d'écrire dans l'article liminaire de la première livraison que l'apparition de son périodique marquait "*an epoch in journalism of the Province of Quebec.*"

Le rédacteur - toujours dans son article liminaire - rassure ses lecteurs: la critique exprimée sera constructive et non destructive; elle s'inscrira dans le contexte de l'édification d'un Canada plus progressif. Par ailleurs, *le Canadian Times* conservera une rigoureuse indépendance des partis politiques, afin d'exprimer ses opinions en toute liberté. La vie artistique (théâtre et musique), le commerce, la critique financière, la mode féminine, le sport et, enfin, la caricature constitueront les principaux éléments de son contenu.

Un entrefilet du journal *le Devoir* (livraison du 22 janvier 1910) nous apprend que *le Canadian Times* était l'oeuvre de Robert-Louis Calder, avocat et écrivain de Montréal. La publication lui servit de tremplin pour accéder, au début de 1910, à la rédaction du *Canadian Century*.

L'ECHO DU PATRONAGE, revue mensuelle de l'oeuvre de la jeunesse ouvrière, Saint-Hyacinthe. Oct. 1909-nov. 1938//? Mens., bimens., trimes. (en fait, la périodicité est peu régulière). In-octavo de 12 à 24 pages.

QMBN oct. 1909-sept. 1913; QQA janv. 1938; QQS (oct. 1909-nov. 1938).

Propriétaires-éditeurs: Les Religieux de Saint Vincent, 104, rue Girouard, Saint-Hyacinthe.

Imprimeurs: Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 1909-févr./mars 1926; Patro de Saint-Hyacinthe, 1926-.

Rédacteurs: Louis-Eugène Tremblay, 1909-1913 (à tout le moins); J.-J. Plamondon (1938).

Collaborateurs: J.-E. Larivière, E. Barthélémy, Ludovic, Johan, Léonide, Francoeur, Pierre L'Ermite (autant de pseudonymes).

Le patronage est, dans les principales villes du Québec, un lien de rencontre, un "club de jeunes gens d'utilité individuelle et publique, de distraction et d'agrément". C'est une oeuvre sociale encouragée par l'Eglise catholique.

L'Echo du Patronage, fondé dans le but d'atteindre les "jeunes gens" et, par eux, les familles ouvrières veut porter la "bonne semence":

*"Dans l'espoir qu'à ces divers titres
l'Echo du Patronage sera partout l'accord
harmonieux qui, en charmant l'oreille, cap-
tive le coeur, nous faisons des vœux pour
que chez nos chers jeunes gens, au sein des
familles ouvrières de St-Hyacinthe et auprès
de nos charitables bienfaiteurs, il produise,
en remplissant ses humbles fonctions de porte-
voix, les réalités les plus vivantes pour la
cause de la religion et du pays".*

Le journal prétend que le prêtre ne peut rester "qu'à la sacristie" où il n'exerce que peu d'influence.

Remplie de textes moralisateurs, la revue demande aux "jeunes gens" de suivre les conseils de l'Eglise. Elle est le porte-parole des prises de position de l'Eglise catholique vis-à-vis le "modernisme".

L'état partiel des collections ne nous permet pas de compléter davantage l'historique de l'Echo: la Bibliothèque du Séminaire de Saint-Hyacinthe ne conserve pas de collection, alors que celle du Séminaire de Québec est présentement introuvable.

LA FEUILLE D'ERABLE, Bulletin mensuel du Cercle Jeanne d'Arc de l'Alliance Nationale, Montréal. Oct.-déc. 1909//. Mens. (sauf pour le mois de décembre qui eut deux livraisons). In-octavo de 4 pages imprimées sur 2 colonnes.

QMBN#.

Propriétaire-éditeur: Le Cercle Jeanne d'Arc.

Comité de direction: N. Brisebois, Alc(ide) Chausse, C.-A. Daigle.

Imprimeur: J.-F. Martineau & Frère, éditeurs.

La parution de *la Feuille d'Erable* coïncide avec le quinzième anniversaire de la fondation du Cercle Jeanne d'Arc, organe de la société de mutualité de L'Alliance Nationale. Dans le deuxième numéro, la rédaction souligne qu'il s'agit d'une seconde série: sans doute une allusion à une *Feuille d'Erable* qui serait parue, selon Narcisse-Eutrope Dionne, en 1900.

Cette seconde série n'eut guère plus de succès que la première. Les coûts de production en temps et en argent semblent trop élevés pour les moyens dont dispose le Cercle Jeanne d'Arc. Conçu comme un bulletin de liaison, ce périodique en a tous les traits: "guide des membres", "tableau d'honneur", "contributions" constituent les principales rubriques qui, toutes, reflètent, l'idéologie clérico-nationaliste de l'époque (Religion et Patrie).

L'une des livraisons reproduit une photographie des membres du Cercle no 53.

*LE QUEBECOIS, Québec. 20 nov. 1909-févr.? 1910//. Hebdomadaire.

QQA(La) 20 nov. 1909-19 févr. 1910.

Microfilm: QQLa 27 nov. 1909-19 févr. 1910; QMBN#.

Propriétaires: J.-Gaud. Dumas, J.-O.-N. Desrochers.

Imprimeur: Léger Brousseau.

Rédacteurs en chef: Damase Potvin (Jean Yves), 1909-janv. 1910; Paul Dambre (pseud.).

Collaborateurs: Alex Villandray, Jean Grave (pseud.).

"Instruire en amusant", c'est la devise du *Petit Québécois*. Cet hebdomadaire humoristique qui accorde une large place à la vie artistique et littéraire, a ses têtes de Turc favorites: les vedettes du parti libéral. Lomer Gouin souffrirait de "bavisme", Alexandre Taschereau, de "punch-bagisme", et le ministre des Terres et Forêts, de "zéroisme". Derrière l'humour, on devine une prise de position politique en faveur du mouvement nationaliste (Henri Bourassa) et une croisade pour une plus grande autonomie du Canada dans l'Empire.

MAGAZINE ACTUALITE, (BULLETIN PAROISSIAL, nov. 1909-déc. 1910; BULLETIN PAROISSIAL DE L'IMMACULEE CONCEPTION, janv. 1911-sept. 1932; L'ACTION PAROISSIALE, oct. 1932-déc. 1949; MA PAROISSE, janv. 1945-déc. 1959; ACTUALITE, janv. 1960-1967), Montréal. Nov. 1909-août 1976//. Mens. In-quarto.

Tirages: 139 435 en 1958, 107 165 en 1965, 125 745 en 1974.

QLC 1961+, QMBN janv. 1960+; QMBN 1961+; QQA nov. 1909-juin 1940; QQL 1955+; QQLa (1932-1944), 1945-1947, (1961-1965), 1966+; QQS (1914-1926, 1931-1944); QRS 1909+; QSHU mars 1960+; QTrSM 1910+.

Propriétaires: Maison Bellarmin, 1909-1967; Actualité Magazine Inc. (Maison Bellarmin-Alexandre de Sève - Société des Artisans), 1967-1968; Gérard et Clermont Veilleux, 1968-1970.

Imprimeurs: Maison du Messager.

Directeurs: Armand Proulx, 1910?-1945; Antonio Poulin, 1945-1955; Réal Lebel, 1955-1960; Jean-Louis Brouillé, 1959-1967; J. Alexandre De Sève, 1967-1968; Comité de direction, 1968-1970 (Gérard Veilleux, président, directeurs: Jean-Louis Brouillé, Fernand Alie, Paul L. Roland Giguère, Jean-Denis Lafrance); André Bellerose, 1970-1971; Simon Bernard, 1971-1972; Claude Martin, 1972-1976.

Rédacteurs en chef: Jean-Louis Brouillé, 1959-1972; Alain Guilbert, 1973-, Claude Martin, André Bellerose.

Administrateurs: Claude Lacoste, Jacques Cousineau, Lucien Saulnier, Simon Bernard, Clermont Veilleux, André Bellerose, Marcel Inkel, Jean-Paul Labelle, Hugh Métivier, Eugène Charbonneau, Roméo Lévesque.

Collaborateurs: Réal Lebel, Maurice Gauvreau, Laurent Simard, Wilfrid Venne, Jean-Paul Labelle, Laure Hurteau, Armand Croteau, Pauline Beaudry, Jean Prévost, Joseph D'Anjou, Yves Thériault, Hugh Métivier, Claude Beaudry, Marcel Marcotte, Jean-Marc Poliquin, Joffre Saint-Aubin, Eddy Elia, Robert Dagneau, Michel Wesner, Jean-Louis Friend, Lucille Gauthier, Victor Barbeau, Robert Hollier, Roméo Lévesque, Claude Beaudry, Louise Cimon, René Dionne, Jean-Paul Bonhomme, Béatrice Clément, Yvette Joyal, Elizabeth Bellemare, Paule de Marie, Yseult Armour Landry, Madeleine Arbour, Denis Lalonde, Louis-Martin Tard, Jean-Marc Laliberté, Jacques Delisle, Mario Cardinal, Marcel Marcotte, Pierre Dermine, Gaston Jolicoeur, Pierre Martin, Robert Daudelin, Jacques Lamoureux, Jean Paré, Louis Chantigny, Marcel Dubé, Irénée Beaubien, Armand Massé, Ambroise Lafortune, Guy Mauffette, Jean Prévost, Paul Fontaine, Nicole Dubé, Louis Fournier, Hermine Beaugard, Marie-Noël Stein, Gabrielle Clerk, Paul Daveluy, Louise Toupin, Simone Boiteau, Evelyne Laporte, Léo Lavoie, Gérard Lavigueur, Maurice Légaré, Roger Duhamel, Jean-Paul Labelle, Maurice Hannequart, Anne Gourd, Pauline Beaudry, Berthe Larose,

Thérèse Conquer, Gaétan Dufour, Madeleine Gariépy-Dubuc, Claude Robert, Jean Cousineau, Raymond Grenier, Andrée La Rivière, Micheline Chantigny, Jacques Desjardins, André Parent, Julia Richer, Claude Lacoste, Paul L'Anglais, Jacques Cousineau, Jean-Louis Brouillé, Jacques Morin, Pierre Marchand, Gabriel Brien, Léo Beaudoin, Guy Pinard, Jean-Luc Boicleau, Claude Pierre, Micheline Stoër, Richard Prévost, Jean Hubert, Josée Manette, Richard Doin, Alban Flamand, Yolande Juster, Huguette O'Neil, Gilles Racine, Pierre Bertrand, Jean-Louis Magnan, Claude Jasmin, Emmanuel Cocke, Georges Schwartz, François Favreau, Raymond Guérin, Jacques Dupire, Michel St-Denis, André-Y. Croteau, Jacques Boivin.

Publiée d'abord sous le titre *Bulletin paroissial*, puis *l'Action paroissiale*, sous la direction du Père Armand Proulx, cette petite revue était exclusivement centrée sur la vie paroissiale de la paroisse l'Immaculée Conception de Montréal. Elle donnait des informations sur les divers services paroissiaux, les tableaux d'honneur des écoles, les nouveaux baptêmes, les mariages et les décès. La publication de ce bulletin, qui raffermissait les solidarités primaires, représentait une grande innovation, l'action de la paroisse traditionnelle menacée en milieu urbain.

Dans les années 1940, les magazines étrangers livrent une dure compétition à *l'Action paroissiale*. Sous la conduite du Père Antonio Poulin, qui en modifie la formule, elle devient *Ma Paroisse*. Pour atteindre un plus grand nombre de lecteurs, on élargit la thématique et fait appel à de nombreux collaborateurs. *Ma Paroisse* se définit: "Le magazine national des Canadiens français". Chaque collaborateur garde, cependant, la responsabilité de ses écrits. La revue aborde tous les sujets: loisir, éducation, religion, mode, livres, photographie, etc. Elle accorde également une plus grande place à la publicité. Le magazine est abondamment illustré. Juste à la veille des années soixante, *Ma Paroisse* est une des revues canadiennes-françaises les mieux établies, avec un tirage mensuel qui oscille autour de 130 000 exemplaires.

En septembre 1959, le nouveau directeur, Jean-Louis Brouillé, écrit: "Chers lecteurs, pour la première fois dans l'histoire de notre revue, les autorités de la Compagnie de Jésus nomment un directeur avec comme unique fonction de s'occuper de la seule publication de la revue". Il annonce pour le début de l'année suivante des changements majeurs, car il faut "rendre *Ma Paroisse* de plus en plus intéressante et aguichante pour que tous la lisent. Le changement annoncé a lieu. En janvier 1960, la revue prend le nom d'*Actualité*: "il s'agit d'une actualité au sens large pour indiquer que nous nous proposons de traiter de tout sujet qui retient l'attention du lecteur". On garde le sous-titre de "*Ma Paroisse*", "parce que nous tenons à tout prix à conserver à la revue ses attaches nécessaires et fondamentales à la vie paroissiale".

Dans la lignée des grands magazines nord-américains, la revue aspire au rôle de revue nationale des Canadiens français et se veut un grand médium imprimé pour la masse. En avril 1961, elle laisse tomber le sous-titre "*Ma Paroisse*" pour adopter celui de "*Magazine national*".

En 1966, la publication d'*Actualité* représente un fardeau trop lourd pour la Maison Bellarmin. Les Jésuites forment, en mars 1967, une compagnie avec comme partenaires Alexandre De Sève et la Société des artisans. La nouvelle compagnie prend le nom d'*Actualité Magazine Inc.* Brouillé, triomphant, annonce: "*Maintenant, on joue dans les ligues majeures*". La Maison Bellarmin contrôle 50% des actions de la nouvelle compagnie et conserve la responsabilité de l'éditorial. Cependant A. De Sève meurt, la Maison Bellarmin cherche cette fois-ci à vendre.

En octobre 1968, les Jésuites ont trouvé des acheteurs: Gérard et Clermont Veilleux. Le magazine continue de paraître avec le sous-titre de "*Magazine Québécois*". La concurrence est forte, la nouvelle administration doit lutter contre de grosses entreprises de presse comme MacLean, Hunter et Southam. Le combat est inégal. En septembre 1976, paraît une nouvelle revue sous le titre de *L'Actualité*, qui est la fusion de l'édition française MacLean et du *Magazine Actualité*. Jean Paré, du MacLean, devient rédacteur en chef du nouveau magazine édité par MacLean-Hunter Limitée.

Bibliographie: Jean-Louis Brouillé, "*Actualité fait peau neuve en 1965*", *Le Devoir*, 16 déc. 1964; Jean-Louis Brouillé, "*Une revue pour la masse*", *L'Action*, 22 juin 1966.

L'AVENIR DU CHANTEUR, Montréal. 10 déc. 1909-.

Cette feuille musicale est venue à notre connaissance par des sources indirectes. Ni les répertoires de publicité de l'époque (McKim, Desbarats, Ayer's), ni Narcisse-Eutrope Dionne n'y font allusion.

Nous la mentionnons pour l'originalité de son contenu: ce serait la première revue consacrée exclusivement au chant.

CANADIAN INDUSTRIAL REVIEW, Montréal. 1909-avril 1913//? Mens.

La seule localisation pertinente nous venait de la Bibliothèque publique de la ville de Toronto. Or, après maintes vérifications, les livraisons de cette revue consacrée à la vie industrielle canadienne demeurent introuvables.

CANADIAN MILLER AND CEREALIST, (CANADIAN MILLER AND GRAIN ELEVATOR, 1909-1913), Montréal. 1909-févr. 1916//. Mens. du 23 de chaque mois. Petit in-quarto de 36 pages et plus.

OTP 1914-1915.

Propriétaire-éditeur: Industrial and Educational Press, Ltd.
Rédacteur: E.S. Bates (il signe à partir de janvier 1915).

D'après l'index annuel, cette revue contient plusieurs éditoriaux sur le marché des céréales au Canada, des articles sur le développement des techniques, les élévateurs à grain, les problèmes économiques et industriels du pays et, enfin, des statistiques de production. Elle rend compte, également, des activités des associations de meuniers et des compagnies intéressées au commerce des grains.

En 1916, la revue fusionne avec le *Journal of Commerce*.

Bibliographie: *The Desbarats Newspaper Directory*, 1914 edition, p. 269; 1916/17 edition, p. 247.

COURRIER TRIMESTRIEL DE L'UNION NOTRE-DAME, Québec. 1909//. Trim.

La Bibliothèque de l'Université Laval possédait (vers 1964) dans ses fichiers la mention de ce périodique. Aujourd'hui même les références bibliographiques sont introuvables.

L'ECHO DE MAISONNEUVE, Montréal. 1909-. Hebd.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne ce journal dans le supplément (1912) de son *Inventaire chronologique*. Le catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec mentionne un journal du même titre, mais pour l'année 1915. Il y a tout lieu de croire qu'il s'agissait en 1909 d'un projet qui n'a pas été mené à terme.

L'ECHO DU MONASTERE, Hull. 1909-1919//. Trimes.

Fondateur-rédacteur: Abbé Louis-Alexis Mangin.

Imprimeur: Servantes de Jésus-Marie.

Cette revue avait comme objectif d'éveiller et de faire vibrer l'amour du Seigneur et de la Vierge-Marie dans le cœur des Canadiens. On y raconte la vie du monastère des Servantes de Jésus-Marie.

Ce périodique fut-il la suite du *Prêtre* et de *Avantages de l'aumône* parus en 1908? Narcisse-Eutrope Dionne est la source de ces références impossibles à vérifier aujourd'hui.

LE MESSENGER DE SAINT-RAPHAEL, Québec. 1909-.

Ce bulletin était publié par l'Oeuvre de Saint-Raphaël Archange, vouée à la propagation des "*bons livres*".

La Bibliothèque Nationale du Québec conserve la livraison du mois de mars 1909, mais celle-ci ne peut être consultée pour le moment.

POURQUOI PAS?, Montréal. 1909-. Mens.

Narcisse-Eutrope Dionne décrit ce périodique comme une revue consacrée "*à exposer toutes les philosophies, à discuter librement tous les dogmes et à propager les idées morales*". Seul le titre est imprimé en caractère d'imprimerie. La revue est photocopiée à partir d'un texte dactylographié.

LE SACRE-COEUR, Québec. 1909-1913//. Mens.

QQA 1909-1910 et 1912-1913.

Les années 1909 à 1913 de ce bulletin, jadis conservées aux Archives nationales du Québec, demeurent aujourd'hui introuvables. Ce périodique aurait été publié par les professeurs du Collège du Sacré-Coeur, dans l'intention de maintenir des liens entre les étudiants et les diplômés.

*THE STAR, Montréal. 1909-.

Selon Narcisse-Eutrope Dionne, le seul bibliographe à mentionner ce périodique, *le Star* aurait été publié par un certain Zaratini. On ne sait s'il s'agit d'un projet mort-né. En tout cas, le titre ne révélait aucune originalité, car à ce moment-là *le Montreal Daily Star* tirait à près de 70 000 exemplaires et son édition nationale hebdomadaire, *le Family Herald and Weekly Star* atteignait 129 973 copies.

1910

CANADIAN CENTURY, Montréal. 8 janv. 1910-déc. 1911//? Grand in-quarto. Hebd. de 24 à 32 pages.

QMBN (8 janv. 1910-déc. 1911).

Editeur: The Canadian Century Publishing Company.

Directeur: A.E. Dean.

Collaborateurs: Edward Farrer, W.C. Perrin, C.F. Lane.

A l'aube du XXe siècle, les hommes politiques, Wilfrid Laurier notamment, affirmaient volontiers que le vingtième siècle appartiendrait au Canada. Ils pensaient non pas en terme d'hégémonie politique, mais de progrès économique et social. De cette

idée naquit peut-être *le Canadian Century*, un hebdomadaire voué à la promotion de l'unité canadienne. Son directeur véhiculait l'idéologie du mouvement Canada First: "chaque citoyen devrait être un Canadien, soit par ses ancêtres soit par sa volonté de vivre, de travailler et, si nécessaire, de mourir pour le Canada". C'est à créer une littérature nationale, reflet de ce nationalisme, que s'employa le directeur du *Canadian Century* qui souhaite que l'élite intellectuelle du pays lui fasse parvenir des textes à publier. Le nationalisme imprégnait ce magazine qui s'intéressait aux arts, à la politique, aux sports, et à la mode vestimentaire.

*LE DEVOIR, Montréal. 10 janv. 1910+. Quot. Nationaliste. Indépendant. Grand in-folio de 4 à 24 pages sur 8 colonnes.

Supplément hebdomadaire: LE DEVOIR (LE NATIONALISTE ET LE DEVOIR, 28 sept. 1922-31 déc. 1935; LE FOYER, 14 mai-16 juill. 1955; LE DEVOIR DU DIMANCHE, 23 juill.-22 oct. 1955), 10 janv. 1910-22 oct. 1955.

Tirage: 12 529 en 1910, 14 389 en 1920, 13 504 en 1930, 20 112 en 1940, 38 600 en 1960, 40 750 en 1962, 48 284 en 1965, 36 612 en 1974, 27 714 en 1976.

Tirage du supplément: 4 000 en 1913.

OOP 1910-1947; QCSHS 1910+ (sauf juill. 1952, 1954, juin 1959); QMSM 1910+; QNS 1910+; QQS 1910-1967; QQL 1910+; QQS 1910+; QRS 1940+; QSLs 1910+; QStHS 1910+.

Supplément: QQL 1922-1935, 1955; QQS 28 sept.-28 déc. 1922, 6 juin 1927, 27 déc. 1928.

Microfilm: QMBN 1910+; QMM 1910+; QMSGW 1er juill. 1964+; QMU 1er mai 1953-30 sept. 1969; QShU 10 janv. 1910-31 mars 1969; QQLa 10 janv. 1910+.

Supplément: OOP#.

Fondateur: Henri Bourassa.

Imprimeurs: La Publicité Limitée, 1910-1913; Imprimerie Populaire Ltée, 1913-1967; Imprimerie Dumont Inc., 1967+.

Administrateurs: J.-A. Vaillancourt, S.-D. Vallières, L.-A. Delorme, Joseph Lemieux, Edouard Gohier, Guillaume-Narcisse Ducharme, Joseph Girard, L.-P. Delongchamps, Henri Bourassa, Louis-Narcisse Ducharme, Oscar Dufresne, Edmond Hurtubise, Joseph-Narcisse Dupuis, Omer Héroux, Georges Pelletier, Louis Dupire, Jean-Baptiste Prince, Mgr Georges Charbonneau, Gérard Fillion, René Paré, A.-D. Archambault, Oscar Dufresne, Claude Réjean, Marius Dufresne, J.-S. Bernier, Jacques Perrault.

Directeurs: Henri Bourassa, 1910-1932; Georges Pelletier, 1932-1947; Gérard Fillion, 1947-1963; André Laurendeau, Paul Sauriol, Claude Ryan, 2 févr. 1963-1er mai 1964; Claude Ryan, 1969-avril 1978; Michel Roy (par intérim, avril 1978+).

Rédacteurs en chef: Henri Bourassa, 1910-1932; Omer Héroux, 1932-1957; André Laurendeau, 1958-1968; Claude Ryan, 1968-1975; Michel Roy, 1975+.

Journalistes: Henri Bourassa, Omer Héroux, Olivar Asselin, Jules Fournier, Georges Pelletier, Jean Dumont, Armand Lavergne, Montarville Boucher de la Bruère, Tancred Marcil, Paul-G. Ouimet, Paul-Marcel Bernard, Léon Lorrain, F.-D. Monk, Victor Barbeau, Louis Trépanier, Uldéric Tremblay, Jules Tremblay, X.-E. Narbonne, Louis Dupire, Napoléon Lafortune, Fadette (Mme E. St-Jacques), Ernest Bilo-deau, Léo-Paul Desrosiers, Michelle Le Normand, Jean-Marie Estival, Ernest Schenk, Emile Benoist, Hervé Major, Hermas Boutin, Winceslas Tréblay, Damase Potvin, Fulgence Charpentier, Samuel Gascon, Gérard Tremblay, Louis Robillard, Alexis Gagnon, Aurèle Goyer, Fernand Roby, Victor Cartier, Honoré Meunier, Maurice Verrault, J.-N. Vaillancourt, Maurice Grondin, Samuel Garon, Clarence Hogue, Wilfrid Beaulieu, Edouard Biron, C.-E. Parrot, Georges Léveillé, Raoul Baby, Jean-Louis Dussault, Donat Noisieux, Lucien Desbiens, Jeanne Métivier, Alfred Ayotte, Alvarez Vaillancourt, Lucien Campeau, Maurice Huot, Roger Duhamel, R.-Octave Pelletier, Eugène Lapierre, Eloi de Grandmont, André Langevin, Jacques Guay, Marcel Ouimet, René Bonin, Gérard Pelletier, Jean-Pierre Houle, Laurent Lauzier, Jean Vincent, Pierre Vigeant, Jacques Delisle, Maurice Crête, Jean Benoit, Gilles Marcotte, Louis Robillard, Fernand Dansereau, Gilles Duguay, Michelle Pierre, Louis Racine, Pierre Léger, Françoise Côté, Guy Lamarche, Pierre Laporte, Roland Lorain, Gilles Constantineau, Jean Tainturier, Jean Hamelin, André Laurendeau, Vincent Prince, Paul Sauriol, Laurent Laplante, Claude Lemelin, Jean-Claude Leclerc, Michel Roy, Jean-Pierre Charbonneau, Solange Chalvin, François Barbeau, Pierre O'Neil, Albert Brie, Robert-Guy Scully, Gérard Leblanc, André Tardif, Jean-Pierre Proulx, Pierre Richard, Clément Trudel, Gilles Prévost, Gisèle Tremblay, Michel Guénard, Mario Carbin, Gilles Lesage, Alain Pontaut, Guy Ferland, Paul Cliche, Réal Pelletier, Evelyne Dumas, Jean-V. Dufresne, Georges Vimy, etc.

Caricaturistes: Robert Lapalme, Normand Hudon, Berthio (Roland Berthiaume).

La création de l'agence Publicité Ltée, en 1908, est la première étape d'un processus qui allait conduire Henri Bourassa à fonder *Le Devoir*. Par la création de cette agence, Bourassa amorce l'application d'un programme d'action dans le domaine social et politique au moyen de conférences, de brochures, de volumes et de journaux. Cependant, *Le Devoir*, "un vulgarisateur d'idée et un organe de combat que Bourassa avait pensé appeler *Le Bien Public* ne paraît que deux ans plus tard, délai nécessité par la cueillette d'une mise de fonds initiale qui allait assurer l'indépendance du journal."

Bourassa et ses amis recueillent \$ 100 000. souscrits par quelque 500 actionnaires, desquels émergent Guillaume-Narcisse Ducharme. Grâce à cette mise de fonds, Bourassa est en mesure de lancer un journal qui sera au service de la collectivité. Dans le manifeste-programme du 10 janvier 1910, Bourassa décrit ainsi la mission de son journal: "Pour assurer le triomphe des idées sur les appétits, du bien public sur l'esprit de parti, il n'y a qu'un moyen: réveiller dans le peuple et surtout dans les classes dirigeantes le sentiment du devoir public sous toutes ses formes: devoir religieux, devoir national, devoir civique. De là le titre de ce journal qui a étonné quelques personnes et fait sourire certains confrères".

Une équipe brillante et expérimentée entoure Bourassa, dont Héroux, Pelletier, Dupire, Fournier, Asselin. Mais Bourassa domine l'équipe de plusieurs coudées. Lors du vingtième anniversaire du *Devoir*, il a tracé lui-même ce portrait: "Dans ma prime jeunesse - que c'est loin! - j'étais tout ensemble, catholique, ultramontain, sans compromission, et rouge forcené, ce qui faisait dire à M. Laurier: Bourassa est un castor rouge, un monstre!... A vingt ans, j'avais lu et relu tout Veuillot - je m'en délecte encore - j'étais abonné à l'*Univers*. Dans la presse canadienne mes journaux de prédilection était la *Vérité* de Tardivel et l'*Etendard* du "grand vicaire" Trudel (*Devoir*, 4 févr. 1930)."

Le Devoir des premières années est un journal de combat et un instrument de promotion des Canadiens français: "Enseigner au peuple Canadien-français un patriotisme raisonné et agissant qui lui fasse connaître, aimer et pratiquer des devoirs nationaux: la conservation de sa foi et ses traditions, la connaissance véritable et la revendication énergique de ses droits constitutionnels". Défenseur d'un nationalisme pan-canadien, *Le Devoir* lutte contre l'impérialisme britannique. Au niveau social, il prêche la doctri-

ne sociale de l'Eglise et appuie la cause agricole, particulièrement l'U.C.C. Entre le 1er janvier 1927 et le 12 février 1929, il y aura une page entière intitulée *La terre de chez-nous* publiée deux fois la semaine. En 1929, celle-ci devient une revue indépendante.

La période 1914-18 est difficile pour le journal de la rue Saint-Jacques. Le prix du papier est élevé, la censure se fait menaçante. En 1913, par acte notarié, La Publicité Ltée cède le journal à l'Imprimerie Populaire Ltée. Lors du cinquième anniversaire du journal, Bourassa déclare: "*Avant qu'il ne défaille ou trahisse la mission que je lui ai tracée, dussé-je y voir la fin de toutes mes ambitions, de toutes mes espérances, je le tuerai de ma main*". Mais comment assurer l'indépendance du *Devoir*? Le 31 décembre 1928, Bourassa crée deux fiducies avec chacune trois fiduciaires pour administrer le journal. Bourassa donne à la première ses 2 501 actions. C'est elle qui nommera le directeur. La seconde contrôle 951 actions et joue le rôle de contrepoids au directeur, car une fois nommé, ce dernier jouit d'un pouvoir quasi absolu. Ce mécanisme complexe, imaginé par Bourassa, vise à empêcher le journal de tomber sous la coupe d'un groupe financier ou d'un parti politique.

Après plus de vingt ans de journalisme actif, en août 1932, Bourassa se retire. Un de ses principaux collaborateurs, un ouvrier de la première heure, Georges Pelletier lui succède. A cette occasion, il déclare: "*Le Devoir continue comme par le passé. Il ne change absolument rien à ses idées, à son corps de doctrine. Il défendra la religion et la langue comme il a toujours fait. Il n'est ni ne sera l'organe d'aucun parti politique... Nous ne prenons ni prendrons aucun mot d'ordre à Québec ou à Ottawa. Et si le malheur des temps voulait par impossible que Le Devoir put tomber entre les mains de qui voudrait l'éloigner de ses principes, celui qui s'en serait emparé trouverait une coquille vide. Je veux dire que j'en partirais, et je suis bien certain que mes amis Omer Héroux et Louis Dupire en feraient autant*". Pelletier et Héroux continuent dans la foulée du fondateur. Même si l'on flirte un peu du côté de l'Union nationale, le journal reste indépendant. Il se prononce contre le plébiscite de 1942. A la suite d'une longue maladie, Georges Pelletier s'éteint le 20 janvier 1947; Gérard Filion lui succède.

Le 12 avril 1947, Filion s'explique: "*Je n'ai pas recherché la fonction de directeur du Devoir. Je n'ai pas intrigué pour l'obtenir. J'ai même hésité longtemps avant d'accepter*". Filion avait été secrétaire général pendant douze ans à l'U.C.C., et rédacteur à *La Terre de chez-nous*. Filion avait aussi un passé nationaliste, il avait participé à la campagne contre la conscription et il avait fait partie des "*Jeunes Canada*". Le nouveau directeur veut renouveler la toilette typographique et la présentation générale du journal. Se situant dans la ligne du fondateur, il dira

lors du 40e anniversaire: "L'oeuvre a vécu et vit du prestige de l'ouvrier". Un des meilleurs gestes de Filion aura été d'aller chercher un journaliste de grand talent: André Laurendeau, député à Québec et ex-dirigeant d'un Bloc Populaire agonisant.

Dans une série d'articles parus en avril 1947, Filion présente ses options; elles sont avant-gardistes pour l'époque. Son nationalisme va assez loin, au point de réclamer une "*république du Canada*" et l'égalité des deux races. Sur la scène provinciale, *le Devoir* s'attaque vigoureusement au gouvernement Duplessis. Tout en soutenant sa politique autonomiste, le quotidien montréalais dénonce son anti-syndicalisme - notamment lors du conflit de l'amiante en 49 - et l'aliénation des ressources naturelles. La faiblesse de l'Opposition parlementaire "*rend plus importante, écrivait Filion, le rôle de la presse libre et plus particulièrement celui d'un journal comme le Devoir*". Ce journal a, en outre, dénoncé la corruption et le patronage tant au niveau provincial que municipal.

En 1960, l'élection de l'équipe Lesage et les débuts de la révolution tranquille marquent une grande victoire pour *le Devoir*. Les nominations de Filion, comme directeur de la nouvelle S.G.F. et comme membre de la Commission Parent, sont significatives. Filion quitte donc le journal en février 1963.

Pour le remplacer, on décide de créer temporairement une direction collégiale. *Le Devoir* du 2 février 1963 titre: "*La direction du Devoir sera assurée par un comité de trois membres: André Laurendeau, Paul Sauriol et Claude Ryan*". La nouvelle direction continue d'appuyer le gouvernement Lesage au nom de la restauration économique et de la réforme de l'éducation. Le 1er mai 1969, Claude Ryan est nommé pour un terme de 10 ans, directeur du journal. Ryan avait milité auparavant pendant plus de 17 ans dans l'Action catholique. A la mort de Laurendeau, il lui succédera comme rédacteur en chef. Michel Roy sera pour sa part nommé en 1970, rédacteur en chef adjoint, puis rédacteur en chef à l'automne 1975.

Sous cette direction, *le Devoir*, indépendant des grands intérêts financiers et des publicitaires, continue de défendre des valeurs chrétiennes et humanistes. Il demeure le conseiller des classes dirigeantes. Plus du tiers des rédacteurs sont affectés à l'éditorial. *Le Devoir* fait, cependant, place davantage depuis quelques années à la nouvelle internationale. Il reproduit à l'occasion les analyses du *Monde* et de *la Croix*. En politique intérieure, il suit de près les questions reliées à l'éducation, à l'industrie et à la culture.

Deux événements dans les années 1970 mettent *Le Devoir* et son directeur au centre de l'actualité. D'abord la crise d'octobre 1970: *Le Devoir* s'oppose à la ligne dure adoptée par le gouvernement fédéral et défend les libertés fondamentales. En deuxième lieu, son appui à un système fédératif canadien: après avoir lorgné du côté de la thèse des deux nations, *Le Devoir*, lors de l'élection d'octobre 1973 et de la fondation du quotidien indépendantiste *Le Jour*, en février 1974, demeure fidèle à son option fédéraliste. Les milieux indépendantistes qui constituent près du tiers de sa clientèle lui en font grief. Ils reprochent au directeur du journal d'être conservateur et autoritaire, de trahir la mission historique du *Devoir* qui est d'être à la pointe des forces d'opposition. Se voulant fidèle à l'héritage de son fondateur, le quotidien montréalais se dit apolitique et garde un oeil critique sur les phénomènes qui secouent la société québécoise.

Bibliographie: *Le 5e anniversaire du Devoir*, Montréal, Imprimé au *Devoir*, (1915); *Le dixième anniversaire du Devoir*, Montréal, *Le Devoir*, (1920), 115p.; Antonio Perrault, *Le Devoir, son action intellectuelle et morale*, Montréal, *Le Devoir*, (1920), 21(3)p.; Louis-F. Dandurand, "Omer Héroux", *Action française*, 1921, pp. 666-673; Henri Bourassa, *Le Devoir, ses origines, sa naissance, son esprit*, Montréal, 1930; *Le Devoir*, 18 janvier et 4 février 1930 (vingtième anniversaire); Georges Pelletier et al., *Comment se fait Le Devoir*, Montréal, Imprimerie Populaire, 1935, 180p.; Pertinax, "Quelques journaux de Montréal: *Le Devoir*, *Le Petit Journal*", 17 févr. 1935; *Le Devoir*, 21 janvier 1935 (vingt-cinquième anniversaire); *Omer Héroux 1896-1946, 50 ans de journalisme*, Montréal, *Oeuvre des Tracts*, no. 325, 1946, 16p.; Gérard Filion, *Positions*, Montréal, Imprimerie Populaire, 1947, 47p.; *Que va devenir Le Devoir*, Montréal, 1947, 31p. (polycopié); *Quarante ans de combat*, Montréal, Imprimerie Populaire, 1950, 39p., (Quarantième anniversaire); Robert Rumilly, *Henri Bourassa, la vie publique d'un grand canadien*, Montréal, Chanteclerc, 1953, 791p.; "Le Devoir 1910-1960", *Le Devoir*, 29 janvier 1960 (numéro consacré au 50e anniversaire); Pierre Laporte, "Le cinquantenaire du Devoir", *Le Journaliste canadien-français*, vol. 4, no 24, (janv., févr. 1960, p. 3; Pierre Dandurand, *Analyse de l'idéologie d'un journal nationaliste canadien-français; Le Devoir 1911-1956*, Montréal, thèse de maîtrise es arts, Université de Montréal, 1961, 153p.; Marie-de-Sainte-Françoise-du Carmel Decary, c.s.c., *Henri Bourassa, orateur du Canada Français*, Montréal, thèse de maîtrise, 1961; André Tourangeau, *L'opinion du Devoir sur les événements importants de l'actualité, 1912-1914*, Montréal, Thèse de maîtrise, 1964; André Bergévin, Cameron Nish et Anne Bourassa, *Henri Bourassa - biographie - index des écrits - index de la correspondance publique, 1895-1924*, (Montréal), Les Editions de l'Action nationale, 1966, 150p.; Casey Murrow, *Henri Bourassa and French*

Canadian Nationalism, Opposition to Empire, Montréal, Harvest House, 1968, 143p.; Joseph Levitt, *Henri Bourassa on Imperialism and biculturalism, 1900-1918*, Toronto, Copp Clark Publ., 1970, 183p.; Claude Ryan, *Le Devoir et la crise d'octobre*, Montréal, Leméac, 1971, 295p.; Pierre Durocher, "Un journaliste catholique du XXe siècle: Henri Bourassa", *Le Laïc dans l'Eglise canadienne-française de 1830 à nos jours*, Montréal, Fidès, 1972, p. 185-213; Jean Drolet, "Henri Bourassa: une analyse de sa pensée", *Idéologies au Canada français, 1900-1929*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1973, p. 223-250; André-J. Bélanger, *L'apolitisme des idéologies québécoises*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1974, p. 27-256; "Le Devoir", *Maintenant*, no 132, (janv. 1974), 42p.

- *LE PAYS, Montréal. 15 janv. 1910-3 déc. 1921//. Hebd. Grand infolio de 4 à 12 pages sur 7 colonnes. Libéral-radical.

Tirage: 4 000 le 15, 5 500 le 22, 6 500 le 29 janv., 7 700 le 5 févr. 1910, 6 000 en 1911, 11 500 en 1913, 14 700 en 1915.

OOP#: QMBM 19 mars 1910-6 janv. 1917; QMF 1910-1917; QMBM (1910-nov. 1921); QQA 1910-1920; QQL#: QQS (1910-1919).

Propriétaire-imprimeur: La Société anonyme d'imprimerie, 1910-1921.

Rédaction: Godfroy Langlois (qui signe Vindicator, l'Ancien, Ek), rédigé en collaboration, 15 janv. 1910-nov. 1915; Roger Valois, rédacteur en chef, 4 déc. 1915-24 mars 1917 (il signe Jean Brisson et Albert Chamot); Omer Chaput, 31 mars-4 août 1917; rédigé en collaboration, 18 août 1917-11 mai 1918; Arsène Besette, 18 mai 1918-6 sept. 1919; rédigé en collaboration, 7 août 1920-1er oct. 1921.

Administration: Gustave Francq, 7 août 1920-1er oct. 1921.

Collaborateurs: Jean Charbonneau, Ernest Tremblay (chronique du théâtre), Andrée Claudel (chronique féminine et féministe), Alphonse Beauregard, Henri Coulon, Pierre Lareau, Pierre Maheu, Noël Bureau, P. Leroux, Pierre Desmarais, Paul S. Bédard, P. Bertrand, P. Paradis, Raoul Dandurand, A. Labelle, Jérôme Coignard, Arthur Maheu, Jacques Vaillant, Marcel Lebon.

Textes de: Victor Hugo, Albert Ferland, Jean Jaurès, Eva Circé-Côté, Germain Beaulieu, Emile Verhaeren, A. de Lamartine, Louis Du-

mur, Lafontaine, Henry Bataille, Edmond Haraucourt, Ernest Daudet, Jules Clarétie, Comtesse de Noailles, Gabriel Séailles, Gabriel Hanotaux, Léon Gambetta, Molière, Wilfrid Laurier, Maeterlinck, Alfred Capus, Jules Hedeman, Octave Uzanne, Pierre Laio (sur Jules Massenet), Stéphane, Lausanne, Edouard Conte, Georges Clémenceau, Gustave Hervé, Jean Carrère, G. Lenôtre, Maxime Sévère, Leconte de Lisle.

L'Institut canadien des années 1850 avait succombé sous les coups conjugués de Mgr Bourget et des ultramontains. Ses idées circulaient toujours cependant parmi la gauche libérale, peu nombreuse mais bruyante, qui, au début du XXe siècle, avait tenté de se grouper à l'entour du Canada. En réclamant l'élection des commissaires d'écoles par le peuple à Montréal, en souhaitant de profondes réformes dans le système scolaire, en affichant une indépendance politique de bon aloi vis-à-vis l'Eglise dans les affaires temporelles, les libéraux qui gravitaient à l'entour de Godfroy Langlois témoignaient que l'esprit de l'Institut canadien n'était point mort. Mais Mgr Bruchési, évêque de Montréal, veillait. Il fit pression, en 1909, auprès des chefs libéraux qui s'empressèrent de remplacer l'intrépide Langlois par le doux Fernand Rinfret à la direction du Canada. La réplique de Langlois ne se fit pas attendre: il fonda un journal, *le Pays*, dont le nom rappelait les grands mouvements du rougisme au XIXe siècle. "*Le vieil évangile libéral*", écrit Langlois, "*suffit à notre conscience et à notre foi... Nous semblons avoir oublié le sens des vieux programmes et renié leurs vertus*".

Langlois présenta *le Pays* comme une machine de guerre contre les arrivistes de tout acabit - surtout les éléments du parti libéral qui, pour se maintenir au pouvoir, étaient prêts à toutes les compromissions - et les "*éteignoirs*" qui s'opposaient au "*progrès intellectuel et social*". *Le Pays* allait donc se battre sur deux fronts: contre les leaders du parti libéral qu'il juge trop opportunistes et contre l'Eglise qu'il estime trop envahissante dans les affaires temporelles. La réforme du système scolaire (instruction obligatoire, gratuité scolaire, refonte des programmes, ministère de l'Instruction publique) allait être sa croisade, mais non sa seule préoccupation. En fait, c'est une modernisation de l'appareil politique à l'entour d'un Etat fort, un élargissement des horizons intellectuels, un assainissement des mœurs politiques que souhaite *le Pays*. "*La tâche, la suprême tâche des libéraux en ce pays*", avait proclamé Langlois dans son programme, "*doit être d'arriver, par la diffusion des idées, par l'action successive des lois, par l'énergie à la lutte du bien social, à une plus grande somme de liberté individuelle et de bien-être moral*".

Ce beau langage - qui quatre ans après la fondation du *Pays* ne s'était point encore affadi - finit par agacer les puissances religieuses et les puissances politiques. Le 25 septembre 1913, le couperet tomba sur Langlois qui avait mis tant de fois sa tête sur le billot: Mgr Bruchési "interdisait formellement la lecture de ce journal à tous les catholiques" de son diocèse. Langlois rugit, parla d'un attentat à la liberté de presse, se fit cinglant:

"Pourquoi cette interdiction? Est-ce parce que nous avons passé le fer rouge sur ces deux plaies: le saint-jean-baptiste et le magnanisme? Le saint-jean-baptiste qui a endormi la province de Québec au rythme séduisant et aux sonorités vaines de ses orateurs officiels et qui enseigne aux crédules et aux ignorants que nous sommes le plus grand peuple du monde. Le magnanisme qui a abruti les cerveaux et fait de la Routine une religion d'Etat, qui a arrosé de grâces accondantes les salaires de famine et l'analphabétisme dans notre province".

Mais pressé par les chefs du parti libéral, Langlois accepta de partir pour l'Europe.

L'interdit de Mgr Bruchési porta un dur coup au *Pays*, dont les abonnés diminuèrent, semble-t-il. Le successeur de Langlois chercha en vain à rencontrer l'archevêque pour trouver un terrain d'entente. Tenaces, les "rouges" réussirent à maintenir leur journal jusqu'en 1921, sans déroger à leur programme ni "baiser le ton". A preuve, ce bilan du 8 janvier 1916:

"... nous prêchons la liberté des laïques dans tout ce qui est de leur ressort, nous prêchons la probité publique... nous jetons ça et là des idées nouvelles, idées de liberté, de progrès, de fierté, bref, nos efforts tendent à relever le niveau des Canadiens-français - niveau moral, niveau intellectuel - afin que leur destinée ne soit pas celle qu'on leur prépare actuellement, sous couleur de mission providentielle, celle d'être les ilotes de l'Amérique du Nord"... Qui voit-on, en effet, parmi les ennemis du "Pays"?... La plupart des membres du clergé d'un côté, les "boodlers" de l'autre".

Le Pays est un hebdomadaire d'une exceptionnelle tenue. Sa présentation est sobre, il utilise peu l'illustration, mais manie avec art les titres, les encadrés. Il s'adresse manifestement à une élite qui a le goût de la lecture. La langue est claire, descriptive, bien française et le ton est souvent combattif. A titre d'exemple, la Une du 4 octobre 1913: elle est imprimée sur sept colonnes: l'en-tête comprend le nom du journal et deux oreilles publicitaires; un titre en caractères gras sur quatre colonnes et un sous-titre coiffent l'article d'ouverture; en haut de la page, à droite, une caricature intitulée "*Fesse Baptiste*" dramatise visuellement la condamnation du *Pays* racontée dans la colonne d'ouverture; un encadré, sous la caricature, reproduit la condamnation du *Pays* et celle du *Canada-Revue*.

Le contenu rédactionnel reflète le souci du *Pays* d'informer, d'éduquer et de défendre une cause. Les nouvelles, qu'elles soient étrangères, nationales, provinciales ou montréalaises, sont choisies souvent en fonction des thèses du journal. Des chroniques ("*Lettres d'Ottawa*", "*La doctrine libérale*", etc.) analysent et critiquent la situation politique intérieure, et il est rare que l'une ou l'autre n'accroche le *Devoir* ou l'*Action sociale* ou quelques journaux conservateurs. Le *Pays* ne recule jamais devant la polémique. Il a aussi ses centres d'intérêt: la littérature et les arts, mais aussi la vie politique française, l'émigration aux Etats-Unis. Il tire une grande fierté de ses articles sur le féminisme et sur la langue française.

Vers 1915 nous sentons un certain virage de la rédaction: le contenu québécois s'affadit au profit d'une plus grande présence de la France. Est-ce là un premier signe avant-coureur d'un manque de souffle? L'année 1920 voit croître les difficultés financières du journal dont le nombre de pages est réduit à quatre. A nouveau, en 1921, le volume du *Pays* s'amenuise. La direction annonce sa suspension... avec l'espoir peu convaincant de le voir renaître de ses cendres.

BULLETIN PAROISSIAL DE LEVIS, Lévis. Janv. 1910-févr. 1912//?
Mens. de 32 pages. In-octavo.

QMBN janv. 1910-févr. 1912.

Fondateur: F.-X. Gosselin, curé de la paroisse Notre-Dame de Lévis.

Imprimeurs: Aucune mention de janv. 1910 à août 1911; Imprimerie L'Action Sociale Ltée, sept.-déc. 1911; Imprimerie Le Quotidien, janv.-févr. 1912.

Textes de: P. Chaignon, s.j., Louis Veuillot, Joseph Serre, Cornéille (pensées), Ludovic Du-Mont, P. Suau, s.j., Lacordaire (pensées), Pierre L'Ermite, Laure Conan (Félicité Angers), Z. Lacasse, o.m.i., et autres.

A la lettre encyclique de Léon XIII sur le rôle et la nécessité d'une presse catholique, les évêques québécois répondirent avec enthousiasme. En moins de dix ans, ils couvrirent le territoire québécois d'un impressionnant réseau de presse. Dans la plupart des villes importantes, le clergé établit des quotidiens *L'Action Sociale Catholique* (Québec), *L'Action Populaire* (Joliette), *le Droit* (Ottawa), *le Progrès du Saguenay* (Chicoutimi), *le Devoir* (Montréal), *le Messager de Saint-Michel* (Sherbrooke). Dans les paroisses, les petites localités, des curés prolongèrent l'écho des quotidiens par des bulletins paroissiaux.

La parution du *Bulletin paroissial de Lévis* s'inscrit dans ce mouvement. Fort de la bénédiction de son évêque et de l'appui de l'historien Pierre-Georges Roy, le curé F.-X. Gosselin se lance dans le journalisme. L'évêque, dans une lettre liminaire, définit la mission du bulletin qui "sera pour toutes les familles un messager de bonnes nouvelles, un conseiller éclairé et prudent, un moniteur avisé et charitable, un apôtre actif et efficace, semant partout la bonne doctrine et défendant le champ du maître contre l'homme méchant qui voudrait jeter l'ivraie". Pour sa part, l'abbé Gosselin assume la responsabilité du contenu et de la présentation:

"C'est une feuille de papier revêtant parfois l'allure du journal, ou plus souvent les formes modestes d'une revue de moyen ou petit format. Du presbytère où il a vu le jour, le *Bulletin* s'élance frais, pimpant à travers la paroisse, désireux de pénétrer partout et de sortir souvent; au moins tous les mois, non par vanité mais pour travailler à la noble mission, au développement paroissial. Pour faire aimer la paix, il recueille et colporte les nouvelles religieuses de la localité, horaires de l'Eglise, annonces paroissiales, cérémonies, baptêmes, mariages, et Dieu sait si les mamans en sont

fières et les nouveaux mariés aussi! Pour le même motif encore, il se fait historien, raconte les origines, les progrès de la paroisse, en fait connaître les oeuvres: congrégations, sociétés de bienfaisance, de tempérance; enregistre les succès des catéchismes, pénètre dans les écoles, en indique les progrès. Bref, par ces nouvelles locales il capte la bienveillance des familles, et met à profit l'attention qu'on lui donne pour hausser la voix et se faire éducateur, apôtre".

Le Bulletin paroissial de Lévis est d'une bonne tenue. Il fait écho aux campagnes de presse orchestrées par l'évêque contre l'alcoolisme, la mauvaise presse, les "vues animées", etc. Il publie les éphémérides paroissiales et donne périodiquement des statistiques sur les naissances, les décès et les mariages. Mais ce sont les articles historiques de Pierre-Georges Roy qui maintiennent aujourd'hui l'intérêt de ce périodique. Roy a consigné dans le Bulletin des notes historiques d'un grand intérêt sur les personnalités civiles et religieuses qui ont marqué l'histoire de Lévis, sur les institutions qui encadrent la population (Chambre de commerce, Séminaire, Société de colonisation), de même que sur les événements qui jalonnent l'histoire de la région.

*DAILY NEWS, Sherbrooke. Janv. 1910-. Quot. du matin.

Les origines de ce journal sont mystérieuses. Selon le Soleil du 16 avril 1908, il aurait été fondé par Clyde Dobell et dirigé par M.S. Brattford. Il aurait été la tribune du parti libéral dans Sherbrooke. Peut-être existe-t-il un lien entre ce périodique et le Montreal Daily News?

Quoi qu'il en soit, le Daily News eut une existence éphémère. Michel A. Foley et Jacob Nicol achetèrent son équipement qu'ils utilisèrent par la suite pour publier la Tribune.

THE THREE RIVERS NEWS, Trois-Rivières. Janv. 1910-1912? Hebd. (?) In-quarto.

Fondateur: Charles-G. Ogden.

Editeur: Three Rivers News Publishing Co.

Bien que Henri Vallée mentionne ce périodique dans *les journaux trifluvien*s de 1817 à 1933, il nous a été impossible d'en trouver un seul exemplaire.

AVANT LE VOTE, Québec. 19 févr. 1910.

Nous ne connaissons l'existence de cette feuille éphémère que par des allusions. Il y a lieu de croire qu'il s'agit d'un numéro unique publié par un candidat qui briguaît les suffrages aux élections municipales de Québec.

*L'INTERPROVINCIAL, Hull. 19 févr. 1910-1912//? Bihebd. Libéral. Grand in-folio.

QQA(La) 19 févr. 1910.

Editeur: La Société de publicité générale.

Ce journal, comme l'indique son nom, veut faire le lien entre le Québec et l'Ontario. *L'Interprovincial* milite en faveur du développement des ressources du pays en général, de Hull et de la vallée de l'Outaouais (Pontiac et Témiscamingue) en particulier.

Distribué gratuitement à Hull et à Ottawa, *L'Interprovincial* donne la première place à l'information générale, aux événements politiques, religieux, scientifiques et littéraires. Sous le couvert de la neutralité politique, il est sympathique au parti libéral.

*LA TRIBUNE, Sherbrooke. 21 févr. 1910+. Libéral. Grand in-folio. Suppléments: ALMANACH LITTÉRAIRE DE L'EST, 1930-1931; SUPPLEMENT ROSE, 1956-1959; PERSPECTIVES, 1959+.

Tirage: 5 000 en 1910, 6 010 en 1913, 9 188 en 1940, 37 048 en 1960, 43 000 en 1962, 45 988 en 1965, 38 885 en 1970, 39 183 en 1974.

OOP 1961+; QQA 21 févr. 1930; QMBN (1936), (1941), (1963), 1964, (1965), 1966-1967, (1968-1970), 1971; QQL 21 févr.-déc. 1910, (1947), 1948-1955; QQS déc. 1923-avril 1947; QShS 21 févr. 1910+.

Microfilm: Ed. 21 févr. 1910+; OOP 1932+; QMBN 21 févr. 1910+; QMU 16 sept. 1964-25 avril 1968; QQL 1969+; QQLa 21 févr. 1910+.

Fondateurs: Jacob Nicol, Michael A. Foley.

Propriétaires: Jacob Nicol et Michael A. Foley, 1910-1913; Jacob Nicol, 1913-1955; Paul Desruisseaux, Alphée Gauthier, 1955-1960; Paul Desruisseaux, 1960-1967; Québec Télé-Média, 1966-1967; La Cie des Journaux Trans-Canada (Paul-G. Desmarais, Jacques-G. Francoeur), 1967+.

Editeurs: La Compagnie de publication La Tribune Ltée, Jacques-G. Francoeur, 1967+.

Imprimeurs: La Compagnie de publication La Tribune Ltée.

Gérants: Henri Gagnon, E.-E. Thérien, Florian Fortin, 1925-1935, Yvon Dubé, 1967+.

Administrateurs: E.W. Tobin, Mgr Edmond-Charles Tanguay, F.-X. Eugène Coderre, Téléphore Beaudin, Alfred Beaudin, Jacob Nicol, Michael A. Foley, Tancred Biron, Arthur Chevalier, E.-E. Thérien, P. Pelletier, Calixte Thérien, Lionel Vachon, Gaston Desmarais, Alphée Gauthier, Paul Desruisseaux, Henri Gagnon, Jean-Guy Farah, Yvon Dubé.

Rédacteurs en chef: Omer Chaput, févr.-juill. 1910; Jos Barnard, juill. 1910; J.-H. Lemay, Wilfrid Lazure; Charles-A. Robidoux; Louis-Philippe Robidoux, 1921-1957; Pierre-Paul Blais, 1957-1965.

Collaborateurs: Léonidas Bachand, Gilles Desrochers, Louis C. O'Neil, Aurèle Goyer, Florian Fortin, Alphonse Huart, Rosario Blais, Jean-Paul Forest, Joseph Barnard, Philippe Doyon, Henri Gagnon, E.-E. Thérien, Myriel Gendreau, Gilberte Larivière-Gagnon, Marthe O'Neil, Edouard Hains, Mgr Maurice O'Brady, Mgr Michel Couture, Mgr Albert Gravel, Arthur Sideleau, Placide Rioux, L.-A. Vachon,

Alphée Gauthier, Béatrice Favreau, Lucille Tassé, Jeanne Grisé, Rollande Allard-Lacerte, Camille Duguay, Marthe Lemaire, Adolphe Brassard, Harry Bernard, John Ayes, Soeur Alice Taschereau, Alphonse Brassard, Emérentienne Couture, Léo Gagné, Jovette-Alice Bernier, René Mathieu, Blanche Bergeron, Jeanne Desrochers, Juliette Graham, Eva Sénécal-Côté, Françoise Gaudet-Smet, Charlie Mackenzie, Amédée Gaudreault, Guy Fournier, Paul Paradis, René Dumesnil, Alexandre Paradis, C.-E. Thérien, Arthur Chevalier, F.N. McCrae, Sydney Fisher, J.-W. Grégoire, Ludger Forest, W.-F. Vilas, Joseph Gauthier, Ivan Reid, Walter Mitchell, William Mitchell, Eugène L'Heureux, Roland Charbonneau, Colette Turgeon, Lucien Bouchard, Alain Guilbert, Anne Heywood, Claude Dagneault, Viateur Bernard, Pierre Paul, Roger C. Whitman, Jean-Guy Pinel, Yvon Rousseau, Adéodat Ross, Myrthe Meyer Eldred, Jean Simoneau, Christo Christy, Paul Dumaïs, Alain Donnelly, Aline Desjardins, Claude Déry, J.-Alphée Gagné, Roland Thérien, Benoît Houle, René Berthiaume, Françoise Aubin, Alvarez Vaillancourt, Alain Guillebert, Doris C. Poudriez, Lionel Dalpé, Jean Vigneault, François Vaillancourt, Gaston Gagnon, Jean-Guy Provencal, Marie Robert, Jean-Pierre Borduas, Charles-André Beaudoin, Pierre Francoeur, Jean Arel, Claude Gaudet, Jacques Lemoine, Roland Rodrigue, Jean Desclos.

Sports: Alfred Desrochers, Jean-Paul Lainé, Jean Chartier, Gilles Goyette, Paul Blais, J.-B.-S. Huart, Denis Messier, Yvon Brault.

En 1910, Sherbrooke possède plusieurs journaux, mais les libéraux sentent le besoin d'y établir un organe qui y défendra leur politique. Depuis janvier 1910, *le Daily News* de Clyde Dobell s'y essaie, mais sans grand succès. Il subit la concurrence d'un journal bien établi, *le Sherbrooke Daily Record*, et ne rejoint pas la population francophone. Michael A. Foley et Jacob Nicol acquièrent l'atelier d'imprimerie du *News* et lancent un journal francophone, *la Tribune*. Jacob Nicol, avocat en vue de Sherbrooke et très actif dans le parti libéral, est promoteur de l'entreprise. C'est lui qui recueille les fonds auprès de Sydney Fisher, député de Brome, Edmund William Tobin, député de Richmond et Wolfe, et peut-être aussi auprès de Mgr Edmond-Charles Tanguay, procureur du Séminaire de Sherbrooke.

Dès le premier numéro, *la Tribune* affiche son orthodoxie libérale et sa soumission à l'Eglise, prenant ses distances avec *le Pays* de Langlois (Omer Chaput, reconnu "un rouge" devra quitter prestement le journal) et les disciples de Bourassa:

"*La Tribune est avant tout un journal catholique. En fils soumis de l'Eglise, des directeurs ne permettront jamais que ses colonnes*

servent à la dissémination d'idées subversives, de littérature douteuse quant à sa moralité dans les questions politico-religieuses, comme il en surgit souvent ici sur le terrain éducationnel surtout; nous ne reconnaissons qu'une direction, celle du Pape par l'intermédiaire de son représentant autorisé, l'évêque de Sherbrooke".

On le voit, à l'entour de la Tribune, l'Eglise et l'Etat ont trouvé un terrain d'entente.

Mais la Tribune allait surtout faire la fortune de Jacob Nicol qui, avec le temps, allait se tailler un vaste empire dans le domaine des communications. En 1928, Nicol installe la Tribune et l'Événement, puis le Nouvelliste en 1934. Il couronne son oeuvre par l'acquisition de trois stations de radio. Durant une vingtaine d'années, Nicol domine le monde de l'information au Québec. Avancé en âge, il doit partager son empire. Paul Desruisseaux et Alphée Gauthier achètent la Tribune en 1955 et, dès l'année suivante, ils participent à l'établissement de CHLT-TV de Sherbrooke. En 1966, Québec Telemedia acquiert à son tour la Tribune et la revend l'année suivante à Jacques-G. Francoeur, président de la Société générale de publication Ltée, et à Paul Desmarais, président de la Corporation des valeurs Trans-Canada. L'achat de la Tribune par Desmarais et Francoeur marque alors l'accélération d'une vaste opération de concentration de la presse au Québec.

La Tribune a toujours bénéficié d'une administration dynamique et souvent de la présence de journalistes compétents qui se sont efforcés d'en faire d'abord un journal pour l'ensemble des Cantons de l'Est. Affiliée depuis 1913 aux agences de presse américaines, elle s'est ouverte graduellement aux nouvelles étrangères et aux nouvelles nationales.

La Tribune a publié divers suppléments: un *Almanach littéraire de l'Est* en 1930, 1931 et 1932, un numéro annuel spécial consacré à l'un ou l'autre des aspects de la région à partir de 1942, connu sous le nom de *Cahier annuel* (1942-1946) et de *Revue annuelle* (1952). En 1956, elle commençait la publication hebdomadaire du *Supplément Rose*, un supplément illustré axé sur la vie culturelle et sportive et complété par des bandes dessinées. En 1959, le *Supplément Rose* faisait place à *Perspectives*, un magazine publié par la Montreal Standard Publishing Company Limited.

Bibliographie: "Les cinquante ans de la Tribune, 1910-1960", La Tribune, Sherbrooke, 23 mai 1960; Rapport du comité spécial du Sé-

nat sur les moyens de communication de masse; volume 1, *Le miroir équivoque*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1971, p. 31 et volume 2, *Les mots, la musique et les sous*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1971, p. 9; *La Tribune*, 21 févr. 1970, numéro souvenir "60 années de progrès 1910-1970"; *La Tribune*, Sherbrooke, 30 déc. 1950 (numéro spécial du 40e anniversaire); Pierre Vennat, "Alerte à la Tribune", *La Prospérité*, nov. 1966; voir aussi, Robert Rumilly, *Histoire de la province de Québec*, tome XV, p. 56, qui donne quelques informations sur la fondation de *La Tribune*.

LES RAYONS X, l'électricité médicale et la physiothérapie, Montréal. Févr. 1910-janv. 1911//? Mens. In-octavo de 12 à 24 pages. 111. 10 cents le numéro; un dollar pour abonnement d'un an.

QMBN mars-juin 1910, janv. 1911; QQLa#.

Directeur: Henri Lasnier, radiologiste à l'Hôpital Sainte-Justine. Collaborateurs: Charles de Blois (Trois-Rivières), Eudore Dubeau, E. Asselin et Léo Pariseau (Montréal), Robert Larue et Charles Verge (Québec), Olivier Tourigny.

Le radiologiste Henri Lasnier, à la fois directeur et, probablement, propriétaire de cette revue, est un rationaliste. Il ne cache pas son admiration pour les oeuvres d'Ollé-Laprune, le maître du rationalisme et du positivisme.

Le premier numéro dans lequel Henri Lasnier exposait ses objectifs et ses principes n'existe plus. Dans les numéros subséquents, il pose en défenseur de l'hygiène et de la culture physique. Il invite ses collègues à démystifier la profession médicale et à revenir "par droits chemins" à la raison.

Ces propos furent mal accueillis par les médecins, notamment ceux regroupés à l'entour de la revue bien-pensante *la Clinique*. Olivia Bois, de Coaticook, et Adelstan de Martigny, de Montréal, prirent sur eux de donner la réplique à ce "franc-maçon anticlérical" qui tentait de "détruire le clergé" et de "saper nos institutions". Ce fut là l'oraison funèbre de la revue *les Rayons X*.

Bibliographie: Edouard Desjardins, "La petite histoire du journalisme médical au Canada", *Union médicale du Canada*, tome 101, janv. 1972, pp. 121-130.

(THE) MACDONALD COLLEGE MAGAZINE, Sainte-Anne-de-Bellevue. Févr.-mars 1910-1932//. Trim. In-octavo illustré.

QMBN févr.-mars-avril-mai 1910, févr. 1920; QMM (Macdonald College)#.

Propriétaire-éditeur: Le Collège Macdonald.
Imprimeur: The Garden City Press.

La première livraison de cette revue spécialisée d'agriculture s'ouvre sur une biographie de William C. Macdonald, fondateur, en 1904, du collège qui porte son nom. Né en 1831 à l'Île-du-Prince Edouard, Macdonald quitta dès 1848 sa terre natale pour Boston, puis New York. Peu après, il s'installa définitivement à Montréal. Il y fit d'abord de l'importation, puis devint marchand de tabac. Il accumula une fortune personnelle qui en fit un citoyen influent et un philanthrope.

Rédigé par les professeurs et les étudiants, le *Macdonald College Magazine* connut une remarquable stabilité quant à sa présentation et son contenu. En plus de diverses éphémérides (activités sportives, académiques et sociales), le magazine offre à ses lecteurs des rubriques régulières intitulées: "School of Agriculture", "School for Teachers", "School of Household Science".

BULLETIN PAROISSIAL - Eglise Saint-Pierre, Montréal. 13 mars 1910-déc. 1938//? Hebd. du dimanche. In-octavo illustré de 8 à 16 pages.

QMBN 13 mars 1910-28 juin 1914; Presbytère Saint-Paul Apôtre, 1201, rue de la Visitation, Montréal, #.

Fondateur: P.-J.-N. Jodoin, o.m.i.

Propriétaire-éditeur: La paroisse Saint-Pierre-Apôtre.

Rédacteurs: Les oblats de Marie Immaculée, dont le père Jodoin, curé.

Imprimeur: Imprimerie Paradis, Vincent et Cie, 1910-1914.

En 1910, la paroisse Saint-Pierre-Apôtre compte 1 800 familles. Ses revenus sont modestes et son curé ne sait comment boucler le budget. Si le *Bulletin paroissial* n'était une oeuvre recommandée par le pape et les évêques, la tentation serait grande d'investir ailleurs l'argent de la paroisse.

Le père Jodoin compte sur ce bulletin pour expliquer le sens des rites et des cérémonies, soutenir les fervents et stimuler les tièdes, faire croître la charité dans le coeur de ses paroissiens. Outre des réflexions pastorales, la matière à lire comprend l'horaire des offices religieux et des visites au presbytère, un obituaire, une page des jeunes axée sur la vie scolaire, des éphémérides paroissiales. La publicité occupe une place importante dans la surface rédactionnelle: près de cinquante pour cent.

En janvier 1939, le *Bulletin paroissial* cède sa place à un nouveau périodique: *L'Action paroissiale*.

*L'AVENIR DU CANADA, journal d'agriculture hebdomadaire, Montréal. 8 avril 1910-1912//? Hebd. In-folio de 8 pages.

QMBN 8 avril-17 juin 1910.

Directeur-gérant: B. Aubry.

"Nous sommes arriérés". Tel est le cri que profère Aubry après de nombreux voyages d'affaires dans la province voisine, l'Ontario. Celle-ci, affirme le mentor de l'agriculture, est en plein progrès; les cultivateurs y sont si bien renseignés qu'ils contribuent directement à la prospérité générale. Les agriculteurs de la province de Québec, au contraire, "manquent de connaissances et d'instruction", piétinent et s'enlisent.

Ce fut donc ce constat qui amena Aubry, commerçant de son métier, à tenter de sauver l'agriculture québécoise du marasme. Son levier: un journal qui traitera, entre autres sujets, de l'élevage de tous les animaux, de l'amélioration des fermes modèles et de la promotion des richesses naturelles, particulièrement les cours d'eau, les mines et la "navigation d'hiver".

Imprimé sur quatre colonnes, et d'une typographie agréable, *L'Avenir du Canada* s'intéresse à tous les aspects de l'agriculture. Ses principales rubriques sont: "Cultures", "Marché de la semaine", "Industrie laitière". Aubry affectionne trois thèmes: le cheval, les courses et l'émigration aux Etats-Unis, et il suit de près la législation affectant l'agriculture.

Le journal d'Aubry semble n'avoir rencontré qu'indifférence dans les milieux agricoles. D'autres périodiques mieux informés étaient en mesure de renseigner les agriculteurs.

LE TOURISTE, guide balnéaire au portique des Laurentides, Fraserville. 1er mai 1910-14 août 1910//. Hebd. In-quarto de 12 pages. 5 cents le numéro.

QMBN#.

Propriétaire-éditeur: Le Syndicat des touristes incorporé.

Directeur: A. Jung.

Imprimeur: "Le Saint-Laurent".

Textes de: Jean-Baptiste Caouette (poèmes), Madeleine (Mme Huguenin), J.-Camille Pouliot, Etienne Gervais, Eugène Rouillard, Pamphile Lemay, Benjamin Sulte, Ephrem Chouinard, A. Jung, Alexandre Dumas, fils (poèmes), Louyse de Bienville (textes sur l'âme canadienne), Alphonse Lusignan, Adolphe Poisson, Edmond Rostand, Arthur Buies.

Cette revue balnéaire est la première du genre à être publiée au Québec. Sa présentation matérielle est d'une originalité incontestable: pliée en quatre, cette feuille a l'aspect d'une carte touristique attrayante. Les textes sont aérés, bien écrits et illustrés de photographies des plus beaux sites du Bas Saint-Laurent.

Le but du Touriste: "promouvoir et propager la connaissance et la diffusion des multiples ressources et richesses" de la région de Fraserville. Des citoyens manifestèrent leur désaccord avec cette initiative: ils préféraient les investissements industriels aux touristes. Le directeur, A. Jung, un Belge d'origine, ne semble pas avoir eu de mal à convaincre tout le monde que les deux objectifs étaient complémentaires:

"L'industriel ou le capitaliste, même en voyage de plaisir, ne cesse pas d'observer, ni de supputer les chances d'affaires qu'il rencontre; ne pourrait-il s'en trouver qui attirés par les éloges que nous faisons de ce pays ne soient frappés des commodités que nous avons à leur offrir, ou même découvrent chez nous certains avantages pour des industries que nous ne soupçonnons même pas?..."

Le Touriste a pour devise "Utile Dulci". Il contient des éditoriaux, des reportages historiques sur Tadoussac, Fraserville, Saint-Thomas-de-Montmagny, etc, des "échos et glanures" et des informations pratiques à l'usage du visiteur: horaires des chemins de fer et des lignes océaniques, tarifs des cochers, lieux à visiter, etc.

LE COURRIER FRANÇAIS DU CANADA, Montréal. 7 mai 1910-1912//? Hebd.

Directeur-gérant: Léon Frechen.
Rédacteur: Jules Helbronner.
Collaborateur: Paul de Martigny.

Selon l'article programme du Courrier, tel que rapporté par le Soleil du 10 mai 1910, ce journal est "fondé par un groupe de Canadiens français, de Français de France et du Canada". Deux journalistes réputés, Jules Helbronner, ancien rédacteur en chef de la Presse et Paul de Martigny, de la Patrie, s'associent au projet de Frechen.

Frechen utilise comme programme une lettre de Gabriel Hanotaux, ancien ministre des Affaires étrangères de la France. L'auteur de l'Histoire de la France contemporaine écrit:

"Vous me consultez sur l'utilité d'un journal français à Montréal. Comment pourrais-je hésiter à vous approuver et à vous encourager?"

Respectueuse des faits accomplis, la France ne désire que se faire mieux connaître et mieux aimer dans le monde. Mais, par qui, si ce n'est pas par ceux qui ont dans les veines le même sang?

Du sang, ce n'est pas de l'eau.

On attaque la France, on la juge mal, on épouse trop souvent au loin, nos querelles intérieures. On n'entend qu'une cloche... et qu'un son. Que demandons-nous, nous qui essayons de nous placer au-dessus de ces polémiques pour ne viser que l'avenir? Nous demandons la lumière et la vérité.

Donc, tout ce qui contribue à faire plus de lumière, à répandre plus de vérité, est nôtre. Que Le Courrier Français du Canada soit un journal loyal et bien imprimé, c'est tout ce que désirent vos amis et parents, les Français de France".

L'édition de 1911 du Canadian Newspaper Directory de McKim signale l'existence de ce journal littéraire, mais nous n'en connaissons aucun exemplaire.

LA FORTUNE POUR TOUS, organe des intérêts de la petite épargne, Montréal. 25 juin 1910-. Irr. In-octavo de 4 pages.

QQS (1910).

Editeur et rédacteur: R. Pasquin.

Cette petite feuille, distribuée gratuitement, n'était pas autre chose qu'un véhicule publicitaire pour le courtier R. Pasquin. Le courtier de la rue Saint-Jacques voulait faire connaître à ses clients "la bonne affaire", celle qui donnerait la fortune à tous. "Les affaires, écrit Pasquin, que je soumetts à mes clients ont été l'objet d'une étude sérieuse et je ne conseille que ce que je crois être bon, honnête et d'un grand avenir". Essentiellement, la revue donne donc des résumés sur les activités de diverses entreprises faisant appel au marché des capitaux.

*THE MONTREAL TRIBUNE, Montréal. 4 août 1910-1913//. Hebdomadaire. Grand in-folio de 8 pages.

QQS 4 août 1910-20 mars 1913.

Editeur: Tribune Press Limited.

Directeurs: J.F. Cahill, 1910-1911; P.W. Fogarty, 1912-1913.

Administrateur: John MacFarlane.

Rédacteur: J. Kennedy Allen, 1912-1913.

Cet hebdomadaire était rédigé à l'intention des Irlandais catholiques. Son contenu insiste sur la doctrine de l'Eglise, les croisades de l'épiscopat ou de l'Etat contre l'alcoolisme, les maladies infectieuses, notamment la tuberculose, et la vie paroissiale. En septembre 1910, *Le Montreal Tribune* publie un numéro spécial consacré au Congrès eucharistique de Montréal.

Voici comment il se définit par rapport à la presse anglophone, le 18 janvier 1913:

"The daily press make it a point to furnish sensational happenings in their news columns... This is not a good reading for the young and old in the home... A catholic home should have a catholic paper".

LE BULLETIN, Québec. Août 1910-. Hebdomadaire du dimanche matin.

Nous connaissons l'existence de cet hebdomadaire par un entrefilet du *Soleil*, en date du 16 août 1910. Il s'agirait d'un journal politique et littéraire qui, pour plaire à ses lecteurs, donnerait aussi les dernières nouvelles sportives.

Ce périodique n'a sans doute jamais vu le jour.

BULLETIN PAROISSIAL DE S. MALO, Saint-Malo (Québec). Sept. 1910-.

Publié avec l'autorisation de l'Ordinaire, Mgr Louis-Nazaire Bégin, ce périodique est salué par *Le Croisé* comme "la sixième recrue" venue joindre les rangs du second peloton de l'armée de la presse catholique. Le premier peloton était né, en 1907, lors de la fondation de *L'Action Sociale catholique*.

"Le nouveau *Bulletin*", lisons-nous, doit son origine à la sollicitude éclairée d'un pasteur dévoué, au zèle ardent d'un jeune vicaire passionné d'action sociale catholique, au concours généreux d'une vaillante jeunesse catholique, disciplinée sous l'étendard de la Ligue du Sacré-Cœur et qui se fait elle-même la propagatrice sans faiblesse et sans respect humain, de ce nouveau porteur de la bonne nouvelle".

Bibliographie: "Nouvelle revue", *Le Croisé*, octobre 1910, p. 32.

LE CROISÉ, Québec. Sept. 1910-avril/juin 1922//. Mens., bimens., trim., 1921-. In-quarto de 8 pages sur trois colonnes. Première série: sept. 1910-sept. 1916; Nouvelle série: oct./nov. 1916-mai/juin 1922. Sous titres: Bulletin d'action sociale catholique; organe de l'A.S.C. et de la Croix noire, sept. 1910-sept. 1916; Organe officiel du Comité permanent de la langue française et du Ralliement catholique et français en Amérique, oct./nov. 1916-mars 1917; Bulletin du Comité permanent de la langue française, échos du Ralliement catholique et français en Amérique, avril 1917-juin 1922. Table analytique des matières.

Tirage: 2 000 abonnés en 1911.

QMBN#; QNS (1916); QQA 1910-1916; QQLa#; QRCB sept. 1910-juin 1920; QRS 1910-1920.

Propriétaire-éditeur: L'Action sociale catholique, 1910-1922.

Éditeurs: Adjutor Rivard et Amédée Denault, 1916-sept. 1917; Amédée Denault, oct. 1917-1922.

Imprimeur: Ateliers de l'Action sociale Ltée, 103, rue Sainte-Anne.

→ Collaborateurs: Amédée Denault, Arthur Saint-Pierre, Adjutor Rivard (signe une chronique de bibliographie: "La bibliothèque paroissiale"), Charles Leclerc, Joseph-Papin Archambault, s.j., Stanislas-A. Lortie, Camille Roy, Émile Chartier, Antonio Huot, Émile Piché, Léo Pelland, Pierre L'Ermite, Louis-Joseph-Ferdinand Hacault.

Textes de: Victor Huto, Mme de Maintenon, Henri Bazin, Léon Harmel, Comte Albert de Mun, Étienne Lamy, Marc Sangnier, Louis Veillot, Jules Clarétie.

Portraits de: Louis-Nazaire Bégin, Paul Bruchési, Louis-Philippe Adélaide Langevin, André-Albert Blais, Joseph-Médard Ménard, Michel Thomas Labrecque, Paul Larocque, Narcisse-Zéphirin Lorrain.

Sous l'autorité de Pie X, les catholiques de tous les pays s'organisent en ce début du XXe siècle pour assurer le triomphe de la civilisation chrétienne. L'Action sociale catholique suscite l'établissement de nombreuses œuvres: presse catholique, syndicalisme catholique, ligues et campagnes diverses. Pour maintenir l'ardeur des militants et diffuser les mots d'ordre, il faut un bulletin de liaison. C'est là l'origine du *Croisé* qui, en ce domaine, prend la relève de *l'Étincelle* que publièrent durant une année les étudiants du juniorat des Oblats, à Ottawa.

Les objectifs du *Croisé* sont clairement exposés dans la première livraison: 1) être une chronique du mouvement d'action sociale des catholiques; 2) "être un excitateur d'énergies actives"; 3) informer des meilleurs moyens à prendre pour instaurer un ordre social chrétien. Au niveau rédactionnel, ces objectifs se traduisent par des articles brefs que l'on peut grouper en cinq catégories: 1) des considérations générales sur la doctrine sociale et les formes d'action sociale; 2) des directives aux catholiques; 3) une chronique des expériences et des activités des militants, assortie de conclusions pratiques; 4) de la publicité en faveur des oeuvres de l'Action sociale catholique; 5) des pensées pour alimenter la réflexion des cercles d'étude.

Le *Croisé* a rempli ce rôle jusqu'à l'été 1916. En octobre de la même année, il devient l'organe du Comité permanent de la langue française et du ralliement catholique et français en Amérique. Le *Croisé* ne change pas d'orientations, mais il en acquiert de nouvelles. Jadis axé sur le catholicisme, il s'ouvre désormais aux questions nationales. Il reflète ainsi l'effort des élites cléricales de lier en une seule croisade les questions religieuses et nationales, la foi et la langue.

Le *Croisé* constitue une source d'information indispensable à qui veut analyser l'adaptation de l'Eglise catholique à la société urbaine et le réveil culturel des Québécois.

BULLETIN PAROISSIAL DE SAINT-PIE... pour l'année , Saint-Pie.
1910-1918//. Ann. In-12.

QMBN 1910-1912, 1914, 1916-1918.

Fondateur-rédacteur: P.-Z. Decelles, chanoine.

Imprimeur: La Cie d'Imprimerie et Comptabilité de Saint-Hyacinthe.

Le chanoine Decelles, contrairement aux autres éditeurs de bulletins paroissiaux, innove. Son *Bulletin* possède des caractéristiques particulières: il est annuel; il contient peu de textes de spiritualité; il possède un format attrayant et une impression impeccable.

C'est d'abord à une histoire détaillée de la paroisse Saint-Pie que nous convie le chanoine, histoire basée sur la chronique rédigée par l'abbé Isidore Desnoyers pour les années 1819-1891. Ces textes prennent toujours place en première partie du *Bulletin*. La seconde partie comprend les données factuelles de l'année antérieure: éphémérides de l'année, statistiques diverses: baptêmes, mariages, décès, marguilliers; biographie des curés et des prêtres originaires de Saint-Pie.

*THE CANADIAN JEWISH NEWS, Montréal. 1910-.

Fondateur: M. Gelbman.

Fondé par M. Gelman, ce journal - rédigé en yiddish peut-être - n'est pas cité par Golda Cukier dans son répertoire *Canadian Jewish periodicals*. Seul Narcisse-Eutrope Dionne le signale dans le *Premier Supplément* de son *Inventaire chronologique* (1912). Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

LE CORRESPONDANT, Montréal. 1910-. Hebd.

Fondateur: J.-O. Léger.

Seul Narcisse-Eutrope Dionne a signalé cette revue qui semble s'inspirer - du moins quant à son titre - du *Correspondant* de Paris.

THE ECHO, Montréal. 1910-.

Narcisse-Eutrope Dionne attribue la fondation de ce périodique à Ray Carmichael. Nous ne savons s'il s'agit seulement d'un projet. Nous n'avons trouvé aucune copie de ce journal dans les bibliothèques.

FOOT LIGHTS, Montréal. 1910-.

Nous connaissons l'existence de ce périodique, probablement publié par George Driscoll, par Narcisse-Eutrope Dionne qui le recense dans son *Inventaire chronologique*. Nous ne savons si ce périodique a vraiment paru.

LE LECTEUR, Montréal. 1910-.

Narcisse-Eutrope Dionne attribue la fondation de ce périodique à un certain J.-Charles Constant. Nous ignorons s'il a jamais paru.

*LE MINEUR, Thetford Mines. 1910-1915//? Bihebd. Libéral.

Tirage: 2 000 en 1913.

QQA(La) 3 nov. 1911, 10, 30 janv. 1912, 8 mai 1913.

Editeur: La Cie de publication Le Mineur Inc.

Directeur: J.-H. Lemay.

Gérant: J.-C. Gagné.

Même si son titre fait d'abord penser à une revue spécialisée, *Le Mineur* appartient à la presse de province. C'est un journal local et régional rédigé par un bureau de direction.

La matière à lire du *Mineur* obéit aux mêmes normes que les journaux de l'époque. Comme la vie agricole constitue toujours la principale activité économique de la région, les éditeurs du journal y font écho avec les chroniques: "Page agricole" et "Vie aux champs". Les trois paliers de la vie politique canadienne retiennent l'attention, de même que certaines nouvelles internationales regroupées sous la rubrique "De partout". La littérature populaire y trouve sa place grâce à un feuilleton et à des contes. Puis viennent la chronique judiciaire, le carnet mondain, l'horaire du chemin de fer Québec-Central. Enfin, la publicité occupe le quart des vingt-huit colonnes du *Mineur*; elle est faite d'annonces de remèdes miracles, de "cartes d'affaires" et d'offres de produits des commerçants locaux.

Le 17 juin 1915, le journal de Lemay était remplacé par *Le Canadien*.

ORPHELINAT AGRICOLE SAINT-JOSEPH, Vauvert (Lac-Saint-Jean). 1910-1932//? Ann.

Selon le catalogue des Archives Nationales du Québec, ce périodique aurait existé au moins jusqu'en 1932. Publié en mars de chaque année, *l'Orphelinat* était rédigé par les Frères-Ouvriers-de-Saint-François-Régis. Nous n'en connaissons aucun exemplaire.

LE PETIT JOURNAL DE LA PROVINCE, Montréal. 1910-.

Le catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec mentionne l'existence de ce périodique. Cette bibliothèque aurait déjà conservé dans sa collection les années 1910 à 1912.

LE PROGRES IMMOBILIER, Montréal. 1910-. Hebd.

Oeuvre d'un certain J.-A. Laquerre, ce périodique n'aurait guère eu plus de succès que *la Revue Immobilière* (1908) de Beaudry. Seul Narcisse-Eutrope Dionne mentionne ce périodique qui, à notre avis, serait demeuré à l'état de projet.

*RUSSOKOYE SLAVO, Montréal. 1910-1924//? Quot. Indépendant. Grand in-folio.

Publié par Victor Shinkin, ce journal, rédigé en langue russe, n'a été conservé, semble-t-il par aucune bibliothèque. C'est d'ailleurs malheureusement le cas pour de nombreux périodiques se rattachant à la "presse ethnique" ou néo-québécoise.

L'UNIVERSITAIRE, Québec. 1910-. Hebd.

Nous ne savons si ce périodique a paru. Le 20 janvier 1910, *le Soleil* fait état de la parution prochaine d'une feuille hebdomadaire rédigée à l'intention des étudiants de l'Université Laval. Le journal précise que le projet a été soumis à tous les étudiants, le 19 janvier, et qu'il est en bonne voie de réalisation.

De fait *l'Universitaire* ne devait voir le jour qu'en octobre 1916.

INDEX DES TITRES DES PÉRIODIQUES

A

- Abeille (L'), 219
 Abeille canadienne (L'), 55
 Abingdonian, 124
 Action (L'), Montréal, 1904, 174-5
 Action (L'), Québec, 1907, 260-5
 Action catholique (L'), 260-5
 Action française (L'), 333
 Action libérale (L'), 205, 215-6
 Action ouvrière (L'), 290-1
 Action paroissiale (L'), 36, 292-3, 320-2
 Action populaire (L'), 338
 Action-Québec, 260-5
 Action sociale catholique (L'), 260-5, 338, 351
 Advance (The), 125
 Advance and Gatineau Beacon (The), 125
 Afro Head Light (The), 269
 Aigle de Québec (L'), 141
 Album de la Minerve (L'), 314
 Album de la revue canadienne, 58
 All Around Stamp Advertiser (The), 10
 Almanach de l'Action sociale catholique (L'), 265
 Alamo, 149
 Ami (L'), 278
 Ami des sourds (L'), 277-8
 Ami des sourds-muets (L'), 277-8
 Ami du colon (L'), 231-2
 Ami du foyer (L'), 249-51
 Ami du lecteur (L'), 101
 Ami du peuple (L'), 1901, 145
 Ami du peuple (L'), 1905, 219-20
 Annales criminelles canadiennes, 21-2
 Annales d'Issoudun, 165
 Annales de l'Association des prêtres adorateurs (Les), 62-3
 Annales de l'Association des prêtres adorateurs et de la ligue sacerdotale de la communion (Les), 62-3
 Annales de la Société des enfants de Marie, 112
 Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur, 164-5

Annals of the Franciscan Missionaries of Mary, 252-3
 Annonceur (L'), 125
 Araldo Del Canada (L'), 239-40
 Argus (The), 1904, 196-7
 Argus (L'), 1906, 234
 Art municipal (L'), 42
 Art musical (L'), 20
 Ash-Shebab, 294
 Assurance (L'), 235
 Assurance et l'immeuble (L'), 240
 Asticou, 155
 Aube (L'), 292
 Aurore littéraire du XXe siècle (L'), 134
 Avant-garde (L'), 1896-8, 23-4
 Avant-garde, 1908, 289-90, 292, 298
 Avant le vote, 340
 Avantages de l'aumône et de la miséricorde (Les), 295, 324
 Avenir (L'), 121-3
 Avenir de l'Est (L'), 198
 Avenir de Maisonneuve (L'), 13
 Avenir du Canada (L'), 346-7
 Avenir du chanteur (L'), 322
 Avenir du Nord (L'), 28-31, 40
 Aventures (Les), 314

B

Bataille (La), 1900, 125
 Bataille (La), 1901, 146
 Bataille (La), 1906, 238
 Beaver Hall Press, 220
 Bedford News, and Missisquoi County Advocate (The), 75, 93

LA PRESSE QUEBECOISE...1896-1910

Bedford Press, 75
 Biblioteca Canadensis, 59
 Bibliothèque à cinq cents (La), 59
 Bibliothèque canadienne (La), 1896, 18-93
 Bibliothèque canadienne (La), 1898, 59
 Bibliothèque moderne (La), 159, 174
 Bien public (Le), 1905, 220
 Bien public (Le), 1909, 310-3, 330
 Bombe (La), 313
 Bon loisir (Le), 269
 Boston Evening Transcript, 124
 British, Weekly, 124
 Builder's Bulletin (The), 270, 295
 Builders' Exchange of Montreal (The), 270
 Bulletin (Le), 1902, 159-61, 185, 215
 Bulletin (Le), 1910, 351
 Bulletin d'hygiène professionnelle (Le), 129-30
 Bulletin de collecte, 103
 Bulletin de l'Oeuvre des juvénats, 103
 Bulletin de la Caisse nationale d'économie, 183-4
 Bulletin de la Chambre de commerce du district de Montréal, 1899-1949, 84-7
 Bulletin de la Société médicale des hôpitaux universitaires de Québec, 93-6
 Bulletin de lecture paroissial (Le), 275
 Bulletin de pharmacie, Montréal, 1902, 153-4
 Bulletin des études, 193-4
 Bulletin des recherches historiques (Le), 59, 117, 246
 Bulletin du Parler français au Canada, 156
 Bulletin du travail (Le), 106-9
 Bulletin of the Canadian Mining and Metallurgical Institute (The), 275-7

Bulletin mariste (Le), 194
 Bulletin médical de Québec,
93-6
 Bulletin mensuel du travail
 (Le), 1898, 70
 Bulletin mensuel du travail
 (Le), 1900, 106-9, 274
 Bulletin municipal de la vil-
 le de Montréal, 185
 Bulletin paroissial de l'Imma-
 culée Conception, 320-2
 Bulletin paroissial de Lévis,
337-9
 Bulletin paroissial de Saint-
 Malo, 351
 Bulletin paroissial de Saint-
 Pie, 353-4
 Bulletin paroissial de Valley-
 field, 151-2
 Bulletin paroissial, - Eglise
 Saint-Pierre -, 345-6
 Bulletin paroissial, Montréal,
291-3
 Bulletin paroissial - Saint-
 Denis, (Montréal), 162
 Bulletin politique, 82
 Bulletin sanitaire (Le), 129-
30
 Buyers' Guide of Canada, 1904,
198

C

Calendrier de Notre-Dame de Grâ-
 ce, 57, 83
 Campagnard du Sud-Ouest (Le), 5
 Cambridge Review, 124
 Canada (Le), 1903, 97, 166-8,
 263, 315
 Canada, 1906, 226
 Canada économique, financier, mi-
 nier, industriel (Le), 162

Canada-Français (Le), 11, 151,
 304
 Canada médical (Le), 131-2
 Canada Nouveau (Le), 166-8
 Canada-Review, 337
 Canada Stamp Street, 126
 Canada's White Ribbon Bulletin,
181
 Canadian Artillerist (The),
234-5
 Canadian Century, 317-8
 Canadian Century and Canadian
 Life and Ressources, Mon-
 treal, 1910-2, 170
 Canadian Cigar and Tobacco
 Journal (The), 148
 Canadian Democracy, 75
 Canadian Dry Goods Review
 (The), 109
 Canadian Elocutionist, 24
 Canadian Forestry Journal,
200-1
 Canadian Forward, 286-7
 Canadian Franciscan Review
 (The), 201-2
 Canadian Fraternal Magazine,
162
 Canadian Grocer, 75
 Canadian Hebrews (The), 241
 Canadian Home Needlework, 24
 Canadian Horticultural Maga-
 zine (The), 37
 Canadian Illustrated News, 236, 297
 Canadian Industrial Review,
323
 Canadian Jewish Chronicle (The),
46-8, 221
 Canadian Jewish News (The), 354
 Canadian Jewish Times (The),
46-8
 Canadian Jewish Tribune (The),
284
 Canadian Life and Ressources,
170
 Canadian Machinery, 220
 Canadian Merchant's Review, 104
 Canadian Miller and Cerealists,
323
 Canadian Miller and Grain Ele-
 vator, 323
 Canadian Mining and Metallug-
 gical Bulletin (The), 275-7

- Canadian Municipal Journal, 202, 203-204
 Canadian Newspaper Directory, 75, 180, 211, 222
 Canadian Painter and Decorator, 25
 Canadian Pictorial, 235-6
 Canadian Plumbers (The), 25
 Canadian Times (The), 316-7
 Canadian Woodlands Review, 171, 172
 Canadian Workman, 270
 Canadiana, 12
 Canadien (Le), 1906-1909, 238-9
 Canard (Le), 10, 31
 Castor Rouge (Le), 68
 Caughnawaga Gazette, 206
 Célibat (Le), 193
 Celtic and the Critic (The), 221
 Censeur (Le), 177
 Century Magazine, 124
 Challenge (The), 124
 Chantiers, 196
 Charité (La), 1897, 42
 Charité (La), 1898, 71
 Charité (La), 1900, 113
 Chemical Abstracts, 172
 Chénier (Le), 206-7
 Chronicle Review (The), 46-8
 Citoyen (Le), 32
 Clairon (Le), 33
 Clinique (La), 39, 132, 344
 Cloche du dimanche (La), 43, 160
 Coin du feu (Le), 55
 Colon (Le), 140
 Colon du Lac Saint-Jean (Le), 84, 110-1
 Combat (Le), 1903, 174-5
 Combat (Le), 1904, 2-3
 Comic Sunday World, 197
 Commerce, 84-7
 Commercial Monthly (The), 306
 Congé d'ivrogne (Le), 296
 Conseiller des belles (Le), 141
 Correspondant (Le), 354
 Corriere del Canada, 25-6
 Cotton's Weekly, 286-7
 Courrier (Le), 141-2
 Courrier de Charlevoix (Le), 53
 Courrier de Drummond (Le), 178
 Courrier de Grand'Mère (Le), 307
 Courrier de l'Est (Le), 198
 Courrier de Nicolet (Le), 227
 Courrier de Saint-Jean (Le), 11
 Courrier de Saint-Maurice (Le), 75
 Courrier de Sorel (Le), 130-1
 Courrier de Valleyfield (Le), 246
 Courrier du Canada (Le), 82, 119
 Courrier du dimanche (Le), 192
 Courrier du livre (Le), 12-3, 116
 Courrier français du Canada (Le), 348-9
 Courrier trimestriel de l'Union Notre-Dame, 324
 Courrier-Riviera, 131
 Court House Journal, 76
 Cravache (La), 91
 Croisé (Le), 351, 352-3
 Croix (La), Québec, mai-nov. 1897, 38
 Croix (La), Montréal, 1903-1937, 169
 Cultivateur (Le), 167, 249
- D
- Daily Chronicle, 124
 Daily Mail, 124
 Daily News, 124, 339, 342
 Débats (Les), 98-101, 122, 174, 272
 Défense (La), 54, 55-7, 84, 140, 209
 Défricheur du Lac Saint-Jean (Le), 140
 Demi-congé (Le), 248

Dépêches (Les), 270
 Devoir (Le), 168, 185, 187, 190,
 265, 317, 328-334, 337, 338
 Dominion Presbyterian (The),
 73-4
 Dosimétrie au Canada, revue men-
 suelle de médecine et de thé-
 rapeutique (La), 91-2
 Drapeau (Le), Montréal, 4 juin
 1896, 13
 Droit (Le), 338
 Dry Goods Record and General
 Merchant, 178-9

E

Eagle (The), 253-6
 Echo (L'), 296
 Echo (The), 355
 Echo de Charlevoix (L'), 52-3
 Echo de Granby (L'), 307-8
 Echo de la Charité (L'), 59
 Echo de la paroisse Jacques Car-
 tier (L'), 139
 Echo de Lachine et du comté de
 Jacques-Cartier (L'), 64-5
 Echo de Louiseville (L'), 18
 Echo de Maisonneuve (L'), 324
 Echo de Québec (L'), 139-40
 Echo de Saint-Césaire (L'), 177
 Echo de Saint-Romuald, 178
 Echo de Vaudreuil (L'), 244-5,
 258
 Echo des tribunaux (L'), 70-1
 Echo du Bazar (L'), 211
 Echo du Labrador canadien (L'),
 173
 Echo du monastère (L'), 324
 Echo du Nord (L'), 31
 Echo du Patronage (L'), 317-8
 Echo Libéral (L'), Montréal,
 1902, 157

Echoes from St. Ann's, 241
 Echos du Bas Saint-Laurent, 189
 Eclair (L'), 1896, 18
 Eclair (L'), 1906, 227
 Eclaireur (L'), 287-8
 Eclaireur-Progress (L'), 288-9
 Ecole rurale (L'), 194
 Economiste canadien (L'), 115
 Economiste canadien-français (L'),
 115
 Economiste du Canada (L'), 296
 Egalité (L'), 30, 40
 Eglise catholique (L'), 146-7,
 223
 Electeur (L'), 8, 23, 33
 Emulation (L'), 37
 En Famille, 214
 English Review (The), 124
 Enseignement primaire (L'), 194
 Equity (The), 155
 Espérantiste canadien (L'), 136,
 149
 Esperanto (L'), 136
 Esprit follet (L'), 154
 Etendard (L'), 2, 330
 Etincelle (L'), 157-8, 352
 Etoile (L'), 114-5
 Etoile juive (L'), 252
 Etoile polaire (L'), 221
 Etude musicale (L'), 305
 Etudiant (L'), 1897, 45
 Etudiant (L'), 1901, 132-3
 Evénement (L'), 53, 215, 263, 343
 Evening Ledger, 124
 Evening Post (The), 124
 Exchange News (The), 68
 Exchange News and Commercial Ad-
 vertiser, 68
 Express (L'), 1896, 6
 Express (L'), 1900, 123
 Express du dimanche (L'), 223
 Extra (L'), 296

F

Famille (La), 229-31
 Famille chrétienne (La), 57, 83
 Family Herald and Weekly Star, 326
 Femme (La), 278-9
 Feuille d'érable (La), 1896, 6-7
 Feuille d'érable (La), 1909, 318-9
 Fileur (Le), 252
 Financial Quarterly and Stock Exchange Diary, 297
 Fleurs de la charité (Les), 1849
 Foot Lights, 355
 Forces, 180
 Forest and Outdoors, 200-1
 Forest and Outdoors in Pictures, 200-1
 Fortune pour tous (La), 349-50
 Foyer (Le), 172-3, 186
 Foyer des familles (Le), 59
 Foyer des familles illustres (Le), 19
 Foyer domestique (Le), 59
 Franc-Parler (Le), 1906, 229
 Franc-Parler (Le), 1909, 304
 France (La), 294
 Franciscan Review (The), 201-2
 Franciscan Review and St. Anthony's Record (The), 201-2
 Frou-Frou (Le), 12

G

Gaîté canadienne (La), 205-6
 Gatineau Beacon, 76
 Gazette De Canada (La), 271
 Gazette d'Arthabaska (La), 259
 Gazette de Nicolet (La), 4
 Gazette de Québec (La), 178-9
 Gazette des tribunaux, 24
 Gazette du palais, 83
 Gazette municipale de Montréal, 185
 Glasgow Herald (The), 124
 Gibson's Monthly, 89
 Globe and Commercial Advertiser, 124
 Granby-Mail (The), 16-7
 Granby Leader (The), 16
 Guide de Noël (Le), 197, 240

H

Hardware Dealer's Monthly, 179
 Hardware Monthly of Canada, 179
 Herald (The), 1898, 76
 Herald (The), 1901, 147
 Hislop's Bulletin, 126
 Home Companion, 77
 Home Needlework, 77

I

Ideal Magazine (The), 237
 Illustrated Canadian Forest and
 Outdoors, 200-1
 Illustrated Canadian Forestry
 Journal, 200-1
 Illustrated Canadian Forestry
 Magazine, 200-1
 Illustrated Graphic (The), 179
 Immaculée Conception (L'), 221
 Independent (The), 14
 Indépendante (L'), 25-6
 Industriel (L'), 142-3
 Intérêt public (L'), 218-9
 Intermédiaire des chercheurs et
 curieux (L'), 116
 Interprovincial (L'), 340

J

Jardin littéraire illustré (Le),
55
 Je dis tout, 305-6
 Je me souviens, 297
 Je vois tout, Montréal, 1905,
207-8
 Jeunesse (La), 196
 Jewish Daily Eagle (The), 48,
253-6
 Jewish Eagle (The), 48, 253-6

Jewish Star (The), 241
 Jewish Times (The), 46-8
 Jour (Le), 333
 Journal (Le), 53, 100, 146, 156,
205
 Journal (Le), 1897, 41
 Journal (Le), Chicoutimi, 1899,
92
 Journal (Le), Montréal, 1899,
102-3
 Journal d'agriculture et d'hor-
 ticulture (Le), 45
 Journal d'hygiène, 132
 Journal d'hygiène populaire, 129,
134
 Journal de Françoise, 152-3, 173,
279
 Journal de l'exposition, 26
 Journal de médecine et de chirur-
 gie (Le), 227-8
 Journal de musique (Le), 48
 Journal de Noël, 197, 240
 Journal de Pâques, 241
 Journal de Québec (Le), 190, 214
 Journal de Rimouski (Le), 90-1
 Journal de Saint-Roch (Le), 197
 Journal de Trois-Rivières (Le),
60
 Journal des marchands détailliers,
27
 Journal du dimanche, 160
 Journal du palais, 83
 Journal du petit rentier, 271
 Journal of Canadian Mining Ins-
 titute (The), 276
 Journal of Commerce, 323
 Journal officiel de la garde in-
 dépendante Champlain (Le), 74
 Journal municipal canadien (Le),
202, 204
 Journal pour tous, 225-6, 234, 305
 Journaliste canadien-français,
 (Le), 153
 Justice (La), 136-8

K

Kanader Adler (Der), 253-6
 Kennel Review, 222
 Kermesse (La), 229

L

Lac Saint-Jean (Le), 1898, 54,
84
 Lac Saint-Jean (Le), 1902,
158-9
 Lachine Weekly and Lake Shore
 Newspaper (The), 179-80
 La Lanterne, 175-6
 Laval médical, 96
 Leader (The), 16
 Leader-Mail (The), 16
 Lecteur (Le), 355
 Lecture (La), 242
 Lecture au foyer (La), 59, 65
 Lectures modernes, 157
 Legal Review, 77
 Lettres françaises (Les), 271
 Le Libéral, 205
 Libre parole (La), 210-1
 Libre parole illustrée (La),
14-5
 Liqueurs et tabac, 148-9
 Liquors and Tobacco, 148-9

Littérature moderne (La), 159,
174
 Loup-Garou (Le), 41
 Loyal Oddfellow, 126
 Lumière à bon marché (La), 182
 Lumo (La), 136, 149
 Lundi (Le), 247
 Lutin (Le), 1896, 9-10
 Lutin (Le), 1897, 31

M

Ma paroisse, 320-2
 Macdonald College Magazine (The),
345
 McGill University Magazine,
143-5
 Magazine actualité, 320-2
 Magazine canadien (Le), 314
 Magazine de la Canadienne (Le),
269
 Magazine of Insurance and Epito-
 me of Finance, 222
 Magazine Québec (Le), 308
 Mail (The), 16-7
 Maison moderne (La), 209-9
 Male attiré, 126
 Manchester Guardian (The), 124
 Manufacturers' List (The), 199
 Marie Reine des Coeurs, 190-1
 Martlet (The), 297
 Mascotte (La), 113-4
 Mégantic (Le), 127
 Mégantic Gazette (The), 104
 Mélanges religieux, 104
 Men of Montreal, 199
 Menu, (Le), 176-7
 Messenger de Marie Reine des
 Coeurs, 190-1
 Messenger de Nicolet, 227

- Messenger de Saint-Michel (Le), 338
 Messenger de Saint-Raphaël (Le), 325
 Messenger du Très Saint-Sacrement (Le), 60-1, 78
 Messenger Micmac (Le), 180-1
 Micmac Messenger (The), 180-1
 Microbe humoristique (Le), 247-8
 Minerve (La), 102, 156, 214
 Mineur (Le), 355-6
 Mirliton (Le), 4
 Mission, 202-3
 Missions d'Afrique, 202-3
 Missions d'Afrique des pères blancs (Les), 202-3
 Mitraille (La), 257
 Monde (Le), 2, 9, 332
 Monde canadien (Le), 87
 Monde illustré (Le), 45
 Money Maker, 199
 Moniteur du commerce (Le), 7, 86
 Monoline (The), 249
 Monthly Bulletin (The), 284-5
 Monthly Bulletin of the Canadian Mining Institute, 275-7
 Montréal (Le), 96
 Montreal Budget (The), 26
 Montreal Clipper, 127
 Montreal Daily News, 339
 Montreal Daily Star (The), 326
 Montreal Homeopathic Record, 50
 Montréal la nuit, 41
 Montréal médical (Le), 131-2
 Montréal mode, 186, 243
 Montréal musical (Le), 280
 Montréal Philatelist (The), 66-7
 Montréal qui chante, 280
 Montreal Star (The), 212, 213
 Montreal Sunday Courier (The), 192, 197
 Montreal Sunday Journal (The), 242
 Montreal Tribune (The), 350-1
 Montreal Weekly Witness (The), 236
 Montreal Witness (The), 124
 Montreal World (The), 271
 Monument (Le), 229
 Morning Post, 124
 Mouvement catholique (Le), 60
 Municipal Bulletin of the City of Montreal, 125
 Municipal Gazette of Montreal, 185
 Municipal Review of Canada (The), 202, 203-4
 Murmure (Le), 54

 N

 Nacelle de Sainte-Ursule (La), 20
 Nation (La), 135
 Nation (The), 124
 Nationaliste (Le), 30, 186-8, 257
 Nationaliste et le Devoir (Le), 187
 Naturaliste canadien (Le), 245
 New Dominion Monthly (The), 124
 New Statesman, 124
 New York Times, 124
 Nord (Le), 135
 North American Notes and Queries, 116-7
 Northern Messenger (The), 124, 236
 Notes and Queries, 116
 Notre Courrier, 1896, 3
 Notre Courrier, 1902, 163
 Nouveau Lévis (Le), 247
 Nouveau Trois-Rivières (Le), 285-6
 Nouvelle-France (La), 1896, 7-8

Nouvelle-France (La), 1902,
150-1
Nouveliste (Le), 343

O

Observateur naturaliste (L'),
1904, 182-3
Observateur naturaliste (L'),
1907, 245-6
Observer (The), 78
Office canadien (L'), 222-3
Oiseau mouche (L'), 54
Olsetemangeoei, 180-1
Ontario français (L'), 185
Opinion (L'), 214-5
Opinion publique (L'), 197, 297
Opinion publique canadienne
(L'), 272
Ordre (L'), 22-3, 60
Orphelinat agricole Saint-
Joseph, 356
Ottawa Valley Advocate, 50
Ouananiche (The), 242-3
Outlook (The), 124
Outremont Expositor, 50
Ouvrier (L'), 109, 274-5

P

Paix (La), 154-5
Parler français, 151, 156
Paroissien (Le), 240

Parti libéral (Le), 21
Patria Italiana, 223
Patrie (La), 9, 99, 127, 136,
143, 152, 166, 167, 249, 296, 315
Pays (Le), 30, 168, 334-7, 342
Pen (The), 49
People's Voice (The), 218
Petit Canadien (Le), 183-4, 192
Petit Journal (Le), 111-2, 168,
333
Petit journal de la Providence,
(Le), 357
Petit messager du Très Saint-Sa-
crement (Le), 60-1
Petit Montréalais (Le), 71
Petit Parisien du Canada (Le), 83
Petit Québécois (Le), 303-4
Petite Feuille (La), 302-3
Petite Presse (La), 82
Petite Revue (La), Montréal, 80-1
Peuple (Le), Montréal, 127
Peuple (Le), Montréal, 119-21
Peuple-Courrier (Le), 121
Peuple Français (Le), 7
Pionnier (Le), 231-2
Pionnier canadien (Le), 184-5
Plébiscite (Le), 69
Politics, 5
Point (Le), 87
Pontiac Advance (Le), 155
Populaire (Le), 287
Pourquoi Pas?, 325
Presbyterian Witness (The), 74
Presse (La), 88, 119, 136, 146,
173, 264
Presse du dimanche (La), 223
Prêtre (Le), 324
Prêtre et pasteur, 62-3
Prix courant (Le), 110, 149, 242
Progrès (Le), Joliette, 1896, 26
Progrès (Le), Montréal, 1898, 72
Progrès (Le), Nicolet, 1900, 118
Progrès (Le), Montréal, 1907-
1908, 257, 258-9
Progrès de l'Est (Le), 35, 36
Progrès de Lachine, 176, 179,
257
Progrès de Louiseville (Le),
50-1

Progrès de Maisonneuve (Le),
 257
 Progrès de Montréal (Le), 257
 Progrès de Nicolet (Le), 114,
 137
 Progrès de Saint-Henri, 154
 Progrès de Saint-Louis (Le),
 257
 Progrès de Valleyfield (Le),
 97, 246
 Progrès du Golfe (Le), 189
 Progrès du Saguenay (Le), 53,
 54, 338
 Progrès immobilier (Le), 357
 Progrès/l'Echo (Le), 189-90
 Progress (The), 72
 Progressive Student (The), 81
 Propagateur de la bonne lectu-
 re (Le), 275
 Protecteur du Saguenay (Le),
 54; 84
 Protector (The), 38
 Publicité (La), Montréal,
 1899, 83
 Publicité, Montréal, 1905,
 211
 Publicity, 211
 Pulp and Paper Magazine of Ca-
 nada, 170-2
 Pulp Trade, 77-8
 Pythnan Review, 105

Q

Quartely Bulletin of the Cana-
 dian Mining Institute,
 275-7
 Quebec Eagle, (The), 141
 Québécois (Le), 319
 Quotidien de Lévis (Le), 82

R

R.N.D. (Revue Notre-Dame), 164-5
 Rafale (La), 297-8
 Rapatriement (Le), 54, 84, 110
 Rappel (Le), 156-7
 Rayon de soleil (Le), 128
 Rayons X (Les), 344-5
 Réforme littéraire (La), 147
 Regard de foi, 190-1
 Rente viagère (La), 128
 Reproductions, 314-5
 Republican (The), 124
 Ressources of British North Ame-
 rica, 170, 180
 Retail Merchants' Journal / Jour-
 nal des marchands-détailliers,
 27, 298
 Réveil artistique (Le), 315-6
 Réveil littéraire (Le), 197
 Réveil littéraire et artistique
 (Le), 316
 Révillon Gazette (The), 272
 Revue canadienne (La), 157, 314
 Revue commerce, 84-7
 Revue d'Acton (La), 272
 Revue d'action sociale et poli-
 tique (La), 272
 Revue d'histoire de l'Amérique
 française, 123, 153, 168
 Revue de la mode Gorcy, 186, 243
 Revue de la semaine, 117
 Revue de médecine et de chirur-
 gie (La), 132
 Revue des deux Frances (La), 43-
 44
 Revue du notariat, 69-70
 Revue dominicaine (La), 34

- Revue ecclésiastique, 14
 Revue eucharistique du clergé,
 (La), 61, 62-3
 Revue eucharistique, mariale et
 antonienne, Québec, 130
 Revue franco-américaine (La),
210, 280-3
 Revue générale de clinique et
 de thérapeutique, 39
 Revue générale de pharmacie et
 d'hygiène pratique, 66
 Revue immobilière (La), 298, 357
 Revue libre (La), 176
 Revue médicale de Montréal,
 (La), 38-9
 Revue Notre-Dame du Sacré-
 Coeur, 164-5
 Revue politique (La), 10
 Revue populaire (La), 266-9
 Revue Sainte-Cécile (La), 188
 Revue scientifique (La), 133-4
 Richelieu (Le), 16
 Riviera (Le), 131
 Rod and Gun and Canadian Sil-
 ver fox News, 89-90
 Rod and Gun in Canada, 89-90
 Room Tourist (The), 155
 Rosaire (Le), 34-5
 Rosaire pour tous, 34-5
 Rosary for Everyone (The),
35
 Rossignol (Le), 118
 Royal Guardian (The), 298
 Royal Victoria Hospital Bulle-
 tin, 138
 Royal Victoria Hospital;
 Studies, 138
 Russokoye Slaw, 357
- S
- Sacré-Coeur (Le), 325
 St. John News, 93
 St. John News Freeman, 181
 Saint-Laurent (Le), 82, 211
 Salaberry (Le), 1899, 97
 Salaberry, 1902, 151-2
 Salt (The) / Le Sel, 224
 Samedi (Le), 268
 Saturday Night (The), 27
 Saturday Review, 124
 Scientific American, 124
 Sel (Le), 224
 Semaine (La), 1899, 87-8
 Semaine (La), Grand'Mère, 1909,
307
 Semaine (La), Montréal, 1909,
309
 Semaine religieuse (La), 98
 Semeur (Le), 194-6
 Sentinel of Blessed Sacrament,
61, 78
 Sentinel Review Press, 89
 Setaneoei, 180-1
 Sherbrooke Daily Record, 35-7,
77, 342
 Sherbrooke Examiner (The), 36
 Sherbrooke Gazette (The), 36, 82
 Signal (Le), 21
 Sillon (Le), 7
 Snap, 27
 Soir (Le), 8-9, 15, 21
 Soleil (Le), 23, 82, 119, 120,
204, 205, 211, 219, 226, 227,
242, 264, 271, 339, 351, 357
 Sourire (Le), 1897, 33
 Sourire (Le), 1904, 191
 Souvenir (Le), 112

Speaker, 124
 Spectator, (The), 124
 Sport (Le), 159-61
 Sport illustré (Le), 88
 Squibs, Montréal, 1897, 51
 Standard (The), 212-3
 Star (The), 1909, 326
 Stenographer's and Typewriters
 Companion, 67
 Student's Cooperative Bulletin,
 (The), 51
 Sun (The), 124
 Sunday Morning, 160
 Sunday Morning News, 160, 242
 Sunday Sun, 160
 Sunday World (The), 224, 242
 Sunshine, 1-2
 Sus à l'alcool, 246

Tout petit (Le), 6
 Town Topics, 27
 Trait d'Union (Le), 45
 Transactions of the Canadian
 Mining Institute, 276
 Travailleur (Le), 209
 Travailleur du Lac Mégantic (Le),
 63-4
 Tribune (La), 1908, 299
 Tribune (La), 1910, 339, 341-4
 Tribune Sunday Magazine (The),
 124
 Trifluvien (Le), 114, 219

U

T

Taon (Le), 253
 Telegraph (Der), 221
 Tempérance (La), 229-31
 Terre de chez-nous (La), 331
 Terroir (Le), 300-1
 Textile, 299
 Théâtre (Le), 1901, 143
 Théâtre (Le), 1903, 175
 Three Rivers News (The), 340
 Thrift, 243
 Times (The), 124
 Times (The), Quyon, 51
 Tissus et nouveautés, 109-10,
 149
 Toronto Jewish Standard, 48
 Toronto Telegram, 36
 Touriste (Le), Montréal, 1907,
 251
 Touriste (Le), Fraserville,
 1910, 347-8

Union (L'), 193
 Union de Saint-Hyacinthe (L'),
 137
 Union des Cantons de l'Est (L'),
 146
 Union des employés (L'), 24
 Union franco-canadienne, 115
 Union libérale (L'), 33
 Union médicale (L'), 39, 66
 Union médicale du Canada, 96,
 132, 134, 228
 Union nationale (L'), 121, 331
 Union ouvrière nationale (L'),
 181
 Union Sainte-Cécile (L'), 188
 Univers (L'), 7, 330
 Universitaire (L'), 357
 University Magazine, 143-5

V

Vedetta (La), 224
 Verita (La), 224
 Vérité (La), 46, 169, 330
 Vie artistique (La), 1905,
 216-8
 Vigie (La), 188, 232-3, 265
 Vigilant (Le), 165
 Vingtième siècle (Le), 215
 Voix de l'Outaouais (La), 155,
 185
 Voix du peuple (La), Hull,
 1905, 204
 Voix du peuple (La), Montréal,
 1965, 213
 Voix du peuple (La), 1907,
 265-6
 Vox populi, 218
 Vrai, 197
 Vrai loup-garou (Le), 41
 Vrais débats (Les), 100, 121-
 123

W

Washington Sunday Star, 124
 Week-End, 213
 Weekly Review, 196
 Westminster Gazette (The),
 124

Westmount Advertiser, 50, 78
 Westmount News, 273
 Westmount Observer, 50, 79, 273
 White Ribbon Leaflet, 181
 Wine and Spirit Journal, 79
 Woodland News, (supplément), 171,
 172
 Woodlands Review, (supplément),
 171, 172
 Woman's Missionary Outlook, 199
 Woman's Realm, 27
 World (The), 124
 World Wide, 123-4, 236

Y

Yiddesher Shtern (Der), 252

Z

Zeit (The), 221

INDEX ONOMASTIQUE

A

A.C.J.C. (L'), 46, 195, 196
 A. Leglanceur (pseud.), 58
 Abbott, C. Scott, 35
 Aberdeen Free Press (The), 124
 About, Edmond, 217
 Académie de Paris (L'), 225, 234
 Academy (The), 124
 Achmin, H., 231, 232
 Action catholique (L'), (mouvement), 332
 Action sociale Ltée (L'), impr., 46, 69, 156, 210, 211, 233, 260, 263, 338
 Actualité Magazine Inc., 320
 Adam, Nina, 267
 African Missions of the White Fathers, 203
 Ages, Arnold, 46
 Agostini, E., 281
 Agosto, Don Paolo, 150
 Ahern, Michael J., 39, 93, 94
 Aicard, Jean, 71, 290
 Aldrich, Alice Phillips, 237
 Alexander, W.J.A., 144
 Alexis, (Père), 57
 Alie, Fernand, 320
 Allaire, Guy, 29
 Allaire, Maurice, 261
 Allais, Alphonse, 4, 281
 Allard, J.-C., 151
 Allard, Jules, 281
 Allard, Maurice, 261
 Allen, J. Kennedy, 350
 Almy, Carline, 237
 Amyrauld, lt. cl., 89
 Ancien (L'), (pseud. de Godfroy Langlois), 334

Anctil, Marcel, 120
 Angers, Auguste-Réal, 8
 Angers, Charles, 3
 Angers, Félicité (signe Laure Conan), 152, 183, 279, 338
 Arbour et Dupont (impr.), 14, 300
 Arbour et Laperle (impr.), 14
 Arbour, Madeleine, 320
 Arby, Maurice-Edgar, 297
 Archambault, A.-D., 329
 Archambault, Gaspard, 133
 Archambault, Gustave, 228
 Archambault, Horace, 8
 Archambault, Jean-Jacques, 277
 Archambault, Joseph-Papin, 352
 Archer, C., 166
 Archives Deschâtelets, 83
 Archives nationales du Québec, 10
 Ardouin, J.-Adolphe, 231
 Arel, Jean, 342
 Argus Publishing Co. Ltd. (The), 196
 Arneau, Louis, 261
 Arosa, Paul, 172
 Arteau, Odilon, 261, 265
 Asselin, E., 344
 Asselin, J.-C., 85
 Asselin, Louis-Napoléon, 189
 Asselin, Olivar, 30, 102, 166, 168, 183, 186, 188, 257, 265, 281, 329, 330
 Association catholique de la jeunesse canadienne-française, (A.C.J.C.), (L'), 194
 Association des chefs de police du Canada (L'), 204
 Association des commerçants licenciés de vins et de liqueurs de la cité de Montréal (L'), 148
 Association des hebdomadaires de langue française au Canada (L'), 190
 Association des journalistes canadiens-français (L'), 176, 177

- Association des médecins de
 langue française (L'), 96
 Association dramatique de
 Montréal (L'), 206
 Association dramatique et lit-
 téraire de Montréal (L'),
 206
 Atelier Bellavance Inc., 189
 Atelier des Sourds-muets (L'),
 194
 Atelier Wallot, 246
 Ateliers de Joseph Fortier, 67
 Ateliers de l'Action sociale
 Ltée, 164, 352
 Ateliers de l'Echo, 18
 Ateliers de l'Événement, 257
 Ateliers de la Patrie (Les),
 218
 Ateliers Désilets (Les), 203
 Ateliers du pensionnat de La-
 chine (Les), 214
 Aubé, Nicole, 320
 Aubert de Gaspé, Philippe, 267,
 314
 Aubin, Françoise, 342
 Aubin, J.-E., 151
 Aubin, Nicolas, 303
 Aubry, B., 346-7
 Aubry, Danielle, 278
 Auclair, Elie-Joseph-Arthur,
 169, 184, 229
 Audet, Francis, 310
 Audet, Louis-Philippe, 62, 261,
 264
 Audry, A.-D., 91
 Authier, Hector, 303
 Avenir du Nord Cie Ltée (L'),
 29
 Ayer, John, 342
 Ayotte, Alfred, 329
 Ayotte, P.-V., 22, 60
- B
- Bach, Rudolph C., 67
 Bachand, Eustache (impr.), 11
 Bachand, Lionidas, 341
 Baker, W.A., 300
 Ball, Daville L., 29
 Ballantyne, Craig, 212
 Balzac, Honoré de, 158, 217,
 281
 Barbeau, François, 329
 Barbeau, Marius, 268
 Barbeau, Victor, 320, 329
 Baré, Raoul, 98
 Barnard, Joseph, 261, 310-311,
 341
 Barrois, Léandre, 217
 Bary, Robertine (signe Fran-
 coise), 152, 153, 160, 173,
 229, 267, 278, 279
 Barthe, Ulric, 232, 233
 Barthélemy, E., 317
 Basidi (pseud. de Joseph Char-
 lebois), 143
 Bassett, Douglas, 35, 36
 Bassett, E. Moira, 35
 Bassett, John, 35, 316
 Bassett, John (fils), 35
 Bastien, Oscar, 267
 Bataille, Henry, 335
 Bates, E.S., 323
 Bates, J.S., 171
 Baxter, James B., 280
 Bayard, Pierre, 169
 Bazin, Hervé, 352
 Bazin, René, 32, 160, 258, 281
 Beaubien, Ernest, 260
 Beaubien, Irénée, 320
 Beaubien, Louis, 16, 100, 102,
 156

- Beaubien, L.-G., 115
 Beauce Publication (éditeur), 287
 Beauchamp, Jean-Joseph, 183, 230
 Beauchemin, A.-P., 149
 Beauchemin, Lucette (Lucette Robert), 267
 Beauchemin, Nérée, 6, 42
 Beauchesne, Arthur, 100, 157, 214
 Beaudin, Alfred, 341
 Beaudin, Téléphore, 341
 Beaudoin, Charles-André, 342
 Beaudoin, Edouard (abbé), 261
 Beaudoin, J.-Ernest, 261
 Beaudoin, Léo, 321
 Beaudoin, Madeleine, 29
 Beaudry, Claude, 320
 Beaudry, J.-A., 298
 Beaudry, J.-Od., 228
 Beaudry, Pauline, 320
 Beaugrand, Honoré, 9
 Beaugrand-Champagne, A., 208
 Beaulac, Bella (Mme Raymond Douville), 310
 Beaulac, Henri, 311
 Beaulac, Pierre, 261
 Beaulieu, André, 45
 Beaulieu, C.-P., 249, 250, 251
 Beaulieu, Germain, 300, 309, 334
 Beaulieu, Wilfrid, 329
 Beaume, Georges, 160
 Beaume, Paul, 227
 Beaumier, Louis, 310
 Beauparlant, A.-M., 71
 Beaupré, J.-A., 184
 Beaupré, Téléphore, 183
 Beaupré, V.-E., 183
 Beauregard, Alphonse, 334
 Beauregard, Hermine, 320
 Bédard, Auguste, 314
 Bédard, Claude, 265
 Bédard, Paul-S., 334
 Bédard, Pierre, 6, 39, 133
 Bédard, Roger J., 261
 Bédard, Romain, 85
 Bédard, Walter, 201
 Beethoven, Ludwig Van, 305
 Bégin, Emile (abbé), 261
 Bégin, F. (impr.), 113
 Bégin, Joseph-Ulric, 38, 98, 169
 Bégin, Louis-Nazaire (impr.), 150, 260, 261, 262, 281, 351, 352
 Béique, François-Ligouri (Ligorie), 8, 166, 183
 Béique, L.-J., 296
 Béique, Paul, 85
 Beissier, Fernand, 211
 Bélair, Louis, 65
 Bélair, L.-O., 29
 Bélair, Maurice, 261
 Bélanger, André-J., 334
 Bélanger, Ferdinand, 261
 Bélanger, L.-A., 35, 36
 Bélanger, Robert, 120
 Béliveau, Louis-Joseph, 6
 Bell, Louisa, 212
 Bellavance, Roland, 189
 Bellavance, Samuel, 195
 Belleau, A.-G., 94
 Bellefeuille, L. de (Mme), 267
 Bellemare, Elisabeth, 320
 Bellemare, Jean, 29
 Bellemare, Joseph-Elzéar, 118
 Bellemare, J.-J., 310
 Bellerose, André, 320
 Belle, Louis de Gonzague, 92, 209
 Bennett, A.N., 46
 Bennett, Archibald B., 46
 Benoist, Emile, 329
 Benoit, E.-P., 228
 Benoit, Jean, 329
 Benot, Jean (pseud.), 313
 Bergeron, Adrien, 62
 Bergeron, Blanche, 342
 Bergeron, Joseph-Gédéon-Horace, 97, 238
 Bergeron, Paul, 174
 Bergevin, André, 333
 Berlioz, Hector, 289
 Bernard, Harry, 298, 342
 Bernard, Henri, 169
 Bernard, Jean, 174
 Bernard, L.-A., 66

- Bernard, Marcel, 166
 Bernard, Paul-Marcel, 329
 Bernard, Simon, 320
 Bernard, Viateur, 342
 Bernhardt, Sarah, 217
 Bernier, Charles-Edmond, 140
 Bernier, J.-S., 329
 Bernier, J.-Ernest, 188
 Bernier, Jovette-Alice, 267, 342
 Bertha, 29
 Berthe (Père), 241
 Berthelot, Hector, 9, 10, 31, 303
 Berthiaume, René, 342
 Berthiaume, Roland, 330
 Berthiaume, Trefflé, 87
 Berthier, Louise, 172
 Berthio (Roland Berthiaume), 330
 Bertin, Paul, 98, 122
 Bertrand, Pierre, 29, 321, 334
 Bessette, Arsène, 157, 217, 334
 Bessette, J.-M., 206, 207
 Bettinger, Albert, 62
 Bibaud, Angèle, 258
 Bibaud, Michel, 55
 Bibliothèque de l'Université Laval (La), 155, 249
 Bibliothèque des Archives nationales du Québec, 125
 Bibliothèque des Servantes de Jésus-Marie, 57
 Bibliothèque du parlement canadien (La), 272
 Bibliothèque juive publique (La), 221
 Bibliothèque municipale de Montréal (La), 24, 162, 280
 Bibliothèque nationale du Canada (La), 16, 50
 Bibliothèque nationale du Québec (La), 72, 147, 186, 215, 270
 Bienville, Louyse de, 347
 Biggar, E.B., 171
 Biggar and Samuel Ltd., 171
 Bilaudeau, Pierre, 207, 248, 257, 258, 272
 Bilodeau, Ernest, 37, 329
 Bilodeau, L.-P., 54, 84
 Biron, Edouard, 329
 Biron, Hervé, 310
 Biron, Philéas-J., 46
 Biron, Tancrède, 341
 Bisailon, F.-J., 296
 Black, Conrad M., 35
 Black, Robson, 89, 201
 Blais, André-Albert, 352
 Blais, Fernand, 260
 Blais, J.-Patrice, 63, 64
 Blais, P.-P., 120, 341
 Blais, Paul, 342
 Blais, Rosario, 341
 Blanchard, Etienne, 184
 Blanche, Cousine, 288
 Blanchet, Joseph, 197, 240
 Blanchet, R., 94
 Bleury, Benoit, 261
 Bleury, Jules, 303
 Bloc Populaire, 332
 Blois, Charles de, 344
 Blondeau, Paul, 305
 Blondin, Bertrand, 29
 Bock, Roland, 29
 Boicieu, Jean-Luc, 321
 Boileau, Adéodat, 192
 Boily, Armand, 220, 247
 Boily, J.-Edouard, 158
 Bois, Olivia, 344
 Boismenu, Léo, 62
 Boisvert, Charles-E., 39
 Boiteau, Simone, 320
 Boitel, L., 34
 Boivin, Jacques, 321
 Bolduc, Jean-Guy, 287
 Bolduc, Roger, 287
 Bolduc, S., 18
 Bolton, Henrietta, Irving, 116
 Bonenfant, Jean-Charles, 261
 Bonhomme, Jean-Paul, 320
 Boniment, C.D. (pseud.), 313
 Bonin, Georges (signé Burri-dan), 288
 Bonin, René, 329
 Bonnard, Abel, 184
 Bonnefon, Jean de, 80
 Borden, O.V., 237
 Borduas, Jean-Pierre, 342

- Botrel, Théodore, 158
 Bouchard, Georges, 265
 Bouchard, Joseph, 23
 Bouchard, Lucien, 342
 Bouchard, Paul-Eugène, 165
 Bouchard, Téléphore-Damien (impr.), 193
 Bouchat, Chanoine, 62
 Boucher, Georges-A., 281
 Boucher, Joseph, 62
 Boucher de la Bruère, Montarville, 310, 329
 Boucherit, S., 280
 Bouchette, Errol, 160, 281
 Boudin, François, 165
 Bouffard, Jean, 281
 Boulanger, P.P., 39
 Boullé, Hélène (Mme de Champlain), 281
 Bourassa, Anne, 333
 Bourassa, Henri, 98, 113, 122, 186, 187, 216, 233, 257, 262, 281, 314, 319, 329, 330, 331, 333, 334, 342
 Bourassa, Napoléon, 186
 Bouratti, A., 239
 Bourbonnière, Jules, 96
 Bourdeau, Gilles, 189
 Bourdonnier, Avila, 44
 Bourgeois, A., 313
 Bourgeois, Marguerite, 310
 Bourget, Mgr Ignace, 278, 335
 Bourget, Paul, 281
 Bourgeois, Aldéric (Passepoil), 313
 Bourgonnais, Gaston, 62
 Bourgouin, Charles, 281
 Bourse du travail (La), 266
 Boussière, J., 274
 Boutet, Edgar, 155, 166
 Boutin, Hermas, 329
 Boyd, John A., 5
 Boyer, Arthur, 166
 Boyer, Gustave, 244
 Boyer, J.-André-N., 97
 Boyer, Zéphirin (impr.), 97
 Boyle, Andrew, 310
 Bradford, G.H., 82
 Bragg, Harry, 202, 204
 Brainin, Reuben, 254
 Brandstadt, Wayne G., 35
 Brassard, Adolphe, 342
 Brassard, Alphonse, 342
 Brattford, M.S., 339
 Brault, H.-A., 85
 Brault, Hector, 165
 Brault, Huguette, 29
 Brault-Massicotte (Mme), 267
 Brault, Roland, 165
 Brault, Yvon, 342
 Brennan, M.T., 39
 Bréval, Paul, 261
 Brewer, A.-E., 276
 Brie, Albert, 329
 Brien, Gabriel, 321
 Brien, Roger, 287, 310
 Brière, Diane, 29
 Brierley, James Samuel, 76
 Brill, Mordecai L. (rabbi), 46
 Brillant, Jacques, 189
 Brillat-Savarin, Anthelme, 279
 Brisebois, N., 318
 Brisson, Jean (Roger Valois), 334
 Brochu, D., 93
 Brochu, M.-D., 39, 94
 Brock, F.V., 237
 Brodeur, A.-S., 313
 Brodeur, Louis-Philippe, 8, 9
 Brodeur, Maurice, 267, 268
 Brossard, J.-H., 91
 Brouillé, Jean-Louis, 320, 321, 322
 Brousseau, Léger (impr.), 12, 303, 319
 Brown, Milton, 46
 Brown, Thomas Storrow, 12
 Bruchard, Henry de, 281
 Bruchési, Paul (Mgr), 19, 113, 146, 147, 168, 174, 175, 214, 223, 230, 291, 309, 335, 336, 352
 Bruneau, Arthur-Aimé, 71
 Bruneau, Pierre, 261
 Bruneau, Roger, 260, 261
 Bruneau, T., 227, 228
 Brunet, Arthur, 44
 Brunet, Berthelot, 166

Brunet, Joseph, 271
 Brunet, Rodolphe, 214
 Brunetière, Ferdinand, 195
 Bryant, Norris P., 199
 Buies, Arthur, 176, 281, 347
 Bureau, Eudore, 133
 Bureau, J.-T.-D., 222
 Bureau, Noël, 334
 Burewell, Kate Pearson, 237
 Burgess, Sandy, 189
 Burland, Jeffery Hale, 297
 Burland Lithographic Co., 297
 Burland-Desbarats Lithographic
 and Publishing Co., 297
 Burnham, Graham, 237
 Burpee, Lawrence J., 116
 Burke, F.X., 241
 Burworth, Edna A., 35
 Bussière, Arthur de, 98, 122,
 132, 267
 Busson, Henri-Joseph-Louis, 181
 Butter, Lyle, 29
 Byron, R.O., 224

C

CHLT-TV, 343
 C.M.T.C., 218, 266
 Cabana, Juliette, 268
 Cabana, Serge, 35
 Cabot (pseud.), 313
 Cadieux, Charles, 151
 Cadieux, Gérard, 29
 Cadieux, Léo, 29
 Cadieux, Odilon, 174
 Cadieux & Derome (impr.), 104
 Cahill, J.F., 350
 Caillier, Antonin, 151
 Cailloux, Moïse, 151
 Caisse nationale d'économie
 (L'), 128, 183, 184

Caldani, 239
 Calder, Robert Louis, 316-7
 Calein, A., 18
 Callaghan, John Phelan, 243
 Callaghan, Luke, 316
 Cameron, Ron. L., 201
 Camirand, Antoine, 62
 Camirand, Wilfrid, 4, 227
 Campbell, Harriet S., 237
 Campbell, R.H., 171
 Campbell, W. Boyd, 171
 Campeau, Lucien, 329
 Canada, Jean de (Joseph-Alexan-
 dre Tranchemontagne), 152
 Canada Stamp Co., 126
 Canadian Artillery Association,
 234
 Canadian Century Publication
 Company Limited (The), 170
 Canadian Century Publishing
 Company (The), 327
 Canadian Composing Company,
 249
 Canadian Forestry Association,
 89, 90, 201
 Canadian Independent Telephone
 Association, 204
 Canadian Institute of Mining
 and Metallurgy (The), 276
 Canadian Mining Institute (The),
 276
 Canadian Municipal Journal Co.
 (The), 204
 Canadian Newspaper Directory,
 349
 Canadian Pulp and Paper Asso-
 ciation, 172
 Canadian Times Ltd (The), 316
 Canadian Trade Journals Limi-
 ted, 179
 Caouette, Jean-Baptiste, 197,
 347
 Capus, Alfred, 335
 Cardinal, Mario, 320, 329
 Carlyle, E.J., 276
 Carmichael, Ray., 355
 Caron, Antoine, 278
 Caron, François-Xavier (abbé),
 189

- Caron, Madeleine, 287
 Caron, Marcel-H., 85
 Caron, Paul, 313
 Carrère, Jean, 335
 Carrier, Isidore, 260, 261
 Carrier, L.-A., 281
 Carrière, Roger, 29
 Carson, Saul, 46
 Cartier, Jacques, 192
 Cartier, Victor, 329
 Cartier, Victoria, 20
 Carufel, J.-A. (impr.), 59, 102
 Casault, Napoléon, 281
 Casgrain, Thérèse-F., 267
 Casgrain, Thomas-Chase, 102, 237, 238
 Cassier, A.-F., 228
 Castonguay, Emile, 260, 261
 Castonguay, P.-A., 94
 Catelli, C.-H., 85
 Catellier, L., 94
 Catherine (pseud.), 279
 Cercle Botrel (Le), 206
 Cercle Crémazie (Le), 206
 Cercle de Saint-Louis de Sales (Le), 278
 Cercle Jeanne d'Arc (Le), 318-319
 Cercle Maisonneuve (Le), 206
 Cercle Montparnasse, 290
 Cercle national canadien français (Le), 206
 Cercle national français (Le), 206
 Cercle Pie X (Le), 206
 Chabot, Arthur J., 96, 157
 Chabot, M. H., 33
 Chagnon, E.-P., 39
 Chagnon, F.-X., 280
 Chagnon, M.-C.-P., 72
 Chagnon, Roland, 85
 Chaignon, P., 338
 Chaillier, G., 4
 Chalifoux, J.-O., 260
 Chalifoux, Pierre, 261
 Chalut (pseud.), 142
 Chalvin, Solange, 267, 329
 Chamberlain, Joseph, 226
 Chamberland, J.-A. (Mgr), 261
 Chambers, Edward, 116
 Chambers, Thomas, 116
 Chambre de commerce du district de Montréal (La), 85
 Chambre des notaires de la province de Québec (La), 69
 Chamisso, Adelbert de, 233
 Chamot, Albert (Roger Valois), 334
 Channel and Co. (L.S.), 35, 36, 77
 Chanoines réguliers (Les), 231, 232
 Chanteaud, Charles, 92
 Chantigny, Louis, 320
 Chantigny, Micheline, 321
 Chapais, Thomas, 12, 238, 258, 281
 Chapleau, Adolphe, 238
 Chapman, William, 161, 184, 208, 240, 281
 Chaput, Armand, 85
 Chaput, Charles, 195
 Chaput, Omer, 334, 341, 342
 Chaput-Rolland, Solange, 29
 Charbonneau, Eugène, 320
 Charbonneau, Georges (Mgr), 329
 Charbonneau, Hélène, 268
 Charbonneau, Jean, 98, 300, 334
 Charbonneau, Jean-Guy, 29
 Charbonneau, Jean-Pierre, 329
 Charbonneau, Roland, 342
 Charbonnier, Auguste, 208
 Charlebois, Joseph, 98, 313
 Charlier, Edouard, 98, 100, 169
 Charlton, J.C., 35
 Charpentier, Fulgence, 166, 329
 Charpentier, J.-N.-E., 274
 Charrier et Dugal Ltée, 164
 Charron, Claude (abbé), 29
 Chartier, Emile, 184, 195, 352
 Chartier, Jean, 342
 Chartier, Roger, 267
 Chartrand, Maurice, 85
 Chartrand, Wilfrid, s.j., 292

- Chassé, Edmond, 290, 291, 292, 298
 Chassé, Honoré, 23
 Chateaubriand, François-René de, 7, 278
 Chauret, J.-A., 64
 Chaussé, Alcide, 318
 Chauveau, Pierre-Joseph-Olivier, 58, 59
 Chauvin, Jean, 267
 Chavalle, J.-H., 268
 Chayer, Gilles, 29
 Chênevert et Cie (J.A.), 4, 231
 Chevalier, Arthur, 341, 342
 Chevalier, Willie, 166
 Chevaliers de Pythias, 105
 Chevaliers du travail (Les), 181
 Chevaliers du travail de l'Amérique, 107
 Chevassu, René, 166
 Chevrier, R., 39
 Chopin, Frédéric, 305
 Chopin, René, 292
 Choquette, Adrienne, 268, 310
 Choquette, Philippe-Auguste, 8, 9, 120, 281
 Choquette, Robert, 267
 Chouinard, Ephrem, 347
 Chrisholm, Hugh J., 171
 Christie, A.S., 171
 Christie, M.G., 171
 Christo Christy (Emilien-Conrad Ouellette), 342
 Chronicle Printing Co., 227, 232
 Cicéron (Marcus Tullius Cicero), 279
 Cimon, Louise, 320
 Cimon, M., 3
 Cinq-Mars, Alonzo, 267
 Cinq-Mars, Julienne, 268
 Clapin, Sylva, 184, 267
 Clapp, A.H., 170
 Clarek, Gérald, 212
 Clarétie, Georges, 160
 Clarétie, Jules, 279, 335, 352
 Claudel, Andrée, 334
 Clémenceau, Georges, 335
 Clément, Béatrice, 320
 Clément, Charles, 287
 Clerc, Laurent, 278
 Clerk, Gabrielle, 320
 Cliche, Patrick, 288
 Cliche, Paul, 329
 Cloran, H.J., 71
 Cloutier, L.-G., 228
 Cloutier, François-Xavier (Mgr), 310-312
 Club Chénier, 206
 Club Jacques Cartier, 215
 Club Viger, 296
 Coard, W.H., 316
 Coates, Léonard, 35
 Cocke, Emmanuel, 321
 Coderre, F.-X.-Eugène, 341
 Coderre, G.-A., 154
 Coderre, Jean, 174
 Coderre, Louis (Léonide), 317
 Cohen, Lyon, 46
 Coignard, Jérôme, 334
 Colby, C.W., 144
 Coldough, Edgar, 195
 Coldère, Robert-Louis, 170
 Collet, Raoul, 220, 280
 Colette (Sidonie Gabrielle), 279
 Collin, André, 120
 Colombine (Mme Pierre-Salomon Côté), 98, 174, 183
 Colon, Jean (pseud.), 280
 Combes, Paul, 160
 Comeau, Napoléon, 281
 Commercial Magazine Co. Ltd (The), 306
 Compagnie
 -d'assurance "Sun Life of Canada" (La), 1, 2
 -d'imprimerie commerciale Ltée (La), 19, 94, 203
 -d'imprimerie de la défense (La), 56, 92
 -d'imprimerie de Saint-Jérôme (La), 135
 -d'imprimerie de Shawinigan (La), 142
 -d'imprimerie de Trois-Rivières (La), 114, 147
 -d'imprimerie du Lac Mégantic, 154

Compagnie (suite)

- d'imprimerie du Lac Saint-Jean (La), 140
- d'imprimerie électrique (La), 102
- d'imprimerie et de comptabilité de Saint-Hyacinthe (La), 34, 353
- d'imprimerie générale (La), 184
- d'imprimerie Georges Pinault, jr. (La), 174
- d'imprimerie Godin-Ménard, 228
- d'imprimerie industrielle (La), 102
- d'imprimerie Jacques-Cartier, 6
- d'imprimerie Laurentide Ltée (La), 307
- d'imprimerie Paquin (La), 238
- d'imprimerie Richelieu (La), 18
- d'imprimerie Royale (La), 157
- de l'Ami du lecteur (La), 101
- de l'Eclaireur Ltée (La), 287
- de l'Événement (La), 120
- de l'imprimerie commerciale (La), 285
- de médecine patentée français (La), 153
- de photographie commerciale (La), 9, 31
- de publication Alpha, 267
- de publication Commerciale (La), 148
- de publication de la Revue canadienne (La), 58
- de publication de Lévis Limitée (La), 247
- de publication de Rimouski (La), 189
- de publication du Canada (La), 166
- de publication du Célibat (La), 193
- de publication du Nationaliste (La), 186
- de publication Humoristique (La), 313

Compagnie (suite)

- de publication l'Assurance (La), 235
- de publication "L'Echo des tribunaux" (La), 71
- de publication "La Gaité canadienne" (La), 205
- de publication la Tribune Ltée (La), 341
- de publication Le Mineur Inc., 356
- de publication Le Soleil (La), 183
- de publicité de Chicoutimi, 209
- des journaux Trans-Canada (La), 341
- du Bien public (La), 310
- du journal "Le Montréal" (La), 96
- du Journal municipal canadien Limitée (La), 202
- du Peuple (La), 120
- du Progrès du golfe (La), 189
- du Progrès Limitée (La), 258
- F.D. Shallow (La), 222
- J.-Félix Taschereau Inc. (La), 259
- Jacques Cartier (La), 210
- la Semaine (La), 307
- typographique de Chicoutimi (La), 17
- typographique de la Baie-Saint-Paul (La), 52
- typographique de Roberval (La), 54
- Vigie (La), 232
- Compagnons de l'Action (Les), 264
- Comte, Gustave, 7, 143, 166, 267, 300, 309
- Comtois, Roger, 69
- Conan, Laure (Félicité Angers), 152, 183, 279, 338
- Confrérie du Rosaire, 34
- Congrégation de Notre-Dame, 112

- Congrégation des clercs Saint-Viateur, 277
 Congrégation Saint-Vincent-de-Paul, 290
 Congrès des métiers et du travail du Canada, 107
 Congrès eucharistique de Montréal, 350
 Conquer, Thérèse, 321
 Conseil central des métiers et du travail de Québec, 106, 107, 265, 266
 Conseil des métiers et du travail, 274
 Conseil supérieure d'hygiène de la province, 129
 Conservatoire d'art dramatique (Le), 206
 Constant, J.-Charles, 355
 Constant, Joseph, 85
 Constantin (Dr.), 110
 Constantineau, Gilles, 329
 Constantineau, M., 143
 Conte, Edouard, 335
 Cooke, Roland J., 89
 Cooke, Ronald J., 201
 Coopérative de publication du Nord (La), 231, 232
 Coopérative des colons du Nord, 231
 Coote, P., 94
 Coppée, François, 19, 71, 208, 281
 Corbeille, François (aussi Corbeil), 41, 248, 296
 Corey, Lyndol S., 16
 Cormier, Julien, 203
 Corneille, 338
 Corporation de la ville de Montréal (La), 185
 Corporation des valeurs Trans-Canada (La), 343
 Corriveau, J.-Eugène, 315
 Corvisier, M., 314
 Corriere del Canada Newspaper Company, 25
 Costelle, J.-L., 146
 Côté, Eva-Cerré, 334
 Côté, Eva Sénécal, 342
 Côté, Françoise, 329
 Côté, Pierre-Salomon (Mme), 98, 174, 183
 Côté, Stanislas, 98, 106
 Côté, Thomas, 205
 Côté, Victor, 189
 Côté-Dionne, Marie-Ange, 165
 Costès, Donoso, 195
 Cotret, E.-A. de, 228
 Cotton, W.U., 286-7
 Coty, P., 229
 Collet, Eugène, 62
 Collet, Thomas, 34, 280
 Couillard, Edgar, 93
 Couillard, Eugène, 94
 Coulombe, Jacqueline, 261
 Coulon, Henri, 334
 Coulon, Jacques, 267
 Coupal, Maximilien, 249
 Courdon, Pierre, 165
 Courrier de Saint-Hyacinthe (impr.), 317
 Court House Journal Co. Ltd., 76
 Courteline, Georges, 4, 281, 292
 Courtois, L.-Eugène, 85
 Courtois, Rosaire, 85
 Cousineau, Jacques, 320, 321
 Cousineau, Jean, 321
 Cousineau, Ph., 238
 Coullée, Paul, 267
 Couture, Emérentienne, 342
 Couture, Eudore, 189, 190
 Couture, Hyacinthe, 34, 292
 Couture, Michel, Mgr, 341
 Couturier, Claude, 32
 Couvrette, Bernard, 85
 Coveny, J.P., 81
 Cowan, Horace G., 237
 Crabtree, David, 171
 Cramer, Polly, 35
 Crankshaw, James, 71
 Crémazie, Joseph-Octave, 137, 158, 184, 267
 Crête, Maurice, 329
 Crochetière, Edouard, 191
 Crohe, A.K., 236
 Crossley, T.L., 171

Croteau, André-Y., 321
 Croteau, Armand, 62, 320
 Cruikshank, E., 116
 Cudot, Jean, 174
 Cukier, Golda, 48, 241, 284,
 354
 Cullen, Brendan, 201
 Cyr, Gérald, 29, 31
 Cyr, Gilles, 29

D

D'Amours, J.-A. (abbé), 195, 260
 D'Anjou, Joseph, 320
 D'Anjou, René, 240
 D'Ardennes, Jean, 143
 D'Arfeuille, Guy, 315
 D'Argenson, 267
 D'Azur, Jean, 208
 D'Elis, Enry, 98, 122
 D'Esmorin Enrg. et Cie (Paul),
 247
 D'Hellencourt, H., 267
 Dagenais, André, 151
 Dagenais, E.G., 183
 Dagenais, J.-P.-W., 188
 Dagneau, P.-C., 94
 Dagneau, Robert, 320
 Dagneault, Claude,
 Daigle, C.-A., 318
 Daigneau, G.-H., 261
 Dalby, Henry, 196, 197
 Dalhousie, George Ramsay, lord,
 13
 Dallaire, Elzéar, 52, 53, 92,
 307
 Dallemard, Henry-Joseph, 294
 Dalpé, Lionel, 342
 Dambre, Paul (Willie Durocher),
 207, 319
 Damiani, Primo, 239

Dandurand, Louis-F., 333
 Dandurand, Pierre, 333
 Dandurand, Raoul, 15, 334
 Dandurand, U.-H., 166, 182
 Danet, Lucien (Eugène Seers),
 6
 Daniel, W.F., 129
 Danis, André, 189
 Danis, Gérald, 267
 Dansereau, Arthur, 237
 Dansereau, Fernand, 191
 Dansereau, Léonide-A., 247
 Dantin, Eugène (Eugène Seers),
 6
 Daoust, Emilien, 205, 206
 Daoust, Elzéar, 280
 Daoust, J.-E.-C., 85
 Daoust, J.P., 313
 Daoust, Joseph, 85, 274
 Darmont, Louis, 287
 Dartvel, Henri, 281
 Dartey, Léo, 267
 Darveau, C. (impr.), 19
 Daudelin, Robert, 320
 Daudet, Alphonse, 29, 55, 58,
 160, 217
 Daudet, Ernest, 335
 Daveluy, Paul, 320
 David, Hélène, 29
 David, Laurent-Olivier, 42,
 183, 185
 David, Louis-A., 157
 David, P., 314
 Daviault, Pierre, 267
 Davy, A., 214
 Dean, A.E., 170, 327
 Debartzch-Monk, Frederick,
 102
 Debeauquesne, G., 18
 Décarie, Jérémie-L., 198, 207
 Decary, Marie-de-Sainte-Fran-
 çoise-du-Carmel, c.s.c., 333
 De Celles, Alfred-Duclos, 183,
 267, 281, 314
 Decelles, P.-Z. (chanoine),
 353
 De Grandpré, A., 58
 De Grandpré, Joseph-D., 184
 De Guise, Charles, 33

- Deguise, Lionel, 151
 Delafosse, Jules, 258
 Delay, Paul, 290
 de L'Épée, (abbé), 278
 Delisle, Jacques, 320, 329
 Delisle, Gustave (impr.), 56, 209, 247
 Delongchamps, L.-P., 329
 Delorme, H., 267
 Delorme, L.-A., 329
 Delorme, L.-N., 39
 Demers, Célestin-Joseph, 201
 Demers, Charles-E., 208
 Demers, Harrison A., 208
 Demers, Hector, 300, 309
 Demers, L.-A., 39
 Demers, Odilon, 191
 Demers, Pierre, 72
 Demers et Frères (L.-J.), 12, 19, 23, 116, 150
 Denault, Amédée, 6, 38, 231, 260, 290, 352
 Dennis, Gérard, 35
 Dermine, Pierre, 320
 Derome, Mm.-J., 39, 104
 Déry, Claude, 342
 Desaulniers, E. Merrill, 91
 Desaulniers, F.-L., 160, 267
 Desaulniers, Gonzalve, 8, 29, 42, 143, 183, 267, 300
 Desaulniers, J.-V., 85
 Desaulniers, Paul, 165
 Desbarats Newspaper Directory, 24, 26, 76, 78, 105, 128, 160, 178, 295, 298, 316
 Desbordes-Valmore, Marceline, 289
 Descarriers, Alfred, 300
 Descarriers, Joseph-Adéland, 64, 65
 Deschamps, Albert, 85
 Deschamps, Gaston, 132
 Deschamps, Mgr, 29
 Deschênes, Charles-Miville, 261
 Desclos, Jean, 342
 De Sève, J. Alexandre, 320
 De Serres, Roger, 85
 Desgagné, E., 261
 Des Grèves, J., 267
 Desjardins, Aline, 342
 Desjardins, Alphonse, 85, 183, 238, 280
 Desjardins, Edouard, 39, 96, 132, 134, 228, 345
 Desjardins, Henry, 204
 Desjardins, Jacques, 321
 Desjardins, Louis-Philippe, 260
 Desjardins, Omer-E., 228
 Desjardins, Valère, 260
 Deslongchamps, L.-P., 261
 Desmarais, Antoine, 85
 Desmarais, Gaston, 341
 Desmarais, L.-E., 230
 Desmarais, Paul, 343
 Desmarais, Paul-G., 341
 Desmarais, Pierre, 334
 Desmarais Inc., Pierre, (impr.), 85
 Desmarchais, Rex., 267
 Desmeules, M.R., 94
 Desmeules, Roland, 94
 Desnoyers, Isidore (abbé), 354
 Desnoyers, Monique, 29
 Des Ormeaux, Dollard, 195
 Desrochers, Alfred, 342
 Desrochers, G., 94
 Desrochers, Gilles, 341
 Desrochers, J.-H., 287
 Desrochers, J.-O., N., 319
 Desrochers, Jeanne, 342
 Desroches, Gérald, 201
 Desroches, J.H., 307
 Desroches, J.-A., 133
 Desrosiers, Léo-Paul, 329
 Desruisseaux, Paul, 341, 343
 Desseres, P.-P., 166
 Devedy, E., 132
 Dickson, Amos Fliman, 269
 Dickson, H.A., 104
 Dietrich, Martin, 201
 Dionne, Fernand, 189

- Dionne, Narcisse-Eutrope, 5, 10,
 12, 13, 14, 19, 24, 25, 26, 27,
 33, 37, 38, 42, 43, 48, 50, 51,
 67, 68, 70, 71, 75, 76, 77, 79,
 83, 118, 123, 126, 127, 139,
 140, 141, 145, 154, 157, 159,
 162, 163, 174, 175, 178, 179,
 192, 197, 198, 199, 211, 219,
 221, 222, 223, 224, 240, 241,
 242, 246, 257, 259, 269, 270,
 271, 272, 296, 297, 298,
 299, 319, 322, 324, 325, 326,
 354, 355, 357
 Dionne, René, 320
 Direction de la Société de publi-
 cation du bulletin médical de
 Québec, 93
 Dobell, Clyde, 339, 342.
 Doherty, Hugh, 35
 Doin, Richard, 321
 Dominion Publishing Co. (The),
 237
 Donnelly, Alain, 342
 Donohue, W.T.A., 140
 Doré, Victor, 184
 Dorion, F.-X., 94
 Dorion, Jules, 183, 210, 260,
 262, 265
 Dorothée, Mary, 241
 Doucet, J.-S., 71
 Doucet, Louis-Joseph, 267, 300,
 314
 Dougall, Frederick Eugène, 123,
 236
 Dougall, John Redpath, 123,
 124, 236
 Dougall, Wilfrid, 123
 Douglass, James, 171
 Doumic, René, 184, 281
 Douville, Raymond, 310-312
 Doyon, C., 34
 Doyon, Philippe, 341
 Drapeau, Jean, 192
 Drapeau, Joseph (impr.), 90, 91
 Drawer, P.O., 35
 Dreux, Albert (Albert Maillé),
 300
 Driscoll, George, 355
 Drolet, Jean, 334
 Dronsart, Marie, 58
 Droz, Gustave, 160, 292
 Droz, J., 267
 Drumont, Edouard, 7
 Dubé, Dollard, 310
 Dubé, J.-E., 133
 Dubé, Marcel, 320
 Dubé, Rodolphe, 310
 Dubé, Roland, 310
 Dubé, Yvon, 341
 Dubeau, Eudore, 39, 334
 Duberger, Georges-Henri, 261
 Dubord, G.-E., 281
 Dubreuil, T., 21, 55
 Du Camp, Maxime, 267
 Ducharme, Guillaume-Narcis-
 se, 126, 329, 330
 Ducharme, Louis-Narcisse,
 329
 Ducharme, Viateur, 230
 Duclos, Alexandre, 99, 100,
 122, 174
 Duclos, Caroline, 268
 Dufault, Alain, 310
 Dufour, Gaétan, 321
 Dufour, Romuald, 29
 Dufresne, J.-A., 142, 143
 Dufresne, J.-M., 85
 Dufresne, Jean-V., 329
 Dufresne, Marius, 329
 Dufresne, Oscar, 329
 Dufrost, Léon, 310
 Dugas, François-Octave, 71
 Dugas, Georges, 169
 Dugas, Henri, 292
 Dugré, Adélard, 292-293-4
 Dugré, Alexandre (Père), 184,
 310
 Duguay, Camille, 342
 Duguay, Georges, 261
 Duguay, Gilles
 Duguay, Jeanne, 310, 311
 Duguay, Rodolphe, 310, 311
 Duhamel, Roger, 267, 320,
 329
 Dumais, Ernest (Mgr), 261
 Dumais, Paul, 342
 Dumais, Roland, 261, 264

Dumas, Alexandre, fils, 347
 Dumas, Calixte, 261
 Dumas, Evelyn, 329
 Dumas, J.-Gaud., 303, 319
 Dumesnil, René, 342
 Dumont, G.-A., 6, 7, 21, 45, 133, 300
 Dumont, Jean, 329
 Du Mont, Ludovic, 338
 Dumontier, J.-F., 150
 Dumoulin, Jérôme, 230
 Dumur, Louis, 334
 Dunnigan, Georgette, 29
 Dunnigan, J.-Georges, 29
 Dunnigan, Robert, 29
 Dupil, Charles, 280
 Dupéré, Jacques, 321
 Dupire, Louis, 329, 330, 331
 Duplessis, E., 292
 Duplessis, Maurice, 332
 Duplessis, Major Le Noblet, 234
 Du Pont, J.-V., 169
 Dupont, P.-R. (impr.), 20
 Dupont, Pierre, 261
 Dupont, René, 110
 Dupré, Charles, 98, 122
 Dupré, Magloire, 305
 Dupuis, Joseph-Narcisse, 329
 Dupuis, Raymond, 85
 Duquette, Charles, 85
 Durand, Ginette, 29
 Durand, Louis-D., 310
 Durham, John George Lambton, 49
 Durocher, Pierre, 334
 Durocher, Willie (Paul Dambre), 207, 319
 Dussault, Emile, 62
 Dussault, N.-A., 93, 94
 Du Sault, Normand, 287
 Dussault & Proulx (impr.), 116, 188
 Dutil, Pierre, 287
 Duval, Charles, 192
 Duval, Denis (abbé), 261
 Duval, Ernest, 39
 Duval, Gaspard (impr.), 139
 Duval, Gérard, 310

Duval, Monique, 153
 Duval, Salluste, 20
 Duvernay, Ludger, 281

E

Eagle Publishing Co. (The), 46
 Eastern Townships Publisher Co., 35
 Eastern Townships Publishing Co., 36
 Ecole littéraire de Montréal (L'), 7, 300, 309
 Edelstein, Hyman, 46, 48
 Edge, Alex, 94
 Editions centrales Patro (Patronage Saint-Vincent de Paul), 19
 Editions graphiques Inc., 203
 Edson, Peter, 35
 Eglise presbytérienne (L'), 199
 Egloff, Léon, 165
 EK (Godfroy Langlois), 334
 Ekers, H.A., 237
 Eldred, Myrthe Meyer, 342
 Elia, Eddy, 320
 Elie, Robert, 166
 Emory, A.E., 1
 Estival, Jean-Marie, 329
 Ethier, J.-A.-C., 206, 207
 Ethier, Joseph, 85
 Ethier, Z.-H., 228
 Evêché de Valleyfield, 14
 Evers, Henri, 62
 Exchanges News Publishing Co., 68
 Eymard, Pierre-Julien, 62

F

- Fabre, François, 184
 Fabre, Hector, 267
 Fabre-Surveyer, Arthur, 58
 Fabrique Saint-Jean-Baptiste de Québec, 103
 Faculté de médecine de Paris (La), 225, 234
 Fadette (Mme Henriette Saint-Jacques), 329
 Faguet, Emile, 184
 Fairbanks, Charles Warren, 281
 Falardeau, Emile, 268
 Falcon, Paul, 29
 Falconi (Mgr), 147
 Farah, Jean-Guy, 341
 Farrer, Edward, 327
 Faucher, O., 166
 Faucher, P.-V., 39, 93, 153
 Faucher de Saint-Maurice, Henri-Edmond, 19, 44, 267
 Faure, Auguste, 208
 Faustin (pseud.), 29
 Fauteux, Aegidius, 156
 Favour, Pierre, 310
 Favreau, A., 174
 Favreau, Béatrice, 342
 Favreau, François, 321
 Favreau, J.-Arthur, 281
 Fecteau, Cyrille, 261
 Fecteau, Gérard, 261
 Federation of Canadian Mining Institute, 276
 Félix (Père), 241
 Fenwick, W.I., 68
 Ferland, Albert, 42, 98, 184, 300, 334
 Ferland, Guy, 329
 Fesner, Narcisse de, 289
 Féval, Paul, 19, 21, 55, 137
 Field, Grace Stone, 237
 Field and Garrison Artillery, 235
 Fiessinger, Noël, 228
 Figler, B., 47
 Filiatrault, Aristide, 40, 176, 235, 240
 Fillion, Gérard, 329, 331, 332, 333
 Filteau, Gérard, 268
 Finlay, Dennis, 35
 First and Foremost Anglo-Jewish Weekly in Canada (The), 47
 Fiset, Eugène, 281
 Fiset, L.-N.-J., 94
 Fisher, Sydney, 342
 Fitzgibbon, Mary Agnes, 116
 Flamand, Alban, 321
 Flamand, Armand, 62
 Flamand, Léopold (Mme), 120
 Flaubert, Gustave, 158
 Fletcher, A.E., 196
 Fleury, Camille, 261
 Flynn, Edmund James, 16
 Flynn, Jacques, 261
 Fogarty, P.W., 350
 Foisy, Albert, 260
 Foley, Michel A., 339, 341, 342
 Fontaine, Adrien, 203
 Fontaine, Anita, 267
 Fontaine, Claire, 192
 Fontaine, L.-B., 198
 Fontaine, Marc, 29
 Fontaine, Paul, 320
 Foran, John Kearney, 49
 Fordyce, A.M., 89
 Forest, Jean-Paul, 85, 341
 Forest, Jean-Pierre-Lévi, 189
 Forest, Ludger, 342
 Forget, Louis-Joseph, 102
 Forget, P.-E., 231, 232
 Forget, Rodolphe, 100, 102, 156
 Fortier, Achille, 20
 Fortier, Adélard, 85
 Fortier, Auguste, 267

Fortier, Ben, 120
 Fortier, Benjamin, 174
 Fortier, J.-E., 94
 Fortier, Jean-Marie, 310
 Fortier, Joseph (impr.), 67
 Fortier, L.-A., 29
 Fortier, L.-E., 228
 Fortier, Nazaire, 260
 Fortier, R., 94, 153
 Fortin, Cédric, 247
 Fortin, Donat, 280
 Fortin, Florian, 341
 Fortin, Guy, 62
 Fortin, Henri, 287
 Fortin, J.-Alphonse, 288
 Fortin, J.-Edouard, 288
 Fortin, J.-Télesphore, 288
 Fortin, Joseph (abbé), 260, 261
 Fortin, Joseph-Edouard, 52
 Fortin, Joseph-T., 52, 53
 Fortin, Marc, 29
 Fortin, Maxime, 260
 Fournier, Charles, 265
 Fournier, E., 18
 Fournier, Guy, 342
 Fournier, Jacques, 120
 Fournier, Jules, 160, 166, 186, 187, 329, 330
 Fournier, Jules (Mme), 267
 Fournier, Louis, 320
 Fournier-Venner, Walter, 183, 184, 245, 297
 Fox, Rabbi Samuel J., 46
 France, Anatole, 160
 France, Henry de, 290
 Francesco, Bernardino De, 224
 Franciscaine (Les), 230
 Franciscan Fathers at Montreal (The), 201
 Francoeur (Wilfrid Gascon), 29, 30, 40, 143, 176, 317
 Francoeur, Jacques-G., 341, 343
 Francoeur, Louis, 268
 Francoeur, Pierre, 342
 Francoeur, Roger, 267

François, L.-J., 211
 François I., 281
 Françoise (Robertine Barry), 152, 160, 229, 267, 278, 279, 281
 Franchère, Jos., 98
 Francq, Gustave, 109, 198, 214, 217, 218, 334
 Frank, Aaron Elen, 35
 Frank, Rabbi Solomon, 46
 Frechen, Léon, 348
 Fréchette, Louis-Honoré, 29, 42, 59, 98, 113, 152, 158, 161, 184, 267
 Freedman, Milton, 46
 Frenette, J.-E., 82
 Frenette, L.-A., 261
 Frère Jacques (pseud.), 91
 Frères Maristes (Les), 193
 Frères-ouvriers de Saint-François-Régis, 356
 Friend, Jean-Louis, 320
 Fronsac, Vicomte F. de, 281
 Fuster, Charles, 217

G

Gael, René, 292
 Gagné, Auguste, 140
 Gagné, Elzéar, 158
 Gagné, J.-Alphée, 342
 Gagné, J.-C., 356
 Gagné, Léo, 342
 Gagnier, H., 79
 Gagnon, Alexis, 329
 Gagnon, Arthur, 183
 Gagnon, Camille, 62
 Gagnon, Ernest, 12, 20, 58
 Gagnon, Gaston
 Gagnon, Gilberte Larivière, 341
 Gagnon, Henri, 341

- Gagnon, Jean-Louis, 120, 166, 168
 Gagnon, Marcel-Aimé, 188
 Gagnon, Pierre, 111
 Gagnon, Philias, 12, 116, 304
 Galibert, Paul, 166
 Galipeault, A., 281
 Gallèze, Englebert (Lionel-Englebert Léveillé, dit Gallèze), 300
 Gambetta, Léon, 335
 Garceau, Napoléon, 137, 138
 Garde indépendante Champlain (La), 74
 Garden City Press (The), 345
 Gardner, F., 228
 Gariépy-Dubuc, Madeleine, 321
 Garneau, A., 261
 Garneau, E.-B., 281
 Garneau, François-Xavier, 260
 Garneau, Georges, 281
 Garneau, Hector, 42, 157
 Garneau, J.-Philippe, 58
 Garneau, Jean-Yves, 62
 Garneau, René, 166
 Garon, Samuel, 329
 Garveth & Co (J.A.), 138
 Gascon, Samuel, 329
 Gascon, Wilfrid, 29, 30, 40, 143, 176, 317
 Gattier, Etienne, 62
 Gauthier, Léon, 314
 Gaudet, Claude, 342
 Gaudet-Smet, Françoise, 310, 342
 Gaudreault, Amédée, 342
 Gaume, Jean-Joseph, 19
 Gauthier, Aimé (impr.), 141
 Gauthier, Alphée, 341, 342, 343
 Gauthier, André, 189
 Gauthier, C.-J., 205
 Gauthier, Conrad, 205, 206
 Gauthier, Gérard, 62
 Gauthier, Jacques, 61, 62
 Gauthier, J.D., 39
 Gauthier, Joseph, 342
 Gauthier, L.-O., 94
 Gauthier, Lucille, 320
 Gauthier, Philippe, 309
 Gauthier, W. Lyons, 133
 Gauthier de la Botelier, 29
 Gautier, Théophile, 267
 Gauvreau, Joseph, 184, 228
 Gauvreau, Maurice, 320
 Gay, Delphine, 184
 Gélinas, Arthur, 285
 Gelbman, M., 354
 Gendreau, Myriel, 341
 Gendreau, Roland, 151
 Gendron, Emma, 269
 General Mining Association of Province of Quebec, 276
 Généreux & Guilbault, 134
 Genest, Edgar, 85
 Genest, J.-E., 71, 82
 Geoffrion, Christophe-Alphonse, 8
 Geoffrion, L.-E., 85, 166
 Gérard, Paul, 280
 Gérin, Léon, 268
 Germain, Nestor Grégoire, 174
 Germain, Yvon, 29
 Gerow, G., 276
 Gervais, Etienne, 347
 Gervais, Raphaël, 150
 Getzel Zelicovitch, 221
 Gibbon, W.N., 89
 Gide, André, 134
 Giguère, Auguste, 114
 Giguère, Octave, 114
 Giguère, Roland, 320
 Gilbert-Sauvage, Louise, 267
 Giles, J.S., 204
 Giles Publishing House Ltd., 204
 Gill, Charles, 98, 143, 157, 184, 208, 281, 300, 301
 Gingras, Albert, 309
 Gingras, Ulrick L., 310
 Girard, Alexandre, 166
 Girard, Joseph, 110, 158, 159, 329
 Giraud, Philippe, 146, 147, 176, 219, 221, 222, 223, 224

- Girouard, Désiré, 64
 Giroux, Robert, 261
 Giroux, Stanislas, 277
 Gladu, Louis, 220
 Globensky, Eugène, 76
 Godard, Robert, 62
 Godin, Gérald, 310
 Godin, H., 183
 Godin, Joseph-Arthur, 305, 306
 Godin, Lucille, 310
 Goethe, Johann Wolfgang, 233
 Gogol, Nicolas, 233
 Gohier, Arthur, 29
 Gohier, Edouard, 329
 Golden, Harry, 46
 Gorcy, Emile, 186, 243
 Gorcy, Gabrielle, 186, 243
 Gordonsmith, C., 236
 Gosselin, A.-E., 280
 Gosselin, F.-X., 338
 Gosselin, J.-A., 192
 Gosselin, L., 303
 Gosselin, Paul-Emile, 260, 261, 263
 Gottman, Robert, 67
 Gouin, Lomer, 71, 187, 208, 211, 216, 247, 257, 281, 319
 Gourd, Anne, 320
 Gowans, William, 13
 Goyau, Georges, 258
 Goyer, Aurèle, 329, 341
 Goyer, Francis, 62
 Goyer, J.-A., 132
 Goyette, 55
 Goyette, Gilles, 342
 Graham, Don, 238
 Graham, Juliette
 Grandbois, Alain, 267
 Grande loge A.O.V.W., 38
 Grandmont, Eloi de, 329
 Grant, K.W.A., 196
 Gratton, Valmore, 85
 Gravel, Albert, Mgr, 341
 Gravel, C.-E., 85
 Gravel, Ludger, 85
 Gravel, Pierre (abbé), 261
 Gray, D., 228
 Gray, H.R., 66
 Green, Clarence, 116
 Greenway, Thomas, 7, 56
 Grégoire, Georges, 94
 Grégoire, J.-W., 342
 Grenier, Raymond, 321
 Grenier, J., 85
 Grenier, W.-A., 15
 Griffin, Cary A., 237
 Griffin, Watson, 170
 Grifford, Jules, 88
 Grignon, Claude-Henri, 166, 231
 Grisé-Allard, Jeanne (Ninon), 267, 342
 Groegaert, Auguste, 62
 Grondin, Auguste, 62
 Grondin, (chanoine), 261
 Grondin, Maurice, 329
 Grondin, S., 39, 94
 Gros D'Aillon, Paul, 120, 121
 Grothé, R.-O., 85
 Groulx, Lionel (Léo), 97, 195
 Grousset, Joseph, 191
 Grover, Samuel, 273
 Gruner, O.C., 138
 Guay, Jacques, 329
 Guay, J.-Marcel, 29
 Guay, Jean-Pierre, 261
 Guénard, Michel, 329
 Guérin, Charles, 58
 Guérin, J.-J., 227, 228
 Guérin, Raymond, 321
 Guertin, Arthur, 177
 Guertin, Elphège, 177
 Guertin Printing Co. (The), 170
 Guilbert, Alain, 341
 Guillaumin, E., 267
 Guillebert, Alain, 320, 342
 Guillet, J.-M., 281
 Guimond, Ernest, 265
 Guimond et Cie (E.L.), 9
 Guindon, Albert, 174
 Guizot, François, 7
 Gusman, Henri, 315
 Guthebert, Adolphe Chênevert, 241
 Gutterman, Léon, 46
 Guy, Gérard, 29
 Guy, W., 228

- H
- Hacault, Louis-Joseph-Ferdinand, 352
 Hachereau, Berger (pseud.), 313
 Hadd, Ernest, 191
 Haendel, Georg Friedrich, 305
 Hage, H., 192
 Haggard, Andrew, 116
 Hains, Edouard, 341
 Hains, H., 178
 Halévy, Ludovic, 21
 Hamel, Auguste, 94
 Hamel, Charles, 166
 Hamel, Guy, 228, 260, 261, 264
 Hamel & Verret, 74
 Hamelin, Eddy, 310
 Hamelin, Jean, 329
 Hanneton (pseud.), 29
 Hanotiaux, Gabriel, 184, 335, 348
 Haraucourt, Edmond, 21, 334, 281
 Hardy, Denis, 29
 Hardy, George F., 171
 Hardy, Mireille, 29
 Harkavi, Alexandre, 221
 Harmel, Léon, 352
 Harmequart, Maurice, 320
 Harpell, J.J., 171
 Harpell's Press Corp., 85
 Harris, Lewis, 35
 Hart, A.D., 284
 Hart, Emmanuel, 50, 79, 273
 Hart, William T., 50
 Harvey, Jean-Charles, 267
 Havelock, Ellis, 196
 Hebdo Beauce Ind. (impr.), 287
 Hébert, Casimir, 184, 314
 Hébert, Jacques, 197
 Hébert, Jos.-C., 127
 Hébert, Philippe, 183
 Hébertot, Jacques, 217
 Hedeman, Jules, 335
 Heine, Henri, 233
 Helbronner, Jules, 8, 237, 348
 Hélier, Robert, 267
 Hendfield, J.A., 131
 Henri IV, 281
 Henriac (caricaturiste), 303
 Heoudard, Georges, 229
 Herald Job Department (The), 89
 Herbé, Jacques, 292
 Héroux, Omer, 186, 260, 262, 281, 329, 330, 331, 333
 Hershman, H., 221
 Hertel, François, 310
 Hervé, Gustave, 335
 Hervich, Hyman P., 46
 Heywood, Anne, 342
 Hickping, William, 116
 Hingston, D.A., 228
 Hislop, J., 126
 Hoffman, Ernst Theodor Wilhelm Dinadeus, 233
 Hogue, Clarence, 329
 Holdy, Claud, 5
 Hollier, Robert, 320
 Holmes, Charles Ernest A., 136
 Home Companion Publishing Co., 77
 Hone, Jules, 281
 Honeyman, H.A., 89
 Hoonnaert, G., s.j., 292
 Hôpital de Fraserville, 211
 Horace (Quintus Horatus Flaccus), 158
 Hôtel-Dieu de Lévis (L'), 113
 Houde, Camilien, 168
 Houde, F.-X., 287
 Houde, Jean-Paul, 127
 Houde, René, 261
 Houle, Benoit, 342
 Houle, C.-D., 166
 Houle, Jean-Louis, 261

Houle, Jean-Marie, 310
 Houle, Jean-Pierre, 329
 Houllé, Léopold, 268
 Houssaye, Arsène, 7
 Howe, C.D., 168
 Huard, Alphonse, 210
 Huart, Alphonse, 341
 Huart, J.-B.-S., 342
 Hubald, Elbert, 196
 Hubert, Jean, 321
 Hudon, Normand, 330
 Hudon, Simone, 311
 Hugenin, Mme Wilfrid-A. (née
 Madeleine Gleason), 137, 183
 Hugo, Victor, 19, 71, 74,
 184, 267, 281, 334, 352
 Hugolin (Stanislas Lemay), 230
 Huot, Antonio, 281, 352
 Huot, J.-Louis-C., 315
 Huot, Maurice, 310, 329
 Huot, Philias, 32, 74
 Hurteau, Laure, 320
 Hurtubise, Edmond, 329
 Huston, James, 314
 Huysmans, Georges-Charles
 (dit Joris-Karl), 158
 Hydro-Québec, 180

I

Ibis Bleu (pseud.), 91
 Imbaux, Ed., 281
 Imprimerie Blais, 189
 Imprimerie Bilaudeau, 228,
 280
 Imprimerie Adj. Ménard, 228
 Imprimerie Canada, 164
 Imprimerie Chaix, 44
 Imprimerie Champagnat, 193
 Imprimerie Champagne et Fils
 (L'), 310

Imprimerie commerciale (L'),
 142
 Imprimerie commerciale de l'A-
 venir du Nord, 29
 Imprimerie de l'Ami du Colon,
 231
 Imprimerie de l'Avant-Garde,
 23
 Imprimerie de l'Événement, 150
 Imprimerie de la Compagnie de
 l'Événement, 245
 Imprimerie de la Cie du Progrès
 du Golfe, 189
 Imprimerie de la Cravache, 91
 Imprimerie de la Revue médica-
 le, 39
 Imprimerie Delisle et Grenon,
 56
 Imprimerie du Bien public (L'),
 310
 Imprimerie du Bulletin politi-
 que, 82
 Imprimerie du Messenger, 194,
 292
 Imprimerie du Patronage, 94
 Imprimerie du Pionnier, 149,
 231
 Imprimerie Dumont Inc., 329
 Imprimerie Ernest Tremblay,
 164
 Imprimerie Française (L'), 251
 Imprimerie Franciscaine mission-
 naire, 130
 Imprimerie générale de Rimous-
 ki, 189
 Imprimerie H. Chassé (L'), 303
 Imprimerie J.P. Daoust (L'),
 313
 Imprimerie Jeanne d'Arc (L'),
 57
 Imprimerie Laflamme (J.A.L.),
 94
 Imprimerie Lithographique cana-
 dienne, 169
 Imprimerie Mercantile (L'), 217
 Imprimerie Nationale de Joliet-
 te, 29
 Imprimerie Nouvelle (L'), 234

Imprimerie P. Champagne, 307
 Imprimerie Paradis, Vincent
 & Cie., 346
 Imprimerie Populaire Limitée,
 329, 331, 333
 Imprimerie Provinciale, 203
 Imprimerie Raymond Lemay, 164
 Imprimerie Richelieu, 34
 Imprimerie Saint-Jérôme, 29
 Imprimerie Saint-Joseph (L'),
 310
 Imprimerie Saint-Louis-de-Gon-
 zague, 193
 Imprimerie Vallières (L'), 203
 Imprimerie Yves Alboury, 44
 Industrial and Educational
 Press Ltd., 323
 Industrial and Educational
 Publishing Co., 171, 172
 Industrial Arts Index, 172
 Inckoun, Robert, 212
 Inkel, Marcel, 320
 Institut Canadien (L'), 275,
 335
 Institut dermatologique (L'),
 141
 Isambert, Gustave, 80
 Iversen, J.W., 171

J

J.-E.-P. Inc. (éditeur), 287
 Jacca, V., 239
 Jacobs, S.W., 46
 Jacques, Marcelle, 29
 Jacques, Napoléon, 142
 Jaloux, Edmond, 279
 James, Edward, 287
 Jasmin, Claude, 321
 Jasmin, Guy, 166, 267

Jaurès, Jean, 334
 Jean Chrysostome (Saint), 108
 Jean de Cherion (pseud. du cha-
 noine L.-J. Panneton), 310
 Jean des Erables (Gustave Veke-
 man), 43, 57, 137, 218, 230
 Jean Grave (pseud.), 319
 Jean Lefranc (Gustave Vekeman),
 43
 Jean Sans Peur (pseud.), 29
 Jean Toucourt (Gustave Vekeman),
 43
 Jean Valjean (pseud.), 29
 Jean Yves (Damase Potvin), 207,
 303, 319
 Jehan Dutailis (Amédée Denauld),
 6
 Jéhin-Prume, Jules (Dr.), 143
 Jetté, J.-A., 281
 Jeunes Canada, 331
 Jeunesse indépendante catholi-
 que (J.I.C.), (La), 196
 Jewish Times Printing and Pu-
 blishing Co., (The), 46
 Jobin, Albert, 93, 94, 96, 210
 Jobin, André, 261
 Jobin, Emile (abbé), 261
 Jobin, J.-B., 94
 Jobin, Pierre, 265
 Jodoin, P.-J.-N. (o.m.i.), 346
 Jodoin, Rodrigue, 29
 Johan (pseud.), 317
 Johannet, E.F., 58
 Johnson, Georges, 116
 Jolicoeur, Gaston, 320
 Jolicoeur, Jules, 267
 Jollivert, L.-Omer, 259
 Joubert, Paul-E., 85
 Jourville (Jean Suède), 19
 Joyal, Yvette, 320
 Jules, Olivier, 12
 Jules Moineau (pseud.), 302
 Jung, A., 347-8
 Jussieu, 128
 Juster, Yolande, 321

K

Kancesco, Bernardo di, 223
 Kaplansky, A.L., 47
 Karr, Alphonse, 292
 Katrouvey, Léon, 29
 Keay, H.J., 171
 Kebek, Léa, 267
 Kelly, C. Milton, 35
 Kemmer, Léon, 280
 Kerdenat, V. de, 34
 Kermenon, G.H. de, 20
 Keys, William, 14
 Keyser, Charles, 62
 Klein, A.M., 46
 Klimoff, Eugène, 311
 Knox, Ronald A., 310

L

L'Action paroissiale (éditeur),
 292
 L'Anglais, Paul, 321
 L'Archevêque-Duguay, Jeanne,
 310
 L'Ecuyer, Eugène, 192, 314
 L'Ermite, Pierre (Edmond Lou-
 til), 57, 169, 207, 230,
 261, 290, 292, 317, 338,
 352
 L'Heureux, Eugène, 29, 260,
 261, 342

La St-André (pseud.), 313
 Labat, Gaston P., 160, 161
 Labelle, A., 334
 Labelle, A.-E., 85
 Labelle, J., 313
 Labelle, Jean-Paul, 320
 Labelle, O., 305
 Laberge, Albert, 300
 Laberge, J.-E., 39, 150, 228
 Laberge, Réal, 120
 Labiche, Eugène, 211
 Labonté, Raoul, 29
 Laboursière, T.-A., 65
 Labrecque, Georges, 62
 Labrecque, Lorenzo, 303
 Labrecque, Michel-Thomas, 352
 Labrie, Vital, 261
 Labrosse, Paul, 165
 Labrosse, Pierre, 186
 La Bruyère, Jean de, 281
 Lacasse, Z., 338
 Lacerte, Rollande Allard-, 342
 Lachance, J.-T., 52
 Lachance, Raymond, 287
 Lachance, Réjean, 120
 Lachapelle, E.-P., 39
 Lachapelle, P.-E., 129
 Lachapelle, S., 228
 Lacombe, Jules, 261
 Lacor, Roger, 310
 Lacordaire, Jean-Baptiste-Hen-
 ri, 19, 279, 338
 Lacoste, Claude, 320, 321
 Lacoursière, Henri, 261
 Lacroix, Fernand, 166
 Lacroix, Jean-Baptiste, 94
 Lacroix, Rose, 267
 Ladislas (Frère), 230
 Lafargne, Fernand, 259
 Laferté, Hector, 178
 Lafferrière, Euclide, 32
 Laflamme, J.-A.-K. (impr.), 94
 Laflamme, J.-L.-K., 29, 210,
 260, 280, 281, 283
 Laflamme & Proulx (impr.), 94
 Laflièche, Louis-François, 22,
 114
 Lafleur, Bruno, 261
 Lafleur, P.-T., 144

- Lafontaine, Eugène, 183
 Lafontaine, Jean de, 335
 Laforce, J.-E., 281
 Lafortune, Ambroise, 320
 Lafortune, Napoléon, 329
 Lafrance, C.-J.-L., 281
 Lafrance, Jean-Denis, 320
 Lafrenière, Charles, 267
 Lagacé, J.-G., 184
 Lagorce (abbé), 278
 La Guerliche, Hipponax (pseud.), 313
 La Hanse, Guillaume, 292
 Lainé, Jean-Paul, 342
 Laizé, Joseph, 173
 Lalande, Hermas, 195
 Lalande, Louis, s.j., 184, 281
 Laliberté, Antonio (abbé), 261
 Laliberté, Jean-Marc, 320
 Lalo, Pierre, 305, 335
 Lalonde, Alphonse, 132
 Lalonde, J.-A., 85
 Lalonde, Marcel, 29
 Lalonde, Denis, 320
 Lamarche, Guy, 329
 Lamarche, L., 305
 Lamarche, Marc-Antonio (chanoine), 87, 98
 Lamarche, P.-E., 281
 Lamartine, Alphonse de, 184, 281, 334
 Lamb, H. Mortimer, 276
 Lambert, Alfred, 85
 Lambert, Gertrude R., 237
 Lambert, J., 309
 Lamendreau, A., 228
 Lamennais, Félicité Robert de, 7
 Lamontagne, Blanche, 184, 267
 Lamontagne, C.-O., 20, 251
 Lamoureux, Jacques, 320
 Lamy, Deny, 310
 Lamy, Etienne, 352
 Lanaise, Jean de, 259
 Lanctôt, Charles, 281
 Lanctôt, Gustave, 281
 Lanctôt, H., 66
 Landau, L., 254
 Lander, J.-A. (abbé J.-A. D'A-mours), 281
 Landrieu, R., 232
 Landry, A., 281
 Landry, Pierre, 168
 Landry, Yseult Armour, 320
 Lane, C.F., 327
 Lane, J.A., 71
 Langelier, François, 281
 Langevin, André, 329
 Langevin, Louis-Philippe-Adé-lard, 352
 Langin, A.-L., 57
 Langlois, Euclide, 304
 Langlois, Frs.-Jos., 39
 Langlois, Gérard, 287
 Langlois, Godfroy, 42, 166, 167, 168, 169, 237, 313, 334, 335, 336, 342
 Langlois, J.-Alfred, 151
 Langlois, Omer, 166, 281
 Langwell, Alex, 171
 Lanny, Vince, 212
 Lapalme, Robert, 330
 Lapierre, Eugène, 329
 La Plaine, A.-R., 261
 Laplante, Germaine, 165
 Laplante, Laurent, 260, 261, 329
 Laplante, Rodolphe, 165
 Lapointe, Armand, 32
 Lapointe, Eugène (abbé), 56
 Lapointe, J.-A., 300
 Lapointe, L.-A., 185
 Lapointe, Raoul, 57, 111, 209, 220, 243, 247, 275
 Lapointe, Simon, 56
 Lapointe, Suzanne, 267
 Laporte (échevin), 182
 Laporte, Evelyne, 320
 Laporte, Gaston, 29
 Laporte, H., 85, 183
 Laporte, Pierre, 329, 333
 Laprade, Victor-Richard de, 19
 Laquerre, J.-A., 357
 Lareau, Pierre, 334
 Larivée, Louis, 166
 La Rivière, André, 321

- Larivière, Claude, 149
 Larivière, Frédéric, 85
 Larivière, Jean-Claude, 231
 Larivière, J.-E., 317
 Larkin, Charles T., 149
 Larkin, Thomas, 38
 Laroche, Ferdinand, 266
 La Rochefoucauld, François,
 duc de, 279
 Larochelle, Claude, 261
 Larochelle-Roy, Françoise, 261
 Larocque, Paul, 352
 Larose, Berthe, 320
 Larose, P., 32
 Larose Enr., R. (impr.), 94
 Larue, E.-D., 162
 Larue, Robert, 344
 Lasnier, Henri, 281, 344
 Lasnier, Rina, 267
 Latty, Mgr, (évêque de Lyon),
 290
 Latulippe, J.-A.-G., 238
 Laure Conan (Félicité Angers),
 152, 183, 279, 338
 Laurence, A., 66
 Laurendeau, André, 39, 329,
 332
 Laurendeau, J.-G., 71
 Laurent, Camille, 64
 Laurent, Edouard, 261
 Laureys, Henry, 85
 Laurier, Wilfrid, 4, 8, 9, 15,
 18, 23, 31, 53, 56, 84, 87,
 97, 100, 102, 113, 114,
 119, 120, 122, 142, 160,
 167, 187, 208, 215, 216,
 233, 259, 266, 281, 286,
 305, 327, 330, 335
 Laurin, André, 261
 Laurin, Paul, 267
 Lausanne (pseud.), 335
 Lauzier, Laurent, 329
 Lauzon, Lyse, 29
 Laval, Mgr François de Montmo-
 rency de, 28
 Lavedan, Henri, 32, 267, 281
 Laverdière, Gilbert, 230
 Lavère, Edouard (abbé), 261
 Lavergne, Armand, 190, 216,
 280, 329
 Lavergne, E.-U., 260
 Lavigne, Emile, 214
 Laviguer, Gérard, 320
 Laviolette, Camille, 20
 Lavoie, Hormisdas, 261
 Lavoie, Léo, 320
 Lavoie, M., 261
 Lavoie, Napoléon, 281
 Lazare, Bernard, 44
 Lazure, Wilfrid, 341
 League of Canadian Philatelist,
 67
 Lebeau, Jean-Marc, 29
 Le Beau, Lussier & Paulet, 137
 Le Beaumont, Maurice, 304
 Lebel, Louis-Philippe, 191
 Lebel, M.-H., 228
 Lebel, Réal, 320
 Lebel, Robert, 189
 Leber, Philippe (Germain Beau-
 lieu), 309
 Leblanc, Céline, 310
 Le Blanc, Denis, 259
 Leblanc, Gérard, 329
 Leblanc, Pierre-Evariste, 71,
 281
 Le Blanc, Taschereau & Cie, 259
 Leblond, Laurent, 189
 Leblond de Brumath, A., 71
 Leboeuf, Calixte, 15
 Lebon, Marcel, 334
 Le Boutillier, J.-G., 281
 Lebrun, Albert, 310
 Lebrun, Georges, 98, 122, 132
 Lecavelier, D.-E., 131
 Leclaire, Alphonse, 58
 Leclerc, Charles, 352
 Leclerc, Giovanni, 165
 Leclerc, Jean-Claude, 189, 329
 Leclerc, J.-O., 93
 Leclerc, P., 94
 Leclerc, Wilfrid, 315
 Lecomte, Eugène, 62
 Leconte de Lisle, Charles-René-
 Marie, 335
 Lecours, J.-E.-W., 39
 Lecours, W., 66
 Ledoux, Athanase, 201
 Leduc, Georges, 246
 Leduc, J., 228

- Leduc, Joseph-A., 228
 Leduc, J.-B., 71
 Leduc, René, 210
 Lee, R.W., 144
 Lefebvre, J., 57
 Lefebvre, J.-A., 280, 281, 283
 Lefebvre, Roch, 45
 Lefebvre, Thomas, 110, 158
 Lefort, E., 91
 Légaré, Gérard, 189
 Légaré, Maurice, 320
 Legendre, Napoléon, 231, 267, 314
 Léger, J.-O., 354
 Léger, Paul-Émile, 151
 Léger, Pierre, 329
 LeGoffic, Charles, 281
 Legrand, Blanche, 174
 Leibniz, Wilhelm Gottfried, 279
 Lemaire, Marthe, 342
 Lemaître, Jules, 158, 217, 279
 Lemay, J.-H., 341, 356
 Lemay, Pamphile, 59, 184, 192, 278, 314, 347
 Lemay, Stanislas (signe père Hugolin et Hugolin Lemay), 158, 230, 231, 281
 Lemelin, Claude, 329
 Lemieux, Jean-Paul, 261
 Lemieux, Jean-Pierre, 120
 Lemieux, Joseph, 329
 Lemieux, L.-N., 91
 Lemieux, R., 94
 Lemieux, Rodolphe, 166, 267, 281, 290
 Lemoine, Jacques, 342
 Le Moine, James McPherson, 12
 Lemont, Arthur, 29
 Lemoyne, J.-B.-A. Léo, 149
 Lemoyne, Pierre, 166
 Lennon, Hugh, 39
 Le Normand, Michelle, 329
 Lenôtre, G., 335
 Léo (Lionel Groulx), 97
 Léon XIII, 19, 292, 338
 Léonard, Murielle, 29
 Léonard, Robert, 35
 Léonide (Louis Coderre), 317
 Lepage, Bastien, 305
 Lepage, Edmond, 186
 Lepage, Marcelle, 268
 Lepage-Thibaudeau, Marielle, 267
 Lépine, A.-T., 240
 Lépine, F., 183
 Le Play, Frédéric, 184, 210
 Lerin, P., 2
 Leroux, Lionel, 85
 Leroux, P., 334
 Leroux, Victor, 313
 Leroy, André, 29
 Leroy-Beaulieu, A., 279
 Lesage, A., 228
 Lesage, Gilles, 329
 Lesage, Jean, 332
 Lesage, Laurent, 69
 Lescaut, Louis, 29
 Lessard, Émile, 156
 Lessard, Eugène, 305
 Le Sueur, W.A., 196
 Le Tellier de Saint-Just, Eustache, 166
 Lethbridge, Alan, 316
 Letierce, Edmond, 57
 Letondal, Arthur, 20
 Létourneau, François-Xavier (impr.), 90, 189, 190
 Letulle, Maurice, 66
 Léveillé, Georges, 329
 Léveillé, Lionel-Englebert (Englebert Gallèze), 300
 Levert, Gislain, 29
 Lévesque, Claudette, 120
 Lévesque, Lyne, 310
 Lévesque, Roméo, 320
 Levin, Meyer, 46
 Levitt, Joseph, 334
 Levrai, Jacques, 29
 Lewis, Arthur, 46
 Leboiron, A., 229
 Libre Parole (La) (impr.), 303
 Lindsay, Lionel-Saint-Georges, 20, 150
 Lionnais, Alfred, 109
 Lionnais, Henri, 109, 242

Livingstone, Monroe, 212
 Lizotte, (curé), 54, 84, 110
 Logan, A., 76
 Logan, Marta, 29
 Loir, Adrien, 228
 Looke, H.B., 243
 Lorain, Roland, 329
 Loranger, J.-T.-R., 71
 Loranger, L.-J., 183
 Lorrain, Léon, 217
 Lorrain, Léon, 329
 Lorrain, Narcisse Zéphirin,
 352
 Lortie, Stanislas-Alfred,
 156, 210, 260, 262, 352
 Lotbinière, Henri-Gustave
 Joly de, 7
 Loti, Pierre, 55
 Louis Dantin (Eugène Seers),
 6, 98, 122, 300
 Louis Fleur (pseud.), 207
 Loutil, Edmond (signe Pierre
 L'Ermite), 57, 169, 207,
 230, 261, 292, 317, 338
 Lozeau, Albert, 29, 98, 132,
 152, 157, 172, 184, 208,
 267, 30
 Lowrie, S.M., 64, 65
 Lucette (Ludovic Brunet),
 279
 Lucien Danet (pseud. de Eu-
 gène Seers), 6
 Ludo (Louis-J. Béliveau), 6
 Ludovic (pseud.), 317
 Lumière, Pierrette, 29
 Lusignan, Alphonse, 347
 Lutton, William, 212

M

McCaffrey, 45
 McCallum, Victoria, 27
 McClaren, Collin, 171
 McCrae, F.N., 342
 MacDumot, H.E., 228
 McDonald, Milton, 102
 Macdonald, William C., 345
 MacFarlane, John, 350
 McGill, Université, 128, 213,
 297
 McIntyre, A.G., 171
 McIntyre, Neil, 212
 Mackay, A.M., 1
 McKay, Colin, 196
 McKeever, Ed., 201
 Mackenzie, Charlie, 342
 Mackenzie, Geo. C., 276
 McKim & Co. (A.), 75, 222
 McKim's Newspaper Directory,
 27, 77, 126, 146, 160, 161,
 199, 211
 Mc Laren, Hugh, 288
 Maclean, Annie Marian, 116
 Maclean - Hunter, 322
 McLean Publishing Company, 75,
 220
 McLennan Library, 128
 McLeod, Pierre, 22, 60
 MacMahon, Edouard, 20
 McMeahan, Archibald, 144
 MacMillan, E.R., 171
 Macphail, Andrew, 144
 Madeleine (Anne-Marie-Madelei-
 ne Hugenin), 137, 183, 347
 Magloire, Félix, 174
 Magnan, Albert, 29
 Magnan, Charles-Joseph, 18, 19,
 194

Magnan, Jean-Charles, 261
 Magnan, Jean-Louis, 321
 Magnan, Hormisdas, 261
 Magnant, André, 29
 Maheu, Pierre, 334
 Maheux, Arthur, 188, 334
 Maillé, Albert, 300
 Maillet, Roger, 112
 Maintenon, Françoise d'Au-
 bigué, marquise de, 352
 Maique, Louis, 281
 Maison Bellarmin, 320, 322
 Maison du Messager, 320
 Maison Jean Le Prévost, 290
 Maison Letendre, Fils & Cie,
 278, 279
 Major Hervé, 329
 Major, Oscar, 268
 Malartic (comte Maurès de),
 44
 Malchelesse, Gérard, 310
 Mallarmé, Etienne, dit Sté-
 phane, 158
 Malo, Jean, 61, 62, 63
 Malo, J.-H., 4, 31
 Maltais, M.-Ludovic, 201
 Mangin, Louis-Alexis, ptre,
 295, 324
 Manufactures Life Insurance
 Co. (The), 3
 Manufacturer's List Company,
 198
 Marchand, Claude, 120
 Marchand, Clément, 310-312
 Marchand, Félix-Gabriel, 11,
 31, 119, 211
 Marchand, Joseph, 18
 Marchand, J.-T., 166
 Marchand, Pierre, 321
 Marcil, Alfred, 228
 Marcil, Charles, 166
 Marcil, George, 243
 Marcil, Tancrede, 160, 329
 Marcil Trust Company (The),
 243
 Marcotte, Ed., 119
 Marcotte, Gilles, 329
 Marcotte, Marcel, 320

Marcoux, A., 84
 Marcoux, Alphonse (impr.), 110
 Maret, Henry, 174
 Marie-France (Béatrice Clément),
 29
 Marie Prayal (Marie Panneton),
 310
 Marie-Victorin (Frère), 184
 Marion, A., 88
 Marjiotta (Eugène Seers), 6
 Marler, Georges-C., 166, 168
 Marmier, Xavier, 19
 Marois, Albert, 94
 Marois, Arthur, 106, 107, 108
 Marois, F., 106
 Marquis, G.-E., 267
 Marsan, D.-J., 32
 Marsau, Georges-Avila, 183
 Marshall, Anne, 29
 Marsouin, Jean-Eugène, 160
 Martel, Jean, 305
 Martial, Georges, 229
 Martigny, Adelston de, 344
 Martigny, François de, 227
 Martigny, Georges de, 45
 Martigny, Paul Lemoyne de, 98,
 272, 348
 Martin, Claude, 320
 Martin, Henri, 267
 Martin, M., 217
 Martin, P., 58
 Martin, Pierre, 320
 Martineau, Julien, 191
 Martineau & Frère, impr., 318
 Massé, Armand, 320
 Massé, J.-O., 117
 Massenet, Jules, 335
 Massez, Ferdinand, 260
 Massicotte, Edouard-Zotique, 6,
 98, 184, 267, 300
 Massicotte, Edmond-J., 257, 313
 Masson, C.-A., 183
 Masson, Damien, 39, 85, 227
 Masson, F., 267
 Masson, Irène, 260
 Masson, Philippe, 56
 Mathieu (Père), 230
 Mathieu, Eugène, 94

- Mathieu, Olivier-Elzéar (Mgr), 281
 Mathieu, René, 342
 Maufette, Guy, 320
 Maupassant, Guy de, 158
 Maurault, Olivier (Mgr), 172, 184
 Mavor, J., 144
 Max Angle, 207
 Mayrand, R., 94
 Meek, Reg., 201
 Meilleur-Barthe, Jean-Baptiste, 26, 69, 286
 Melançon, Claude, 267
 Melançon, Ovila, 62
 Melanet, Max, 46
 Melieux, E., 94
 Meltzer, L., 254
 Ménard, Adjutor, 228
 Ménard, Joseph-Médard, 352
 Mendès, Catulle, 158, 281
 Menkin, Robert, 284
 Mercier, A.-P., 260
 Mercier, Honoré, 113
 Mercier-Gouin, Léon, 184
 Messier, Denis, 342
 Métivier, Hugh, 320
 Métivier, Jeanne, 329
 Meunier, Honoré, 329
 Mézière, Charles-François, 55
 Michaud, Jean-Paul, 191
 Michel, Françoise, 261
 Mieff, Elias, 241
 Migeon, Jean, 98, 122
 Migeon, Paul, 174
 Mignault, L.-D., 228
 Mignault, Lucien, 157
 Miller, Emile, 300
 Millet, Alphonse, 85
 Millet, Robert, 267
 Millett, Ruth, 35
 Miquet, Pierre, 310
 Minville, Esdras, 85
 Missionnaires du Sacré-Coeur (Les), 164
 Mistipris (Pierre-A.-J. Voyer), 267
 Mitchell, Walter, 342
 Mitchell, William, 342
 Mabileau, Léopold, 183
 Modern Printing Co. (The), 170
 Moffet, L., 184
 Molière (Jean-Baptiste Poquelin dit), 335
 Molleur, J.-E., 11
 Monastère des Ursulines, 20
 Mondou, Siméon, 131
 Monetary Times Printing Co., 171
 Monfette, Frère Joachim-Joseph, 230
 Monique (Mme Alice Persillier née Pépin), 29
 Monk, Frederick Debartzch, 157, 238, 307, 329
 Monk, James G., 102
 Monod, Ch., 228
 Monod, Fernand, 39, 227, 228
 Montaigne (Michel Eyquem de), 281
 Montalembert, Charles, comte de, 7, 195
 Montcalm de Saint-Veran, Louis-Joseph, 281
 Montesquieu, Charles de Secondat (baron de), 184, 281
 Montigny, Gaston de, 98, 132
 Montigny, Louvigny Testard de, 98, 99, 100, 122, 143, 183, 185, 186, 281, 309
 Montmigny, J.-Y., 204
 Montpetit, Edouard, 184, 268, 270
 Montpetit-Poirier, Francine, 267
 Montreal Board of Trade, 85
 Montreal City Mission (The), 284-285
 Montreal Homeopathic Hospital, 50
 Montreal Horticultural Society (The), 37
 Montreal International Railway Publishing Company, 220
 Montreal, Light, Heat & Power Co. (La), 187
 Montreal Philatelic Publishing Co., 67

Montreal Standard Publishing Corporation, 212, 213
 Moore, Robert, 201
 Moquin, Claude, 261
 Moréas, Jean, 281
 Moreau, H.-A., 122
 Moreau, Lionel, 151
 Moreno, Garcia, 195
 Morgan, Henry James, 59
 Morin, Guy, 62, 287
 Morin, Jacques, 29, 321
 Morin, L.-E., 85
 Morin, Léo-Pol, 267
 Morin, Lizette, 189
 Morin, Marcelle, 120
 Morin, Paul, 152, 160, 289, 292
 Morin, René, 85
 Morin, Victor, 183
 Morin, Zénon, 288
 Morissette, Joseph-Ferdinand, 2-3
 Morissette, J.-Georges, 192
 Morrill, Victor E., 35, 36
 Morrison, J., 237
 Mount Royal Publishing Co. (The), 73
 Mouton, P., 217
 Mouttet, André, 232
 Mouvement catholique (Le), 22
 Mun, Albert, comte de, 291 352
 Municipal Publishing Company (The), 204
 Munay, George, 196, 212
 Munay, J. Clarke, 196, 197
 Murray, James, 281
 Murray Publishing Company, George (The), 212
 Murrow, Casey, 333
 Musset, Alfred de, 55, 158
 Myra, Andrée, 160
 Myrand, Ernest, 6, 281

M

Nadeau, B.C., 237
 Nadeau, Jean-Thomas, 260
 Nadeau, Menic, 267
 Nadeau, Paul-H., 261, 264
 Nadon, Paul (Mme), 111
 Nanette, Josée, 321
 Nantel (famille), 30
 Nantel, Bruno, 135
 Nantel, F.-D., 157
 Nantel, Guillaume-Alphonse, 87, 88, 135, 156
 Nantel, Maurice, 166
 Nantel, Oscar, 299
 Narbonne, X.-E., 329
 National Business Publication (The), 171
 Nature (Walter Fournier-Venner), 246
 Neilson Publishing Co. (The), 51
 Nelligan, Emile, 98, 113, 152, 300, 301
 Nervich, Hyman P., 284
 Newton, Max, 212
 Ney, Jean, 157
 Norm, Nicholl, 35
 Nicob, Jacob, 339, 341, 342, 343
 Nicosie, Félix de, 57
 Ninon (Jeanne Grisé-Allard), 267
 Nion, François de, 21
 Nish, Camiron, 333
 Noailles, comtesse de, 137, 335
 Nobile, Louis ou Luigi, 25, 223
 Nodier, Charles, 233
 Nolin, Joseph, 184

Nord, Le (impr.), 29, 30
 Norman, Gérin, 102
 Normand, Jacques, 208
 Notton, Frank, 170
 Nunesvais, Alexandre, 18, 19
 Nye, E.O., 75

O

O (Walter Fournier-Venner),
 246
 Oblats de Marie Immaculée, 346
 O'Brady, Maurice, Mgr, 341
 O'Brien, Andy, 212
 O'Brien, Richard, 27
 O'Bryan, Richard, 192, 197
 O'Connell, 195
 O'Connor, H.O., 237
 O'Donnell, Léo, 35
 Oeuvre de presse dominicaine
 (L'), 34
 Oeuvre de presse Salaberry
 (L'), 151
 Oeuvre de Saint-Raphaël, 325
 Oeuvre des Petits Frères de
 Marie, 103
 Oeuvre des prêtres adorateurs
 (L'), 63
 Ogden, Charles-G., 340
 O'Hagan, Thomas, 12
 O'Hara, Thomas, 116
 Ohnet, Georges, 44
 O'Leary, Dostaler, 268
 O'Leary, Emile, 45, 132, 133
 Olier, Morsette, 310
 Oligny, Odette, 267
 Ollé-Laprune, 344
 Olson, Jacques, 29
 Omer, R.O., 237
 O'Neara, L.P., 127, 132
 O'Neil, Huguette, 321

O'Neil, Louis, 261
 O'Neil, Louis-C., 341
 O'Neil, Marthe, 341
 O'Neil, Pierre, 329
 Ontario Sportsmen's Game and
 Fish Protective Association,
 201
 Oren, Ada, 46
 Osanny, Joseph, 281
 Osler, William, 196
 Ouellet, Gérard, 261
 Ouellet, Gilles, 120
 Ouellet, Jean-Paul, 120
 Ouimet, Henri, 85
 Ouimet, J.-A., 238
 Ouimet, Marcel, 329
 Ouimet, Paul-G., 329
 Ouvrard, E., 4
 Owen, Lyman B., 310
 Onley, J. Macdonald, 1
 Ozanam, Frédéric, 19, 195

P

P.G.R. (Pierre-Georges Roy),
 230
 Pacaud, Ernest, 23, 119
 Pacifique de Valigny (nom sé-
 culier de Henri-Joseph-Louis
 Busson), 181
 Paganini, Niccolò, 305
 Pagé, D., 93, 94
 Paiement, André, 29
 Pailleron, Edouard, 29
 Pallington, Meader G., 35
 Panneton, Auguste, 310
 Panneton, Georges, 310
 Panneton, L.-J. (Jean de Che-
 non), 310
 Panneton, Marie, 310
 Panneton, Philippe, 267

- Papineau, Gisèle, 267
 Paquet, Achille, 93, 94
 Paquet, Eugène, 280
 Paquet, Honoré (abbé), 130
 Paquet, Jean, 281
 Paquet, Joseph, 260
 Paquet, Louis-Adolphe (Mgr),
 46, 150, 281
 Paquette, Wilfrid, 206
 Paquin, C.-R., 93, 94
 Paquin, J.-E., 183
 Paquin, Joseph, 114, 277
 Paquin, R.-C., 39
 Paradis, Alfred-H., 85
 Paradis, Alexandre, 342
 Paradis, E.-F., 119
 Paradis, J.-Edgar, 314
 Paradis, P., 334
 Paradis, Paul, 342
 Paradis, Philippe, 233
 Paradis, Vincent & Cie, 280
 Paré, Adélard, 267
 Paré, H.-H., 184
 Paré, J.-H., 184
 Paré, Jean, 320
 Paré, Joseph, 195
 Paré, Lorenzo, 260, 261
 Paré, Philéas, 85
 Paré, René, 85, 329
 Parent, André, 321
 Parent, Etienne, 55
 Parent, Honoré, 85
 Parent, Simon-Napoléon, 119,
 120, 210
 Parent, commission, 332
 Pariseau, Léo, 344
 Pariseault, G.-A., 238
 Parizeau, D., 85
 Parizeau, Robert, 166
 Parkman, Francis, 233
 Parkin (Dr.), 226
 Parr, D. Preston, 237
 Parrot, Auguste, 207, 314
 Parrot, C.-E., 329
 Pascal, Blaise, 158, 184, 217
 Pasquin, R., 349-350
 Passepoil (Albéric Bourgeois),
 313
 Paterson, J.W., 178, 179
 Patrie, La (impr.), 42
 Patro de Saint-Hyacinthe (impr.)
 317
 Pattison, J.T., 125
 Paul Gerin (pseud.), 302
 Paulhus, J.-A., 85
 Pauze, Frank, 85
 Payette, Mariella, 267
 Pearson, George H., 126
 Pedley, Hugh, 316
 Péquy, Charles, 215
 Pelham, Edgar, 144
 Pelland, Léo, 352
 Pellerin, Georges, 44
 Pelletier, Albert, 166
 Pelletier, Alphonse, 80, 98
 Pelletier, Antonio, 157
 Pelletier, Charles, 261
 Pelletier, Ferdinand, 37
 Pelletier, Frédéric, 98, 122,
 143, 166
 Pelletier, Georges, 184, 190,
 260, 329, 330, 331, 333
 Pelletier, Gérard, 329
 Pelletier, H., 229
 Pelletier, J.-A., 261
 Pelletier, Jean, 260, 264
 Pelletier, Joseph-Eugène, 98
 Pelletier, Louis-Conrad, 237
 Pelletier, M.-J.-E., 98
 Pelletier, P., 341
 Pelletier, Réal, 329
 Pelletier, Romain-Octave, 20,
 329
 Pensionnat de Sainte-Anne (Le),
 214
 Pépin, Marcel, 261
 Pères Blancs d'Afrique (Les),
 203
 Pères Dominicains (Les), 34
 Pères du Saint-Sacrement (Les),
 6
 Pères du Très Saint-Sacrement
 (Les), 61, 62
 Pères Franciscains du Canada
 (Les), 231
 Pères Montfortains (Les), 191
 Perrault, Antonio, 333
 Perrault, J.-J., 85

- Perrault, Jacques, 329
 Perrault, Joseph-Xavier, 85
 Perrault, J.-E., 217
 Perreault, O.-S., 85
 Perrin, W.C., 327
 Perron, Jean-Thomas, 261
 Persillier, Alice (Monique), 29
 Persillier-Lachapelle, Joséphine, 291
 Pertinax (Louis-Philippe Roy), 168, 333
 Peters, F.G., 27
 Peters, Paul A., 46
 Peterson, William, 144
 Petit de Julleville, Louis, 290
 Philips, David Graham, 196
 Phisel, Hélène, 267
 Picard, Gérard, 261
 Picard, Jean, 281
 Piché, Alphonse, 310
 Piché, Basile, 291
 Piché, Camille, 207
 Piché, Emile, 290-291, 352
 Piché, Gustave, 281
 Piché, M. (abbé), 64
 Pichette, Edouard, 271
 Pichette, Henri, 94
 Pichon, Nicholas, 169
 Pictorial Publishing Co. (The), 236
 Pie IX, 151
 Pie X, 261, 262
 Pierce, Eratus, 35
 Pierre, Claude, 321
 Pierre, Michelle, 329
 Pierre L'Ermite (Edmond Lou-til), 57, 169, 207, 230, 261, 290, 292, 317, 338, 352
 Pigeon, A.-P. (impr.), 85, 160, 161, 185
 Pigeon, Jean-Marc, 191
 Pilon, Sévère, 305
 Pinaud, Guy, 321
 Pinault, G., 94
 Pinault, Henri, 287
 Pineault, Ernest, 113
 Pineault, Geo., 113
 Pineault, Louis, 189
 Pinel, Jean-Guy, 342
 Pirozzi, R., 239
 Plamondon, Aimé, 267, 268
 Plamondon, J.-J., 317
 Plamondon, Jacques-Edouard, 210
 Plamondon, Paul H., 260, 264
 Plante, Alex., 303
 Plante, Lucien, 261
 Pleshoyano, Dan V., 85
 Plouffe, Adrien, 29
 Plourde, Antonin-M., 34
 Plourde, Normand, 189
 Poë, Edgar, 281
 Poincaré, Raymond, 281
 Poirier, A.-R., 29
 Poirier, Frédéric, 267
 Poirier, Léandre, 230
 Poirier, Pascal, 280, 310
 Poirier, René, 191
 Poirier, Bessette et Cie, 21, 102
 Poisson, Adolphe, 278, 281, 347
 Poitras, Denis, 41
 Poliquin, Jean-Marc, 320
 Politic's Publishing Co (The), 5
 Ponce, Pierre (Louis Robillard), 302
 Pontaut, Alain, 329
 Pope, Alexander, 278
 Potvin, Damase, 184, 189, 209, 267, 280, 303, 319, 329
 Potvin, François, 140
 Poudriez, Doris C., 342
 Poulin, Antonio, 320
 Poulin, Gonzalve, 310
 Poulin, Jean-Thomas, 261
 Poulin, Thomas, 261
 Pouliot, Georges, 261
 Pouliot, J.-Camille, 347
 Pouliot, Jean, 261
 Pouliot, Norbert, 189
 Pouliot, Roland-R., 85
 Powers, E. Allison, 105

Prad, Claire Ethel, 157
 Pradel, Maurice, 281
 Pratte, L.-E.-N., 20
 Préfontaine, Isafe, 85
 Préfontaine, Raymond, 29, 157,
 205, 207
 Presses de l'Université de Mon-
 tréal (Les), 188
 Preuss, Arthur, 281
 Prévoist, Gilles, 329
 Prévoist, Henri, 29-30
 Prévoist, Jean, 29, 217, 320
 Prévoist, Jean-B., 29-30
 Prévoist, Jules-Edouard, 29, 30,
 40
 Prévoist, J.-B.-B., 281
 Prévoist, Richard, 321
 Price, Fred A., 171
 Prince (abbé), 278
 Prince, J.-E., 281
 Prince, Jean-Baptiste, 329
 Prince, Lorenzo, 296
 Prince, Vincent, 329
 Progressive Publication Inc.,
 35, 36
 Proulx, Armand, 320, 321
 Proulx, Jean-Baptiste (abbé),
 32
 Proulx, J.-E. (abbé), 261
 Proulx, Jean-Pierre, 329
 Proulx, M.-J., 260
 Proulx (impr.), 81
 Provencal, Jean-Guy, 342
 Provencher, Léon (abbé), 245,
 267
 Provincial W.C.T.V. Publishing
 Co., 181
 Provins, Michel, 192
 Prud'homme, L.-A., 58
 Prudhomme, Stanislas, 98, 122,
 309
 Publications Poirier, Bessette
 & Cie Ltée, 267
 Publicité Ltée, La, 329, 330,
 331
 Pulp Trade Co., 78

Q

Quaritch, Bernard, 13
 Québec Télé-Média, 341, 343
 Quebec Railway Light and Power,
 6, 210
 Quesnel, Auguste, 259
 Quintal, Joseph, 85
 Quirion, J.-O.-V., 288
 Quirion, Pierre, 288
 Quotidien, Le (impr.), 338

R

Rabelais, François, 217
 Racey, Arthur G., 27
 Racicot, W., 217
 Racine, Antoine, 281
 Racine, Georges, 93, 94
 Racine, Gilles, 321
 Racine, Louis, 329
 Radler, E. David, 35
 Radmanovich, Alex, 35
 Rainville, Benjamin, 166
 Rainville, Bourdeau, 155
 Rainville, Joseph-Hormidas, 237
 Rameau, Jean, 55, 192
 Ravitch, Melach, 254
 Raymond, Avila, 85
 Read, Malcolm, 35
 Reclus, Elisée, 281

- Reeves, Georges W., 122
 Reid, Ivan, 342
 Reid, Léonide, 94
 Reid, Philipe, 169
 Réjean, Claude, 329
 Religieux de Saint-Vincent (Les), 317
 Renaud, L., 196
 Renaud, Pierre, 311
 Renault, Henri,
 Renault, Raoul, 12-13, 58, 116
 Renouf, Michel, 281
 Resources Publishing Co. Ltd, 170
 Retail Merchant's Association of Canada, 27
 Retail Merchant's Publishing Company Limited, 27, 110
 Révelin, Jacques, 261
 Rhinerwine, A., 284
 Richard, Pierre, 329
 Richepin, Jean, 29, 281
 Richer, Julia, 321
 Richted, E.D., 171
 Right, Frank, 316
 Rimbaud, Louis, 228
 Rimbert, A., 149
 Rinfret, Fernand, 166, 168, 335
 Rinfret, Thibaudeau, 58
 Ringuet (Auguste Panneton), 310
 Riou, A., 267
 Rioux, Placide, 341
 Rivard, Adjutor, 6, 34, 156, 260, 262, 352
 Rivard, Firmin, 174
 Rivet, Joseph, 183
 Rivet, L.-J., 251
 Roads, Esther, 240
 Roback, A.A., 46
 Robert, A., 66
 Robert, Claude, 321
 Robert, Gabriel, 315
 Robert, Georges-H., 113, 175
 Robert, Lucette (devenue Lucette Beauchemin), 267
 Robert, Marie, 342
 Robidoux, Charles-A., 341
 Robidoux, Louis-Philippe, 341
 Robillard, L.-O., 7
 Robillard, Louis, 329
 Robinson, C. Blackett, 73
 Robitaille, Charles-H., 260
 Robitaille, Dumas, Ray (impr.), 303
 Roby, Fernand, 329
 Rochefort, Henri, 313
 Rochette, Emilien, 260
 Rochon, Yves, 29
 Rod, Edouard, 160
 Rod and Gun Publishing Corp., 89
 Rodrigue, Roland, 342
 Rodrigue, Vincent, 288
 Roger, Jean, 261
 Roland, Emile, 208
 Rome, David, 48
 Rondeau, S., 128
 Roode, Charles-L. de, 217
 Rose, R.R., 276
 Rosenfeld, Mauris, 116
 Rosny, J.-H., 137, 158, 217
 Rosny, Marcel, 160
 Rosot, H., 192
 Ross, Adiodat, 342
 Ross, François-Xavier, 189
 Ross, H.S., 171
 Ross, Warren D., 171
 Rostand, Edmond, 347
 Rottot, J.K.R., 39
 Rouillard, Eugène, 59, 156, 347
 Rouillard, H., 154
 Roullaud, Henri, 29, 45, 157
 Rousseau, A., 39, 93, 94
 Rousseau, Arthur, 281
 Rousseau, Edouard, 230
 Rousseau, Jean-Jacques, 281
 Rousseau, L.-D.-E., 11
 Rousseau, Maurice, 120, 127
 Rousseau, Yvon, 342
 Routes, Pierre, 174
 Routier, Simone, 310
 Rowe, R.C., 171
 Roy, A.-H., 281

Roy, André, 261
 Roy, Camille, 150, 151, 352
 Roy, Claude, 260
 Roy, Ernest, 66, 69
 Roy, Francine, 261
 Roy, Françoise, 261
 Roy, Honorius (abbé), 261
 Roy, J.H., 300
 Roy, J.-M., 228
 Roy, Joseph-Edmond, 69, 70
 Roy, Louis-Philippe, 168, 260,
 263, 265, 333
 Roy, L.-R., 281
 Roy, Maurice (cardinal), 264
 Roy, Michel, 329, 332
 Roy, Moïse, 62
 Roy, P.-H., 166
 Roy, Paul-Eugène (Mgr), 150,
 260, 262, 281, 290
 Roy, Pierre-Georges, 113, 230,
 246, 261, 281, 338, 339
 Roy, Régis, 6, 7
 Roy, Yvon, 287
 Royal, Joseph, 100, 137
 Royal Guardian (club), 298
 Royal Victoria Hospital, 138
 Royer, Claude, 264
 Rumilly, Robert, 9, 15, 31,
 100, 103, 267, 309, 333,
 344
 Ryan, Alonzo, 237, 313
 Ryan, Carroll, 46, 47
 Ryan, Claude, 265, 329, 332,
 334
 Ryan, Léonard, 35
 Ryand, John, 114

S

Sabin, Joseph, 13
 Sabiston, M., 68
 Sabourin, Louis, 267
 Sabre Auclair (Gaston P. La-
 bat ou Gérin Normand), 161
 Sackler, Harry, 46
 Saint-Anselme, A. de, 74
 Saint-Aubin, Joffre, 320
 Saint-Charles, Maurice Allen
 Jos, 98
 Saint-Denis, Michel, 321
 Saint-Germain, Yves, 87, 110,
 149
 Saint-Hilaire, Jos, 98, 122
 Saint-Jacques, Eugène, 227, 228
 Saint-Jacques, Mme E., 329
 Saint-Jean, J.M., 26
 Saint-Laurent, Claude, 261
 Saint-Laurent, Joseph-M., 37
 Saint-Laurent, Paul-Emile, 230
 Saint-Laurent, Le (impr.), 347
 Saint-Linoud (Eugène Seers),
 6
 Saint-Martin, Albert, 149
 Saint-Père, Edouard, 166
 Saint-Pierre, Arthur, 183, 352
 Saint-Pierre, Charles, 228
 Saint-Pierre, Henri-Césaire,
 15, 71
 Saint-Pierre, J.-B., 272
 Saint-Pierre, Téléphore, 8,
 281
 Saint-Pierre-Apôtre (paroisse),
 346
 Saint-Sorlin (Pierre Bilaudeau),
 207
 Saint-Thomas de Montmagny, 348

- Sales, Pierre, 137
 Sales, Saint-François de, 151
 Salviata, Angelo Mario, 271
 Sambrooke, Ethelbert M., 201
 Sambrowsky, S.M. (rabbi), 46
 Sanderlin, Owenita, 165
 Sanders, Yvan, 35
 Sangnier, Marc, 352
 Santerre, Joseph-Eustache, 189
 Saulnier, Lucien, 320
 Saunders, E.M., 116
 Saunders, Yvan, 35, 36
 Sauriol, Paul, 329, 332
 Sauvalle, Lizette, 42
 Sauvalle, Marc, 15, 42, 166, 205, 258
 Sauvé, Alfred, 151
 Sauvé, Arthur, 156, 215, 238
 Savard, Adjutor, 166
 Savard, E.-M.-A., 94
 Savard, Napoléon, 313
 Savard, P.-A., 94
 Savard, T.-Eugène, 209
 Savenay, Jean, 261
 Scanga, Luigi, 239
 Schenk, Ernest, 329
 Schiller, Joseph, 132
 Schmitt, Joseph, 39
 Schmuelson, M., 254
 Schuartz, David, 46
 Schwartz, Georges, 321
 Scott, B.A., 158, 159
 Scribner's, 124
 Scrimger, John, 212
 Scully, Robert-Guy, 329
 Seailles, Gabriel, 335
 Sebastiani, Domenica, 239
 Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 183
 Seers, Eugène (Louis Dantin, etc), 6, 98, 122, 230, 300
 Seigneurie de la Petite-Nation (La), 231
 Seitherland, J.C., 196
 Séminaire (Sherbrooke), 342
 Serge d'Anton (Eugène Seers), 6
 Serge Usine (Eugène Seers), 6
 Serre, Joseph, 338
 Servantes de Jésus-Marie (Les), 57, 295, 324
 Servulus, J.-M., 57
 Sévère, Maxime, 335
 Shapiro, William-B., 46
 Sheen, J., 261
 Sheldon, J.D., 316
 Shinkin, Victor, 357
 Shooner, Pierre, 85
 Sicard, Bernard, 34
 Sideleau, Arthur, 341
 Siegler, I., 46
 Siekerman, William, 46
 Silvia (Walter Fournier-Venner), 246
 Silvius (Abbé O.-D. Simard), 302
 Simard, A., 93
 Simard, Arthur, 94, 129, 281
 Simard, Cl ophe, 275
 Simard, Georges-A., 111, 112
 Simard, Jos., 111
 Simard, L.-J.-A., 39, 94
 Simard, Laurent, 320
 Simard, Louise, 29
 Simard, S.-J.-A., 153
 Simiens, Joseph, 241
 Simon, Jules, 279
 Simon, Norman, 35
 Simoneau, Jean, 342
 Singher, Joseph, 296
 Sirois, Emile (abbé), 189
 Sirois, Joseph, 69, 70
 Sirois, L.-J.-O., 39, 94
 Siroy, P.-F., 189
 Skilling, G.F., 276
 Slack, S.B., 144
 Slamovitz, Philippe, 46
 Slobodin, Roman, 46
 Smith, Arthur, 118, 223
 Smith, Donald, 7, 10
 Smith, Lauson & Cie., 175
 Smolar, Boris, 46
 Société anonyme d'imprimerie (La), 334
 Société anonyme de l'avenir, 122

- Société d'économie sociale et politique de Québec (La), 210
 Société de colonisation et de rapatriement du Lac-Saint-Jean, 110
 Société de la Libre Parole Illustrée, Limitée (La), 15
 Société de publication commerciale (La), 109
 Société de publication du bulletin médical de Québec, 94
 Société de publication Le Petit Québécois (La), 303
 Société de publication des Annales criminelles canadiennes (La), 21
 Société de publications ouvrières (La), 218
 Société de publicité générale (La), 340
 Société de publicité générale Cosmos (La), 131
 Société des Artisans, 320
 Société des hôpitaux universitaires, 94, 96
 Société du parler français au Canada (La), 156
 Société franco-américaine (La), 280, 283
 Société générale de financement (La), 332
 Société générale de publication Ltée (La), 343
 Société littéraire et historique de Québec (La), 13
 Société médicale de Montréal (La), 228
 Société médicale de Québec, 94
 Société Roy-Turcotte, 260, 263
 Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 184
 Société Saint-Vincent-de-Paul (La), 18, 19
 Soeurs de la Providence, 163
 Soeurs franciscaines missionnaires de Marie, 130
 Soucy, Magella, 261
 Soular, Joséphine, 289
 Southam, 322
 Souvestre, Emile, 279
 Souvestre, Pierre, 174
 Souza, Mme de, 233
 Spada, A., 223
 Spalding, H.S., 116
 Squire, Jacques, 160, 217
 Stadler, John, 171
 Staël, Germaine de, 278
 Stafford, Robert, 35, 36
 Standard Canada's Aid to the Allies and Peace Memorial (The), 213
 Standard Imperial Union, 213
 Steedman, W.F., 1
 Steens, Achille, 44
 Stein, Marie-Noël, 320
 Stéphane, 335
 Stéphanie (Mgr Olivier Maurault), 172
 Stephens, J.P., 24, 26
 Stephenson, E.J. Newell, 171
 Stern, Harry J. (rabbi), 46
 Stevens, C. Fredericks B., 171
 Stevens, Paul, 314
 Stevenson, Barbara, 35
 Stoër, Micheline, 321
 Stuart, Berthe Stuart, 160
 Suau, P., 338
 Sully Prudhomme, René-François-Armand Prudhomme, dit), 44, 184, 192, 279, 290, 292
 Sulpiciens (Les), 223
 Sulte, Benjamin, 6, 12, 44, 113, 116, 160, 184, 229, 267, 314, 347
 Sweet, Frank H., 237
 Swezey, R.O., 171
 Sylvain, Ph. (mgr), 189
 Sylvania (Walter Fournier-Venner), 246
 Sylvestre, Armand, 29
 Sylvestre, Paul, 281
 Syndicat des touristes Inc. (Le), 347

T

- Taché, Louis-Hippolyte, 267
 Tadoussac, 348
 Taggart Smyth, T., 85
 Taillon, Louis-Olivier, 16, 100, 102
 Tainturier, Jean, 329
 Talbot, Grace, 237
 Talbot, Jeanne, 261
 Tamisier, R.P., 150
 Tanghe, Raymond, 310
 Tanguay, Edmond-Charles, Mgr., 341, 342
 Tanguay, Emile, 303, 315
 Tanguay, Georges, 158, 159, 281
 Tante Pierrette (Pierre-A.-J. Voyer), 267
 Tapp, E.G., 276
 Tard, Louis-Martin, 320
 Tardif, André, 329
 Tardif, Hilaire-M., 201
 Tardif, Napoléon, 315
 Tardivel, Jules-Paul, 46, 56, 169, 187, 314, 330
 Tardivel, Paul, 56
 Tarte, Joseph-Israel, 9, 15, 23, 31, 53, 114, 156, 157, 166, 178, 216, 237, 238
 Tarte, L.-Joseph, 85, 99, 100, 122
 Taschereau, Alice, 342
 Taschereau, J.-Félix, 259
 Taschereau, Louis-Alexandre, 227, 281, 319
 Taschereau et Dansereau, 191
 Tassé, Lucille, 342
 Taylor, Ernest M., 89
 Taylor, John, 242
 Taylor, Olady, 35
 Taylor, W.J., 89
 Telat, Emile, 133
 Telegram Publishing Co., 35, 36
 Tellier, Edouard-Honoré, 18
 Tellier, Joseph-Mathias, 16
 Tellier, Napoléon, 186
 Temple du travail (Le), 274
 Tessier, Albert, 310-311, 312
 Tessier, Armand, 17, 84, 110, 111, 310
 Tessier, J.-A., 71
 Tétrau, Georges, 314-315
 Tétreau (curé), 137
 Théâtre français, 217
 Théâtre national, 217
 Théoret, P.-E., 151
 Thériault, David, 189
 Thériault, Raynald, 29
 Thériault, Roger, 29
 Thériault, Yves, 267, 320
 Thériault, Yvon, 310
 Thérien, C.-E., 342
 Thérien, Calixte, 341
 Thérien, E.-E., 341
 Thérien, Roland, 342
 Theuriet, André, 160, 184, 192, 281
 Thibaudeau, Marcel, 287
 Thibault, Charles, 314
 Thibault, G.-F., 34
 Thierry, Augustin, 184
 Thiery, Jean, 281
 Thivierge, Richard, 230
 Three Rivers News Publishing Co., 340
 Ticklers, J.H., 171
 Tielemans, Henri, 12, 54
 Tiers-Ordre de Saint-François, 202
 Timmins, Henry, 316
 Timmory, Gabriel, 289
 Tinseau, Léon de, 281
 Tison, R.-Aimé, 135
 Tobarinski, Morris, 270
 Tobin, Edmund William, 341, 342
 Tolstoi, Léon, 226
 Tombs, Guy, 171

Toupin, Louise, 320
 Toupin, Paul, 267
 Tourangeau, André, 333
 Tourelles, Jean des, 280
 Tourigny, Olivier, 344
 Tousignan, Alphonse, 183
 Trades Journals Publications
 (The), 25
 Tranchemontagne, Joseph-Alexan-
 dre (Jean de Canada), 152
 Tremblay, Arthur, 315
 Tremblay, Ernest, 300, 309, 334
 Tremblay, Ernest (impr.), 191
 Tremblay, Ernest-L., 98, 122
 Tremblay, Gérard, 329
 Tremblay, Gisèle, 329
 Tremblay, Henri, 29
 Tremblay, Jules, 300, 329
 Tremblay, Louis-Eugène, 317
 Tremblay, Onésime, 140
 Tremblay, Rémi, 98, 183
 Tremblay, Rosaire, 261
 Tremblay, Thomas, 120
 Tremblay, Uldéric, 56, 260,
 329
 Tremblay, Wincelias, 329
 Trépanier, Auguste, 305
 Trépanier, G., 114
 Trépanier, Jacques, 261
 Trépanier, Léon, 261
 Trépanier, Louis, 329
 Tribune Press Ltd., 350
 Tross (impr.), 13
 Trudeau, Cyrille, 174
 Trudeau, Maurice, 85
 Trudeau, O.-A., 85
 Trudel, Arsène, 160
 Trudel, Clément, 329
 Trudel, François-Xavier, 330
 Trudelle, Charles (abbé), 59
 Tucker, Rév. William Bowman,
 284-285
 Tupper, Charles, 4
 Turcot, Edwin, 94
 Turcotte, Edmond, 166
 Turcotte, Félix, 281
 Turgeon, Adélard, 187, 257,
 281
 Turgeon, Colette, 342

Turgeon, Ernest (abbé), 261
 Turgeon, Henri, 69
 Turner, W., 179
 Typographical Union Label, 49
 Typographie Arbour et Laperle,
 112
 Typographie Dussault et Proulx,
 164

U

Union catholique des cultiva-
 teurs (L'), 331
 Uzanne, Octave, 335

V

Vachon, André, 310
 Vachon, Georges, 189
 Vachon, L.-A., 341
 Vachon, Lionel, 341
 Vachon, Séraphin (impr.), 63,
 64, 189
 Vaillant, Jacques, 334
 Vaillant, P.-U., 280
 Vaillancourt, Alvarez, 329,
 342
 Vaillancourt, François, 342
 Vaillancourt, H.-O., 151
 Vaillancourt, J.-A., 329
 Vaillancourt, J.-N., 329
 Vaillancourt, Jos., 94
 Vaillancourt, Marc, 189

- Valade, Jacques, 268
 Valdombre (Claude-Henri Gri-
 gnon), 166
 Valier, Jean, 280
 Valiquette, Adrien (abbé),
 83
 Vallée, A., 39, 93, 94
 Vallée, Henri, 23, 26, 59, 69,
 115, 125, 142, 145, 310, 312,
 340
 Vallée, P.-A., 93
 Vallières, S.-D., 329
 Valois, Roger, 334
 Vanasse, Fabien, 115
 Vanasse et Lefrançois (impr.),
 310
 Van Beceleare, P.L., 34
 Vandreuil, Georges, 207
 Vandry, G.-A., 281
 Van Eyck, H.K., 171
 Van Horne, W., 237
 Vanier, Guy, 184
 Varin, Roger, 151
 Vaudron, Jean, 169
 Veilleux, Clermont, 320, 322
 Veilleux, Gérard, 322
 Veilleux, Victor, 288
 Vekeman, Gustave (Jean des
 Erables, Jean Lefranc, Jean
 Toucourt), 38, 43, 57, 137,
 219, 230
 Vely, Adrien, 281
 Vennat, Pierre J., 344
 Venne, Wilfrid, 320
 Verge, Charles, 39, 94, 344
 Verhaeren, Emile, 334
 Verlaine, Paul, 7, 279, 289
 Vermir, Jules, 122
 Vermette, Gérard, 29
 Vermette, J.M., 29
 Verner, L., 228
 Verneuil, Fernand de, 267
 Vernier, Jules, 98
 Verrault, Jacques, 261
 Verrault, Maurice, 329
 Verville, Alphonse, 218
 Veuillermoz, Emile, 305
 Veuillot, Louis, 7, 18, 19, 57,
 113, 169, 184, 195, 261, 292,
 330, 338, 352
 Vexler, B., 46
 Vézina, Emile, 305-306
 Viatte, Auguste, 261
 Vigeant, J.-Arthur, 157
 Vigeant, Pierre, 329
 Viger, François, 270
 Vigneault, Jean, 342
 Vigneault, Wilf., 171
 Vigny, Alfred de, 158, 217
 Vilas, W.-F., 342
 Vilandray, Alex., 233, 303,
 319
 Villecourt, R. (Dr.), 225, 234,
 305, 306
 Villefranche, J.M., 19
 Villemure, Pierre, 310
 Villeneuve, Georges, 228
 Villeneuve, P., 207
 Vimy, Georges, 329
 Vincent, Denis, 29
 Vincent, Jean, 329
 Vindetti, Thomas Dominico, 224
 Vindicator (Godfroy Langlois),
 334
 Viola (Walter Fournier-Venner),
 246
 Voguë, Michel de, 258
 Voguë, Eugène Melchior, vicomte
 de, 281
 Voyant, Eugène (Eugène Seers),
 6
 Voyer, Pierre-A.-J. (Mestigris),
 267
 Vuillermot, A., 34

 W

 Wallace, J.W.M., 81
 Wallot, Nestor (impr.), 97
 Walters, Louis G., 51
 Walton, F.P., 144
 Waring, Gérard, 35

Waring, Robert, 212
 Waring, Susan, 35
 Watkinson, Joseph, 212
 Way, A.-G., 98
 Webb, H.A., 286
 Webster, David, 35
 Weland, Christoph Martin, 233
 Werthemer, G. de, 66, 153
 West, Fred W., 16
 Wesner, Michel, 320
 White, Edgar, 237
 White, Peter G., 35
 Whitman, Roger C.
 Willey, Raymond-Pennaford,
 201
 Wills, S.D., 171
 Wilsie, Harry A., 89
 Wilson, Bickles, 226
 Wilson, Earl, 212
 Wilson, Ellwood, 171
 Wilson, James Grant, 116
 Wilson, J.-M., 166
 Wilson, L.-A., 166
 Wilson, Robert, 126
 Windsor, Hugh, 35
 Winslon, Ben, 237
 Wiseman, Lovell J., 77
 Witness Printing House, 204,
 236
 Wolfe, James, 281
 Wolofsky, Daniel, 254
 Wolofsky, H., 48
 Wood, Alfred, 35
 Workman, Hyacinthe, 201
 Workman, Wulstan, 201
 Wright, Frédérick, 204
 Würtele, Jonathan-Saxton-Camp-
 bell, 15
 Würtele, W. James, 67
 Wyman, W.H., 77

X-Y-Z

Y.M.C.A. de Montréal (Le), 199
 Yon, Armand, 153, 168
 Yoraton, Frédéric, 212
 Zarbatini, 326
 Zarbatony, N., 295
 Zamenhof, Lejzer Ludwik, 149
 Zed (pseud. de A.-R. Poirier),
 29
 Zola, Emile, 58, 132
 Zorobabel (pseud.), 80

Achevé d'imprimer sur les presses de
S. T. M. Inc. à Montréal 1979